



A. Lannoo †24-6-1984

# DÉCOUVREZ UCCLE

# une mosaïque DES RUES ET PLACES



par
R. MEURISSE
et son équipe de chercheurs

Copyright R. Meurisse, 1180 Brussel

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. La reproduction, sous quelques forme que se soit, même partielle, est interdite.

Dépot légal : ISSN 0770 5719.

Editeur responsable : Raf. Meurisse, 1986.

Lorsqu'on ouvre (pour la première fois) le présent ouvrage ''Découvrez Uccle'', la première ligne de la première page vous accroche aussitôt. Une première rue d'Uccle, citée alphabétiquement, vous livre son secret.

Puis, lorsque, pris par la curiosité, on se met à feuilleter l'ouvrage, çà et là entre A et Z, c'est la surprise. Toutes nos artères, toutes nos avenues, toutes nos places, tous nos recoins ucclois les plus secrets sont bien là, sans exception. Leurs limites, leur appartenance de quartier et de paroisse, la date ou simplement l'époque de leur dénomination y sont chaque fois citées. Puis, le nom de la voie citée est alors expliqué, brièvement quand il s'agit d'une fleur ou d'un animal, de façon plus étoffée déjà lorsqu'il est lié à un lieu, plus longuement et plus minutieusement encore lorsqu'il se rapporte à un concept ou à l'un de ces noms propres dont sont gratifiées aujourd'hui plus de la moitié de nos rues d'Uccle.

C'est la passion que peut alors apporter la lecture de cet ouvrage où, à la manière de Montaigne, on n'enseigne pas mais on raconte, en remontant parfois jusqu'aux sources de la vie.

Ainsi, le remarquable ouvrage de Raf Meurisse et de ses collaborateurs est-il susceptible de donner à chaque habitant d'Uccle quel qu'il soit, le supplément d'information sur le lieu où il vit.

Puisse-t-il aussi nous inciter, dans et au-delà de notre commune, à mieux connaître notre environnement en cherchant dans le passé la naissance de nos rues d'aujourd'hui. Elles ont leurs racines dans notre passé à tous qui est aussi notre enfance à chacun, cette enfance qui n'est pas seulement une période de la vie mais une partie indélébile de l'âme humaine.

Charles E. van de PUT Echevin de la Culture, de la Créativité et des Manifestations Publiques Le présent ouvrage a été réalisé en collaboration avec des membres du Cercle de folklore "Bernoi van Kariloo" de St-Job, du "Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et Environs" et du "Vlaamse Toeristenbond" (une association qui a pour but de veiller aux interêts culturels de ses membres : milieu, tourisme, transports, sites et monuments).

Il nous est agréable de remercier Mesdames Deridder L. et Van de Mergel E. et Messieurs Boschloos R., Ceulemens L., Desmedt H., Ryckaert H., Lannoo A. (+), Van Lil A. et Veys G. de leur précieux concours, car sans leur aide et leur enthousiasme notre livre n'aurait jamais pu paraître.

Nous remercions également Monsieur le Bourgmestre et Messieurs les Echevins de la Commune d'Uccle, et en particulier Monsieur Charles E. van de Put, Echevin de la Culture, de la Créativité et des Manifestations Publiques, de la confiance qu'il nous a témoignée lors de l'élaboration de notre projet.

Nous remercions enfin les chefs des divers services communaux, ainsi que tous ceux qui nous ont aidé dans la réalisation de notre publication.

Nous espérons que le lecteur prendra souvent plaisir à consulter le présent ouvrage. Ce faisant, il apprendra à mieux connaître notre belle commune, à l'apprécier et à l'aimer davantage.

Le promoteur et coordinateur Raf. Meurisse Ukkel 1.12.1986



# NOTE PRELIMINAIRE

Quelques habitations situées au pied d'une colline sur laquelle se dressait une petite chapelle, non loin de là une source dont l'eau claire alimentait un chapelet d'étangs poissonneux : tel était l'aspect d'un site idyllique qui au cours des temps allait devenir notre riante commune d'Uccle.

Les habitants d'autrefois étaient plus ou moins tributaires de la majestueuse Fôret de Soignes et de la chasse ducale dont le "Hof ten Horen" est un des vestiges.

Trois rivières, nourries d'innombrables sources et de petits affluents, sillonnaient la région d'est en ouest, avant de se diriger vers la large vallée de la Senne. Leurs cours faisaient tourner de nombreux moulins. Le long de ces rivières, les premiers sentiers, précurseurs de nos voies publiques actuelles, virent le jour. (V. Avenue De Fré, Rue de Stalle, Chaussée de St-Job, Rue Keyenbempt, Rue des Trois Rois etc...).

Mais nos rivières ont, en majeure partie, disparu dans les égouts. Néanmoins, nous connaissons, par leur nom du moins, l'Ukkelbeek, la Geleytsbeek et la Zandbeek (cfr. Rue Geleytsbeek, Rue Zandbeek etc...).

Jadis un lien étroit existait entre le nom et la fonction d'une rue : la Rue de l'Eglise menant à l'église, la Rue du Moulin au moulin, etc... Quand au début de notre siècle, certaines communes fusionnèrent avec d'autres pour former des agglomérations, des noms de rues analogues menèrent à confusion et l'on passa à l'actuelle dénomination des rues. Un service spécifique de la ville de Bruxelles veille à ce que des noms identiques soient évités.

Dans le présent ouvrage, les noms des rues sont classés par ordre alphabétique.

Il est à noter que le rang social ou la profession d'une personne (baron, bourgmestre, docteur) précède le nom de famille et que la particule précède le nom patronymique (De Fré, Van Goidtsnoven).

Durant cinq ans, des recherches ont été effectuées par une équipe d'Ucclois motivés en vue de trouver l'origine des noms des rues de la commune. Leurs études n'ont cependant pas porté seulement sur ce point précis, mais également sur l'origine des rues, leur fonction et l'habitat.

Vu que la population d'Uccle était néerlandophone, les anciennes rues portaient uniquement des noms flamands; beaucoup de ces noms ont heureusement été conservés grâce à une politique logique et intelligente des édiles communaux (V : Dieweg, Crabbegat, Bosveldweg, etc...).

Ce fut en 1832, sous l'administration du bourgmestre Egide Van Ophem, que les habitations furent pour la première fois dotées de numéros. Il fallut attendre jusqu'en 1856 pour que, rue par rue, elles soient pourvues de numéros pairs et impairs, comme c'est encore le cas à présent.

La commune d'Uccle, telle que nous la connaissons de nos jours, est née de la fusion du domaine ducal d'Uccle et des seigneuries de Carloo et de Stalle, le tout couvrant une superficie de 2290 ha.

A cette époque la population comptait environ 3000 âmes. L'évolution économique du 19° siècle la fit s'accroître sans cesse : en 1846 : 6359 habitants; en 1876 : 10.000; en 1900 : 18.000; en 1930 : 43.000; en 1970 : 79.000; en 1973 : 79.066 et actuellement : 75.983. Toutes ces personnes demeurèrent et demeurent dans pas moins de 363 rues ou avenues (1986).

Le but primordial de notre livre est sans nul doute d'aider le lecteur et le promeneur à trouver son chemin dans cette mosaïque de voies publiques, mais surtout d'attribuer à chaque avenue, chaque rue, voire chaque ruelle une identité propre et de faire revivre leur passé.

Nous laissons au lecteur avisé et attentif le soin de juger si nous avons atteint notre objectif. S'il avait cependant des remarques à formuler, nous lui saurons gré de bien vouloir nous les communiquer.

A l'attention des Ucclois appartenant aux paroisses situées à la limite d'Uccle, quelques églises paroissiales ont été décrites brièvement.

L. Ceulemans

# BIBLIOGRAPHIE DECOUVREZ UCCLE.

# A. OEUVRES EDITEES.

- "Notes relatives à la dénomination des voies publiques" (1952) par A. Nissens, secrétaire communal honoraire
- "Une Commune de l'Agglomération" par l'Institut Solvay
- "Uccle et ses Bourgmestres" (1973) par Jean Francis
- "Wegwijs te Vorst" (1981) par Albert Van Lil
- "Uccle au Temps Jadis" (1950) par Charles Viane"
- "Evolution territoriale d'Uccle" par Henri Crokaert
- "Court Historique du Hameau de Stalle sous Uccle" par Henri de Pinchart
- "Histoire de la Fôret de Soignes" par Sander Pierron
- "Tiroir aux souvenirs" (1978) par Jacques Dubreucq
- "L'Eglise catholique à Uccle" par Y. Lados van der Mersch
- "Le Folklore Brabançon" périodique
- "Eigen Schoon en de Brabander" périodique
- "Gidsen Vlaanderen-Wallonië" par le Vlaamse Toeristenbond (1950)
- "Quelques Jalons de l'Histoire d'Uccle"
- "Het Cijnsboek van Duyst" (1447)
- "Ukkel Maria's Dorp" (1858) par J. Daelemans
- "Ucclensia" périodique
- "Histoire des Environs de Bruxelles" (1855) par A. Wouters
- "Carloo in het Verleden" (1922) par E. Vanderlinden
- "Studie over de Nederlandse Plaatsnamen in de Gemeenten Elsene en Ukkel" (1931) par A. Van Loey
- "Histoire de Forest-lez-Bruxelles" par L. Verniers
- "Encyclopédies : "Larousse" "'Winkler Prins"
- "Biografisch woordenboek der belgische kunstenaars van 1830-1970" Arto Tommelein 1979
- "La Chanson des Rues d'Uccle" (1975) par Jean Francis

Journeaux et périodiques divers

#### B. ARCHIVES

Archives de la Commune d'Uccle Archives de la Ville de Bruxelles et environs Archives de l'Etat - Bruxelles Ordre des Avocats de Bruxelles Ordre des Notaires de Bruxelles Archives du Musée de l'Armée Conseil de Noblesse

DÉCOUVREZ LICCLE 13

Bibliothèque Publique UCCLE - MONTJOIE 935/937, ch. de Waterloo UCCLE - 1180 BRUX

# Extrait du poème 'Coteaux Fraternels' du recueil "Cloche Interdite"

Uccle aux jardins tremblants et miroitant de brise, Quels rameaux, quels longs murs chaulés d'or et de ciel, Dans la vallée, aux lignes des façades grises, Répercutant l'éclat des coteaux fraternels!

Lumière verticale, écrans des beaux dimanches, Talus de haut soleil fidèle à chaque jour, Des ruisseaux de gazon, sous les remous des branches, Coulent avec l'azur vers les maisons du bourg!

L'auberge en bas, au "Diable rose", obéissante, A beau, sur les pavés, crépir ses murs de chair, Une vieille chaussée accorde avec sa pente Son défilé de toits qui monte au ciel ouvert.

Là-bas, le "Vieux Cornet" sonne des bonds de chasse, Dans Wolvendael rempli des frènaisons de Dieu; Son printemps brabançon qu'une âpre Automne enlace, Fait tourner les saisons dans le cercle des yeux.

Que d'heureuses villas, partout, dont les croisées Ondulent d'un rideau de forêt et de vent! O petites chaumières d'Uccle abandonnées, C'est en vous, toutefois, que bat mon cœur d'enfant!

par Désiré-Joseph d'Orbaix (voir avenue d'Orbaix)

# Extrait de "Espace renoué", 1979

Un carré de vert détruit
Tout un pan de vie s'écroule
cette prairie d'enfance où la rue est en friche, parenthèses
du temps où l'on s'envole, porte le sceau du gel
On ne construit pas à contre nature
la racine arrachée par un acier trop vif, vieille tordue, souche
du cœur se voit vouée au faux langage
Un temps magistral étouffe
la voix des ombellifères

Philippe Jones. (fils de Roberts-Jones voir cette rue)
(Le poète qui habite rue Roberts-Jones a vu disparaître la prairie qui séparait la propriété de l'Ambassade russe de la Ferme rose, prairie où se sont tenus jadis des concours agricoles et où se trouve depuis peu l'extension de l'Institut de Berkendael).

#### Le train

Le train découpait mon temps il me respirait il me traînait, de promesse en promesse. Pourquoi m'avait-il repris l'oncle de Paris ? Le train multiplié multipliant m'étirant. Calevoet ô Calevoet tes fumées sans fin noyant ta passerelle qui tremble de désir...

Jacqueline Ballman (née à Uccle, écrivain et peintre - prix de poésie de la commune d'Uccle).

DÉCOUVREZ UCCLE 15

# Paroisse et église St-Augustin.

Rond-point Altitude Cent. (Forest)

Lorsqu'en 1887 la S.A. des Villas de Forest fut constituée après la faillite de Zaman, les administrateurs comprirent immédiatement que pour leur nouveau quartier une nouvelle paroisse s'était indispensable. Après obtention de l'accord du Gouvernement, de l'Archevêché et des communes de Forest, Uccle, Ixelles et St-Gilles, Alexandre Bertrand construisit en 1900, sur son propre terrain, à l'avenue Saint-Augustin, une chapelle provisoire et une cure, et en 1902 il fit don de l'ensemble à la Fabrique d'Eglise dont il était président.

Le nouveau curé était Willem Busselot, de Hal. La société mit 100.000 F à sa disposition pour la construction de l'église définitive. Dans ce but, elle fit don en 1912 d'un terrain circulaire de 65 m de diamètre situé au centre de la Place. L'église couvrirait une superficie minimum de 950 m² et serait couronnée d'une coupole ou d'une tour centrale. Plusieurs architectes introduisirent leur projet et, le 23 juin 1914, celui de l'architecte Edmond-Guillaume-Joseph Serneels (Etterbeek 31.12.1875 - bid. 20.09.1934) fut retenu; Serneels est aussi l'architecte des églises St-Pierre à Jette et St-Antoine à Etterbeek.

D'après le cahier des charges, la construction devait coûter 338.851,28 F. Mais la guerre éclata. Pendant l'occupation, seules les fondations furent construites. Après le retour à la paix, les prix montèrent en flèche, de sorte qu'il fallut provisoirement renoncer à l'exécution.

En 1927, Léon Guianotte (Charleroi 6.11.1891 - Ottignies 19.5.1976), spécialiste en bêton qui avait déjà fait ses preuves dans la construction de l'église Ste-Suzanne à Schaerbeek, de pair avec André Watteyne (Forest 23.3.1894 - ibid. 25.4.1971), proposa de construire une église en béton, d'une hauteur de 100 aunes ou 52,36 m, comme les cathédrales de Chartres et de Reims, et habillée extérieurement de marbre.

Le gros-œuvre fut estimé à 1.800.000 F, mais l'argent ne rentrait qu'au compte-gouttes. La nouvelle église, quoi-que loin d'être achevée, fut consacrée le lundi de Pâques 1935. Par malheur, une nouvelle guerre éclata. A nouveau les prix ne furent plus abordables, et l'achèvement ne se fit que très lentement. On ne songeait plus au revêtement en marbre. L'église inachevée et à l'allure méridionale ne suscite pas au premier abord une impression favorable. Elle possède un très beau chemin de croix sculpté.

# Paroisse et église Saint-Pie X

Rue Roosendael nº 121 (Forest)

La chapellenie Saint-Pie X, dépendante de la paroisse St-Augustin, fut érigée le 15/9/1958.

Le 22/10/1959, l'abbé De Vos, actuel curé, fut nommé vicaire. Une chapelle fut construite sur un terrain spacieux, acheté par l'archidiocèse et situé au n° 121 de l'avenue Roosendael. La chapelle fut consacrée par Monseigneur Schoenmaeckers, évêque auxiliaire, et la première messe y fut célébrée le 4-9-1960.

L'actuelle église fut construite vers 1966 sous la direction des architectes Paul et Marcel Mignot (Forest).

C'est un édifice moderne, volume imposant, aux boiseries naturelles, dont le toit repose sur 6 sommiers s'élevant depuis l'entrée jusqu'au-dessus de l'autel. Là, des vitraux illuminent l'ensemble. La consécration de l'église par le cardinal Seunens eut lieu le 16-9-1967. Les orgues furent installées solennellement le 13-3-1969.

La communauté paroissiale de Pie X compte environ 10.500 personnes dont environ 7.500 à Forest et 3.000 à Uccle. Une dizaine de rues uccloises sont situées entièrement ou partiellement dans cette paroisse (délimitation de 1971).

Saint Pie X. (Guiseppe Sarto) né à Riese en 1835 et décédé à Rome en 1914 - 255° pape (1903-1914) - ancien patriarche de Venise et cardinal (1893). Il combattit la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France et condamna la démocratie chrétienne du "Sillon". C'était une personnalité empreinte de piété et de foi qui insuffla une nouvelle vie au chant religieux, fit remanier le Bréviaire et le Livre des psaumes et compléter le Droit Canon par le cardinal Gaspari. Canonisé en 1954 - fête le 21 août.

# Paroisse et église de Notre Dame de l'Annonciation

Place Georges Brugmann (Ixelles)

La paroisse de Notre Dame de l'Annonciation fut établie par A.R. du 20-2-1910.

Le terrain (18 a) sur lequel l'église est bâtie fut offert par la commune d'Ixelles à la Fabrique d'Eglise de la place. La décision de bâtir était déjà prise en 1913, mais la première guerre mondiale en reporta l'exécution de vingt ans. En attendant, le baron Fréderic Brugmann de Walzin fit ériger une église provisoire (1915) dans l'actuelle rue Joseph Stallaert (édifice Fanal) où le curé Hoebanckx célébra la première messe paroissiale le 4-8-1915.

En 1930, l'architechte Damman traça un nouveau plan de construction et une demande de permis de construire fut introduite pour une partie de l'église : nef centrale, deux nefs latérales et transept. Le permis de construire fut accordé par la commune d'Ixelles le 16-12-1932 et ratifié par A.R. le 14-9-1933.

Les travaux furent entamés et poursuivis grâce à la générosité du baron Frédéric Brugmann de Walzin.

Pour achever l'église et construire une tour, il fallut émettre un emprunt en 1934. La réception provisoire des travaux s'effectua le 20-9-1934 (entrepreneur Ernest Marit) et l'église fut consacrée le 24-9-1934 par le cardinal Van Roey le jour de la fête de N.-D. de rachat des Esclaves.

L'église est construite en style roman brabançon. Avec sa triple nef, son transept, son chœur et son déambulatoire, elle constitue un bel ensemble architectural.

A remarquer dans le mobilier de l'église plusieurs statues, dont un Christ en Croix (17° siècle), deux anges (milieu 18° s.) et un panneau représentant le Calvaire (fin 16° siècle).

# Paroisse et église du Saint Curé d'Ars.

Avenue de Haveskercke et Avenue Stuart Merill (Forest)

Erigée comme chapellenie le 1-1-1960 et comme paroisse en 1963. Cette paroisse peut être considérée comme la fusion de quartiers externes des trois paroisses environnantes : Saint-Pierre (Uccle), Saint-Paul (Stalle) et Saint-Denis (Forest).

La chapelle provisoire fut consacrée par Monseigneur Schoenmackers, évêque auxiliaire de Maiines-Bruxelles, à la date du 25-3-1960. Le curé actuel, P. Arnould, y célébra la première messe le 27-3-1960.

Le terrain avec habitation a été acheté à différents propriétaires par l'œuvre "Domus Dei" et le tout a été mis à la disposition de la nouvelle paroisse.

L'ancienne maison (1905) fut transformée en presbytère et la maison contiguë y fut incorporée. Ce complexe comprend une petite chapelle pour le service en semaine et héberge différentes salles de réunion à l'intention des œuvres paroissiales.

Sous la direction de l'architecte Millis (Forest) l'Association sans but lucratif des œuvres paroissiales du doyenné d'Uccle construisit sur le terrain avoisinant une école dont le premier étage fait fonction d'église (espace pour 250 personnes).

C'est à l'initiative du curé actuel que le Saint Curé d'Ars fut choisi comme patron et précisément à l'occasion du centenaire de la mort du saint. Une relique est insérée dans l'autel et une autre est exposée dans l'église.

Le sentier entre l'avenue Haveskerke et le square Stuart Merill ainsi que le terrain à gauche le long du chemin de fer appartiennent à la Fabrique d'Eglise de cette paroisse. Ce terrain est destiné à la construction d'une église, mais le projet n'a pas encore trouvé exécution. Le long du sentier précité, en face de l'église provisoire, survit un mûrier noueux et centenaire - peut-être un survivant des milliers de mûriers qui y furent plantés en 1836 pour la culture des vers à soie.

Le Saint Curé d'Ars est né en 1786 à Dardilly (France - département de l'Ain).

Diacre en 1814, il fut ordonné prêtre en 1815, et en 1818, nommé curé à Ars (en Dombes), ou il exerça son ministère pendant 41 ans. Déjà de son vivant le curé d'Ars était considéré comme un homme particulièrement "éclairé", attirant une foule de fidèles venus de France et de l'étranger. Il mourut le 3-8-1859.

Pie IX le reconnut comme "vénérable" en 1872.

Pie X comme "bienheureux" en 1905, et Pie XI le canonisa en 1925.

En 1929, le curé d'Ars fut proclamé le patron de tous les curés à travers le monde.

# ABBAYE DE LA CAMBRE

L'abbaye de la Cambre était une abbaye cistercienne située dans la vallée de la Maelbeek non loin de la Pennebeek, et fut fondée en 1201 par Gisla, une dame pieuse de Bruxelles. C'était la 5° plus riche abbaye du Brabant, avec un domaine clôturé de 93 ha. Au 16° siècle, elle fut incendiée par la soldatesque espagnole. Reconstruite en 1559, elle sera embellie jusqu'en 1794. En 1796, les Français la vendirent à Michel Simmons pour en faire une maison de campagne. En 1819, le gouvernement la racheta pour y héberger des mendiants et des vagabonds. En 1870, une partie fut attribuée à l'Ecole Militaire jusqu'en 1908, l'autre à l'Institut Cartographique.

L'église, le cloître, la cure et ses dépendances sont classés par A.R. du 30-6-1935.

Sont à visiter : la cour d'honneur classique (18° s.), la cure (1728), l'église gothique à une nef de N.D. de la Cambre et de St. Philippe, Néri (ancienne église abbatiale construite entre le début du 13° et la fin du 16° siècle et dont le portique baroque date du milieu du 17° s.). Dans la chapelle de saint Boniface, un reliquaire en bois orné de cuivre et d'étain (1668) contient des ossements de St Boniface, évêque de Lausanne, décédé à La Cambre en 1260. Attenant à la chapelle, le cloître, réalisé en 1250, se trouve au sud de l'église comme le voulait la règle cistercienne. Tout autour s'étendent des jardins en terrasse de style Louis XIV ornés d'escaliers ouvragés.

# **FORET DE SOIGNES**

La forêt de Soignes, d'une superficie de 4380 ha, est un vestige de l'ancienne forêt charbonnière. Son nom vient du latin 'Senna' ou soleil. La Senne elle-même traversait encore la forêt en 1822-1842.

Actuellement, un huitième de la forêt, soit 520 ha, se trouve en territoire ucclois. La végétation est répartie comme suit : 2/3 de hêtres sur terrain limoneux, 10 % de chênes, 10 % de conifères, le reste se partageant entre peupliers, noisetiers, pins et mélèzes. De nos jours, trop de routes sont tracées dans cette forêt, qui a de la sorte, beaucoup perdu de son charme.

Depuis 1843, la forêt de Soignes est domaine d'Etat. Jadis elle abrita de nombreux établissements religieux e.a. Rouge Cloître, Groenendael, Val Duchesse, Sept-Fontaines, les couvents des Capucins, La Cambre, et Boetendael.

Elle était aussi le terrain de chasse de Charles-Quint.

# **BOIS DE LA CAMBRE**

Le bois de la Cambre est un parc public, aménagé par l'architecte paysagiste Keilig en 1862-1863 dans une partie de la forêt de Soignes, en exécution d'une loi votée en 1861 par le Parlement belge; il a une superficie d'environ 120 ha.

Une partie de son territoire est située sur la commune d'Uccle.

#### **AVENUE DE L'AGNEAU**

Lamlaan

Limites : Avenue des Belettes - Avenue des Faons
Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph
Dénomination approuvée par le Conseil communal le
4.5.1981

Cette avenue a été tracée par la société Cobralo (Compagnies brabançonne de Logement). L'agneau est un des noms d'animaux dont furent dotées les rues de la cité-jardin du Homborch.

Agneau: Agnellus

# AVENUE DE L'AIGLON

Aiglonlaan

Limites : Avenue de Foestraets - Avenue Jacques Pastur Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 12.2.1959.

Cette avenue a été tracée sur les terrains boisés de l'ancien domaine de Vronerode appartenant jadis à l'abbaye de Forest. Vers 1820, ces bois devinrent la propriété de la future Société Générale de Belgique. Celle-ci les vendit en 1835 au baron de Stassart et en 1845 les terrains passèrent à la famille Foestraets de Linsmeau. A partir de 1900, cette famille entama le lotissement des 160 ha qu'elle possédait sur le territoire d'Uccle.

Aiglon: Il s'agit de François-Charles-Joseph Bonaparte, fils de Napoléon 1er et de Marie-Louise d'Autriche, né à Paris le 20.3.1811. Il recut dès le berceau le nom de "Roi de Rome". La carrière brillante à laquelle il était destiné fut brisée par la chute de l'Empire et l'abdication de Napoléon 1er. En avril 1814, ce fut la captivité, et le Prince ne revit jamais sa patrie de son vivant. En compagnie de sa mère, il résida à la Cour de Vienne où il porta le titre de duc de Parme, Piacenza et Guastalla. La "Chambre des Cent Jours" le reconnut, par décret du 23.6.1815, comme Empereur des Français sous le nom de Napoléon II, mais tout cela ne fut que de courte durée. Son grandpère, l'Empereur François d'Autriche, lui décerna en 1818 le titre de duc de Reichstadt, ce qui en fit un Habsbourg. La phtisie l'emporta à Schönbrunn, le 22.7.1832. Pendant la seconde guerre mondiale, sa dépouille mortelle fut rendue à la France et ses restes reposent maintenant au Panthéon, parmi les Français les plus illustres. Son surnom, l'Aiglon, est universellement connu par le drame du même nom d'Edmond Rostand (1864-1918).

#### AVENUE ALBERT

Albertlaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Place Léon Vander-

kindere.

Quartier : Le Chat Paroisse : Sacré-Cœur

Une première mention en est faite à Uccle lors du recensement de 1900. Déjà en 1842, il existait un prolongement de la "Lange Hoerestraat" entre "l'Alsembergse kassei" et le carrefour des "Groenenweg" et "Kattestraat" (actuellement rues Marconi et Rodenbach).

En 1892, Georges Brugmann obtint la concession d'une avenue à partir du parc communal de Forest jusqu'au Bois de la Cambre à Uccle à travers le quartier ucclois du Langeveld; elle fut appelée avenue Longchamp. La partie de l'avenue Longchamp située sur le territoire de Forest fut bientôt rebaptisée avenue Négrié, d'après Edgard Négrié (Enghien 210.5.1852, Forest 11.8.1919) échevin libéral de 1886 à 1904. Le 19.2.1904, on décida d'orner de rangées d'arbres l'avenue qui, la même année, prit le nom du prince héritier Albert. A Uccle on garda le nom "Avenue Longchamp" jusqu'après la seconde guerre mondiale; elle devint alors l'avenue Winston Churchill. Sur le territoire d'Uccle, l'avenue Albert ne compte que quelques maisons, les numéros 270 - 276 - 291A - 293.

Albert-Clément-Marie-Meinrad (Bruxelles 8.4.1875 - Marche les Dames 17.2.1934) petit-fils du roi Léopold 1er, fils cadet du prince Philippe, comte de Flandre et frère du roi Léopold II. Il succeda a son oncle comme troisième roi des Belges, le 23.12.1909. Il épousa en 1900 Elisabeth, duchesse en Bavière. Après l'invasion allemande du 4.8.1914, il commanda l'armée belge pendant toute la durée des hostilités. C'est grâce à son insistance que l'armistice fut accepté le 11.11.1918. Il évita ainsi que tout le territoire belge devînt le théâtre de la guerre pendant la retraite des armées allemandes. Pendant son règne, le fonds national pour la recherche scientifique fut fondé et l'université de Gand flamandisée.

# **AVENUE DES ALISIERS**

Meelbessenlaan

Limites : Avenue des Hospices - Chemin de fer Bruxelles-Charleroi

Quartier : Homborch

Paroisse : St-Joseph

Dénomination approuvée par le conseil communal le

31.8.1961.

Cette avenue fut tracée par la Société Coopérative de Construction d'Habitations sociales d'Uccle.

Alisier: (Sorbus Torminalis)

Cet arbre est apparenté au sorbier mais n'a pas de feuilles pennées; les fruits sont également des baies formant à maturité des grappes rouges.

La traduction exacte d'alisier est "elsbes" (Sorbus Torminalis), tandis que "meelbes" se traduit par alouchier (Sorbus Aria). Cfr. Fr. Crépin - Flore de Belgique.

# RUE VICTOR ALLARD

Victor Allardstraat

Limites: Chaussée d'Alsemberg - Forest

Paroisses: St.-Pierre Quartier: Vossegat

St.-Paul

St. Curé d'Ars

Dénomination approuvée par le conseil communal le 14.3.1926.

Cette rue fut tracée en 1873 afin de relier le centre d'Uccle à la gare d'Uccle-Stalle. Elle portait initialement le nom de 'rue de la Station' et de 'Longue rue de la Station'. A proximité du carrefour de cette rue et de la rue Victor Gambier a dû exister jadis une mare ou un petit étang boueux ('poel' en néerlandais), car la plupart des chemins des environs avaient leur nom tiré de ce mot, comme le 'Poelweg' (actuellement rue de Broyer) ou la rue de la Poule (actuellement rue Victor Gambier) dont la traduction française paraît plus proche de son que de sens. A ce croisement existait aussi le 'Café de la Poule' ou 'Het Hinneken'. A l'angle droit du croisement de cette rue et de la chaussée d'Alsemberg existait la petite boulangerie Verheven (1914) et, en face, le commerce de vins jadis renommé de la maison Destrée.

La partie de la rue qui fait face à la gare d'Uccle-Stalle comprend une serie de maisons de la fin du siècle dernier qui donnent à la place son aspect si pittoresque.

Allard Victor, Léon, Odillon est né à Bruxelles le 28.6.1840 et décédé à Ixelles le 18.4.1912. Il fut époux en première noce de Emma-Céline Faignart et en deuxième noce de Marquerite-Adèle-Elise-Christine Wittouck. Victor Allard était banquier et sénateur (1884), directeur de la Banque Nationale (1891), bourgmestre d'Uccle de 1896 à 1899. Au point de vue politique, il appartenait au groupe des 'Indépendants Nationaux' du parti catholique. Il habitait le château situé le long de l'ancienne rue de la Station. Ce bel édifice, dessiné par l'architecte Pierre Cluysenaer, fut érigé en 1866 et démoli en 1959. Le domaine vaste de 16 ha, comprenait aussi le château (1665) de Jacques Bouton, seigneur de Stalle (1652). Il est peu probable que le 'Nid d'Aigle', récemment démoli en était

Le père de Victor Allard, Josse, directeur de l'Hôtel des Monnaies à Bruxelles, fit construire à Uccle, le long de la Cauterstraat (actuellement rue Egide Van Ophem) la S.A. Gaz d'Uccle qui fournissait par an 200.000 m³ de gaz et resta en activité de 1875 à 1890.

Le château Allard fut aussi le théâtre de festivités lors de l'inauguration de la première ligne de tramways à traction électrique à Uccle.

Pendant le court laps de temps de son mandat, le bourgmestre Allard fit assainir plusieurs quartiers de sa commune en détournant le cours de la 'Zandbeek' vers la Senne et en draînant les terrains marécageux entre Neerstalle et Drogenbos. La famille Allard possède un monument funéraire sur l'ancien cimetière du Dieweg (œuvre de l'architecte Gijs en 1878). En dehors du bourgmestre en question y reposent aussi trois directeurs de l'Hôtel des Monnaies, notamment : Pierre-Joseph, décédé en 1877, Martin-Alphonse décédé en 1900 et Josse-Louis-Victor décédé en 1931.

# AVENUE ALPHONSE XIII

Alphonse XIII laan

Limites : Chaussée de Waterloo - Rue du Ham

Quartier: St.-Job Paroisse: St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le

4.10.1919

Cette avenue fut tracée sur les terrains appelés 'Den Ham' qui au moyen âge étaient exploités par le seigneur de Carloo. La partie qui longe la chaussée de Waterloo appartenait à la forêt domaniale de Soignes.

L'avenue fut construite par la firme C. Simoens.

Alphonse XIII roi d'Espagne, né à Madrid le 17.5.1886 et décédé à Rome le 28.2.1941. Il régna de 1902 à 1931, année de son abdication. L'actuel roi d'Espagne, Juan-Carlos, est son petit-fils.

L'avenue en question recut son nom en reconnaissance de l'intervention humanitaire et diplomatique, ainsi que celle de son ambassadeur le marquis de Villalobar, en faveur de la population belge pendant la première guerre mondiale.

#### CHAUSSEE D'ALSEMBERG

Alsemberasesteenwea

Limites: Forest - Drogenbos

Quartiers : Centre Vossegat

Paroisses: St.-Augustin St.-Pie X Précieux Sang St.-Pierre Wolvendael Calevoet

N-D de la Consolation

Dénomination : née de l'usage avant 1900 : Alsembergse kassei.

Nous n'avons aucune connaissance d'une approbation officielle par le conseil communal.

C'est à la demande des populations de Rhode-Ste-Genèse et d'Alsemberg qu'en 1712, le gouvernement autrichien décida de construire une chaussée pavée vers Alsemberg. L'adjudication fut attribuée à Antoine Olivet au prix de 49 florins par verge (5 m). Les travaux à partir du fort de Monterey jusqu'à la chapelle de Calevoet durèrent trois ans (1726 à 1729) tandis que le tronçon jusqu'à l'église d'Alsemberg ne fut achevé qu'en 1740. Nous comprenons aisément l'urgence de cette chaussée en examinant le réseau routier de 1700 et les chemins tortueux que les marchands de bois devaient emprunter avec leurs lourds chargements pour arriver jusqu'à Bruxelles.

D'anciennes dénominations, telles que "Linkenbeecksche weg" (1447), "Brusselschen pat" (1544), "Walsche strate" (1563), "Nijvelsche strate" (1630), "Quaestrate ofte Bruesselsche strate" (1776) en disent long. Des voitures légères, bêtes de somme et piétons, qui ne craignaient pas les pentes raides, pouvaient, en partant de Calevoet et en longeant la Molenbeek (maintenant la rue Zandbeek), accéder à la rue Engeland où ils traversaient la Gelevtsbeek et en montant la côte, arriver au Dieweg. Là, ils avaient le choix ou bien de continuer en direction de Stalle ou bien vers l'église d'Uccle, car la route bifurquait à cet endroit. Le chemin principal empruntait la "Oude Couterstraat" dont la rue du Wagon serait un vestige, la "Bergstraat" (maintenant avenue Gatti de Gamond), la "Oude Boschstraat" (avenue du Domaine) pour déboucher sur l'actuelle avenue Victor Rousseau. Plus loin, le long du Flotsenberg Kruisbosch (act. Parc Duden) jusqu'au fort de Monterey, ce chemin s'appelait la route vers Stalle.

DE OUDE KROEG

Ik houd zozeer van die verlaten kroegen buiten de stad in het middaguur, men droomt er rustig, wachtend op den vroegen schemeravond, naast een gezellig vuur.

Sedert een eeuw misschien ligt hier wit zand op de geschuurde en uitgesleten planken. Alles is oud, de stoelen en de blanke tafels. Dit is een huis, een vaderland.

'k Zie door het raam een tuin die druipt van regen, de winterlucht is mistig, grijs en geel, en alles wat ik lijdzaam heb verzwegen dringt plots in kroppend snikken naar mijn keel.

En toch ben ik gelukkig, want nooit kende mijn jeugd de vrede die ik nu gevoel; 'k weet mij nu nader bij mijn menslijk doel : de dood, maar zonder 't masker der ellende. Ou prendre l'autre chemin qui s'identifiait à la rue du Coq (Lijkweg) et passait par l'église d'Uccle pour déboucher à l'auberge du "Spijtigen Duivel". Plus loin, le chemin empruntait la crête jusqu'au Groenen weg (act. rue Marconi) et de là, par le "Holle Katteweg" jusqu'à la Barrière de St-Gilles.

Sur la chaussée d'Alsemberg, au coin de la rue Joseph Bens, existe encore la vieille auberge "Au vieux Spijtigen Duivel"

Le 9 juin 1985, le Vlaamse Toeristenbond (V.T.B.) a apposé dans cet établissement une plaque en commémoration et reconnaissance au grand poète flamand Jan van Nijlen, qui passa ici de longues heures de loisir et y savoura l'ambiance qui, heureusement, y a été conservée ... Cette œuvre a été conçue et réalisée dans les ateliers Mertens Frères, à Bruxelles.

Jan van Nijlen reste sans doute un des plus talentueux poètes néerlandophones. Quoiqu'il ne soit pas resté inconnu officiellement - trois fois le Prix Littéraire de l'Etat en Belgique + une fois le Prix Constantijn Huyghens aux Pays-Bas - la véritable reconnaissance de son talent s'est limitée à un petit cercle de lecteurs. Comme cela est malheureux ! Jan van Nijlen écrit lui-même dans "Zelfportret" (Auto-portrait) : "Je connais cet homme, il a l'air bien posé, dans la vieille auberge derrière son verre de bière, mais ni sa soif, ni son goût des rêves ne sont comblés, il reste enfant et toujours aventurier ..."

#### LE VIEIL ESTAMINET

Que j'aime cet estaminet désert loin de la ville, aux heures de l'après-midi; on y attend en paix la tombée de la nuit on est bien, près du feu, en ce soir d'hiver.

C'est ici, sur ce plancher râpé et jauni, que depuis un siècle coule un sable blanc. Chaises, tables blanches, tout y est vieillissant. C'est ici ma maison, c'est ici ma patrie.

Je vois par la fenêtre un jardin sous la pluie, la brume hivernale de jaune et de gris habillée, et tout ce que ma patience a enfoui rejaillit brusquement en sanglots étouffés.

Et pourtant je suis heureux, ma jeunesse naguère jamais ne se sentit comme aujourd'hui sereine, je me sais plus près de la destinée humaine, la mort, mais privée du masque de la misère.

Traduction réalisée par un groupe d'étudiants de l'Université de Lille III et de la Formation Continue. Rédaction finale : Hélène Wauquier et Alphonse Honoré.

- Au numéro 528 existe encore la maison du gardeforestier du comte Coghen; jadis cette maison surveillait l'entrée d'une longue allée (chemin de la Procession) qui menait en ligne droite au château de Wolvendael.

- Au numéro 725, habitait le célèbre peintre et portraitiste

Boulenger.

- Au numéro 851, existe encore une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Miséricorde, bâtie en 1831 et servant de reposoir pendant la procession de Notre-Dame de Stalle. L'"Ukkelbeek" coulait à côté et croisait la chaussée d'Alsemberg à cet endroit. La statue de la Vierge provient d'une des nombreuses chapelles de la forêt de Soignes et fut donnée par le curé de Boitsfort.

- Au numéro 916, existe la taverne à l'enseigne éloquente "In 't Misverstand" (Au Malentendu). Elle date de 1730. Près de la gare de Calevoet, la ligne de chemin de fer croise la chaussée d'Alsemberg et formait jadis (1890) pour le tram un obstacle infranchissable. A cet endroit, les passagers devaient traverser les voies pour prendre le tram 9 (Silence) afin de poursuivre leur trajet jusqu'au cimetière de St-Gilles.

A partir de 1950, le passage des voies fut fermé; le tramway fait maintenant le détour par l'avenue du Château

Sur la façade de la gare de Calevoet, le Cercle d'Histoire d'Uccle a inauguré une plaque commémorative à l'occasion du centenaire du premier tronçon ferroviaire Bruxelles-Charleroi.

Dans le "puits" de Calevoet est érigée la chapelle de Notre-Dame de la Consolation; d'après un vieux parchemin, ce culte naquit vers 1354. En 1425, Jan Offhuys remplaca la vieille chapelle en bois par un édifice en pierre. Pendant la Révolution française, le sanctuaire fut détruit et les pierres de l'édifice servirent à la construction de l'actuelle Justice de paix au parvis St-Pierre.

En 1894, Calevoet étant devenu paroisse, la statue miraculeuse fut exposée dans la nouvelle chapelle qui fait face au nº 1435 de la chaussée d'Alsemberg.

La Roseraie, située au nº 1299, était jusqu'en 1912 le cimetière de la commune de St-Gilles et avait une superficie de 12 ha.

En 1915 Jean Joseph Guillaume Klettenberg Ioua le cimetière et y exploita une pépinière sous le nom "Rose-

Le 28.3.1934 on y construisit un bâtiment et le terrain devint une colonie de vacances pour les enfants de St-Gilles. En 1936 elle fut transformée en Ecole de plein air et, pour l'année scolaire 1968-69, on y hébergea un jardin d'enfants et des classes primaires. En 1970, on y trouve une maternelle et trois classes préparatoires avec directeur

Au cours de l'année scolaire 1979-1980, l'école connut une nouvelle destination l'enseignement spécial de type 8 sous la dénomination : "Enseignement Ecole l'Espoir de la Roseraie"

Lors des transformations, des ossements provenant de l'ancien cimetière auraient été découverts; en effet le terrain du cimetière fut abandonné parce qu'il était trop humide, ce qui ne favorisait pas la décomposition des corps.

# SQUARE AMNESTY INTERNATIONAL

Amnesty International plantsoen

Limites : Avenue De Fré - Avenue des Statuaires Quartier: Wolvendael Paroisse: St.-Marc Ce square n'est pas mentionné sur le plan officiel des rues de la commune d'Uccle. En 1984, le commune fit aménager cet endroit en hommage à l'œuvre d'Amnesty International. En 1985, il fut doté officiellement de cette denomination.

Au début de 1961 parut en Angleterre un article sur deux étudiants portugais condamnés à 7 ans de prison pour avoir porté un toast à la liberté.

Le juriste britannique Peter Benenson mena une année durant campagne sur le sort de ces prisonniers oubliés, sous le titre "The forgotten Prisoners". La campagne connut un tel succès qu'il en naquit un mouvement permanent : "Amnesty International". En 1977, le prix Nobel pour la paix lui fut attribué.

But : Amnesty International œuvre pour la libération de tout prisonnier politique n'avant pas commis d'actes de violence. Il plaide en faveur de procès honnêtes et s'oppose à la peine de mort et à la torture n'importe où de par le monde; il se veut impartial, indépendant et par là

A Londres fonctionne le comité directeur où l'on centralise tous les renseignements et d'ou l'on envoie des personnes pour effectuer des enquêtes officielles, constituer des dossiers, faire des rapports et rendre publiques toutes les atteintes aux droits de l'homme.

En Belgique le premier groupe a été constitué en 1967. A l'origine bilingue Amnesty International-Belgique est depuis 1973 constitué en deux sections :

l'une francophone, l'autre néerlandophone.

# ANCIEN DIEWEG

Oude Dieweg

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Dieweg

Quartier: Papenkasteel Paroisse: Précieux Sang Dénomination approuvée par le conseil communal le 20.3.1911.

C'est une ancienne courbe du Dieweg près de la gare de Calevoet, d'une longueur de 100 m, doublée actuellement par un troncon en ligne droite.

Pour d'autre renseignements cfr Dieweg.

# AVENUE D'ANDRIMONT

Andrimontlaan

Limites: Vieille rue du Moulin - Val d'Ohain

Quartier: St.-Job Paroisse: St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 18.10.1972.

Vu la proximité du "Val d'Ohain", on suppose que c'est la dénomination "Audrimont", et non 'Andrimont', qui était visée à l'origine. Audrimont est en effet un hameau du village d'Ohain. Cette différence provient sans doute d'une simple erreur de transcription.

L'avenue a été tracée sur les terrains de l'ancien domaine de Vronerode qui s'étendait jusqu'à la Vieille rue du Moulin

Dans la minuscule vallée située à cet endroit, appelée Val des Roses (Rosendael), jaillissent plusieurs sources de la Ritbeek, affluent de la Geleytsbeek.

Andrimont : Le nom "Audrimont" fut choisi parce qu'il est en rapport avec la bataille de Waterloo. C'est en effet en ce lieu que les cuirassiers de Napoléon furent arrêtés par le chemin creux d'Ohain, le dimanche 18 juin 1815 à 14 h. (Livre "Waterloo 1815")

# RUE DE L'ANEMONE

Anemoonstraat

Limites: Place Guy d'Arezzo - Rue Vanderkindere

Quartier : Bascule Paroisses: N.-D. du Rosaire

N.-D. de l'Annonciation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22.12.1904.

La rue fut tracée dans le lit d'une partie du vieux "Sukkelweg" qui à cet endroit traversait le "Windmolenveld" en direction de l'abbaye de la Cambre.

Jadis c'était un terrain boisé (Heegde); de là, la présence d'anémones.

Anémone : Nom botanique : Anemone nemorosa (famille des renoncules).

#### DREVE D'ANJOU

Anioudreef

Limite : Avenue du Jonc (Forest) en tête de pipe. Quartier: Vossegat Paroisse : St. Curé d'Ars Dénomination approuvée par le conseil communal de Forest vers 1950.

Par acte du 15.7.1950 et à l'initiative de Jean Gaillard. quelques fonctionnaires fondérent une société anonyme de gérance dans le but d'acheter le domaine "De Wijngaard" et d'y construire le complexe Messidor. Toutes les rues et places de ce quartier portent comme la drève un nom en rapport avec la viticulture. La drève d'Anjou est tracée dans ce quartier.

Anjou: Ancienne province française, surtout connue pour son vin blanc. François Hercule de Valois, duc d'Anjou (Paris 18.3.1556 - Château Thierry 10.6.1584), quatrième

fils du roi Henri II de France et de Catherine de Médicis, paraissait aux yeux de Guillaume d'Orange être l'homme qui pourrait assurer le soutien de la France aux Pays-Bas révoltés. Mais la tentative n'aboutit pas.

#### RUE DE L'ANTILOPE

Antilopestraat

Limites : rue François Vervloet - Rue du Melkriek Quartier : Stalle Paroisse: N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le Conseil communal le 9.11.1966.

Cette rue fut tracée vers 1966 lors du lotissement du "Melkriek" par le Comité Ucclois pour le Logement, Jadis cet endroit était parsemé de prés marécageux, les "keyenbeemden" ou "Cauwenbeemden", limités au nord par la "Geleytsbeek" (Molenbeek) et au sud par la "Melkriekbeek", aujourd'hui assèchée.

Antilope ("Cervidae")

# RUE DE L'ARBRISSEAU

Heesterstraat

Limites : Rue des Griottes - Square des Mirabelles Quartier: Papenkasteel Paroisse:

N.-D. de la Consolation.

Dénomination approuvée par le conseil communal le 8.12.1964.

La rue fait partie du complexe du Kriekenput qui fut construit en 1952 par la Société nationale de la petite Propriété

Si à la cité-jardin du Homborch les noms d'animaux sont à l'honneur, ici, dans le quartier du Kriekenput, ce sont en grande partie des noms en rapport avec la culture

En 1930, un "chemin de l'Arbuste" existait déjà, c'est l'actuel 'Chemin de la Source'.

Arbrisseau : Frutex

# AVENUE DES ARCHERES

Boogschutterinnenlaan

Limites : Avenue Kamerdelle - Avenue des Statuaires Quartier: Wolvendael Paroisse: St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 21.11.1950.

L'avenue est tracée sur la large pente de Kamerdelle. Comme son nom l'indique, ce terrain appartenait jadis à l'Abbaye de la Cambre. Les derniers grands propriétaires fonciers furent les familles Mulle de ter Schueren et Grandmoulin.

Archères: Ce nom est emprunté à un épisode de la légende d'Ulenspiegel de Charles De Coster. Il se résume ainsi: Dans l'auberge 'Hof ten Horen' (Vieux Cornet) se rassemblaient traditionnellement les 'Broeders van het Goede Leven' (Les frères de la Bonne Trogne); ils festoyaient jusqu'à l'ivresse après quoi, il s'écroulaient de sommeil.

'IJzerentand' (Dent de Fer) et sa bande de brigands devaient mettre cette occasion à profit pour mettre le village d'Uccle à sac, et cela sans rencontrer la moindre résistance.

Heureusement, les femmes de nos ivrognes furent averties à temps de la menace et comme leurs maris étaient incapables de faire quoi que ce fût, elles se munirent ellesmêmes d'arcs et de flèches et infligèrent à la bande de 'IJzerentand' une défaite honteuse. La surprise de nos brigands fut telle que ceux qui en étaient encore capables détalèrent à toute vitesse.

En récompense ce cet acte de bravoure, le duc accorda à ces valeureuses épouses d'Uccle la permission de fonder une société de tir à l'arc pour dames, afin qu'elles s'exercent au tir chaque dimanche.

#### PLACE GUY D'AREZZO

Guido van Arezzoplein

Limites : Rue Camille Lemonnier - Rue de l'Anémone Quartier : Bascule Paroisses : N.-D. de l'Annonciation N.-D. du Rosaire

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22.11.1904.

La place Guy d'Arezzo est située au croisement de six voies; l'avenue Molière qu'elle coupe ainsi que quatre autres rues : la rue Camille Lemonnier, la rue de la Primevère, la rue Jules Lejeune et la rue de l'Anémone. Ces deux dernières rues reprennent le tracé de l'ancien "Windmolenveldweg" (n° 44 - Heuschling) qui menait à l'abbaye de la Cambre.

Une chorale uccloise fondée en 1842 par Homère Goossens, directeur du Conservatoire de Bruxelles, portait également le nom de Guy d'Arezzo. Victor Gambier, échevin d'Uccle, en fut le président de 1855 à 1905. Au tournant du siècle, cette chorale était connue bien au-delà des frontières d'Uccle. Les chanteurs, au nombre de 60, s'exhibaient soit en tyroliens, soit en uniforme de chasse, et chantaient souvent pendant la grand-messe à l'église St-Pierre à Uccle. Parmi ses membres on comptait pas mal de notables de la bourgeoisie uccloise, tels Hérinckx, De Bue, De Fré, Labarre, Hettema, Van Haelen etc. Cette société exista jusqu'en 1952 et Jean Swinnen en fut le dernier président.

Guy d'Arezzo, moine bénédictin et musicien renommé, naquit vers 995 à Arezzo en Italie et mourut vers 1050 dans le couvent des Camaldules d'Avallino. Au début, il séjourna dans l'abbaye de Pomposa près de Ferrare. Il inventa une méthode d'apprentissage de la musique en introduisant la portée à cinq lignes et en donnant aux notes leur nom actuel; pour cela, il emprunta la première syllabe des vers d'un hymne à Saint-Jean-Baptiste: UT queant laxis - REsonare fibris - Mira gestorum - FAmuli tuorum - SOLve polluti - LAbii reatum.

UT fut remplacé par DO domine.

La 7º note "SI" d'après les premières lettres de Sancte lohannes, fut introduite au 16º siècle par le Flamand Hubert Waelrant (1517-1595).

Le grand talent de Guy d'Arezzo et sa nouvelle conception suscitèrent pas mal d'envie chez ses confrères, au point qu'il dut quitter Pomposa et chercher refuge au couvent d'Arezzo.

Plus tard, il se rendit à Rome où il défendit ses vues devant le pape Jean XIX. Finalement, il fixa sa nouvelle théorie dans différents écrits, e.a. le "Micrologus de disciplina artis musicae", le manuel de musique le plus répandu au Moyen Age.

# **RUE ALPH. ASSELBERGS**

Alph. Asselbergsstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue Joseph Bens Quartier : Vossegat Paroisses : St.-Pierre et St.-Pie X Dénomination approuvée par le conseil communal le 23.6.1915.

Sur le plan de Heuschling (1849), elle est mentionnée sous le nom de "Heilig Sacramentsveldweg" (n° 77). En 1866, la rue est officiellement mentionnée comme rue Kersbeek et relie la chaussée d'Alsemberg à la rue Joseph Bens (rue de Forest). Ce nom fut modifié, car il causait des difficultés à la poste en raison de l'existence d'une avenue Kersbeek dans la commune de Forest.

Alphonse Asselbergs habitait au n° 82 de la rue de Forest et sa propriété confinait par l'arrière à la rue qui porta son nom. Le choix de ce nom se fit du vivant de l'artiste, qui remercia l'administration communale de ce témoignage d'estime. Par testament, il légua une somme de 100.000 F à l'Université de Bruxelles et fit don de sa maison à la commune en exprimant le souhait d'en faire un centre d'accueil pour enfants abandonnés. En 1958, dix-sept jeunes garçons y séjournaient.

Actuellement (1986) Cité de l'Enfance Asselbergs, home mixte, pouvant héberger 60 enfants de 3 à 18 ans. Destination actuelle : venir en aide aux familles en nécessité.

Alphonse Asselberghs: Né à Bruxelles le 19.6.1839, il décéda, à Uccle le 15.4.1916.

Paysagiste de l'école réaliste de Tervueren disciple de E. Huberti, il peignit les environs de Bruxelles, les Ardennes et la Campine. Il travailla aussi à la mer et à Barbizon. En 1873, il séjourna en Algérie.

Ses œuvres sont la propriété de divers musées belges et

du musée d'Amsterdam; trois d'entre elles ornent également la maison communale d'Uccle.

# **RUE DES ASTRONOMES**

Sterrekundigenstraat

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue de l'Obser-

vatoire

Paroisse: N.-D. du Rosaire Quartier: Observatoire Dénomination attribuée par le conseil communal le

30.8.1909.

Cette rue est mentionnée sur le plan cadastral de P.C. Popp et sur le plan routier de Heuschling comme le dernier tronçon du chemin de Boendael (nº 46).

Ce chemin partait au 'Hof ten Hove' (Ferme Rose) jusqu'à la chaussée de Waterloo et croisait le Dieweg (actuellement avenue de l'Observatoire) à l'endroit où se situe la rue des Astronomes.

Astronomes: Les astronomes sont des scientifiques qui étudient les corps célestes.

A Uccle, sont pratiquées les branches suivantes : l'astronomie localisatrice, la géodynamique, l'astrométrie, l'astrophysique, la physique solaire et la radioastronomie.

# AVENUE DES AUBEPINES

Hagedoornlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève Pittoresque Quartier: Verrewinkel Paroisse: St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal en 1920.

Cette avenue fut tracée lors du lotissement des terrains; ceux-ci sont actuellement occupés pour la plupart par des habitations résidentielles ou des villas de standing; toutefois, le cadre boisé initial est conservé.

Aubépine : (Alba Spina).

# AVENUE DE L'AULNE

Elzeboomlaan

Limites: Rue Alph. Asselbergs - Rue Victor Allard Quartier: Vossegat Paroisse: St-Pierre

La dénomination daterait de 1890.

C'est un très ancien chemin du hameau de Stalle qui, du bas de la rue Victor Gambier, menait au croisement de la rue Joseph Bens (vieux chemin vers Forest) et de l'avenue Gatti de Gamond. Sur le plan Heuschling (1849), il est mentionné au n° 74 sous le nom de 'Delleweg' (delle

La partie sud de ce chemin, la plus ancienne, située entre la rue Allard et l'avenue Princesse Paola, est encore

(1982) un sentier public uniquement accessible par la rue Allard.

Aulne: (Cupulifères).

# CHEMIN AVIJL

Avijlweg

Limites : Montagne de St.-Job - Rue Jean Benaets Quartier: St.-Job Paroisse: St.-Job Chemin qui donne accès à une partie des terrains agricoles appelés "Den Avijl". Jadis (1890) appelé erronément "Weg op Nijvel" (Chemin de Nivelles). Sur le plan de Heuschling (1849), le chemin est appelé "Nivelsweg" (nº 105).

D'après le "Cijnsboek van Duyst" (Censier de Duyst) au moyen âge, la partie supérieure du plateau englobait le Danijsvelt ou Denijsvelt (1450). D'après le plan de Ch. Everaert (1741), le nom était "Dennaval" Alphone Wauters parle de "Nijsvelt".

Avijl: D'après 'Monuments, Sites et Curiosités d'Uccle' (1970) édité par le "Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et des environs", la dénomination de cet endroit, déjà mentionné en 1447, pourrait avoir comme origine les noms latins "ovile" (bergerie) ou "nova villa" (nouvelle ferme).

#### RUE DES BALKANS

Balkanstraat

Limites : Avenue Floréal - Avenue de Messidor

Quartiers: Brugmann Paroisse: St.-Pierre

Le Chat

Dénomination approuvée par le conseil communal le 20.3.1913.

Elle s'appela Kapellestraat mais prit en 1913 le nom de rue des Balkans. Ce changement s'explique par la nécessité d'éliminer les dénominations trop fréquemment utilisées dans l'aggomération bruxelloise.

La rue des Balkans était à l'origine une partie de la "Kattebaan". Celle-ci partait de l'auberge "In de Spijtigen Duivel", direction est, en ligne droite vers la chapelle de N.-D. de Hal; là, elle virait à gauche (Kapellestraat, actuellement rue des Balkans), longeait la clôture du domaine de Boetendael et continuait en direction de la "Carloose baan" (plan Heuschling 1849).

La chapelle de N.-D. de Hal, qui se trouvait au pied de la rue des Balkans, au carrefour avec la rue Boetendael, fut érigée en cet endroit par les religieux de Boetendael au début du 17° sicle (1620 - Ch. Viane).

Cette chapelle disparut vers 1875, lors du tracé de l'avenue Brugmann, qui coupait par le milieu les jardins de l'ancienne propriété Boetendael.

Il paraît que du pied de cette chapelle, on pouvait aper-

cevoir la flèche de la basilique de Hal.

Balkans: Cette dénomination englobe les Etats situés au Sud-Est de l'Europe: Albanie, Bulgarie, Grèce, Roumanie, Turquie et Yougoslavie. Le choix de ce nom pour une rue d'Uccle doit trouver son origine dans la sympathie que notre population éprouva envers ces pays durement affectés par les conflits, dits guerres balkaniques, qui y éclatèrent avant la première guerre mondiale.

# RUE JEAN BALLEGEER

Jean Ballegeerstraat

Limites: Rue du Kriekenput

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 30.1.1956.

Cette rue située dans la cité-jardin du Homborch (voir Homborch), fut tracée par la "Société coopérative uccloise de construction d'Habitations à bon Marché" dont Jean Ballegeer fut l'administrateur.

Ballegeer Jean-Baptiste: Né à Bruxelles le 27.1.1869, il est décédé à Forest le 16.12.1951. Il habitait rue Langeveld, 141, était employé de commerce et membre du parti libéral (mais à tendance socialiste).

- Conseiller communal du 4.1.1912 au 20.5.1946.
- Echevin du 4.1.1912 au 4.6.1921 et du 20.1.1927 jusque fin 1932
- Echevin en exercice du 28.9.1944 au 20.5.1946. Membre du Bureau de Bienfaisance et de la Commission d'assistance publique du 27.2.1910 au 31.12.1930, président du 19.12.1918 jusqu'en 1925. Administrateur de la société mentionnée plus haut depuis sa fondation, en 1923, jusqu'en 1931 et plus tard de 1938 à 1947.

#### RUE DU BAMBOU

Bamboestraat

Limites : Rue Victor Allard - Avenue du Jonc

Quartier: Vossegat Paroisse: St.-Curé d'Ars Dénomination donnée par la commune de Forest le 26.3.1926 comme variante de "Biezen". Le conseil communal d'Uccle en prend connaissance le 25.10.1972.

La rue fut tracée en 1924-25. Elle était à l'origine une partie du "Vossegatweg" qui reliait Forest à Uccle et passait devant l'auberge tristement célèbre "In het Vossegat". La rue du Bambou se trouve entièrement sur le territoire de Forest, mais l'Institut Médico-Psycho-Pédagogique du Dr Decroly et l'entrée des complexes à construire du côté impair se trouvent sur le territoire d'Uccle. Il y a 150 ans, l'ancien cabaret "Vossegat" se situait au centre de l'actuel Institut Decroly. De là, le surnom donné aux Ucclois : "De Voskes".

Bambou: (Bambusa Vulgaris).

# **RUE BARON PERELMAN**

Baron Perelmanstraat

Limites : Avenue J. & P. Carsoel - Rue de la Pêcherie Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 28.8.1985.

Le baron Chaim Perelman, d'origine juive, est né à Varsovie en Pologne le 20.5.1912 et vint s'établir en Belgique avec ses parents. En 1925 il acquit la nationalité belge.

Il étudia le droit (1934), les lettres et la philosophie (1938) à l'U.L.B. où, en 1944, il devint professeur de philosophie. Partant de l'insuffisance de la logique formelle pour le raisonnement pratique, il mena une étude systématique des techniques discursives propres au raisonnement dans la justification du choix des décisions. L'étude d'une telle argumentation démonstrative, qui emprunte son matériel de préférence à l'argumentation juridique, mène à une nouvelle rhétorique qui préconise une interprétation plus vaste du rationalisme que celle des mathématiques et des sciences positives, et par le fait même contribue à la philosophie qui met en lumière la pluralité de l'usage des langues et des valeurs.

En 1948 il fondit et présida le "Centre National Belge de Recherche et de Logique", devint directeur de la faculté de philosophie à l'U.L.B. et de 1958 à 1962 président de la faculté de philosophie et sciences à ladite université. Il fut aussi enseignant et conférencier à plusieurs universités étrangères, e.a; en Pennsylvanie et à New-York, docteur honoris causa de l'Université de Florence, membre de l'Académie Royale de Belgique, titulaire du prix Franqui en 1962 et du décanat en 1967.

Pendant la seconde guerre mondiale, il fut arrêté comme membre actif de la Résistance.

Son meilleur livre, "Traité de l'Argumentation" (1958), a été traduit en plusieurs langues.

Dans la rue de la Pêcherie, où il habitait au n° 32, une plaque commémoriative a été inaugurée le 26.6.1984 par le conseil communal.

Perelman mourut à Uccle le 22.1.1984 et est enterré à Etterbeek.

#### RUE BARON R. VANDER NOOT

Baron R. Vander Nootstraat

Limites : Rue de Wansijn - Sans issue.

Quartier : St.-Job. Paroisse : St.-Job. Dénomination approuvée par le Conseil communal le

12-2-1959.

La rue a été tracée dans l'ancien domaine de Wansijn. (Voir rue de Wansijn) Roger Wauthier Vander Noot: Fils de Gilles Vander Noot et d'Anna van Leefdael, il naquit en 1644 et fut Seigneur de Carloo de 1668 à 1710. Il reçut le titre de baron de Carloo le 12-9-1678 et, plus tard, aussi celui de baron de Wanghe. Dans les Etats du Brabant, il fut élu comme délégué de la noblesse. En 1681, il épousa Anna-Louisa van der Gracht, dame de Cortenbach.

Lorsqu'en 1684 les troupes françaises exigèrent des otages en gage pour la rentrée des impôts, le baron se présenta comme volontaire et subit une sévère incarcération dans la forteresse de Lille. Après son retour, il fut élu bourgmestre de Bruxelles le 9-7-1700 et remplit cette fonction jusqu'en 1702.

Il mourut en 1710. Sa pierre tombale se trouve à l'église paroissiale de St.-Job.

#### RUE BARON G. VAN HAMME

Baron G. Van Hammestraat

Limites : Rue du Merlo - Chaussée de Neerstalle.

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul.

Dénomination approuvée par le conseil communal le
5-11-1936.

D'après J. Dubreucq, cette rue serait tracée dans le lit d'un ancien ruisseau canalisé. Elle traversait un parc appartenant à une certaine famille Huysmans.

Par la porte d'entrée de ce parc, le long de la chaussée de Neerstalle, on apercevait un bel étang. Au début du siècle le domaine appartenait aux Indienneries de Stalle. La maison de maître, au n° 22, ainsi que l'orangerie à l'arrière, furent prêtées à la nouvelle paroisse St-Paul. En 1939, les actionnaires de l'usine précitée firent don à la paroisse de certaines constructions et des terrains avoisinants; étaient aussi compris dans cette dotation, le terrain où se trouve l'église St-Paul et l'actuel presbytère, au 91 de la rue du Merlo.

La maison au n° 22 n'en faisait pas partie mais fut achetée par la Congrégation des Sœurs de St-Vincent de Paul de Gyzegem.

En ce qui concerne l'église St-Paul, les travaux furent entamés le 6-8-1942 (- architechte Emile Godin - curé l'abbé Lens). Les travaux furent achevés en 1943 mais la consécration n'eut lieu que le 29-6-1952. Le chemin de croix en cuivre est l'œuvre de l'orfèvre Holemans. La vraie statue de Notre-Dame des Douleurs de Stalle y est conservée.

Baron Guillaume Van Hamme: Epousa le 4-6-1667 Caroline Françoise Franckheim, nièce du sieur Jacques Bouton, avocat fiscal et Seigneur foncier de Stalle. Par ce lien de parenté, Guillaume van Hamme devint à son tour Seigneur foncier en 1691. Il fut aussi bourgmestre de Bruxelles en 1681, 1682 et 1691. Il fut élevé à la dignité de baron le 27-3-1686, titre qu'il appliqua ensuite à sa Seigneurie de Stalle.

# RUE DE LA BASCULE

Basculestraat.

Limites: Chaussée de Waterloo - Rue Stanley.

Quartier: Bascule Paroisse: N.-D. du Rosaire. Dénomination: Jadis "Windmolenweg" (Heuschling 1849) et aussi "Cleyn Straetken".

Vers 1900, c'était encore un chemin en terre battue d'une largeur de 3 mètres.

En 1699, on construisit le long du chemin un moulin à vent pour scier du bois, mais, il ne répondit pas aux attentes et fut mis en vente dès 1702 (Cfr Pierson). Comme il avait été bâti sur le domaine de l'Etat, aucun acheteur ne se présenta et il fut démoli en 1880. C'était une construction octogonale en pierre.

Bascule: Vieux relais situé au hameau appelé "Vleurgat" (actuellement quartier Bascule).

C'était la première construction sur le territoire d'Uccle en venant de Bruxelles; sur la façade latérale était apposée la plaque traditionnelle : "Gemeente Ukkel - Commune d'Uccle". Ce bâtiment fut érigé en 1777 et démoli en 1931. Actuellement, c'est le siège de la banque Lannoo. Il n'y a pas l'ombre d'un doute sur l'origine des noms de ce relais 'A la Bascule' plus tard 'Café-Restaurant de la Bascule', exploité par Lebailly d'abord et par J.B. Porto ensuite : il y avait là une bascule (pont de pesage).

D'après Ch. Viane, ce pont bascule était levé le soir, pour éviter la fraude des droits de péage durant la nuit. D'après Dubreucq, c'était un des ponts de pesage les plus précis de Bruxelles, surveillé jour et nuit par les maréchauxferrants Dandoy et Tercolle, chargés également de percevoir les droits de péage. Différentes chartes nous apprennent que les droits de péage n'étaient pas perçus sur le poids mais sur la nature des moyens de transport : charrette à quatre roues, à deux roues, à ressorts, ou sans ressorts, attelée d'un cheval, de deux chevaux, en direction de Bruxelles ou de Waterloo. Le service de la bascule ne servait donc pas à calculer les droits de péage (la plupart des barrières n'en avaient pas) mais bien à peser exactement, à la demande des charretiers, le poids de leur chargement (surtout de charbon et de bois) avant de le livrer à leurs clients.

L'artiste-peintre Boulenger aurait séjourné un certain temps à l'auberge "A la Bascule". C'était un portraitiste connu mais il dut à cette époque peindre pas mal d'enseignes pour subsister.

#### **RUE BASSE**

Diepestraat

Limites : Chaussée de St.-Job - avenue J. P. Carsoel.

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le
10-9-1923.

Vieux chemin qui à l'origine partait de la "Waterstraat" (av. De Fré actuelle), passait le long du "Broek", du Petit St-Job et montait à travers le Kauwberg jusqu'à l'avenue Dolez. (Plan routier de Heuschling 1849 - chemin nº 36, Broekweg). Au 14e siècle, il est déjà fait mention de ce chemin. Nous lisons: "superus vicum qui dicitur dipstrate" (H. Julien, 1357). Dans le "Cijnsboek van Duyst" (Censier de Duyst) il est mentionné comme un chemin creux menant d'Uccle vers Koudenborre. Le 19-10-1830, le comte Coghen acheta pour 480 florins la partie nord, située entre le village et le Dieweg, et ajouta cette partie à son parc; ce sentier est maintenant appelé le "ravin". En contrepartie de cette annexion, le comte améliora le chemin parallèle, celui du Crabbegat; du côté ouest de son parc. il fit tracer l'avenue Wolvendael. Cette avenue était déjà habitée en 1876, ainsi que le prouve le recensement de cette année-là.

Jadis la rue Basse était souvent appelée "Conijnen ou konninestrate" (1301 - 1530 - 1860).

Cette très longue rue d'antan se limite de nos jours à la partie comprise entre l'avenue Carsoel et la chaussée de St.-Job.

# **AVENUE DU BEAU-SEJOUR**

Schoon Verblijflaan.

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue de la Floride. Quartier : Langeveld Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 17.8.1933.

D'après A. Nissens, le nom serait dérivé d'un hôtelrestaurant de la place, à l'enseigne "Beau-Séjour". Précédemment le chemin s'appelait "Chemin Van Tuykom" et plus tard, vers 1905, "rue de l'Alouette".

#### **RUE BEECKMAN**

Beeckmanstraat

Limites: Rue Joseph Bens - Rue Victor Allard

Quartier : Vossegat Paroisses : St.-Pie X

St.-Pierre

Dénomination : Cette rue fut tracée sur les terrains appartenant à la famille Beeckman; d'où son nom connu en 1865.

Ce tracé faisait partie du plan d'aménagement d'un nouveau quartier à Uccle, appelé "Le nouvel Uccle". La construction d'une nouvelle maison communale était comprise dans ce plan.

Beeckman: Les frères Ferdinand et Albert Beeckman, dont l'aîné portait le titre de baron, étaient propriétaires d'un terrain de 38 ha situé à l'ouest de la chaussée d'Alsemberg, allant de la rue J. Bens jusqu'à la rue V. Allard et englobant une partie du terrain appelé "Heilig Sacramentsveld". Le 18-2-1864, le baron Ferdinand Beeckman proposa un plan d'urbanisation au Conseil communal. Il comprenaît en premier lieu le prolongement de la rue de l'Eglise (actuelle rue Xavier De Bue) au-delà de la chaussée d'Alsemberg. Ferdinand Beeckman se déclarait également disposé à céder à la commune une plaine de 65 ares ainsi que le terrain nécessaire au tracé de différentes rues de 12 à 14 mètres de largeur. Cette plaine était destinée à devenir une place publique.

En contrepartie le Conseil communal s'engagea à construire à cet endroit une nouvelle maison communale. Les travaux pour le quartier 'Nouvel Uccle' se déroulèrent de 1865 à 1873 et ceux de la construction de la nouvelle maison communale de 1872 à 1882.

# **AVENUE DE BEERSEL**

Beersellaan

Limites : Chaussée de Drogenbos - Grand'route.

Quartier : Calevoet Paroisse :

N.-D. de la Consolation.

Dénomination approuvée par le conseil communal le 19.10.53.

Sur le plan routier de Heuschling (1849) figure le Molensteenweg (n° 120) qui est à l'origine de l'avenue de Beersel. Sur le plan de 1914, ce chemin était encore un sentier qui passait par le moulin à eau "Molensteen".

Beersel: Commune fusionnée avec Alsemberg, Huizingen, Lot et Dworp, d'une superficie de 612 ha, située à 10 kilomètres de Bruxelles.

L'Eglise St-Lambert, de style gothique, fut reconstruite au 20° siècle mais garda sa tour du 15° siècle; on peut y admirer : le mausolée de Henri de Witthem (1440-1515), seigneur de Beersel, et son épouse, Isabelle Van der Spout. Ce même seigneur fit reconstruire le château féodal (13° siècle) de Beersel.

Sur le Uwenberg, à proximité de l'église, se trouve l'habitation-musée de Herman Teirlinck.

#### **AVENUE BEL-AIR**

Schoon Uitzichtlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Rue Gabriëlle.

Quartier : Bascule Paroisse : N.-D. du Rosaire.

Nom certainement suggéré par la situation idéale de cette avenue (A. Nissens) déjà connue en 1856.

Cette artère a probablement été tracée vers le tournant du siècle, ainsi qu'en témoigne la date de construction de certaines maisons; de toute manière, pas avant 1846, car elle ne figure sur aucun plan de cette époque. Les numéros 21-35-79-95, puis de 61 à 65 et de 6 à 12

Les numéros 21-35-79-95, puis de 61 à 65 et de 6 à 12 ainsi que le n° 44 méritent une mention spéciale pour leur style.

#### **AVENUE DES BELETTES**

Wezelslaan.

Limites : Avenue parallèle à l'Avenue d'Homborchveld partant du parvis Chantecler.

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 16-6-1966.

Ce nom convient parfaitement dans la cité-jardin du Homborch où tous les noms sont empruntés au règne animal.

Belette: Mustella nivalis.

#### **AVENUE DE BELOEIL**

Belœillaan

Limites : Avenue Prince de Ligne - Avenue Victor

Emmanuel III

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le

1-4-1919.

Cette avenue fut tracée lors du lotissement d'une partie des propriétés foncières de la famille Hamoir. Jadis, tous les environs appartenaient aux princes de Ligne, héritiers des derniers seigneurs de Carloo. L'avenue croise une partie de l'ancienne "Tiersdal" et se trouve derrière l'ancienne 'Diesdellehof' (Ferme du Vivier d'Oie). Lors de son tracé et de celui de l'avenue Victor Emmanuel III, on a découvert des tombes collectives de soldats de la Bataille de Waterloo qui avaient été soignés dans cette ferme et y étaient décédés.

Belœil: commune de la province du Hainaut, arrondissement d'Ath.

C'est au château de Belœil que le visiteur retrouvera le souvenir des princes de Ligne. Ce château et les 40 ha de jardin qui l'entourent - ensemble appelé le Versailles belge - appartiennent encore à la famille princière.

# **RUE JEAN BENAETS**

Jean Benaetsstraat

Limites : Chaussée de St.-Job, champs et complexe sous

le nom de Seigneurie de Carloo.

Quartier: St.-Job Paroisse: St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 1-7-1926.

Jadis appelée aussi 'rue de la Récréation' (1910). En 1926, la Société uccloise de Logement y fit construire dix maisons.

Benaets Jean: Né à Kerkom le 10-6-1845 et décèdé à Uccle le 27-6-1926. Instituteur-directeur de l'école communale de St-Job. Membre actif (1883-1926) de l'harmonie locale 'l'Echo du Bois de la Cambre'.

C'était un apiculteur fervent qui fit profiter de son expérience les enfants de St.-Job.

#### **RUE JOSEPH BENS**

Joseph Bensstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Avenue du Domaine (Forest)

Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Pie X Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916.

Cette rue figure sur les plus anciennes cartes de la commune sous l'appellation "rue de Forest" (1846). C'est le chemin principal de liaison entre Forest et Uccle. Actuellement, la "Cité de l'Enfance" est située au n° 82 de la rue J. Bens. En 1961, sous le mayorat de R. De Keyser, on posa la première pierre en vue de l'extension de cette fondation. Elle comprend maintenant trois pavillons de deux étages. 33 jeunes, garçons et filles, y séjournent. L'ancienne maison d'Alphonse Asselbergs fut démolie vers 1976.

Bens, Joseph: Né à Stabroek le 12-8-1837 et décédé à Uccle le 8-12-1910. Fils aîné de Johannes (boulanger) et de Catharina Bril, il enseigna à Uccle-Centre en 1860 et à St-Job en 1864. Il était à l'époque le seul instituteur porteur d'un diplôme officiel à Uccle. Il fut nommé chef d'école à St-Job en 1890. Il a habité un certain temps rue du Doyenné.

#### RUE CHARLES BERNAERTS

Charles Bernaertsstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue de la Fauvette Quartier : Wolvendael Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 9-4-1931.

Le 28-8-1930, le Conseil communal décida d'approuver le tracé d'alignement d'une nouvelle route de 12 m de largeur dans le prolongement de la rue Klipveld, entre la chaussée d'Alsemberg et la rue de la Fauvette. Les travaux furent exécutés en 1932, après la destruction d'un bloc de maisons ouvrières assez délabrées, construites en 1908. Toutefois, la rue ne fut pavée qu'en 1939. (Cfr Ch. Viane).

Bernaerts, Charles: Né à Molenbeek-St-Jean le 30-7-1864 et décédé à Uccle le 28-5-1925. Au moment de son décès, il exerçait les fonctions de secrétaire communal à Uccle (du 26-2-1900 au 28-2-1925).

# AVENUE DES BICHES

Hindenlaan

Limites: Parvis Chantecler - Avenue d'Homborchveld. Quartier: Homborch Paroisse: St.-Joseph. Dénomination approuvée par le conseil communal le 12-5-1953.

La cité-jardin Homborch, aménagée vers 1950, a mis à l'honneur des noms d'animaux pour la dénomination des rues. La plupart de ceux-ci ont été empruntés aux fables de La Fontaine ou au Roman de Renart.

Biche: (Bistia).

# RUE DES BIGARREAUX

Vleeskersenstraat

Limites: Rue du Bourdon - Rue Engeland

Quartiers: Calevoet Paroisse: N.-D. de la Consolation

Papenkasteel

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-4-1952.

Ce nom, comme celui des rues avoisinantes, est choisi en rapport avec la culture fruitière.

La rue fait partie du quartier Kriekenput, qui fut aménagé en 1952 par la "Société nationale de la petite propriété terrienne".

Bigarreaux: Prunus avium.

# **AVENUE BLUCHER**

Blücherlaan

Limites : Avenue Jacques Pastur - Rue de Percke Quartier: Verrewinkel Paroisse: St.-Anne. Dénomination finalement approuvée par le conseil com-

munal le 23-9-1931

L'avenue Blücher est née du lotissement de l'ancien Vronerode et d'une partie de la forêt de Soignes. L'exécution des travaux se fit en deux phases. Sur une carte datée de 1914, cette avenue part de l'avenue Jacques Pastur jusqu'à l'avenue du Prince d'Orange. Depuis 1920, la dénomination figure dans le registre de la population. Lors du tracé de l'avenue du Gui, en 1930, l'avenue Blücher fut prolongée jusqu'à la rue de Percke.

Blücher, Gebhard Leberecht: Né à Rostock le 16-12-1742 et décédé à Krieblowitz en Sílésie le 16-9-1819. Il entama sa carrière militaire dans l'armée suédoise et fut fait prisonnier par les Prussiens. Il s'enrôla dans l'armée de Frédéric II (1760) et servit comme officier des Hussards pendant la guerre de sept ans (1756-1763).

N'ayant à espérer aucune promotion, il donna sa démission. Après la mort de Frédéric le Grand (1786), il se fit enrôler dans son ancien régiment, prit part au combat contre la Hollande (1787), se distingua dans la campagne contre la France (1793-1794) et fut promu général en 1801. En 1806, près d'Auerstadt, ses attaques de cavalerie échouèrent à cause de sa témérité et il dut capituler près de Raikau (Lubeck). Au cours de la campagne de 1813, il fut nommé commandant en chef de l'armée prussienne. maréchal, puis anobli (Blücher von Walstadt). Le 1-1-1814, il franchit le Rhin et de succès en défaites contre les Français, perça jusqu'à Paris. Lors du débarquement de Napoléon à Cannes en 1815, Blücher fut à nouveau nommé commandant en chef de l'armée prussienne. A Ligny, il fut arrêté par Napoléon, mais trois jours plus tard, par son arrivée soudaine à Plancenoit et son attaque dans le flanc des armées françaises, il procura la victoire de Waterloo à Wellington.

"Soudain joyeux, il dit: "Grouchy! - C'était Blücher". (Waterloo, vers 20)

# AVENUE DE BOETENDAEL

Boetendaellaan

Limites : Avenue De Fré - Avenue Floréal

Quartier: Brugmann Paroisse: St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 29-2-1926

Jadis, l'actuelle avenue de Boetendael et la rue de Boetendael ne formaient qu'une seule voie : le chemin de Boetendael. Le chaînon qui fait défaut à hauteur de la rue des Balkans, tomba hors d'usage au cours des temps. L'ancien tracé est encore visible derrière les maisons du côté ouest de la rue des Balkans de même qu'à l'avenue de Messidor, face au début de l'actuelle rue de Boetendael.

Boetendael: La dénomination serait née du mot "boot" signifiant "bak" ou abreuvoir.

Ce nom évoque le souvenir du couvent des Franciscains situé autrefois dans la vallée de l'ancien domaine Brugmann, loti aujourd'hui.

Quoique "Bootendael" soit déjà mentionné en 1258 comme lieu d'ermitage, il faut attendre jusqu'à la fin de 1467, avant que le pape Paul II et Jean de Bragance, évêque de Cambrai, y autorisent l'installation d'un couvent de Franciscains.

Isabelle de Portugal, veuve de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, promulgua le 22-10-1467 la charte de fondation de l'établissement sur un domaine cédé par le chevalier Philippe Hinckaert, Grand Forestier de Brabant. Le premier supérieur fut Henri de Lille de l'ordre des Franciscains de Malines. En 1579, les Gueux démolirent les bâtiments et brûlèrent les archives. Ce ne fut qu'en 1604

que les frères revinrent à Boetendael. Le couvent fut fermé par les Français en 1796. Le domaine passa ensuite en différentes mains et devint finalement la propriété de l'avocat Bidart, qui le céda à la famille Brugmann. Le domaine fut loti en 1962.

#### RUE DE BOETENDAEL

Boetendaelstraat

Limites : Avenue de Messidor - Rue Vanderkindere

Quartier : Le Chat Paroisse : Sacré-Cœur.

L'avenue de Boetendael et la rue de Boetendael ne formaient jadis qu'un seul et même chemin. Le chaînon manquant entre ces deux voies a été remplacé par la rue des Balkans. Celle-ci en effet formait à une distance de vingt mêtres un tronçon parallèle à la rue de Boetendael afin de contourner la cloture du domaine conventuel de Boetendael.

Le chemin de Boetendael se prolongeait au nord, au-delà de l'actuelle rue Vanderkindere, en direction de la place Constantin Meunier (c'est-à-dire de la ville) par un sentier en 1821, nommé rue Van Campenhout en 1894, plus tard rue de Bruxelles et avant la seconde guerre mondiale rue du Bouvreuil.

Au point culminant de la rue Boetendael, se trouvait autrefois l'auberge renommée du fermier-tenancier Ziele. Au n° 94 se situe le carré Meert, au n° 132, le carré Cassiman et au n° 139, le carré Sersté; tous ces pâtés de maisons modestes ont été construites vers 1875 pour accueillir les habitants expropriés du quartier des Marolles.

Boetendael: (Voir avenue de Boetendael).

#### AVENUE BONAPARTE

Bonapartelaan

Limites: aux deux extrémités Avenue Jacques Pastur. Quartier: St.-Job Paroisse: St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 29-3-1957.

C'est la construction du "Domaine de l'Empereur" par Etrimo qui détermina le choix de cette dénomination. Le quartier environnant s'appelle : "Quartier de l'Empereur".

Bonaparte : nom de famille francisé de Napoléon ler, empereur des Français.

Le nom "Buonaparte" était déjà très courant en Italie au 12° siècle, surtout à Florence, San Miniato, Sarzano et Gênes.

En 1569, Gabriel Buonaparte de Sarzano s'établit à Ajaccio en Corse. Il prit part au combat contre les corsaires et renforça ainsi son influence. Il éleva sa famille à la condition patricienne. Après l'annexion de la Corse par la France en 1768, la famille Buonaparte choisit le parti de ce pays.

Les parents de Napoléon furent :

- Carlo Buonaparte (1741-1785)
- Maria Laetitia Ramolino (1750-1836)

Ils se marièrent en 1764 et eurent 13 enfants dont 8 restèrent en vie.

- Joseph (1768-1844). Le titre de prince lui fut conféré ainsi qu'à ses déscendants.
- 2. Napoléon (1769-1821), empereur des Français.
- 3. Lucien (1775-1830)
- 4. Marie-Anne-Louise (1777-1820)
- Louis (1778-1864): titre de prince pour lui et ses descendants.
- 6. Pauline (1780-1825)
- 7. Caroline (1782-1839)
- Jérôme (1784-1860). En 1804, il reçut le titre de prince (non transmissible).

#### BOSVELDWEG

Bosveldweg

Limites: Rue Edith Cavell - Rue Langeveld.

Quartier : Longchamp Paroisse : St.-Marc Dénomination : En 1849 déjà, le chemin figure sous le même nom sur le plan Heuschling (Route n° 101).

Le chemin constitue un cas particulier car par suite de difficultés d'expropriation ou de servitude, il n'a pas été normalisé jusqu'à nos jours.

Entre la rue Edith Cavell et l'avenue Moscicki, un panneau de signalisation réserve le passage aux piétons; entre l'avenue Moscicki et la rue Langeveld, le revêtement reste non empierré.

De nombreuses requêtes introduites auprès de l'Administration communale afin de moderniser le nom de la rue n'ont pas abouti; la réponse est invariable : il est souhaitable de garder le caractère original de la région en conservant les anciennes dénominations des localités et des chemins du voisinage. Le "Bosveldweg" en est un exemple frappant.

La dénomination fut à nouveau confirmée le 18-5-1970.

#### AVENUE HIPPOLYTE BOULENGER

Hippolyte Boulengerlaan

Limites: Avenue Alphonse XIII - sans issue.

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 14-5-1936 et le 21-2-1939.

Boulenger, Hippolyte: Né à Tournai le 3-12-1837 et décédé à Bruxelles le 4-7-1874, était un paysagiste réaliste ayant subi l'influence de l'école de Barbizon. Quoique professeur à l'école de Tervuren en 1866, il suivit les cours de l'Académie de Bruxelles mais, comme il l'affir-

maît toujours, c'est la nature qui fut son meilleur professeur. Il commença à peindre en 1861 et, sur l'avis de son ami Camille Van Camp, s'établit à Tervuren en 1863 dans une chambre de l'auberge "Le Renard", pour laquelle il peignit l'enseigne.

Sa santé défaillante le ramena à Bruxelles en 1867; il résida à Uccle, d'abord chez Labarre, à l'auberge "A la Bascule", ensuite au n° 725 de la chaussée d'Alsemberg. Il se maria en 1870 et fut obligé de peindre des enseignes pour vivre. Lorsque la société "Guy d'Arezzo" fondée par Homère Goossens organisa une tombola, le peintre offrit un "bon" valable pour un portrait. C'est Michel Grinaer qui gagna le prix.

Boulenger passe pour le principal représentant du préimpressionnisme belge dans la peinture paysagiste. Différents musées abritent ses toiles :

ixelles: "De Hemel"

Bruxelles : "L'Allée des Charmes" et "Lisière de bois"

Anvers : "La Vallée de Josaphat" Tournai : "Approche de l'Orage"

Verviers: "Temps gris"

Sa technique libre et son chromatisme osé, répudiant tout intellectualisme, annoncent la future évolution de la peinture paysagiste.

Il réalisa quelques uns de ses plus beaux paysages lors de son séjour à Namur en 1871.

# **RUE DU BOURDON**

Horzelstraat.

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Square des Braves (Linkebeek).

Quartier : Calevoet Paroisse : N.-D. de la Consolation. Dénomination approuvée par le conseil communal le 18-1-1928.

La dénomination est dérivée du nom du hameau 'Den Horzel' (bourdon) formé par le carrefour des chaussées d'Alsemberg et de Drogenbos.

Euysel (Bieseeusel) signifie une prairie basse et souvent immergée. Le mot devint Heurzel et finalement Horzel. Horzel (bourdon) n'a donc rien à voir avec l'insecte importun comme le fait supposer la traduction française fautive.

Au coin sud-ouest du carrefour, existait au début du 18e siècle l'auberge "In den Coninc van Vrancryck", remplacée plus tard par l'estaminet "Au Congo"; actuellement une station-service est établie à cet endroit.

Avant le tracé de la chaussée d'Alsemberg (1726), la valleistraat (act. rue de Calevoet) était le chemin de liaison le plus emprunté entre le hameau du Horzel et le village de Linkebeek.

La future rue du Bourdon (en 1849 encore Linkebeekweg, n° 56 sur le plan Heuschling) devint carrossable après l'aménagement du carrefour des deux chaussées; il est fait état de travaux pour la première fois en 1866. La route vers Linkebeek fut coupée à la rue du Bourdon ainsi qu'à la Valleystraat lors de l'établissement de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Luttre vers 1873. Un détour était possible par la rue des Bigarreaux et la rue des Griottes. Ce ne fut que lors de l'établissement d'une autre ligne, celle de Bruxelles-Quartier Léopold-Hal, vers 1926, que la rue du Bourdon fut prolongée jusqu'à Linkebeek à l'ouest de la première voie.

Autrefois, le tronçon de la rue du Bourdon de Linkebeek au Moensberg s'appelait rue de la Procession. En raison d'une dénomination identique à Anderlecht, le nom de Bourdon fut attribué à la rue jusqu'au square des Braves à Linkebeek.

L'église Notre-Dame de la Consolation sise du côté gauche de la rue date de 1895; la tour y fut ajoutée en 1930. Une nouvelle église en style moderne fut construite en face. La pose de la première pierre eut lieu le 5-9-1971; les architectes en sont Ph. Willeaume et F. Heyden, tous deux ucclois.

# CLOS BOURGMESTRE DE KEYSER

Burgemeester De Keysergaarde.

Limites : Chaussée de St.-Job et chemin de fer Schaerbeek à Hal.

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le Conseil communal le 10-6-1985.

Situé au lotissement de la "Compagnie Immobilière de Belgique"

De Keyser Joseph-François : né à St-Josse-ten-Noode le 30-1-1893 et décédé à Uccle le 10-4-1975.

Les frères Eugène-Joseph et François De Keyser fondèrent en 1860 une distillerie de pétrole brut. L'autorisation fut accordée en 1863, et en 1865 Ferdinand Demets s'y associa. A eux trois ils constituèrent en 1908 la "Belgian Benzine Company". En 1920, ce groupe s'associa à la Société royale Shell. En 1934, la nouvelle société construisit le Shell Building à la gare Centrale. De Keyser Robert, fils de Joseph, devint en 1927 président de la société et fonda en 1967 le "Prix biennal Robert de Keyser" dans le but de promouvoir la recherche scientifique dans le domaine des hydrates de carbone et dérivés.

Le prix fut accordé pour la première fois en 1967 au Dr. A. Buekens, RUG.

De Keyser Robert fut nommé bourgmestre le 3-3-1953 et le resta jusqu'au 31-12-1964. Sous son mayorat, et cela pour la première fois en Belgique, des feux clignotants orange furent installés aux passages cloutés. D'autres améliorations à son actif : l'asphaltage des principales rues de la commune et le remplacement ou l'adaptation à l'éclairage électrique des réverbères. C'est également lui qui a fait construire le Centre Culturel rue Rouge.

Bibliothèque Publique UCCLE - MONTJOIE 935/937, ch. de Waterloot UCCLE-1180 BPUX.



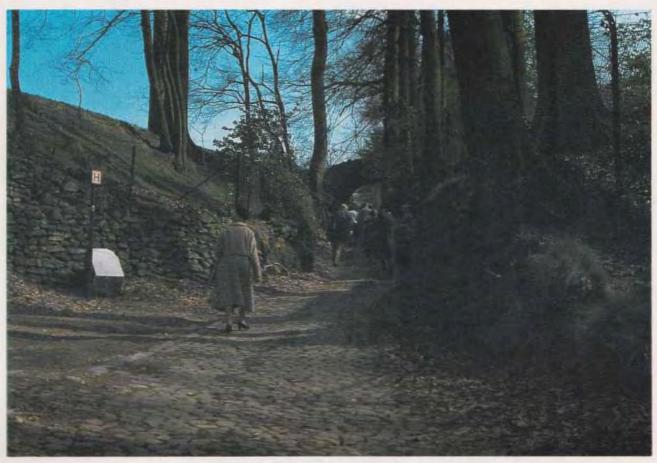
Chaussée de St.-Job, 546 : une des sources du Geleytsbeek.



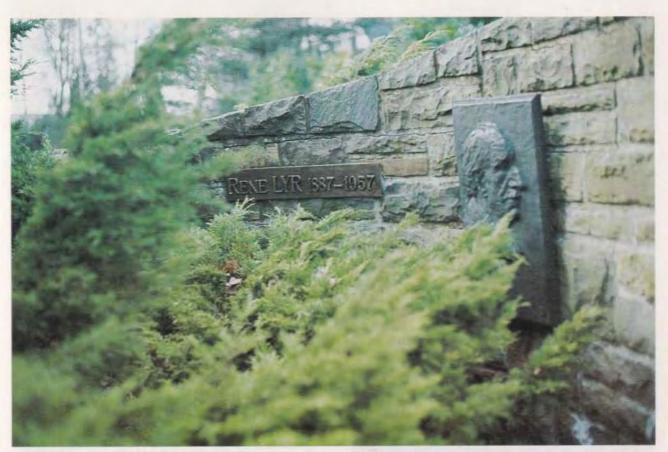
FERME, chaussée de Waterloo près du Prince d'Orange.



Rue de Linkebeek : étangs de pêche du personnel communal.



CRABBEGAT.



Petit monument dédié à René LYR.



STALLE - les polders : canal de dérivation.



Carré Stevens.



Carré Stevens.



Château ALLARD.



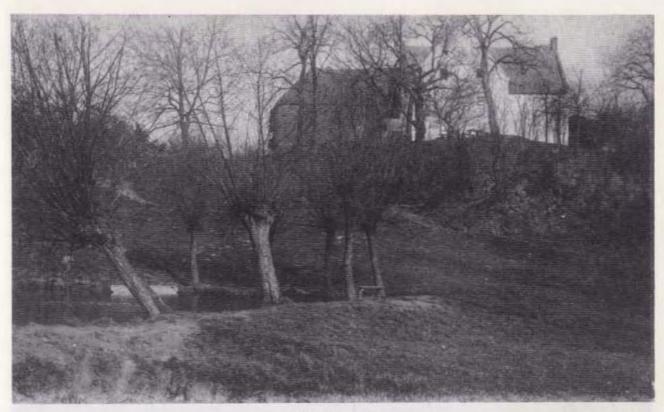
Rue Victor ALLARD avant 1920.



Institut médical «La Tour de Freins».



Institut médical «La Tour de Freins».



Ferme St. Eloy.



Ferme St. Eloy.



La chaussée de St.-Job et l'église vers 1900.



Rue du Ham.



Avenue Hamoir, la chapelle de N. Dame de la Providence, démolie.



Chemin AVIJL.



Château Fond'roy.



Entrée de Kauwberg.



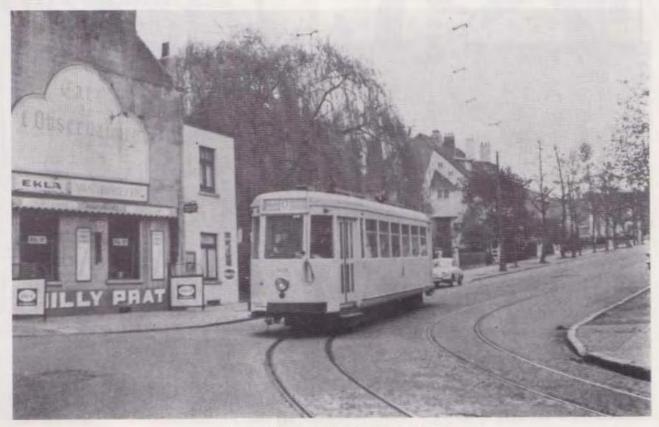
Carrefour de la Bascule.



Moulin de Neckersgat.



Avenue HOUZEAU vers 1900.



Avenue Houseau et coin avenue De Fré.



Uccle-Centre: Hof ten Hecke (Ferme).



HOMBORCH : Place du Chat Botté.



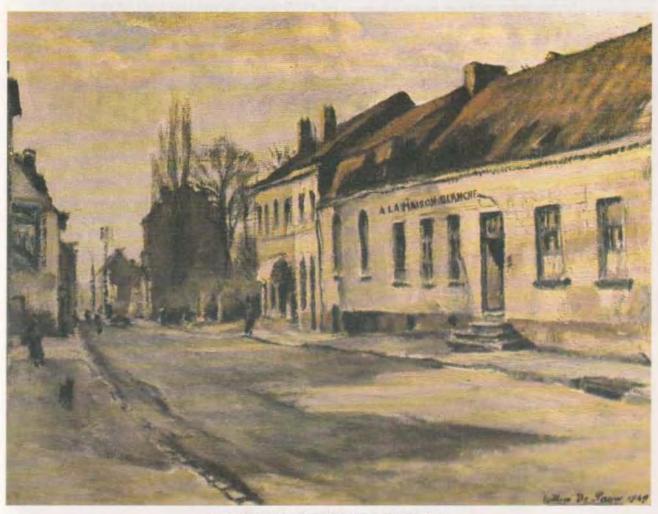
Brasserie Vandenberg, chaussée de Waterloo, démolie, actuellement garage Opel.



Rue Victor GAMBIER.



Collège St.-Pierre.



«La Maison Blanche» chaussée de St.-Job.



VERREWINKELBEEK (ruisseau) : passage sous la chaussée de Waterloo (par L. Justus).



Poules naines barbues d'Uccle.

# AVENUE BOURGMESTRE J.HERINCKX

Burgemeester Herinckxlaan

Limites : Avenue Boetendael - Avenue de Messidor.

Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le

9-5-1965.

Cette avenue fut tracée en 1962 à travers le domaine démembré de la famille Brugmann. Autrefois, ce terrain faisait partie du couvent de Boetendael. Le long de cette avenue croît encore un hêtre rouge, seul vestige classé de l'ancien couvent des Franciscains.

Herinckx Jean: Né à Uccle en 1888, il y mourut en 1961. Il était avocat à la Cour d'Appel. En 1914, il était en poste à Lusambo (Congo belge) en tant que substitut du procureur du roi. Il quitta notre colonie pour s'engager comme volontaire de guerre en France.

Il fut nommé bourgmestre le 1-1-1939.

Pendant la seconde guerre mondiale, l'autorité allemande le révoqua de ses fonctions de bourgmestre le 30-7-1942. Il fut incarcéré pendant trois mois à Louvain comme membre d'un mouvement de résistance. En 1943, il fut à nouveau arrêté et enfermé à la citadelle de Huy.

Après sa libération, il rejoignit le maquis jusqu'au 3-9-1944, jour de la Libération.

Le 2-9-1944, il était appelé pour assumer la charge de gouverneur provisoire de la province de Brabant; il fut révoqué le 3-8-1945 en raison de son attitude dans la question royale. En 1947, Jean Herinckx obtint un nouveau mandat de bourgmestre. Il était membre du parti catholique, et président de l'Oeuvre Nationale d'Anciens Combattants (ONAC).

Un de ses ancêtres, Nicolas Hérinckx, assumait déjà la charge de bourgmestre de Carloo, de 1641 à 1654. En 1700, un certain Jean Hérinckx était échevin à Stalle. Sous le mandat du bourgmestre Albert Vanderkindere, Jean Herinckx siègeait comme conseiller communal et échevin.

### **AVENUE BRUGMANN**

Brugmannlaan

Limites : Chaussée de Waterloo (St-Gilles) - Chaussée

d'Alsemberg

Quartiers : Brugmann Paroisses : Sacré-Cœur

Uccle-Centre St.-Marc

St-Pierre

Dénomination: Cette avenue fut créée au cours des années 1870-1873, à l'initiative du banquier Georges Brugmann.

Elle traversait ses propriétés et celles de l'avocat Ferdinand Bidart, qui avait hérité de l'ancien domaine de Boetendael. Le long mur, qui jadis limitait le côté est de l'avenue Brugmann et aboutissait à l'avenue de Messidor, formait le mur d'enceinte du château Bidart, acquis plus tard par la famille Brugmann.

On peut affirmer qu'Uccle doit son essor citadin aux coûteux travaux de voirie que Georges Brugmann fit exécuter à ses frais. Il fit également don à la commune d'un terrain pour y construire une maison de repos pour vieillards; c'est lui encore qui assuma en grande partie le financement de l'hôpital pour convalescents fondé par Latour de Freins, situé à Uccle Verrewinkel (rue Engeland). Le lotissement du domaine Brugmann fut entamé en 1960. Les héritiers cédèrent la hêtraie de 5 ha environ à la commune pour en faire un parc public.

En 1837, une ferme-laiterie était établie au coin nord de l'avenue Brugmann et de la chaussée d'Alsemberg. Vers la fin du 19e siècle, elle devint l'hôtel du Globe, fondé pour accueillir les clients d'une maison de jeux de la place communale.

La renommée de cet hôtel survit dans le nom de l'endroit. En face de cet hôtel se trouvait la salle "Terminus" une des plus belles salles de la commune à cette époque; elle devint plus tard le cinéma "Léo"; actuellement, c'est un magasin.

En 1875, l'avenue Brugmann était desservie par un tram à traction chevaline qui partait de la place Stéphanie et arrivait au Globe. De 1878 à 1880, des essais furent entrepris avec un tram à vapeur. Le tramway électrique actuel fut inauguré le 6-5-1896.

Brugmann Georges: Est né à Verviers le 18-10-1829 et décédé à Bruxelles, le 23-11-1900; il était le fils du banquier Friedrich Arnold Brugmann, né à Dortmund.

Il exerça différentes activités : banquier, consul-général de Suède et de Norvège, censeur de la Banque nationale. Très actif dans l'architecture urbaniste, il traça le plan des avenues Albert et Churchill ainsi que de leurs nombreuses rues latérales. Protestant convaincu,il finança, à l'intention de ses coreligionnaires bruxellois, une école, un orphelinat, un hospice pour vieillards. Par testament, il légua aux hospices bruxellois une somme de dix millions de francs destinée à la construction de l'hôpital Brugmann à Jette, du sanatorium Brugmann à Alsemberg et d'une maison de retraite pour vieillards à Uccle-Calevoet.

#### **AVENUE BRUNARD**

Brunardlaan

Limites: Rue Edith Cavell - Avenue Montjoie.

Quartier : Langeveld Paroisse : St-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal

en 1902

Le nom provient de celui du propriétaire foncier qui fit tracer l'avenue sur son terrain en 1902. A cette occasion un accord fut conclu entre Brunard et la commune d'Uccle. Au coin de cette avenue et de l'avenue Montjoie habitaient Monsieur et Madame Rosy-Warnant. L'épouse fut ministre et membre du Conseil communal; leur fille, Nicole, devint également membre du Conseil communal et échevin; plus tard, elle remplit les fonctions de bourgmestre en remplacement de Van Offelen, devenu Ministre dans la gouvernement Vanden Boeynants-Declercq.

Brunard, Hubert: Avocat et notaire, né à Ixelles le 2-8-1844 et décédé à Tervuren le 24-1-1931.

Il s'établit comme notaire, successivement à Wemmel jusqu'en 1890, à Jette jusqu'en 1894, et à Molenbeek-St.-Jean jusqu'en 1905. Après 50 ans de notariat, il fut nommé chevalier de l'ordre de Léopold, le 8-4-1925. Il résida à Uccle du 24-7-1883 au 8-9-1887.

# **AVENUE JEAN BURGERS**

Jean Burgerslaan

Limites : Avenue Bourgmestre Jean Hérinckx - voie en tête de pipe.

Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 9-2-1965.

Cette avenue fut tracée en 1963 dans le lotissement du domaine Brugmann dans la partie qui dépendait jadis du couvent de Boetendael. (Voir av. Boetendael).

Burgers, Jean: Né à Schaerbeek le 6-7-1917, il fut exécuté à Breendonk le 6-9-1944. Il était ingénieur et, durant la guerre, fonda le groupe de sabotage G. Il provoqua une panne d'électricité monstre qui coupa la haute tension dans tout le pays. Arrêté et incarcéré au fort de Breendonk, il y fut pendu le jour de la Libération.

Une plaque commémorative est apposée au n° 21 de la rue de la Seconde Reine, où il habitait.

Une proposition pour modifier le nom de cette rue en rue Astrid, puis en rue Jean Burgers fut rejetée par les habitants.

D'après A. Van Lil, Jean Burgers séjourna également à Forest, au n° 289 de la chaussée d'Alsemberg, qu'il quitta le 14-8-1941.

### AVENUE BUYSDELLE

Buysdellelaan

Limites : Avenue Dolez - Avenue des Hospices
Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne
Dénomination approuvée par le conseil communal le
29-9-1922.

D'autres dénominations existaient jadis :

- en 1890, "Kleine Godshuizenweg";
- en 1910, "Krekelweg":
- en 1913, "Bunsdellelaan",

Buysdelle : Est le nom d'un bois déjà mentionné en 1610. Une partie de l'ancien Roweg le longeait. Au coin de l'avenue Buysdelle et de l'avenue Dolez existait, au début du 18° siècle, une auberge "De Kroon" (La Couronne).

L'avenue fut tracée par la firme Verhaege et Strauwen et sa dénomination proposée par Vanderlinden, membre du Conseil communal.

### **RUE DES CABRIS**

Geitjesstraat

Limites : avenue des Belettes - avenue d'Homborchveld Quartier : Homborch Paroisse : St-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 2-6-1654.

Cette rue fait partie de la grande cité-jardin du Homborch, aménagée en 1950 par ''la Coopérative brabançonne de Logement'' (Cobralo). Ladite rue porte donc, comme la plupart des autres rues de cette cité, le nom d'un animal, souvent inspiré par les fables de La Fontaine ou le Roman de Renart.

Cabri ou chevreau (caprini)

# RUE DE CALEVOET

Kalevoetstraat

Ouartier: Calevoet Paroisse: N.D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 25-8-1916.

Cette ancienne artère à circulation très dense est déjà mentionnée en 1447 sous le nom "Volreyerstrate"; en 1450, elle figure sous le vocable de "Berreystrate" et en 1720 de "Valleystrate". C'était le chemin qui reliait Linkebeek et Rhode, via le Homborch et le Bourdon à Neerstalle et, plus loin, à Bruxelles. Il était carrossable partout, car les pentes n'étaient pas trop raides.

Le plan de Ch. Everaert de 1741 donne à ce chemin le nom de 'Valleystrate' (rue de la Vallée), quoique la nouvelle chaussée d'Alsemberg, qui le croise, avait accaparé la plus grande partie du trafic. En 1849, le plan de Heuschling le mentionne sous le nom de "Linthoutweg".

Lorsqu'en 1873 la voie ferrée vers Charleroi fut posée, celle-ci coupa le dernier tronçon de ce chemin, ce qui lui enleva sa raison d'exister.

Vers 1875, la rue reçut un joli nom français "Rue de la Vallée", ce qui plus tard engendra pas mal de confusions avec une rue du même nom : l'actuelle rue Papenkasteel, qui en 1914 s'appelait aussi rue de la Vallée.

Sur une carte d'Uccle de 1914, la rue de Calevoet portait le nom de rue de Zandbeek. La rue actuelle, à sens unique, n'est carrossable qu'à partir du cimétière de St-Gilles jusqu'à la chaussée d'Alsemberg; un sentier mène à la rue du Bourdon.

Les premières maisons y furent construites en 1900 comme le prouve le recensement.

Calevoet: La plus ancienne dénomination datant de 1220, est "Calevort". En 1248, le lieu est appelé Calevoert: "In parochia de Uccle in loco qui dictu Calevoert". Au début du 18ª siècle, nous trouvons "Calenvoort". En 1785, nous rencontrons pour la première fois Calevoet. Aussi belle que soit la légende de 'Karel de Grote te voet' (Charlemagne vint à pied) on est plutôt d'avis que Calevoet est composé du mot "cale", endroit non boisé et du mot "voorde" ou "voort", gué. Cela s'expliquerait par gué de la Linkebeek, situé près de la chapelle de Calevoet.

# DREVE DU CAPORAL

Korporaaldreef

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève du Comte

(Watermael-Boitsfort)

Quartier: Waterloo Paroisses: St.-Job

St.-Anne

Dénomination : le tracé et le nom de cette drève dateraient d'avant 1903; elle figure déjà sur le plan de P.C. Popp en 1850.

Caporal: D'après l'italien "caporale".

### DREVE DE CARLOO

Carloodreef

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Fond'Roy.

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le
25-4-1927.

Cette artère fut tracée en 1927 lors du lotissement du château Brifaut appartenant au comte Albert Carton de Wiart. Appelée d'abord avenue Carloo, elle fut désignée comme Drève de Carloo pour éviter la confusion avec l'avenue Carloo, nom initial de l'avenue Victor Emmanuel III.

Carloo: Désigné successivement sous les vocables suivants: Cariloe en 1237, Careloo en 1386, Caerloe en 1500; c'est une vieille dénomination du hameau de St.-Job et de sa seigneurie.

Vers 1209, il est question d'un certain "Bernoi van Carloo" et sa descendance se poursuit jusqu'à Thierry de Heetvelde, au début du XVIe siècle, qui fit construire le second château de Carloo. Peu après, les Vander Noot devinrent seigneurs de Carloo par le mariage de Wauhier Vander Noot, seigneur de Risoir, avec Catherine, fille de Jean Hinckaert, seigneur d'Ohain; celle-ci hérita de son grand-oncle, Thierry de Heetvelde, la seigneurie de Carloo et la donna à son fils, Gaspar Vander Noot.

La baronnie de Carloo comprenait environ 500 ha et 100 maisons, ce qui représentait en 1678 une surface plus grande que la moitié de l'actuelle superficie de la commune d'Uccle.

La famille Vander Noot conserva la seigneurie de Carloo

jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. La famille de Ligne hérita des biens fonciers au début du XIXe siècle. Actuellement, tout est loti et vendu et il ne reste plus trace du Château de Carloo.

Incendié par les Autrichiens pendant la révolution brabanconne, il ne fut pas reconstruit.

# **RUE DES CARMELITES**

Karmelietenstraat

Limites: Avenue Coghen - Avenue Brugmann

Quartier : Le Chat Paroisse : Sacré-Cœur La rue figure déjà sous cette dénomination lors du recensement de 1876. Elle fut pavée en 1878.

Le couvent des sœurs carmélites était situé entre les actuelles rues Vanderkindere et des Carmélites, et à l'est de la rue de la Mutualité. La rue des Carmélites touchait à l'arrière du couvent.

Tous les biens de ce couvent furent saisis par l'occupant français et vendus comme bien national à Pierre-François Tyberghien, de Bruxelles, le 29-11-1798. En 1816, la baronne Van der Duyn les acquit pour 30.000 florins. Le tout passa à Adrien Bruneau en 1859 et fut englobé plus tard dans la succession de la famille Waterman; ensuite, il passa par alliance à l'avocat Bidart. Celui-ci vendit toute la propriété au banquier Georges Brugmann en 1870. Après la querre 1940-45, les héritiers la lotirent.

Les sœurs carmélites avaient cependant réintégré leur couvent en 1880 et y restèrent jusqu'en 1930, année où elles partirent à Argenteuil.

L'église de la rue Vanderkindere est érigée à l'endroit de l'ancienne chapelle privée du couvent et de la chapelle publique contiguë, qui était une filiale de l'église St-Pierre à Uccle.

Après le départ des soeurs, le couvent fut rasé mais la tour de la chapelle et les grilles en fer forgé des fonts baptismaux furent éparquées.

La paroisse du Sacré-Cœur fut érigée le 8-2-1938. La première pierre de l'église actuelle fut posée le 2-7-1954; l'architecte en était Jozef de Bouvere.

### AVENUE J. ET P. CARSOEL

J. en P. Carsoellaan

Limites: Place de St.-Job - Dieweg

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job

Cette avenue est tracée en grande partie sur le lit de l'ancien chemin d'Uccle, dénommé rue de l'Etang par la suite (1914).

Au nº 5 de l'avenue actuelle, près de la place de St-Job se trouve une veille auberge mentionnant la date 1656, jadis dénommée 'Au Vieux Clerc', mais qui portait à l'origine le nom 'Vogelsanck'.

Carsoel, Jean et Pierre: Originaires de St.-Job, entre-

preneurs, ils ont construit eux-mêmes l'avenue qui porte leur nom. L'instituteur Jean Benaets, de St-Job, était leur comptable.

Pierre, le dernier survivant, céda sa fortune colossale (35 millions) à la commune d'Uccle. Le 17-9-1936, on inaugura un monument en hommage à ce bienfaiteur, dans le parc Montjoie. C'est une œuvre du sculpteur Witterwulghe et de l'architecte Deru.

Jean-Baptiste Carsoel, né à Uccle le 12-12-1853, décédé à Bruges le 3-10-1921, habita lxelles, au n° 53 de la rue de Florence.

Pierre Carsoel, né à Uccle le 16-8-1857, décédé le 4-7-1928, habita également Ixelles, rue de Florence n° 53, puis vint s'établir à Uccle, rue Langeveld n° 159, à partir de 1914.

# **AVENUE CASALTA**

Casaltalaan

Limites : Chaussée de la Hulpe - sans issue

Quartier: Waterloo Paroisse: St.-Job La dénomination de cet ancien chemin fut probablement approuvée avant 1890.

Casalta: Première hypothèse:

Le nom d'un propriétaire foncier qui aurait cédé le terrain ou aurait tracé la rue.

Deuxième hypothèse :

Nom d'un général français contemporain de Napoléon : Casalta, Antoine Philippe, surnommé "Darius", né à Bastia en 1760 et décédé en 1847. Il faisait partie de l'Etatmajor de Napoléon durant la campagne d'Italie. Il reçut l'ordre de réprimer le soulèvement en Corse et de chasser les Anglais qui s'y étaient installés. Il réussit complètement dans cette mission et rétablit l'autorité française dans l'île.

Il termina sa carrière comme Maréchal de France.

# CARRE CASSIMANS

Cassimansblok

Limites : commence et aboutit Rue de Boetendael, 132.

Quartier : Le Chat Paroisse : St.-Augustin
La date d'approbation du nom reste inconnue.

Quoiqu'un noyau d'habitations existait déjà à cet endroit en 1850, ce n'est qu'en 1875 que ce lieu connut son grand essor. Beaucoup de maisons modestes furent construites pour héberger les habitants expulsés du quartier des Marolles à Bruxelles. Les expropriations furent décidées pour libérer les terrains en vue de la construction du Palais de Justice.

Les habitants âgés de ce quartier sont toujours restés fidèles à leur dialecte bruxellois. Cassimans: Il s'agit probablement de Félix Cassimans, habitant rue de Boetendael, 77, décédé le 31-8-1915 et enterré au cimetière du Dieweg.

Une génération plus tard, un certain Jean Cassimans habita aussi rue de Boetendael.

D'après le plan de C. Popp, le terrain en question appartenait à un certain J.Meert d'Uccle (Parcelles 175 à 179, plan Heuschling) de même que la maison délabrée située à l'arrière de la ruelle.

### CAUTER

Cauter

Limites : Rue Egide Van Ophem - Rue De Puysselaer.
Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul
Dénomination approuvée par le conseil communal le
8-3-1924.

La rue avoisinante, Egide Van Ophem, s'appelait jadis la "Cauterstrate". A-t-on voulu sauver de l'oubli cette vieille dénomination?

Cauter: (Cultura)

Un "kouter" était une parcelle de terrain, généralement située en hauteur et destinée au labour. Ces parcelles étaient pour la plupart peu étendues et ressemblaient à nos jardins actuels : une occasion de faire un brin de causette entre voisins.

# RUE EDITH CAVELL

Edith Cavellstraat

Limites : Rue Vanderkindere - Avenue De Fré.

Quartier : Cavell Paroisses : N.-D. de l'Annonciation N.-D. du Rosaire St.-Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le 20-11-1918

La rue est une partie de la "Carloosche Bane" qui menait de Bruxelles à St-Job. Cette voie a porté de nombreux noms: "Brusselsch pad", "Brusselweg", "Langhestrate", rue de Bruxelles, rue de Grand Bruxelles.

L'ancienne "Carloosche Bane" était un des principaux chemins d'Uccle, comme le Dieweg et quatre autres encore, dont les travaux de voirie incombaient à la communauté. Ce chemin croisait le hameau Koevoet et longeait une ferme qui se trouvait au coin du "Bosveldweg" et était habitée depuis le 17e siècle par la famille Van Cutsem. Un descendant de cette famille uccloise ouvrit au 19e siècle un débit de boissons au n° 218 de l'actuelle rue Edith Cavell, au coin de la rue Langeveld. Cette maison existe toujours (voir avenue du Hoef).

L'hôpital Berkendael, érigé en 1915 au n° 32 à l'initiative

du docteur Depage avec le soutien financier de la famille Solvay, se trouvait à l'endroit où est construit l'Institut Edith Cavell.

De 1893 à 1901, un vélodrome, "le Vélodrome de Longchamp", dont le directeur sportif était Charles Craeninck, existait dans le triangle formé par l'avenue Winston Churchill, l'avenue Montjoie et la rue Edith Cavell. Le 13-8-1893, le coureur cycliste André, de Verviers, maçon de métier, gagna à cet endroit la première course Paris-Bruxelles, longue de 407 km, à laquelle participaient 114 concurrents. Ils étaient partis la veille à 22h04 et André arriva à 17h55 le lendemain avec 30 minutes d'avance sur le second, le Bruxellois Delbecque.

Au numéro 143 se trouve l'Institut des Dames de Marie. C'est en 1817 que le chanoine Van Crombrugge, directeur du Collège d'Alost, ouvrit dans cette ville une école de dentellières. Il en profita pour inculquer aux élèves de l'école une éducation chrétienne mais aussi française malgré l'opposition du gouvernement hollandais. Une dépendance où l'on enseignait en plus la dentellerie depuis de nombreuses années, s'établit à Bruxelles dans la rue du Marais d'abord, puis vint s'installer à Uccle rue Edith Cavell, en 1910.

Au coin gauche de la rue Edith Cavell et de l'Avenue De Fré, Hilaire David tenait le café "Le Rossignol" en 1907. Il le vendit, en 1921, à A. Ballegeer-Panneels. La clientèle se composait principalement d'astronomes attachés à l'Observatoire qui y logeaient pendant la semaine. C'était également le lieu de détente des traminots de la ligne "O" dont le terminus resta à cet endroit jusqu'en 1914. L'établissement fut démoli en 1968.

L'entreprise d'horticulture de Hilaire David, exploitée depuis 1919, englobait toute la superficie entre la rue E. Cavell, la rue Zeecrabbe et l'avenue De Fré: "Le Zeecrabbeveld". En 1938, son fils René reprit l'exploitation, jusqu'au moment où la firme Delhaize acheta le tout. Le petit-fils d'Hilaire, Jean, poursuit l'exploitation de son grand-père avenue Dolez.

Cavell Edith: Née le 4-12-1865 à Swardeston, village situé à quatre lieues de Norwich, elle était l'aînée des quatre enfants du pasteur presbytérien Frédérick Cavell. Après quelques années d'études chez ses parents qui lui inculquèrent une éducation chrétienne et sévère, elle fut placée au pensionnat de Miss Margaret Gibson de Petersborough où elle acquit une formation générale et suivit des cours de français donnés par des enseignantes françaises.

La directrice du pensionnat lui procura une place de gouvernante chez l'avocat François, de Bruxelles. Edith Cavell accepta cet emploi et partit pour Bruxelles en 1890. La famille François avait quatre enfants : Marguerite, 12 ans, Jeanne, 10 ans, Philippe, 9 ans et Charles, 6 ans. Edith y séjourna cinq ans, mais lorsqu'elle apprit que son père était gravement malade, elle regagna aussitôt la maison paternelle. Lorsque son père fut guéri, elle exprima le désir de devenir infirmière afin de se consacrer totalement aux nécessiteux. A l'âge de 31 ans, elle se fit in-

scrire au "London Hospital Nurses Training School" où elle eut comme condisciples des filles du peuple de moins de vingt ans. (La profession d'infirmière ne jouissait en ces temps-là que d'une piètre réputation : une infirmière était considérée comme une servante de second rang, capable seulement d'administrer des médicaments, de préparer à manger et de faire les lits). Les études durèrent trois ans, après quoi Edith travailla au "East End Hospital" dans un des guartiers les plus pauvres de Londres. Elle se rendit à Maidstone lors d'une épidémie de typhus, et participa à la lutte tant que cette maladie y sévit. Peu de temps après, elle devint "Matron" ou supérieure du personnel infirmier à Manchester où elle eut surtout à traiter des cas d'accidentés, ce qui lui permit d'acquérir de l'expérience. En 1906, elle devint directrice-adjointe du "Hoxton Sorewitch Infirmary" à Londres. Peu de temps après, Marguerite François, entretemps mariée à l'ingénieur Pierre Graux, lui demanda de passer quelque temps à Bruxelles pour y soigner un enfant, en traitement chez le docteur Depage, qui nécessitait des soins spéciaux. Elle accepta pour quelques mois et fit ainsi la connaissance du Dr. Antoine Depage. Celui-ci, voulant enlever aux sœurs hospitalières le monopole des soins donnés aux malades, qu'elles possédaient depuis des siècles, fonda dans ce but, à Ixelles, "l'Ecole belge d'Infirmières diplômées" où les études seraient étalées sur trois ans comme en Angleterre. Un des co-fondateurs était Pierre Graux. Depage, devenu président de la Croix Rouge entretemps, put convaincre cet organisme de construire, à côté de l'école où étaient donnés les cours théoriques, une clinique dans laquelle les élèves pourraient faire leur stage et acquérir de la pratique. Ayant pu apprécier les qualités d'Edith Cavell, il lui proposa la direction de l'école; elle arriva à Bruxelles en 1907, accompagnée de deux autres infirmières.

Au début, les élèves étaient recrutées en Allemagne, aux Pays-Bas, en France, en Angleterre et en Suisse et, plus d'une fois, l'avenir de l'école fut incertain. Petit à petit, des élèves belges se présentèrent. Une fois l'an, Edith Cavell s'octroyait quinze jours de vancances qu'elle passait parmi sa famille en Angleterre. Elle était à Swardeston lorsque, le 27-7-1914, l'armée autrichienne agressa la Serbie. Avec une grande lucidité elle prévoyait une extension de la guerre à d'autres pays dont la Belgique.

L'Angleterre, s'acquittant sur-le-champ de son obligation de se porter garante de la neutralité belge, envoya un corps expéditionnaire pour soutenir l'armée belge. Lors des attaques de Charleroi et de Mons, il y eut de nombreux blessés. Pour éviter de les voir retenus prisonniers par les Allemands, nombre de Belges s'efforcèrent de les cacher et de les soigner. Plus de deux cents d'entre eux trouvèrent ainsi refuge dans la clinique d'Edith Cavell jusqu'à leur guérison, après quoi, sous la direction de gens comme Philippe Baucq, Louis Séverin, Louis Théliez et la comtesse Jeanne de Belleville, ils furent passés en fraude vers la Hollande, d'où ils rentraient au pays et pouvaient reprendre les armes contre l'ennemi. Mais des imprudences et une trahison aboutirent à l'arrestation de

plusieurs personnes, parmi lesquelles Edith Cavell. C'était le 5-8-1915. Elles furent séquestrées à la prison de St.-Gilles sans le moindre contact avec l'extérieur. La seule chose qu'Edith avait pu sauver était son "Imitation de Jésus-Christ", son livre de prières quotidien dans lequel elle notait ses réflexions. Le procès eut lieu le 6-10-1915 dans la salle du Sénat au Parlement. C'est alors qu'Edith Cavell vit son avocat, Sadi Kirschen, pour la première fois; celui-ci comprenait l'anglais, mais il ne pouvait communiquer avec elle. Edith ne fit aucun effort pour se défendre et reconnut avoir sauvé des centaines de soldats; elle fut condamnée à mort en même temps que plusieurs autres personnes. La sentence fut exécutée le 12-10-1915 à 7 h du matin au Tir national, l'ancien terrain d'exercices de l'armée belge. Philippe Baucq fut fusillé en même temps. Après la guerre, les restes d'Edith furent rendus à l'Angleterre, où ils sont conservés dans un mausolée à la cathédrale de Norwich.

Au coin de la rue Edith Cavell et de la rue Marie Depage, un monument fut érigé à la mémoire d'Edith Cavell et de Marie Depage, toutes deux héroïnes de la première guerre mondiale. Ce monument est l'œuvre de Paul Dubois; l'inauguration en eut lieu en juillet 1920. (Pour Marie Depage voir cette rue).

# **AVENUE DES CHALETS**

Kasteeltjeslaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève de Lorraine Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Anne La dénomination actuelle a été attribuée après 1914.

Cette allée était jadis un tronçon de l'allée nommée 'de Kinderen van de familie Verdroncken' 'les enfants de la famille Verdroncken' (Avenue des Enfants Noyès - carte d'Uccle 1914).

Le tracé de ce chemin figure déjà sur la plan Wautier datant de 1810.

D'après A. Lannoo, l'avenue était coupée jadis par le 'thalweg' de la Geleytsbeek.

### **RUE DU CHAMOIS**

Gemsstraat

Limites: Rue du Melkriek - Chemin de la Truite Quartier: Stalle Paroisse: N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 9-11-1966.

Cette rue à été tracée vers 1965 par la Société uccloise du Logement dans le quartier du Melkriek.

C'est une zone de prairies basses : Cauwenbeemden, Keyenbeemd, Stallebeemden (beemd = prairie) situées entre la Geleytsbeek (Molenbeek) et la Melkriekbeek (disparue). Une partie en reste réservée pour le tracé éventuel de la partie sud du Ring de Bruxelles.

Chamois: (Rupicapra)

Comme dans la cité-jardin du Homborch, les noms d'animaux sont à l'honneur.

# PARVIS CHANTECLER

Canteclaervoorplein

Limites: Parvis devant l'église St.-Joseph.

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 2-6-1954.

Sur cette place fut érigée en 1934 l'église St-Joseph, en remplacement d'une chapelle en bois couverte de tôle ondulée. Les briques pour la construction furent cuites sur place.

Eglise St.-Joseph : une voûte en bois en forme de trapèze, des confessionnaux encastrés placés du côté droit de l'autel. Le Christ réssuscité devant sa croix est un don des Sœurs de la Charité de Gand.

Sous l'église sont hébergées la salle paroissiale, la chapelle utilisée en semaine et la bibliothèque. Jadis existait à cet endroit une champignonnière.

Chanteclair: La dénomination est inspirée des fables de La Fontaine ainsi que de l'épopée animale en vieux néerlandais "Reinaert de Vos" dans lesquelles sont racontées les aventures du coq "Canteclaer". Edmond Rostand écrivit également une pièce de théâtre intitulée Chanteclair (1910).

# **AVENUE CHANTEMERLE**

Chantemerlelaan

Limites : Avenue Dolez - Ayenue Buysdelle

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Anne Dénomination probablement inspirée des poésies d'A. de Lamartine, approuvée par le conseil communal le 21-4-1965, à la demande de l'architecte Marchant.

Chantemerle: En France, quatre villages portent ce nom:

- Chantemerle sur Soie: département Charente Maritime, situé entre Rochefort et St-Jean d'Angelys.
- Chantemerle-les-Blés: département de la Drôme, situé au nord-ouest de Romans, entre Tain et St Vallier.
- Chantemerle: département des Hautes Alpes, situé près de Briançon.
- Chantemerle : département de Saône et Loire, situé entre Louhans et Beaufort.

### PLACE DU CHAT BOTTE

Gelaarsde Katplein

Limites : Cité Chantecler à front de l'Avenue Reinaert de

Vos.

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le

29.3.1957.

Cette place fait partie de la grande cité-jardin du Homborch construite par 'la Coopérative brabançonne de Logement' (Cobralo). Elle porte par conséquent, comme la plupart des rues de cette cité, le nom d'un animal inspiré des fables de La Fontaine ou du Roman de Renart.

Le Chat Botté : Quant au Chat Botté, il s'agit d'un conte, datant de 1697, de l'écrivain français Charles Perrault, auteur aussi du Chaperon Rouge, de Barbe-Bleue, de la Belle au Bois Dormant, de Cendrillon et de bien d'autres contes encore.

Dans le "Chat Botté", le marquis de Carabas est déshérité par sa famille. Il ne lui reste qu'un chat. Mais ce chat n'est pas un chat ordinaire. L'auteur en fait un personnage portant des bottes qui, par ses prouesses et en jouant au plus fin, finit par enrichir son maître.

En 1955, une autre dénomination avait été proposée pour cet endroit : "Place de la Jument verte".

### RUE DE CHATEAU D'EAU

Waterkasteelstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Chaussée de St.-Job. Quartiers : Wolvendael Paroisse : Précieux Sang Papenkasteel

Dénomination mentionnée depuis 1876 (archives communales).

La rue du Château d'Eau est plus ou moins située sur le tracé du chemin d'accès à l'ancien château d'Overhem (1237). Ce chemin figure sur le plan cadastral de Ch. Everaert (1750), apparâit aussi sur le plan cadastral de P.C. Popp; sur le plan routier de Heuschling, il porte le n° 19 - chemin Clijveld, allant de la rue du Coq à la chaussée de St. Job. Cette voie fut probablement moins usitée à partir de la seconde moitié du 19° siècle (la rue Vanderaey avait été tracée entretemps) car sur un plan routier de 1914, cette rue n'est mentionnée qu'à moitié, uniquement du côté de la rue du Coq. Quoi qu'il en soit, la première mention de la rue du Château d'Eau dans les archives communales date de 1876.

Vers 1925, elle fut pavée jusqu'au Dieweg et, le 17.1.1927, le nom Château d'Eau appliqué depuis le Dieweg jusqu'à la chaussée d'Alsemberg. Pour la partie au sud du Dieweg, les noms précédemment en usage étaient : rue Cortenbosch (d'après Van Loey) et rue Kelle (plan routier de 1914).

Le nom Château d'Eau rappelle l'ancien château d'Overhem entouré d'eau. Nous en trouvons une histoire succinte dans la description de l'avenue d'Overhem.

Au n° 28 se trouve le manoir qui avant 1780 était la propriété d'Adélaïde Félicité de Fiennes, veuve du marquis de Matharel, gouverneur de Honfleur. Les fondations de cette maison avaient été exécutées pendant la période espagnole (vers 1648), ainsi qu'en témoignent les pierres des caves. L'archéologue Jacques Dubreucq (1940) nous fournit une liste des multiples propriétaires de ce manoir :

en 1780, le banquier Lambert de Lamberts,

en 1818, M. Lebon

en 1832, M. Baudry, bourgmestre d'Uccle en 1836 à 1848,

en 1844, M. Defonfaine,

en 1852, la famille Lebon-Devos,

en 1855, M. Chasteleer,

en 1856, M. Van Erseel,

en 1890, M. Brunebarbe,

en 1895, M. Vermeiren,

en 1918, M. Libert,

en 1935, la veuve Denis-Bodden et ensuite M. Camille de Patoul.

Dans une brochure éditée par l'Administration communale, nous lisons : "La bâtisse a l'aspect d'une maison de campagne du type méditerranéen (pente des toits, cour intérieure formée de constructions en forme de U; elle abritait jadis de riches collections d'œuvres d'art, des meubles, des porcelaines et d'autres curiosités, comme une presse en fonte du début du 19° siècle, unique exemplaire connu.

Le 18.10.1975, on inaugura une pierre portant la date "1735" maçonnée dans une façade de l'école longeant cette rue. Cette pierre provient d'une petite chapelle de la chaussée d'Alsemberg qui fut rasée en 1912. Une cartevue en donne une reproduction.

# **AVENUE CHATEAU de WALZIN**

Kasteel de Walzinlaan

Limites : commence et aboutit Avenue Bourg. J. Hérinckx.

Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le
19.03.1973.

Cette avenue s'appelait initialement "ancienne avenue de Walzin". Ce nom fut proposé en 1965.

L'avenue est située dans le lotissement du domaine Brugmann et rappelle Frederic Brugmann, baron de Walzin, qui y habitait. Le tracé de l'avenue se fit en 1962.

Château de Walzin: C'est un château célèbre situé au sommet d'un rocher à Dréhange dans la vallée de la Lesse, qui fut la propriété de la Famille Brugmann au temps de son anoblissement. Il date du 13<sup>e</sup> siècle; rasé par les troupes françaises d'Henri II, il fut reconstruit en

1581; en 1880-1883 une restauration générale eut lieu (style néo-renaissance - architecte Franneau); une dernière restauration se fit en 1930. Une tour de garde, de forme carrée, est la seule pièce qui nous reste du château original du 13° siècle; le corps central date de 1581. Les jardins sont ouverts au public.

# RUE DU CHATEAU D'OR

Gulden Kasteelstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Chaussée de St.-Job. Quartier : Wolvendael Paroisse : Précieux Sang Papenkasteel

Dénomination : Aucune précision ne nous permet d'affirmer quand la rue du Château d'Or a été tracée ni quand la dénomination a été attribuée.

Elle prit vraiment de l'importance en 1950 quand le passage à niveau de la gare de Calevoet fut supprimé et les trams détournés par cette rue pour se rendre au cimetière de St-Gilles. Le plan routier de 1914 n'indique qu'un sentier à cet endroit.

Le pont de chemin de fer qui s'y trouve est un ouvrage d'art de 39 m de haut datant de 1873; il fut dynamité au début de mai 1940 par les troupes du génie français et reconstruit sous la domination allemande par des prisonniers de guerre anglais, français et belges. Autrefois, la Geleytsbeek passait sous le pont au le sud de la chaussée de St-Job.

Château d'Or: Cette dénomination fut donnée à la maison de campagne construite par la famille Cabrisse à la fin du 17e siècle. Les mêmes propriétaires étant cités pour le manoir de Groelst, nous pouvons en déduire que le 'Gulden Kasteel' (Château d'Or) aurait remplacé ce manoir, entouré d'eau. Nous pouvons y reconnaitre la brasserie bien connue et le moulin à eau situés le long de la Geleytsbeek; une poutre de la charpente du toit aurait porté la date de 1719. En 1724 le "Gulden Kasteel" fut acheté par le vicomte Thomas de Fraula, qui, en 1733, devint aussi propriétaire du château de Wolvendael. Plus tard, le château passa à Frans Schockaert, amman de la ville de Bruxelles.

Le château en question se trouvait probablement au nordest des bâtiments de la brasserie, où nous trouvons l'accotement du chemin de fer. A notre connaissance, il n'en reste aucune trace.

La brasserie, elle, devint vers 1800 propriété de la famille Van Ophem qui, pendant un siècle, y brassa de la bonne bière uccloise. Le propriétaire suivant s'appelait Motte et, vers 1929; les brasseurs J. Vanderlinden et G. Moucheron vantaient encore leurs spécialités dans les journaux : bière blonde, gueuze et kriekenlambic en bouteilles. Quelques années plus tard, la brasserie du "Gulden Kasteel" cessa toute activité et, en 1970, tout fut rasé : château et dépendances. Le restaurant "Les Marronniers", au coin des chaussées de St-Job et d'Alsemberg, s'appelait jadis le "Château d'Or, chez Léonard" : c'est le seul vestige de cet ancien cadre local.

# **AVENUE DE LA CHENAIE**

Eikenboslaan

Limites : Chaussé de St.-Job - Avenue Dolez

Quartier : St.-Job Paroisses : St.-Job N.-D. de la Consolation

St.-Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le 7.3.1914.

Chemin creux très caractéristique, orienté nord-sud et perpendiculaire au ruisseau; c'est également le cas du ravin dans le parc de Wolvendael, du chemin dans le "Wijndal" à Linkebeek et de celui qui se dirige vers Sept-Fontaines à Rhode.

Ces chemins furent depuis des temps immémorables creusés par l'eau d'écoulement et utilisés par les animaux d'abord, par les hommes ensuite pour gravir les pentes. L'avenue en question est une partie de l'ancien chemin vers Rhode qui traversait une contrée boisée. Son nom rappelle le toponyme "Eeckhout", situé sur la pente nord de la Geleytsbeek en direction de l'Observatoire.

Cette avenue fut aussi appelée "Boschstrate" (1856), "Eikendreef" et "St-Pieterstrate" (1530). Cette dernière dénomination a son origine dans la brasserie St-Pierre qui de trouvait au coin de la chaussée de St-Job et de la Geleytsbeek, là où s'érigeait d'ailleurs le "Oudergemmo-len" (Moulin d'Auderghem).

Au n° 83 s'étend le parc de la Sauvagère, d'une superficie de 4,5 ha, qui fut acquis par la commune en 1964, avec des arbres majestueux, un étang, des colonnes, des ruines artificielles et un petit temple grec. Le château luimême fut démoli, mais la conciergerie fut restaurée.

Un stand (endroit aménagé pour le tir de précision), propriété de la commune, fut aménagé en 1976. Il est réservé à la police et à la gendarmerie et loué aux clubs de tir. Au n° 125 se trouve le cimetière de Verrewinkel, ouvert en 1949 par le ministre De Vleeshouwer (cfr Dubreucq). A la partie extrême de l'avenue de la Chênaie, au coin de l'avenue Dolez, existe une taverne connue, "La Ferme Rouge", dont l'ancien patron, Weemaels, était surnommé Tischke Matreuk. Annuellement, des concours de chèvres y étaient organisés.

La partie sud de l'avenue suivait jadis (1850) le tracé de l'actuelle rue des Păturins et se prolongeait jusqu'à la chapelle Hauwaert.

Le croisement de l'avenue de la Chênaie et de la chaussée de St-Job se dénommait aussi "Le petit St.-Job", un quartier très folklorique. Au coin sud de la rue Geleytsbeek existait, avant 1914, le petit café "Jef Mossel". En face, à l'est de l'avenue de la Chênaie, trois petites maisons derrière un muret (probablement un vieux lit de la Geleytsbeek): la maisonnette de gauche était habitée par "De Krabbe", celle du milieu par "Jef den Boer" et celle de droite par "Dauwke Kalender". "Zilleke den Bas" habitait la deuxième maison à droite, à partir du coin de la rue Geleytsbeek.

### **AVENUE DES CHENES**

Eikenlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève des Gendarmes Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 11.2.1904

Au n° 67 de cette avenue est apposée une plaque commémorative à la mémoire d'André Maes qui fut arrêté par les Allemands pour ses activités dans la Résistance et exécuté à Cologne, le 15-10-1943.

Le Chêne : (Quercus) famille des cupulifères

### **AVENUE WINSTON CHURCHILL**

Winston Churchilliaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Brugmann
Quartiers : Cavell Paroisses : Sacré-Cœur
Bascule N.-D de l'Annonciation
Longchamp N.-D du Rosaire

Dénomination approuvée par le conseil communal le 12.10.1944

Jadis avenue Langeveld, nom approuvé le 14.2.1876. Le nom Langeveld apparut après le defrichement de la "Heegde". Le plan cadastral de Ch. Everaert (1748) montre une longue parcelle de terrain défriché depuis la chaussée de Waterloo jusqu'au domaine Zeecrabbe.

Cette avenue fut tracée par Georges Brugmann en 1875 mais resta longtemps inhabitée parce que peu utilisée. En 1886, on n'y comptait que quelques habitations et certains lots étaient donnés à bail comme pâturages ou terrains labourables. En 1887, on y construisit une usine de "Lait maternisé", Wittmer et cie, qui occupait 36 ouvriers. La construction de maisons de maître débuta en 1902. Sur le rond-point de cette avenue, on inaugura le 4.10.1967 la statue de Churchill, premier ministre anglais pendant la seconde guerre mondiale. La princesse Margaret honora cette cérémonie de sa présence. Le monument est l'œuvre du sculpteur Oscar Némon.

Au n° 159, le parc Montjoie fut ouvert au public. On y trouve le monument en l'honneur de Pierre Carsoel. (Voir cette avenue).

Winston Churchill: Homme d'état anglais, né à Blenheim Palace le 30.11.1874 et décédé à Londres le 24.1.1965. Après une brève carrière militaire (1895-1899), il devint correspondant de guerre; il voyagea à Cuba, aux Indes

et en Egypte. Le reportage de son évasion de prison en Afrique du Sud lui procura une certaine renommée. En 1900, il siégea comme député du partie conservateur. Il passa au parti libéral et fut ministre à différentes reprises délà pendant la première guerre mondiale. En 1924, réélu député du parti conservateur, on lui décerna le titre de Chancelier de l'Echiquier. Il disparut de la scène politique jusqu'en 1939. Au début de la seconde guerre mondiale, le 10 mai 1940, il fut nommé premier ministre du gouvernement britannique. Par son opiniâtre fermeté, il tint tête à l'offensive allemande et après quatre ans de lutte, de pair avec les Alliés, il mena son pays à la victoire et contribua ainsi à la libération de la Belgique. La station de pompage "Messidor" de la C.I.B.E., se trouvant sous le rond-point W. Churchill, date de 1966. Elle est devenue régulatrice par réducteurs en 1972.

### **AVENUE CIRCULAIRE**

Ringlaan

Limites : Square Lagrange

Quartier : Observatoire Paroisses : St.-Marc

St.-Job

Dénomination attribuée vers 1900.

C'est l'avenue qui entoure le domaine circulaire de l'Observatoire Royal de Belgique. L'aménagement en fut décidé an 1881; une partie du Dieweg et de la rue de la Colline (act. rue de l'Equateur) y furent incorporées. Ces travaux furent exécutés en 1882-83. L'avenue est située exactement à 100 m au-dessus du niveau de la mer. Quant à l'Observatoire, il fut construit de 1884 à 1890 d'après les plans d'Octave Van Rijsselberghe. Le nouvel Observatoire remplaça celui de la place Quetelet à Bruxelles.

Trois institutions scientifiques de l'Etat sont bâties à l'intérieur du domaine : l'Observatoire Royal de Belgique, l'Institut Royal Météorologique et l'Institut Belge d'Aéronomie Spatiale. En 1897, l'Observatoire fut scindé en deux services : l'Astronomie et la Météorologie. En 1913, la Météorologie devint une institution indépendante sous la dénomination Institut Météorologique Royal. En 1964, cet institut donna naissance à l'Institut d''Aéronomie Spatiale. Les services de l'Observatoire comprennent : un service de l'heure, une station de base permanente pour les observations par effet Doppler des satellites de navigation. deux lunettes méridiennes Askania et Repsold, un astrolabe Danjon, une station géodynamique comprenant la séismologie, la gravimétrie et les marées terrestres, un double astrographe Zeiss avec des objectifs de 40 cm, un téléscope à miroir Zeiss à composants spectrographiques, une lunette équatoriale Cooke avec objectif de 45 cm, un télescope catadioptrique Reosc, une table équatoriale pour observations solaires. Les observations radioastronomiques sont faites à Humain (Marche-en-Famenne).

Au 19º siècle, les météorologues belges avaient déjà jeté

les bases pour l'extension de leur science. Dès 1883, on entama les observations climatologiques. L'observation du magnétisme, de l'actinométrie (intensité des radiations) et de l'électricité atmosphérique commença plus tard. En 1877, le bulletin météorologique reçut sa forme définitive. En 1906, les premiers ballons-sonde furent utilisés. L'Institut Météorologique a su profiter des progrès de la science et de la technique. A Uccle, les chercheurs pratiquent les disciplines suivantes : la climatologie, l'aérométrie (e.a. la pollution de l'atmosphère), l'aérologie, la météorologie appliquée (avec e.a. la prévision du temps), la géophysique interne et externe. A l'origine, l'aéronomie était étudiée à l'institut. En 1964, une institution autonome fut créée pour l'examen physique et chimique de l'atmosphère en altitude et de l'espace extra-atmosphérique. Les dispositifs d'étude et d'examen sont subdivisés en aéronomie théorique, mathématique expérimentale et appliquée.

Au n° 142 de l'avenue Circulaire s'étendait le domaine Chéridreux, d'une superficie de 6 ha, avec un château construit en 1907 par le sénateur Hanrez; la propriété fut vendue en 1967 pour y construire trois immeubles de huit étages. Le parc, où croissaient diverses essences : (cèdres, marronniers d'Inde, hêtres, magnolias et tilleuls) fut conservé en partie.

# **RUE EMILE CLAUS**

Emile Clausstraat

Limites : Avenue Louise - Chaussée de Waterloo Quartier : Bascule Paroisse : N.-D. de la Cambre Sur proposition du conseil communal d'Ixelles, la dénomination a été approuvée par le conseil communal d'Uccle le 11.7.1924.

Seules quelques maisons sont situées sur le territoire d'Uccle : les numéros 56-61-63.

La rue s'appelait autrefois "Rue de Bonne Terre", d'après le nom de propriétaires fonciers "les Legrand de Bonne Terre". C'est à demande de cette famille que leur nom l'avait emporté sur la dénomination proposée "rue des Bernardines".

Emile Claus: Est né à St-Eloois-Vijve, le 27.9.1849 et décédé à Astene, le 14.6.1924.

C'était un paysagiste et un portraitiste qui, sous l'influence de l'impressionnisme français, devint une figure de proue du luminisme. Il fut élève de l'Académie d'Anvers (J. Jacobs). Il séjourna en Espagne et au Maroc, habita Anvers de 1880 à 1883, s'établit à Astene, sur les bords de la Lys, en 1888, loua un atelier à Paris de 1889 à 1891, émigra à Londres de 1914 à 1918. Il était membre de l'Académie royale de Belgique.

Ses œuvres ornent différents musées :

à Bruxelles : "Drève ensoleillée";

à Ixelles : "Levée des nasses";

à Gand, Verviers et Liège.

# SQUARE THIERRY COGELS

Cogelsplantsoen

Limites : Place Goossens et Rue du Doyenné

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Ce square n'est pas mentionné sur le plan officiel des rues de la commune d'Uccle.

Nom proposé en 1985 par le conseil communal en hommage à la coopération loyale de l'abbé Cogels avec les autorités civiles.

L'écuyer Thierry, Albert, John, Charles, Mary, Joseph Cogels est né à Dorking (Grande Bretagne) le 15.12.1914 et décédé à Uccle le 31.3.1976. Ordonné prêtre le 25.7.1942. Professeur à l'Institut St-Louis à Bruxelles, vicaire à Schaerbeek (St-Sauveur) et à Jette (St-Pierre). Appelé au secrétariat archiépiscopal; en 1960, nommé chanoine honoraire du chapitre métropolitain. En 1962, secrétaire privé du cardinal Suenens. En mai 1967, nommé curé-doyen à Uccle. Elu au conseil presbytéral, il devint aussi doyen de la zone Bruxelles-Sud qu'il representait au conseil vicarial. Le centre Boetendael fut construit sous son pastorat en 1972.

C'était un prêtre au cœur noble, serviteur de l'Eglise dans le monde travailleur, calme, discret, intelligent, paisible, plein d'attention pour les besoins de chacun, organisateur de talent et travailleur inlassable.

# **AVENUE COGHEN**

Coghenlaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Avenue Brugmann
Quartiers : Centre Paroisses : Sacré-Cœur
Brugmann St.-Pierre

Jadis: chemin de la procession ou "avenue" (Heuschling 1849). L'avenue fut reprise par la commune en 1898.

A partier de l'entrée du château de Wolvendael, une allée rectiligne menait à travers le domaine du comte Coghen, d'une superficie de 4,6 ha, jusqu'à la chaussée d'Alsemberg, pour aboutir à côté de la maisonnette du gardeforestier qui actuellement (1982) existe encore au n° 528. Annuellement, le jour de la Fête-Dieu, la procession de St-Pierre empruntait cette allée.

Comme sept sources ferrugineuses et iodées, d'un débit de 100.000 litres par jour, jaillissaient le long de cette avenue, on conçut le projet d'y construire une station thermale à l'instar de Spa. Une étude approfondie et une analyse minutieuse de l'eau de ces sources firent apparaître qu'elles étaient riches en iode (15 cg iodure alcalin par litre). La réalisation de ce projet fut évaluée à 1.200.000 francs-or, un montant fabuleux pour ce temps-là. Le projet ne fut jamais réalisé. Les terrains furent lotis et l'actuelle avenue Coghen y fut tracée.

En 1879, les travaux étaient achevés. Les rues latérales devaient, d'après la convention, être réalisées aux frais de la commune mais, la caisse étant vide, îl fallut, après réclamation, payer les travaux au moyen d'un emprunt. En 1908, au n° 213 de l'actuelle avenue, on construisit le collège St-Pierre, une extension de l'Institut St-Pierre sis rue du Doyenné. Pour héberger le directeur, le chanoine Jules Corluy, on construisit, en 1909, la villa située au coin de l'avenue Coghen et de l'avenue Brugmann. A partir de 1911, le collège connut une extension toujours grandissante et un internat y fut ajouté le long des villas de l'avenue Coghen. Les bâtiments actuels datent de 1934 mais ils furent agrandis en 1953, 1976 et 1985.

En 1968, le nombre d'élèves s'éleva à 1983.

Dans le parc du collège jaillissait une source qui fut canalisée et reliée au système d'égouts en 1951. Cette source alimentait jadis l'étang du château Allard. A cette fin, le châtelain avait fait poser une conduite de tuyaux en fonte depuis le collège jusqu'à la rue de Stalle, près de la chapelle, où se trouvait l'étang. Le débordement passait par le mur d'enceinte du parc et approvisionnait en eau les habitants des environs.

Comte Jacques André Coghen: Ministre des Finances dans le premier gouvernement belge (26.7.1831) né à Bruxelles le 31.10.1791, fils de Joseph et d'Isabelle Stielemans. Le 27.09.1830, il épousa Caroline Sophie Joséphine Rittweger.

De cette union naquirent quatre filles :

Isabelle qui épousa Théodore Mosselman du Chenoy Binette qui épousa Victor Limnander de Nieuwenhove Henriette qui épousa Auguste Licot de Nismes

Marie qui épousa Odile baron Mulle de ter Schueren. Son domicile était situé au Marché aux Poissons à Bruxelles.

Principaux moments de sa carrière :

En 1822, il était principal souscripteur de la société générale A.G. (assurances) et membre du collège des commissaires

En 1830, le Gouvernement provisoire le nomma commissaire général aux finances et plus tard ministre jusqu'au 20.10.1832.

De 1831 à 1845 : deputé

De 1848 à 1858 : sénateur et vice-président du Sénat De 1830 à 1840 : membre du Conseil communal à Bruxelles

En 1837, Léopold 1er et S.S. le Pape l'élevèrent à la dignité de comte.

Le 18.4.1829, il acheta le château de Wolvendael avec plus de 15 ha. de terrains à monsieur Van der Borght pour la somme de 30.857 florins devant le notaire J.B. Stuyck (acte 61). Il y ajouta encore l'ancienne rue Basse (Diepstraete, l'actuel ravin) qu'il avait acheté à la commune pour 480 florins en 1829 également.

Il décéda à Bruxelles le 15.5.1858 et fut inhumé au cimetière de Laeken dans la chapelle funéraire. La statue tombale est l'œuvre du sculpteur Willem Geefs.

### SQUARE COGHEN

Coghensquare

Limites : Avenue Coghen - Rue du Doyenné

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 26.4.1928.

Le plan de ce square avait été prèvu en 1879, lors du lotissement du domaine de 4,6 ha. appartenant jadis au comte Coghen.

Lors de l'aménagement en 1929, l'héritière, la baronne Limnander de Nieuwenhove, se heurta à de nombreuses difficultés techniques à cause de la pente du terrain et de la présence de plusieurs sources.

Elle dut faire appel à des architectes renommés, tels que Louis de Koninck et le maître d'œuvre Josse Franssen. On construisit des blocs de cinq habitations sans cave, ce qui était rare en ce temps-là pour des maisons de standing.

Comte Coghen: voir avenue Coghen

### RUE COLONEL CHALTIN

Colonel Chaltinstraat

Limites: Dieweg - Rue de la Fauvette

Quartier: Wolvendael Paroisses: St.-Pierre

Précieux Sang

Dénomination approuvée par le conseil communal le 24.11.1932 et complétée en 23.8.1957.

Jadis: Roweg (1747) - Roodeweg (1849) - Rhodestraat - Rodestraat - Molenweg (1820) - officiellement rue Rouge (1846)

Le Roweg débutait à proximité de l'église St-Pierre à Uccle et finissait au 'Besem' (Balai) à Verrewinkel. La rue Colonel Chaltin n'en est par conséquent qu'une partie. (voir rue Rouge).

Chaltin, Louis, Napoléon: Né à Ixelles le 7.1.1857 et décédé à Uccle le 14.3.1933.

Colonel belge et pionnier colonial, il séjourna en Afrique de 1891 à 1902. Comme officier de la Force publique, il participa à la lutte anti-esclavagiste et remporta une victoire éclatante sur les Derviches d'Arabi Pacha. On le surnomma le "Héros de Rediaff".

Plus tard, il conduisit une expédition vers l'Uélé et au nord du Nil (1895-1897), y défit les Mahdistes à deux reprises. Il exerça aussi les fonctions d'Inspecteur d'Etat dans notre ancienne colonie.

En 1914, il fut placé à la tête d'un corps expéditionnaire colonial charge de la défense de Namur.

# RUE COPERNIC

Copernicusstraat

Limites : Avenue Saturne - Avenue Latérale

Quartier : Observatoire Paroisses : St.-Marc

St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le 26.5.1911

Jadis, cette rue constituait la partie sud du chemin de Bruxelles qui partait de la place de St-Job. L'actuel restaurant "l'Abreuvoir" était en ce temps-là la première maison de ce chemin. Ce tronçon méridional de la "Carloosche Bane" (1742) se dénommait également "Hoystrate" (cfr "Une commune de l'agglomération bruxelloise: Uccle" - Gilissen.) Entre cette rue et la "Heuvelstraat" (actuelle rue de l'Equateur) se situait le jardin de plaisance du château de Carloo, comme en témoigne un dessin à la plume du 17º siècle.

Nicolas Koppernick (Copernic): Né à Thorn, le 19.2.1473, est décèdé à Frauenburg, le 24.5.1543. Il est renommé par ses œuvres sur le système solaire.

En 1491, il s'inscrit à l'université de Cracovie et s'y initia également à l'imprimerie. Ses études furent payées par son oncle, chanoine capitulaire de Frauenburg, et qui séjournait au manoir de Heilsberg. La même année, il s'inscrivit au Collège germanique de l'Université de Bologne, où il séjourna pendant quatre ans; il y étudia le droit canon et s'occupa d'astronomie. En 1500, il se rendit à Rome pour l'Année Sainte; revint à Thorn en 1501, y comparut devant le Chapitre et fut promu chanoine. Il retourna en Italie, à Padoue, pour étudier la médecine; il s'y perfectionna en grec et, en 1503, passa sa thèse de doctorat en droit canon à Ferrare. En 1505, il retourna à Heilsberg et y demeura comme secrétaire de son oncle. En 1507 parut son premier traité sur l'heliocentrisme. En 1509 et en 1521, il étudia des éclipses de lune dont il déduisit que la terre tournait autour de son axe et autour du soleil. En 1512, après le décès de son oncle, il s'établit à Heilsberg. A partir de 1513, il collabora à la réforme du calendrier Julien. En 1530, il completa son chefd'œuvre "De Revolutionibus orbium celestium" livrant la preuve que la terre tourne autour de son axe (jour) et parcourt annuellement une ellipse autour du soleil, centre de notre système solaire. Il dédia cet ouvrage au pape Paul Il qui l'accepta avec bienveillance.

Pourtant ses œuvres furent condamnées par l'Eglise en 1616. Cette condamnation ne fut levée qu'en 1757. Les œuvres originales de Copernic se vendent actuellement jusqu'à 350.000 DM par volume.

#### RUE DU COQ

Haanstraat

Limites : Rue du Château d'Eau - Chaussée d'Alsemberg Quartier : Wolvendael Paroisse : Précieux Sang Dénomination: Nous trouvons la première dénomination de cette rue dans le registre de la population de la commune d'Uccle en 1856.

Au 16° siècle, le "Brusselsch pad" venant de Calevoet, Linkebeek et Rhode (actuellement chaussée d'Alsemberg) bifurquait à hauteur du carrefour du Dieweg.

La branche Ouest passait par la "Kouterstraat" et la "Bergstraat" (act. Gatti de Gamond) en direction de Bruxelles tandis que la partie gauche suivait l'actuelle rue du Coq et, passant par l'église St-Pierre d'Uccle, se prolongeait en direction de la ville.

En 1530, ce chemin s'appelait "Lijckstrate" parce que les convois funéraires l'empruntaient. L'utilité de ce chemin disparut lors du tracé de la chaussée d'Alsemberg et la carte de Heuschling (1849) ne parle plus que de "Lutsweg" (nº 109). Celui-ci croisait la "Lutstrate" (appelée aussi Lij- ou Luistrate) qui allait de la rue de Stalle vers le Dieweg à travers les terrains "De Loudsen" situés sur la pente vers le Dieweg (actuellement rue des Moutons). La dénomination "Haanstraat" provient de l'ancien "Hof ten Hane" (1530) appelé aussi "Hof te Coeckelberg" et plus tard "Hof ten Steenweghen". Il n'y a pas bien longtemps, on pouvait encore le situer parce que, le long de la chaussée d'Alsemberg, en face de la rue du Coq, subsistait un long mur en briques rouges clôturant un petit domaine : le château Wolvenberg, connu dans la tradition comme "Les Jacquemottes"; il est actuellement remplace par deux immeubles.

D'après A. Wouters, le domaine en question était le berceau de la famille Uytenhane.

Après sa victoire à Scheut, Louis de Male convoqua Jan Uytenhane le 27.4.1356 à Cortenberg pour qu'il le reconnaisse comme son suzerain et lui rende hommage.

Depuis le 15° siècle, le "Hof ten Hane" fut considéré comme un fief du Brabant par la mainmise de Philippe le Bon, Thierry Van den Hoorick n'ayant pas réglé la reprise. En 1621, Elisabeth de Bloyère légua le domaine à son gendre Ferdinand Reynbouts, qui 20 ans plus tard devint, par achat, seigneur haut-justicier de Stalle, depuis lors le "Hof ten Hane" devint un fief de la seigneurie de Stalle.

Vers 1938, une chapelle donnant sur la rue des Moutons fut construite sur la propriété de l'horticulteur Zoon. En 1941, la paroisse du Précieux Sang fut érigée. Une nouvelle église fut construite dans la rue du Cog en 1949-1950; elle fut consacrée en 1961. Les vitraux derrière le maître-autel représentent le Précieux Sang et sont l'œuvre de l'artiste-peintre Counhaye. Un bas-relief de M. Xhrouet représente la Dormition et l'Assomption de la Vierge. Le maître-autel conserve les reliques de saint Albert de Louvain et des martyrs de Gorcum. Un bénitier porte l'inscription "Anno MCML Julien Scuttenaere me sculpsit et dedit". Au coin de la rue du Coq et de la chaussée d'Alsemberg existait jadis la forge ou fonderie de la famille Dandoy. La haute cheminée carrée le long de la façade en est un vestige. Actuellement, une station-service y est établie.

### **RUE DES COTTAGES**

Landhuisjesstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Avenue Brugmann Quartiers : Centre Paroisse : Sacré-Cœur

Chat

Le nom aurait déjà existé en 1876, mais sous la dénomination avenue des Cottages. D'après le secrétaire communal A. Nissen (1950), le nom rappellerait la multitude de cottages des environs.

Un premier tronçon de la rue fut pavé jusqu'à la rue de la Mutualité en 1878 et la suite jusqu'à l'avenue Brugmann entre 1906 et 1908.

Un chemin existait déjà avant 1849, son tracé figure sur le plan de Heuschling et celui de P.C. Popp. Le chemin s'appelait alors "Kattefabriekweg", allait de la chaussée d'Alsemberg jusqu'à la soierie "au Chat" et rejoignait le Grand Chemin du Katteveld, plus tard rue de la Mutualité.

### CHEMIN DU CRABBEGAT

Crabbegatweg

Limites : Avenue De Frè - Avenue Kamerdelle

Quartier : Wolvendael Paroisse : St.-Pierre Denomination : la date est incertaine mais le nom appa-

raît déjà lors du recensement de 1890.

Chemin qui mène d'Uccle à St-Job et croise le Dieweg. "Crabbegatstraat" (Heuschling 1849, n° 11).

Du côté d'Uccle, le début de ce chemin fut amélioré et élargi par le comte Coghen en remplacement du début de la rue voisine, la "Diepestraat" (rue Basse), qu'il avait achetée à la commune et ajoutée à sa propriété.

A l'angle de ce chemin très pitoresque et de l'avenue De Fré se trouve le très connu "Hof ten Horen" (1570) (Vieux Cornet). En face dans le mur du parc de Wolvendael, une plaque commémorative a été maçonnée: "Ici Thyl Ulenspiegel, héros de Charles De Coster, fit la rencontre des aveugles, des femmes archères et des Frères de la Bonne Trogne". Le bas du chemin du Crabbegat a été classé en 1918.

Crabbegat: D'où vient ce nom? Nous connaissons "Crabbegat", "Crabbenberg" (13<sup>e</sup> siècle) "Zeecrabbe" (1245).

D'après le professeur Van Loey, ce nom serait originaire de la Flandre orientale où il est assez courant, ainsi que dans la province d'Anvers. Ce seraient donc des immigrés de ces régions qui auraient importé ce nom. Par tradition, ils donnaient à leur nouveau territoire un nom auquel ils étaient habitués dans leur lieu d'origine.

### RUE DE LA CUEILLETTE

Plukstraat

Limites: Rue des Griottes - Avenue des Tilleuls

Quartier : Papenkasteel Paroisse :

N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22.4.1952.

Tout comme les rues environnantes, celle-ci porte un nom en rapport avec la culture fruitière. Elle fait partie du quartier Kriekenput créé en 1952 par la Société nationale de la petite Propriété terrienne.

# RUE JOSEPH CUYLITS

Joseph Cuylitsstraat

Limites: Rue Vanderkinderen - Rue Marianne

Quartier: Cavell Paroisse: N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par le Conseil communal le 10.5.1928. S'appelait auparavant rue Locarno (approbation le 29.10.1925).

La rue fut partiellement tracée dans le domaine de la famille Prins-Cuylits.

Cuylits, Philippe-Joseph: Né à Bruxelles le 19.9.1882 et décédé à Uccle le 29.12.1926, était le fils aîné d'Emile-Jacques Cuylits et d'Elvire Prins. Il étudia le droit à Louvain et prêta serment comme avocat le 8.1.1908. Il épousa Jeanne Peeters le 11.7.1914 à Anvers.

Il fut inscrit au registre de la population le 18.8.1919, venant d'Anvers; il habitait au n° 182 de l'avenue Molière. Il était le neveu du renommé Paul Cuylits, curé à Strijtem et à Anderlecht.

# **AVENUE DES CYTISES**

Goudenregenlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Fond'Roy Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 16.12.1905

CYTISES: (Cytisus Laburnum)

### PLACE EMILE DANCO

Emile Dancoplein

Limites: Avenue Brugmann - Rue Robert Scott

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre

Dénomination approuvée par le Conseil communal le 20.3.1913.

Place construite par la Société de Transports Interurbains de Bruxelles, qui proposa également la dénomination.

La place Danco, jadis un étang formé par l'Ukkelbeek, a toujours été étroitement liée au transport public intercommunal, principalement à partir du tracé de l'avenue Brugmann. Vers 1875, une bâtisse avec écurie pour 30 chevaux et une remise pour 10 voitures existaient déjà à cet endroit. Chaussée d'Alsemberg, un tramway à cheval partait toutes les heures de l'auberge "De Ster" et suivait la route qu'empruntait jadis la voiture de poste, notamment : la chaussée d'Alsemberg, la chaussée de Waterloo, la rue Haute en direction du "Point Central" à côté de l'église St-Nicolas, le terminus. Quant au terminus des diligences, il était situé à "La Putterie" devant l'auberge "Hertog Jan". Le service était assuré de 8 h. du matin à 8 h. du soir, le trajet coûtait 40 centimes. Depuis 1875, un tramway hippomobile desservait l'avenue Brugmann depuis la place Danco (Globe) jusqu'à la place Stéphanie (1881) et plus tard jusqu'à la place Royale. Entre 1878 et 1880, des essais furent effectués avec un tramway à vapeur, partant de la place Stéphanie jusqu'au Globe, mais le tramway à traction animale resta en service jusqu'en 1894.

En 1895, un tramway électrique fut inauguré pour desservir la même ligne : le tram 10.

Deux ans plus tard, une nouvelle ligne fut établie de la chaussée d'Alsemberg à la gare du Midi : le tram 9. La place Danco servait de terminus des voitures.

Que la place Danco ait servi de longue date comme terminus est prouvé par la présence à cet endroit d'une grande salle de danse, le "Terminus", une des plus belles de la commune. Les bâtiments de la "Tramstatie" du Globe furent démolis en 1918. La place Danco fit longtemps office de terminus pour les lignes 58 et 11.

Danco Emile Joseph Marie François Théodore naquit à Mechelen (Malines) le 27 novembre 1869, enfant unique de Joseph Martin Danco et d'Euphrosine Frisée, un couple aisé.

Le 12 octobre 1886 il fut admis à l'Ecole Militaire de Bruxelles; promu lieutenant le 25 septembre 1894, désigné pour le 5me régiment d'artillerie le 30 septembre 1894 et pour le 2nd régiment d'artillerie le 5 février 1895. Au cours de toutes ses études il fut toujours parmi les premiers de sa classe.

Lorsqu'en février 1896 le lieutenant Adrien de Gerlache de Gomery, âgé alors d'une trentaine d'années, conçut le plan d'organiser une expédition vers le Pôle Sud, et cherchait à cet effet de l'argent et des hommes, son ami Emile Danco, qui était à la tête d'une jolie fortune et n'avait pas de parents connus, lui donna une somme importante et offrit immédiatement ses services. Les autorités militaires le détachèrent alors à l'Institut Cartographique Militaire, ce qui lui permit de se préparer pour l'expédition. Il était chargé de la photographie et des observations relatives aux mouvements pendulaires et au magnétisme

terrestre. Pendant de longs mois il se prépara dans les observatoires d'Uccle, de Paris et de Wilhemshaven, ainsi qu'à l'Institut Géographique de Vienne.

Le BELGICA, le navire choisi pour l'expédition, partit d'Anvers au lever du jour le 16 août 1897. Le commandant de bord était Adrien de Gerlache, le second Georges Lecointe, un autre ami et camarade de promotion de Danco, plus tard directeur de l'observatoire d'Uccle.

Mais la constitution de Danco ne résista pas aux rigueurs et privations d'un hivernage dans l'Antarctique et, après les poumons, le cœur céda; dans la soirée du 5 juin 1898, il succomba à une crise cardiaque. Son corps fut cousu dans un sac de toile à voile et immergé deux jours plus tard près d'un pays découvert par l'expédition, et qui recut le nom de terre de Danco.

Au début de novembre 1899, le BELGICA accosta à Anvers. La nouvelle du décès de Danco avait précédé le retour du navire et, le mercredi 17 mai 1899, Goidts, l'aumônier de la garnison de Malines dont Danco avait fait partie, célébra dans l'église St-Jean de cette ville, en présence d'un délégué du Roi, de plusieurs généraux et d'officiers de tous les régiments d'artillerie, un service solennel à la mémoire d'Emile Danco.

### CLOS DANDOY

Dandoygaarde

Limites : commence et aboutit Rue Langeveld

Quartier : Longchamp Paroisse : St.-Marc
Dénomination proposée par Madame Tedesco et approu-

vée par le conseil communal le 2.5.1958.

Le clos fut tracé dans le domaine de la famille Dandoy qui y habitait depuis plus d'un siècle. La ferme qui portait le nom de la famille, sise à l'angle de la chaussée de Waterloo et de la rue Langeveld, fut démolie en 1969. La famille Dandoy était très connue à Uccle. C'étaient des entrepreneurs originaires de la chaussée d'Alsemberg dans les parages de la rue des Poussins. Le café "In 't Misverstand" et la forge de la rue du Coq étaient habités et exploités par cette famille.

Dandoy, Charles: Ami de la liberté, il fit partie du contingent de 30 volontaires qui furent recrutés par le curé Philippe Corten, à la demande de son cousin Pletinckx. Sous le commandement de Pierre Gillain et plus tard de Charles Dandoy lui-même, ces homme furent chargés de défendre la Porte de Namur contre les Hollandais. Dandoy mourut le 18.12.1870.

Parmi les membres connus de cette famille, mentionnons :

- Charles (v. ci-dessus);
- Pierre-Joseph, son frère, échevin de 1830 à 1836;
- plus tard, Antoine, membre du Conseil communal de 1857 à 1869;
- Guillaume et Martin, forgerons renommés;
- Sébastien, né en 1829, qui construisit les maisons de la rue des Poussins et de la rue du Coq; il avait son four à briques sur place.

### **RUE AUGUSTE DANSE**

Auguste Dansestraat

Limites : Chemin du Vossegat - Rue Alphonse Asselbergs Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 12.6.1915.

S'appelait jadis rue des Chalets.

Cette rue faisait partie du plan d'urbanisation du "Nouvel Uccle" dont l'exécution débuta en 1875.

Danse, Auguste : Né à Bruxelles le 13.7.1829 et décédé à Uccle, le 2.8.1929.

C'était un graveur éminent. Elève de Calamatta, il travailla d'abord comme simple ouvrier qui gravait des monnaies pour J. Wiener. Il dessinait des cartons pour vitraux au service de Capronnier et des modèles de jeux de cartes pour des clients à Turnhout. Il dirigea une école pour graveurs, parmi les élèves figurait sa fille Marie. Il fut élu membre de l'Académie royale de Belgique.

Auguste Danse grava la plupart des chefs-d'œuvre des maîtres européens: Rubens, Van Eyck, Jordaens, Van der Weyden, Memling, Metsys, Van Orley, sans oublier les grands maîtres hollandais et italiens. Il fit de même pour des œuvres contemporaines, comme celles de son beau-frère Courtens, de Meunier, de Verwee, etc.

Il enseigna à l'Académie des Beaux-Arts de Mons de 1871 à 1897. Beaucoup de cabinets d'estampes exposent ses œuvres. Il séjourna rue Jean-Baptiste Labarre à Uccle. A l'occasion de son centième anniversaire, une plaque commémorative fut apposée à la maison où il vivait (13.7.1929).

#### RUE DE BROYER

De Broyerstraat

Limites: Chaussée d'Alsemberg - Rue Victor Gambier Quartier: Vossegat Paroisse: St.-Pierre Dénomination: déjà mentionnée en 1866, mais la date de l'approbation par le Conseil communal reste introuvable.

La rue était déjà indiquée qur le plan routier de Heuschling (1849) sous le n° 75 et l'appellation "Poelweg". Ce chemin partait de la chaussée d'Alsemberg par les terrains de la "Stalle heide" jusqu'à l'actuelle rue Gatti de Gamond, où il rejoignait le n° 23, rue Vossegat, maintenant avenue des Joncs.

Ce vieux chemin figurait également sur le plan de Ch. Everaert de 1741. Il est probable que la dénomination actuelle est due au nom de la famille d'un métayer ou d'un tenancier de la ferme-auberge de la place. D'ailleurs, vers 1918, une auberge "Au nouveau Merlo" exploitée par François de Broyer existait au n° 3 de la rue du Conseil communal (act. rue Xavier de Bue, côté maison communale).

L'Harmonie royale d'Uccle y eut son siège social pendant pas mal de temps.

De Broyer Jean François né à Vorst (Forest) le 27.8.1851 et décédé à Uccle le 29.3.1892.

# RUE XAVIER DE BUE

Xavier De Buestraat

Limites: Parvis St.-Pierre et Rue Beeckman

Quartier: Centre Paroisse: St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 17.1.1924, alors que Xavier De Bue exerçait encore ses fonctions de bourgmestre.

L'église St-Pierre étant jadis entourée de plusieurs "Kerkstraten" et "Kerkwegen", il est difficile de préciser quand l'actuelle rue Xavier De Bue a été tracée.

D'après A. Wouters, cette rue ne reprend pas le tracé de l'ancienne rue de l'Eglise (Kerckstrate en 1683 - Kerkwegh en 1447) mais quelque 10 m plus au sud. Le baron Huysmans d'Annecroix acheta en effet l'assiette de l'ancienne rue de l'Eglise pour la somme de 800 florins en 1836. D'après C. Viane, la rue de l'Eglise primitive fut tracée en 1824; quelques vestiges en subsistent encore rue Verhulst.

Le plan Heuschling (1849) la mentionne comme "Kercklaan" (avenue de l'église) sur le tracé de l'actuelle rue Xavier De Bue. En 1836 cette artère avait été tracée en ligne droite dans le domaine du baron Huysmans d'Annecroix, propriétaire de la ferme avoisinante dite "Ten Hecke". En 1866, lors de l'aménagement du quartier du 'Nouveau-Uccle' la rue fut prolongée au-delà de la chaussée d'Alsemberg jusqu'à l'actuelle place Jean Van der Elst. A cette fin, le baron Beeckman céda les terrains nécessaires. Ce nouveau tronçon s'appela d'abord rue du Conseil; changée le 22.11.1918 en rue du 22 novembre, date de l'entrée triomphale de l'armée belge à Bruxelles.

Au carrefour de la rue Xavier De Bue et de la chaussée d'Alsemberg existaient vers 1900 :

Au coin N.-O.: la propriété Michiels, qui était chef d'orchestre de la garde civique.

Au coin N.-E. : un magasin de meubles et à côté la firme de denrées coloniales des frères De Bue.

Au coin S.-E.: le café "A l'Arrêt du Tram" plus tard café de "l'Avenir" puis successivement le Crédit anversois, la Banque de Bruxelles et actuellement une maison de confection.

Au coin S.-O.: la pharmacie Peruchon; actuellement la Banque Bruxelles Lambert.

De Bue, Xavier : Né à Uccle, le 4.1.1860 et y décédé le 26.9.1925

Il était avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles et membre du groupe conservateur du parti catholique. Il exerça les mandats suivants :

- Conseiller communal de 1884 à 1895;
- échevin de 1895 à 1899;
- conseiller communal de 1900 à 1907;
- bourgmestre de 1907 à 1911;
- conseiller communal de 1911 à 1920;
- bourgmestre de 1921 à 1925.

A remarquer qu'il fut bourgmestre de 1907 à 1911, alors que son parti était minoritaire au conseil communal. Au plan national et communal, il dut affronter souvent des problèmes en rapport avec la guerre scolaire.

Pendant son premier mandat de bourgmestre, les lignes de tramway suivantes furent posées :

Forest - Globe: 1907;

Forest - La Cambre: 1908;

Rond-point Langeveld - Schaerbeek: 1908.

Durant son second mandat, fut installée la ligne 'Rondpoint Langeveld-Laeken'.

En 1922 fut fondée la Société uccloise de Logement, qui construisit 29 maisons dans la commune.

La famille De Bue est installée à Uccle au moins depuis 1648, date des premiers registres paroissiaux conservés. Xavier, De Bue avait trois frères: Joseph, Paul et Guillaume. Tous les trois étaient associés dans une entreprise de denrées coloniales et une brasserie "Vieux Temps". Joseph s'occupait surtout d'une usine de torréfaction de café située 306, chaussée d'Alsemberg et dont les magasins donnaient dans la rue Xavier De Bue. Un de ses fils, Charles, marié à la fille du brasseur Robert Dits, fut pendant des années organiste à l'église St-Pierre.

# **AVENUE de CASTONIER**

de Castonierlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève de Linkebeek (Rhode-Ste-Genèse)

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le 26.10.1921 à la demande de l'Administration communale de Rhode-St-Genèse.

A peine quelques maisons se trouvent sur le territoire d'Uccle: les numéros 6 à 16.

Deux autres dénominations furent proposées :

- 1. Chemin de Taque, d'après le nom de l'intendant du domaine Dolez.
- 2. Chemin du Garde privé.

de Castonnier, Alice, Fanny, Amélie : Etait la deuxième épouse de Hubert Dolez (junior), née à Paris le 10.8.1847, inscrîte à Uccle le 6.7.1884 ; elle y mourut le 24.7.1935. (Cfr Dieweg - concession Dolez C 1/6)

# **AVENUE de FOESTRAETS**

de Foestraetslaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue du Prince

d'Orange

Quartier: Verrewinkel Paroisses: St.-Job

St.-Anne

Dénomination : date d'approbation par le conseil communal inconnue, mais le tracé de la rue peut être situé vers 1900 (première mention).

Cette avenue fut tracée sur le terrain boisé de l'ancien domaine de Vronerode (Fond'Roy) appartenant jadis à l'abbaye de Forest. Vers 1824, la Société Générale entra en possession de ces terrains, puis les vendit en 1835 au baron de Stassart et, en 1845, ces terres entrent dans le patrimoine de la famille de Foestraets de Linsmeau. En 1900, celle-ci entama la vente des 160 ha. qu'elle possédait sur le territoire d'Uccle. Les héritiers des Foestraets ne possèdent plus qu'un bout de terrain, le long de l'avenue Dolez, 20 m² sur lesquels se trouve la chapelle Hauwaert. Actuellement c'est la propriété de la famille du comte de Meeus d'Argenteuil, résidant au château de Linsmeau en Brabant.

de Foestraets Victor-Marie-Ghislain, né à Bruxelles, le 23.4.1823, rue Montoyer, 59 et y décédé le 9.9.1921, était le fils de Louis-Dominique-Ghislain et de Sophie-Marie de Marnix (acte n° 1950).

Il épousa Marie-Gérarde-Caroline, baronne de Vivario de Ramezée.

Il fut un collaborateur du Prince de Ligne.

En 1845, il était, avec 160 ha, le plus grand propriétaire foncier d'Uccle. Il fut également le promoteur du nouveau quartier le long de l'avenue du Prince d'Orange.

# **AVENUE DE FRÉ**

De Frélaan

Limites : Avenue Brugmann - Chaussée de Waterloo

Quartiers : Brugmann Paroisses : St.-Pierre Wolvendael St.-Marc

Cavell Longchamp

Dénomination approuvée par le conseil communal vers

Avant le tracé de l'avenue De Fré, il existait à cet endroit un sentier qui, au 18e siècle, s'appelait "Waterstrate". Il partait du chemin de l'Eglise à hauteur de Boetendael, serpentait au nord des étangs de l'Ukkelbeek passait de-

N.-D. du Rosaire

vant la source de l'Ukkelbeek et puis montait jusqu'à la "Carloosche Bane" (actuellement avenue Houzeau);

D'après le plan routier de Heuschling (1849), un sentier partait de ce point (n° 102 - chemin communal), suivait approximativement l'actuelle avenue de la Floride et la partie ouest de la rue Langeveld jusqu'à la chaussée de Waterloo.

tce

ine

DU-

ers

ien

s à

tra

au

le

En

se.

ats

18

RG-

du

de

10

ait

je

ie

te

Sur l'avenue De Fré, face au château Zeecrabbe, actuellement propriété de l'Ambassade d'Union Soviétique, jaillit la source de l'Ukkelbeek, qui de nos jours livre encore 50 litres d'eau à la minute. Cette eau coule à travers une fontaine en fonte, placée à cet endroit en 1833 par le baron Thysebaert, propriétaire du domaine Zeecrabbe et bourgmestre d'Uccle. Cette fontaine ornait auparavant la Grand'Place de Bruxelles (C. Viane).

En plus du 'Vieux Cornet' et de la 'Ferme Rose' qui ont été décrits dans les notices des rues qui portent leur nom, existent dans l'avenue deux édifices remarquables ; l'église orthodoxe russe - patron St.-Job - et l'église St.-Marc.

L'église orthodoxe fut érigée en souvenir du tsar Nicolas II, de la famille impériale et de toutes les victimes de la Révolution d'Octobre. La pose de la première pierre eut lieu le 2.2.1936; les travaux furent achevés en 1938 et le Métropolite Anastase présida à la consécration le 1.10.1950. L'église est une réplique fidèle de la chapelle latérale de l'église de la Transfiguration à Ostrovo, située dans un faubourg de Moscou (architecte TSZELENOFF, de Paris). Aux murs intérieurs sont apposées des plaques en marbre blanc dans lesquelles sont ciselés les noms des victimes de la Révolution. Derrière l'autel pendent des panneaux mentionnant les noms des 122 évêques tués pendant cette Révolution. Des morceaux de la Sainte Croix, une croix où sont encastrés les icones et les bagues trouvées dans la mine d'Ekaterinenbourg, actuellement Sverdlovsk, où les corps de la famille impériale furent brûlés, une bible du Grand-duc Alexis, une épaulière et le manteau militaire de l'empereur appartiennent au trésor de l'église

Les cloches furent consacrées et inaugurées le 22-1-1976. L'église St.-Marc fut bâtie en 1969-1970 sous la direction de l'architecte André Milis de Forest. L'armature est en béton, les murs et les pavements en briques hollandaises et le toit est couvert d'ardoises synthétiques. L'église proprement dite est au premier étage, tandis que le rezde-chaussée sert de sacristie, de chapelle et de salle de catéchèse. Les confessionaux rangés le long du mur sont en pierre. Dans l'église trône un Christ en bois multicolore du 16° siècle, provenant du Mexique. Du couvent des Dames de Marie de Coloma de Malines, l'èglise hérita une cloche du 19° siècle, un missel Plantin de 1840, des chasubles ainsi qu'une série de manteaux pour la Vierge. A l'entrée se trouve une statue de la Vierge provenant du nord de l'Espagne, en bois multicolore datant du 14° siècle.

L'autel, en cuivre oxydé, est l'œuvre de Denis Philippe de Waterloo. L'orgue avec ses 27 registres, fut réalisé par Colon Patrick de Laeken. De Fré, Louis: Né à Leuven (Louvain) le 19.10.1814 et décédé à Uccle le 27.4.1880.

Il étudia le droit à Bruxelles et prêta serment comme avocat le 3.11.1842. Il siégea, comme député libéral, à la Chambre des Représentants depuis 1858. Lors du décès d'Hubert Dolez en 1863, il lui succèda en tant que bourgmestre. En 1866, il fut élu pour 6 ans, jusqu'en 1872. Réélu en 1879, il mourut l'année suivante.

De 1867 à 1872, il travailla avec un Conseil communal homogène, ce qui lui permit de faire réaliser de nombreux travails:

- le plan d'urbanisation du "Nouvel Uccle" qui comportait le tracé des rues de la partie ouest de la chaussée d'Alsemberg comprises entre l'actuelle rue Victor Allard et la rue Joseph Bens ainsi que la construction d'une nouvelle maison communale;
- le plan du tracé de l'avenue De Fré (décision du Conseil communal du 11.10.1864). L'entrepreneur Louis Lebrun fut déclaré adjudicataire pour la somme de 96.630 F.
   Celui-ci ayant abandonné l'affaire, les travaux furent achevés par la firme Otlet et Van Mons en 1866;
- l'autorisation donnée au groupe Franqui et au banquier Georges Brugmann de tracer une grande artère de circulation entre Uccle et la place Louise;
- la pose d'un chemin de fer Bruxelles-Charleroi avec gares à Stalle et Calevoet fut décidée et exécutée en 1873;
- la construction d'un premier bureau de postes;
- de 1864 à 69, les chemins publics furent dotés d'un éclairage au gaz ou à l'huile;
- des projets furent conçus pour construire trois écoles : au Chat, au Langeveld et à Calevoet.

Louis De Fré était aussi chargé de gérer les cimetières. Il connut le différend sans issue qui opposait l'autorité religieuse à l'administration communale à propos de l'inhumation des non-croyants en terre bénite. C'est lui qui décida l'aménagement d'un nouveau cimetière au Dieweg, cimetière dont le terrain fut acheté en 1866.

Enfin, nous ne pouvons passer sous silence l'attitude exemplaire de Louis De Fré pendant l'épidémie de choléra qui sévit à St.-Job en 1866. Il n'était pas rare de voir le bourgmestre prêter main-forte pour enterrer les morts quand les fossoyeurs ne pouvaient suivre.

# SQUARE DE FRÉ

De Frésquare

Limites : Sukkelweg et Avenue De Fré

Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 27.11.1973.

Le rôle que le bourgmestre De Fré a joué à Uccle a été traité dans l'historique de l'avenue De Fré. Jadis le square De Fré formait l'extrémité sud du Sukkel-

weg qui, à cet endroit, croisait le "Lijkweg" (auparavant rue Langeveld) et descendait jusqu'à l'Ukkelbeek et la rue Groeselenberg.

DECOUVREZ UCCLE

Au coin de l'avenue De Fré, à côté de la Ferme Rose (Hof ten Hove) se dressait jusqu'il y a peu la 5e borne-frontière de la Seigneurie de Carloo. Cette borne fut placée par Gilles Vander Noot le 30.4.1650 pour délimiter son domaine. Enlevée lorsqu'on posa une clôture le long de la Ferme Rose, la borne fut solennellement remise en place (à 10 cm près) par le Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et Environs (le 3.12.1966). Enlevée à nouveau, la borne traîna longtemps le long du chemin (C. Viane). Actuellement, elle reste introuvable.

En 1965, l'avenue fut élargie et asphaltée. Vers les années 1968-70, sur un terrain cédé par les héritiers de G. Brugmann, fut construit le bassin de natation communal (pose de la première pierre le 7.6.1969) (Architectes : Ch. De Meuter et R.J. Koning). La construction s'inspire de la piscine de Milan. Elle comprend un grand et un petit bassin ainsi qu'un solarium. Elle est remarquable par un impressionant toit sans support intérieur. Son coût s'élèva à 160 millions de francs.

### RUE de HULDENBERG

de Huldenbergstraat

Limites : Avenue Guillaume Herinckx - Rue des Trois Arbres

Quartier: Wolvendael Paroisse: Précieux Sang La dénomination proposée par Albert Herinckx, habitant avenue Kamerdelle, 17, à Uccle, fut approuvée par le conseil communal le 29.11.1954.

Autrefois, cette voie s'appelait "rue de la Malterie" à cause de la brasserie 'de Kroon' (la Couronne) toute proche.

de Huldenberg Wauthier: Le chevalier Wauthier de Huldenberg était le beau-frère de Florent II de Stalle (1339). Son épouse était la fille de Florent ler seigneur de Stalle et échevin de Bruxelles en 1300 et 1319.

Vu l'analogie des blasons, il est possible que la famille Huldenberg ait été une des premières à être dotée du fief de Carloo.

# ALLEE JEAN de LA FONTAINE

Jean de la Fontainelaan

Limites : Avenue du Hérisson - Avenue du Furet
Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph
Cette dénomination fut approuvée par le Conseil communal le 26.9.1954.

Cette rue est située dans la cité-jardin du Homborch et fut tracée par la "Société coopérative uccloise de Construction d'Habitations à bon Marché" dans les années 1952-56.

Jean de la Fontaine : Poète français, né à Château-Thierry en 1621 et décédé à Paris en 1695. Ses fables, où les animaux sont les figures principales, ont fait sa renommée. Il fait de la fable une pièce de théâtre en miniature. Fils d'un maître des Eaux et Forêts, il passe sa jeunesse en pleine nature, rien d'étonnant donc à ce que les animaux lui soient familiers.

En 1647, il obtient la succession de la charge paternelle et épouse Marie Hericart. Une vie insouciante et des embarras d'affaires l'obligent à se réfugier à Paris. Là, il commence à écrire des vers et rejoint la compagnie des auteurs connus de ce temps. Il est aussi un visiteur assidu du cercle formé autour de la duchesse de Bouillon et de la duchesse douairière d'Orléans. Il quitte cette société précieuse pour se lier avec Molière, Boileau et Racine. Son premier livre, mi-prose, mi-vers paraît en 1669 : "Les amours de Psyché et de Cupidon".

A l'âge de 43 ans, après une vie insouciante chez Madame de la Sablière et Madame de Hervart, La Fontaine trouve sa voie littéraire dans le genre narratif.

Son génie le conduit dans une double voie :

- le conte 1664 1667 1671 1675.
- la fable livre I à VI en 1668;
- livres VII à XI en 1678;
- livre XII en 1694.

Ce sont les fables qui lui ont procuré une renommée mondiale. Toute l'humanité est là avec ses défauts éternels, incarnée par des animaux. Chaque fable se termine par une morale pleine de sagesse pratique.

Lors du lotissement du Homborch, on avait caressé le projet de doter toutes les rues du nom d'un des personnages principaux des fables de La Fontaine, mais à deux ou trois exceptions près, le projet a été abandonné.

### AVENUE ARNOLD DELVAUX

Arnold Delvauxlaan

Limites : Avenue Wolvendael - Rue Robert Scott.

Quartier : Wolvendael Paroisse St.-Pierre
Cette avenue fut tracée en 1924-25 par un certain Delouvroy et la dénomination fut approuvée par le conseil communal le 6-10-1924.

Delvaux Arnold était le propriétaire du terrain sur lequel cette voie fut tracée.

Il s'agissait initialement d'une hêtraie de 3 ha.

D'après J. Dubreucq, A. Delvaux devint un propriétaire foncier lorsqu'il acheta une partie du domaine Vanderaey. Ce domaine s'étendait alors de la Chaussée d'Alsemberg jusqu'au Dieweg et de l'avenue Wolvendael jusqu'à la rue du Château d'Eau. Au bas de cette propriété existait un débit de boissons, "Le petit Châlet", proche de l'étang "La Cuvelle".

A. Delvaux était aussi propriétaire de l'Hôtel des Familles au parvis St-Pierre (exploité par les frêres Lesage) et d'une féculerie sise au bas de l'avenue Vanderaey, connue vers 1910 sous le nom de "Patattenfabriek"

Vers 1940, un membre de la famille Delvaux habitait au n° 14 de l'avenue.

Le château (villa) Delvaux, sis rue Van Zuylen fut érigé par Arnold Delvaux en 1876. Il épousa Damazie Delconque (artiste-peintre) qui en 1884 hérita le domaine. La majeure partie de cet héritage passa à son neveu Eugène-Louis-Joseph Delvaux (1864-1902), qui épousa Marie Collignon (1871-1966) et eut trois enfants.

# **AVENUE DEN DOORN**

Den Doornlaan

Limites: Avenue J. et P. Carsoel - Rue de la Pêcherie Quartier: Observatoire Paroisse: St.-Job Dénomination approuvée au début par le conseil communal pour l'avenue partant de la rue de la Pêcherie jusqu'au Dieweg (10-9-1923), raccourcie plus tard jusqu'à l'avenue Carsoel (1931).

Den Doorn ou Den Doren: C'est le nom d'une parcelle de terrain située au sud de l'Observatoire, comme en témoigne le plan cadastral de P.C. Popp vers 1850. Cette dénomination est déjà mentionnée en 1742 et pourrait s'appliquer à une végétation locale épineuse. D'après A. Lannoo, une ferme-auberge "Den Doren" aurait existé dans les environs. Jadis, on avait coutume d'aborner les parcelles par des arbustos à épines comme l'aubérine et autres. En offet

arbustes à épines comme l'aubépine et autres. En effet, l'aubépine était couramment employée comme arbuste de clôture. (Lindemans 1931 - Eigen Schoon - De Brabander).

#### RUE de NIEUWENHOVE

de Nieuwenhovestraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue du Postillon Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 12-3-1912.

Furent aussi proposées : rue Centrale, rue de la Fourragère, rue de l'Echevinage.

Du côté nord de cette rue se trouvait jadis le "Hof ten Hecke" tandis qu'au sud coulait l'Ukkelbeek qui passait sous la chaussée d'Alsemberg à côté de la chapelle Notre-Dame de la Miséricorde.

L'actuelle rue des Fidèles formait le chemin d'accès à "l'Hof ten Hecke" dont la dénomination provient probablement de la famille Van den Hecke du début du 17e siècle. Ce domaine fut acheté en 1618 par Jan Vanderborght, brasseur à Bruxelles. Au début de 18e siècle, il appartenait au conseiller Fariseau car, en 1741, les enfants, héritiers de Fariseau, sont désignés comme propriétaires par Ch. Everaert.

Ce domaine comprenait alors une grande ferme avec un jardin, des prairies, dont une donnait sur la "Waterstraat" (act. avenue De Fre), cinq étangs et un champ également situé le long de la "Waterstraat", à l'endroit où elle rejoignait la rue de la Fauvette, le tout formant une superficie de 9 ha.

Plus tard, le domaine passa à la famille Huysmans d'Annecroix. En 1858, la ferme fut transformée en une distillerie de genièvre; elle appartenait alors à la famille Coghen. Cette distillerie était exploitée par G. Jacquemijns, ancien fermier de Huysmans d'Annecroix, et plus tard par un certain Franken. La baronne Victor Limnander de Nieuwenhove, deuxième fille du comte Jacques Coghen, succéda à sa mère, la veuve Coghen, en tant que propriétaire.

### RUE MARIE DEPAGE

Marie Depagestraat

Limites : Avenue Winston Churchill - Rue Vanderkindere
Quartiers : Cavell Paroisses : N.-D. du Rosaire
Bascule N.-D. de l'Annonciation
Dénomination approuvée par le Conseil communal le
20.11.1918.

Au moyen-age c'était une partie du chemin qui reliait le couvent de Boetendael à l'abbaye de la Cambre et également une partie du "Sukkelweg" qui traversait la "Carloosche Bane" à cet endroit. Autrefois, cette artère s'appelait "Schoolstraat" (rue de l'Ecole); une école existe toujours dans cette rue.

La dénomination actuelle, proposée par Fernand Levêque, avocat à la Cour d'appel, domicilié rue Royale, 194, à Bruxelles, fut approuvée par le Conseil communal le 20.11.1918 à l'occasion de sa séance solennelle, en hommage à Marie Depage qui périt sur le "Lusitania", paquebot anglais torpillé par les Allemands le 7.5.1915.

Depage Marie : Née Marie-Pauline-Valérie Picard, à Ixelles, le 23-9-1872, était la fille de l'ingénieur Désiré-Emile Picard et de Victorine Héger.

Du côté paternel, elle était la nièce d'Edmond Picard, un des juristes les plus éminents de son temps, écrivain connu et sénateur socialiste, fils de François Picard, un des fondateurs de l'U.L.B. Du côté maternel, elle était une nièce de Paul Héger, professeur à l'U.L.B.

Les parents de Paul et Victorine Héger étaient les enfants de Constant Héger, professeur dans un athénée bruxellois, de souche allemande, et de Zoé Parent, professeur également. Ceux-ci s'étaient connus chez Zoé de Gamond, une amie, mariée au peintre italien Jean-Baptiste Gatti dont la fille jouera un grand rôle dans le parti socialiste. Après leur mariage, ils avaient ouvert à Bruxelles un pensionnat où étudièrent entre autres les soeurs anglaises Jane et Emily Brontê qui plus tard mentionnèrent leurs souvenirs de cette école dans leurs célèbres romans.

Chez son oncle Paul, Marie Picard fit la connaissance d'un assistant de son oncle, le docteur Antoine Depage, jeune paysan flamand de Boitsfort qui, d'après son fils et biographe Henri Depage, avait gardé un accent et une certaine difficulté d'élocution en français. En 1901, Antoine

était co-fondateur du scoutisme. Nonobstant une différence d'âge de dix ans. Marie et Antoine se marièrent à Bruxelles, le 8.8.1893. Marie devint donc Marie Depage. Antoine Depage était un chirurgien particulièrement doué, aussi fut-il bientôt promu professeur à l'U.L.B. et jouissait-il d'une renommée internationale.

En 1907, il fonda à Ixelles, dans la rue de la Culture (act. rue Franz Merjay) une école d'infirmières et en confia la direction à Edith Cavell. En raison du nombre restreint d'élèves au début, il fit construire une clinique à côté de l'école, qu'il fit reprendre par la Croix Rouge dont il était devenu entretemps président.

Après l'invasion allemande, à la demande expresse du roi Albert et de la reine Elisabeth (elle-même fille d'un chirurgien), il organisa un hôpital, d'abord au palais royal à Bruxelles, ensuite, en décembre 1914, à La Panne, où l'hôtel "l'Océan" fut réquisitionné et transformé pour héberger les soldats blessés, équipé au début de 200 lits, puis de 500 et peu à peu de 2.000 lits. Les fonds provenaient surtout de dons anglais; Marie Depage était secrétaire et agent de liaison. Fin décembre, elle avait récolté 10.000 livres sterling.

Grâce à l'intervention du couple royal, le docteur Depage, promu officier entretemps, était à l'abri du chaos administratif et pouvait appliquer les techniques les plus modernes. Il fit la connaissance d'Alexis Carrel, un chercheur français attaché à l'institut américain Rockefeller, qui avait déjà de nombreuses inventions à son actif. Grâce aux bons offices de Carrel, il entra en contact avec Rockefeller qui lui proposa une tournée aux Etats-Unis afin de récolter des fonds pour son hôpital qui ne subsistait, en grande partie, que grâce à des dons. Marie Depage, qui connaissait parfaitement l'anglais, partit le 27 janvier; elle multiplia les conférences à travers tous les Etats-Unis, fonda en plusieurs endroits des comités belgo-américains de la Croix-Rouge qui se chargérent de récolter les dons; elle réunit ainsi 100.000 dollars en trois mois. Un jeune médecin américain, le docteur James Houghton, impressionné par l'enthousiasme de Marie, se présenta comme volontaire pour La Panne. Le retour était projeté avec le vapeur "Lapland" mais, la veille, Marie Depage fut invitée à une grande réception où pas mal d'argent pouvait être récolté. Elle s'embarqua donc avec le docteur Houghton sur le "Lusitania" qui, le 7.5.1915, fut torpillé sans avertissement par le sous-marin allemand U 20 près de la côte irlandaise.

Dans l'impossibilité d'atteindre un canot de sauvetage, ils sautèrent en mer, munis d'une bouée, et essayèrent d'atteindre un radeau en nageant, mais Marie fut aspirée par le navire qui coulait et périt dans les flots, âgée de 43 ans, victime de son patriotisme. Le torpillage du "Lusitania", qui causa la mort de nombreux Américains, ainsi que l'exécution d'Edith Cavell, quelques mois plus tard, contribuèrent à la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne.

### RUE de PERCKE

de Perckestraat

Limites : Carrefour Avenue de la Pinède - Avenue de la

Sapinière - Avenue Buysdelle

Quartier: Verrewinkel

Paroisse: St.-Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le 21.5.1928 d'après le nom de la ferme avoisinante.

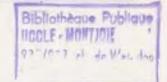
Le première dénomination du "Hof te Perck" aurait été "Hof te Linkebeek". Un certain Bernerus de Percke est déjà mentionné en 1186. En 1237, il est question de Jean de Percke; en 1294, d'Arnold de Percke; leur domaine s'appelait "Hof te Percke"; c'était un fief du duc de Brabant.

En 1474, la famille Offhuys en était propriétaire; elle possédait également le "Hof Groelst" et le "Hof te Steen" Le domaine de Perck était alors habité par le fermier Laurent Vander Noot. Plus tard, le domaine fut pris à bail par l'hôpital du béguinage de Bruxelles et s'appela par conséquent "Begijnen Hof". L'actuel domaine de Perck est encore exploité en tant que ferme et son état actuel correspond toujours à ce que mentionne la carte de Ch. Everaert.

Cette rue, tout comme la rue de Boetendael, connut de nombreuses dénominations.

Sur le plan de P.C. Popp (1842) la partie entre l'avenue Dolez et l'avenue Blücher est appelée rue Engeland. C'était la plus longue rue d'Uccle, parce qu'elle partait de la gare de Calevoet jusqu'à la Petite Espinette. Le même nom apparaît sur le plan routier de Heuschling. Lors du tracé de l'avenue Dolez, vers 1875, la rue Engeland fut raccourcie jusqu'au 'Besem' (Balai). L'avenue Dolez remplaçait la rue Engeland mais finissait au croisement du chemin vers Rhode (actuellement rue de Percke). Depuis ce croisement jusqu'à la Petite Espinette, le nom "avenue de Linkebeek" était en vigueur (1914).

La partie de l'actuelle rue de Percke, depuis l'avenue Blücher jusqu'à l'avenue de la Sapinière, s'appelait alors rue de Rhode-St.-Genèse. Finalement, en 1931, on résolut la question, depuis lors la rue de Percke s'étend sur le territoire d'Uccle à partir de l'avenue Dolez jusqu'à l'avenue de la Sapinière et englobe donc une partie de l'ancienne avenue de Linkebeek et toute la rue de Rhode-St.-Genèse. Sur le territoire de la commune de Linkebeek, la rue de Percke se poursuit depuis l'avenue Dolez jusqu'à la rue de la Longue Haie. Là où l'avenue Dolez aboutit dans la rue de Percke se trouve le terrain de football du F.C. Verrewinkel, aménagé en 1925 par Henri Boone; le local de ce groupement sportif était établi au "Café du Repos" dont la tenancière était Nelleken Boone, au coin de la rue de Percke.



### RUE DE PRAETERE

De Praeterestraat

Limites: Rue Paul Lauters (XL) - Chaussée de Waterloo Quartier: Bascule Paroisse: N.-D. du Rosaire Dénomination: Vu le peu d'habitations se trouvant sur le territoire d'Uccle le nom a été attribué par le commune d'Ixelles. La création de la rue fut décrétée par arrêté royal, le 3.4.1872. Une modification du plan général décidée par le conseil communal en date du 31.4.1874 fut ratifiée par un nouvel arrêté royal du 14.10.1874.

Son orthographe est fautive, le nom de la rue devrait s'écrire 'De Pratere' et non 'De Praetere'.

Autrefois, la rue s'appelait "Koeistraat". Au coin de cette rue et de la chaussée de Waterloo se trouvait l'auberge "Au Roy d'Espagne".

De Pratere, Edmond: Naquit à Courtrai en 1826 et mourut à Bruxelles, avenue Victoria, n° 1, le 12.9.1888. C'était un peintre romantique paysagiste et animalier. Il fut élève de l'académie de Courtrai et de son frère Henri; ensemble, ils pratiquaient l'art décoratif.

Edmond était peintre paysagiste vers 1850 et peintre animalier vers 1875. Il visita plusieurs pays européens, principalement l'Italie. Certaines de ses œuvres se trouvent à Bruxelles, Bruges, Courtrai et Gand. La famille du peintre a cédé une collection de peintures et d'œuvres d'art à la commune d'Ixelles. Ce don fut accepté par le Conseil communal le 5.4.1892 et approuvé par arrêté royal le 23.5.1892, en souvenir du peintre qui avait passé la plus grande partie de sa vie à Ixelles, quoique toujours domicilié à Courtrai. La famille avait mis comme condition : "que les peintures et objets d'art devaient former un tout sous la mention - Collection De Pratere - et exposé dans un local approprié, accessible au public". Cette collection se trouve dans le musée communal inauguré en 1892 (rue J. Van Volsem, 71, Ixelles - tél. 511.90.84).

De Pratere a peint de nombreux tableaux de grande valeur. Lors d'une exposition en 1887, il remplissait toute une salle. Parmi les œuvres d'art léguées, on trouve un lit antique et de magnifiques sculptures qui ont suscité l'admiration des connaisseurs lors de l'exposition de 1880.

# RUE P. de PUYSSELAER

P. de Puysselaerstraat

Limites : Rue de Stalle - Rue Egide Van Ophem.

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul
Dénomination approuvée par le conseil communal le
8.3.1924.

Le tracé de cette rue est déjà indiqué sur le plan routier de Heuschling (1849).

C'est la partie nord du sentier n° 68, appelé ''chemin des Sapins'' (Sparreweg), le tronçon situé entre le 'Cauter' et la rue de Stalle est encore un sentier de nos jours. (1983) Les maisons construites en 1933 par la "Société uccloise de Logement" furent bâties autour de cette petite rue; comme débouché pour ces maisons existantes, on ne laissa qu'une petite issue vers l'actuelle rue de Puysselaer.

Entre la rue de Stalle et la rue de Puysselaer existait en 1920 un quartier de baraquements en bois; ceux-ci avaient été aménagés après la première guerre mondiale pour loger les plus démunis. Ce quartier d'habitations fut baptisé "Le Matadi" et fut rasé en 1935.

de Puysselaer, Pierre: Directeur des Indienneries de Stalle de 1866 à 1886, né à Drogenbos le 17.10.1829, et décédé à Bruxelles, avenue du Midi, 62 le 16.7.1910.

### CARRE DEWANDELEER

Dewandeleerblok

Limites : commence et aboutit Rue Groeselenberg, n° 228

Quartier : Cavell Paroisse : St.-Marc

Est mentionné comme : situé à l'est du "Borreblok" (P.C.

Parcelle casastrale nº 79 sur le plan routier de Heuschling (1849);

situé au coin de la rue Groeselenberg et l'avenue Houzeau.

Il appartenait en 1850 à De Thijsebaert Auguste, rentier à Bruxelles; tandis que la parcelle voisine (n° 76) était la propriété de Louis Dewandeleer, né à Uccle en 1795 et y décédé le 30.8.1877, époux d'Anna Maria Janssens, plafonneur, habitant Groeselenberg n° 17. Louis Dewandeller eut deux fils et une fille : Louis-françois Sébastien et Anne-Marie.

Le carré tient probablement son nom du premier Louis Dewandeleer.

#### RUE de WANSIJN

de Wansijnstraat

Limites : Chaussée de St.-Job - Avenue Dolez

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le

14.2.1959.

Le nom de cette rue rappelle la "Huys van Wansijn" du 17° siècle. Lambert de Wansijn était percepteur de l'Administration de la chasse du Brabant de 1669 à 1681. Avant lui, depuis le 11.2.1596, un certain Jan van Wansijn était percepteur de l'hôpital St-Jean à Bruxelles. D'après E. Van der Linden, le château de Wansijn se trouvait au même endroit que la demeure connue plus tard sous le nom de Château Saint-Job. J. Dubreucq est d'avis que la "Huys van Wansijn" daterait du 18° siècle et aurait été la propriété de Joseph Moncheaux, seigneur de Haumetz. Une carte de 18° siècle mentionne déjà "Huys van Wansijn"

mais cette carte est calquée sur un plan d'Ignace Van der Stock datant de 1661. Vers 1900, le domaine était connu sous le nom de "Château de St.-Job" et était la propriété d'une communauté de sœurs françaises. Le parc était clôturé de grillages et l'entrée principale donnait sur la chaussée de St.-Job. Les soubassements de cette porte se trouveraient toujours dans le jardin d'une des premières maisons de droite de la rue de Wansijn. Ce sont les mêmes soeurs qui firent remplacer le grillage par un mur d'enceinte - le grillage servit de clôture à l'hôpital St.-Elisabeth alors en construction à l'avenue De Fré. Ces sœurs construisirent dans le parc nombre d'annexes à usages multiples : logis pour les nécessiteux, imprimerie, lavoir, usine de lacets et même un hôpital. Dans le parc s'étendait aussi un grand étang, alimenté par le Geleytsbeek et la Ritbeek; cet étang aurait jadis alimenté un moulin à eau appelé "Broekmolen". En 1914-18, le domaine devint la propriété d'un prince d'Arenberg, marié à une dame de la famille de Ligne. Ce prince fit achever le mur d'enceinte. Après la première guerre mondiale, le domaine fut mis sous séquestre jusqu'en 1940. Pendant cette période, une vingtaine de familles indigentes y habitérent. Le château fit office de café-restaurant et un camp de nudistes y trouva refuge. Pendant la seconde guerre mondiale, les Allemands en firent un dépôt de munitions. En 1947, la propriété fut lotie et la rue de Wansijn y fut tracée en 1954. En 1983, une partie du mur d'enceinte existait toujours derrière les maisons du côté gauche de la rue.

# DIEWEG

Dieweg

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Avenue Circulaire Quartiers : Papenkasteel Paroisses : Précieux Sang Wolvendael St.-Job

> St.-Pierre St.-Marc

La dénomination remonte à un passé historique. Nous trouvons "Didenwech" en 1245, "Ukkelschen path" en 1406, "Uccleschen weg" en 1650 et "Diepweg" au 17° siècle. Le nom provient probablement de Dietweg (via populi) chemin du peuple (diet = populus dont Diets ou Thiois, langue du peuple par opposition au latin ou langue des clercs).

A l'origine, sur le territoire d'Uccle, le Dieweg partait de la chaussée de Waterloo, le long de la crête entre l'Ukkelbeek et la Geleytsbeek, par le domaine de l'actuel Observatoire jusqu'à la gare de Calevoet. Là, au carrefour avec le chemin préhistorique Waudrez-Elewijt, le Dieweg bifurquait : le bras gauche partait par la rue François Vervloet, traversait la Geleytsbeek, arrivait à Drogenbos et, le long de la Grand'Route, continuait jusqu'au pont de la Mastelle pour traverser la Senne. C'était le chemin le plus court, mais les inondations le rendaient souvent inutilisable. Le bras droit passait par l'actuelle rue Egide Van Ophem, la rue de Stalle, la chaussée de Neerstalle, la

chaussée de Ruisbroek jusqu'au pont de la Mastelle. Certains historiens supposent que l'ancienne Couterstraat - dont l'actuelle rue du Wagon est un vestige - et la Bergstraat (actuelle rue Gatti de Gamond) qui s'y accroche pourraient se rattacher au Dieweg. Elles ne sont toutefois que des éléments du chemin pré-romain Waudrez-Elewijt qui va au nord et n'a rien à voir avec notre Dieweg, dont la direction normale est est-ouest; il reliait les deux voies romaines connues : Mons - Asse et Wavre - Elewijt - Malines.

Au croisement du Dieweg (act. avenue de l'Observatoire) et de la chaussée de Waterloo se trouvait (d'après Crockaert - "Evolution territoriale d'Uccle") jusqu'en 1876 une chapelle appelée "Radkapel", avec une statue de la Vierge. Il est probable que cette chapelle était vouée à St.-Catherine, représentée avec une roue à la main, d'où son nom. Les femmes souffrant de varices s'y rendaient en pélerinage. Ce carrefour fut aussi appelé "Het Kapelleken" (C. Viane) (La petite Chapelle).

Le terrain du cimetière du Dieweg fut acheté par la commune en 1866; le premier enterrement y eut lieu en 1867. L'usine Gardy fut fondée en 1920.

# **AVENUE DU DIRECTOIRE**

Directoirelaan

Limites : Avenue en tête de pipe à la Vieille rue du Moulin Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 23.11.1976.

Cette avenue fut tracée sur les terrains de l'ancien domaine de Vronerode (Fond'Roy) appartenant jadis à l'abbaye de Forest. Tout comme l'avenue Hoche et l'avenue Bonaparte, cette artère est sans issue parce que, sur le plan d'urbanisation de Bruxelles, le tracé du ring autour de la capitale y est prévu.

Directoire: Nom donné en France au Gouvernement organisé par la Constitution de l'an III de la République. Il fonctionna de 1795 à 1799. Il se composait de cinq membres choisis par le Conseil des Anciens sur proposition du Conseil des Cinq-Cents.

Il nommait les ministres qui étaient responsables devant le Directoire et n'avaient pas d'influence sur le pouvoir législatif.

1er Directoire : avec Rewbell et Carnot, était modérément bourgeois et fit front contre les Royalistes en Vendée et l'aile gauche des Jacobins. Les trois autres membres étaient : La Réveillière-Lepeaux, Letourneur et Barras. 2º Directoire : avec Merlin de Douay, François de Neufchâteau et Rewbell, était plus à gauche; ils organisèrent l'administration et l'enseignement et essayèrent de remédier a la crise financière.

En 1799, le régime fut l'objet d'une vive opposition, notamment de la part de Sièyès et fut finalement renversé par le coup d'Etat de Napoléon Bonaparte.

Style Directoire ou Messidor : période transitoire entre le style Louis XVI et le style Empire.

### **AVENUE JOSEPH DIVOORT**

Joseph Divoortlaan

Limites : Avenue d'Homborchveld - Rue Jean Ballegeer Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal après 1957.

Cette avenue se trouve dans la cité-jardin du Homborch et fut tracée par la "Société coopérative uccloise de Constructions d'Habitations à bon Marché" dont J. Divoort était administrateur.

Divoort, Joseph: Fils de Jules-Clément, négociant, né à Antwerpen (Anvers) le 20.4.1883 et décédé à Uccle le 9.1.1957. Il était chapelier de métier et fut membre du parti libéral. Lors des élections communales de 1933, une coalition libérale-socialiste sortit des urnes; Jean Van der Elst en était le bourgmestre et J. Divoort premier échevin. Le bourgmestre démissionna pour raison de santé et son ami, J. Divoort, lui succéda et remplit cette fonction jusqu'en 1938. Durant son mayorat, le nombre d'habitants dépassa les 45.000 (45.416).

J. Divoort fut administrateur de la société citée plus haut de 1934 à 1954.

### RUE DR. HUBERT CLERX

Dr. Hubert Clerxstraat

Limites: Chaussée d'Alsemberg - Rue Zandbeek Quartier: Calevoet Paroisse: N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 3.11.1930 en souvenir de la prédilection de Hubert Clerx pour la quartier du Neckersgat.

Cette voie fut considérée jusqu'au 17.1.1929 comme le prolongement de la rue du Melkriek.

Dr. Hubert Clerx: Né à Maastricht le 3.4.1851 de parents belges et décédé à Uccle le 24.10.1903.

Il s'établit rue de l'Eglise, 21 à Uccle, venant de Bruxelles. C'était un médecin très populaire qui s'intéressait surtout aux malades pauvres. Il était également membre correspondant de l'hôpital de Forest.

Le 11.2.1888, il se maria avec Graty-Emilie-Alphonsine-Charlotte-Hortense, née à Ath le 26.8.1863.

Sur sa tombe située au cimetière du Dieweg, près de l'entrée, (D 1/2) se trouve un beau buste.

### AVENUE DR. DECROLY

Dr. Decrolylaan

Limites : Rue Auguste Danse - Rue Gatti de Gamond Quartier : Vossegat Paroisses : St.-Pierre

St.-Pie X

Dénomination approuvée par le conseil communal le 13.4.1933.

Le tracé de cette avenue sur l'ancienne "Stalle Heyde" était déjà projeté lorsqu'en 1865 le plan d'urbanisation du "Nouvel Uccle" par le baron Beeckmann fut approuvé et la construction de la nouvelle maison communale décidée. Après son aménagement, le chemin s'appela d'abord "Avenue du Jonc" (1920); il croisait le "Poelweg" ou vieux Vossegatweg. L'actuelle dénomination date de 1933.

Le Dr. Ovide Decroly: Né à Renaix en 1871 et décédé à Uccle, le 12.9.1932, était un médecin spécialisé en neuropsychiatrie et professait à l'U.L.B.

En 1901, il s'intéressa aux enfants anormaux. Plus tard, il érigea une école expérimentale pour enfants normaux (Ermitage, Bruxelles 1907).

Le plan d'études de 1936, servant de base à la réforme de l'enseignement primaire en Belgique, était fortement inspiré de ses théories. Il prétendait que l'acquisition des connaissances chez l'enfant est syncrétique (perception globale et confuse) et suscite chez lui une attitude vraiment intellectuelle. Cette hypothèse a fortement contribué à introduire la méthode globale pour la lecture et l'écriture. La pédagogie doit se baser sur des centres d'intérêt de l'enfant : objets et circonstances de son environnement naturel et social.

Decroly fut président du premier Congrès international de pédagogie. Il habitait à Ixelles, rue de la Vanne, 47, et vint séjourner à Uccle, dans la villa "Les Acacias", sise rue du Jonc, où il érigea son institut.

En 1972, cet institut fut acheté par "La Prévoyance sociale". Actuellement il est situé rue du Bambou, n° 9. Derrière la villa du Dr. Decroly, le long de la rue du Bambou, de nouvelles constructions ont été bâties. Celles-ci se trouvent à l'endroit où existait autrefois la fameuse auberge du Vossegat.

#### RUE DODONEE

Dodonéestraat

Limites : Avenue Molière - Avenue Winston Churchill Quartier : Bascule Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 22.12.1904. En 1876, mention est faite de la rue Vallez. Le nom actuel de cette artère est probablement donné en souvenir du Cercle royal d'Agronomie et d'Horticulture Dodonée (société royale Dodonée) érigé en 1862. Cette société éditait une revue bi-mensuelle intitulée "Dodonée" imprimée chaussée d'Alsemberg, 558, dont le rédacteur en chef était K.H. Dequecker et dont le titre était libellé : "Organe d'agriculture et d'horticulture, de viticulture, de petit élevage et d'apîculture."

Dodonee Rembert: Forme francisée du nom latin Dodonaeus Rembertus de Rembert Dodoens.

Né à Mechelen (Malines) en 1517 et décédé à Leiden (Pays-Bas) 1585. De 1574 à 1579, il était médecin de Maximilien II et de Rodolphe II. Il était professeur à Leiden et peut être considéré comme le fondateur de la pathologie (causes et symptômes des maladies).

En 1554, son "Cruydenboek" enluminé de 715 reproductions, paraît en néerlandais; il y divise les plantes en 6 groupes. Les plantes médicinales sont traitées dans le 3° groupe, ce qui fit considérer pendant longtemps le livre de Dodonee comme pharmacopée. Le livre a été régulièrement réédité sous une forme toujours plus volumineuse et pour la dernière fois en 1644. Une édition latine date de 1583 et une version française de 1557.

Dodonee écrivit aussi quelques traités de cosmographie et de médecine. Un jardin des plantes appelé 'Dodoens' existe à Schilde. A Malines, le parc de la ville est orné d'une statue de Dodonee; c'est une œuvre de Jozef Teurlinks datant du 19° siècle. Au square du Petit Sablon à Bruxelles, une statue de Rembert Dodonee figure également parmi les dix statues représentant les personnalités célèbres du 16° siècle.

#### AVENUE DOLEZ

Dolezlaan

Limites : Chaussée de St.-Job - Rue de Percke

Quartiers : St.-Job Paroisses : St.-Job

Verrewinkel St. Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le 3.5.1879.

Sur le plan cadastral d'Uccle de Ch. Everaert dessiné en 1741, il n'existait pas de route directe entre St. Job et Verrewinkel. Les deux hameaux étaient séparés par une partie de la forêt ducale de Soignes. Pour atteindre Verrewinkel à partir de St. Job, il fallait faire un détour par le "Petit St. Job" et, via le "Roweg", la "Zierhaveskapel" (chapelle Hauwaert) et le Besem (Balai) pour arriver à destination.

Un siècle plus tard, le plan Heuschling mentionne déjà un chemin, le n° 51 "Verrewinckelweg", qui traversait les propriétés de la famille Dolez. C'est à l'initiative de la veuve Dolez de Castonier que ce chemin fut transformé en avenue. Dans celle-ci se trouve la "Zierhaves kapel", érigée en 1762 par le garde-forestier Petrus Hauwaert. En

1942, la chapelle, qui tombait en ruines, fut restaurée avec l'aide de l'Administration communale. Les maçons ont enfermé leur nom dans une boîte métallique et ont scellé celle-ci quelque part dans le mur. Le révérend curé Snoeys y plaça une nouvelle statue de la Vierge avec l'Enfant, sous le nom de Notre-Dame de la Paix. Lors de la procession de Ste-Anne, la chapelle faisait office de reposoir. Jadis, les pèlerins venaient y prier pour être délivrés de leurs maux et proposaient au bon Dieu de garder les maux pour lui "Houd dat zeer maar voor U". Une nouvelle restauration eut lieu en 1974.

Au bas de la chaussée de St-Job et de la Vieille rue du Moulin se trouvait autrefois le château de Wansijn, plus tard château Saint-Job (Arenberg) propriété lotie en 1947-1948.

Jadis, plusieurs auberges s'échelonnaient le long de cette artère : Eugène Louckx en exploitait une là où se trouvait la buvette "Les 2 dollars". Annuellement, des concours de chèvres y étaient organisés, tout comme au restaurant "Ferme Rouge".

Au n° 364, la vieille auberge "In de Kriekenboom" reste inchangée. "Le nouveau Balai", en face du carrefour de la rue Engeland, était tenu par Emile Louckx, frère d'Eugène. Actuellement, une imprimerie s'y est installée. "Le vieux Balai" était situé au coin de l'avenue Dolez et de l'avenue des Hospices; le tenancier en était 'Tist den Oêl', qui récoltait les ordures ménagères et les apportait chez Hilaire David, arboriculteur, avenue De Fré (1914-18). Le hameau 'De Besem' (Le Balai) aurait emprunté son nom aux nombreux genêts à balai de la place, dont les habitants faisaient des balais pour les vendre.

Dolez Hubert: Né à Mons le 16.3.1808, décédé à Uccle le 17.3.1880. Avocat, il exerça d'abord à Mons, puis à la Cour de Cassation à Bruxelles; il fut bâtonnier de 1852 à sa mort. Il habitait au n° 28 de la chaussée de Waterloo. Politiquement, c'était un libéral convaincu, élu membre de la Chambre des Représentants pour Mons de 1836 à 1852 et pour Bruxelles de 1858 à 1870, sénateur de 1870 à 1880. Il était porteur de toutes les décorations belges. Par arrêté royal du 22.11.1861, il fut nommé bourgmestre d'Uccle, fonction qu'il assuma jusqu'en février 1864, date à laquelle il donna sa démission.

Pendant sa charge de bourgmestre, la lutte s'envenima entre pouvoirs religieux et communal à propos de l'enterrement de non-croyants dans la partie bénite des cimetières (cas du colonel Demoor).

Hubert Dolez possédait aussi une résidence à Uccle, chaussée de Waterloo, 999, au coin de l'avenue du Fort-Jaco.

Son fils, aussi prénommé Hubert, épousa Alice Bruneau, fille d'Adrien Bruneau, président de la Chambre des Représentants et propriétaire du domaine de Boetendael. De ce mariage naquit le 30.9.1885 une fille aussi appelée Alice. La mère mourut quelques mois plus tard, le 11.07.1860. L'enfant fut élevé chez son grand-père Bruneau, mais mourut à peine âgé de 18 ans (30.7.1874). En souvenir des deux défuntes, Hubert Dolez fonda avec

Adrien Bruneau, père de sa belle-fille, une maison de repos pour dames fortunées, "Les deux Alice" actuellement transformée en clinique et desservie par le Sœurs de la Charité de Gand.

### **AVENUE d'ORBAIX**

d'Orbaixlaan

Limites : Commence et aboutit Avenue Fond'Roy Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 14-9-1953.

Ce nom a été proposé par "l'Association des Ecrivains belges" et par Mademoiselle Rosy, échevin des Beaux-Arts d'Uccle.

Cette artère fut tracée par la firme Etrimo sur les terrains lotis du comte Carton de Wiart.

d'Orbaix: Pseudonyme de Désiré, Joseph Debouck, né à Thorembais le 27.6.1889 et décédé à Uccle le 20.8.1943. Narrateur et poète francophone, il exerça les fonctions d'inspecteur au Ministère de l'Instruction publique; il fut également co-fondateur de la revue "La Bataille littéraire" (1919-1924).

Il est l'auteur des "Contes Wallons" (1909), de "Vies agrestes" (1913), qui lui valut le prix de littérature de la province de Brabant, "Le Temps des Coquelicots" (1926), "Contes et Nouvelles" (1934), "Le Don du Maître" (1922), "Le Cœur Imaginaire" (1929), "Ciels perdus" (1932), un recueil de poésies pour lequel on lui décerna le Prix de Littérature 1932 de la province de Brabant, d'autres recueils encore: "La Campagne Enchantée" (1929), "Cloche interdite" (1934), "Ogives", "L'Elégie de la Reine", prix de la commune en 1932. Son nom reste surtout lié à un titre, son œuvre pédagogique : "Le Don du Maître". Après le décès de l'auteur, son épouse habitait la maison qu'il avait construite au 40, rue des Glaïeuls. Elle eut la satisfaction de voir cette rue honorée du nom de son mari. Ses enfants et elle furent très heureux de voir l'avenue dotée du nom d'un narrateur et poète belge. La fille de d'Orbaix, Marie-Claire, est une poétesse qui

#### **RUE DU DOYENNE**

Dekenijstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Avenue Brugmann Quartier : Uccle-Centre Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 25.6.1916.

touche les cordes sensibles ches ses lecteurs.

Cette dénomination rappelle qu'Uccle a été érigé en doyenné en 1801, sous la domination française.

A l'origine, cette rue s'appelait 'Kerckstrate' (rue de l'Eglise), plus tard 'Pastorijstraat' (Rue du Presbytère). C'était

une des cinq rues principales d'Uccle et, avant le tracé de la chaussée d'Alsemberg, un tronçon de la route de Calevoet vers Bruxelles, En ce temps-là, l'entretien de toute artère principale incombait à la communauté. Au 17e siècle, ce chemin passait devant l'église et non derrière comme maintenant. Le presbytère fut construit en 1774. C'est une construction classique aux ailes en saillie, séparée de la rue par un mur qui fut démoli en 1980. La façade et le toit sont classés par A.R. du 30.3.1962.

Au numéro 116 derrière l'église, existent deux petits cabarets, "La Cambuse" et le "Petit Pont", qui sont encore au niveau et dans l'alignement de la rue d'avant 1880, date de la construction de l'avenue Brugmann. L'église se trouvait alors sur un monticule qui fut encore surélevé de 3 m. lors de la reconstruction par l'architecte Jean François Wincgz (1782).

A droite de "La Cambuse" existait, au premier étage de l'immeuble, le 2º cinéma d'Uccle. Il s'appelait initialement "Cinéma des Familles" plus tard "Cinéma Central" exploité par Jean-Bapitiste Van Cutsem, ensuite par Alphonse Van Cutsem.

Dans la façade du centre paroissial Boetendael, une pierre portant les lettres PH.C/1829 fut maçonnée en 1972 : c'est le nom du premier doyen d'Uccle, Philippe Corten, suivi de la date de construction de la vieillé maison du sacristain dont la pierre est un vestige.

Le 25.9.1905, au n° 98, fut fondé l'Institut St.-Pierre, précurseur du Collège de même nom (fondateur : le chanoine Jules Corluy); cet établissement comptait 60 élèves répartis en 5 classes qui furent reprises par l'école catholique pour garçons d'abord et plus tard par l'institut St.-Gabriel

### CHAUSSEE DE DROGENBOS

Drogenbossesteenweg

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Grand-Route Quartier : Calevoet Paroisse : N.-D. de la Consolation Officiellement, le nom apparaît lors du recensement de 1846.

Jadis la "Cammestrate" (actuellement rue de la Brasserie) ainsi qu'un tronçon de la rue François Vervloet et une partie de la rue Keyenbempt (jusqu'à la rue Zandbeek) assuraient la liaison vers Drogenbos. En effet, nous lisons en 1787 "tegen de Camstrate loopende van de Casseyde tot Drooghenbosch".

La nouvelle chaussée de Drogenbos devait être tracée en même temps que la chaussée d'Alsemberg, mais la Dame de Stalle fit objection et obtint en 1727 un décret de suspension des travaux. Ladite chaussée était une des cinq principales artères d'Uccle, tout comme le Dieweg, et, de ce fait, son entretien incombait à la communauté. A l'angle gauche du carrefour avec la chaussée d'Alsemberg se trouvait autrefois l'auberge "De Congo" démolie en 1950 quoique construction classée. En face, était située l'auberge "Au Saint-Gillois" démolie en 1968. Au mê-

me endroit, mais deux siècles auparavant, a existé l'auberge "In den Coninck van Vrankrijk".

Drogenbos: Commune flamande à facilités, très industrialisée et située sur la Senne. La remarquable église St.-Nicolas, construïte au 13e siècle, transformée au 16e et restaurée en 1891 renferme une statue classée de St.-Nicolas, datant du 15e. D'après A. Wauters, le premier château se trouvait à proximité de l'église; il fut restauré à maintes reprises, une dernière fois en 1969; actuellement, il sert de maison communale. Le presbytère fut construit en 1855. Vers 1700, sur la spacieuse place, devant le château actuel, une belle maison de plaisance fut construïte par la veuve de Philippe-Charles-François d'Arenberg. Sa fille vint y habiter et y éleva son enfant et son petit-enfant. A la mort de la vieille veuve, le 22-2-1744, cette belle résidence fut démolie et le mobilier transféré à Enghien.

En 1860, la famille Rey construisit dans le parc un château classique avec terrasses italiennes, oeuvre de l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar. Il appartient maintenant à la famille Calmeyn.

Au grenier de l'actuelle maison communale, le musée Félix Deboeck a trouvé refuge. Ce peintre né à Drogèn-bos en 1898, fils de fermier et fermier lui-même, est un naturaliste spirituel, un philosophe possédé par la lumière (une lumière aux couleurs phosphorescentes). Peintre autodidacte, il évolua du néo-impressionisme à l'art abstrait, se consacrant en même temps à l'art figuratif, mais stylisé et purifié par son expérience non-figurative. Plusieurs musées belges possèdent des œuvres de cet artiste.

### CLOS du DROSSART

Drossaardgaarde

Limites : Rue Basse - Rue de la Pêcherie.

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job. Dénomination approuvée par le conseil communal le 25-11-1975.

A l'origine rue du Drossart mais s'agissant d'une voie sans issue, le nom a été modifié en Clos du Drossart. Proposition avait été faite d'attribuer à la rue le nom de l'ancien bourgmestre De Keyser, mais les habitants n'étaient pas d'accord. La dénomination actuelle renvoie aux plus hauts magistrats de la baronnie de Carloo.

Drossart: A l'origine, le majordome ou maire du palais des rois francs. Progressivement on lui confia des tâches administratives et il devint le fonctionnaire administratif et judiciaire le plus élevé. Ensemble avec les échevins, il constituait l'échevinage local. En certains lieux, il était connu sous le nom de mayeur ou de bailli. Quand ses fonctions devinrent honoraires et héréditaires, le titre et les fonctions passèrent à un fonctionnaire seigneurial, chargé de surveiller les magistrats régionaux et locaux et

exerçant le pouvoir judiciaire suprême dans les cas réservés au souverain. Jusqu'à la fin de l'ancien régime, des drossarts, baillis ou mayeurs existaient dans pratiquement toutes les paroisses.

Dans un acte de nomination de 1753 signé par le baron de Carloo, nous lisons : "de functie drossaardschap ofte meyerschap aan de heer Jozef-Karel Scheirre, de Drossaard in naam van de Heer". (Les fonctions de drossart ou bailli au sieur Joseph-Charles Scheirre, le drossart au nom du seigneur.)

### AVENUE PIERRE d'UNION

Pierre d'Unionstraat

Limites : Avenue Alphonse XIII - Avenue Hippolyte Bou-

enger.

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job. Dénomination approuvée par le conseil communal le

24-2-1927.

Cette avenue fut tracée par la firme Clément et consorts. Pierre d'Union devint membre du Conseil communal après les élections communales de 1879, lorsqu'il remplaça Van der Clausen, et siégea sous les bourgmestres Louis De Fré (+ 1880) - Pierre Hilaire (1881) et Oscar Van Goidtsnoven (1884).

Il fut réélu lors des élections de 1884 et mourut en fonction en 1888.

d'Union, Pierre-Louis: Né à Leuven (Louvain) le 10-9-1827 et décédé à Ixelles le 28-9-1888, était imagier de profession et habitait chaussée de St.-Job à Uccle. Il quitta Uccle le 9-2-1878 et s'établit à Ixelles, rue Souveraine, 87. Sa tombe se trouve au cimetière du Dieweg, cfr 605 - B/2.

Le musée de Bruxelles conserve certaines œuvres de cet artiste

### AVENUE ADOLPHE DUPUICH

Adolphe Dupuichlaan

Limites : Avenue Léo Errera - Sukkelweg.

Quartier: Brugmann Paroisse: St.-Marc. Dénomination approuvée par le conseil communal le 13-4-1933. Désignée auparavant comme avenue du Tennis (1914-1933).

Le 21-4-1901, le baron Thysebaert reçut l'autorisation de tracer sept avenues sur le "Moortelveld" : les avenues Marianne, Japon, Pacifique, Montjoie, Errera, Clématites et Tennis (av. Dupuich).

Frédéric Brugmann, neveu de Georges, reçut le 3-2-1902 l'autorisation de supprimer le Zeecrabbeweg (n° 79 sur le plan Heuschling) et d'y aménager le Léopold Club. Auparavant, celui-ci-était situé au "Ten Bosch".

L'avenue Dupuich (et avant elle l'avenue du Tennis) se

prolongeait jusqu'au "Lijkweg" au détriment du "Sukkelweg". Après 1945, l'avenue Dupuich fut raccourcie d'un tiers et le Sukkelweg à nouveau allongé.

Dupuich Adolphe : Né à Bruxelles le 24-7-1854 mourut à Uccle le 9-6-1932. Il épousa Anne, Berthe, Henriette, Louise Von Marlé, fille d'un propriétaire foncier allemand. Après leur mariage, ils se fixèrent avenue de la Toison d'Or, 73B, où leur premier enfant, Yvonne, naquit le 8-3-1882. A ce moment, Adolphe était rédacteur au ministère de l'Education nationale. A la naissance de son fils Fritz, il était industriel et s'intéressait vivement aux sports. En 1893, il fonda avec quelques amis le Léopold Club à Uccle et en devint le président. Il fut également élu président d'honneur de la Fédération royale de Football de Belgique. Son plus grand intérêt se portait cependant vers le sport hippique. Vers 1895, il assumait la fonction de secrétaire général de la Société hippique royale à Bruxelles. Par arrêté royal du 30-11-1911, il fut nommé chevalier de l'ordre de Léopold sur proposition du ministre de l'Industrie qui reconnut ainsi ses mérites pour l'amélioration de la race chevaline. La guerre de 1914-18 mit pratiquement fin à la vie sportive.

Après la guerre, A. Dupuich se démena pour faire revivre le sport équestre. En 1921, il fonda la Fédération équestre internationale avec des représentants français, italiens et suédois ; il resta vice-président à vie de cette association. Le gouvernement français le nomma officier de la Légion d'Honneur tandis que la Belgique lui décerna le titre de commandeur de l'ordre de la Couronne. Entretemps, il fixa sa résidence au nº 103 de la rue de la Source où son épouse mourut le 4-1-1930. Quoique âgé de 75 ans, il n'était quère tenté par le repos et en avril 1932, il présida encore une réunion internationale qui réunissait des fervents du sport équestre représentant 27 pays. La nuit du 9-6-1932, une crise cardiaque mit un point final à une vie si active.

# AVENUE DE L'ECHEVINAGE

Schepenijlaan

Limites : Avenue Brugmann - Avenue De Fré

Quartier: Brugmann Paroisse: St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le

27.11.1913.

Cette avenue traverse l'ancien domaine de la famille De Potter. Ce domaine s'étendait entre les terrains du couvent de Boetendael et l'actuel parc de Wolvendael. A côté de ce domaine et à peu près en face du parc en question existait jadis le café très connu "In de Sirooppot". Dans les environs se trouvait le "Beukenbergweg", chemin mentionné sur le plan de Heuschling sous le n° 78, ou baron de Broick de Broickweg. C'était un chemin creux reliant probablement le "Sukkelweg" à l'église d'Uccle

et dont une partie est conservée (1983) autour de la villa

"Beukenhoek" (très délabrée) au coin de l'avenue Brugmann et de l'avenue de l'Echevinage.

Le nom de cette artère rappelle le fameux tribunal scabinal d'Uccle dont la jurisprudence était suivie par un grand nombre de communes du Brabant. Ce tribunal pourrait bien être une institution de Charlemagne, vu la coutume franque dans la justice d'Uccle et la tradition ancrée selon laquelle l'empereur aurait séjourné dans notre commune. Dans son "Histoire des environs de Bruxelles", Alphonse Wauters énumère toutes les communes qui suivaient la jurisprudence du tribunal scabinal d'Uccle. Celui-ci se faisait déjà valoir dès la fin du XIIº siècle, et, à la fin du XIIIº siècle, le droit d'Uccle était définitivement en vigueur. D'ailleurs, depuis des temps immémoriaux, c'est à Uccle que s'acquittaient les impôts et les tailles du duché.

Le tribunal scabinal était composé de sept personnages éminents, choisis par le duc parmi la petite noblesse et la bourgeoisie fortunée, tous "Welgeborene" (de bonne maison) et nommés à vie. Le droit d'Uccle traitait en détail toutes les lois, les us et coutumes de la vie quotidienne, réglait le partage des héritages et les droits des époux, des enfants, des tuteurs éventuels, etc.

En 1434, Philippe le Bon réforma le tribunal d'Uccle et depuis lors les audiences se déroulèrent, au moins une fois par semaine, à l'hôtel de ville de Bruxelles. Les échevins recevaient une indemnité fixe. Ce tribunal scabinal a existé jusqu'à la fin de l'Ancien Régime (1795).

Au nº 13 de l'avenue de l'Echevinage se trouve la maison 'Dotremont'.

Dotremont était un collectionneur passionné d'œuvres d'art; construction de De Koninck (1930), classée par A.R. du 19.4.1977.

La villa délabrée 'Beukenhoek' dont il est question plus haut fut construite en 1904 par l'architecte Van Rijsselberghe.

#### CHEMIN DE L'ECUREUIL

Eekhoornweg

Limites: Avenue Reinaert de Vos - Parking

Quartier: Homborch Paroisse: St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 25.10.1922. Autrefois chemin de la Cigale (7.9.1922).

Avant l'aménagement du cimetière du Verrewinkel (1949), il existait un chemin homonyme parallèle au chemin du Puits, qui reliait la rue de Verrewinkel à la rue Engeland. Ce chemin aboutissait rue Engeland, à peu près à michemin entre les croisements avec la rue du Hérisson et la rue du Furet.

L'approbation communale de ce nom en 1922 a sans doute un certain rapport avec cet ancien chemin puisque la cité-jardin Homborch, où se situe le chemin de l'Ecureuil n'a été construite et dénommée qu'en 1950-55.

Ecureuil: (Sciurus vulgaris)

# **AVENUE DES EGLANTIERS**

Wilderozelaarslaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue du Prince

d'Orange

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le

16.12.1965.

Il est étonnant que cette avenue entourée de toutes parts de noms glorifiant les héros de la bataille de Waterloo ait pu conserver son nom, intimement lié à son milieu. Il est probable que son tracé était déjà prévu au temps de Charles de Lorraine (1780). L'avenue des Eglantiers peut être considérée comme le prolongement en direction quest de la drève des "Enfants Novés" allant jusqu'au

tion ouest de la drève des "Enfants Noyés" allant jusqu'au domaine de Vronerode (Fond'Roy). Un même phénomène s'est produit plus au nord avec la drève du Fort-Jaco.

Eglantier: Rosa rubiginosa.

# **AVENUE HENRI ELLEBOUDT**

Henri Elleboudtlaan

Limites : Avenue De Fré - Avenue Bourgmestre Jean

Hérinckx

Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le

8.2.1960.

Cette rue a été tracée sur les terrains appartenant à la famille Elleboudt et son nom fut proposé par la veuve d'Henri Elleboudt. Celle-ci séjournait à la maison de campagne "La Ramée". Cette demeure fut occupée pendant 50 ans par les membres de cette famille. Le dernier Elleboudt y mourut le 17.10.1956. Les jardins du domaine furent alors lotis et transformés en un nouveau quartier.

Elleboudt, Henri: Né à Langemark le 5.7.1818 et décédé à Schaerbeek le 21.11.1895, il était conseiller à la Cour d'Appel et notaire, et exerça les fonctions de bourgmestre de Langemark de 1867 à 1890; il était également président du bureau de bienfaisance.

Il n'a jamais été inscrit au registre de la population à Uccle.

#### **RUE ENGELAND**

Engelandstraat

Limites: Dieweg - Avenue Dolez

Quartiers : Papenkasteel Paroisses : Précieux Sang Homborch N.-D. de la Consolation

St.-Joseph

St.-Anne

Nom déjà mentionné lors du recensement de 1846.

Cette rue part du Dieweg (gare de Calevoet) jusqu'au quartier. "De Besem" (Le Balai) avenue Dolez.

Sur le plan cadastral de C. Popp (1850) la rue Engeland traversait toute la partie sud d'Uccle, du Wolvenberg (gare de Calevoet) jusqu'à la Petite Espinette (chaussée de Waterloo) : elle était alors la rue la plus longue de la commune d'Uccle.

Ladite rue doit son nom au hameau du Engeland (Engelant 1247 = prairie, pré, terrain clôturé) qu'elle traversait. Le hameau ne figure plus sur le plan communal actuel; il était situé à l'est de l'actuelle avenue de l'Hélianthe (cfr plan Wauters 1855). Lors de l'établissement de la ligne de chemin de fer, la rue fut détournée afin de permettre le passage sous la voie.

A travers les siècles d'autres noms ont été attribués à cette artère : "Heerscatstraete" (1650), "Geesselstrate", "Hoelstrate" (1447) et "Ingelmansstraete" (1820).

D'après A. Wauters, l'origine du nom Engeland proviendrait d'une lignée de seigneurs de Stalle :

1268 : Henri de Stalle, fils de feu sire Robin de Anglia; 1316 : Helwide de Anglia). Ceci indiquerait une traduction en néerlandais dont la signification n'était pas ou plus comprise du scribe.

On trouve une autre mention de ce nom :

une certaine 'Engela, nobilis femina in Brabantia' du temps de l'évêque Hildibaldis (785-879), fit don à Saint-Pierre de Cologne de biens allodiaux comprenant l'église mère Lewa et 9 églises dotales.

(allodial = tenu en franc-alleu; franc-alleu = affranchi de toutes servitude).

Vers 1875, lors du tracé de l'avenue Dolez, la rue Engeland fut raccourcie jusqu'au Besem (Balai).

Au coin gauche (côté est) de la rue Engeland et de la rue du Château d'Or (ou autrefois au coin de la chaussée de St.-Job) se trouvait le petit café très connu "Au Coq d'Or". Au n° 555, se trouve l'institut médical de Latour de Freins, érigé pour les convalescents des hôpitaux bruxellois. C'est une grande bâtisse symétrique en briques rouges et pierres blanches. C'est l'œuvre de l'architect Maquet, réalisée entre 1899 et 1902 en grande partie aux frais de Georges Brugmann (300.000 F or) et de Charles-Antoine de Latour de Freins (+1888). L'institut était dirigé en ces temps-là par Frans Bens, médecin, fils du chef d'école Joseph Bens.

En face de cet institut médical fut érigé vers 1970, l'Institut Pasteur, un agrandissement des vieux bâtiments, dont la construction remontait au 24.10.1941.

# **AVENUE LEO ERRERA**

Léo Erreralaan

Limites : Avenue Winston Chruchill - Rue Roberts-Jones Quartiers : Cavell Paroisse : St.-Marc

Brugmann

Dénomination approuvée par le conseil communal le 20.3.1913.

Cette artère s'appelait autrefois "avenue de la Raquette", probablement à cause de la proximité du club de tennis Léopold.

Errera, Leo: était un éminent botaniste qui enseignait à l'U.L.B. Il était né à Laeken le 4.4.1858 et mourut à Uccle le 1.8.1905.

Il fut le promoteur de l'examen physiologique des plantes, en Belgique. Ses principales recherches concernent la biologie des fleurs (Primula elatior et Geranium phaeum), l'apparition et la formation de glycogène chez de nombreux champignons (première démonstration dans le domaine des plantes), la formation de la nouvelle membrane lors de la scission du noyau, les phénomènes de corrélation dans le développement des parties de la plante, les phénomènes de croissance chez les champignons, les phénomènes physiologiques qui régissent la formation de nouvelles cellules. (Loi de Errera).

Il était le fils de Jacques Errera, premier grand propriétaire foncier au nord de l'avenue De Fré, et le frère de Paul Errera, bourgmestre d'Uccle de 1912 à 1921. Son fils, Alfred Errera, fut bourgmestre a.i. d'Uccle après la seconde guerre mondiale.

Au nº 41 de cette avenue se trouve le musée David et Alice Van Buuren avec les jardins y attenant qui furent inaugurés le 15.10.1968.

### RUE DE L'EQUATEUR

Evenaarstraat

Limites: Avenue Latérale - Avenue Circulaire
Quartier: Observatoire Paroisse: St.-Job
Dénomination approuvée par le conseil communal le
26.6.1919 sur proposition de Xavier De Bue.
Le nom a probablement été choisi en raison de la proximité de l'Observatoire Royal.

La rue a été appelée "Heuvelstraat" pendant longtemps. Nous retrouvons déjà ce nom au 15° siècle (Hovelstrate 1447).

Des déformations comme "Hoeulstrate", "Ovelstrate" (1620) ou "Duiverstraat" sont probablement dérivées de Hovelstrate et Heuvelstraat.

Un plan routier de 1914 mentionne "rue de la Colline", Le plan cadastral de C. Popp et le plan routier de Heuschling mentionnent le nom de "Den Dorenveldtstrate" (1850). Cette artère reliait le vieux Kerckweg ou Kerckstrate (1406) avec le Dieweg qui passait jadis dans le domaine circulaire de l'Observatoire.

En 1923, la partie supérieure de cette rue s'appelait avenue de l'Horizon.

Equateur: L'équateur est une ligne imaginaire autour du globe, perpendiculaire à son axe de rotation et à distance égale des deux pôles.

En géographie, on connaît également l'équateur thermique, ligne reliant les points du globe où la température annuelle moyenne est la plus élevée, et l'équateur magnétique, reliant les points où la déviation de l'aiguille du compas est nulle.

En astronomie, on connaît l'équateur céleste, un cercle

de la sphère céleste parallèle à l'équateur terrestre, et l'équateur galactique, servant à déterminer la position des étoiles.

### RUE DE L'ETOILE

Sterstraat

Limites : Rue de Stalle - Grand'route (Drogenbos)

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul

Dénomination attribuée par le conseil communal le
6.10.1911.

Jadis, cette rue s'appelait "Steertstrate" (1530) d'après le toponyme d'un champ "Steertveld" - en forme de fer de lance - qui situé à Drogenbos, appartenait à l'abbaye de Forest. Vers 1890, elle était aussi mentionnée comme 'Keyenbemptstaat'. La dénomination actuelle proviendrait d'une ancienne auberge située dans les parages. (A. Nissens).

D'après le plan de Ch. Everaert de 1741, la rue partait de Neerstalle, non loin du Creetmolen sur la Geleytsbeek. Du côté de Drogenbos, il y avait également une Steertstraat qui reliait la Langestraat à la Zandbeek (limite de la commune). Entre les deux existaient les Keibeemden (Cauwbeemden) - prairies très spongieuses, arrosées par la Melkriekbeek. Tous ces terrains furent drainés vers 1895, sous le mayorat de Victor Allard.

Sur un plan de la seigneurie de Stalle de 1775 figure cependant un chemin reliant Neerstalle à Drogenbos (carte figurative 216 - archives nationales). Ce devait être un chemin avec endroits carrossables pour les voitures et passerelles pour les piétons. Cette voie est probablement devenue inutilisable plus tard à cause des inondations de la Senne. On pouvait d'ailleurs se passer de la "Steertstrate", car il existait un chemin pavé entre ces deux quartiers via la "Keyenbemptstraat" et la "Cammestraat" (act. rue François Vervloet).

Le "Creetmolen" au carrefour des rues des Myosotis, de l'Etoile et Keyenbempt, est connu depuis le 15° siècle; appelé aussi 'Lievekenshoekmolen' ou 'Overste Molen', il disparut à la fin du siècle dernier. Du moulin il ne reste qu'une partie du clapet d'arrêt. D'après Albert Lannoo, une conduite souterraine partait de cet endroit ver l'Indiennerie de Stalle, où l'eau faisait souvent défaut.

L'auberge "In Lievekenshoek" dans la rue de l'Etoile serait aussi ancienne que celle du Spijtigen Duivel (16<sup>st</sup> siècle). Une société locale de métallurgistes "De Flinke Typen" y fêta son centième anniversaire en 1864. Quoique vendue par son propriétaire en 1967, elle existe toujours de nos jours (1985).

La rue de l'Etoile n'est située que partiellement sur le territoire d'Uccle; ce sont les numéros 2 à 188 et 7 à 225.

#### **AVENUE DES FAONS**

Reebokjeslaan

Limites : Rue du Kriekenput - Avenue Reinaert de Vos. Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 16-6-1954. Encore une rue dont le nom est emprunté au règne animal, comme la plupart des noms de rues de la cité-jardin du Homborch aménagée en 1950 par la "Coopérative brabançonne du Logement" (Cobralo).

Au coin de cette avenue et de celle de Reinaert de Vos, on trouve une sculpture, "Le Perroquet". C'est l'œuvre de M. Dervichian-Guebels, qui remporta en 1965 le premier prix de la "Zone Verte". L'œuvre a été offerte par le Ministère de l'Agriculture.

### **RUE DE LA FAUVETTE**

Grasmusstraat

Limites : Avenue Vanderaey - Avenue Wolvendael
Quartier : Wolvendael Paroisse : Précieux Sang
La dénomination officielle date d'avant 1890.

Sur le plan routier de Heuschling (1849), ce chemin apparaît comme un sentier sans nom, situé entre la "Roodestraat" (n° 17) et le "Clijweg" (n° 18).

Cependant il figure déjà sous la dénomination "Grasmussenstraat" sur le plan cadastral de Ch. Everaert (1741) lors de la description de "l'Hof ten Hecke".

Jusqu'en 1914, la dénomination s'employait au pluriel, rue des Fauvettes.

Cette rue peut être considérée comme un ancien chemin important de la commune d'Uccle. Là où le Roweg s'incurve vers le sud pour atteindre le Dieweg, la rue de la Fauvette poursuit à même hauteur sa courbe circulaire autour, ou peut-être bien à travers, le domaine d'Overhem (Château d'Eau) et continue sur l'actuelle rue du Château d'Eau. C'était une liaison indispensable entre la rue du Coq (Lijkweg) et le Roweg (rue Rouge). Avant le tracé de la chaussée d'Alsemberg, c'était le chemin par où passaient et le trafic ordinaire et les cortèges funèbres de Calevoet vers le centre et l'église d'Uccle.

Les Fauvettes: Les fauvettes forment une famille d'oiseaux chanteurs comportant plus ou moins 25 sortes. Ce sont des oiseaux migrateurs. (famille des Sylvidées). Dans nos parcs et nos jardins, nous connaissons surtout la fauvette à tête noire, la fauvette des jardins et la fauvette babillarde.

# **AVENUE DE LA FERME ROSE**

Roze Hoevelaan

Limites : Avenue Bourg. J. Hérinckx - en tête de pipe. Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 6-2-1965.

L'avenue fut tracée lors du lotissement du domaine Brugmann.

La Ferme Rose est un bâtiment du 14° siècle qui faisait partie du Hof ten Hove, fief du duc de Brabant. Le premier occupant en était un certain Jean d'Uccle (dit "de Curia"), échevin du village.

De 1376 à 1444, la ferme appartenait à la famille patricienne bruxelloise Meerte. En 1459, le chevalier Philippe Hinckaert, Grand Forestier du Brabant et conseiller du duc de Bourgogne, en était le propriétaire. C'est lui qui céda un terrain à Isabelle de Portugal, qui à son tour s'en désista en faveur du frère Henri de Lille du couvent des franciscains à Malines, qui fut chargé d'y fonder le couvent de Boetendael.

En 1677, la ferme appartenait au marquis de Herzelles, chancelier du Brabant. En 1707, elle fut achetée par le vicomte de Fruges qui la reconstruisit en 1708.

En 1780, le "Hof ten Hove" appartenait à la Dame de Fiennes; il était décrit comme suit dans un acte de vente : une bâtisse carrée couverte d'ardoises, reconstruite en 1708 - un terrain d'agrément entouré d'eau transformé en potager - un verger entre le château et la ferme (Rose) - des terrains - des forêts et des prairies - deux domaines de chasse privés : Bootendael et Eijckenenbergh, ce dernier situé derrière la ferme et existant depuis la charte ducale datée du 21-12-1378.

Les familles Van Cutsem et Jacquemijns sont connues pour avoir occupé la Ferme Rose.

La Ferme Rose située à l'avenue De Fré est une construction classée par A.R. du 13-7-1971.

En septembre 1968, le cercle d'histoire d'Uccle inaugura une plaque commémorative de Boetendael portant le texte : "1467-1967 - Par la grâce d'Isabelle de Portugal fut érigé en ce vallon de Boetendael un couvent de Franciscains sur les terres cédées par Philippe Hinckaert." "Van 1489 tot 1491 reed pater Dirk Coelde van het Boetendaelklooster te paard van Ukkel naar Brussel om de slachtoffers van de grote pest hulp te bieden".

Voici la traduction : "De 1489 à 1491, le père Dirk Coelde du couvent de Boetendael, chevaucha d'Uccle à Bruxelles pour secourir les victimes de la Grande Peste".

# **AVENUE DU FEUILLAGE**

Gebladertelaan

Limites : Avenue du Fort-Jaco - Drève du Caporal.

Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le
23-9-1931.

Ce nom s'adapte parfaitement à l'environnement boisé de la forêt de Soignes. Sous cette avenue passe la canalisation principale des réservoirs d'eau de la forêt de Soignes via St.-Anne vers les régions flamandes.

# **RUE DES FIDELES**

Gelovigenstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue de Nieuwenhove. Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916.

Cette artére fut connue dès 1846 sous le nom de 'Parochianenstraat' (rue des Paroissiens) mais ce nom fut modifié plus tard pour éviter la confusion avec d'autres rues de Bruxelles qui portaient le même nom.

Sur le plan cadastral de P.C. Popp, deux maisons seulement, situées près de la chaussée d'Alsemberg, figurent dans cette rue qui donnait accès à la ferme "Hof ten Hecke".

### AVENUE DE FLOREAL

Floréallaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Avenue Brugmann.

Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Pierre
Dénomination approuvée par le conseil communal le
26-6-1916.

A l'origine c'était un chemin de liaison entre Forest et Vleurgat, un ancien chemin qui au cours des siècles recut bon nombre de dénominations.

La plus ancienne que nous connaissons est "Kapelleweg" car, partant de Forest, il rejoignait la chapelle N.-D. de Hal au hameau "Le Chat". Cette chapelle fut construite vers 1620.

En 1816 et 1820, on trouve le nom 'Borchstrate'. Un poste de guet fortifié dépendant du fort Monterey put exister au ''Chat''. Le plan cadastral de C. Popp et le plan routier de Heuschling (1850) indiquent l'avenue comme un tronçon de la ''Kattestraat''.

Le nom "Katte" n'a aucun rapport avec l'animal domestique "Chat" mais se rapporte à un abri mobile pour une balliste, ici probablement un poste de guet ou un retranchement avancé permettant de signaler le mouvement des troupes ennemies.

Les habitants de la rue en question, déroutés par la traduction française, n'ont jamais compris l'origine historique de ce nom et Jean Deloeil écrivit à l'Administration communale dans le but de faire modifier cette dénomination qui portait atteinte à sa dignité. (Cfr. lettre dans les archives de la commune). En 1889, probablement pour donner suite à ce souhait, le nom fut modifié en "Nouvel Uccle", à l'occasion de la construction d'un nouveau quartier autour de l'actuelle maison communale.

Un plan routier de 1914 mentionne "avenue des Fleurs".

Floréal: C'est un nom qui rappelle le calendrier républicain adopté par la Convention le 5-10-1793. Ce calandrier commençait à l'équinoxe d'automne de Paris 1793 et resta en vigueur pendant 13 ans, jusqu'au premier janvier 1806. Le mois de floréal allait du 20-21 avril au 20-20 mai. Au poète Philippe Fabre d'Eglantine revient la paternité des noms des jours et des mois du calendrier républicain. Les mois comptaient 30 jours et tous les dix jours, il y avait un jour férié: le Décadi. L'année était complétée par 5 ou 6 "Sans-culottides".

# AVENUE DE LA FLORIDE

Floridalaan

Limites : Avenue Montjoie - Avenue De Fré

Quartier: Langeveld Paroisses: N.-D. du Rosaire

St.-Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le 14-3-1904

Jadis avenue Picard, mais modifié parce qu'une rue du même nom existe à Ixelles.

Cette avenue fut tracée en 1901 par les propriétaires fonciers van der Straeten-Ponthoz, Héger et Verdroncken. Au début, elle était comprise entre l'avenue Montjoie et la rue Langeveld; plus tard, la partie comprise entre la rue Langeveld et l'avenue De Fré fut exécutée par Hamoir aux frais de van der Straeten-Ponthoz.

Le chemin n° 102, appelé Chemin communal, sur le plan routier de Heuschling, suivait en partie le tracé de cette rue.

Le "Cijnsboek van Duyst" (1450) (Censier de Duyst) mentionne "Gemeynstrate" "'t Uccle op d'Eeckhout aan 't Ammeygat neven de Gemeynstrate aldaar".

Floride: La Floride est un état au sud-est des Etats-Unis, d'une superficie de 151.000 km² dont 11.000 km² couverts d'eau, qui comptait environ 9 millions d'habitants en 1985. Il doit son nom aux Espagnols qui, sous la conduite de Juan Ponce de Leon, le découvrirent en 1513, le dimanche des Rameaux (Pascua Florida). Il fut annexé par les Etats-Unis en 1819.

Après la seconde guerre mondiale, il connut une forte augmentation de sa population et une expansion considérable du tourisme due à son climat doux et clément. En 1968, 20 millions de touristes vinrent y dépenser 5,5 milliards de dollars.

# **AVENUE FRANÇOIS FOLIE**

François Folielaan

Limites: Dieweg - Avenue J. et P. Carsoel.

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 28-11-1932.

Cette avenue est une partie d'un ancien chemin de liaison entre Uccle-Centre et St.-Job appelé depuis des temps immémoriaux "Kerckwegh" parce que les habitants de St.-Job, qui n'avaient pas de paroisse, devaient se rendre à St.-Pierre pour aller à l'église.

Sur le plan cadastral de C. Popp, ladite avenue est une partie du chemin du Crabbegat - chez Heuschling, une partie du chemin du Crabbegat ou du chemin d'Uccle (tronçon du chemin n° 11).

Folie, François: François Folie est né le 11-12-1833 à Venlo, encore territoire belge à ce moment, et décédé à Liège le 29-1-1905. En 1855 il fut promu docteur en physique et mathématiques à l'université de Liège. De 1872 à 1884, il y remplit les fonctions d'administrateur-inspecteur.

Lors de la démission de Jean-Charles Houzeau en 1885, Folie lui succéda comme directeur de l'Observatoire royal. Sous son mandat, l'Observatoire fut transféré de Bruxelles à Uccle. Le transfert des instruments se fit entre 1890 et 1891. Dans les deux institutions, on fit des observations simultanées pour fixer leur degré de longitude.

F. Folie dirigea les mesures micrométriques des étoiles doubles, examina les caractéristiques physiques des planètes Mars, Jupiter et Vénus, fit des observations d'éclipses du soleil et de la lune, des comètes, de l'occultation d'étoiles par la lune et des phénomènes concernant les satellites de Jupiter. Il étudia ausi les taches solaires et fournit une étude détaillée de la lune.

Bien que d'avantage théoricien qu'observateur, son intérêt se portait surtout sur la mécanique céleste. Nous lui devons plusieurs ouvrages sur la rotation terrestre et l'aberration (déviation de l'image par la forme convexe des lentilles).

F. Folie prit sa retraite en 1897.

### AVENUE FOND'ROY.

Vronerodelaan.

Limites: Vieille rue du Moulin - Avenue du Prince d'Orange.

Quartier : Verrewinkel Paroisses : St.-Job

St.-Anne

Dénomination actuelle approuvée par le conseil communal le 9-6-1927. Auparavant, la partie nord s'appelait avenue de la Baronnie.

Jadis (1914), l'avenue Fond'Roy partait de l'avenue du Prince d'Orange jusqu'à l'avenue du Fort-Jaco (act. avenue Jacques Pastur).

En 1927, lors du lotissement du château Brifaut, propriété du comte Carton de Wiart, l'avenue Fond'Roy fut prolongée au nord jusqu'à la Vieille rue du Moulin. Ce tronçon fut d'abord appelé avenue de la Baronnie mais, en raison de difficultés de distribution de courrier, modifié en 1927 en avenue Fond'Roy.

Fond'Roy: Ce nom est une déformation du néerlandais médiéval Vronerode; c'était un domaine boisé au sud de St. Job.

Dans une charte de 1110, Godfroid 1er, duc de Brabant, céda à l'abbaye de Forest un domaine s'étendant de Glatbeke jusqu'à l'église du moine Herman (probablement Linkebeek) dont les terrains de Vronerode faisaient partie. Au cours des temps, une grande partie retourna au domaine ducal, car en 1173 "Froneroth" fut à nouveau vendu à l'abbaye de Forest et cette vente fut confirmée par Godefroid III. L'abbaye y construisit une ferme (ferme de Vronerode) dont le pape Innocent IV entérina la possession en 1245.

En 1787, les terrains de Fond'Roy appartenaient en partie au domaine ducal, e.a. 's Hertogen Elst et 's Gravenhage, en partie à l'abbaye de Forest avec Vronerode et Sint Peetersheyde, le tout sur une superficie de 57 bonniers de forêts, 36 bonniers de terre de labour et 8 bonniers de prairies.

Un décret de Napoléon du 12-10-1809 incorpora les forêts dans le domaine d'Etat.

Dans l'inventaire des possessions abbatiales, la forêt de Vronerode est mentionnée avec 52 ha. Après la Révolution française, Vronerode appartint au baron de Stassart, qui avait acheté les terrains à la Société Générale. Il fit défricher les bois et y fit construire une grande ferme qui, après quelques dizaines d'années, fut lotie à son tour et le tout vendu comme terrain à bâtir.

Aux numéros 103 et 105 sont situées deux maisons en style Bauhaus (1923-26), œuvres de l'architecte De Koninck, qui ont été partiellement transformées en 1945.

### CHEMIN DE LA FORET

Woudweg

Limites : Rue Engeland - Avenue des Hospices.

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph
La dénomination actuelle est en usage depuis 1920.

Il s'agit sans nul doute de la forêt de Soignes. Le plan de Heuschling (1849) mentionne ce chemin comme une partie de la rue de Linkebeek.

A hauteur de la ferme St.-Eloi, avec le chemin menant à celle-ci à main droite, la rue de Linkebeek virait à gauche et menait jusqu'à la rue Engeland. Cette dernière partie prit, plus tard, le nom : "Chemin de la Forêt".

A partir du croisement Chemin de la Forêt - rue Engeland, jadis un sentier rectiligne se dirigeait vers la chapelle Hauwaert, ce sentier s'appelait chemin St.-Eloi (nr 135 - Heuschling).

# **AVENUE DU FORT-JACO**

Fort-Jacolaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève de Lorraine Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job

Le hameau du Fort-Jaco est déjà mentionné en 1846. L'avenue fut probablement tracée en 1890 et de toute façon avant 1903. Cette avenue coupe le thalweg dont il est question au sujet de la Geleytsbeek et se poursuit sur un remblai de 10 m de haut au-dessus de la conduite d'eau d'un mêtre de diamètre. Cette conduite relie le collecteur de la forêt de Soignes à celui de St.-Anne près de l'avenue des Eglantiers.

Fort-Jaco: Comme nous le montre la carte figurative de la forêt de Soignes (milieu du 18° siècle), le fort en question était un retranchement de forme carrée, entouré de remparts de terre, qui se trouvait à l'ouest de la chaussée de Waterloo, environ à l'endroit où débouchent la Vieille rue du Moulin et la drève de Carloo.

Le fort fut construit par le général autrichien Verboom au début des guerres de succession d'Espagne (1701-1712). C'était la résidence habituelle de Jacques Pastur, fils de paysans, né dans la seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle dans la région de Waterloo-Braine, qui, après une vie aventureuse, la plupart du temps au service de la France, fut à l'âge de 83 ans nommé Maréchal de camp de Louis XV et armé chevalier de l'ordre de St.-Lazare.

Ce retranchement disparut vers 1830.

Un retranchement similaire existait à Rhode-St.-Genèse au nord-ouest du hameau "Ter Kluizen", et portait le même nom. A La Hulpe, près d'Ohain, existait également une forêt appelée : Forêt du général Jaco.

D'après un numéro des "Relations véritables de Bruxelles", repris dans "Eigen Schoon en de Brabander", (1930, pp. 15-18) Jacques Pastur, décédé le 3-5-1723, serait inhumé dans l'église de la Chapelle à Bruxelles.

## **RUE DU FOSSE**

Grachtstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Carré Tillens Quartier : Centre Paroisse : St.-Pie X Dénomination officiellement connue depuis 1890.

Sans nul doute une vieille dénomination - probablement s'y trouvait-il un fossé qui constituait la ligne de démarcation entre les communes de Forest et d'Uccle.

Le plan Heuschling (1849) mentionne le chemin n° 85 sous le nom de "Zevenbunderweg", allant de la chaussée d'Alsemberg vers l'ancien Roosendael- et le Zevenbunderbos.

Deux maisons y existent encore : les numéros 2 et 4; la ruelle donne dans la chaussée d'Alsemberg entre les numéros 561 et 563.

Jadis on appelait ce chemin 'Boulevard du Keuterhook' dans le langage populaire (tisonnier-atissoir).

### RUE DE LA FOURRAGERE

Fourragèrestraat

Limites : Rue de Nieuwenhove - Avenue Brugmann.
Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre
Dénomination approuvée par le conseil communal le

Avait été approuvée comme rue de la Récréation le 26-6-1919.

A une dizaine de mètres à l'ouest de l'endroit où la rue de la Fourragère débouche dans la rue de Nieuwenhove, l'Ukkelbeek qui, au sud, longeait la rue de Nieuwenhove, passait sous la route vers le côté nord. Là débutait jadis la chaussée de Stalle (n° 5 - Heuschling). La partie 'est' de la rue de Nieuwenhove s'appelait alors chemin de

l'Eglise et poursuivait sa route en ligne droite, coupant l'actuelle rue du Postillon jusqu'à la rue du Doyenné en face du vieux café "La Cambuse".

Le chemin de l'Eglise continuait à droite par l'actuel square des Héros le long de l'avenue De Fré jusqu'à l'avenue de Boetendael (Chemin n° 16 - Heuschling).

A l'embranchement de la rue de la Fourragère et de l'avenue Brugmann existait autrefois l'étang Héger, alimenté par l'Ukkelbeek. Il était situé en face de l'écurie servant aux chevaux du tramway à traction chevaline.

Fourragère: La fourragère est une distinction militaire accordée à certaines unités citées plusieurs fois à l'ordre du jour; c'est une cordelière portée sur l'épaule gauche de l'uniforme. En Belgique, la couleur en est rouge pour l'infanterie, vert-rouge pour la cavalerie et les cyclistes et blanche pour la gendarmerie.

### **RUE DU FRAMBOISIER**

Frambozenstruikstraat

Limites : Avenue du Beau-Séjour - Rue Langeveld Quartier : Langeveld Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 14-3-1904.

Entre cette rue et la chaussée de Waterloo s'étendait l'ancien Langeveld (cfr plan C. Everaert) : une longue parcelle de terrain le long de la chaussée, qui avant 1741 était déjà déboisée et devenue zone bâtie.

Framboisier: (Rosaceae idaéus).

#### **AVENUE DU FURET**

Fretlaan

Limites : Rue du Kriekenput - Rue Engeland
Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph
Dénomination approuvée par le conseil communal le
29-6-1954.

Nom choisi en rapport avec d'autres noms d'animaux, caractéristiques de la cité du Homborch, qui renvoient aux fables de La Fontaine ou au Roman de Renart.

Le furet: (Mustile putorius furo) Le furet est une variété albinos du putois, utilisée pour la chasse au lapin de garenne.

#### RUE GABRIELLE

Gabriellestraat

Limites : Avenue Molière - Avenue Winston Churchill Quartier : Bascule Paroisses : N.-D. de l'Annonciation N.-D. du Rosaire

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-12-1904.

D'après A. Nissens dans 'Notes relatives à la dénomination des voies publiques', Gabrielle serait le prénom d'un personnage ucclois connu. Il n'en dit toutefois rien de plus. Nous savons que Gabrielle Paridaens, épouse de G. Van den Berghe, était propriétaire d'une partie des terrains de la Place Berkendael.

Une autre source d'information prétend que la dénomination aurait été proposée par le bourgmestre Xavier De Bue : Gabrielle Platteau (Grächelingen 1854 - Anvers 1875) une jeune violoncelliste douée, qui suivit les cours de Joseph Servais au Conservatoire de Bruxelles, était très bien connue dans la famille de Leo Errera. La fille de Paul Errera a été prénommée Gabrielle en son souvenir (° Bruxelles 1892).

## **RUE VICTOR GAMBIER**

Victor Gambierstraat

Limites: Rue Victor Allard - Rue de Stalle

Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le

31-10-1908.

Cette rue était jadis le chemin principal du hameau de Stalle. Au 15° siècle, il s'appelait "Zavelweg" ou "Zavelstrate", nom qui s'adapte parfaitement aux habitants de Stalle, appelés "Zavelboeren" parce que bon nombre d'entre eux travaillaient dans les carrières de sable (sablières) des environs.

Au 19e siècle, le plan Heuschling (chemin n° 40) mentionne "Kerkweg van Stalle" parce que c'était ce chemin que la procession empruntait vers la chapelle N.-D. du Bon Secours.

Une carte routière datant de 1914 mentionne "Rue de la Poule". Traduction libre de "Poelekestraat" appelée ainsi parce qu'au carrefour de l'actuelle rue Allard se trouvait un petit étang ou "poeltje", à moins que la dénomination française n'ait un rapport avec l'auberge "Het Hinneken", située dans la même rue mais plus haut, en direction de l'église d'Uccle (plan Everaert, 1775).

Plus tard, cette rue a été appelée rue de Stalle, mais le conseil communal décida le 25-8-1916 de donner ce nom à un tronçon de la rue de Neerstalle, du n° 1 à 131 et du n° 2 à 216; la partie restante s'appellerait chaussée de Neerstalle.

A l'angle de l'actuelle avenue Princesse Paola, au n° 77, existait une maison connue sous le nom "Le Nid d'Aigle", munie d'une tour crénelée dont la date (1795) était ciselée dans la clef de voûte. Cette maison fut démolie vers 1980 et remplacée par une villa.

A côté de cette construction, du côté ouest, débouchait un sentier pavé, en prolongement de l'avenue de l'Aulne. Le plan Heuschling (1949) mentionne ce chemin, sous le nom de 'Delleweg' (n° 74) il n'en reste maintenant (1982) que la partie sud. Ce sentier est toujours accessible par la rue Allard, mais est coupé par une villa à l'autre bout. Au n° 64 existaient deux maisons jumelées, dépendances du château Rittweger, appelées maison Raspail parce qu'entre 1853 et 1859, le biologiste et chimiste français Vincent Raspail, médecin à ses heures, banni de France, y séjourna. Victor Hugo y vint souvent en visite ainsi que le poète Baudelaire.

La bâtisse, appelée aussi "villa de Stalle" a été démolie, mais le bas de l'ancienne façade a été conservé. Le grand jardin avec l'étang (partie de l'Ukkelbeek ?) est maintenant accessible au public. L'actuelle rue Victor Gambier présente encore une série de petites maisons, témoins de ce que Stalle était autrefois.

Gambier, Victor: Né à Rhode-St.-Genèse (St.-Genesius-Rode) le 24-9-1832 et décédé à Uccle le 13-12-1911, était un propriétaire foncier qui habitait à Stalle au n° 64 de la rue qui porte maintenant son nom. Il fut conseiller communal de 1890 à 1908 et échevin de 1881 à 1887, de 1890 à 1895 et de 1899 à 1908. Il épousa Julienne-Marie Devreese, née à Gent (Gand) le 13-3-1838.

Victor Gambier est inhumé au cimetière du Dieweg.

## RUE GATTI de GAMOND

Gatti de Gamondstraat

Limites : Rue Joseph Bens - Rue de Stalle

Quartier : Vossegat Paroisses : St.-Pie X

St.-Paul

Dénomination approuvée par le conseil communal le 20-3-1913.

La rue formait l'ancienne "Herbane van Stalle naar Brussel" et devint au 19° siècle officiellement rue de la Montagne. Rebaptisée en 1913 elle fut élargie après la seconde guerre mondiale.

La plus ancienne dénomination remonte au 15° siècle. En effet, en 1442, Philippe le Bon donna à son chambellan le produit de cette route ainsi que celui de la "baene van Obbrussel".

On leva alors un péage à Calevoet, mais les habitants de Bruxelles s'y opposèrent et, lors de l'entrée triomphale de la duchesse de Bourgogne (1477-1483), ce péage fut aboli. Comme le péage pour les travaux de voirie, levé à la barrière de Stalle, s'avérait insuffisant, une enquête fut ordonnée d'office. Nous savons ainsi que le montant s'élevait à 4 1/2 mites pour un cheval chargé, 9 mites pour une charrette, 18 mites pour un chariot en direction de la ville et dans la direction opposée 1 blanc par chariot chargé. (Un denier = une monnaie en argent valant 48 mites; mite = pièce en cuivre d'une valeur de 1/10 de centime; 1 blanc valait 12 mites).

Nous avons également repéré "Mattestraat" probablement d'après un habitant du nom de Matthieu; autre nom encore : "Boschstraat" (au-dessus de Forest) et le dernier nom avant la dénomination actuelle : "Bergstraat". Au n° 177 existe une maison ornée d'une façade baroque, datant de 1752 et provenant de la rue des Alexiens à Bruxelles. Au nº 149 se trouve l'ancienne "Campagne Furnémont", restaurée par Victor Horta.

De 1873 à 1933, le château de "la Montagne" construit par le sénateur et financier Jacques Emmanuel Prosper Crabbé se situait à l'emplacement actuel de l'école du "Val Fleuri". Plus tard, ce château s'appela "Philippson", d'après le nom de la famille qui l'habita de 1901 à 1909. Il fut démoli en 1933. Le domaine comprenait 6 ha.

Gatti de Gamond: Zoé-Charlotte de Gamond (Bruxelles 11-2-1806 - ibid. 28-2-1854), fille de Pierre Joseph, chevalier, conseiller à la Cour d'Appel, épouse du peintre italien Jean-Baptiste Gatti, fonda la première école normale pour filles à Bruxelles. Son œuvre fut poursuivie par sa fille Isabelle-Laure Gatti (Paris 28-7-1839 - Uccle 11-10-1905) qui créa en 1864 à Bruxelles la première école moyenne pour filles et en 1893 édita la première revue féminine, "Les Cahiers féministes". Isabelle-Laure était membre du Conseil géneral du Parti Ouvrier Belge. Le nom actuel serait un hommage aussi bien à la mère qu'à la fille. Cette dernière est inhumée au cimetière du Dieweg.

## **AVENUE DE LA GAZELLE**

Gazellelaan

Limites : commence et aboutit Rue Engeland.

Ouartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph
Dénomination approuvée par le conseil communal le
29-6-1954.

L'avenue de la Gazelle, parallèle à une partie de la rue Engeland, est une conséquence naturelle du détournement, vers 1925, de la rue Engeland afin de permettre le passage sous la voie de chemin de fer. Ce détournement rendait la rue Engeland peu carrossable à cause d'une pente assez raide et d'un brusque virage. L'avenue de la Gazelle reprit donc à cet endroit le trafic de la rue Engeland.

Le nom est en rapport avec ceux de la cité-jardin du Homborch, où beaucoup d'artères portent des noms d'animaux.

Gazelle : de l'arabe Ghazal,

## RUE GELEYTSBEEK

Gelevtsbeekstraat

Limites : Avenue de la Chénaie - Rue Papenkasteel
Quartier : Papenkasteel Paroisse :

N.-D. de la Consolation

La dénomination officielle apparaît pour la première fois lors du recensement de 1846.

Le plan Heuschling (1849) la mentionne encore comme "Grote Molenweg" (l'actuelle rue Kinsendael y comprise). Geleytsbeek: Ancienne dénomination de 1110, "Partem silve mee ab eclesia herimani monachi usque ad rivum Glatbeke", extraite d'un acte de Godefroid, duc de Lorraine. En 1237 vivait un certain Egerius Glebeke.

Gleitsbeek ou Glabeke, manifestement la même origine que Glabbeek, Clabecq, Glabais ou Gladbach en territoire allemand.

D'après A. Carnoy, "het klare, gladde water", l'eau claire et limpide. Le sens du mot est sans conteste l'ancienne expression "glanzend, helder, fris" (brillant, limpide, frais). La source principale de ce ruisseau (ligne hypsométrique à environ 100 m) est située au croisement de la drève des Gendarmes et de l'avenue du Maréchal, dans une ravine, ce qui amène encore un apport d'eau de surface. Autrefois, cette source versait ses eaux dans le grand étang du Vivier d'Oie, connu par le tableau de Van Alsloot. Cet étang était situé au sud de l'actuelle drève du Sénéchal et formait l'extrémité d'un long thalweg qui commençait à la drève des Deux Montagnes. Ce thalweg, un ravin creusé par l'érosion, allant vers le nord, à peu près parallèle à la chaussée de Waterloo, est encore visible en plusieurs endroits et croise successivement l'avenue du Fer à Cheval, l'avenue Van Bever, l'avenue des Chalets, la drève du Caporal, l'avenue des Ronces, l'avenue du Fort-Jaco, la drève des Renards et l'avenue du Maréchal, pour déboucher dans l'étang du Vivier d'Oie situé à l'endroit où se trouvent actuellement les terrains du Racing Club

La Geleytsbeek passe sous la chaussée de Waterloo, tout juste au sud de l'école des sœurs et, à l'origine, traversait la Diersdal à gauche du vieux chemin vers St.-Job, débouchant ensuite dans le fossé de ceinture du château de Carloo et du "Peerdevijver" situé à proximité.

Au 18° siècle, le cours de la Geleytsbeek fut modifié lors du tracé de la drève du Château (actuellement avenue du Prince de Ligne) et plus tard (1925) lors de l'établissement du chemin de fer; elle fut pratiquement canalisée jusqu'audelà de la place de St.-Job. On a peine à croire que le fossé de drainage qui coule au nord du chemin de fer soit le cours de la Geleytsbeek.

Passée la place St.-Job, il est facile de suivre le cours du ruisseau, quoique la plupart du temps il soit canalisé. Au pied de la rue J. Benaets, il coule sous le trottoir gauche jusqu'à la fosse de l'avenue Dolez. Lá, viennent s'y ajouter les eaux de la petite "Sint Jobsbeek" qui prend sa source derrière la maison Blanche, nourrit l'étang De Beys et capte la source située au n° 540 de la chaussée de St.-Job. D'autre part, du côté sud, descend la "Ritbeek" (Iperbeek) qui prend sa source au Rozendael, draine l'étang de Gastrique et de Wanne Joore, actionnait jadis le "Broekmolen" et longeait la propriété du prince d'Arenberg pour déboucher dans la fosse citée plus haut.

Gonflée de tous ces apports, la Geleytsbeek poursuivait son chemin sous le chemin de fer, récoltait les eaux de débordement de l'étang Lecomte à droîte de la chaussée ainsi que celles de l'étang du domaine Spelmans (anciennement De Vleugh), dont l'eau servait au Coudenborremolen. Le ruisseau passait ensuite par le Broekvijver ou

étang St.-Pierre (appelé aussi étang de Mieke de Wolinne) dont l'écoulement actionnait le "Oudergemmolen".

Au pied de l'avenue Hellevelt s'étendait le domaine de Granville avec son étang qui servait au Cortenboschmolen et dont la Geleytsbeek emportait les eaux de débordement. Plus loin, le ruisseau faisait tourner le moulin à papier du "Papenkasteel", traversait le "Kinsendael", rencontrait l'étang du ministre Woeste, actionnait un moulin à polir et se faufilait sous l'arcade gauche du pont du chemin de fer vers la Guldenkasteel (Château d'Or) et son moulin.

Passant sous la chaussée d'Alsemberg, le long du hameau 's Gravenhaaghe, la Geleytsbeek se dirigeait vers le carrefour, autrefois très important, des rues François Vervloet et Keyenbempt, en direction du Neckersgatmolen, puis vers le "Creet ou Lievekenshoekmolen" situé à la rue de l'Etoile. L'ancien lit du ruisseau suivait la rue de l'Etoile, recevait à droite l'apport de l'Ukkelbeek, poursuivait sa route à droite de la chaussée de Neerstalle, actionnait, au hameau du Merlo, un moulin à blé appelé aussi "Poederlémolen" et suivait alors la chaussée en direction de Forest.

Depuis la fosse de l'avenue Dolez jusqu'au Creetmolen à la rue de l'Etoile, le cours initial de la Geleytsbeek est encore pour une grande partie à ciel ouvert; l'écoulement des eaux se fait par l'égout principal, qui suit en grande partie la chaussée de St. Job et le lit de la Melkriekbeek qui n'existe plus. Cet égout principal rejoint dans la rue des Polders les autres égouts d'Uccle dans un grand collecteur à ciel ouvert. Là se déverse aussi la "Zwartebeek" qui, à l'origine, aurait été creusée pour évacuer les eaux résiduaires des Indienneries de Stalle.

En suivant le canal-collecteur, nous arrivons à la rue du Verger (derrière S.A.I.T. Electronics autrefois S.B.R.) où débouchait la Zandbeek. Le canal disparaît alors sous l'avenue Paul Janson pour se jeter dans la Senne (maintenant couverte). Anciennement, ce canal - qui n'était qu'un grand ruisseau - suivait la chaussée de Ruisbroek et se jetait dans la Senne près du pont de la Mastelle. Depuis sa source jusqu'à la limite de la commune à Neerstalle, le dénivellement de la Geleytsbeek est de 60 m, ce qui lui permettait d'actionner 10 moulins à eau. C'est pourquoi elle fut souvent appelée Molenbeek, surtout du côté ouest de la chaussée d'Alsemberg et à Neerstalle.

# DREVE DES GENDARMES

Gendarmendreef

Limites : Chaussée de La Hulpe - Avenue du Fort-Jaco Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job Cette dénomination nous est connue depuis 1890.

Le tracé de cette avenue fut probablement décidé à l'époque de Charles de Lorraine (1743-1780).

La forêt de Soignes a toujours été un terrain de prédilection pour les escadrons de cavalerie de la gendarmerie, et la drève des Gendarmes était jadis le chemin d'accès le plus utilisé vers ces terrains d'exercices.

Une caserne de la gendarmerie existait déjà vers 1900 au coin de la chaussée de Waterloo et de la dréve des Renards; actuellement cette brigade est transférée au n° 22 de l'avenue du Fort-Jaco.

Gendarmerie: Le 19-11-1830, un décret du Gouvernement Provisoire instituait la Gendarmerie belge et supprimait la Maréchaussée royale.

La Gendarmerie comptait alors 182 brigades dont les membres étaient surtout des anciens de la Maréchaussée. Pour la plupart, ces brigades étaient à cheval et comptaient cinq hommes. Leur tâche consistait surtout à maintenir l'ordre public et la paix sociale. Cette mission resta pratiquement inchangée jusqu'en 1957, quoique les moyens employés et l'équipement variassent au rythme du progrès technique.

Actuellement le nombre de brigades atteint 427. Depuis 1919, l'élément cavalier disparaît progressivement et, entre les deux guerres c'est la bicyclette qui était à l'honneur, mais ensuite elle fut elle-même remplacée par les engins motorisés. Pourtant il reste encore un noyau de cavalerie : Escadron spécial d'intervention - Escorte royale dont les membres s'exercent régulièrement dans la forêt de Soignes

La Drève des Gendarmes garde donc en partie son activité.

#### RUE GENERAL LOTZ

Limites : Avenue Molière - Avenue Winston Churchill

Quartier : Bascule Paroisses : N.-D. de l'Annonciation N.-D. du Rosaire

Dénomination approuvée par le conseil communal le 7-8-1945.

Anciennes dénominations : du 22-12-1904 : rue de la Capucine; du 18-3-1910 : rue de la Marguerite; deux noms de fleurs.

Ce dernier nom s'écrivait aussi "rue Marguerite" et d'après A. Nissens (1952), ce serait en souvenir d'une personne connue à Uccle.

Général Lotz : Gustave Ferdinand Henri Lotz est né à Bruxelles le 21-5-1863.

Pendant la guerre 1914-1918, il commandait l'unité belge des Grenadiers. Il habitait au n° 17 de la rue qui devait porter ensuite son nom. La dénomination actuelle fut proposée le 4-5-1937 par la Fraternelle des Grenadiers et par l'Association des anciens Combattants d'Uccle à l'occasion du centième anniversaire de cette unité. Le Conseil communal ne put donner une suite favorable à cette requête, le général Lotz étant encore en vie. Après son décès à Uccle, le 7-3-1945, la requête fut exaucée le 7-8-1945.

#### RUE GENERAL MAC ARTHUR

Generaal Mac Arthurstraat

Limites: Rue Vanderkindere - Avenue Winston Churchill.

Quartier: Cavell Paroisse: N.-D. de l'Annonciation

Dénomination approuvée par le conseil communal le

31-7-1945. Auparavant rue du Japon.

En 1959, une plaque commémorative (œuvre de Dolf Ledel) fut apposée au n° 37 en l'honneur de Joseph Wauters, journaliste, homme d'Etat, promoteur du progrès social. Il vécut et mourut dans cette maison (1875-1929).

Général Douglas Mac Arthur: Le général Mac Arthur est né à Little Rock le 20-1-1880 et décédé à Washington le 5-4-1964.

En 1919, on le nomma commandant de la base militaire de West-Point et en 1930 chef de l'état-major. En juillet 1941, il était commandant des forces américaines en Extrême Orient et dut se retirer à Luçon après l'attaque japonaise. Il résista à Bataan et Corregidor jusqu'en mai 1942. Chef suprême des forces alliées dans la partie sud de l'Océan Pacifique, il contre-attaqua avec succès et reconquit en 1944 les îles de l'Amirauté, en 1945 les îles Salomon, les Philippines, Luçon, et enfin Manille. Le 2-9-1945, il accepta la reddition du Japon à bord du cuirasse "Missouri". Il resta à la tête des forces d'occupation du Japon pendant cinq ans et réussit par une nouvelle politique à faire évoluer le Japon vers une démocratie occidentale.

En 1950, lors de la guerre de Corée, il reçut le commandement des forces alliées des Nations Unies. Un conflit entre l'autorité militaire et civile naquit à la suite du blocus de la côte chinoise et du bombardement de la Mandchourie sans autorisation des autorités civiles, celles-ci craignant une extension du conflit. Le président Truman le démit de ses fonctions en 1951.

Mac Arthur reçut un accueil triomphal en Amérique et s'adressa officiellement au Congrès, mais un appui réel fit défaut. Ses ambitions politiques au sein du parti républicain échouèrent aussi dans le courant de l'été 1952.

# **RUE DES GLAÏEULS**

Lisbloemenstraat

IS

à

ait o-

ar

eil

ite

on

le

Limites : Avenue de Messidor - Rue des Cottages Quartier : le Chat Paroisse : Sacré-Cœur Dénomination approuvée par le conseil communal le 20-3-1913.

La baronne Limmander de Nieuwenhove présida la cérémonie d'ouverture de cette rue.

**Glaïeul**: (Gladiolus communis, petit glaïve = zwaardlelie) Entre cette rue et la rue de Boetendael se trouvait autrefois l'auberge champêtre du fermier Ziele.

#### AVENUE DU GLOBE

Globelaan

Limites : Avenue Victor Rousseau (Forest) - Avenue du Jonc

Quartier : Vossegat Paroisse : St. Curé d'Ars Dénomination approuvée par le conseil communal le 21-12-1956.

L'avenue du Globe fut conçue en 1926 à l'initiative de l'échevin libéral des travaux publics et futur bourgmestre de Forest, Léon Wielemans, en remplacement du projet abandonné de prolonger l'avenue d'Uccle.

La nouvelle artère devait déboucher à Uccle au "Café du Globe", au carrefour de la chaussée d'Alsemberg, de la rue de Stalle et de l'avenue Brugmann et aurait donc de ce fait été une véritable avenue du Globe. Mais le refus de l'Administration communale d'Uccle fit péricliter ce projet; le 5-12-1926, Uccle proposa de tracer uniquement "l'avenue des Cépages" à travers la propriété "De Wijngaard".

Sur le territoire de Forest, la section de l'avenue du Globe fut ouverte en 1956, trois ans plus tard seulement sur le territoire d'Uccle.

Un plan routier de 1924, où l'avenue du Globe figurait déjà en pointillé, prévoyait le tracé d'une artère importante entre le carrefour de l'avenue du Jonc et de la rue Gatti de Gamond d'une part et l'avenue de l'Aulne d'autre part (immeuble Charlemagne).

Globe: Toponyme lié à un débit de boissons, la "Taverne du Globe", qui existait la depuis 1880.

Terme spécial : enveloppe sphérique sur laquelle est dessinée la carte de la terre et qui en donne l'image la plus exacte.

Ce terme peut s'appliquer à la lune où à toute autre planète.

#### AVENUE RENE GOBERT

René Gobertlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue de la Floride. Quartier : Langeveld Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 31-7-1945.

Cette artère était connue jadis sous le nom "Avenue des Pâquerettes", dont la première mention date de 1900. Les habitants de la rue furent consultés à propos d'une éventuelle modification du nom; quarante quatre chefs de famille s'y opposèrent; pourtant, la nouvelle dénomination fut acceptée.

Gobert, René: Né à Ligny le 18-3-1894, était auditeur à la Cour des Comptes. Il vint résider à Uccle, le 2-1-1920 et s'établit au n° 876 de la chaussée de Waterloo. Prési-

dent des associations des anciens combattants de la guerre 1914-1918, il fut également actif dans la Résistance pendant la seconde guerre mondiale; dès 1940, il fonda un réseau de liaison clandestin. Arrêté par les Allemands, il fut fusillé le 17-9-1943 à 7 h du matin. Le lieu de son inhumation est inconnu.

## PLACE HOMÈRE GOOSSENS

Homère Goossensplein

Limites : Parvis St.-Pierre - Rue du Doyenné

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Dénomination probablement attribuée vers 1890. Noms antérieurs : Place Communale - Parvis de l'Eglise Parvis.

Contrairement à la plupart des parvis d'église, la Place Homère Goossens est de date assez récente.

Le cimetière qui autrefois entourait l'église Saint-Pierre ne s'étendait toutefois pas jusqu'au site actuel de la place. Le plan de Ch. Everaert (1741) nous montre la rue du Doyenné (anciennement Kerkstraete) passant devant l'église et non derrière elle comme maintenant; l'actuelle place Goossens était propriété privée, (numéro cadastral 225).

La place obtint petit à petit son aspect actuel, lorsqu'en 1828 l'ancienne maison communale (actuellement Justice de Paix) fut construite, avec l'école pour garçons y attenant.

Le plan de C. Popp (1850) nous montre une rue du Doyenné rectiligne derrière l'église et la place Goossens à peu près dans son état actuel.

Goossens, Homère: Né à Bruxelles le 1-1-1823, décédé à Uccle le 5-4-1872.

Professeur et directeur du Conservatoire de Bruxelles, il fonda la Chorale uccloise Guy d'Arrezzo en 1842; il fut également membre du Conseil communal de 1866 à 1872. Sous le mayorat de Louis De Fré, il se fit souvent remarquer par ses interventions à propos de sujets littéraires et artistiques. Uccle était en ces temps-là un centre intellectuel actif de l'agglomération bruxelloise.

Sa tombe est ornée d'un buste ciselé en pierre bleue (Dieweg 58 A).

## **RUE ERNEST GOSSART**

Ernest Gossartstraat

Limites : Avenue Montjoie - Avenue Winston Churchill Quartier : Langeveld Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 17-1-1929.

Gossart, Ernest, Edouard : Né à Ath le 20-1-1837, était : Historien et conservateur à la Bibliothèque royale où il fonda le section des publications officielles; membre correspondant de la presse libérale, auteur de "L'Etablissement du Régime espagnol en Belgique'' et de "La Domination espagnole dans les Pays-Bas", membre de l'Académie royale de Belgique en 1907.

Il était grand ami d'Emile Banning, au sujet duquel il écrivit un livre et dont il fit imprimer quelques manuscrits. Il vint séjourner à Uccle, le 28-10-1910 ; il habitait au n° 20 de la rue du Japon (actuellement rue Mac Arthur), où il mourut le 28-2-1919 (Cfr Dieweg 3300 - C 44/2).

## **GRAND-ROUTE**

Grote Baan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Drogenbos

Quartier : Calevoet Paroisse : N.-D. de la Consolation

Vieille route dont l'origine est incertaine.

Une minime partie de cette Grande-Route se trouve sur le territoire d'Uccle. Ce sont les numéros 1 à 7 et 2 à 6, sur une distance d'à peu près 30 m, allant de la chaussée d'Alsemberg jusqu'à la Linkebeek, actuellement comblée, mais dont le lit reste encore visible. A cet endroit il a dû exister un petit pont au-dessus du ruisseau.

Quoique la Grande-Route soit devenue une artère à grande circulation, la partie citée plus haut reste une ruelle, aussi la circulation est-elle déviée à cet endroit par la rue de Linkebeek.

Le plan cadastral de P.C. Popp mentionne la route d'Alsemberg vers St.-Pieters-Leeuw.

#### **RUE DES GRIOTTES**

Noordkriekenstraat

Limites : Rue du Roseau - Avenue des Tilleuls

Quartier : Papenkasteel Paroisse :

N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-4-1952.

La rue fait partie du quartier du "Kriekenput", aménagé en 1952 par la Société nationale de la petite Propriété terrienne.

Beaucoup de rues de cet endroit sont en rapport avec la culture fruitière. Avant l'établissement de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Charleroi, cette rue faisait partie du chemin de Linkebeek (Heuschling n° 55) à travers le Groelstveld (ou Grootvelt) débutant à la Geleytsbeek, et se terminant à l'avenue des Hospices.

Griotte: Prunus avium.

### AVENUE GROELSTVELD

Groestveldlaan

Limites : Dieweg - Chaussée de St.-Job

Quartier: Papenkasteel Paroisse: Précieux Sang

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-12-1924.

Groelst ou Gerolst serait une variante ancienne de "Hulst" (houx) un arbuste épineux qui croît en liberté dans cette région.

Le "Hof te Groelst" se trouvait à l'est de la chaussée d'Alsemberg, entre la Geleytsbeek et la Zandbeek. Il est fait mention d'un certain Alstanus de Groelst en 1197, un contemporain donc du duc Henri 1er de Brabant. En 1203 apparaît aussi le nom de Sigerius de Groelst dans un acte de l'abbaye de Forest. Henri de Groelst fut bailli d'Uccle en 1242 et 1244, plus tard bailli de Rhode, en 1247 amman de Bruxelles et en 1266 échevin d'Uccle.

En 1374, d'après A. Wauters, le fief de Groelst comprenait 12 bonniers et dépendait du Consistoire de la Trompe. Plus tard, la seigneurie releva de la Cour féodale du Brabant.

Lors de la vente des biens en 1630, il n'est question que d'une ferme "'t Hof van Gerolst" entourée de fossés, ainsi que d'une prairie devant la ferme, d'une autre sur le Wolvenberg et d'un terrain sur le "Groelstveld" et le "Galgeveld".

Depuis le 17e siècle, le vieux manoir était remplacé par une villa embellie par la famille Cobrisse et vendue au vicomte Thomas de Fraula. Celui-ci la transmit à Fr. Schockaert, bailli de la ville de Bruxelles. Il y a 150 ans, cette habitation fut jointe à la brasserie du 'Gulden Kasteel' (Château d'Or).

Le dernier propriétaire de l'ancien "Hof te Groelst" fut Jan Offhuys. Il possédait aussi le "Hof te Steen" et, en 1453, le fief du Neckersgat.

Le 18-8-1453, Offhuys recut de Philippe le Bon le droit de nommer dans son fief un bailli et sept jurés. C'est le même Offhuys qui en 1425 fit remplacer la chapelle en bois de Calevoet par une construction en dur. La famille Offhuys aurait aussi été propriétaire de "l'Hof ten Willegem", appelé "Wouderhof" et de "l'Hof van Perck" (cfr Une commune de l'agglomération bruxelloise).

## RUE GROESELENBERG

Groeselenbergstraat

Limites : Avenue des Statuaires - Avenue Houzeau .

Quartier : Cavell Paroisse : St.-Marc
Dénomination notée pour la première fois dans la commune en 1826.

Auparavant cette rue s'appelait Hoogstrate (1742); chez Heuschling : chemin n° 12, "Groeselstraat". C'était un chemin important de la commune avant l'ouverture de l'avenue De Fré : il reliait Uccle-Centre à la Carloosche-Bane.

Les gens prononcent souvent "Croeselenberg" au lieu de "Groeselenberg".

"Groeselenberg" indique une élévation couverte de brous-

sailles épineuses. En 1900, ce n'était qu'un chemin de terre bordé à l'est d'un ruisseau plein de cresson (Ch. Viane)

Au n° 57 se trouve l'entrée de la clinique des "Deux Alice". Ces deux Alice étaient Alice Bruneau, décédée en 1860, épouse d'Hubert Dolez et leur fille Alice Dolez, décédée à l'âge de 18 ans et 10 mois le 30 juillet 1874, au château de Boetendael.

Alice Bruneau était la fille d'Adrien Bruneau, le propriétaire du château de Boetendael. C'est lui qui fonda l'institut. Au début, il s'agissait d'une maison de repos pour gens fortunés, mais en 1885, elle fut reprise par les Sœurs hospitalières de St.-Augustin à Louvain; actuellement, elle est dirigée par les Sœurs de la Charité de Gand.

Il y a une dizaine d'années, les deux portiques de l'entrée étaient encore ornés de bas-reliefs sculptés représentant l'un l'enseignement public et l'autre la charité. Les deux portiques ont été enlevés et replacés le long d'un mur latéral. Un des deux porte la date 1877 et la signature H. Fay, pseudonyme du sculpteur Julien Dillens (1850-1904), prix de Rome, fondateur du Centre d'Art "Essor" et de l'Académie de St.-Gilles. Actuellement, en 1985, ces portiques sont fort délabrés.

Au n° 52 s'étend le domaine de 2 ha. de la famille Paridant, avec au milieu, sur la hauteur, le château construiten 1900. Ce domaine, un joyau de la nature, est un vestige de la forêt de Soignes. En contrebas coule encore une partie de l'Ukkelbeek. L'ensemble est classé par arrêté royal du 19-4-1977.

Au n° 288 se trouve le carré Dewandeleer (voir ce nom).

#### **AVENUE DU GUI**

Maretaklaan

Limites: Avenue Dolez - Avenue Blücher

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 23-9-1931.

**Gui**: Le gui est une plante qui vit en parasite sur les branches de certains arbres: peupliers, pommiers, poiriers, plus rarement sur des chênes.

Les suçons s'imbibent des sucs nutritifs du bois de l'hôte. Les oiseaux mangent les baies blanches, vénéneuses pour l'homme, et dispersent ainsi les semences qui restent attachées aux branches.

Dans la mythologie grecque, romaine et germanique, le gui a joué un rôle important. Il était probablement le talisman de Perséphone qui permit d'ouvrir les portes du royaume de Pluton (Enéide - Virgile); le gui fournit aussi la flèche avec laquelle Baldur, l'enfant chéri des dieux, fut tué par Hodin, son frère aveugle.

Chez les anciens Gaulois, le druide coupait la plante sacrée du chêne vénéré avec une faucille en or, au début de l'an. La plante était recueillie dans un drap blanc. L'emploi de qui comme décoration à la Noël et Nouvel An apparaît comme une survivance de ces rites anciens; de même que le mot néerlandais 'maretak' (mare = sorcière).

L'écorce fournit la glu servant à attraper les oiseaux.

## **RUE DU HAM**

Hamstraat

Limites : Place de St.-Job - Vieille rue du Moulin
Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job
Dénomination mentionnée en 1876 au registre de la population.

Jean de Cariloo hérita en 1440 de son père un terrain appelé le grand Ham et une autre pièce, le petit Ham "dat te heeten placht den grooten Ham en dandre stuck, den cleynen Ham". Le mot médiéval "Ham" signifie un terrain clôturé ou une prairie.

Dans le "Cijnsboek van Duyst" 1450 (Censier de Duyst) le "Ham" est déjà déboisé et se présente comme terrain de labour, car on parle de champ dit "den Ham" et de champ dit "den grooten Ham".

Sur le plan de C.J. Everaert (1777), le "Ham" est aussi indiqué comme terre labourable mais encore entouré au sud par la forêt de Soignes. Sur une autre carte de 1825, le Ham est partiellement reboisé.

Sur le plan cadastral de C. Popp, "Den Ham" est un grand terrain labourable à l'est de la place de St.-Job et limité au nord-est par l'actuelle avenue du Prince de Ligne, au sud-ouest par la rue du Ham et à l'est par la partie arrière des biens le long de la chaussée de Waterloo.

La carte de C. Popp ainsi que celle de Heuschling (1849) mentionnent toujours le nom "den Ham" et il est plus que probable que le chemin n'a jamais porté d'autre nom, quoiqu'en 1780 on ait parlé aussi de "Walinnenweg".

#### **AVENUE HAMOIR**

Hamoirlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue De Fré Quartier : Observatoire Paroisses : St.-Job

St.-Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le 5-10-1907.

Le premier membre de la famille Hamoir qui nous intéresse est Meenolf Hamoir, né le 28-7-1805 à Valenciennes (France) qui s'établit en Belgique comme agent de la Cie française Royale d'Assurances. Cependant, le 30 avril 1821, il entre au service de la compagnie d'assurances "Les Propriétaires Réunis", fondée à l'initiative du roi Guillaume ler et dont Hyacinthe De Reus était le Directeur et l'actionnaire principal. Meenolf Hamoir se maria en 1835 avec Eulalie, Anne, fille de De Reus et s'établit à Laeken.

Dans cette commune naquirent : 1. Le 18-10-1838 (Anne-Céline) Claire qui resta célibataire.  Le 26-5-1841 (Mechior-Victor) Léon qui le 10 juin 1861 se maria à Valenciennes avec sa nièce Jeanne (Elisa-Louise) Hamoir.

En 1845 Meenolf acheta au baron August de Thijsebaert l'ancien hôtel de Calenberg, situé rue du Marquis nos 2-4-6, et y élut domicile. L'année suivante il y établit le siège de la compagnie "Les Propriétaires Réunis" dont en 1844, succédant à son beau-père, il était devenu le directeur général. Eulalie Anne De Reus décéda dans la demeure familiale le 3 juin 1863 ; son mari le 8 avril 1871, Leurs deux enfants se partagèrent la succession comprenant pas mal de propriétés en Belgique et en France. (Melchior-Victor) Léon Hamoir, successeur de son père à la tête de la compagnie "Les Propriétaires Réunis" commence dès 1871 à acheter des propriétés à Uccle et au quartier Vivier d'Oie.

A titre de preuve

- Acte du 17-2-1875 (notaire Gheude): une maison de campagne avec 86 a. 33 ca. située à la chaussée de Waterloo et chaussée de La Hulpe achetée à Isidore-Joseph Guiot qui avait hérité les biens de sa femme Elisabeth Bernier. Celle-ci les tenait de son père Henri Bernier qui avait acheté une maison avec 43 a. à Antoine Dandoy. Ce Dandoy avec acheté le terrain de 42 a. 56 ca. le 3-12-1831 à la Société Générale. Guiot lui-même avait acheté un terrain de 42 a. 56 ca. à Elisabeth de Becker qui, le 5 novembre 1869, l'avait acheté à Antoine Dandoy.
- Le 20 octobre 1884, Caroline De Geynst, veuve J. Berlaimont, une ferme avec 1 ha. 23 a. 30 ca. à la Drève des Gendarmes pour 14.000 F. Caroline De Geynst avait hérité le bien de son père Auguste De Geynst qui l'avait luimême hérité de son père Henri De Geynst, qui l'avait acheté le 3-10-1848.
- Le 29-1-1887 à la ville de Bruxelles : 11 a. 60 ca.
- Le 15-2-1887 aux consorts Lasne : 11 ha. 37 a. 15 ca.
- En 1888 à la chaussée de Waterloo : 20 a.

Dans son domaine, Léon Hamoir fait tracer une drève et commence petit à petit à lotir et à vendre. Son exemple fait tache d'huile et le 28 mai nous notons que Théophile de Lantsheere, président de la Chambre des Représentants, comparaît devant le notaire Matroye à Bruxelles comme fondé de pouvoirs de la famille De Ligne pour vente à Edouard Joseph Van den Berghen, marchand de bières à Uccle, de 53 a. 9 ca. de terrain et de plusieurs maisons. Les biens en question faisaient partie de l'héritage du prince Eugène de Ligne, qui lui venait de sa mère comtesse Joséphine Vander Noot et de Duras, décédée le 4-5-1863, descendante des derniers seigneurs de Carloo et propriétaire de ces biens depuis plus de 30 ans. En 1900 la drève est ouverte au public et en novembre 1902 incorporée dans la voirie sous le nom avenue Hamoir après avoir été élargie de 12 m.

Quoique toujours domicilié à Bruxelles dans la rue du Marquis, Hamoir séjourne la plupart du temps pendant les mois d'été dans sa maison de campagne à Uccle et se fait conduire à son bureau dans un carrosse attelé de 4 chevaux.

Le 20 août 1906, Hamoir achète au prince de Ligne et con-

sorts pas mal de terrains situés avenues De Fré, Houzeau, Circulaire, rue de la Colline, chaussée de St.-Job et drève du prince de Ligne, le tout d'une superficie de 33 ha. 90 a. 13 ca.

La vente comprenait e.a. l'ancien château avec rue, jardin et prairies et l'église de St.-Job, section D 14 - 3a 90ca. Dans les conditions de vente il est stipulé qu'un jardin section D n° 1326 est destiné à la construction d'une nouvelle église de 10a 76ca ainsi que d'un presbytère. Hamoir s'engage à construire la nouvelle église avant fin 1908. Entretemps, l'ancienne église restera en service. Le prix global s'élève à 776.692,50 F, montant payé à la passation de l'acte.

La même année, l'avenue Hamoir est prolongée considérablement à travers les nouveaux terrains achetés, de même qu'à travers ceux du comte van der Straten Ponthoz. Le collège échevinal d'Uccle accepte la nouvelle dénomination le 5-10-1907.

Sur les instances d'Hamoir, la ligne de tram Place Rouppe-Observatoire est aménagée, ce qui facilite l'accès à ses terrains depuis Bruxelles. Lorsque la plupart des terrains sont vendus - avec un gain appréciable - Hamoir vend par acte du 8 décembre 1911, devant le notaire Marchant à Uccle, sa maison de campagne de 98a 90ca, située au coin de la chaussée de La Hulpe, à madame Léon Du Bois pour la somme de 162.500 F. La villa reste occupée par Hamoir mais sera libre à partir du premier avril 1912. Le montant sera payable le 28 juillet 1923, augmenté d'un intérêt annuel de 4%.

Ensuite Hamoir quitte définitivement Uccle où il ne conserve que quelques terrains dont les derniers seront vendus en 1924

Cette même année, il achète à Ruesnes (France) à ses neveux le château et les terrains des anciennes seigneuries de la famille de madame Hamoir - depuis lors il n'a plus d'attache à Uccle et la paroisse de Saint-Job perd un des ses grands bienfaiteurs.

L'église de St.-Job possède un vitrail commémorant le souvenir des époux Hamoir-Hamoir pour la postérité. Jeanne Hamoir mourut dans la maison de la rue du Marquis, n° 4, à Bruxelles, le 9 février 1922; (Melchior-Victor) Léon Hamoir dans la même maison le 10 octobre 1930. Il était âgé de 89 ans, officier de l'ordre de Léopold et de la Légion d'Honneur française.

#### RUE PAUL HANKAR

Paul Hankarstraat

Limites : Rue de la Fauvette - Rue Klipveld

Quartier: Wolvendael Paroisse: St.-Pierre Dénomination attribuée par le conseil communal en 1933 Auparavant: Overhemstraat.

Paul, Jean, Joseph Hankar: est né le 11 décembre 1859 à Frameries et décédé à Uccle, le 20 janvier 1901 (Cfr Die-

weg C 27/I).

C'était un architecte inspiré d'une tendance et d'un esprit nouveaux, contemporain de Victor Horta et promoteur de l'architecture moderne. Il fut apprécié à Bruxelles pour la construction de magasins et de maisons familiales.

Il habitait rue Defacqz nº 71 à St.-Gilles.

Avec Horta et Henri Van de Velde, il appartient aux principaux représentants de l'Art Nouveau belge. Jusqu'en 1894, il travailla pour son professeur Beyaert.

Ses décorations sont caractérisées par des éléments en fer forgé ouvragé et l'emploi de lignes courbes.

## RUE JOSEPH HAZARD

Joseph Hazardstraat

Limites: Rue Vanderkindere - Avenue Bel-Air

Quartier : Bascule Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination mentionnée pour la première fois en 1890.

La rue fut tracée dans le domaine de la famille Hazard, probablement dans le but d'un lotissement et de la vente de terrains à bâtir.

Hazard Joseph: Une distinction s'impose entre Hazard Pierre Joseph et son fils Joseph.

Le premier était fermier et aubergiste, membre du conseil communal en 1822 sous le régime hollandais et en 1836 dans la Belgique indépendante sous le bourgmestre Baudry Jean-Joseph.

Son fils Joseph, né à Uccle le 19-1-1819 et y décédé le 1-6-1895, était propriétaire du terrain où la rue Hazard a été tracée. Au quartier Vleurgat-Bascule, il était un personnage très connu qui, au plan local, a joué un rôle politique assez important, ce qui le mena au conseil communal sous différents bourgmestres :

Egide Van Ophem (1847-54)

Albert Vanderkindere (1854-60)

Charles Verhulst - Hubert Dolez - Louis De Fré (1860-66) Egide Labarre (1872-78)

Louis De Fré (1879-84)

Oscar Van Goidtsnoven (1884-90).

La famille Hazard habitait chaussée de Waterloo au n° 51 (ancienne numérotation à Uccle).

## AVENUE DE L'HELIANTHE

Zonnebloemlaan

Limites: Rue Engeland - Chemin du Puits

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le

13-9-1962.

On proposa d'abord le nom "Kersengaard" mais il ne fut pas retenu.

La première partie de cette avenue, près de la rue Engeland, suit le tracé initial de celle-ci. En effet, en 1925, la rue Engeland fut déviée afin de passer sous le pont de chemin de fer Schaerbeek-Halle.

Hélianthe : Helianthus.

## AVENUE HELLEVELT

Helleveltlaan

Limites : Dieweg - Chaussée de St.-Job

Quartier: Papenkasteel Paroisse: Précieux Sang Dénomination approuvée par le conseil communal le 19-3-1931.

Le plan de Ch. Everaert, de même que celui de C.P. Popp, situent le "Kellevelt" sur le versant nord du vallon de la Geleytsbeek s'étendant jusqu'au Dieweg. De l'autre côté de ce chemin se trouve le "Clipvelt" dont les eaux se déversent par la 'Waterkasteelstraat' (rue du Château d'Eau) vers le "Clipmolen".

Tout le monde connaissant suffisamment le sens du mot 'Helle' (enfer) mais n'ayant pas la moindre notion du mot 'Kelle', le nom de cette avenue, nonobstant toutes les références aux plans et aux cartes, fut transformé en "helle", plus facile à comprendre.

En 1939, un essai louable fut entrepris par l'administration communale pour rétablir le nom exact, mais les habitants n'étant pas d'accord, le nom Hellevelt fut maintenu. Que signifie kelle ? C'est le coursier ou bief qui mène l'eau à la roue du moulin.

Autrefois, le moulin à eau de Granville alimenté par la Geleytsbeek se trouvait au bas de l'avenue Hellevelt; le meunier Zander et sa sœur Philomène étaient des personnages connus à Uccle.

## AVENUE GUILLAUME HERINCKX

Guillaume Herinckxlaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue de Stalle Quartiers : Wolvendael - Paroisse : Précieux Sang

Vossegat

Dénomination approuvée par le conseil communal en 1933.

Jadis, cette rue s'appelait avenue du Wolvenberg et un plan routier de 1914 mentionne un sentier de la Couronne, d'après la brasserie "De Kroon" située en cet endroit; celle-ci fut rasée en janvier 1970.

Cette avenue fut tracée en 1932-35 par la société Brabant-Hainaut sur les terrains de la maison de campagne Calixte (villa Magnolia) et du petit château St.-Marie, à la requête de J. Herinckx. Il habitait d'ailleurs dans les parages : rue de Neerstalle, 86 (actuellement rue de Stalle).

Herinckx, Guillaume: né à Uccle le 11-8-1812 et y décédé le 13-3-1899. Il fut membre du Conseil communal de 1848 à 1866 et échevin de 1854 à 1860. Il était également propriétaire de la brasserie "De Kroon" (La Couronne) sise dans l'actuelle rue de Stalle. En tant qu'échevin, membre du parti catholique, il eut souvent des démêlés avec le bourgmestre Albert Vanderkindere, libéral. Un des points de discorde était le règlement de police approuvé par le Conseil communal le 4-7-1885, qui imposait aux exploitants d'un débit de boissons d'éclairer la facade au moyen d'une lanterne.

Guillaume Herinckx était brasseur, la commune comptait 102 cafés et les exploitants avaient droit de vote! Le règlement de police fut finalement abrogé.

Guillaume Herinckx était le grand-père de Jean Herinckx, bourgmestre pendant la guerre 1940-45.

## **AVENUE DU HERISSON**

Egellaan

Limites : Avenue de la Gazelle - Rue du Kriekenput
Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph
Dénomination approuvée par le conseil communal le
29-6-1954

Nom choisi en rapport avec d'autres noms d'animaux, caractéristique de la cité-jardin du Homborch, dont les noms des artères sont empruntés aux fables de La Fontaine ou à l'épopée de 'Reinaert de Vos'.

Hérisson: (Erinaceus europaeus).

## SQUARE DES HEROS

Heldensquare

Limites : Avenue Brugmann - Avenue De Fré
Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Pierre
Dénomination approuvée par le conseil communal le
4-12-1937.

C'est un hommage aux Ucclois morts pour la patrie. Lors de son tracé en 1916, la place s'appelait square de Wolvendael; cet espace fut créé par le comblement d'un étang de l'Ukkelbeek entre le parc de Wolvendael et le collège St.-Pierre.

Vers 1900, une auberge, renommée de longue date, "le Cor de Chasse" ou "Nouveau Cornet", existait encore au début de l'avenue De Fré, en face du parc de Wolvendael et à 2 m sous le niveau de l'avenue Brugmann. Dans les parages immédiats se trouvait aussi "De Sirooppot", auberge très connue dans le folklore ucclois et datant du 16" siècle.

Au centre de la pelouse actuelle est érigé un ouvrage sculpté, œuvre de Léandre Grandmoulin, qui fut inauguré en 1937.

Au mur extérieur du parc de Wolvendael est apposée la plaque commémorative inaugurée le 8-6-1947 en l'honneur de René Gobert, héros de la Résistance; c'est une œuvre du sculpteur Witterwulghe et de l'architecte Chabot. Autrefois, une fontaine florentine existait en cet endroit, probablement placée là par le dernier propriétaire, le baron Janssen. C'était une œuvre d'art en marbre blanc, de style renaissance, couronnée par le masque d'un satyre.

### **AVENUE DES HESPERIDES**

Hesperidenlaan

Limites : Avenue en tête de pipe à l'Avenue Blücher Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-8-1974.

Le terrain fut loti par la firme "Limpro" (Jean Limpens -Prof, avenue Lloyd George, 16, à 1050 Bruxelles.

Hespérides: Les Hespérides étaient trois femmes de la mythologie grecque. Elles possédaient un jardin fabuleux dans lequel les arbres produisaient des pommes en or qui conféraient l'immortalité. Ce jardin était placé sous la garde d'un dragon à cent têtes. Hercule enleva les pommes d'or de ce jardin; ce fut un de ses Douze Travaux.

## **AVENUE HOCHE**

Hochelaan

Limites : Vieille rue du Moulin - aboutit dans les champs Quartier : St.-Job Paroïsse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 4-10-1961.

Cette avenue fut tracée en 1961 par Etrimo; elle forme un ensemble avec le "Domaine de l'Empereur".

Hoche, Lazare-Louis: Général français, né le 25 juin 1768 à Montreuil près de Versailles et décède à Wetzlar le 19-9-1797. Soldat en 1784, il fit une belle carrière militaire et fut promu général de division et commandant en chef de l'armée de la Moselle en 1793. Après avoir été battu à Kaiserslautern par les troupes du duc de Brunswick (28 et 30-11-1793) il reprit l'offensive et battit les Autrichiens près de Woerth, occupa la ligne de front de Wissembourg, leva le siège de Landau (28-12-1793) et perça jusqu'à Spire.

Compromis par son rival Pichegru, il fut emprisonné jusqu'au 27-7-1794. En septembre de la même année, il reprit le commandement et fut chargé par la Convention de soumettre la Chouannerie en Vendée: il combattit avec succès les émigrés royalistes qui, avec le soutien des Anglais, avaient débarqué à Quibéron.

L'expédition contre l'Irlande (décembre 1796) dont il fut chargé, se solda par un échec à cause d'un orage. Après sa victoire de Neuwied (17-4-1797) près de Cologne, il devient ministre de la guerre (1797) mais reprit le commandement de l'armée en Allemagne. Il mourut quelques semaines plus tard.

Bon soldat, chef ferme mais plein de sollicitude pour ses subordonnés, Hoche fut considéré comme un des représentants intègres de la vraie révolution.

#### AVENUE DU HOEF

Hoeflaan

Limites : Rue Edith Cavell - Avenue de Sumatra
Quartier : Langeveld Paroisse : St.-Marc
Dénomination approuvée par le conseil communal le
24-2-1927

Dénomination en 1500 : "Een bosch geheeten de hoeve" et en 1690 : "d'lant des hofs van Zeecrabbe geheete de hoeve of Kandelaerenhof" (Cfr. Nederlandse plaatsnamen).

Le nom rappelle une auberge de la place à l'enseigne "In de Hoet", de même qu'une habitation de l'époque féodale appelée "Hof ten Hoeve". Toutes ces habitations se trouvaient jadis au hameau "Coeivoet" appelé ainsi d'après le nom du café "De Koevoet", L'auberge "In de Hoef" aurait porté le nom "Kandelarenhof" au 17° siècle. L'auberge "De Hoef" fut exploitée par la famille Van Cutsem pendant environ 300 ans, jusqu'en 1922. Son tricentenaire fut fêté en 1926; les tenanciers étaient alors Léopold De Tobel-Borri.

A l'origine, la ferme-auberge "De Hoef" se trouvait au coin du Bosveldweg et de la rue Edith Cavell en face de l'estaminet "De Koevoet", construction qui fut rasée en 1940. En 1935, Joseph, le cadet de la famille Van Cutsem, s'établit au coin de la rue Langeveld, dans un café "Au chasseur" appelé plus tard "De Hoef". A l'intérieur, la taque de la cheminée - œuvre d'Albert Dillens - porte comme inscription : "Doe goet - laet quaet" (Fais le bien - évite le mal). Dans la façade de l'auberge est apposée une plaque commémorative portant l'inscription : "MDCXXVII De Hoef bleef kloek en ongeschonden ondanks de tijd in 't niet verzwonden MCMXXVII" (Traduction libre : Le Hoef reste, mais le temps passe).

De la famille Van Cutsem citée plus haut, plusieurs descendants s'établirent à Uccle-Centre exploitant : une boucherie (rue Xavier De Bue), un café "A Saint Pierre" (derrière l'église), plus tard, le "Cinéma des Familles", puis "Cinéma Central", exploité par Jean-Baptiste Van Cutsem; nombre d'autres Van Cutsem sont connus à Uccle.

#### HOMBORCH

Homborch

Limites : commence et aboutit Rue du Kriekenput
Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph
Dénomination approuvée par le conseil communal le
18-7-1930.

Le lieu fut connu jadis sous le nom "Lotissement du Tomberg", comportant les ruelles I, II, III, IV et V. Ce tracé n'est pas très clair. Les rues sont serrées entre la rue du Kriekenput, qui est rectiligne, et la rue Jean Ballegeer, qui est courbée. Pour les non-initiés, il n'est pas facile de repérer le nº des maisons.

Une partie du hameau du Tomberg s'appelait déià Homborch en 1920, auparavant "Heymanstrate", considérée comme le prolongement de la "Valleystrate" (l'actuelle rue de Calevoet). Il existait aussi une "Homborchstraat", l'actuelle avenue des Hospices.

Autrefois. Homborch était une ferme au noid de la vallée de la Linkebeek, habitée au 15<sup>e</sup> siècle par la famille Van Homborch (Cijnsboek van Duyst : Censier de Duyst). Homborch signifie un château fort élevé, peut-être fortifié. Le Homborch se trouvait probablement à l'avenue des Hospices, en face du début de l'avenue des Tilleuls. Les seuls vestiges sont l'étang et une partie du moulin à eau reconstruit, connu sous le nom de 'Rozemolen' (Moulin Rose). La question se pose de savoir si Tomberg et Homborch ne désigneralent pas le même domaine. Charles Everaert (1741) parle de "het Tombourghsveldt" là où existe maintenant le Homborchveld. Un plan routier d'Uccle (1914) mentionne Tomberg mais nullement Homborch.

Homborch ou Humberch est déjà mentionné au 9° siècle comme une place forte dans les combats contre les

La "Vita Berlindis" raconte qu'Odelhard, père de Berlindis, possedait deux places fortes: Ascum (Asse) et

D'après Dr Jan Lindemans, le 'Homborch' pourrait bien être le 'Humberch' de la 'Vita Berlindis'.

## AVENUE D'HOMBORCHVELD

Homborchveldlaan

Limites : Avenue des Hospices - Rue Engeland Quartier: Homborch Paroisse: St.-Joseph Dénomination approuvée par le Collège échevinal le 27-11-1913.

Les plans de Ch. Everaert (1741-1777) mentionnent "Tombourgveld", ceux de C. Popp "Tombergveld"

Le Homborchveld s'étendait sur environ 15 ha et était plus ou moins limité par les voies actuelles suivantes : chemin de la Forêt, rue du Kriekenput, rue du Bourdon, rue de la Station (Linkebeek) et avenue des Hospices.

La majeure partie des terrains étaient labourés par les gens de la ferme St.-Eloi toute proche qui date de 1502 et fut longtemps la propriété de la Confrérie de St.-Eloi à Bruxelles

En 1930, on construisit sur le Homborchveld 105 habitations sociales avec jardin. En 1950, on poursuivit le lotissement et le complexe "Le Chat botté" fut aménagé ainsi que les avenues avoisinantes (voir Homborch).

## AVENUE DES HOSPICES

Godshuizenlaan

Limites: Avenue Dolez - Rue de la Station (Linkebeek) Quartier: Homborch Paroisses : St.-Anne

St.-Joseph

Dénomination : Première mention officielle lors du recensement de 1900. Paraît aussi en 1820 sous le nom "Homborchstrate".

Le nom de cette avenue rappelle le ferme de l'Hospice (ferme St. Eloi - St. Elooishof) jadis propriété des hospices civils de Bruxelles et non l'actuel Institut Médical Latour de Freins, 555, Rue Engeland, destiné aux malades convalescents de l'Hôpital St. Pierre de Bruxelles. Autrefois, l'avenue des Hospices comprenait deux parties : la partie nord, entre l'actuel chemin de la Forêt et l'avenue Dolez, le long de la ferme St.-Eloi, s'appelait rue des Hospices; la partie sud située entre le chemin de la Forèt et le territoire de Linkebeek s'appelait rue de Linkebeek. Cette rue de Linkebeek se prolongeait d'ailleurs, par l'actuel chemin de la Forêt, jusqu'à la rue Engeland. Comme le nom Hospicestraat figure déjà sur le plan cadastral de P.C. Popp (1850) et que l'actuel Institut médical n'a été construit qu'entre 1899 et 1902, nous devons admettre que la dénomination Hospicestraat rappelait la ferme St.-Eloi qui, sur le plan susnommé, porte le nom "Ferme de l'Hospice".

De cette ferme partait aussi un chemin qui descendait vers la rue de Percke; celui-ci est également mentionné sur le plan routier de Heuschling sous le n° 60 et s'appelait chemin de l'Hospice. Plus tard, ce chemin se dénommait "Weg naar Rode" et "Godshuizenweg". Aujourd'hui (1982) il existe encore en partie mais est dérivé, depuis la ferme St.-Eloi, vers l'avenue des Hospices. La ferme St.-Eloi est actuellement une propriété privée.

Anciennement, cette ferme aurait porté le nom de "Hof van Nieuwenhuyze''; elle avait alors une superficie de 58 ha. Après avoir appartenu à la famille Van de Winckele, elle fut cédée le 9-7-1502 à la confrérie de St.-Eloi à Bruxelles, d'où son nom actuel. En 1741, la ferme fut reconstruite en grande partie sous le fermier Frans Everaerts (cfr date au-dessus de la porte : F.E. 1741); elle ne comprenait plus alors que 9 ha. Plus tard, la ferme devint la propriété des Hospices de Bruxelles et fut appelée "Hof van den Hospice"; elle fut à nouveau vendue au 19e siècle. En 1893, elle devint un débit de boissons, ce n'est qu'en 1937 qu'elle retrouva sa destination originelle.

Actuellement (1983), elle abrite trois maisons de compagne privées.

Le long de l'avenue des Hospices existe aussi le hameau du Homborch dont l'aménagement fut entamé en 1929 sur un terrain de 30 ha (Tomberg). Vint-cinq millions de briques y furent fabriquées et le sable extrait sur place; deux cents ouvriers y travaillèrent. Les premières maisons furent achevées en 1930; elles coûtaient alors environ 75.000 F. De 1951 à 1959, la Société uccloise pour le Logement poursuivit la construction de 181 habitations réparties en quatre groupes, non loin de l'avenue des Hospices.

#### AVENUE D'HOUGOUMONT

Hougoumontlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève Pittoresque Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le Collège échevinal le 26-6-1916.

Jadis, cette avenue s'appelait avenue des Parcs. En 1928-29, elle fut prolongée jusqu'à la chaussée de Waterloo, au détriment de l'avenue de la Petite Espinette, qui fut raccourcie.

Hougoumont, à la chaussée de Mont-St.-Jean vers Nivelles, était un château-ferme qui pouvait servir de forteresse. Ce fut le cas lors de la bataille de Waterloo.

Les avant-postes anglais de Wellington s'y étaient fortement retranchés et avaient muni les murs de meurtrières. Le 18-6-1815. Napoléon donna l'ordre d'attaquer au corps l'armée Reille, mais il fut refoulé. Il réattaqua à sept reprises, à la dernière, les Français parvinrent dans la cour intérieure du château et y mirent le feu. Les pertes en hommes furent très lourdes des deux côtés, et on peut supposer que Napoléon a sacrifie là ses meilleures forces, au point de voir s'échapper la victoire finale.

Du château d'Hougoumont il ne reste que des ruines, seules la chapelle St.-Etienne et la ferme proprement dite ont échappe à la destruction.

#### AVENUE HOUZEAU

Houzeaulaan

Limites : Avenue De Fré - Square Charles Lagrange Quartier : Cavell Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par l'administration communale en 1898

Au n° 89, un monument commémore les morts de l'athénée tombés au cours de la dernière guerre : "Ecole Paul Errera 1940-45 - Le cercle post-scolaire aux anciens élèves morts pour la Patrie".

Au coin gauche des avenues De Fré et Houzeau existait vers 1925 la ferme-auberge "A la vue de l'Observatoire" exploitée par Jean Merckx. Auparavant, la veuve Merckx, laitière, habitait là avec ses six filles. Le 10-6-1895, un orage violent éclata, accompagné de fortes averses. La ferme subit d'importants dégâts et des pertes de bétail et de fourrage. Cet événement bouleversa tout Uccle et fut connu de tout Bruxelles. Un des voisins, Gilles Demol, célibataire, âgé de 26 ans, habitant rue Langeveld n° 41, aida aux travaux de sauvetage, mais il tomba dans l'eau, fut emporté par le courant et mourut le lendemain.

Houzeau Jean-Charles: est né à Mons, le 7-10-1820 et décède à Bruxelles le 12-7-1888.

Il fut le deuxième directeur de l'Observatoire, succédant à Adolphe Quetelet. Après son entrée en fonctions en 1876, le personnel fut triplé et l'établissement sensiblement développé : acquisition de toute une série de nouveaux instruments, publication quotidienne d'un bulletin météorologique, scission des services astronomiques et météorologiques, enrichissement de la bibliothèque et ouverture de celle-ci au public.

Mentionnons aussi à son actif la réalisation du projet caressé depuis longtemps, de transférer l'Observatoire de Bruxelles-Porte de Schaerbeek à Uccle-Dieweg. Il étudia minutieusement la situation exacte du complexe et prit connaissance des plans de l'architecte Van Rijselberghe. Sur place, les travaux préparatoires débutérent en 1883. Après une carrière bien remplie, Houzeau se retira en 1885. Les travaux du nouvel Observatoire s'étalèrent entre 1886 et 1890.

### AVENUE DU JONC

Biezenlaan

Limites : Rue Gatti de Gamond - Avenue de Haveskercke (Forest)

Quartier: Vossegat Paroisse : St. Curé d'Ars Dénomination approuvée par le conseil communal en 1920.

La partie de l'avenue du Jonc située sur le territoire d'Uccle faisait jadis partie de la "Vossegatstraat" (Cfr C Popp) qui, sur le territoire de Forest, comprenait également l'actuelle rue du Bambou et l'avenue de Haveskercke.

Le tronçon de l'avenue du Jonc sur le territoire de Forest s'appelait précédemment Bornestraat ou Borrestraatje, chemin de la Fontaine, qui reliait la chaussée de Neerstalle au Vossegat. A présent, l'avenue du Jonc rejoint l'avenue de Haveskercke qui, prolongée par l'avenue Général Dumonceau, aboutit à la chaussée de Neerstalle.

Jonc : Joncacées.

## **AVENUE JOSEPH JONGEN**

Joseph Jongenlaan

Limites : Avenue Princesse Paola - Avenue A. Wansart
Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Paul
Dénomination approuvée par le Collège échevinal le
28-11-1959.

La rue a été tracée par "l'Immobilière de Belgique" - lotissement du domaine Allard - quartier "Zonneberm" (Coteau du Soleil).

JONGEN Joseph: est né à Liège le 14-12-1873. Il venait

de St.-Gilles lorsqu'en 1925 il s'établit à Uccle, au n° 20 de la rue Marianne, où il vécut jusqu'à sa mort. Il décéda le 12-7-1953 à Sart-lez-Spa.

Joseph-Marie-Alphonse-Nicolas Jongen fut organiste à l'église St. Jacques à Liège de 1893 à 1920. Cette annéelà, il fut nommé professeur au Conservatoire de Bruxelles dont il devint le directeur en 1925.

Il composa beaucoup de musique de chambre, genre dans lequel il acquit une maîtrise infaillible : des pièces pour orchestre, concerti, morceaux d'orgue et de piano, musique de ballet, un opéra, des œuvres pour chorale et des chants. Sa musique est originale, distinguée et délicate.

### **AVENUE JULIETTE**

Juliettelaan

Limites: Avenue Hamoir - aboutit dans les champs Quartier: Langeveld Paroisse: St.-Marc Dénomination approuvée par le Collège échevinal le 25-5-1909.

Ce nom fut propose par la personne qui fit tracer l'avenue (Nissens).

Précédemment cette voie s'appelait sentier de Boetendael.

Jeanne Ectors, fille du notaire Ectors, habitant rue Beeckman, demanda cette dénomination. Juliette était le surnom d'Isabelle - Jeanne Rochette, tailleuse de profession, qui habitait l'actuelle avenue Juliette. Elle recrutait sa clientèle de préférence dans la haute bourgeoisie. Elle était née à Ixelles, le 9-4-1864, divorcée à Bruxelles, le 17-10-1908 de Ittner Flore-Marie, cabaretier, né à

#### AVENUE KAMERDELLE

Kamerdellelaan

Limites : Avenue De Fré - Dieweg

Quartier: Wolvendael Paroisse: St.-Pierre Dénomination approuvée par le Collège échevinal le 2-8-1923.

Le Kamerdelle faisait partie d'un versant pittoresque au sud de l'Ukkelbeek, allant de l'avenue De Fré jusqu'au Dieweg entre le Crabbegat et le Groeselenberg.

Autrefois, ces terrains appartenaient à l'abbaye de la Cambre. En effet, nous lisons dans le "Cijnsboek van Duyst" (1450) (Censier de Duyst). "Borrebroek, dagwand land en meersch" Marais de la Source, d'une surface d'environ 6 ares, de champs et prairies, situé devant l'entrée de la ferme Zeecrabbe, appelée communément "d'Borrebroek" et le tout situé parmi les biens de l'abbaye de la Cambre". Jusqu'en 1932, les terres de labour du Kamerdelle furent exploitées par le fermier Jacquemijns du 'Hof ten Hove' (Ferme Rose). Pendant la guerre 1940-1945, les Ucclois

pouvaient y cultiver des pommes de terre et des légumes. Le caractère rural de ce versant assez étendu resta maintenu jusqu'en 1947-48.

Dans les parages pittoresques du Kamerdelle existait encore dans les années 1920-22, la fermette de "Hanke den Dosch" bien connue par les artistes-peintres d'Uccle et des environs, qui venaient souvent y installer leur chevalet

De nos jours, tout le Kamerdelle est parsemé d'avenues : l'avenue des Archères, du Vieux Cornet, ten Horen, des Statuaires et Kamerdelle. Il est devenu un quartier résidentiel.

### KAUWBERG

Kauwberg

Limites : Chaussée de St.-Job - sans issue.

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Cette dénomination apparaît pour la première fois lors du recensement de 1890.

Kauwberg: chemin qui débute à la chaussée de St.-Job et donne accès à la région naturelle qu'on a l'habitude de dénommer "Kauwberg". D'une superficie de 60 ha elle s'étend entre l'avenue Dolez, l'avenue de la Chênaie et la chaussée de St.-Job.

Quoique la nature ait repris partiellement le dessus maintenant, cette région fut jadis gravement détériorée par les sablières, les briqueteries et leurs fours à ciel ouvert. Une partie de ces terrains aurait fait partie du "Buysdellestaekbos". Kauwberg serait dérivé de Coudenborre. L'ancienne dénomination 'Coudenborre' date de 1299, et proviendrait du langage populaire dans lequel 'Coudenborre' signifie 'eau froide' (koud water).

Au 15° siècle, y vivait une famille Van Coudenborre (Cijnsboek van Duyst - Censier de Duyst). Des cartes du 18° siècle mentionnent une "Coudenborrestraat" qui menait à la forêt de Soignes, et cette partie de la forêt s'appelait 'Coudenborrebos'. Au milieu du 19° siècle on parle de Coudenberg et de Kauwberg.

Le château Spelman (ou "Vleuge" ou "domaine de Coudenborre") était situé au coin de la rue Kauwberg et de la chaussée de St.-Job. L'étang et la source existent toujours. Actuellement (1985) un combat inégal se poursuit entre les promoteurs des sociétés immobilières et les amis de la nature du Kauwberg, qui désirent sauver ce cadre unique.

#### AVENUE KERSBEEK

Kersbeeklaan

Limites: Forest - Rue du Merlo

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination : déjà connue à Forest avant 1874 - et la partie située sur le territoire d'Uccle, vers 1900-1910. En 1357, Florent III de Stalle, échevin de Bruxelles, avait de nombreux enfants, parmi lesquels Marie qui reçut le domaine "De Rivieren". Elle épousa en premières noces Jean van Kersbeke. Son unique petit-fils, Jean (1445) n'ayant pas de successeurs, le domaine de Kersbeke passa à sa petite-fille Marguerite qui était mariée à Louis de Mailly. Via Josine de Mailly, arrière petite-fille et épouse de Jacques de la Douve, le domaine passa à la famille de celui-ci.

Ancienne dénomination "te Kersbeek in 1587". Les seigneurs de Kersbeek possédaient des terrains à Stalle. Kersbeek est situé à Glabbeek (arrondissement de Louvain) Van Duyst".

En 1648, Agnès de Mérode, épouse de Bernard de la Douve, vendit le domaine à Françoise Bette, abbesse de l'abbave de Forest.

D'après un plan d'Uccle de 1741 (Ch. Everaert) le domaine de Kersbeke s'étendait le long de la chaussée de Neerstalle, à partir de l'actuelle rue Auguste Lumière jusqu'à la rue du Merlo et le long de la rue de la Magnanerie jusqu'à la rue Gatti de Gamond; il s'étendait à l'est de cette dernière rue et se prolongeait vers le nord jusqu'à l'avenue du Jonc actuelle.

Le bien que la commune de Forest acheta en 1980 à la famille Tayart de Borms peut être considéré comme le restant du "Kersbeekbos"; d'ailleurs, la "Kersbeek" y prend sa source.

Une cinquième partie seulement de l'avenue de Kersbeek se trouve sur le territoire d'Uccle (n° 310-342; 281-331). En 1914, l'actuelle rue Alphonse Asselsbergs s'appelait encore rue Kersbeek, une extension du "Kersbeekbos".

#### RUE KEYENBEMPT

Keyenbemptstraat

Limites : Rue de l'Etoile - Chaussée de Drogenbos Quartier : Stalle Paroisses : St.-Paul

N.-D. de la Consolation

Denomination: date d'approbation inconnue, probablement avant 1856.

Précédemment : "Bemptstraat".

En 1447 existait un "Keyenberg" à Stalle (Van Loey) et un "Keyberch" à Carloo. La plus ancienne dénomination "Keyenbeemt" date de 1435.

"Keyenbempt" est le nom d'un ensemble de terrains bas et de prairies à Stalle. Autrefois, il existait aussi un Keyenberg (1447).

Le chemin en question est une artère très ancienne longeant la Geleytsbeek et est en somme le prolongement de la Valleystraat (rue de Vallée - actuellement rue de Calevoet) venant du Homborch et de Linkebeek.

L'intersection de la rue Keyenbempt avec l'ancienne Cammestraat (actuelle rue Fr. Vervloet) était, avant le tracè de la chaussée d'Alsemberg, un carrefour important dans lequel aboutissait également la chaussée de St. Job. Il n'y a pas très longtemps, un poteau indicateur s'y trouvait encore. Le long de la rue Keyenbempt existent encore les anciennes batisses du moulin de Neckersgat. Celuici est déjà mentionné en 1384; les constructions actuelles datent de 1667, ainsi qu'en témoigne une pierre d'angle.

Pendant deux siècles et demi, la famille Gaucheret en fut propriétaire. Le moulin n'est plus en activité depuis 1918; quelques restes d'engrenages se trouvent dans un jardin contigu.

Le moulin du Neckersgat est protégé par A.R. du 21-6-1971 et le site environnant par un A.R. du 19-4-1977.

#### RUE KINSENDAEL

Kinsendaelstraat

Limites: Rue Papenkasteel - Rue Engeland

Quartier : Papenkasteel Paroisse :

N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le Collège échevinal le 14-2-1939.

Cette rue faisait jadis partie de la rue Geleytsbeek. Kinsendael est le nom d'une ancienne maison de maître située dans la vallée de la "Glatbeek" ou "Geleytsbeek". Le domaine est né au début du 14° siècle, lors de la division du "Hof te Groelst, et est connu sous le nom "Hof te Glatbeke".

D'après A. Wauters, une certaine Christine de Glatbeke, béguine, sœur d'Arnold Coreman, vivait déjà en 1293. En 1313, nous connaissons un Henri de Gletbeke, fils de Henri van Groelst, son épouse Jote ou Jutte ainsi que leur fils Jean.

Après Willem van Castrebeke ou Kesterbeke, Godfried, fils de Willem Loze, acquit du duc un fief situé à Glatbeke et, en accord avec son suzerain, en fit un domaine de 15 bonniers. Ce domaine appartint ensuite à la famille van Grimberghe. Une certaine Johanna Vanderstraeten reçut la demeure en héritage avec ses fossés de ceinture et ses étangs.

Cette demeure seigneuriale fut appelée Kinsendael quand Marguerite, fille du conseiller Oudaert, l'apporta en dot lors de son mariage avec Jean Vanderrijt, seigneur de Broechem. Ce dernier vendit le domaine de Kinsendael à Jacques Woislauski (époux de Marie de Clare), chambellan, trésorier et lieutenant-fauconnier des archiducs Albert et Isabelle.

Jacques reçut le 22-10-1617 l'autorisation de faire paître son bétail dans la forêt de Soignes aussi longtemps que lui-même, ses enfants et petits-enfants resteraient en possession du domaine.

Le domaine de Kinsendael appartint successivement à l'avocat fiscal Maes, à Henri de Ridder, et, à la fin du 18° siècle, au baron de Nevele, qui l'avait acheté à la famille Van Gindertaelen. Finalement, le ministre Woeste en fit l'acquisition.

Les anciens bâtiments étaient déjà rasés depuis longtemps; la maison que Woeste habita fut construite en 1836 à l'endroit de l'ancien "Hof te Glatbeke". D'après Wautier, le domaine se dénomma aussi le 'Geuzenkasteel' (Château des Gueux) (1750). En 1970, il ne restait plus rien de la demeure en question. De nos jours (1985), nous pouvons encore visiter ce qui reste du parc avec ses arbres séculaires... mais probablement plus pour longtemps.

## RUE KLIPVELD

Klipveldstraat

Limites : Rue de la Fauvette - Avenue Wolvendael

Quartier: Wolvendael Paroisses: St.-Pierre Précieux Sang

La dénomination officielle daterait de 1890.

A l'origine c'était un chemin qui traversait un terrain cultivé à l'est de la chaussée d'Alsemberg. (A. Nissens 1950). Le plan de Heuschling (1849) mentionne au n° 18 le Clijweg qui, partant de la chaussée d'Alsemberg (à peu près en face de l'actuelle rue Rittweger) suit l'actuelle rue Klipveld, traverse le parc de Wolvendael, pour aboutir au Dieweg là où finit maintenant la rue P. Stroobant.

Au n° 19 du même plan est mentionné le "Clijveldweg" qui part du même endroit mais se dirige au sud par l'actuelle rue du Château d'Eau, jusqu'à la chaussée de St. Job, à hauteur du "Cortenboschmolen".

Crokaert, dans "Les Chemins d'Uccle au temps jadis" mentionne également un "Clijveldweg", qui reliait Stalle du Dieweg.

"Klijveld" fut probablement modifié en "Klipveld" par analogie avec le Klipmolen à Stalle.

La plus ancienne dénomination date de 1434 : "Marc Van Overhem - Vanderercken aent clippeken eenen dachwant aent clippeken".

"Klip" ou "klep" est un morceau de bois servant à bloquer la rue du moulin; il désigne aussi l'appareil qui fait mouvoir le magasin à grains dans le moulin.

En 1488, nous lisons : "sheeren vijver van Stalle geheeten Clipvijver". En 1706, il est question de Clipvelt (Van Loey).

Le "Klipvijver" existe toujours dans la rue de Stalle; cet étang est alimenté par l'Ukkelbeek. Il est actuellement le seul desservi par ce ruisseau.

## RUE DU KRIEKENPUT

Kriekenputstraat

Limites : Avenue des Tilleuls - Chemin de la Forêt

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph

Dénomination approuvée par le conseil communal le

18-7-1930

A la requête de Cobralo, la rue fut prolongée et le même nom fut approuvé le 23-9-1931. Un autre prolongement est encore mentionné le 29-6-1954. Avant 1922, cette voie s'appèlait chemin du Kriekenput. Il existait aussi un "Kriekenhof" en 1786, situé près de Vroenhove.

La vallée parsemée de cerisiers le long de la rue Engeland est à l'origine de ce nom. (Nissens, 1950).

Le plan de Heuschling (1849) mentionne au n° 59 le tracé du chemin de Calevoet, qui débute près de la chapelle de Calevoet, croise le chemin de la Forêt, traverse l'actuel parc de l'Institut médical pour déboucher dans la rue Engeland.

La partie "est" de ce chemin, jusqu'au chemin de la Forêt, correspond à l'actuelle rue du Kriekenput.

Sur le plan routier de P.C. Popp, le "Calevoetweg" va de la rue de Linkebeek jusqu'à la rue Engeland, à proximité du "Besem" (Balai). La rue du Kriekenput peut être considérée comme la colonne vertébrale du complexe Homborch.

D'après Van Bergen, "Kriekenput" est un ancien toponyme flamand. Nous le trouvons déjà dans l'époque de Reinaert de Vos : "Eene borne heet Kriekenput. Staet int suutwest niet verre danen" (v. 2578-2579) (Un puits appelé Kriekenput, situé au sud-ouest non loin de là). Il s'agit de toute évidence de ce qu'on appelle chez nous un "borreput", c'est-à-dire un puits où l'on puise l'eau à l'aide d'un «cricke» (crochet).

Lorsque le mot "kriek" tomba en désuétude, on l'a mis en rapport avec le fruit à noyau bien connu et avec lequel il n'avait rien de commun.

L'emplacement de ce kriekenput n'est pas connu. Il y a cent ans, aucune maison n'existait le long de cette rue.

## **RUE JEAN-BAPTISTE LABARRE**

Jean-Baptiste Labarrestraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue Victor Gambier Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Pierre Dénomination : probablement approuvée vers 1910; précédemment rue Courte (Kortestraat).

Cette rue fut élargie vers 1900. Lors des travaux, on découvrit dans le jardin de monsieur Van der Elst la tombe de son frère, le médecin Mathias Van der Elst, décédé à Cologne, en 1849. La dépouille mortelle et la pierre tombale furent transférées au cimetière communal du Dieweg. Mathias Van der Elst fut échevin d'Uccle de 1830 à 1836 et membre du Conseil communal en 1842. Il avait acheté une concession dans le cimetière entourant l'église, mais étant donné qu'il était connu comme libre-penseur, cet achat suscita des démêlés entre l'administration communale et l'autorité religieuse.

Jadis, un tramway circulait dans cette rue; il menait aux sablières de la rue Allard. Tout le monde connaissait ce tramway rayé jaune et noir qui transportait le sable jaune nécessaire aux travaux de pavement du très vaste réseau des tramways.

Au n° 28 de cette rue habitait Auguste Danse, graveur renommé et peintre. Il fêta son centenaire le 13-7-1929 mais mourut peu de temps après, le 2-8-1929. Une pierre commémorative a été scellée sur cette maison.

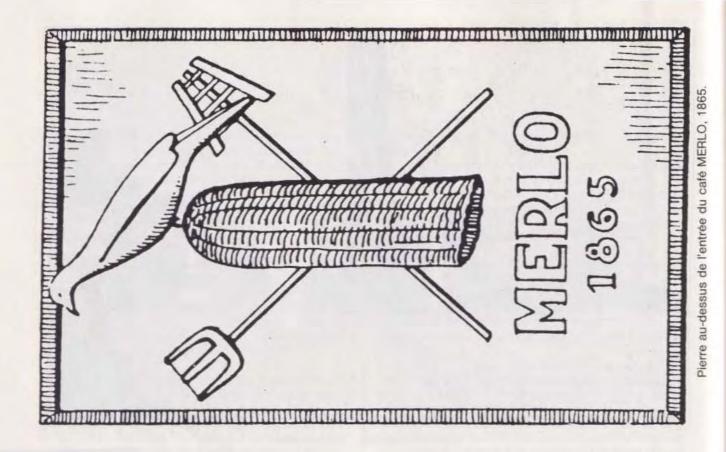


Gare de Calevoet : la passerelle.

Bibliothèque Publique UCCLE - MONTJOIE 935/937, ch. de Waterloo UCCLE-1180 BRUX.



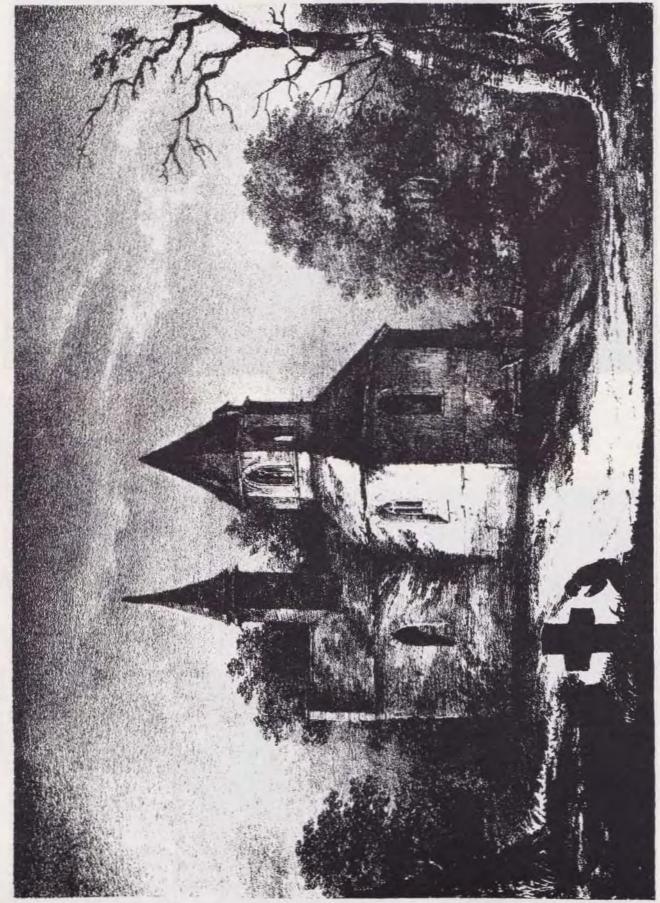
Gare de Calevoet - Ancien Dieweg.



l'Institut PASTEUR actuellement.





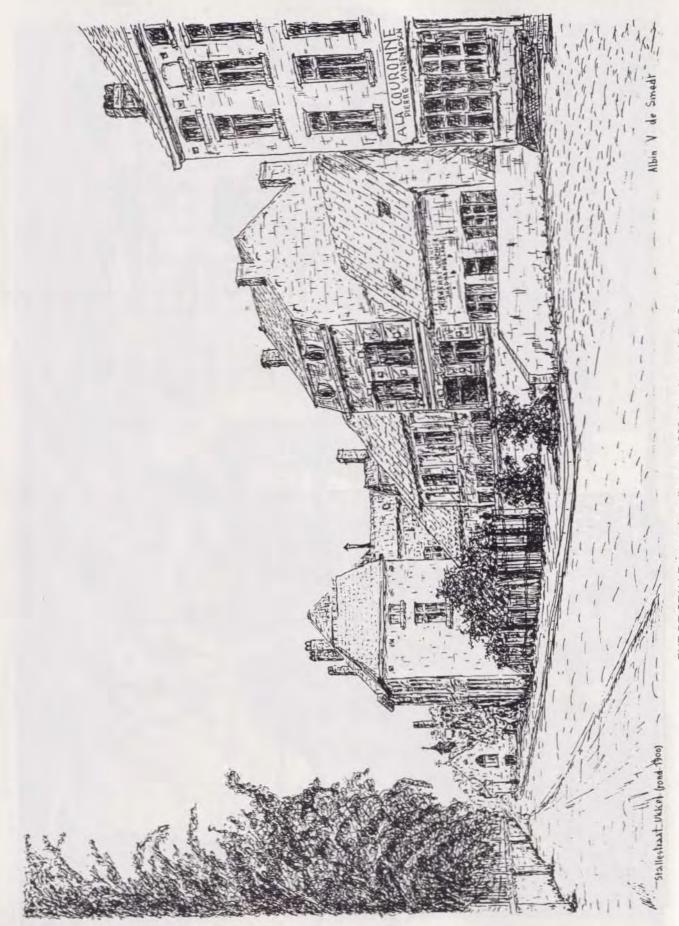


Chapelle, Uccle-Calevoet (1837), litho de L. Haghe

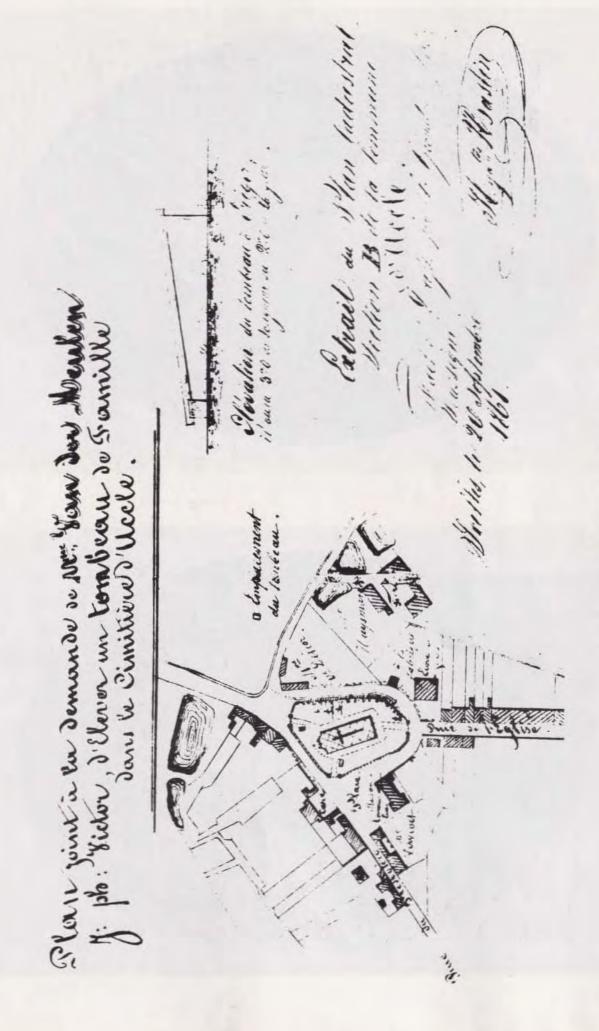




St.-Job, patron de CARLOO.



RUE DE STALLE avec chapelle, vers 1900, dessin par A. De Smedt.



Plan du cimetière entourant l'Eglise St.-Pierre, 1861.



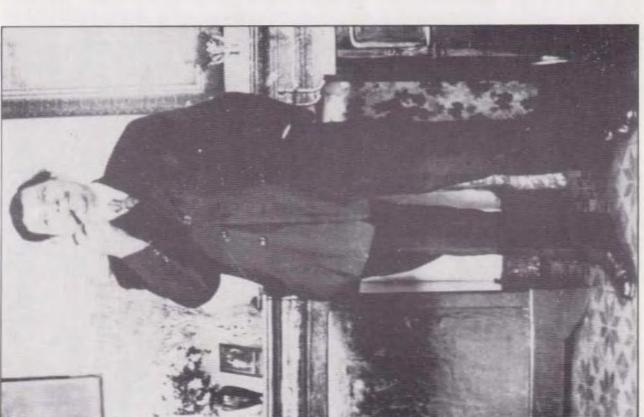


Jeanne HAMOIR-HAMOIR, épouse de Meenoif, Léon.

HAMOIR Meenolf, Léon.









CHAUSSEE D'ALSEMBERG, vue vers la Gare.



Carrefour chaussée de Drogenbos et chaussée d'Alsemberg.

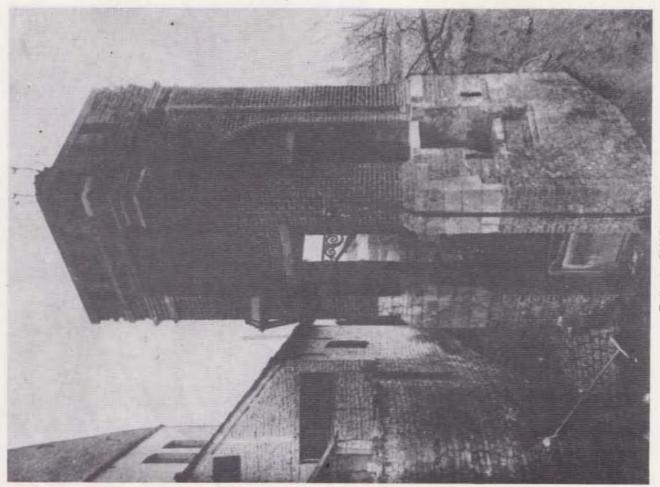


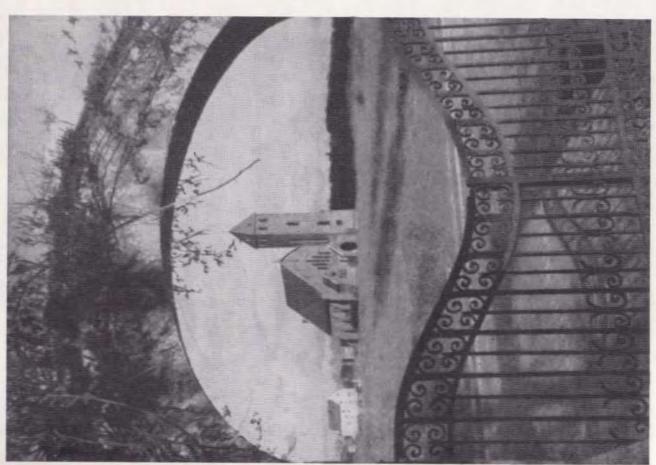


Adolphe DUPUICH.



Edith CAVELL.



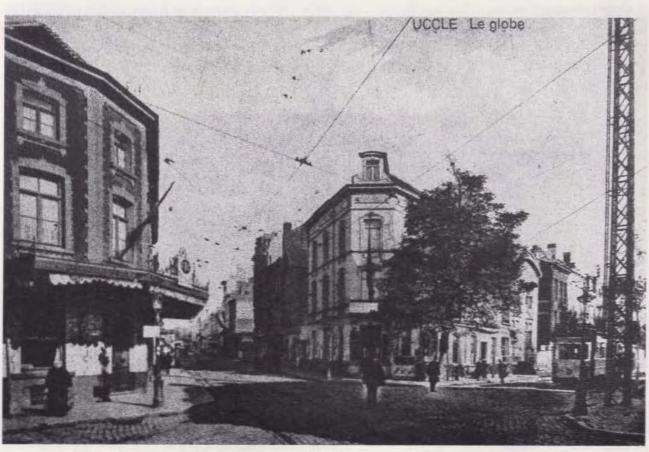


L'église St. Joseph Homborch.

Puits du CHAT en 1901.



L'ancienne chapelle de Verrewinkel.



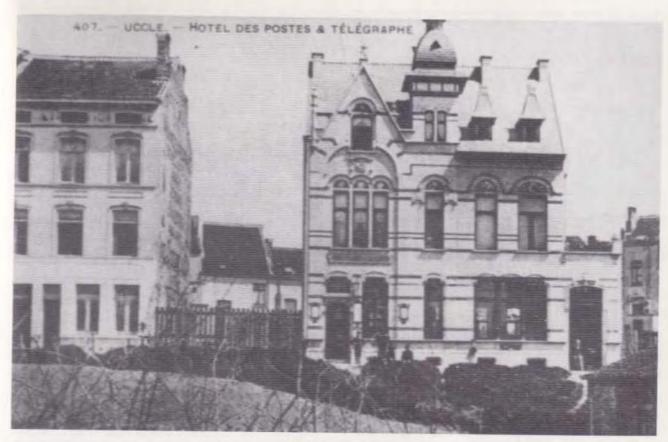
GLOBE.



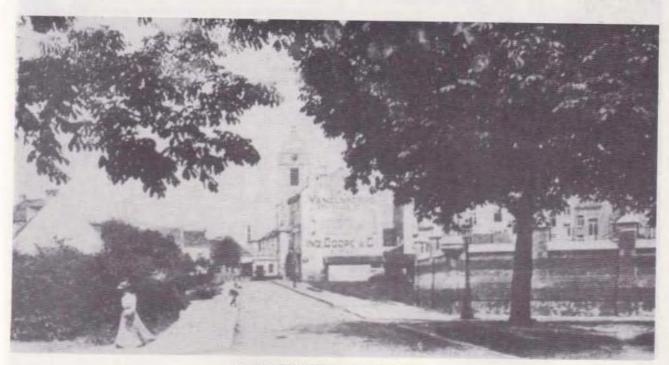
CHATEAU DE NECKERSGAT.



Château BRUGMANN.



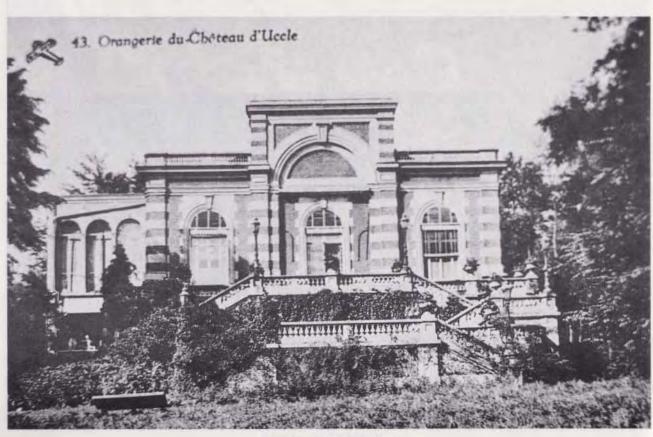
Hotel des Postes.



UCCLE-CENTRE : rue de la Poste.



Château Ch. WOESTE.



Orangerie du château Allard.

Labarre, Jean-Baptiste: naquit à Uccle, le 20-4-1842. Il fut membre du Conseil communal de 1884 à sa mort, le 1-3-1910. C'était un personnage très populaire à Uccle; il habitait une villa dans l'actuelle Rue Labarre. Il était négociant en cuirs et possédait un commerce à Molenbeek.

## JARDIN YVONNE LADOS VAN DER MERSCH

Yvonne Lados van der Merschtuin

Limite : coin de la Rue J. Bens et de la Rue A. Asselbergs Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Pie X Ce jardin n'est pas mentionné sur le plan officiel des rues de la commune d'Uccle.

Dénomination approuvée par le collège échevinal le 9-6-1986.

Mademoiselle Yvonne-Emma-Marie-Valentine Lados van der Mersch est née à St. Gilles-Bruxelles le 28-4-1906 et habitait à Uccle dans la Rue J. Bens n° 59.

Ses parents Charles-Jules Lados, avocat, et Marguerite Schollaert, étaient originaires de Gent (Gand).

Elle était apparentée au célèbre général de la révolution brabançonne, Jean André van der Meersch, qui chassa Dumouriez et ensuite les Autrichiens du pays. Mademoiselle Lados demanda de pouvoir ajouter ce titre honorifique à son nom.

Par décret du Régent du 15-3-1950 cette faveur lui fut accordée; son nom de famille devint donc Lados van der Meersch.

Très versée en archéologie elle contribua par ses écrits à l'histoire d'Uccle; à ses heures, elle fut aussi peintre d'art et musicienne. Issue d'une famille aisée, Mademoiselle Lados subventionna pas mal d'œuvres philantropiques et épaula des œuvres spirituelles.

Dans le domaine politique, elle était membre du Parti Social-Chrétien et, le 14-1-1947, elle fut élue membre du Conseil Echevinal.

Septuagénaire, elle devint encore échevin de l'Etat Civil et siégea dans le comité de gérance des associations "Ferme Rose" et "Val d'Uccle". De 1977 à 1982, elle fut présidente du Conseil Consultatif des Ucclois d'origine étrangère.

Le Conseil Communal la nomma échevin d'honneur en témoignage de reconnaissance pour services rendus. En 1972 à l'occasion de ses 25 ans de carrière en tant que membre du Conseil, elle reçut la médaille d'honneur civique de 1ère classe ainsi que celle de chevalier de l'ordre de Léopold.

Elle décéda à l'âge de 79 ans le 1-4-1985

## SQUARE CHARLES LAGRANGE

Charles Lagrangesquare

Limites : Avenue Houzeau - Avenue Circulaire
Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Marc
Dénomination approuvée par le Collège échevinal le
27-9-1907.

Le 20-7-1830, l'arbre de la liberté fut planté au centre de ce square. Depuis il a été remplacé par un chêne. On y a également érigé une pierre commémorative du centenaire de la Belgique indépendante. Les noms de trois Ucclois qui donnèrent leur vie pour notre indépendance en 1830 y figurent, gravés dans une plaque en cuivre, fixée à un pan de rocher. Ce sont : PASS, Frédéric; VAN DER ELST, Jacques; VAN DER REST, Henri; ils servaient sous les ordres de leur concitoyen Charles Dandoy.

Lagrange, Charles: Né le 12/4/1851 à St.-Josse-ten-Noode, décédé à Bruxelles le 15-2-1932, était professeur à l'Ecole Militaire.

En 1878, il devint astronome adjoint et en 1884, astronome.

Lorsqu'en 1897 le gouvernement créa deux fonctions de directeur scientifique pour l'Observatoire, Charles Lagrange fut chargé de celle de la section Astronomie. Après avoir quitté sa fonction, il s'adonna à la recherche scientifique et historique. Il fut un des membres fondateurs de la revue "Ciel et Terre", éditée par la Société belge d'Astronomie

#### CHAUSSEE DE LA HULPE

Terhulpensesteenweg

Limites : Chaussée de Waterloo - Watermael-Boitsfort Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job

Le nom a été attribué vers le tournant du siècle. Vers 1876, cette artère s'appelait 'Bosvoordesteenweg' (Chaussée de Boitsfort).

Ce chemin vers Boitsfort existait déjà au 17e siècle; il fut pavé entre 1673 et 1681. (S. Pierron).

La Hulpe: La Hulpe est une commune attrayante située au confluent de l'Argentine et de la Mazerine. Elle se caractérise par de beaux paysages dans un environnement pittoresque.

La commune comprend de nombreux monuments :

- L'église St.-Nicolas, avec sa tour romane ornée d'une tourelle en gradins, et son portail rococo.

Elle a été restaurée en 1907.

- châteaux : celui de la famille Solvay (Ernest Solvay, chimiste et sociologue), de la famille baron Hankar, du baron Janssen, de Long-Fond, de Nijsdam, de Jolimont.
- fermes : la ferme de Longue Queue, la ferme de la Ramée, la ferme de Gaillemarde, etc.

La commune comprend encore une serie de grands étangs.

## RUE DU LAMA

Lamastraat

Limites : Rue du Melkriek - Rue du Chamois

Quartier : Stalle Paroisse : N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le Collège échevinal le 9-11-1966

Cette rue fut tracée lors du lotissement du quartier du Melkriek par la Société uccloise pour le Logement.

Lama : Le nom "Lama" a une double signification :

1) un prêtre bouddhiste

 un camélidé de la Cordillère des Andes (Pérou) (Llama espagnol).

Les rues environnantes étant dotées de noms d'animaux, nous optons pour la deuxième signification.

## **AVENUE ALBERT LANCASTER**

Albert Lancasterlaan

Limites : Avenue Jean et Pierre Carsoel - Avenue Hamoir Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par l'Administration communale le 5-10-1907.

Cette avenue fut tracée dans les propriétés du Prince de Ligne. Au début, elle s'étendait de l'Avenue Hamoir à la Rue de l'Equateur, mais, en 1930, elle fut prolongée jusqu'à l'Avenue de Mercure - ce prolongement fut approuvé par l'Administration communale le 23-8-1930.

Lancaster Albert (Mons 24-5-1849 + Uccle 4-1-1908) En 1875 Albert Lancaster, après des études à Louvain, entra au service de l'Observatoire. Plus tard il devint bibliothécaire administratif de cette institution. Après la scission de l'Observatoire en deux services séparés (météorologie et astronomie) il exerça de 1889 à 1908 la fonction de directeur scientifique de la section météorologie.

Spécialité : Extention du réseau d'observations climatologiques sur toute la Belgique.

Démarra le projet de sondages dans l'atmosphère en lançant des cerfs-volants, mais dut arrêter les essais faute de crédits.

En 1904, poursuite du projet en participant au lancement international de ballons-sondes.

De pair avec J. Ch. Houzeau, auteur de "Bibliographie générale de l'astronomie" (vol. I en 1887; vol. II en 1889), il écrivit lui-même plus de 200 articles dans "Ciel et Terre", dont il était le co-fondateur. Le 15 décembre 1897, correspondant de l'académie et en 1897 membre attitré.

## **RUE LANGEVELD**

Langeveldstraat

Limites : Rue Edith Cavell - Chaussée de Waterloo Quartier : Langeveld Paroisses : St.-Marc

N.-D. du Rosaire

La dénomination est déjà mentionnée dans le courant de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

Au début, le "Langeveld" formait à gauche de la chaussée de Waterloo une parcelle déboisée de la forêt de Soignes, assez étroite mais longue de 400 mètres et, à droite de cette chaussée, un terrain de labour s'étendant jusqu'au hameau du "Koevoet" à Uccle.

En 1357 déjà, il est question de "vijf dachwant wines las geleghe op Langhevelt" (Van Looy). Nous retrouvons cette dénomination en 1365, 1623, 1649, 1659 et au 18\* siècle. En 1850, le nom "Langeveltstraat" apparaît chez P.C. Popp et chez Heuschling (chemin n° 9).

Au fil du temps, Langeveld devient le nom d'un quartier. En 1891, Georges Brugmann y traça l'avenue de Longchamp en francisant le nom; celle-ci porte depuis 1945 le nom de Winston Churchill.

La partie ouest de la Rue Langeveld a porté jadis le nom de "Cruysstrate" parce qu'elle croisait la "Carloosche Bane" à cet endroit.

Vers 1900, la ferme Dandoy existait dans cette rue; cette famille était très connue dans la Chaussée d'Alsemberg, où elle exploitait le café "In 't Misverstand".

La ferme Verhulsel se trouvait également au Langeveld. Un des fils, Marcel, fut conseiller communal de 1947 à 1964 et a exercé la fonction de commissaire de police. Les deux fermes ont été rasées et les terrains accaparés en grande partie par les bâtiments de la clinique St.-Elisabeth.

A proximité de la Chaussée de Waterloo existait, autrefois, la chapelle en honneur de Notre-Dame du Langeveld; elle fut remplacée par une nouvelle jolie petite chapelle située au n° 182.

Sur une carte de Ch. Everaert datant de 1777, et plus tard encore, jusqu'au 19° siècle, nous pouvons constater que la Rue Langeveld, en direction de l'ouest, allait plus loin que la Carloosche Bane (Rue Edith Cavell) et traversait le domaine Zeecrabbe jusqu'à la Rue Boetendael (actuellement avenue).

Le baron François de Thijsebaert, maire d'Uccle de 1812 à 1825, qui habitait le château Zeecrabbe, fit barrer la partie de la Rue Langeveld qui traversait son domaine. En 1849, cette partie barrée apparaît sur le plan cadastral de Heuschling comme un sentier (n° 79, Zeecrabbeweg). Sur

le même plan, à l'ouest de la Rue E. Cavell, figure la Rue Langeveld là où se trouve la Rue Roberts-Jones; elle se poursuit par l'ancienne Lijckstrate jusqu'à l'Avenue de Boetendael. Le plan cadastral de P.C. Popp est identique. La Rue Langeveld aurait pu devenir une seconde Avenue De Fré si le domaine Zeecrabbe n'avait pas existé.

## AVENUE LATERALE

Zijlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Jean et Pierre

Carsoel

Quartier: Observatoire Paroisse : St.-Job

Cette artère fut aménagée vers 1910.

On pourrait croire que l'Avenue Latérale doit son nom à sa situation le long du chemin de fer Schaerbeek-Halle; ce n'est pourtant pas le cas. L'Avenue Latérale fut aménagée vers 1910, tandis que le chemin de fer n'a été posé qu'en 1925.

Un plan routier de 1914 nous montre qu'elle coupait en deux parts la partie de la Chaussée de St.-Job, aujourd'hui disparue, qui aboutissait à la Chaussée de Waterloo. Nous savons également qu'au coin droit de cette avenue avec la Chaussée de Waterloo se situait l'œuvre philanthropique pour enfants et femmes enceintes "Les Petites Abeilles'

Au Moyen Age, un vignoble aurait existé sur le versant nord le long de l'ancienne route; plus tard, au 19e siècle, s'y trouvaient d'importantes sablières.

## AVENUE GEORGES LECOINTE

Georges Lecointelaan

Limites: Avenue Jean et Pierre Carsoel - Avenue François Folie

Quartier: Observatoire Paroisse : St. Job Dénomination approuvée par le conseil communal le

16-12-1935.

Lecointe, Georges : G. Lecointe est né à Antwerpen (Anvers) le 24-9-1869.

En 1900, il fut nommé directeur scientifique de la section astronomie de l'Observatoire royal; de 1913 à 1925, il en fut le directeur général. Il tripla le personnel : astronomes, astronomes-adjoints et assistants. Les conditions exigées pour faire partie du personnel étaient d'être docteur en sciences mathématiques et physiques.

Il dota l'institution d'un service séismologique, d'un service moderne pour fixer l'heure légale (1905) et d'un service de la planisphère céleste (1907).

Sous sa direction, la première définition de la différence de longitude entre l'observatoire d'Uccle et celui de Paris fut formulée au moyen de la radio-télégraphie.

En tant que second Commandant du Belgica, G. Lecointe

prit part à l'expédition de Gerlache au Pôle sud. Pendant la première querre mondiale, il servit dans l'armée et prit part aux opérations militaires. Il prit sa retraite en 1925 et mourut le 27-5-1929 à Uccle, Avenue Circulaire nº 1.

## RUE EMILE LECOMTE

Emile Lecomtestraat

Limites: Rue des Cottages - Avenue de Messidor Quartier: Chat Paroisse: Sacré-Cœur Dénomination approuvée par le conseil communal en

Cette rue est l'extrémité sud de l'ancien Chemin du Chat qui, parallèle au Chemin de Boetendael, allait du quartier "Le Chat" à l'actuelle Place Meunier. Ce Chemin du Chat commençait à la courbe nord que faisait la Kattebaan autour du domaine de Boetendael.

Etant donné que trois chemins parallèles, non loin l'un de l'autre, menaient à l'actuelle Place Meunier, le Chemin de Boetendael, le Chemin du Chat et le grand Chemin du Katteveld, il est compréhensible que certains tronçons de ces chemins, de moins en moins utilisés. avaient tendance à disparaître. Ce fut le cas du Chemin de Boetendael, entre les Avenues Floréal et de Messidor et de la partie nord de l'Avenue Vanderkindere (Rue du Bouvreuil).

Le même cas se présenta pour le Chemin du Chat, entre la Rue des Cottages et la Rue des Carmélites. L'accès à ce chemin vers l'Avenue de Messidor fut supprimé vers 1880 et modifia le Chemin du Chat en ruelle du même nom jusqu'en 1935. Peu après, la liaison avec l'Avenue de Messidor fut rétablie et l'artère fut appelée Rue du Chat. Les habitants trouvèrent le nom peu distingué (!), elle fut donc baptisée Rue Jean Tiberghien; mais pas pour longtemps, car un double emploi avec une Rue de St.-Josse eut comme conséquence de faire modifier le nom en Rue Emile Lecomte.

La vieille auberge "In de Kat" aurait existé dans cette partie de l'ancien chemin du Chat. Cette auberge était déjà connue en 1626 mais ne devint le rendez-vous des Bruxellois lors de leur promenade dominicale qu'après 1830. D'après C. Viane, elle disparut en 1890.

Lecomte, Emile : E. Lecomte est né à Braine-le-Comte le 2-5-1866. Artiste-peintre, il suivit les cours à l'Académie de Bruxelles, où il fut l'élève de Richard Viandier. Il appartint à l'école post-impressioniste. Il peignit des portraits, des paysages, des fleurs et des intérieurs. La commune d'Uccle possède plusieurs de ses œuvres, dont la plus connue "Pierre de schaliedekker" ("Pierre l'ardoisier"). Pendant plusieurs années, E. Lecomte fut viceprésident de l'association "Uccle Centre d'Art".

Il habitait à Uccle, Rue des Cottages, 134 où il mourut le 21-11-1938. Il fut inhumé à l'ancien cimetière du Dieweg.

## **AVENUE LEGRAND**

Legrandlaan

Limites : Avenue Louise (Bruxelles) - Chaussée de

Waterloo

Quartier : Bascule Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination : déjà mentionnée en 1846; les premières inscriptions au registre de la population datent de 1880.

La famille Legrand de Bonne Terre, famille de propriétaires fonciers, fit tracer cette avenue, mais aucune trace officielle n'a été retrouvée. N'oublions pas que cette artère passe par trois communes : Uccle, Ixelles, Bruxelles, ce qui n'a pas facilité l'approbation administrative.

Après la délibération du 4-8-1890, un avis favorable fut émis pour incorporer cette avenue dans le réseau routier d'Uccle. En 1875 déjà, la ville de Bruxelles avait accepté l'avenue dans le réseau routier communal. La commune d'Ixelles, par contre, n'avait pu prendre de décision, ignorant les projets du gouvernement à propos du grand boulevard militaire.

Une minime partie seulement de cette avenue se trouve sur le territoire d'Uccle les nos 84 à 96 et 71 à 77.

A l'angle droit de cette avenue et de la Chaussée de Waterloo existait vers 1900 l'auberge Walravens où fut installée la première ligne téléphonique du hameau "Bascule". L'établissement fut repris plus tard par Catherine Steenbeckeliers avec l'enseigne "Café du Pigeon d'Or". En face se trouvait la boucherie Hannaert-Doppée, puis Emmerickx.

Legrand Hippolite-Nicolas, né à Bruxelles, le 12-2-1777, décédé à Ixelles, Rue d'Edimbourg n° 27, le 4-4-1858. Legrand fut le troisième bourgmestre d'Ixelles (après J.B. Ceuleneer et Coenraets) et eut une carrière administrative remarquable. Il remplit les fonctions de premier magistrat de la commune de 1804 à 1828 et de 1830 à 1836, c.à.d. pendant 30 ans. Maire sous le Consulat et l'Empire français. Commissaire communal sous le gouvernement hollandais, bourgmestre après 1830, il prêta successivement serment de fidélité à la République, à l'Empereur Napoléon, au roi Guillaume ler et au roi Léopold ler. Fonctionnaire infatigable, son nom figure sur tous les documents publiés de son temps concernant la commune. Les archives d'Ixelles conservent de lui une liste interminable de décisions, d'arrêtés, de lettres. Il organisa différents recensements communaux.

Il était assisté dans ses fonctions par un adjoint, un secrétaire, un percepteur, un messager et un garde-champêtre. De ces différents emplois, celui de garde-champêtre était le mieux rémunéré: 160 F par an, le maire et le secrétaire recevaient chacun 137 F et le messager 59 F. Quoique Hippolite consacrât la plus grande partie de son temps à sa fonction publique, il ne négligeait pas pour autant ses affaires personnelles. Sur la liste des maires du département de la Dyle, datant du 20 Messidor, an XII, il figure comme employé et déclare être propriétaire d'une petite maison avec jardin. Possédait-il d'autres biens qu'il ne

déclarait pas? Ou fit-il un héritage important ? Quoi qu'il en soit, à la fin de son mandat, il possédait une fortune colossale. Le cadastre de 1832 lui connaît une propriété de 47 ha., 24 maisons et 4 étangs : tout cela situé à Ixelles.

### **RUE JULES LEJEUNE**

Jules Lejeunestraat

Limites: Place Charles Graux (Ixelles) - Place Guy d'Arezzo

Quartier: Bascule Paroisse: N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par le conseil communal le 12-2-1906. Le plan Heuschling mentionne "Windmolenveldweg", une partie du chemin n° 44 allant d'Uccle-Centre à Vleurgat.

Lejeune, Jules: J. Lejeune est né à Luxembourg le 5-5-1822. Politicien et criminologue belge, il exerça de nombreuses fonctions: avocat à la Cour de Cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, ministre extraparlementaire de la Justice dans le gouvernement Beernaert de 1887 à 1894, sénateur catholique du Brabant (1894-1900).

Il s'intéressait aux enfants abandonnés, aux inadaptés sociaux, aux récidivistes et aux anormaux.

Il fut nommé ministre d'Etat en 1894.

Son nom est lié à différentes lois novatrices dans le droit pénal, e.a. la loi sur l'assistance judiciaire, sur la consultation gratuite (1889), la loi sur le vagabondage et la mendicité (1891) mais surtout la loi du 31 mai 1888 sur la mise en liberté conditionnelle et la loi sur le sursis.

J. Lejeune mourut à Ixelles le 12-2-1911.

#### RUE CAMILLE LEMONNIER

Camille Lemonnierstraat

Limites : Avenue Louis Lepoutre (Ixelles) - Place Guy d'Arezzo

Quartier : Bascule Paroisse : N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par le conseil communal en 1920

A lxelles, le nom fut déjà attribué le 18-7-1903 à une nouvelle route dans le quartier Berkendael. Quelques maisons seulement sont situées sur le territoire d'Uccle : les nos 104 à 112 et 119 à 137.

Lemonnier Camille: C. Lemonnier est né à Ixelles, le 23-3-1844. Sa mère, Marie Panneels, décédée alors que Camille n'avait que deux ans, était issue d'une famille de fermiers et de négociants en vins établie depuis longtemps à Uccle-St.-Job, aussi le petit Camille passait-il ses vacances à St.-Job.

Quoique de souche flamande, il fit ses études en français et devint un romancier francophone. D'après le "Dictionnaire de la Littérature" de Philippe van Tieghem, il négligea ses études de droit pour publier un premier volume de critique d'art : "Le Salon de Bruxelles" en 1863. Après la mort de son père, il s'établit à la campagne.

Il fut le précurseur du renouveau littéraire prôné par "La jeune Belgique", et un auteur de romans réalistes et naturalistes, mettant en évidence les côtés primitifs de l'être humain, et prêchant la révolte contre la société à l'instar de Zola. Il se distinguait pourtant des naturalistes français par un style chargé et abondant.

Dans ses œuvres ultérieures, le ton est plus modéré. Ses romans plutôt descriptifs que psychologiques sont soutenus par une poésie puissante mais manquant de goût; pourtant les qualités picturales de son talent ont grandement influencé la production de romans belges d'expression française, influence qui dura jusqu'à la première querre mondiale.

La carrière d'écrivain de Camille Lemonnier fut une réussite avec des œuvres comme "Un Mâle", "La Fin du Bourgeois", etc. Les genres sont multiples : critiques d'art, romans naturalistes, œuvres à tendance sociale (ce qui lui valut des ennuis avec la justice), recueils de poésie. Dans ses "Souvenirs", il remémore sa longue carrière. Il publia à Bruxelles et à Paris, où il séjournait souvent chez son ami et associé le Parisien Gil Blas.

En 1893, ses confrères lui rendirent hommage au cours d'un banquet. Il mourut à Ixelles, le 13-6-1913.

# RUE LINCOLN

Lincolnstraat

Limites : Bascule Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 18-5-1905.

Lincoln Abraham: A. Lincoln est un politicien américain né près de Hodgenville - Kentucky, le 12-2-1809 et décédé à Washington, le 15-4-1865.

Fils d'un pionier-bücheron, il passa une jeunesse peu enviable dans l'Etat encore sauvage d'Indiana. Il exerça plusieurs métiers, prit part à la lutte contre les Indiens (1832) et, après des études de droit en autodidacte, réussit à devenir avocat. Comme représentant de l'Illinois, il siègea au Congrès de 1847 à 1849 et s'opposa à la guerre contre le Mexique.

Son attitude contre l'esclavage, excitée par le compromis de Kansas-Nebraska (1854) fut évidente aux yeux de tous lors de sa campagne contre Stephan Douglas. Il la perdit mais son nom devint un symbole.

La discorde dans les rangs des démocrates le porta à la présidence (1860) en tant que républicain. Ce choix déclencha immédiatement le mouvement de sécession au sud. Loin de vouloir imposer sa volonté par la force, Lincoln usa de tous les moyens pour éviter la guerre civile. Il invita même ses antagonistes à prendre le pouvoir et traita les mesures pour l'abolition de l'esclavage avec la plus grande prudence; d'ailleurs, elles ne furent proclamées qu'en 1863. Il se dépensa plus pour le maintien de

l'union que pour l'émancipation des Noirs. En 1864, il passa le commandement à Grant pour pouvoir se consacrer uniquement à la politique.

Après la reddition de Lee, il défendit un programme de reconstruction qui mènerait à la réconciliation.

L'assasinat de Lincoln, le 14-4-1865 à Washington par John Wilkes Booth, un acteur dramatique du sud, entraîna les conséquences les plus dramatiques : le programme de réconciliation de Lincoln fut remplacé par la politique plus dure de l'administration de Grant.

Aux Etats-Unis, la date de naissance de Lincoln est une fête nationale.

#### RUE DE LINKEBEEK

Linkebeekstraat

de P.C. Popp en 1850.

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Moensberg Quartier : Calevoet Paroisse : N.-D. de la Consolation Ce chemin figure déjà sur le plan de Heuschling et celui

Vers 1820, il s'appelait "Kwaedestraat".

L'ancienne Rue de Linkebeek était beaucoup plus longue qu'elle n'est actuellement; elle se prolongeait jusqu'à la Valleystraat (Rue de la Vallée) l'établissement de la ligne de chemin de fer vers Charleroi et plus tard vers Halle ont sensiblement modifié cette rue.

Au n° 11 se trouve le moulin Crockaert "Nieuwbouwmolen" (nouveau moulin). A l'origine c'était un moulin à papier (1563); il fut transformé en moulin à blé en 1718 puis reconstruit en moulin à papier en 1841 par H. Crockaert. Dans son aspect actuel, c'est un moulin à blé; la machinerie est encore en bon état (1980) et on caresse l'espoir de le remettre en état de moudre.

Jadis, la Rue de Linkebeek, tout comme le Dieweg et trois autres artères, était une des rues principales de la commune; les travaux de voirie en incombaient à la communauté, à l'encontre des autres rues et chemins qui devaient être entretenus par les riverains.

Au coin de la Rue de Linkebeek et de la Chaussée d'Alsemberg se trouve une petite chapelle dédiée à Notre-Dame de la Consolation. Elle remplace une grande chapelle qui fut démolie en 1828 et dont les pierres servirent à la construction de l'actuelle Justice de Paix au Parvis St.-Pierre à Uccle.

La statue miraculeuse de Notre Dame de la Consolation, longtemps conservée à l'église St.-Pierre à Uccle, a réintégré la chapelle de Calevoet lors de la création de la nouvelle paroisse.

Linkebeek: Linkebeek est une commune à facilités depuis 1963. Située dans le paysage brabançon, parsemée de sentiers à pente raide et serpentée de ruisselets, tout lui confère un aspect pittoresque et vallonné (42 à 112 m) aussi l'a-t-on surnommée la "Suisse brabançonne".

L'église St.-Sébastien est déjà mentionnée en 1221 com-

me appartenant au prieuré de Forest. En 1469, Charles le Téméraire vint en pélerinage à "Linguebeke".

L'église fut reconstruite en 1773 et le blason de Marie-Josephe de Bousies, abbesse de Forest, figure au-dessus du portail. Le site formé par l'église paroissiale, le cimetière, le mur d'enceinte en briques et pierres naturelles et l'escalier sont protégés par arrêté royal du 13-8-1956. Linkebeek était déjà habité au cours des temps préhistoriques; on y a trouvé des objets de l'âge de la pierre ainsi que des monnaies romaines.

La commune doit sa renommée à ses rues en gradins, au "Hof te Perck", au "château de Linkebeek" et à la "Vallée des Artistes". Le voisinage boisé avec ses multiples étangs invite à d'agréables promenades.

## DREVE DE LORRAINE

Lorrainedreef

Limites : Chaussée de La Hulpe - Drève de Lorraine

(Rhode-St.-Genése).

Quartier: Waterloo Paroisses: St.-Anne

St.-Job

D'après une lettre de la Chambre des Comptes du 7-9-1611, cette drève fut tracée en 1611 (Histoire de la Forêt de Soignes - C. Pierron).

Ce nom rappelle que le réseau routier dans le forêt de Soignes est dû à la politique de Charles de Lorraine, qui gouverna notre pays de 1743 à 1780.

La drêve en question suit la ligne de démarcation des bassins de la Senne et de la Dyle.

Du côté est de cette drève, entre celle du Caporal et celle des Enfants Noyés, se trouve (1984) une borne milliaire datant du 18° siècle. Elle se trouve à une distance d'une lieue de la porte de Coudenberg, porte la plus proche de la forêt de Soignes. Cette borne est aussi appelée "Hoge Mijlpaal" (borne haute) car elle a plus d'un mètre de hauteur; les armoiries de la maison de Bourgogne, de même qu'un petit blason en relief, y sont ciselés.

Jadis, les bûcherons se servaient de cette borne pour aiguiser leur cognée.

### AVENUE DU LYCEE FRANCAIS

Frans Lyceumlaan

Limites: Rue Geleytsbeek - Chemin privé 't Cortenbosch Quartier: PapenkasteelParoisse: N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-1-1965.

Lotissement du "Cortenboschveld".

Lycée français: Complexe construit en 1965 au n° 9 de cette avenue. Il remplace l'école française fondée en 1907 et située jadis avenue Poincaré à Bruxelles.

Le régime qui est appliqué est celui de l'enseignement classique et moderne des lycées en France. Le programme est identique à celui des lycées français et des 120 institutions similaires fondées dans la plupart des capitales à travers le monde. Les élèves qui ont choisi le système français peuvent y poursuivre leurs études sans difficulté. Une école maternelle accepte les enfants à partir de deux ans et demi; une section préparatoire s'étale sur 5 ans et une section moyenne sur 7 ans mène au baccalauréat, qui donne accès à l'enseignement supérieur (arrêté ministériel du 15-3-1967).

C'est un établissement d'enseignement pluraliste mixte qui compte 1.700 élèves : environ 900 Français, 300 Belges et 500 de différentes nationalités (1985).

### AVENUE RENE LYR

René Lyrlaan

Limites : Avenue du Gui; en tête de pipe, sans issue Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 2-7-1962.

Dans cette rue se trouve un petit monument commémoratif, inauguré le 23-5-1970 en hommage à René Lyr, orné d'un médaillon de bronze dû au sculpteur Dolf Leder.

Lyr René: C'est le pseudonyme de l'écrivain francophone René Vanderhaeghe, né à Couvin le 15-11-1887, poète, essaviste, musicologue, critique et historien d'art.

Conservateur du Musée Instrumental du Conservatoire royal de Musique de Bruxelles, il vécut jusqu'au 11-6-1926 au n° 314 de l'Avenue Van Volxem à Forest. Ensuite il vint se fixer à Uccle, où il habita Avenue de la Sapinière, n° 18, et organisa pendant la seconde guerre mondiale le groupe de résistance "La Sapinière". Epoux de Herreman Régine (décédée en 1954), il passa trente années de sa vie en cet endroit, y élevant leurs cinq enfants. Il y mourut le 8-10-1957 et fut inhumé au cimetière de Verrewinkel. En tant que musicologue, il publia "Les Musiciens belges" (encyclopédie Lavignac) et "Histoire de l'Orgue" (couronné par l'Académie de Belgique).

Comme critique, il signa "Mon ami Louis Thévenet" et "Gustave Camus" (monographie de l'Art belge). Comme prosateur également "Les mots et les couleurs", "Couvin mon pays" et des ouvrages encyclopédiques dont il dirigea la publication (La Belgique centenaire, Nos Héros). Ses recueils de poésie, parmi lesquels on peut citer "La Présence intérieure", couronné par le Prix Verlaine de l'Académie Française, ont été réunis en un volume : "L'Oeuvre poétique" (édition Unimuse, 1984).

René Lyr fut le Président-fondateur de l'Alliance française de Belgique et correspondant du Mercure de France.

#### RUE DE LA MAGNANERIE

Zijdeteeltstraat

Limites: Rue du Roetaert - Rue du Merlo

Quartier: Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le 11-12-1933.

Ce nom rappelle l'existence d'une culture de vers à soie. Cette culture se pratiqua sur le mûrier. Les chenilles de phalènes Bombix mori (nommées à tort vers à soie) se nourissent en effet des feuilles de cet arbuste. Pour pallier au tort causé par les oiseaux et la pluie, les arbustes sont mis sous abri-

Arrivé à maturité, le ver à soie file un cocon dans lequel il va se métamorphoser. C'est le cocon en soie qui est récolté et travaillé dans l'industrie de la soie.

Vers 1823, le gouvernement des Pays-Bas avait créé à Meslin-l'Evêque (fusionné avec Ath) une magnanerie, qui fut transférée à Forest dix ans plus tard par le gouvernement belge. Elle se situait à l'emplacement de l'ancien bois abbatial des "Zevenbundersbos" (Sept Bonniers) défriché depuis 1825, à la limite d'Uccle, à l'endroit où se situe actuellement l'Avenue des Sept Bonniers.

En 1836, l'entreprise s'étendait sur 8 ha.; elle comportait quelque 150.000 múriers et occupait 51 personnes dont 32 enfants de moins de 12 ans et 10 entre 12 et 16 ans. Elle était dirigée par le baron de Mevius, qui la racheta à l'Etat et l'exploita jusqu'à son décès en 1852. Après lui, l'entreprise fut continuée et elle existait encore lorsqu'en 1866 Joseph Zaman racheta le tout, mais ce dernier ne poursuivit pas l'exploitation.

#### AVENUE DU MANOIR

Riddershofstedelaan

Limites : Avenue De Fré - Avenue des Statuaires

Paroisses : St.-Pierre Quartier: Wolvendael

St -Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le

21-11-1950.

L'avenue a été tracée à travers les prairies du "Schepenenberg" (Montagne des Echevins) ou se trouvait jadis les tirs des archers. L'avenue fut aménagée par le "Crédit immobilier du Brahant'

Le manoir dont il est question est sans conteste le "Hof ten Horen" (Le Vieux Cornet); cette construction est d'ailleurs souvent désignée "Manoir de la Trompe" en français.

Un "manoir" était une habitation en pierre d'une certaine importance, habitée par la noblesse.

La traduction néerlandaise nous semble assez pompeuse car il n'est question nulle part d'un chevalier qui y aurait séjourné.

#### AVENUE DU MARECHAL

Maarschalklaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Chaussée de La Hulpe Quartier: Waterloo Paroisse: St.-Job Dénomination déjà mentionnée en 1875 ; approuvée le 2-3-1904 par le conseil communal en tant que Drève du Maréchal et le 3-7-1908 comme Avenue du Maréchal.

D'après un plan de 1762, l'avenue initiale était un chemin de liaison entre le Vivier d'Oie et la Chaussée de Boitsfort (act. Chaussée de La Hulpe). Une partie de cette avenue est l'actuelle Drève du Sénéchal.

En l'absence d'un nom propre 'maréchal' a vraisemblablement ici le sens de 'maréchal-ferrant'

Différentes sources nous apprennent qu'au coin de la Chaussée de Waterloo et de l'actuelle Drève du Sénéchal (jadis Drève du Maréchal), se trouvait la forge de Cornélius Veldemans (1725): D'après S. Pierron (Histoire de la Forêt de Soignes), ce "maréchal" serait à l'origine de la denomination.

Maréchal: Maréchal est un nom d'origine germanique dérivé de Mara = cheval (d'où encore en néerlandais "merrie" = jument) et Skalk = valet. A l'origine donc, maréchal signifiait valet d'écurie; au moyen âge, grandécuyer.

Progressivement, la fonction acquit de l'importance, devint en France Maréchal de France ou chef suprême de l'armée; dans l'Empire germanique, le Feldmarschall; en Allemagne hitlérienne, le Reichsmarschall, titre accordé à Göring. En Grande-Bretagne, nous trouvons l'Airmarshall, commandant suprême de l'armée de l'air et le judge's marshall, secrétaire d'un juge en tournée. En Belgique, existe le maréchal de la Cour.

## **AVENUE MARECHAL JOFFRE**

Maarschalk Joffrelaan

Limites : Avenue Victor Rousseau (Forest) - Avenue Oscar Van Goidsnoven

Quartier: Centre Paroisse: St.-Augustin Dénomination approuvée par le conseil communal le 8-1-1931.

Cette rue fut conçue à Forest vers 1905 sous le nom d'Avenue Charles Woeste. (Comte Charles Woeste, né à Bruxelles le 26-2-1837 et y décédé le 5-4-1922; ministre catholique en 1884). Elle fut seulement achevée en 1950. Entretemps, en 1919, le nom "Avenue Woeste" avait été attribué à une artère de Jette de sorte qu'il fallut choisir un autre nom.

La plus grande partie de cette artère se trouve sur le territoire de Forest; le nº 132 à l'extrémité gauche et sept maisons à l'extrémité droite (141 à 153) font partie d'Uccle.

Joffre Joseph-Jacques-Césaire: J. Joffre est né à Rivesaltes (France) le 12-1-1852. Officier français, il devint une des figures les plus marquantes des forces françaises pendant la guerre de 1914-18.

Tout comme les soldats belges derrière l'Yser, il arrêta l'avance de l'armée allemande sur le front de la Marne (11-9-1914).

En décembre 1916, après l'échec de l'offensive de la Somme, il fut remplacé par Nivelle, promu maréchal et envoyé aux Etats-Unis pour aider à préparer l'intégration des troupes américaines.

En 1918, il fut élu à l'Académie française. Il mourut à Paris, le 3-1-1931.

## **AVENUE MARECHAL NEY**

Maarschalk Neylaan

Limites : Avenue Napoléon - Avenue du Gui

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 23-9-1931.

Le nom de cette avenue figure déjà au registre de la population depuis 1920.

Elle s'étendait de l'Avenue Napoléon jusqu'à la Place de la Sainte Alliance; plus tard, elle fut prolongée jusqu'à l'Avenue du Gui.

Ney Michel: Ney Michel est né à Sarrelouis, le 10-1-1769; il était le fils d'un tonnelier.

Intégré dans l'armée en 1788, il y fit une carrière éblouissante : capitaine en 1794, promu général de brigade deux ans plus tard, après la conquête de Mannheim.

C'était un homme audacieux, doué d'une volonté de fer. Il se distingua dans la bataille de Hohenlinden. De 1802 à 1803, il assuma l'organisation politique et militaire de la Suisse. Nommé maréchal d'Empire en 1804, il défit l'archiduc Ferdinand à Elchingen en 1805, ce qui entraîna la reddition d'Ulm. Napoléon le nomma duc d'Elchingen. Sa présence fit pencher la balance dans la victoire de Friedland en 1807. Il combattit aussi en Espagne (1808-1811). Au cours de la campagne de Russie, il se distingua à la bataille de Borodine et à la Moskowa, et il commanda l'arrière-garde des forces lors de la retraite. Il reçut le titre de prince de la Moskowa.

Pendant la 6<sup>e</sup> guerre de coalition, il fut pourtant défait par Blücher près de Dennewitz (1813). En 1814, après avoir conseillé à Napolèon d'abdiquer, Ney se mit au service de Louis XVIII qui le nomma pair de France et gouverneur de Besançon. Lorsque Napoléon revint de l'île d'Elbe, Ney fut chargé de l'arrêter, mais il se laissa influencer par l'enthousiasme de ses soldats et choisit le parti de Napoléon.

Ney se distingua encore à Quatre-Bras et plus tard à Waterloo, où son intervention fut moins heureuse. Arrêté le 3-8-1815, il fut condamné à mort par la Chambre des Pairs pour sa trahison; il fut fusillé le 7-12-1815. Ses trois fils : Joseph-Napoléon-Michel, Michel-Aloys-Felix et Napoléon-Henri-Edgard servirent Napoléon III en tant que généraux.

## RUE MARIANNE

Mariannestraat

Limites: Rue Vanderkindere - Avenue Winston Churchill Quartier: Cavell Paroisse: N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-12-1904.

Marianne: D'après l'époque du tracé, le voisinage de la Rue du Pacifique et de la Rue Mac Arthur ainsi que les faits politiques de ce temps, ce nom rappelle probablement les îles Mariannes.

Ces îles furent découvertes par Magellan qui les appela îles Ladrones où îles des Voleurs. En 1665, elles passèrent sous gouvernement espagnol et furent dénommées en 1668 îles Mariannes d'après le nom de Marie-Anne d'Autriche, mère du roi Charles II. Elle était la seconde femme de Philppe IV (1605-1665). Marie-Anne d'Autriche gouverna à partir de 1665, année du décès de son mari, d'abord avec l'aide du jésuite Nithard, plus tard avec son favori Fernand de Valenzuela. Elle vécut de 1634 à 1696. Après la guerre hispano-américaine (1898), l'Espagne dut céder l'île de Guam aux Américains. En 1899, les Espagnols vendirent les îles restantes aux Allemands.

En 1919, après le traité de Versailles, les îles Mariannes passèrent sous pouvoir japonais en tant qu'état fédéral. La conquête des îles Mariannes par les marines américaines en 1944, avec comme point culminant la bataille navale du 14-15 juin, fut le début de la défaite japonaise pendant la seconde guerre mondiale. Depuis 1947, ces îles sont territoire américain.

La fosse océanique des îles Mariannes a la plus grande profondeur connue : 11.515 m.

Initialement, Marianne était le titre d'un roman de Marivaux (1731-1741); plus tard, le nom d'un mouvement républicain secret français, après le coup d'Etat monarchiste du 2 décembre 1851. Actuellement, le nom est donné familièrement à la république française.

D'après A. Nissens, ce serait le prénom d'une personne connue à Uccle qui aurait suggéré la dénomination de cette rue.

#### SQUARE GEORGES MARLOW

Georges Marlowsquare

Limites : Avenue Brugmann - Rue du Postillon Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 24-6-1947

Le buste du roi Albert ler, avec socle en céramique noire, œuvre de Victor Demanet (1952), y fut inauguré le 27-4-1958. Ce square donne accès à l'école communale pour filles fondée le 5-4-1903, dont la première directrice était Jeanne Goessens, son mari était directeur de l'école communale pour garçons située jadis Rue du Doyenné. Auparavant, le square s'appelait Square Brugmann (16-2-1912). Il s'y trouvait un kiosque où se produisaient les sociétés philharmoniques.

Marlow Georges: G. Marlow est né à Mechelen (Malines) le 1-4-1872. Il fit ses études de médecine à l'Université libre de Bruxelles. Il ouvrit d'abord un cabinet à Ruisbroek; c'est là qu'il rencontra son épouse. Plus tard, il vint s'intaller à Uccle où il fit construire une maison au n° 523 de l'Avenue Brugmann.

Il était l'ami d'enfance de Charles Bernard. Il siègea en tant que membre du conseil de direction du Collège des Médecins et de l'Académie.

G. Marlow fonda la revue "Le Masque" qui parut jusqu'à la guerre 1914-18. En tant que critique, il écrivit "Les Chroniques de Belgique" qui parurent pendant trente ans dans "Le Mercure de France" (1919-1932 et 1936-1940).

Son premier recueil de poèmes parut en 1895 : "L'Ame en Exil", c'est une poésie musicale, raffinée, parnassienne de forme et symbolique de fond. Bon nombre de ses poèmes sont inspirés par la ville de Malines, e.a. "Prélude", "l'Eau du Soir", "Le Cygne" ....

Georges Marlow mourut le 31-3-1947 après une longue maladie. Son buste se trouvait dans le parc de Wolvendael, au bas du ravin; il est l'œuvre de Léandre Grandmoulin et a été payé par une souscription publique. Le buste fut saccagé en 1985.

#### SQUARE MASSENA

Massénasquare

Limites : Avenue de l'Alglon - artère en tête de pipe Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 12-2-1959. Le nom fut proposé par l'Immobilière de Fond'Roy et Extension.

Massena André: Massèna, duc de Rivoli, prince d'Essling, maréchal de France, est né à Nice (territoire italien à l'époque) en 1756 et décédé à Paris en 1817. Il entama sa carrière militaire en 1775 et grimpa l'échelle hiérarchique à une vitesse fantastique:

 - adjudant, adjudant-major, colonel du troisième bataillon de volontaires du département du Var, général de brigade et, en 1793, général de division.

Toute une série de victoires le rendirent célèbre et durant la campagne de 1796, il devint le commandant de l'avantgarde de l'armée de Napoléon. C'est là qu'il mérita le nom de "l'Enfant chéri de la Victoire".

En 1798, il fut nommé gouverneur des Etats Romains. Comme stratège, il se distingua surtout pendant les opérations militaires de 1799. A la tête des armées de l'Helvêtie, du Danube et du Rhin, il défit les armées alliées par sa victoire prodigieuse de Zurich.

En 1800, le premier Consul l'envoya en Italie où il résista pendant quatre mois dans Gênes assiégée par les Autrichiens et prépara ainsi la brillante victoire de Marengo. En 1804, il fut nommé maréchal.

En 1807, il mérita le titre de Duc de Rivoli en tant que commandant de l'aile gauche de "la Grande Armée" en Pologne. Deux ans plus tard, il défit l'archiduc Charles d'Autriche à Eckmühl et se couvrit de gloire lors des batailles d'Essling et de Wagram. Napoléon lui conféra alors le titre de prince d'Essling.

Des opérations moins réussies au Portugal entraînèrent sa disgrâce, ce qui l'incita plus ou moins à choisir le camp des royalistes.

Après la chute de Napolèon, il devint gouverneur de Paris et mourut deux ans plus tard d'une maladie de poitrine.

## DREVE PAUL MASUI

Paul Masuidreef

Limites : Drève dans le Parc de Wolvendael

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Cette drève n'est pas mentionnée sur le plan officiel des rues de la commune d'Uccle.

Nom approuve par le conseil communal le 2-4-1985 à la demande de la "Fondation Isabelle Masui", Crabbegat, n° 4, et cela à l'occasion du centenaire de la naissance de P. Masui, centenaire qui sera fêté en 1988.

Masui Paul est né à Differdange le 12-2-1888.

Dans l'agglomération bruxelloise existent déjà une rue et une place portant ce nom, c'est pourquoi le collège échevinal a proposé de donner ce nom à une drève du parc de Wolvendael.

Paul Masui séjourna de 1927 à 1981 dans la commune. Peintre et graveur de tableaux familiers et de paysages, il se spécialisa dans le travail d'illustration.

C'était un autodidacte.

Son œuvre est éparpillée dans des collections publiques à Tournai, lxelles et dans d'autres musées belges et étrangers.

Il était membre actif du cercle "Uccle centre d'Art" à Uccle et de la Commission des Beaux-Arts de la commune. Il habitait au Crabbegat n° 4 et mourut à Uccle le 2-6-1981.

#### CARRE MEERT

Meertblok

Limites : commence et aboutit Rue Boetendael n° 96
Quartier : Chat Paroisse : Sacré-Cœur
Dénomination approuvée par le conseil communal vers
1900.

En 1849 il y existait déjà quelques petites maisons, mais le Carré Meert fut construit en 1875 pour héberger les Bruxellois du quartier des Marolles évacués suite à la construction du Palais de Justice.

Ce carré se compose de sept maisons. Les habitants d'un certain âge parlent encore le dialecte bruxellois.

D'autre part, il n'est pas certain que ce carré fut construit uniquement dans le but cité plus haut. En effet, sur le plan routier de Heuschling (1849), de même que sur le plan cadastral de P.C. Popp, ce bloc de maisons (parcelles 163 à 166) est déjà indiqué. Les maisons appartenaient à un certain Gauthier, maréchal-ferrant à Uccle, tandis que les terrains environnants étaient la propriété de J. Bapt. Meert, cabaretier à Forest. Tout cela n'exclut cependant pas que les Bruxellois expulsés y aient habité.

### RUE DU MELKRIEK

Melkriekstraat

Limites : Rue de l'Etoile - Chaussée de Drogenbos Quartier : Stalle Paroisse : N.-D. de la Consolation

La rue a été tracée vers 1965 au quartier Melkriek par la Société Uccloise pour le Logement. Le nom dérive du toponyme du lieu.

Au cours des temps, l'orthographe du nom présenta de multiples variantes et pourrait renvoyer à des prairies destinées au bétail laitier. Nous trouvons ainsi "Melckerick" au livre paroissial d'Uccle, de Stalle et de Carloo, le 29-4-1741; "Melckriek" en 1816 et 1821; "Melkriek" en 1844 et "Melkrich" en 1882.

Le plan cadastral de P.C. Popp de 1855 mentionne un toponyme "Melck Blick" là où se trouvent actuellement les terrains d'Uccle-Sport.

Le ruisseau Melkriek était un fossé entre la Geleytsbeek au nord et la Zandbeek (Fleurbeek) au sud, son tracé était plus ou moins parallèle aux deux cours d'eau.

Un moment le projet fut lancé de tracer une rue du Melkriek depuis la Chaussée d'Alsemberg (en face de l'Avenue du Silence) jusqu'à la Chaussée de Ruisbroek au début de l'Avenue Paul Gilson (Drogenbos).

# **AVENUE MERCURE**

Mercuriuslaan

Limites: Avenue Circulaire - Avenue Jean et Pierre Carsoel

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 2-5-1930.

Précédemment, l'avenue s'appelait Avenue de l'Horizon, nom approuvé par l'Administration communale le

nom approuvé par l'Administration communale le 10-9-1923, mais un double emploi avec une rue de Woluwé-St.-Pierre a nécessité une autre appellation.

Mercure : Mercure est une planète de notre système

solaire, la plus proche du soleil, à une distance moyenne de 58 millions de kilomètres, tandis que notre terre se trouve à environ 150 millions de km. du soleil.

La période de révolution de Mercure compte 88 jours, son diamètre est de 5.000 km. et sa masse représente environ la vingtième partie de celle de la terre. Chez les Romains, Mercure était le dieu protecteur des voyageurs et des marchands comme Hermés l'était chez les Grecs.

## SQUARE DES MERISES

Wilde Kersensquare

Limites: Avenue d'Homborchveld - chemin de fer

Bruxelles-Charleroi.

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph

Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-5-1958.

Bien qu'il soit tout proche de la cité-jardin du Homborch caractérisée par ses noms de rues empruntées au règne animal, on a choisi, pour ce square, un nom emprunté à la fructiculture, nom qui conviendrait mieux dans le quartier du Kriekenput.

"Wilde kersen" est une traduction très libre de "Mérises".
On a probablement pensé à "vogelkers" fruit du mérisier (Cerasus ou Prunus avium). C'est le précurseur de toutes nos variétés de cerises de culture.

Merise: Prunus avium.

#### RUE FRANZ MERJAY

Franz Merjaystraat

Limites : Chaussée de Waterloo (Ixelles) - Rue Vanderkindere

Quartier: Cavell Paroisse: N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par le conseil communal d'Ixelles le 12-11-1921 et par le Collège d'Uccle le 26-1-1922.

Un plan d'Uccle de 1914 mentionne cette rue comme Rue de la Culture, appellation approuvée à Ixelles le 15-4-1904. A peine quelques maisons se trouvent sur le territoire d'Uccle, les nos 198 à 206 et 217 à 223.

Merjay, François-Antoine-Marie-Albert: F. Merjay est né à St.-Josse-ten-Node, le 14-6-1852 était le fils du lieutenant général Jean Nicolas Merjay et de Marie Ange de Marting. Le 7-12-1878, il épousa Valentine de Beck, née à Kortrijk (Courtrai) le 21-3-1853 et décédée à Ixelles le 13-12-1916.

Ils eurent huit enfants dont un fils, René, tué par l'ennemi au cours de la première guerre mondiale, le 5-10-1914. Comme son père, il repose au cimetière d'Ixelles.

Franz Merjay appartenait au service de renseignements du quartier général de l'armée britannique. Après des mois de captivité, il fut fusillé par les Allemands à Charleroi, le 11-5-1917. Il a habité à Uccle, au n° 32B de l'Avenue Montjoie; plus tard il s'établit à Ixelles, au n° 30 de la Rue Defacqz, où il resta inscrit jusqu'à sa mort.

### RUE DU MERLO

Merlostraat

Limites : Chaussée de Neerstalle - Rue Victor Allard Quartiers : Stalle Paroisse : St.-Paul

Vossegat

La dénomination date de 1890 au moins; précédemment, ce chemin s'appelait Chemin Communal.

Ce nom se rapporte à une vieille ferme "De Merelaen" (1562). Il varia successivement en "Mierlo", "Merelo", et "Merlo". Merelaen est le nom populaire du merle noir, qui pullule dans cette région ; d'ailleurs cet oiseau figurait sur l'enseigne du café tout proche. En latin, merula. De même, sur la haute cheminée de la brasserie qui avait remplacé l'ancienne ferme, figurait un merle en cuivre, haut d'un mêtre peint en noir, réalisé par De Broyer. Le merle est également repris comme emblème par le Hockey et Tennisclub d'Uccle.

A gauche de la brasserie, existait un débit de boissons, "Au Merlo", portant le blason de la corporation des brasseurs surmonté d'un merle au-dessus de la porte d'entrée. Lors de la démolition de ce bâtiment, en 1974, ce blason de pierre fut épargné; le 1-6-1985, le Cercle d'histoire d'Uccle fit maçonner une réplique de celui-ci au bas de la rue du Merlo près de l'endroit où se situait la brasserie. La date de la construction de la brasserie reste inconnue, mais elle existait déjà en 1720; la propriétaire en était alors Jeanne Vrancken, veuve de Jean Anneet et fille d'Arnold Vrancken et Elisabeth Herinckx. Plus tard, la brasserie fut reprise par le fils de Jean Anneet, puis successivement par Guillaume Schuurmans, François Cooremans, et Guillaume Mommaert (1865).

La famille Van de Perre, propriétaire suivant, avait aussi acheté le moulin à grains (Tarwemolen) situé à proximité. Ce moulin, situé au sud de la rue du Merlo, en face de la brasserie, figure déjà dans un acte de l'abbaye de Forest de 1247. Au 18<sup>e</sup> siècle, il s'appelait moulin "Poederlé" d'après le nom du propriétaire, le baron de Poederlé.

En 1890, Laurent et Jean Baptiste Van de Perre vendirent la propriété aux familles Dorwieck Bruyns et à leurs demi-frères François et Jean Van der Elst; ce dernier fut bourgmestre d'Uccle de 1927 à 1933.

En 1935, la brasserie du Merlo fusionna avec celle de Linkebeek sous la dénomination "Merlink"; celle-ci survécut jusqu'en 1950, année où les bâtiments furent vendus à l'Etat belge (ministère de la Défense nationale) et rasés en 1976 pour faire place à des immeubles édifiés par la Société uccloise du Logement.

#### AVENUE DE MESSIDOR

Messidorlaan

Limites: Chaussée d'Alsemberg - Avenue Winston

Churchill

Quartiers : Centre Paroisse : Sacré-Cœur

Brugmann Chat

Dénomination approuvée par le conseil communal le

26-6-1916.

Messidor (mois des récoltes - oogstmaand) est le 10e mois du calendrier républicain du 20 juin au 19 juillet en vigueur en France et chez nous de 1792 à 1806.

Cette artère était jadis la "Schoon Zichtlaan" (Avenue Belle-Vue) tracée en 1875 par Georges Brugmann sur le tracé de l'ancienne "Kattestrate" Rue du Chat (carte de Wauthier 1821), appelée aussi Côte d'Or à cause du sable qui en constitue le sol. A l'origine, le nom "Avenue Belle Vue" était appliqué à la section Avenue Brugmann - Rondpoint Churchill et probablement inspiré par le château ("Belle-Vue") que Georges Brugmann y avait fait construire sous la direction de l'architeche Janlet. Vers 1890, le nom fut appliqué au prolongement entre l'Avenue Brugmann et la Chaussée d'Alsemberg. Après 1916, le nom fut appliqué au tout.

A hauteur des nos 176-178 existait autrefois un point d'eau public. Ce puits, en grande partie maçonné en briques, de forme carrée, une construction d'à peu près 7 m de hauteur en style gothique, couronnée de créneaux, aurait fait partie du mur d'enceinte du domaine conventuel de Boetendael, qui s'étendait à cet endroit. Le puits s'étant asséché vers 1900, il fut démoli une dizaine d'années plus tard. C'était le symbole du quartier du "Kat" (Chat), il en existe de magnifiques photos.

Le restaurant "Henri Ier", situé au n° 181, date du 18e siècle.

#### **RUE MEYERBEER**

Meyerbeerstraat

Limites : Avenue Albert (Forest) - Chaussée d'Alsemberg Quartier : Chat Paroisse : St.-Augustin

Cette rue appartenait jadis au territoire d'Ixelles et s'appelait rue Daniel Desvachez d'après le nom du propriétaire foncier de cet endroit. Elle fut rebaptisée par Forest le 17-1-1911 en rue Meyerbeer. Une partie de cette artère se trouve sur le territoire d'Uccle : les nos 110 à 176 et 87 à 163.

Meyerbeer: Giacomo Meyerbeer, de son vrai nom Jacob Liebmann Beer, né à Berlin le 7-9-1791, est décédé à Paris le 5-2-1864.

Dès sa plus tendre enfance, il se révéla bon pianiste et

eut comme professeur le compositeur italien Clementi. Meyerbeer séjourna ensuite pas mal de temps en Italie en tant que compositeur de la Cour de Hesse. En 1826, il alla s'établir à Paris où il travailla avec Scribe. En 1842, il exerça la fonction de "Generalmusikdirektor" à Berlin. Le point culminant de sa carrière, entre 1830 et 1840, se situe à Paris. Là, il devint le représentant par excellence du "Grand Opéra", prolongement de l'opéra style baroque.

En 1831, il remporta un succès triomphal avec son opéra, "Robert le Diable". Il composa la musique de nombreux opéras, tels que: Les Huguenots (1836), le Prophète (1849), l'Africaine (posthume, 1865) etc. et influenca l'art français de l'opéra pendant de longues années.

Meyerbeer fut honoré de multiples distinctions internationales et d'un doctorat honoris causa de l'université d'Iéna. Il occupe une place importante dans l'histoire de l'art dramatique musical.

## RUE EDOUARD MICHIELS

Edouard Michielsstraat

Limites : Rue de Stalle - Rue Keyenbempt

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le 8-3-1924.

Michiels, Edouard: Joseph, Edouard Michiels naquit à Drogenbos, le 29-12-1860. Il était le directeur de l'importante imprimerie de coton de Stalle, "Les Indienneries de Belgique". Il s'installa d'abord au n° 72 de la Chaussée de Ruisbroek et ensuite dans la villa Michiels sise au n° 172 de l'Avenue de Kersbeek à Forest.

Il était très engagé socialement. C'est dans cette rue qui porte son nom qu'une cinquantaine de maisons sociales furent construites à son initiative pour le personnel de l'usine cotonnière; ces maisons sont jumelées et d'un style particulier.

Avec son cousin, le doyen de la basilique de Halle, il obtint du cardinal Mercier l'érection d'une nouvelle paroisse à Stalle; entreprise qu'il seconda efficacement. Il mourut chez lui, à Forest, le 30-12-1938.

## SQUARE DES MIRABELLES

Mirabellensquare

Limites : Rue des Griottes - voie en tête de pipe

Quartier : Papenkasteel Paroisse :

N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 8-12-1964.

Le square fait partie du quartier du "Kriekenput" aménagé en 1952 par la Société nationale de la petite Propriété terrienne. Beaucoup de rues y ont une dénomination en rapport avec la culture fruitière.

Mirabelle: Prunus syriaca. Italien: 'Mirabella'.

## MOENSBERG

Moensberg

Limites : Rue de Linkebeek - Rue du Bourdon

Quartier : Calevoet Paroisse : N.-D. de la Consolation

Première mention de construction en 1890.

Moensberg est une déformation dialectale de Maensberg. Le Moensberg se trouve aux frontières d'Uccle, Linkebeek et Beersel.

"Maensberg" est déjà mentionné en 1398. Plus tard, dans le 'Cijnsboek van Duyst' (Censier de Duyst) nous lisons au n° 99 : "Opten maensberch neven dlant den hove van den Stene toebehoerend" et "opden maensberch tussen de goed jans offhuys voers".

Le Moensberg est une imposante colline surplombant un marais situé dans le "Groot Dal". Dans le Cijsboek cité plus haut, nous lisons au n° 42 "in de prochie van Uccle, in 't groot dal" et "op 't velt geheten 't grootdal". Le plan routier de Heuschling cite au n° 58 "Moonsbergweg".

#### RUE MOLENSTEEN

Molensteenstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - aboutit dans les champs Quartier : Calevoet Paroisse : N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 19-10-1933.

Le "Hof te Steen" (Molensteen) était un fief (bien féodal) du Consistoire de la Trompe de Boitsfort, tout comme le fut le fief de Groelst situé dans les parages.

Depuis le 14e siècle, Gilles de Lapide ou Van den Steen avait toute une série de métayers. En 1453, le "Hof te Steen" devint propriété de Jean Offhuys, marchand bruxellois, qui obtint de Philippe le Bon la permission d'y faire nommer un bailli et sept jurés. Offhuys acquit aussi le "Hof ter Wilgen", "le Woudhof" et l'"Hof te Groelst". Ces quatre fermes restèrent un certain temps aux mains d'un seul et même propriétaire. Après la succession en ligne directe de Jean Offhuys (Jean, Gabriel, Arnold et Victor) le domaine passa à Madeleine Cafmeijer, veuve de Victor Offhuys (1540), à Jean Van Vlierden, arrière-neveu de Gabriel Offhuys, à maître Duquesnoy, également apparenté du côté maternel et à trois descendants de ce dernier.

Vers 1630, les biens furent achetés par Nicolas Dubois, seigneur de Drogenbos. Son fils, Jean-Alexandre, les reprit en 1645. En 1676, le "Hof te Steen" fut mis en vente publique par l'écuyer Nicolas-François Conradins et sa sœur Johanna-Gertrude. Ce fut le sieur Corneel van Reynegom, greffier au Conseil des Finances, qui acquit la propriété pour la somme de 17.600 florins.

En 1741, Madame Paul-Floris Van Gindertaelen était propriétaire du Molensteen qui comprenait alors plus ou moins 11 ha.

Le moulin à eau de la Molenbeek restait cependant propriété de la châtelaine de Drogenbos.

En 1887, la firme Leemans transforma le moulin en cartonnerie

En 1982, il restait encore quelques vieilles bâtisses, e.a. une vieille grange; de même, l'endroit où se trouvait la roue est encore visible au n° 161 de la Rue Zandbeek. Le nouveau quartier du Molensteen (Steenveld) fut créé en 1959, après lotissement des terrains environnants, qui faisaient jadis partie du "Hof te Steen".

Dans le voisinage se trouvait le château "Smans", de style néo-classique, propriété de Charles-Fernand Smans (1829-1897) et de son fils Charles-Henri Smans (1861-1921), (superficie 2,88 ha). Une allée de peupliers reliait le château à la Chaussée d'Alsemberg, tandis qu'une sortie de service existait le long de la Rue Zandbeek. Tout a été démoli. Un hêtre rouge en est aujourd'hui le seul vestige.

#### RUE MOLENVELT

Molenveltstraat

Limites : Avenue Achille Reisdorff - Rue des Myosotis Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le 27-1-1955

Dénomination datant de 1447 "Opt Molenvelt" (Nederlandse plaatsnamen).

Appelée précédemment "Lievekenshoek", cette rue est située près du "Creetmolen" sur la Geleytsbeek (ou Molenbeek).

Sur une carte cadastrale de Ch. Everaert, le "Sieckhuysveldt" (1741) se trouvait à cet endroit, tandis que le plan de P.C. Popp y situe le "Cauterveld" (1850).

### **AVENUE MOLIERE**

Molièrelaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Chaussée de Waterloo Quartiers : Chat Paroisses : N.-D. de l'Annonciation Bascule St.-Augustin N.-D. du Rosaire

Dénomination approuvée par le conseil communal le 8-2-1907.

L'avenue Molière se trouve en partie sur Forest, Ixelles et Uccle. Pour Uccle, ce sont les numéros 31, 33 et 41, au Chat et les nos 252 à 302 et 307a à 357, au quartier de la Bascule.

L'avenue fut tracée au début du 20° siècle. La première dénomination, le 19-1-1905, fut celle du couple princier Albert et Elisabeth. Le 7-9-1906, le nom d'Emile Zola fut proposé mais la commune d'Ixelles n'étant pas d'accord, on choisit finalement Molière.

L'avenue fut partiellement payée par la commune de St.-Gilles qui, en compensation, reçut l'autorisation de construire un hôpital à Forest.

Certaines maisons de l'avenue possèdent une très belle façade, e.a. 113-115 (architecte J. Dewin), le n° 139 (architecte Jules Brunfaut) et 153-155 (Brunfaut) avec figure de femme de Jef Lambeaux.

Molière: Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, est né à Paris, le 15-1-1622 et y mourut le 17-2-1673. C'est un auteur comique français. Il a utilisé toute la gamme des effets comiques, depuis la farce la plus bouffonne, "Les Fourberies de Scapin" jusqu'à la comédie la plus élevée "Le Malade imaginaire". Ses chefs-d'œuvre sont ceux où, s'attaquant à un vice de l'âme ou un travers de l'esprit, il a campé des personnages qui sont devenus des types éternels.

Molière mourut au cours de la représentation de sa dernière pièce. De nos jours, beaucoup de ses œuvres sont toujours à l'affiche.

### MONTAGNE DE St.-JOB

Berg van St.-Job

Limites : Place de St.-Job - Vieille Rue du Moulin

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job

La tradition populaire parle de "Kapellenberg" ou "Kapellestraat". C'est une vieille route dont la dénomination et le tracé figurent sur les cartes les plus anciennes de St.-Job. Ce chemin reliait le château de Carloo (actuellement place de St.-Job) à la Chaussée de Waterloo et traversait le centre habité situé plus haut.

Sur le plan de Heuschling (1848), il est mentionné comme chemin n° 38 "Postweg".

Actuellement la rue s'arrête à la Vieille Rue du Moulin qui rejoint la Chaussée de Waterloo.

Aux nos 3 à 15 de cette artère, se trouve un groupe de maisons appelé "St. Jobsblok"; un second groupe situé plus haut s'appelait "het Coeckelbergsken" et la source qui jaillissait à cet endroit, "de Coeckelbron".

#### AVENUE MONTANA

Montanalaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Chaussée de La Hulpe Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 30-9-1925.

Nous y trouvons les premiers habitants lors du recensement de 1920. L'avenue fut tracée par la firme Braun les Mecrou et Consorts.

Montana : Montana est le 41° état des U.S.A., formé en 1889.

Situation ; il est limité au N. par le Canada, au N.-E. et au S. par le Dakota, au S. par le Wyoming et l'Idaho et à l'O. par l'Idaho.

Superficie: 381.087 km2 - Capitale: Helena.

Relief: altitude moyenne: 1,000 m. Couvert de steppes pour les 2/3, les Montagnes Rocheuses couvrant le 1/3 restant.

Climat : continental, mais beaucoup de pluies à i'ouest. Hivers très rigoureux (- 54°C) et étés très chauds (+ 47°C).

Population: 700.000 habitants - 25 religions, la religion catholique-romaine étant la plus importante.

L'enseignement y est obligatoire de 7 à 16 ans.

Economie : agriculture et élevage de bétail (bêtes à cornes); sylviculture, surtout des conifères, 8,8 millions d'ha; exploitation minière : 8 % des U.S.A. : zinc, or, manganèse et phosphate; sources d'énergie : charbon (lignite), gaz naturel, pétrole.

Le tourisme a pris de l'importance dans les Montagnes Rocheuses (Rocky Mountains). Ce furent des explorateurs français (chasseurs de fourrures) qui, les premiers, traversèrent la région (1742). Francis et Louis de la Verendrye sont des noms connus.

En 1803, la France vendit l'état aux U.S.A, en même temps que la Louisiane. En 1804-1805, la région attira l'attention grâce à l'explorateur Lewis Clarck. Le missionnaire flamand Pieter Desmet fut le premier à propager la foi parmi les Indiens. En 1852, l'Etat de Montana fut aussi le cadre de la ruée vers les filons d'or de l'Oregon.

Au point de vue politique, les démocrates et les republicains se relaient au pouvoir.

Montana est également l'appellation d'un petit village suisse situé dans le canton du Valais à 1.500 m d'altitude. Montana-Vermala à 2.000 m, est formé de deux villages indépendants. Il est renommé pour son grand nombre d'heures de soleil (le plus élevé de la Suisse); son tourisme estival et hivernal; il y a quelques sanatoria situés hors du village.

## **AVENUE MONTJOIE**

Montjoielaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Winston Churchill

Quartiers : Langeveld Paroisses : N.-D. du Rosaire Cavell St.-Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le 8-12-1887.

Le tronçon de l'actuelle Avenue Montjoie entre le Rond-Point de l'Avenue Winston Churchill et la Rue Edith Cavell s'appelait "Groenstrate" (Rue Verte) au 16° siècle et vers 1850 "Cattestrate" (Rue du Chat), menant de la Carloose Bane au quartier "De Katte".

La partie entre la Rue Edith Cavell et la Chaussée de Waterloo fut tracée à partir de 1875 à travers les terrains de plusieurs propriétaires et s'appela d'abord Avenue Général Chazal, plus tard Avenue Baert. Ces noms, suscitant des difficultés, furent modifiés en Avenue Montjoie lors de la reprise de l'artère par la commune.

En 1901, cette avenue fut prolongée suite à un contrat entre le notaire Hubert Brunard et l'administration communale.

En dehors du Parc Montjoie, déjà mentionné dans la notice de l'Avenue Winston Churchill, nous trouvons dans cette artère l'église paroissiale N.-D. du Rosaire.

En 1893, il existait à cet endroit une chapelle des Sœurs de Notre-Dame qui fit fonction d'église paroissiale dès 1895; elle fut agrandie en 1904. La pose de la première pierre de l'église actuelle eut lieu le 19-7-1936 et l'église fut consacrée par le cardinal Van Roey le 2-10-1945. Le tabernacle enrichi de pierres précieuses est l'œuvre de H. Denis. Aux autels latéraux trônent d'une part la statue de N.-D. du Rosaire qui remet le chapelet à St.-Dominique et d'autre part, la statue du Sacré Cœur; les deux statues en bronze sont l'œuvre de A. Poels. Un ostensoir (maintenant volé) datant de 1893 (date de la construction de la première chapelle) fut offert par les habitants du quartier Langeveld.

En 1903, deux membres des "Fidèles Compagnes de Jésus" ouvrirent une école pour petits enfants pauvres dans la villa "Les Rosiers"; plus tard, cette école devint un internat important (nos 95-97).

En 1954, elle fêta son 50" anniversaire et en 1964 la "Sint John School" à tendance anglo-saxonne, y ouvrit ses portes. Bientôt, cet établissement partit pour la Drève Richelle à Waterloo. En 1966, une école gardienne tenue par ces sœurs s'ouvrit Rue Stanley.

Au nº 98 se trouve la villa "Maintenon", œuvre de Jules Brunfaut

Quelle fut l'intention lors du choix de la dénomination de cette avenue? Nous l'ignorons. Montjoie a plusieurs significations : 1. Monceau de pierres pour marquer le chemin ou pour rappeler quelque évènement important.

- Jadis cri de guerre du soldat français "Montjoie St.-Denis", porte-étendard réglant la marche des soldats.
- Village en France (Ariège).
- 4. Dénomination ancienne de Monschau (Roer).
- Félix-Chistophe-Louis Montjoie Ventre de la Touloubre (Galart de), publiciste français né à Aix et décédé à Paris en 1816. Pendant la Convention, il publia des pamphlets en faveur de Louis XVI.
- 6. Ordre de Montjoie : ordre militaire fondé en Palestine vers 1180 pour protéger les voyageurs et les pèlerins et assurer la sécurité en chemin. Après la conquête de la Palestine par les Sarrasins, l'ordre émigra en Espagne. 7. Dénomination d'une auberge, "Au Montjoie", qui existait sur place vers 1900 au temps du vélodrome.
- 8. Montjuich (Espagne) : Sur une colline située au sud de Barcelone subsistent des jardins et des édifices qui datent

de l'Exposition internationale de 1929.

### **AVENUE MOSCICKI**

Moscickilaan

Limites: Avenue Montjoie - Rue Langeveld

Quartier : Langeveld Paroisses : N.-D. du Rosaire

saire

Avenue tracée en 1938 par madame Brunard, qui en proposa également le nom, pour rendre hommage au président d'un grand pays ami.

Moscicki : Ignacy MOSCICKI est né le 1-12-1867 à Mierzanow en Pologne. Il étudia la chimie.

En 1890, il s'affilia au parti socialiste national polonais et fut mèlé à l'attentat contre le gouverneur-général de Varsovie. Recherché par la police russe, Moscicki s'enfuit en Angleterre où il fit la connaissance de Pilsudski.

Revenu sur le continent en 1897, il devint professeur à l'université catholique de Fribourg en Suisse. En 1912, il obtint le titre de professeur d'électro-mécanique à Lemberg en Galice (à l'époque dans l'Empire Autrichien). Après la première guerre mondiale, il servit le nouvel Etat polonais en relançant la production d'azote synthétique, qui avait été arrêtée par les Allemands.

Après le coup d'état de Pilsudski en mai 1926, Moscicki fut nommé président de la république polonaise en juin de la même année.

En septembre 1939, les Allemands entrèrent en Pologne et Moscicki émigra en Roumanie où il fut interné pendant une courte durée. De là, il partit pour la Suisse où il mourut le 2-10-1946 à Versoix.

# CHEMIN DU MOULIN ROSE

Roze Molenweg

Limites : Avenue des Hospices - Linkebeek

Quartier: Homborch Paroisse: St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 21-3-1934.

Moulin Rose: C'est un ancien moulin à eau qui se trouve le long du ruisseau de Verrewinkel. Un étang situé plus haut et alimenté par ce ruisseau lui fournissait l'eau. C'était un moulin à grain où les habitants de Linkebeek pouvaient faire moudre le froment. Il resta en activité jusqu'en 1920.

D'après Ch. Viane, il fut encore modernisé en 1931. Depuis le 21-3-1939, c'est une propriété privée; après transformation, ce devint un débit de boissons jusqu'en 1955.

Actuellement (1985), le moulin semble encore en bon état et la roue métallique à aubes est visible depuis la route. Il n'est toutefois pas accessible au public.

#### **RUE DES MOUTONS**

Schapenstraat

Limites : Rue du Cog - Rue du Château d'Eau

Quartier : Wolvendael Paroisse : Précieux Sang Dénomination approuvée par le conseil communal le

15-7-1929.

Le nom actuel est déjà mentionné depuis 1890. Chez Heuschling (1849), il figure sous le n° 20 et porte le nom de "Lutstraete". Il figure aussi sur le plan cadrastral de Ch. Everaert de 1777 en tant que partie du sentier qui reliait Forest au Petit St.-Job. Ce sentier passait par la Rue des Poussins et la Rue des Trois Abres (Ancien Draai-boomweg).

La Rue des Moutons est mêlée à un toponyme qui nous reste inexplicable, "De Loudsen" écrit parfois "Lutsen". Nous ignorons la signification de ce mot.

Nous sommes confrontés avec "Grote Loudsen" au côté nord de cette rue; il y avait la région "Tussen de Loudsen" au sud et encore "De kleine Loudsen" au nord du Dieweg. D'après S. Pierron "Histoire de la Forêt de Soignes", Lutse ou Loudse signifierait en néerlandais médiéval "maison de chasse" ou "petit château", peut-être synonyme de "loge" (loods).

A remarquer aussi qu'un grand nombre de maisons de cette rue sont placées d'une manière désordonnée. En 1929, l'Administration communale décida le tracé d'un prolongement de la rue des Moutons, mais le projet tomba à l'eau.

Sur le plan cadastral du même Ch. Everaert datant de 1741, nous voyons que derrière l'église du Précieux Sang existait un chemin de liaison entre la Rue des Moutons et la Rue du Château d'Eau.

Mouton: Ovis.

# AVENUE MOZART

Mozartlaan

Limites: Avenue des Sept Bonniers (Forest) - Rue Roo-

sendael (Forest)

Quartier : Centre Paroisses : St.-Augustin

St.-Pie X

Dénomination approuvée par la commune de Forest le 17-8-1910.

Sur le plan routier de 1914, cette avenue figure sous le nom "Rue Belle Vue". En face, de l'autre côté de la Chaussée d'Alsemberg, nous avions "Avenue Belle Vue", plus tard Avenue de Messidor.

La frontière entre Forest et Uccle serpente à travers une grande partie de cette avenue, de sorte qu'à peine quelques maisons se trouvent sur le territoire d'Uccle : au début, les numéros 2 à 10 et 3 - et seulement une maison au bout, le n° 92.

Mozart Wolfgang - Amadeus : Mozart, compositeur autrichien célèbre, est né à Salzbourg, le 27-1-1756. Dès l'âge de six ans, il se produisait en public et dirigeait ses propres œuvres. Compositeur de toute une série de messes (18), de symphonies (40), d'opéras (21), œuvres parmi lesquelles "Les Noces de Figaro", "Don Juan" et le renommé "Requiem" sont des chefs-d'œuvre. Le "Requiem" peut être considéré comme son chant de cygne.

Nonobstant son talent génial, il vécut la plupart du temps dans le besoin et mourut à Vienne, le 5-12-1791, miné par la tuberculose.

## **AVENUE DES MURES**

Braambeziënlaan

Limites : Rue de la Station (Linkebeek) - Square des Héros (Linkebeek)

Quartier: Calevoet Paroisse: N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 23-3-1935.

Cette avenue fut tracée en 1935 par monsieur Capel, qui en proposa également le nom.

Seuls les numéros pairs de 48 à 52 et les numéros impairs de 21 à 41 sont situés sur le territoire d'Uccle, la voie commençant et aboutissant sur le territoire de Linkebeek.

Mûre: La mûre est le fruit du mûrier sauvage (Rubus fructicosus).

#### **AVENUE DES MUSES**

Muzenlaan

Limites : Avenue du Gui - artère en tête de pipe Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 7-3-1963.

L'avenue a été tracée lors du lotissement de la propriété du Dr. Boeckaert.

Muses: Les muses étaient chez les anciens Grecs chacune des neuf déesses de l'inspiration poétique qui présidaient aux arts libéraux:

Calliope : l'éloquence; Melpomène : la tragédie; Thalie : la comédie;

Polymnie: la poésie lyrique;

Erato : l'élégie; Clio : l'histoire; Euterpe : la musique; Terpsichore : la danse; Uranie : l'astronomie.

Elles étaient toutes filles de Zeus vivant sur l'Olympe. Apollon était leur chorège. Un temple sur l'Hélicon (en Béotie) et un autre sur le Parnasse leur étaient consacrés.

## RUE DE LA MUTUALITE

Onderlinge Bijstandstraat

Limites : Forest - Avenue de Messidor

Quartier: Chat Paroisse: Sacré-Cœur Dénomination approuvée par le conseil communal le 20-7-1916

Dénomination approuvée par Forest, le 5-1-1917.

Auparavant, cette artère avait porté les dénominations suivantes : Katteweg, Rue de l'Avenir et Rue de St.-Gilles. Le plan routier de Heuschling (1849) mentionne cette rue sous le nom "Grote Katteveldweg" (n° 41bis); ce chemin partait de la "Kattebaan" (act. avenue de Messidor) et croisait le "Breedbunderweg" (act. Rue Vanderkindere), suivant le tracé du "Katteweg" (n° 83), qui menait jusqu'à l'actuelle Place C. Meunier et se poursuivait vers St.-Gilles. En 1875, les habitants du Galgenberg à Bruxelles furent transférés au "Katte" pour faire place au Palais de Justice. La partie de la rue entre la place C. Meunier et la rue des Carmélites fut baptisée "Toekomststrate" (Rue de l'Avenir). Vu l'accroissement de la population à cet endroit, le pavement de ce chemin fut entamé vers 1880-1885.

Au sud de la Rue des Carmélites, le "Grote Katteveldweg", appelé aussi Katteweg, s'inclinait vers l'ouest et suivait à peu près le tracé de l'actuelle Rue E. Lecomte jusqu'à l'Avenue de Messidor (qui s'appelait encore Kattebaan). Telle était la situation en 1885.

Quelques années plus tard, l'issue du Katteweg vers l'Avenue de Messidor - maintenant élargie et pavée - fut barrée à cause d'une différence de niveau; le Katteweg devint Kattesteegje (sentier du Chat); cette situation dura jusqu'en 1938.

En 1938, le Sentier du Chat fut à nouveau relié à l'Avenue de Messidor et rebaptisé Rue Jean Tyberghien et plus tard Rue Emile Lecomte.

Vers 1914, une rue fut tracée entre la Rue des Carmélites et l'Avenue de Messidor; elle fut nommée Rue de la Mutualité. En 1917, cette dénomination fut aussi appliquée à la section allant de la Rue des Carmélites jusqu'à la Place C. Meunier; le nom Rue de l'Avenir ou Rue de St.-Gilles disparut. La Rue de la Mutualité doit son nom au fait que le siège principal de la mutualité "Arbeid en Deugd" s'y trouvait. Au cours de l'été 1927, 1.200 affiliés de cette mutualité y défilèrent lors de l'inauguration officielle de cette voie par le Collège échevinal d'Uccle.



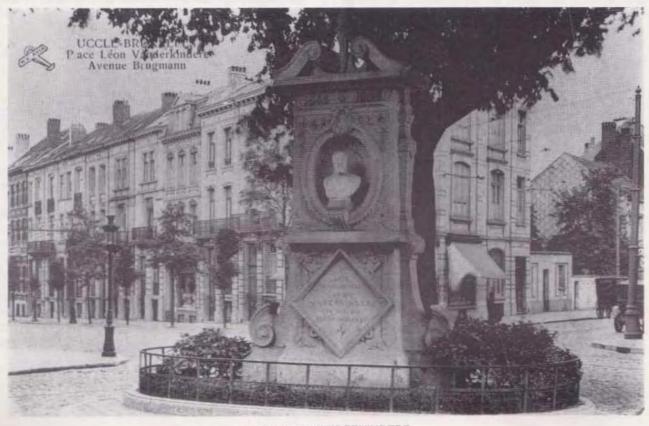
J.P. Carsoel : La maison du jardinier «Moi, toujours travailler, jamais fatigué». par J. Ravenstijn.



Rue Basse.



Avenue Longchamps.



Place Léon VANDERKINDERE.



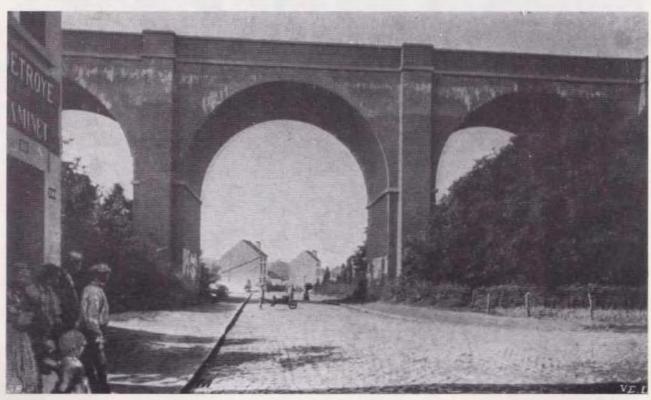
(Meenolf) Léon HAMOIR menant son attelage.



Cité Errera, maintenant Cité Vert Chasseur.



Brasserie Merlo.



Rue de STALLE.



Avenue Dolez.



St.-Job par Douhardt.



RUE DE L'EGLISE (Centre).



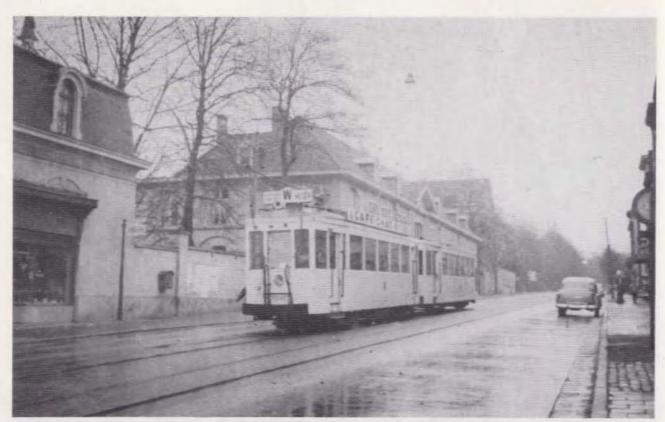
Rue Xavier DE BUE.



La chapelle d'Uccle-Stalle (au fond le Klipmolen).



Etang et usine de STALLE.



Chaussée de Waterloo.



CHATEAU DE CARLOO, propriété de la famille Carton de Wiart.



PAPENKASTEEL, eau-forte de Henri Quittelier.



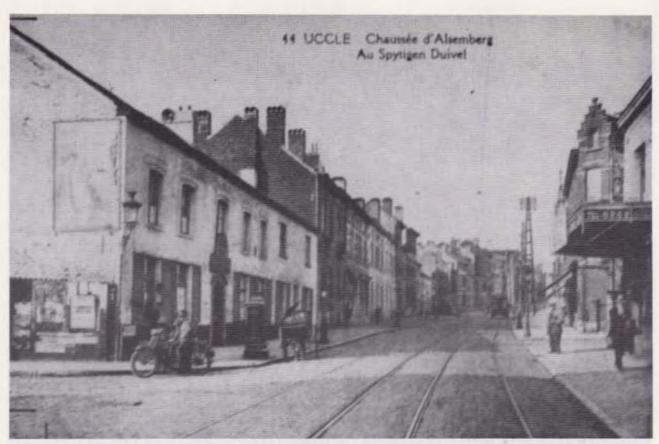
Pont de Calevoet.



ECOLE OUVRIERE SUPERIEURE, chaussée de Waterloo 1329. (cliché prêté par André ver Elst, Zemst).



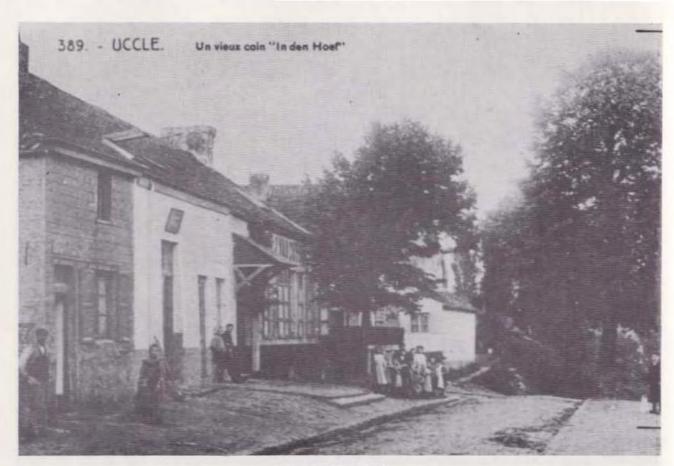
Rue Vieux Moulin et chaussée de Waterloo.



Chaussée d'Alsemberg : Café Spijtigen Duivel avant 1920.



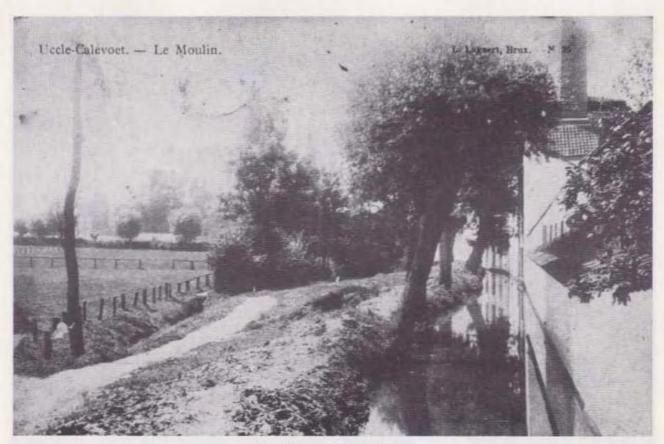
Carrefour chaussée d'Alsemberg et avenue Van Goidtsnoven.



Rue Edith Cavell.



Carrefour avenue DE FRE et rue Edith CAVELL.



MOULIN DU CHATEAU D'OR.



Chaussée d'Alsemberg, vue vers la gare de Calevoet.



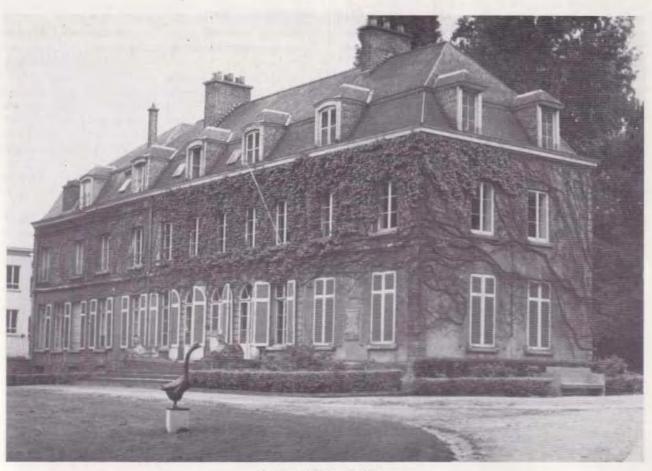
Robert DE KEYSER, premier président de la société Shell Belgique, remet le prix «De Keyser» au lauréat 1967 le dr. Alfons Beukens.



Monument à la mémoire d'Edith CAVELL et Marie DEPAGE.



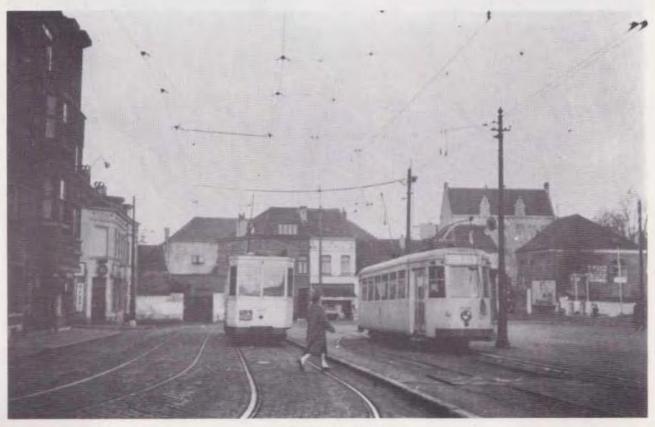
Parc Wolvendael.



Parc de WOLVENDAEL.



Montagne de St.-Job, dessiné par L. Borri.



Place de ST.-JOB.

#### **RUE DES MYOSOTIS**

Vergeet-mij-nietjesstraat

Limites : Rue Egide Van Ophem - Rue de l'Etoile
Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul
Dénomination approuvée par le conseil communal, le
16-12-1955.

Vers 1890, cette rue s'appelait "Nachtegaleweg" (Chemin du Rossignol); plus tard, ce fut le "Lievekenshoek" d'après le nom du quartier de l'endroit, officiellement approuvé par l'Administration communale le 3-5-1923. Mais on resta fidèle à la tradition populaire "Vergeet-mijnietjesweg" = Rue des Myosotis et ce nom devient officiel en 1955.

Une série de petites maisons, ainsi que la pépinière Colson, existaient autrefois dans cette rue.

Myosotis: C'est une plante de la famille des borraginacées à fleurs ordinairement bleues, très petites et élégantes. Elle est aussi vulgairement appelée "oreille de souris", "ne m'oubliez pas", etc.

#### **AVENUE DES MYRTILLES**

Kraakbeziënlaan

Limites : Avenue du Prince d'Orange - Avenue Blücher Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 31-10-1931.

Les sous-bois de l'endroit sont garnis de nombreux buissons à myrtilles (Nissens, 1950).

Tout comme les avenues environnantes, celle-ci doit sa naissance au lotissement de Vronerode (Fond'Roy) et d'une partie de la forêt de Soignes.

Myrtille: = Myrtus.

## **AVENUE NAPOLEON**

Napoléonlaan

Limites : Avenue de Foestraets - Avenue du Prince.

d'Orange

Quartier: Verrewinkel Paroisse: St.-Anne

Dénomination déjà mentionnée en 1910.

Napoléon ler: En réalité Napoleone Buonaparte, né à Ajaccio en Corse, le 15-8-1769. Il était le deuxième fils de Carlo Buonaparte, juriste et gentilhomme campagnard appauvri, et de Laetitia Ramolino, tous deux de descendance italienne récente. Lors de l'annexion de la Corse à la France, en 1768, Carlo Buonaparte avait déjà choisi le camp français; en récompense, il reçut une bourse d'études pour son fils Napoleone au collège classique

d'Autun et plus tard à l'école militaire de Brienne puis à celle de Paris.

Napoléon avait la bosse des mathématiques et était avide des classiques et d'histoire. En 1785, il était lieutenant d'artillerie mais il déserta en 1791 pour rejoindre les Corses dans leur combat pour la liberté. En conflit avec leur chef Pasquale Paoli, il revint en France, fut gracié et promu capitaine. Il se dinstigua au siège de Toulon. En 1793, il devint général : après la chute de Robespierre, il fut mis en prison (1794).

Le premier Directoire (oct. 1795 - sept. 1797) reconnut ses mérites et le chargea de diriger des expéditions importantes, e.a. la répression sanglante des royalistes à Paris en octobre 1795. En 1796, il épousa Joséphine, veuve d'Alexandre de Beauharnais - guillotiné en 1794, (1763-1814). Revenu en France après sa campagne en Egypte, son coup d'état contre le deuxième Directoire (sept. 1797 - nov. 1799), lui fournit l'occasion de former un gouvernement provisoire. Le 24-12-1799, Napoléon établit un régime autoritaire et, en tant que premier consul, reçut un pouvoir presque illimité.

Le 2-12-1804, il fut sacré empereur par Pie VII et se couronna lui-même dans Notre-Dame de Paris.

En 1810, il contracta un deuxième mariage avec Marie-Louise d'Autriche (1741-1847) après son divorce d'avec Joséphine.

Sa campagne contre le tsar de Russie fut le début de son déclin. Le 31-8-1814, les Alliés occupaient Paris. Le Sénat avait déjà déclaré Napoléon déchu du trône. La convention de Fontainebleau lui accorda une rente, le maintien de son titre d'empereur, la possession de l'île d'Elbe en tant que territoire souverain et comme lieu de séjour. Il quitta l'île d'Elbe en février 1815, débarqua à Cannes le 1er mars, fit son entrée à Paris le 20, mais fut défait à Waterloo le 18-6-1815. Le 21 juin, il était à nouveau à Paris mais ne fut plus reconnu par les Chambres. Il se rendit aux Anglais qui l'embarquèrent pour St,-Hélène où il mourut en 1821 après une pénible captivité.

#### **AVENUE DES NARCISSES**

Narcisbloemenlaan

Limites: Avenue du Prince d'Orange - Avenue des

Aubépines

Quartier: Verrewinkel Paroisse: St.-Anne

Avenue tracée vers 1920.

Narcisse: Les narcisses sont pour la plupart des plantes bulbeuses à fleurs jaunes ou blanches, assez précoces, isolées ou en bouquets, au bout d'une tige démunie de feuilles.

A cette famille (Amaryllidacées) appartiennent nombre de jolies plantes ornementales comme l'Amaryllis et la Clivia. L'Agave géante des régions méditerranéennes fait également partie de la famille des narcisses, tout comme l'humble perce-neige de nos bois.

## CHAUSSEE DE NEERSTALLE

Neerstallesteenweg

Limites: Forest - Rue de Stalle

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par la commune de Forest, 3-12-1874.

Neerstalle était jadis la partie la plus basse de la seigneurie de Stalle - actuellement un quartier d'Uccle.

Après examen des plans routiers et cadastraux, il apparaît que les noms "Stalle" et "Neerstalle" on fait l'objet d'un emploi fantaisiste; il a existé un "Stalleweg", Chaussée de Stalle, tout comme une Rue de Neerstalle.

Sur le plan cadastral de P.C. Popp (1842-50) et sur le plan routier de Heuschling (1849), la Chaussée de Stalle allait de la Rue de la Fourragère (Globe) par l'actuelle Rue de Stalle, la chaussée de Neerstalle, et la chaussée de Ruisbroek, jusqu'à la Zandbeek (limite de la commune). Là, sur le territoire de Drogenbos, commençait la Rue Zandbeek. Cette rue partait jadis (1447) de la Geleytsbeek, sur le territoire ucclois (début de l'actuelle Chaussée de Ruisbroek). Entre 1850 et 1900, un nouveau quartier "Neerstalle" s'était formé autour des Indienneries de Stalle. Sur une carte d'Uccle (1914), l'actuelle Rue de Stalle s'appelait Rue de Neerstalle. En 1916, on lui donna son nom actuel.

Une minime partie de la Chaussée de Neerstalle se trouve sur le territoire ucclois : ce sont les maisons portant les numéros 366 à 452 et 395 à 505. Ce chemin a toujours été une artère importante dans le réseau routier ucclois. C'était un maillon de la chaîne Dieweg - Sint-Pieters-Leeuw via le 'Mastellebrug' (Pont de Mastelle); c'était aussi une partie du Chemin de Rhode à Bruxelles via Linkebeek, la Valleystraat (rue de la Vallée), Keyenbempt, Neerstalle vers Forest et ainsi vers Bruxelles.

La Geleytsbeek coulait à droite de la Chaussée de Neerstalle, aussi chaque maison avait-elle son petit pont. A proximité de l'angle de la Rue de Stalle, sous la Geleytsbeek et la Chaussée de Neerstalle, coulait un chenal de dérivation pour les eaux polluées des Indienneries vers un ruisseau qui se déversait dans la Senne; en 1930, ce devint le lit d'un collecteur, la Zwartebeek. Le même cas se présentait à la brasserie du Merlo, où le chenal de dérivation coulait à gauche de la Chaussée de Ruisbroek et s'appelait Zandbeek.

Vers 1878, la Chaussée de Neerstalle fut pavée.

Le long de cette chaussée, au coin droit de la Rue du Merlo, se trouvait autrefois le "Tarwemolen" (moulin à grain) dont il est déjà question dans un acte de l'abbaye de Forest dès 1247. Plus tard, ce moulin devint une dépendance de la seigneurie de Kersbeek.

Au coin gauche de la Rue du Merlo, se trouvait la brasserie du même nom. Au n° 431, où existait anciennement la pépinière Klettenberg, s'étendent les terrains de jeux d'Uccle-Sport ainsi que le monument érigé à la mémoire des membres de ce club tombés au champ de bataille. C'est une œuvre du sculpteur Nicaise et de l'entrepreneur Degreef, portant le texte suivant : "Uccle-Sport reconnaissant 1914-18" suivi des noms des victimes. Là se trouve également un mémorial en honneur d'Eugène Maeck, président d'Uccle-Sport de 1923-1933.

Le "Café des Sports", au coin gauche de la Rue de Zwartebeek, fut construit en 1939 par Maria Van Gorp et repris plus tard par la famille Michiels dont le chef était charretier à la brasserie du Merlo.

### AVENUE NEKKERSGAT

Nekkersgatlaan

Limites : Avenue Achille Reisdorff - Rue François Vervloet Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le 27-1-1955.

Le nom en question est mentionné dans le registre de la population à partir de 1890. En 1924, il y a une première approbation de "Avenue de Neckersgat".

Nekkersgat est un toponyme et aussi le nom d'un ancien manoir "Hof te Neckersgate" dont le moulin à eau sur la Geleytsbeek est le seul vestige. Au 14° siècle, les terrains Neckersgat étaient la propriété de la famille bruxelloise Cluting.

En 1299 (ou 1317) déjà, il est fait mention d'un certain sieur Hendrik van Neckersgate et de son fils Geerard. A cette date, Neckersgat était un fief de l'abbaye d'Affligem. A la fin du 14e siècle, le manoir devint propriété de l'abbaye de Forest. Puis différents propriétaires se succéderent entre autres Jan Offhuys, seigneur du "Hof te Groelst". En 1504, à la suite d'un long procès, le domaine fut partagé. Nicolas Oudart, conseiller du Brabant, obtint la plus grande partie. Quant au "Hof te Neckersgat", il resta en possession de la famille Gaucheret de 1666 à 1909, date du décès du dernier descendant de cette famille. Le château actuel fut construit en 1844 par Marie-Thérèse de Gaucheret, veuve de Jean-François Pieret.

Pendant la guerre 1914-18, il fut occupé par les Allemands et servit d'hôpital. En 1917, la ville de Bruxelles en fit un Institut hygiénique et depuis 1950, il est occupé par la fondation "Oeuvre nationale pour Invalides de Guerre". Le Nekkersgat fut loti en 1955; il avait une superficie de 3 ha. et était situé entre les rues Reisdorff, Molenvelt, Michiels et Nekkersgat. Le tracé fut exécuté par la firme B.A.M.

Nekker (ou Necker): Nekker est un ondin (esprit des eaux) habitant une région marécageuse. Ici, ce marécage était un ensemble de prairies basses bordées par la Geleytsbeek, la Zandbeek, coupées par la Melkriekbeek et souvent inondées par les crues capricieuses de la Senne.

Le Nekker était un esprit maléfique, l'âme agitée d'un enfant non baptisé qui entraînait l'homme superstitieux dans son antre bourbeux pour y disparaître à jamais. La dénomination Nekker n'est pas rare dans le pays flamand (Cfr. Neckerspoel près de Malines). Le moulin du Nekkersgat est classé par A.R. du 21-6-1971 et le site environnant par A.R. du 19-4-1977.

## AVENUE DE L'OBSERVATOIRE

Sterrewachtlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Circulaire Quartier : Observatoire Paroisses : N.-D. du Rosaire

St -Marc Population: 2.530

Dénomination attribuée vers 1890, Précédemment, cette avenue faisait partie du Dieweg.

Observatoire: L'observatoire est une institution où les phénomènes astronomiques sont observés et étudiés. La construction d'un observatoire à Bruxelles était déjà projetée en 1823. Par arrêté du 8 juin 1826, le roi Guillaume 1er en décida la construction.

L'emplacement fut fixé Place Quetelet, près de la Porte de Schaerbeek. Adolphe Quetelet (Gand 1796 - Bruxelles 1874) en fut le premier directeur.

La construction terminée en 1832, les travaux scientifiques préliminaires furent entamés en 1833.

Sous la direction de Houzeau, l'Observatoire fut transféré à Uccle entre 1886 et 1890. Construit d'après les plans de l'architecte Van Rijsselberghe, il reçut la dénomination de "Observatoire Royal de Belgique". Il est situé exactement à 100 m. au-dessus du niveau de la mer. Il fut inauguré et mis en service en 1890 sous la direction de François Folie.

L'Observatoire s'etend sur une superficie de 12 ha., dans un cercle de 400 m de diamètre. L'aile gauche du complexe est l'observatoire proprement dit, l'aile droite comprend l'institut météorologique. A intervalles de 3 heures, un ballon-sonde est lâché pour examiner le vent et l'atmosphère, quoiqu'actuellement les examens se fassent de plus en plus par satellite et matériel photographique. Un troisième bâtiment est destiné à l'aérodynamique et à l'examen de la pollution de l'atmosphère.

Au n° 41, dans un parc de 3 ha., se trouve le château "de Beco" construit en 1893 par Henri-Emile de Beco, gouverneur du Brabant.

#### VALLON D'OHAIN

Ohaindal

Limites : Avenue Jacques Pastur - Avenue d'Andrimont Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-3-1960.

A la question "Pourquoi ce nom et où ce vallon est-il situé?" nous ne pouvons répondre avec certitude. Nous pouvons supposer qu'il est question de la vallée du ruisselet Smohain, qui prend sa source près du champ de bataille de Waterloo. Les avenues environnantes de

ce "Vallon d'Ohain" rappellent les grands noms de la bataille de Waterloo : Blücher, Ney, Wellington, le Prince d'Orange et même Napoléon. Il se pourrait qu'on ait eu en vue le fameux "chemin creux" dans la commune d'Ohain, qui forma un obstacle fatal aux cuirassiers de Napoléon.

Ohain : Ohain est une commune de l'arondissement de Nivelles, située au sud de la forêt de Soignes.

Superficie: 2.090 ha.

Population: 2.530 habitants, dont beaucoup de navetteurs.

Ressources : tanneries, tissages et carrières près de la

Eglise St.-Etienne : église gothique du 16° siècle avec tour en pierre blanche de Renipont et flèche octogonale (13° s.)

Château de Renipont ou d'Argenteuil : actuellement occupé par un couvent de Carmélites. Léopold III y séjourna après son abdication.

Au 16° siècle, les seigneurs vander Noot de Carloo avaient des liens de parenté avec les Hinckaerts, seigneurs d'Ohain. Lors du complot contre le duc d'Albe, c'est d'Ohain que les conspirateurs Gaspar et Wauthier vander Noot partirent pour exécuter le complot.

## CHEMIN DES OISELEURS

Vogelvangersweg

Limites: Avenue du Vivier d'Oie - Champ du Vert Chasseur

Quartier: Waterloo Paroisse: N.-D. du Rosaire Dénomination en viqueur depuis 1920-25.

Une grande partie de ce chemin n'est accessible qu'aux piétons. Une minime partie seulement, le tout début, près du Champ du Vert Chasseur se trouve sur le territoire d'Uccle.

Jadis, l'oisellerie se faisait à grande échelle car chaque maison, même la plus humble, possédait sa cage ou sa volière. Alouettes, grives et, à défaut de grives, merles et pinsons de toutes sortes en faisaient les frais. Malgré l'attention de leurs détenteurs, la captivité était souvent fatale pour ces animaux, habitués à la liberté.

L'oisellerie a aujourd'hui régressé suite à une législation plus stricte ainsi qu'à la haute mortalité causée par les engrais chimiques de l'agriculture et de l'horticulture.

#### **OPSTALWEG**

Opstalweg

Limites : Chaussée de Waterloo - aboutit dans les champs Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job La dénomination existerait depuis 1900.

Le chemin long de 100 m de nos jours, sans issue, figure

sur le plan de P.C. Popp et celui de Heuschling (1849) comme un sentier reliant le quartier du "Vert Chasseur" au Vieux Chemin vers St.-Job. Il s'appelait aussi "St.-Jobweg" (n° 48).

Opstal: Opstalweg signifiait chemin menant à une "superficie". C'était une parcelle de terrain grevée d'un "droit de superficie", c'est à dire du droit pour un tiers de posséder sur ce terrain des constructions, plantations, etc. en l'espèce d'y enterrer les chevaux dont les cadavres servaient d'appât pour attraper les loups de la forêt de Soignes. Avant l'introduction du code Napoléon, le droit de superficie était très courant chez nous.

En 1900, une usine assez importante de baleines de corset et de boutons, employant 100 ouvriers, se trouvait à cet endroit, sur la propriété de la ferme-auberge "De Groene Jager". (C. Viane). Plus tard, cette activité fut poursuivie sous le nom commercial de "De Heuvel" (J. Dubreucq). Les anciens bâtiments sont actuellement (1982) occupés par la firme Mitrolux Belgium.

## **AVENUE DES ORMEAUX**

Olmpjeslaan

Limites : Avenue Brugmann - Avenue de Messidor Quartier : Chat Paroisse : Sacré-Cœur Dénomination approuvée par le conseil communal en 1916. Dénomination précédente : Avenue des Ormes, approuvée le 12-12-1906.

Autrefois, cette avenue s'appelait aussi Drève Brugmann ou Drève tout court.

Elle menait perpendiculairement au château "Belle Vue" de Georges Brugmann. Les ormeaux qui s'y trouvaient au début, atteints d'une maladie, furent remplacés par des cerisiers du Japon.

Orme: (ulmus campestris).

L'orme est un arbre indigène qui était employé couramment aux siècles précédents pour border des avenues. Son bois est solide et souple. La maladie (graphiose) propre à cet arbre, lui cause beaucoup de dégâts et la méthode prophylactique par injection étant très coûteuse, l'arbre n'est pratiquement plus planté.

### **AVENUE D'OVERHEM**

Overhemlaan

Limites: Dieweg - voie sans issue

Quartier: Wolvendael Paroisse: Précieux Sang Dénomination approuvée par le conseil communal en deux séances: d'abord "Avenue Overhem", le 10-12-1936 ensuite "Avenue d'Overhem", le 13-5-1937.

L'avenue a été tracée dans la propriété de monsieur Van Dijok. Overhem est le toponyme et le nom du château seigneurial situé à l'est de la Chaussée d'Alsemberg, à proximité de la rue du Château d'eau.

C'était également un hameau sis face au village d'Uccle; entre les deux s'étendait la vallée de l'Ukkelbeek, qui formait jadis un chapelet ininterrompu d'étangs et de marais. Tout comme Uccle, la seigneurie d'Overhem dépendait directement de la Cour féodale du Brabant. Elle était située entre Stalle et le Dieweg.

Le château initial se trouvait probablement au même endroit que le château d'eau, les écuries et les dépendances, là où la Chaussée d'Alsemberg est tracée. Il est déjà fait mention du château en 1237.

Le "Clipmolen" appartenait aussi à cette seigneurie, de même que le "Clipvijver", les forêts et les prairies environnantes. Il existait également un 'Cijnsboek' (Censier) concernant surtout Drogenbos et les environs.

Nous pouvons remonter la filiation des seigneurs d'Overhem jusqu'en 1120, à commencer par Arnold d'Overhem. C'était un contemporain du duc Godefroid 1er du Brabant. Godefroid d'Overhem vécut au temps de Godefroid III du Brabant, de même que sa fille Jotha (1173-1186) et Arnold d'Overhem (1216). En 1393, Walter de Kersbeke acheta le domaine d'Overhem. En 1445, Jean de Kersbeek, seigneur d'Overhem, devint aussi seigneur de Stalle, en sorte que les deux seigneuries furent réunies sous une autorité. Plus tard, le Clipmolen et les parties basses d'Overhem restèrent unis à Stalle.

En 1459, le château et une grande partie d'Overhem devinrent propriétés de Philippe Hinckaert. Au 16° siècle, Overhem passa d'une famille nobiliaire à une autre, soit par alliance, soit par vente.

Jean d'Ophem, échevin de Bruxelles, légua le domaine à ses trois nièces Van Doirne en 1554; le mari de Maria Van Doirne, l'échevin anversois Jan Wolfhaert, acheta les parts de ses deux belles-sœurs et vendit le tout en 1577 à Jan-Baptist Maes. Plus tard, ce dernier acquit également le "Hof ten Hoven" ainsi que d'autres terrains et bois environnants.

Au 17° siècle, la seigneurie de même qu'une partie du "Hof ten Hoven" furent vendues à la famille de Fiennes, qui en resta propriétaire jusqu'en 1780. Quant au château d'Overhem, il fut rasé en 1708.

## **RUE DU PACIFIQUE**

Stille Oceaanstraat

Limites : Rue Edith Cavell - Rue Général Mac Arthur Quartier : Cavell Paroisse : N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par le conseil communal le 18-3-1907.

Le nom a probablement été inspiré par la guerre opposant le Japon et la Russie au début du siècle.

Océan pacifique : C'est la plus vaste étendue marine entre l'Amérique à l'est, et l'Asie et l'Australie à l'ouest. D'un contour plus ou moins circulaire, largement ouvert vers les régions du Pôle Sud et relié à l'Océan Glacial Arctique par la Mer de Béring.

Sa superficie est d'environ 180.000.000 km², les mers environnantes comprises; les grandes profondeurs marines près des Philippines atteignent plus de 10.000 m. Plusieurs failles de l'écorce terrestre sillonnent cet océan et occasionnent des raz de marée qui ravagent les côtes. Ce grand océan fut découvert par l'Espagnol Vasco Nunez de Balboa en 1513 et en 1520 par l'explorateur portugais Fernão de Magelhaes qui lui donna son nom actuel.

## **RUE PAPENKASTEEL**

Papenkasteelstraat

Limites: Dieweg - Rue de Verrewinkel

Quartier : Papenkasteel Paroisses : Précieux Sang

N.-D. de la Consolation

Dénomination actuelle donnée après 1914.

Ce nom provient de la famille de Pape de Wijneghem qui a habité le château.

Pour le même motif, la rue s'est appelée "Rue de la Vallée" jusqu'en 1914, en rapport avec la famille de la Vallée. La propriété de 4 ha. avec drève de tilleuls, hêtres et saules pleureurs entourant un étang est classée par A.R. du 16-10-1975.

Le château fut construit en 1690 par le baron Guillaume van Hamme, seigneur de Stalle, sur le lieu d'une vieille bâtisse, la maison Franckheim. Cette bâtisse était la propriété de l'épouse du baron. Caroline Franckheim était une nièce de Jacques Bouton, ex-seigneur de Stalle et avocat près du Conseil du Brabant.

En 1741, le château devint la propriété du sieur François de Clèves. Celui-ci le vendit à son tour en 1755 (ou 1789) à la famille de Pape-Fonton de la Salle, seigneur de Wijneghem. Cette famille y résida jusqu'en 1830, date à laquelle mourut le dernier descendant en ligne directe. Cette famille avait son caveau à Uccle. En 1840, le château était occupé par le sieur Leandre Maisières (1794-1864).

Par après, le château fut habité par la famille de la Vallée, qui donna son nom à l'actuelle rue Papenkasteel (1900). Vers 1850, le châtelin s'appelait Parmentier, conseiller aux Hospices de Bruxelles. Le propriétaire actuel, Monsieur Barré, a acheté le domaine en 1944.

Au coin de cette rue et de la Chaussée de St-Job existait le moulin à eau du Papenkasteel, moulin déjà connu en 1686. Vers 1863, ce moulin établi sur la Geleytsbeek était encore en activité comme moulin à papier, exploité par M. Dansaert qui l'avait acheté en 1830. Il le vendit plus tard aux sieurs Sirejacobs et Coucke.

En 1880, lors d'un recensement des industries, il n'en est plus question. Actuellement, quelques bâtisses vétustes construites en 1612, qui auraient été des dépendances du moulin à papier, existent encore.

#### **AVENUE JACQUES PASTUR**

Jacques Pasturlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Dolez

Quartier : St.-Job Paroisses : St.-Job

St.-Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le 9-4-1926. Précedemment cette avenue s'était appelée Chemin Fort-Jaco et Avenue Général Pastur. Avenue "Drossaard" avait aussi été proposé.

Le nom "Jacques Pastur" est lié à un retranchement fortifié construit pendant les guerres de succession d'espagne, le long de la Chaussée de Waterloo, par un général autrichien. La tradition populaire appelait ce retranchement "Fort-Jaco".

Sur cette avenue, au coin d'un chemin disparu menant à la Vieille Rue du Moulin, existait vers 1910 le sanatorium Fort-Jaco, actuellement l'Institut Fond'Roy.

Pastur Jacques : Jacques Pastur est né à Waterloo et baptisé à Braine-l'Alleud le 16-12-1635.

Bûcheron d'occasion, sans profession fixe, il prit service dans l'armée des Pays autrichiens en 1681. Porteétendard en 1691, il fut chargé par le gouverneur-général des Pays-Bas de créer une compagnie d'infanterie de 200 hommes pour surveiller la forêt de Soignes. Pastur, commandant de cette compagnie, exécuta entre 1691 et 1697 différentes actions contre la soldatesque française qui sans cesse infestait cette région boisée.

Le 9-6-1693, Pastur défit une section de 120 Suisses secondés par la cavalerie de Louis XIV entre La Hulpe et Waterloo.

En juillet 1694, il fit prisonnier 100 soldats à Neerijsse et le 30 août, 60 hommes à Gosselies. Le 2 septembre, il vainquit un corps de 500 cavaliers et fantassins qui faisaient marche vers la forêt de Soignes et reprit le butin. Ainsi les habitants de cete région furent-ils partiellement délivrés de la soldatesque française, mais ils avaient autant à souffrir des sévices des troupes mercenaires de Pastur.

Lors de la guerre de succession d'Espagne (1701-1712), Pastur choisit le parti de la France et devint le compagnon du maréchal François de Villeroi. Lors de la défaite de ce dernier à Ramillies (1706), Pastur se retira temporairement mais resta fidèle à la France. Il fut nommé commandant d'une brigade de dragons. Six ans plus tard, en août 1712, il entra témérairement avec 1500 cavaliers dans le Brabant hollandais, parcourut l'île de Tholen et la région située entre Bergen-op-Zoom, Heusden et Bois-le-Duc en exigeant partout de lourds tributs de guerre.

Poursuivi par 30 escadrons de cavaliers, il regagna Namur sain et sauf, sans pertes et chargé d'un riche butin. En 1718, Pastur fut nommé chevalier de l'ordre de "Saint Lazare" et "Maréchal de camp de France".

Jacques Pastur était marié à Anne-Marie de Tomboir, décédée le 10-8-1702 et enterrée à Braine-l'Alleud.

Une fille de Pastur, Marie-Jacqueline, était mariée à Nicolas de Domprez. D'autre part, de Jacqueline Delle, il avait deux fils : Maximilien Honoré et le chevalier André; ce dernier avait des descendants.

Pastur passa les dernières années de sa vie à la ferme de Gaillemarde (Waterloo).

Il mourut à Bruxelles, le 3-5-1723.

## **AVENUE DES PATURINS**

Beemdgraslaan

Limites : Avenue de la Chênaie - Avenue Dolez

Hameau : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne
Dénomination approuvée par le Conseil communal le
29-3-1959.

Le tracé de cette avenue existait déjà au 18° siècle et formait la partie sud du chemin n° 17 (plan Heuschling), "Rodeweg" ou "Roweg", qui rejoignait le chemin n° 51, "Verrewinckelweg" à la chapelle "Hauwaert".

Paturin: Plante de la famille des graminées. Dans la flore de notre pays, il existe huit sortes de paturins dont la plus connue est le paturin annuel (poa annua), une herbe encombrante qui croît partout et fleurit toute l'année. Probablement s'agit-il ici, pour la dénomination de la rue, de poa pratensis, une herbe des prairies qui fleurit en tiges ramifiées et en ombelles; elle peut atteindre un mètre de hauteur.

#### CARRE PAUWELS

Pauwelsblok

Limites: Chaussée d'Alsemberg n° 575.

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pie X Dénomination probablement attribuée vers 1875.

L'entrée principale du Carré Pauwels est perpendiculaire à la chaussée d'Alsemberg; les dénivellations de terrain y ont entraîné l'aménagement de marches. Les maisons se trouvent pour la plupart du côté droit de l'entrée et sont numérotées de 3 à 37.

L'entrée de ce carré est parallèle à celle du Carré Stevens tout proche et les deux carrés sont reliés entre eux. Avant le tracé de la Chaussée d'Alsemberg, la Rue des Cottages, appelée "Kattefabrieksweg" à l'époque, allait jusqu'à la limite de Forest (avenue Mozart) et était prolongée par un sentier jusqu'au vieux chemin de la Poste à Forest (actuellement parc de Forest).

La ruelle principale du Carré Pauwels en est probablement un vestige.

Les maisons furent construites en 1875 pour héberger les Bruxellois expropriés suite à la construction du Palais de Justice. Les vieux habitants de l'endroit parlent encore le dialecte bruxellois.

### **AVENUE DES PAYSAGES**

Landschappenlaan

Limites : Avenue de la Petite Espinette - Avenue d'Hou-

goumont.

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le

26-6-1916.

Comme il apparaît sur une carte d'Uccle, cette avenue s'appelait Avenue du Beau Site jusqu'en 1915. Le nom était suggéré par la situation unique de cette artère (A. Nissens 1950). Mais, à cause de l'existence d'une rue de même nom à Bruxelles, il dut être modifié. Nous constatons un phénomène identique en de nombreux endroits à la même époque.

L'avenue a exactement cent mètres de longueur.

## RUE DE LA PECHERIE

Visserijstraat

Limites : Avenue Jean et Pierre Carsoel - Rue Basse Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal, le 26-6-1916. A l'origine, cette voie s'appelait Chemin de Carloo. Plus tard, en 1914, Rue de l'Etang.

Comme elle est parallèle à la Chaussée de St.-Job et par conséquent non indispensable à la circulation, il est compréhensible qu'elle se présente en trois parties sur le plan de Heuschling : une partie du chemin n° 11, Crabbegatweg (Chemin de Crabbegat), près de St.-Job; une partie du chemin n° 52 Carloosche bane (Chemin de Carloo) près de l'étang et entre les deux, un sentier n° 103, dénommé "Twietiskweg".

Le nom de cette rue rappelle le sport de la pêche pratiqué au 'Broekvijver' (étang St.-Pierre) le long de la Chaussée de St.-Job. Passé la ''Hoevelstrate'' (act. Rue de l'Equateur), le Kerckweg ou Chemin du Crabbegat se scindait en deux; la partie de droite (appelée aussi ''Lijckweg'') menait à l'église d'Uccle, la partie de gauche menait à la Rue Basse ou Coudenborre.

Le débit de boissons "Stella St.-Job", auparavant "chez Pierre" situé au n° 40 s'intitulait jadis "A la ferme de St.-Job"; bâti au 19° siècle, ses fenêtres rappelaient - il n'y a guère - des tableaux d'antan, gravés à l'eau forte avec des inscriptions comme : Lait - Faro - Brune Lambic. Ce café a été modernisé récemment et ces anciennes fenêtres ont disparu. En face de ce café se trouvait l'entrée de l'ancien cimetière d'Uccle-St.-Job.

Au nº 32 habitait le baron Chaîm Perelman.

Sur la façade, une plaque commémorative a été appliquée, portant le texte suivant : "Ici vécut le baron Chaïm Perelman et y composa ses œuvres". Il était professeur de philosophie à l'U.L.B.

Voir rue C. Perelman.

## **RUE DES PECHEURS**

Vissersstraat

Limites : Chaussée de St.-Job - Rue Basse

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job

Dénomination datant déjà de 1914.

Cette rue faisait jadis partie du Carloosche bane (Chemin de Carloo) qui partait au nord du Broekvijver, tandis que la Chaussée de St.-Job le longeait au sud.

Que l'étang en question fut pendant des siècles le lieu de rendez-vous des pêcheurs ne fait aucun doute et le nom donné à la rue va le remémorer pour toujours.

A mi-chemin de cette rue sinueuse, l'eau surgit toujours à la surface et forme un marais de cet étang comblé. Autrefois, l'étang portait aussi le nom de "étang de Mieke de Wolinne". Elle avait loué l'étang à la commune et percevait l'argent des pêcheurs.

Comme elle habitait Rue des Pêcheurs, la surveillance lui était facile et les resquilleurs avaient peu de chances d'y échapper.

### CARRE PEETERS

Peetersblok

Limites: Rue de Stalle nos 92-94.

Quartier: Vossegat Paroisse: Précieux Sang La dénomination pourrait dater de 1866. L'origine nous en est inconnue.

L'entrée principale de ce carré est perpendiculaire à la Rue de Stalle et les numéros s'échelonnent de 1 à 7. C'est le début d'un sentier disparu qui menait à la Chaussée d'Alsemberg (cfr. plan P.C. Popp).

Les maisons furent construites sur la rive opposée de l'Ukkelbeek, qui longeait le côté sud de la Rue de Stalle. Les archives communales d'Uccle ne mentionnent guère le nom de Peeters; il y en a plusieurs qui reposent au cimetière communal sis au Dieweg.

## AVENUE DE LA PETITE ESPINETTE

Kleine Hutlaan

Limites : Avenue d'Hougoumont - Drève Pittoresque Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination : cette avenue figure déjà sur la carte d'Uccle en 1914.

Autrefois, l'Avenue de la Petite Espinette allait jusqu'à la Chaussée de Waterloo mais, en 1929, elle fut raccourcie jusqu'à l'Avenue d'Hougoumont. C'est le toponyme du quartier le long de la Chaussée de Waterloo.

En 1573, ce quartier était aussi appelé "Skeintershutte"; rassemblement d'hérétiques. Le plan de C.J. Everaert (1777) appelle cet endroit "Tweede Hut", la "Eerste Hut"

se trouvait au quartier "Vert Chasseur"; Ch. Viane l'appelle aussi "Cautershut".

A partir de 1447 déjà, les chartes parlent de "hutte": "eerste hudt", "groete hutte langs de bane van Brussel naar Namen" mais il est difficile de localiser ces maisonnettes en bois; sans conteste, dans la plupart des cas, on entend par "Hutte" le quartier du Vert Chasseur. En 1676, la famille Van Callenberghe habitait l'auberge St-Hubert - l'actuelle Petite Espinette. En 1700, sur ordre du bailli du Brabant, les trois fils furent pendus comme voleurs de grand chemin. Trois années plus tard, deux officiers furent attaqués à cet endroit. Le père Van Callenberghe fut arrêté mais relâché faute de preuves; par contre, la maisonnette fut rasée.

Le 3-2-1728, le garde-forestier reçut l'autorisation de construire une cabane et reçut à cette fin "sis a huiet wisses de bois blanc"; il s'agissait probablement de la reconstruction de la maison rasée dont il est question plus haut. Quelques constructions vinrent s'y ajouter et l'endroit fut baptisé "Kleine Hut" (traduit librement en français par 'Petite Espinette').

Espinette: gloriette, petit bois épineux, haie de ronces autour d'une maison.

### RUE EDMOND PICARD

Edmond Picardstraat

Limites : Place Georges Brugmann (Ixelles) - Rue Vanderkindere

Quartier: Cavell Paroisse: N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par le conseil communal le 12-2-1906.

La rue fut aménagée de pair avec le tracé du quartier "Berkendael" à Ixelles. Une minime partie de cette rue se trouve sur le territoire d'Uccle, ce sont les maisons portant les numéros 54 à 62 et 45 à 55.

Picard Edmond: E. Picard est né à Bruxelles, le 15-12-1836. Il s'inscrivit à Ixelles, le 19-3-1920, venant de Bruxelles, Rue Ducale n° 51. Il partit d'Ixelles le 15-2-1921 et s'établit à Dave près de Namur, où il décéda le 20-2-1924.

E. Picard débuta comme marin, fut ensuite avocat, critique d'art, chroniqueur, orateur et écrivain. Très actif, il réalisa une carrière très fructueuse dans différents domaines. Il fut également actif en politique comme sénateur socialiste, Il est connu comme moraliste et auteur dramatique. Membre de "La Jeune Belgique", il fonda en mars 1881, avec la coopération d'Octave Maus, la revue "l'Art Moderne" consacrée à la critique d'art.

En décembre 1832, il patronna avec C. Lemonnier et quelques autres "La Revue Moderne" sous la direction de Max Waller. Plus tard, il fonda encore "La Libre Académie Picard". Son ouvrage, "Les Pandectes Belges", ses discours et écrits sont un monument en l'honneur de la science juridique. Il publia pas mal de livres : e.a. "Les Rêveries d'un Stagiaire", "Paradoxe sur l'avocat", "La Forge Roussel", "l'Amiral", "Mon oncle le jurisconsulte", etc.

Toutes ses œuvres sont empreintes d'idées nobles et de chaleur ardente, le style est énergique.

Picard fut un écrivain de talent et un des dirigeants de la jeune école littéraire belge. Il fut un lutteur sans relâche, croyant en la force de la pensée et en l'influence sociale de la littérature.

### AVENUE DE LA PINEDE

Pijnboslaan

Limites : Rue de Percke - Avenue de la Sapinière - Avenue du Gui

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 18-5-1953.

Le nom français "pinède" est plus précis que le néerlandais "pijnbos". Le nom français comporte "pin" (en néerlandais "den"), une famille des conifères. Le mot le plus exact correspondant à pinède serait donc "Dennenbos" mais, en 1920, on avait déjà attribué erronément ce nom à l'Avenue de la Sapinière (n° 76).

De l'ancienne "Pinède", il ne reste plus grand-chose : une centaine de pins (pinus sylvestris) existent encore le long de l'Avenue des Narcisses, entre l'Avenue de la Sapinière et l'Avenue du Prince d'Orange.

(Courbe de niveau : 115 m).

#### CHEMIN DES PINS

Pijnbomenweg

Limites : Avenue des Aubépines - Chaussée de Waterloo Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 11-10-1910.

Ce chemin des Pins forme la partie la plus à l'est de l'ancien chemin n° 33, qui menait de la "Glasbeekstraatje" (n° 39) - actuellement le début de la partie ouest de la Rue de Verrewinkel - jusqu'à la Chaussée de Waterloo en traversant la "Heegde", une partie de la forêt de Soignes.

Sur le plan de Heuschling, ce chemin s'appelait "Kleine Hutte weg" (Chemin de la Petite Espinette) et se composait d'une partie de la Rue de Verrewinkel, la partie ouest de l'Avenue du Prince d'Orange ainsi que la partie de l'Avenue de la Chênaie située entre les deux rues précédentes.

Pin: (Pinus)

Le pin est un arbre résineux pouvant atteindre 45 m de hauteur, portant des feuilles allongées ou aiguilles. Le genre "pin" comporte quatre-vingts espèces des régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal. Il appartient au sous-embranchement des gymnospermes, ordre des conifères

La traduction de "pin" par "pijnboom" est incorrecte, ce dernier mot étant synonyme de conifère en général.

#### AVENUE HENRI PIRENNE

Henri Pirennelaan

Limites : Avenue de Floréal - Avenue de Boetendael Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 31-10-1935.

Auparavant, la rue s'appelait Rue de Fructidor.

Les terrains sur lesquels l'avenue Pirenne fut tracée appartenaient au lotissement effectué en 1906, lors du décès de monsieur Léon Vanderkindere.

Les travaux furent exécutés en 1925 par la firme Cels et Van Neck, comme mentionné dans la documentation conservée à la commune.

Pirenne Henri, Edouard, Jean-Marie est né à Verviers en 1862. Il est nommé professeur d'histoire à l'université de l'Etat à Gent (Gand) en 1888.

Son œuvre principale est la monumentale "Histoire de Belgique" dans laquelle il s'efforce de démontrer que la formation de la Belgique fut amorçée dès le Moyen-Age. Dans son "Mahomet et Charlemagne", il présente les conquêtes de l'Islam et la formation de l'empire de Charlemagne, avec son étalon monétaire en argent au lieu de l'or romain, comme la véritable fin de l'Antiquité.

Sa fidélité inébranlable à la Belgique qu'il ne considérait que dans son appartenance à la culture française, lui valut, lors de la flamandisation de l'université de Gand, d'être déporté en 1917, à Crefeld d'abord, à Holzminden ensuite. Après son retour, il habita à Uccle, au n° 17 de la rue qui porte son nom actuellement. Il mourut à l'institut de la Ramée à Uccle, le 28 mai 1935.

Dans tous ses ouvrages, Pirenne souligna l'importance des facteurs sociaux et économiques et rompit ainsi définitivement avec l''histoire-bataille''.

#### DREVE PITTORESQUE

Schilderachtige dreef

Limites : Chaussée de Waterloo - Rue de Percke
Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne
Dénomination approuvée par le conseil communal le
26-6-1916.

D'après A. Nissens, la dénomination aurait été suggérée par le paysage pittoresque.

Le plan cadastral de P.C. Popp (1842) mentionne ce chemin sous l'appellation "Englandweg". Le même nom figure sur le plan routier de Heuschling. Un plan routier d'Uccle (1916) parle d'avenue de Linkebeek, connue même un temps comme Drève de Linkebeek (1900) et chemin de la Petite Espinette.

## **RUE DES POLDERS**

Poldersstraat

Limites : Chaussée de Neerstalle - sans issue.

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le

26-6-1916.

Avant 1916, cette rue s'appelait 'Broekstraat' (Rue du Marais). Sur le plan routier de Heuschling, elle figure sous le n° 69, portant le nom de 'Melkriekweg' (Chemin du Melkriek) s'étendant jusqu'à la chaussée de Ruisbroek. Le nom actuel rappelle le paysage des polders de la Flandre Occidentale avec lequel, il y a un siècle, la rue en question pouvait avoir présenté une certaine similitude. Il était prévu de relier cette rue avec celle du Melkriek à aménager depuis la chaussée de Drogenbos jusqu'à la Chaussée de Ruisbroek, mais le projet ne fut jamais exécuté.

La Rue des Polders reste donc sans issue et se perd dans les jardins de l'Institut Communal Professionnel Horticole.

## **RUE DU POSTILLON**

Postiljonstraat

Limites: Parvis St.-Pierre - Square Marlow

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal en 1912

Lors du tracé de la rue, en 1873, elle fut d'abord appelée 'Nieuwe straat' (Rue Nouvelle). En 1905, date de la construction du bureau des postes, la rue fut baptisée Rue de la Poste. Le même nom existant dans l'agglomération bruxelloise, il fut modifié en Rue du Postillon.

De vieilles photos montrent un espace ouvert au nord du bureau des postes : l'Ukkelbeek coulait là, au sud du Chemin de l'Eglise (partiellement l'actuelle Rue de Nieuwenhove), qui menait jusqu'à la Rue du Doyenné.

### **RUE DES POUSSINS**

Kippekensstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue du Coq Quartier : Wolvendael Paroisse : Précieux Sang Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916. Cette voie s'appelait précédemment "Rue des Lapins" mais la dénomination en fut modifiée pour cause de double emploi (Nissens).

L'actuelle Rue des Poussins figurant déjà sur le plan de

1650, donc avant le tracé de la Chaussée d'Alsemberg, nous pouvons certifier que c'était une des plus anciennes Rues d'Uccle. Elle peut être considérée comme un tronçon du chemin de liaison qui a toujours existé entre la Rue du Cog et l'actuelle Rue de Stalle.

Au cours des temps, ce chemin de liaison a porté plusieurs noms : e.a. Sentier de la Couronne, Draaiboomweg, Lutsstrate ou Loudsstrate (après le tracé de la Chaussée d'Alsemberg) et également "Poelekeweg" (traduction erronée : Chemin de la Poule); il existait en effet à cet endroit, un petit étang (poel) non loin d'un étang plus grand appartenant au 'Waterkasteel' (Château d'Eau). Plus tard, ce petit étang ayant disparu, on interpréta le nom de la rue d'une autre manière : on songea à une jeune poule, "poeleke" dans la langue populaire.

En français, on a donc choisi la solution de facilité: en traduisant par "Rue de la Poule", mais comme il existait déjà une rue de ce nom (et ayant la même origine) au hameau de Stalle, on appelait cette rue-ci 'Rue des Poussins'.

Elle se trouve dans le "berceau" de la famille uccloise Dandoy. Rien d'étonnant donc que presque toutes les maisonnettes de la Rue des Poussins aient été construites par l'ancêtre-entrepreneur Sébastien Dandoy.

## RUE DE LA PRIMEVERE

Sleutelbloemstraat

Limites : Place Guy d'Arezzo - Rue Vanderkindere Quartier : Bascule Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 22-12-1904.

Nom d'une plante des prés et des bois qui fleurit au printemps (A. Nissens).

N'oublions pas que cette rue se trouvait sur le territoire de la Heegde, qui ne fut déboisée qu'au 18° siècle. La flore continua cependant à se développer jusqu'à ce que la rue fût tracée, c'est-à-dire jusqu'en 1904. Le même cas se présenta pour la Rue des Anémones toute proche.

Primevère: Primula officinalis.

Jadis, elle était employée comme médicament : la racine comme moyen expectorant lors d'un gros rhume (catarrhe), les fleurs contre l'arthrite et les rhumatismes.

#### **AVENUE DU PRINCE DE LIGNE**

Prins de Lignestraat

Limites : Chaussée de Waterloo - Place de St-Job Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 21-12-1924.

Vers 1900, cette voie s'appelait Rue du Prince de Ligne. Auparavant, une drève d'usage privé partait du quartier du 'Diesdelle' (Vivier d'Oie) et rejoignait le 'Kasteel van Carloo' (château de Carloo).

Cé chemin était connu sous le nom de "dreef" à St. Job; d'anciens plans cadastraux mentionnent "avenue".

Entre 1920 et 1925, la drève fut convertie en avenue. Pendant les travaux, on mit au jour, à hauteur de l'Avenue Belœil, un tas d'ossements humains provenant probablement de soldats ayant participé à la bataille de Waterloo et morts de leurs blessures après avoir été emmenés à la 'Diesdellehof' (Ferme du Vivier d'Oie).

Prince de Ligne: En 1803, Louis-Lamoral, deuxième fils de Charles-Joseph, prince de Ligne, entra en possession des propriétés de l'ancienne seigneurie de Carloo, à St.-Job par son mariage avec Joséphine-Louise Vander Noot-Duras, dernière héritière de cette famille.

La famille de Ligne conserva ce domaine pendant un siècle. Vers 1900, il passa à la famille Hamoir qui le vendit plus tard, après l'avoir loti.

## AVENUE DU PRINCE D'ORANGE

Prins van Oranjelaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue Dolez

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne

Dénomination approuvée par le conseil communal le
3-10-1903.

La partie ouest de cette avenue située près de l'actuelle Avenue Dolez suit l'ancien tracé du Chemin de la Petite Espinette qui reliait la Chaussée de Waterloo à la Chaussée d'Alsemberg.

Le long de cette artère entre les Avenues Wellington et Napoléon, se trouve le Château Fond'Roy. Construit en 1911 par Jean Berckmans, agent de change à St. Gilles, dans un domaine de 3 ha. La propriété fut vendue en 1919 à Jacques Poelaert, notaire à Bruxelles. A son décès (1929) le domaine revient à sa veuve, Irma Vermeulen, puis en 1945 à ses nièces Liliane et Alexis Vermeulen. En 1947 la Compagnie d'Assurances "La Royale Belge" en devint propriétaire. En 1970 le domaine (4 ha.) fut acquis par le président du Zaïre, M. Mobutu.

Prince d'Orange: Il s'agit de Guillaume II, prince d'Orange-Nassau, fils de Guillaume 1er, roi des Pays-Bas (et de la Belgique réunie jusqu'en 1830).

Lors de la bataille de Waterloo en 1815, il était le commandant en chef de l'unité belgo-hollandaise sous les ordres du duc de Wellington. Il fut grièvement blessé au cours du combat. Ce fut lui également qui combattit les insurgés sur les barricades lors de la Révolution de 1830.

# **AVENUE PRINCESSE PAOLA**

Prinses Paolalaan

Limites: Rue Victor Gambier - Rue Victor Allard

Quartier: Vossegat Paroisse: St. Paul

Dénomination approuvée par le conseil communal le 16-11-1959.

L'avenue fut tracée dans l'ancien domaine de la famille Allard. Le lotissement fut exécuté par la Compagnie Immobilière de Belgique et donna naissance à un nouveau quartier résidentiel appelé "Le Coteau du Soleil" en 1957-58.

Princesse Paola: Née en Calabre le 11-9-1937. Le 2-7-1959, le prince Albert épousa la princesse Paola, fille de don Fulco Ruffo di Calabria. Celui-ci était le fils de don Benjamino Ruffo di Calabria qui épousa Laura Mosselman du Chenoy, fille d'Isabelle Coghen et petite-fille du comte Jacques-André Coghen, au château de Wolvendael en 1877.

## **AVENUE PTOLEMEE**

Ptoléméelaan

Limites : Avenue de l'Observatoire - voie en tête de pipe Quartier : Observatoire Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-7-1952.

Ptolemee: Ptolemaios Claudios, astronome grec, né vers 100 en Haute-Egypte, (Thebaïde) et décédé en 168 à Canope près d'Alexandrie, où il travailla presque toute sa vie en tant qu'astronome, mathématicien, géographe, s'occupant également de chronologie et de musique. Il fit la plupart de ses observations de 127 à 141. Son œuvre principale est sa célèbre "Composition mathématique" mieux connue, grâce à sa traduction arabe, sous le nom d'"Almageste": type de recueil d'observations astronomiques (Système de Ptolemée qui consistait à placer la terre au centre de l'univers).

Cet Almageste comprend : la disposition de l'évolution cyclique des corps célestes, un traité complet de trigonométrie, l'explication et le calcul de tous les phénomènes en rapport avec le mouvement journalier du soleil.

Sa géographie a fait autorité pendant tout le Moyen Age et fut encore imprimée à différentes reprises au 16° siècle; les cartes de ce temps fournissent de précieuses indications concernant l'histoire des découvertes.

Ptolémée est aussi l'inventeur de différents instruments de mesure, dont l'astrolabe, instrument servant à mesurer la hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon.

#### CHEMIN DU PUITS

Borreweg

Limites: Rue Verrewinkel - Rue Engeland

Quartier: Homborch Paroisse: N.-D. de la Consolation C'est une source qui jaillit au creux du chemin qui lui a valu cette dénomination.

Ce chemin est déjà mentionné en 1531 comme "Borre-

strette". Sur le plan routier de Heuschling, il est indiqué sous le nº 54 "Engelandweg"

Un long "thalweg" part de l'endroit nommé "De Besem" (Le Balai) à Verrewinkel, poursuit sa route derrière le cimetière communal, serpente au nord du Kriekenput et descend sous la Rue Engeland jusqu'au pied de la rue du Roseau où existait autrefois un étang. C'est à l'endroit où le Chemin du Puits croise ce "thalweg" que la source citée plus haut jaillit. Elle existe toujours mais son eau est non potable, ainsi qu'il est indiqué sur place.

## AVENUE DU RACING

Racinglaan

Limites : Chaussée de Waterloo - les installations du

R.C.B.

Quartier: Waterloo Paroisse: St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le

31-1-1955.

L'avenue mène au club sportif dont elle porte le nom. Le "Royal Racing Club de Bruxelles" fut officiellement fondé le 10-5-1902. On y jouait pourtant au football depuis décembre 1901. L'aménagement du terrain et de trois courts de tennis exigea le comblement du 'Diesdellevijver' (étang du Vivier d'Oie) et l'enlèvement de 25.000 m3 de terre.

Le "Chalet" était achevé en juillet 1903; le premier président du club était le baron Coppée. Entre 1896 et 1907, le Club du Racing fut chaque année soit premier soit deuxième du championnat belge de football.

En 1904, on vioua pour la première fois le match Belgique-France qui se termina sur le score 3-3. L'année suivante, les Français furent battus par 0-7.

C'est également dans le complexe du Vivier d'Oie que la Fédération internationale du Football (FIFA) vit le jour

### AVENUE DE LA RAMEE

Looflaan

Limites : Avenue Brugmann - Avenue de Boetendael Quartier: Brugmann Paroisse: St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 8-7-1911; la traduction de l'Avenue de la Ramée en 'Looflaan' fut approuvée le 8-7-1960.

A l'origine, cette avenue formait la partie ouest du "Lijkweg" venant du Langeveld.

Lors du tracé de cette voie en 1910, le nom en était 'Varensstraat' (Rue des Fougères). A ce moment, Jeanne Ectors, fille du notaire, habitant Rue Beeckman, 78, à Uccle, proposa également le nom "Rue des Glaïeuls". Le nom actuel fut donné sur la proposition d'un habitant de l'avenue, dixit A. Nissens (1950), probablement en souvenir de la famille Elleboudt qui séjourna plus de 50 ans dans la maison de campagne "La Ramée", une propriété de 5 ha. achetée vers 1850 par le notaire et banquier Henry Elleboudt, bourgmestre de Langemark. Le dernier occupant de cette propriété mourut le 17-10-1956; après quoi, elle fut lotie et transformée en un nouveau quartier résidentiel. L'avenue abrite aussi l'Institut psychiatrique "La Ramée"

Il existe aussi une ferme "La Ramée" dans le canton de Wavre. Elle se trouve au sud-est de la forêt de Soignes - partie Ticton - sur la rive droite du ruisseau Argentine, en remontant de l'étang de La Hulpe. C'est une très vieille ferme, puisque les propriétaires l'ont vendue à l'abbaye d'Affligem en 1537 et que celle-ci en resta propriétaire jusqu'en 1787. Le 9 prairial An VI, elle fut vendue comme propriété nationale. Vers 1850, une villa y fut ajoutée.

Ramée: Ramus.

## RUE EMILE REGARD

Emile Regardstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Avenue Mozart (Forest) Quartier : Centre Paroisse: St.-Augustin Dénomination approuvée par le conseil communal en date du 30-10-1933.

C'est la Société Immobilière "Les Villas de Forest" qui traca la rue.

Régard Emile: (Chaumont-Gistoux 2-5-1869 - 13-5-1938). Il fut membre du conseil communal d'Uccle de 1922 à 1926, avec successivement Xavier De Bue (1925) et Georges Ugeux comme bourgmestre.

De 1927 à 1932 il fut échevin des Travaux Publics sous le mayorat de Jean Van der Elst.

## AVENUE REINAERT DE VOS

Reinaert de Voslaan

Limites: Avenue des Hospices - Rue du Kriekenput Quartier: Homborch Paroisse: St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 16-6-1955.

La cité-jardin du Homborch est caractérisée par le fait que la plupart des avenues portent un nom emprunté soit au règne animal, soit aux contes de fées. En ce qui concerne l'avenue en question, il s'agit de la célèbre épopée animale du 13e siècle.

C'est à la frontière des mondes latin et germanique que pour la première fois ce nouvel art poétique s'épanouit. Les trouvères du nord de la France rassemblèrent les récits des deux cultures en un grand cycle, "Le Roman de Renart", se composant d'une trentaine de parties dont

la plus remarquable est "Le Procès", procès du renard Reinaert cité à comparaître devant le tribunal du lion Nobel

D'après le modèle français, un certain "Willem" écrivit l'épopée "Van den Vos Reinaerde" en thiois médiéval (milieu du 13<sup>et</sup> siècle). Cette épopée tomba dans l'oubli pendant des siècles et ce n'est qu'en 1812 qu'un savant allemand, Friedrich David Gräter, découvrit le manuscrit; les frères Grimm contribuérent à la publicité de l'œuvre. En 1834, Jan-Frans Willems fut un des premiers à intégrer l'épopée dans la litérature néerlandaise dont elle constitue maintenant un des joyaux.

## AVENUE ACHILLE REISDORFF

Achille Reisdorfflaan

Limites : Rue Egide Van Ophem - Rue Edouard Michiels Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le

28-3-1955

Anciennement, cette avenue s'appelait 'Neckersgatdreef' (Drève du Neckersgat) 8-3-1925.

Reisdorff Achille: Achille, Jean-Baptiste Reisdorff est né à Bruxelles le 9-9-1898. Il y a habité Rue Coppens avant de s'inscrire à Uccle, le 24-5-1930. Il s'établit au n° 17 de la Rue Copernic.

Secrétaire général de l'"Oeuvre nationale pour Invalides de Guerre", il occupa ce poste de 1919 à 1949. C'est à son initiative que l'Institut pour Invalides de Guerre du Neckersgat a été fondé.

Le nom de cette avenue permet d'honorer la mémoire de cet homme, aux actions méritoires.

## RUE ALPHONSE RENARD

Alphonse Renardstraat

Limites: Avenue Louis Lepoutre (Ixelles) - Avenue Molière Quartier: Bascule Paroisse: N.-D. de l'Annonciation Une première mention de cette rue est faite lors du recensement de 1900. Un tiers se trouve sur le territoire d'Uccle, les numéros 72 à 86 et 83 à 99.

Renard Alphonse: A. Renard est né à Renaix en 1842 et décédé à Ixelles en 1903. Il entra dans l'ordre des Jésuites, devint prêtre séculier, quitta l'Eglise catholique pour contracter mariage.

En tant que géologue et minéralogiste, il fut nommé professeur à l'université de Gand. Il introduisit en Belgique l'étude des minéraux et des roches au moyen du microscope polarisant. Il écrivit nombre de travaux sur les sédiments abyssaux, étudia les roches volcaniques et les phyllades contenues dans le sol belge.

Les roches abyssales draguées par le navire "Challenger" firent aussi l'objet de ses examens.

Il devint membre de l'Académie Royale en 1898.

## DREVE DES RENARDS

Vossendreef

Limites : Chaussée de Waterloo - Chaussée de La Hulpe Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job

Cette drève a probablement été tracée avant 1903 par la famille Panneels-Allard. Sur une carte de Bruxelles de 1914, elle est mentionnée sous le nom d'"Avenue de Renard".

La Drève des Renards coupe le "thalweg" de la Geleytsbeek et c'est à cet endroit qu'on peut le mieux observer ce ravin. Au coin gauche de la Chaussée de Waterloo se trouvait jusqu'en 1968 la vieille auberge à l'enseigne "Café du Vieux Fort Jaco". Ce "Vieux Fort" ou retranchement se situait non loin de là, du côté opposé de la Chaussée de Waterloo.

A l'autre bout de la drève se trouvait un bâtiment de la Gendarmerie, plus tard une distillerie, "Au pigeon bleu du Vert Chasseur", exploitée par Félix Vleeshouwer. Au coin de la Vieille Rue du Moulin et de la Chaussée de Waterloo, on trouvait également un café appelé "Bij de Kloddereer" dont le patron se nommait Carlier. Actuellement, la bâtiment est occupé par la banque B.B.L.

Renard: Vulpes.

## **RUE DU REPOS**

Ruststraat

Limites : Avenue de Wolvendael - Chaussée de St.-Job Quartier : Wolvendael Paroisses : Précieux Sang

St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le 10-9-1923.

La rue s'appelait 'Rustweg' (Chemin du Repos) jusqu'en 1890.

Cette rue longe en partie l'ancien cimetière d'Uccle, lieu de repos et de calme par excellence, de là la dénomination.

Précédemment c'était une partie du 'Rodeweg'.

Au bas, près de la Chaussée de St.-Job, au coin droit "est", se trouve le café où habitaient jadis le fermier Paul Dammans et son épouse Marianneke Hérinckx; à côté se trouvait une épicerie tenue par F. Dammans à l'enseigne "Bij Pachter".

Au pied de la Rue du Repos, il y avait l'étang St.-Pierre ou "Broekvijver" (appelé aussi étang de Carloo, ou étang de Mieke de Wolinne, ou étang de monsieur Jean); il fut comblé en 1920.

Sur la place au bas de la rue existaient également le jardin et la villa de l'artiste-peintre Dierickx.

# SQUARE DE LA REPUBLIQUE D'ARGENTINE

Republiek Argentinië square

Limites : coin de l'Avenue de l'Observatoire - Avenue du

Vert Chasseur.

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le

15-5-1970.

A l'époque de l'attribution de ce nom, le prince Albert entama un voyage dans ce pays dans le but de découvrir d'éventuelles possibilités d'exportation et d'examiner sur place l'opportunité d'investissements belges.

On avait donc tout intérêt à présenter sous un jour favorable les rapports entre l'Argentine et la Belgique. L'Amicale belgo-argentine en profita pour ériger, à la bifurcation de l'Avenue de l'Observatoire et de celle du Vert Chasseur, un monument dont l'inauguration eut lieu en mai 1970.

**Argentine**: La république Argentine a une superficie de 2.777.000 km²; elle occupe la majeure partie de la pointe de l'Amérique du Sud.

C'est le plus grand producteur mondial de viande et de graines de lin. Elle produit également du froment, de la laine, des peaux et du cuir en grandes quantités; le tout provenant de la Pampa, au sud.

Population: (1983) 29 millions d'habitants dont 80 % d'origine européenne.

Langue: l'espagnol.

Capitale : Buenos Aires sur le Rio de la Plata, la plus

grande ville de l'Amérique du Sud.

## CHEMIN DU RESERVOIR

Vergaarbakweg

Limites : Chaussée de La Hulpe - Drève de Lorraine
Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job

Le 24-7-1896, un contrat d'une durée de 90 ans fut conclu entre l'Intercommunale des Eaux de Bruxelles et les communes d'Ixelles et de St. Gilles dans le but d'installer un réservoir d'eau dans la forêt de Soignes. L'eau provient du bassin du Bocq avec ses multiples sources. Par la même occasion, on décida de construire un chemin de service de 6 m de large allant de la chaussée de La Hulpe jusqu'à la drève du Caporal. Il fallut paver la partie du milieu (d'une largeur de 3 m) jusqu'au réservoir de Boitsfort et empierrer plus loin avec du gravier. Ainsi naquit la première partie de ce Chemin du Réservoir, qui fut prolongé plus tard jusqu'à la Drève de Lorraine.

Le bassin du Bocq, quoique toujours en fonction, ne peut, loin de là, subvenir aux besoins de l'énorme consommation en eau de la capitale. Plusieurs autres réservoirs furent construits (Ixelles - Uccle - Petite Espinette). Celui

de Boitsfort est caché sous les terrains de tennis à gauche du Chemin du réservoir. De pair avec celui d'Uccle (capacité totale : 100.000 m³), il approvisionne en eau la zone ouest de Bruxelles (Ganshoren - Molenbeek - Anderlecht jusqu'à Leeuw-St.-Pierre).

Les tuyaux d'écoulement, (un à haute pression, trois à moyenne pression) se trouvent sous le Chemin du Réservoir, direction Bruxelles. Du côté opposé, également sous l'assise de ce chemin, deux tuyaux d'adduction (feeder Daussoulx et collecteur Mazy) amènent l'eau des régions de Modave, Spontin et Crupet.

Les constructions en surface sont des chambres de stérélisation, des vannes et des bacs de distribution. Les habitations des gardiens et le clubhouse du club de tennis Intero s'y trouvent également.

Le nœud de distribution de Boitsfort (Chemin du Réservoir) date de 1976.

#### DREVE DES RHODODENDRONS

Rhododendronsdreef

Limites : Drève des Tumuli (Watermael-Boitsfort) - Forêt

de Soignes.

Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Anne

Dénomination accordée par la commune de

Watermael-Boitsfort.

Seulement deux maisons se trouvent sur le territoire d'Uccle : les numéros 24 et 26.

C'est une avenue résidentielle à circulation locale, située à l'extrémité est de la commune d'Uccle et qui, comme beaucoup d'autres, a été aménagée dans la forêt de Soignes.

Rhododendron: Ericinées.

#### RUE RITTWEGER

Rittwegerstraat

Limites : Vossegat

Paroisses: Précieux Sang

St.-Pierre

Dénomination probablement attribuée vers 1866.

Sur une carte routière de 1914, nous voyons le nom modifié en "Rietweg" (Chemin du Roseau).

Sur le plan routier de Heuschling (1849), le chemin est appelé "Stalledrèveweg". Avant le tracé de la Chaussée d'Alsemberg, ce chemin faisait partie de la drève qui reliait Stalle à Overhem.

Rittweger François : François-Lothaire Rittweger était un banquier connu, administrateur de la "Société Générale de Belgique", propriétaire foncier à Stalle et considéré comme le châtelain du village. Il fut le dernier occupant du château de Stalle. Ce château, qui se trouvait le long de l'Ukkelbeek et fut construit en 1665 par maître Bouton, ancien seigneur de Stalle, connut plusieurs propriétaires e.a. la famille Allard ('Ucclensia' E. Claus 1970 n° 34).

François, Lothaire, Laurent Rittweger, naquit à Francfort sur le Main le 11-11-1766; fils de Joan Georg, maître des Postes de l'Empereur. Il contracta mariage avec Anne-Catherine Sauvage née à Rechainde le 28-2-1766 et décèdée à Bruxelles le 7-8-1808; elle était la fille d'Aubin Sauvage, bourgmestre de Lambermont, directeur de la Société Générale fondée par Guillaume ler en 1822 et de l'Assurance Générale fondée en 1824 (Cfr livres commémoratifs publiés à l'occasion des anniversaires de ces sociétés).

Le couple Rittweger-Sauvage eut plusieurs enfants, parmi lesquels Charlotte, mariée à Jacques Coghen. De ce fait, François Rittweger est un aïeul de notre princesse Paola. François Rittweger est décédé à Bruxelles le 24-11-1848 et est enterré avec son épouse au cimétière de Laeken, non loin des derniers seigneurs de Stalle les de Roest d'Alkemade.

Au n° 15 de la Rue Rittweger a aussi habité Pieter Vandermeer de Walcheren, littérateur néerlandophone (1888-1970).

## **RUE ROBERTS-JONES**

Roberts-Jonesstraat

Limites : Rue Edith Cavell - Sukkelweg

Quartier : Cavell Paroisse : St-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le

31-7-1945.

Le premier nom (avant 1846) était "Lijckwegh". D'ailleurs, ce n'était pas le seul chemin d'Uccle à porter ce nom, car toutes les routes empruntées par les convois funèbres pour se rendre à l'église St.-Pierre pouvaient se dénommer ainsi (ex. la Rue du Coq, le Chemin du Crabbegat, etc.).

Plus tard, Heuschling et Popp parlent de Langeveldstraat (rue Langeveld) partant de la Chaussée de Waterloo jusqu'au Sukkelweg avec interruption au Zeecrabbekasteel (château Zeecrabbe).

Le baron François Thijsebaert, maire d'Uccle de 1812 à 1825, habitant du château prénommé, avait fait barrer la partie de la Rue Langeveld qui traversait son domaine. Il fallait donc faire un détour au nord par la "Carloosche Bane" (act. rue Edith Cavell) jusqu'au croisement avec le Bosveldweg. A cet endroit, la Rue Langeveld se continuait à l'ouest vers Uccle.

Le 18-9-1905, ce dernier tronçon fut appelé Rue des Clématites.

Robert-Jones Robert: Robert-Edmond-John Robert-Jones est né à St. Gilles, le 18-10-1893. Avant de s'établir à Uccle, Rue des Clématites n° 66, il habitait à Ixelles, Rue Franz Merjay, n° 145.

Il était avocat et commandant de réserve du 8° régiment

de ligne. Le 20-10-1943, à 7h41, il fut fusillé par l'occupant au Tir National, pour avoir aidé des aviateurs alliés.

## RUE DU ROETAERT

Roetaertstraat

Limites : Rue de Stalle - Rue du Merlo

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le 11-12-1933.

Cette rue fut prolongée en 1958 par la "Société immobilière d'Uccle", lotissement "La Floride" au nord de la rue du Merlo.

Roetaert: "Den Roetaert" toponyme et nom d'une ancienne ferme qui se situait dans les parages.

Au 15° siècle, la ferme Roetaert appartenait à la famille Danneels. Le plan cadastral de Ch. Everaert (1741) situe cette ferme au sud de la Rue du Merlo, à environ 200 m (30 roeden) de la Chaussée de Neerstalle, entre le Kersbeekbos (bois de Kersbeek) et l'Ukkelbeek. Elle appartenait alors à Lambert Van der Meulen et comprenait des terres, un verger, plusieurs étangs dont un plus petit, le "Wasvijver", le tout d'une superficie de plus de 10 ha. D'après Ch. Viane, le nom Roetaert serait en rapport avec l'enseigne d'un café.

C'est le nom régional d'un passereau de la famille des corvidés, à plumage brun clair tacheté de bleu, de blanc et de noir (Vlaamse gaai); le geai commun.

#### **AVENUE DES RONCES**

Braamstruikenlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue du Feuillage Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 28-10-1931.

Cette avenue fut tracée en 1931 et prolonge l'Avenue de Foestraets de l'autre côté de la Chaussée de Waterloo. Dans le sous-sol de cette artère est installée une canalisation d'eau à large section qui capte et canalise les eaux de la forêt de Soignes; elle rejoint la région flamande. (A. Lannoo).

Ronce: Voir Mûres.

#### RUE ROOSENDAEL

Roosendaelstraat

Limites: Forest - chaussée d'Alsemberg

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pie X Dénomination attribuée par la commune de Forest, le

23-1-1922

Quelques maisons, le long de la chaussée d'Alsemberg,

se trouvent sur le territoire d'Uccle : les numéros 244 et 246 d'une part et 357 à 363 d'autre part.

La rue fut aménagée à la fin du 19° siècle entre la Chaussée d'Alsemberg et l'Avenue des Sept Bonniers, à travers l'ancienne forêt de Roosendael encore mentionnée le 11-12-1829

En 1900, la dénomination était Roosendaelstraat, mais bientôt on ne put résister à la tendance de franciser le nom et, vers 1906, on en fit "Rue du Val des Roses". Mais comme il existe une "Rozendael - Impasse du Val des Roses" à Bruxelles, on décida, le 24-12-1915, d'en faire "Rue Val d'Andorre" afin de conserver le "Val" et le son "O". Finalement le bons sens l'emporta et le 23-1-1922, ce fut à nouveau "Rue Roosendael-straat".

Vers la même période, la rue fut prolongée jusqu'à l'Avenue Fontaine Van der Straeten. Le home communal forestois pour vieillards érigé dans cette, rue a repris le nom de "Le Val des Roses".

## **RUE DU ROSEAU**

Rietstraat

Limites : Chaussée de St.-Job - Rue des Griottes

Quartier : Papenkasteel Paroisse :

N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916. S'appelait Rue du Chêne auparavant (1910).

L'actuelle Rue du Roseau est le début d'un ancien chemin vers Linkebeek; un petit chemin pavé, large de 2 m. avec, au milieu, le sillon très caractéristique en pavé bleu destiné aux brouettes.

Le plan routier de Heuschling mentionne cette rue sous le n° 55 et le nom "Linkebeekweg op 't Grootveld" ce que nous devons lire "Groelstveld".

L'actuelle Rue du Roseau était donc le début de ce chemin qui se poursuivait par l'actuelle Rue des Griottes, une partie de l'Avenue des Tilleuls et de la Rue du Kriekenput, et l'Avenue d'Homborchveld jusqu'à l'Avenue des Hospices.

Sur d'anciens plans cadastraux (Ch. Everaert et P.C. Popp), nous remarquons qu'un étang oblong traversé par la Geleytsbeek se trouvait au début de la Rue du Roseau avant l'établissement de la ligne de chemin de fer. Après le comblement de l'étang, le terrain devint marécageux et couvert de roseaux, d'où la dénomination actuelle.

Roseau : Graminae.

## CHEMIN DES ROSES

Rozenweg

Limites : Chaussée d'Asemberg - Rue de la Fauvette Quartier : Wolvendael Paroisse : St.-Pierre Ce nom est connu avant 1890. Chez Heuschling, chemin n° 145 : Rooseweg.

C'est un passage reliant la Chaussée d'Alsemberg à la Rue de la Fauvette.

Quoiqu'insignifiant et de peu d'utilité, ce chemin avait sa raison d'être au temps de la seigneurie d'Overhem.

Sur le plan de P.C. Popp, nous voyons ce chemin non pas perpendiculaire à la chaussée d'Alsemberg mais en oblique. Jadis le chemin partait d'un endroit situé plus au sud et rejoignait la Rue de la Fauvette en face de la Rue Klipveld. Les deux maisons qui s'y trouvent suggèrent très bien la direction initiale.

Le chemin des Roses n'était qu'un chaînon du sentier qui reliait le quartier de Stalle (situé autour de la chapelle de N.-D. du Bon Secours) au Dieweg et à St.-Job. Le sentier en question partait de la chapelle et suivait l'actuelle Rue Rittweger; à environ 50 m avant la Chaussée d'Alsemberg (qui n'existait pas encore) le sentier amorçait une courbe vers la gauche, rejoignait l'actuel Chemin des Roses et via la Rue Klipveld et le parc de Wolvendael (non existant encore) débouchait sur le Dieweg à l'endroit où finit la Rue P. Stroobant.

Comme les Rues Van Zuylen en Vanderaey n'existaient pas, il est évident qu'au 17° siècle, et même avant, ce sentier était le chemin indiqué pour se rendre de Stalle à St.-Job.

## **RUE ROUGE**

Rodestraat

Limites : Avenue De Fré - Avenue Wolvendael

Quartier: Wolvendael Paroisse: St.-Pierre

C'est une des plus anciennes rues de la commune comme en témoignent le grand nombre de vieilles dénominations : "Royde vech" en 1500, "Rowegh" en 1742, "Rhode weg" au siècle précédent. Le nom actuel de "Rue Rouge" en est une traduction fautive.

Pour justifier ces dénominations, de nombreuses explications sont proposées :

Primo : la plus plausible : c'était le chemin d'Uccle vers Rhode-St.-Genèse.

Secundo: le nom proviendrait de "rode", endroit déboisé ou essart qui en l'espèce est précisément Rhode-St.-Genèse

Tertio: peut-être le chemin par où on acheminait le bois provenant du défrichement "rooiweg" (fort improbable). Ch. Viane, probablement pour défendre "Rue Rouge", écrit qu'à côté de ce "Rowegh", du côté de Wolvendael, coulait un ruisselet de couleur rouge due au sulfure de fer que le sol renfermait. Quand on sait que les ruisseaux ucclois, tels que la Geleytsbeek, étaient choisis par les industriels pour y implanter leurs usines textiles parce que l'eau ne contenait absolument pas de fer, cette explication paraît pour le moins peu probable. Ce ruisselet ser-

pentait plus loin à travers une prairie jusqu'au coin de la rue de la Fauvette. Là s'élevaient deux piliers de pierre blancs : l'entrée de la "Villa des Sapins".

Plus haut, le "Rodeweg" continuait entre deux talus et passait sous une passerelle pittoresque formant la liaison entre la villa des Sapins et le domaine voisin. Cette partie du Roweg est maintenant la Rue Colonel Chaltin. Le Rodeweg, toujours d'après Ch. Viane, longeait alors le Broekvijver ou St.-Pierre du côté ouest et non à l'est, où était la rue Basse. A cet endroit, le Rodeweg est devenu l'Avenue de la Chênaie.

Le centre culturel d'Uccle s'ouvre sur la Rue Rouge. La pose de la première pierre eut lieu le 20-10-1957 sous les auspices du ministre des Travaux publics, Omer Van Audenhove. Le complexe fut inauguré en 1958 sous le mayorat de Robert De Keyser. Le sentier qui mène aux bureaux est orné d'une sculpture de Witterwulghe représentant "La Jeunesse".

Le club de football "Uccle Sport" naquit en 1905 sur le terrain où se trouve le "Centre Culturel"; les vestiaires du club étaient situés au "Cinéma Central" près de l'église.

## CHAUSSEE DE RUISBROEK

Ruisbroeksesteenweg

Limites : Chaussée de Neerstalle (Forest) - Drogenbos Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination en usage depuis 1875.

Sur la carte de P.C. Popp (vers 1855), elle est mentionnée comme "Zandbeekstraat", allant de la Chaussée de Neerstalle jusqu'à la "Heer-" ou "Heirstrate" à Drogenbos.

Le Zandbeek, depuis la limite des communes Uccle-Drogenbos, longeait le côté gauche de cette rue jusqu'au croisement avec la vieille "Heirbaan", suivait cette dernière au nord sur une distance de 70 m et virait alors à gauche pour se jeter dans la Senne.

Depuis le 3-12-1874, ce chemin, appelé maintenant Chaussée de Ruisbroek, est décrit comme partant de la brasserie "De Fontein" jusqu'au territoire de Drogenbos, à proximité de l'auberge "De Lamp" disparue lors de la construction de l'autoroute. En réalité, la Chaussée de Ruisbroek était une partie de la route de Bruxelles vers St.-Pieters-Leeuw et plus que probablement la branche nord du Dieweg, suivait-elle son tracé à travers la vallée de la Senne.

Une partie de la chaussée fut reprise en 1908 par la commune d'Uccle; il s'agit du côté sud où se trouvent les maisons numérotées 18 - 66 - 72 - et 74.

En 1910, la chaussée fut élargie jusqu'à 15 m par expropriation de terrains appartenant aux princes de Ligne et cela au prix de 5 F/m². En 1935, elle fut partiellement rectifiée et doublée par l'avenue Paul Gilson, partiellement sacrifiée à son tour à l'autoroute.

Ruisbroek: Commune flamande de l'arrondissement de Halle-Vilvoorde, incorporée à St.-Pieters-Leeuw et située sur la Senne et le canal Bruxelles-Charleroi.

Superficie: 354 ha.

Population: 6.000 habitants vers 1980 contre 2.200 vers

La poussée démographique se fit au tournant du siècle par l'extension de l'industrie électro-technique, chimique et métallurgique et les grandes meuneries.

Curiosités : L'église néo-romane de Notre-Dame (1895-96) se distingue par sa tour à l'ouest.

Elle renferme plusieurs œuvres d'art :

- l'autel latéral en honneur du bienheureux Jan Ruusbroek (1293-1381);
- un reliquaire avec un os du bassin offert en 1931 par l'église St.-Gudule à Bruxelles;
- la peinture murale du mystique par A. Van Gramberen;
- les statues de la St. Trinité et de St.-Anne, toutes deux du 16° siècle.

Le château "De Helle", actuellement une maison de campagne, fut jadis le siège de la seigneurie; du côté de la rue subsiste une haute tour carrée : la loge du concierge (Fabriekstraat).

Au n° 47 de la Rue Rampelberg, la "Zwarte Poorthoeve" est un ancien manoir avec tour latérale.

La vallée de la Senne offre de beaux paysages alternés de prairies et de forêts feuillues coupées maintenant par l'autoroute Bruxelles-Paris.

## **AVENUE ANDRE RYCKMANS**

André Ryckmansstraat

Limites : Drève du Sénégal - en tête de pipe

Quartier : Waterloo Paroisse : St-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 14-9-1964.

Ryckmans André: André Ryckmans, né à Leuven (Louvain) 1929 a été abattu au Congo le 17-7-1960. Docteur en droit, il était le fils de Pierre Ryckmans, gouverneur du Congo.

André était administrateur territorial et se trouvait à Léopoldville en juin 1960 lors de la mutinerie de la Force publique excitée par Patrice Lumumba et visant les Belges. Refusant de porter une arme, d'un sang-froid héroïque, il aida à l'évacuation des fugitifs. Apprenant qu'un groupe d'Italiens travaillant à la route entre Matadi et Léopoldville se trouvaient en danger, il se précipita à leur secours en hélicoptère. A l'atterrissage à Lukala, il fut arrêté avec son ami, le pilote Emmanuel Kerveyn, et tous deux furent abattus par un soldat congolais.

Pas mal d'événements de la vie d'André Ryckmans sont notés dans l'œuvre que Jean Kestergat lui a consacrée.

## PLACE DE LA SAINTE ALLIANCE

Heilig Verbondplein

Limites : Avenue du Prince d'Orange - Avenue du Maré-

chal Nev

Quartier: Verrewinkel Paroisse: St.-Anne

Dénomination : première mention en 1910

Cette dénomination rappelle le pacte conclu en 1815 entre la Russie, l'Autriche et la Prusse après la bataille de Waterloo. Ce pacte fut suggéré par la baronne Krûdener, femme de lettres, et proposé au tsar de Russie, Alexandre Ier. Il fut conclu à Paris le 26-9-1815 entre le Tsar, l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse.

Le pacte doit son nom mystique aux paroles introductives du document : "Au nom de la sainte et indivisible Trinité ..... les Puissances se laisseront quider par les

prescriptions de la Religon chrétienne"

L'église St.-Anne a été construite sur cette place. La paroisse fut érigée en 1911; l'église, une grande chapelle en somme, fut construite en 1912 et le presbytère en 1913. Cette église provisoire a été modernisée à l'intérieur.

Elle renferme plusieurs œuvres d'art : de très beaux vitraux de Margot Weemaes (1953-54), un Christ crucifié en chêne au dessus de l'autel, trois statues également en chêne et de chaque côté du chœur un haut-relief, l'un représentant une Pieta, l'autre le baptême du Christ (œuvres de Jules Beernaerts, 1882-1966). Les fonts baptismaux sont gravés par Jean Hollemans (1967). A gauche de l'église se trouve la chapelle des Huit Béatitudes, avec des fresques d'Irène Vanderlinden (1932).

Cette chapelle fut aménagée par l'architecte Depuits en souvenir de Lucile Chardin, née à Dombasle-sur-Meurthe (France), le 1er juin 1902, qui fit sa communion solennelle à l'église de la Trinité à Ixelles le 3 mai 1914. Elle était l'amie de Mademoiselle Kumps qui se convertit sous son influence. A la mort de Lucile, mademoiselle Kumps désira faire sa communion solennelle et, à sont tour, convertit ses parents. Madame Kumps paya la chapelle aménagée d'après les plans de l'architecte Depuits, auteur également des plans de l'église.

#### DREVE SAINT-HUBERT

Sint-Hubertusdreeef

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève St.-Hubert

(Watermael-Boitsfort).

Quartier: Waterloo Paroisse: St.-Anne Dénomination employée depuis le recensement de 1910. Jadis aussi appelée "Kleine Huttedreef" (Drève de la

Petite Espinette).

La dénomination actuelle est probablement dérivée de la ferme St.-Hubert située le long de la Chaussée de Waterloo, en face du début de la Drève St.-Hubert.

Aux numéros 15 et 17 de cette drève se trouvent les

demeures des gardes-forestiers. Ce sont de belles maisons avec dépendances. Les montants des portes sont ornés de blasons représentant d'une part le cerf de St.-Hubert et d'autre part le Cor de Chasse.

L'hôtel de la ferme St-Hubert fut démoli en 1950 ainsi que la maison du garde-forestier qui se trouvait à l'entrée de ladite drève.

### PLACE DE SAINT-JOB

Sint-Jobsplein

Limites : Avenue du Prince de Ligne - Chaussée de St.-Job

Quartier: St.-Job Paroisse: St.-Job

Dénomination mentionnée pour la première fois en 1910

Vers le milieu du 15° siècle, il existait à cet endroit, une grande ferme fortifiée entourée d'eau, "Hof van Carloo". Vers 1520, cette ferme fit place à un château construit par Thierry de Heetvelde. En 1665, ce château fut détruit par un incendie. Mais la baronne Anne de Leefdael, veuve de Gilles Vander Noot, le fit remplacer par un nouveau château, décrit dans un document de 1678. (H. Crokaert). Celui-ci fut incendié à son tour par les Autrichiens, persuadés que c'était la demeure d'Henri-Nicolas Vander Noot, commandant des insurgés. Le château ne fut plus reconstruit et les derniers vestiges en furent déblayés en 1910 pour construire l'église actuelle. Les fossés et l'étang avoisinant avaient déjà été comblés en 1860.

La chapelle castrale des seigneurs du Carloo, bâtie au 15e siècle par Pierre de Heetvelde, se trouvait du côté nord-ouest de la place actuelle. Rebâtie en 1622, elle fut remplacée en 1836 par la première église paroissiale. Celle-ci fut démolie en 1913 après la construction de l'église actuelle (1911) qui se trouve du côté opposé de cette place et dont l'architecture rappelle la cathédrale d'Aix-la-Chapelle (architecte Bilmeyer).

Dans l'église, nous trouvons :

- les pierres tombales de Roger-Wauthier Vander Noot (+ 1710) et de Philippe-François Vander Noot (+ 1795),
- les statues de sainte Barbe et de saint Job,
- un calice datant de 1774,
- un ostensoir de 1642.
- une bourse et une chasuble brodées aux armes de la famille Vander Noot,
- un des tableaux représente "St. Job conspué par sa femme" attribué à G. De Crayer.

Tous ces trésors proviennent de l'ancienne chapelle. Sur la place de St.-Job existe aussi le vieux bureau de police datant de 1885, qui coûta 10.000 F. Au coin gauche de ladite place survit toujours une ancienne auberge qui, vers 1900, se dénommait "Café du Vieux St.-Job" et était exploitée par Susse Van Campenhout et Thérèsa Conninx. En face se trouvait l'estaminet "Aux Fleurs de Houblon" tenu par H. Van Campenhout.

Comme il apparaît sur d'anciennes gravures du 18e siè-

cle, le "Guldenhuis" (Hôtel des Corporations) de même que l'auberge "Vogelsanck" se trouvaient à proximité. Au coin du "Hoywegh" (act. avenue Copernic) qui débouchait au début du "Oude Weg" de St.-Job (Vieux Chemin) avant la construction du chemin de fer - se trouvait une vieille ferme construite en 1671. Il y a 85 ans, elle fut aménagée en trois maisons qui furent unifiées récemment en un restaurant et débit de boissons nommé "l'Abreuvoir". Ce nom serait un souvenir d'un étang tout proche appelé "Peerdewater" servant d'abreuvoir aux chevaux et aux bêtes de somme. Cet immeuble d'angle était aussi le café de rendez-vous des "Chasseurs de Prinkères" jusqu'à ce que cette société disparut en 1914. Nombre de souvenirs de cette société survivent dans le folklore de l'endroit.

D'après Ch. Viane, l'ancienne maison des corporations (Guldenhuis) appartenait à l'origine à la corporation des escrimeurs de Bruxelles. Au 17\* siècle, après une terrible tempête, elle fut reconstruite par la corporation des bouchers. Son emplacement se serait situé au début de la "Vijverstrate" (Rue de l'Etang), plus tard rue de la Pècherie et maintenant avenue J. et P. Carsoel. Au début du siècle, cette maison, après avoir servi de presbytère, fut finalement rasée.

Le 20-2-1970, le dernier tram "V" des chemins vicinaux partit de la place de St.-Job. Il reliait St.-Job à Dilbeek par le Vivier d'Oie, la gare du Midi et Scheut. Cette ligne de tramway avait été prolongée jusqu'à la place de St.-Job le 17-10-1927.

Saint Job : Saint Job est le patron de la paroisse et de l'église de Carloo. Le saint homme était originaire du pays d'Ur, actuellement situé en Irak. Il avait sept fils et trois filles et possédait de grands troupeaux. Satan le déposséda de tout mais le saint homme resta fidèle à Dieu. En récompense de sa fidélité, Dieu lui rendit le double de ce qui lui avait été enlevé.

À Carloo, Saint Job est vénéré comme patron de tous les cœurs affligés et il est invoqué pour les ulcères, les plaies, les maladies aussi bien pour les personnes que pour les animaux. Sa fête est célébrée le 10 mai. Le dimanche suivant a lieu la première kermesse, qui était aussi jadis le jour de la procession.

La famille Hamoir céda le terrain de l'église actuelle.

# CHAUSSEE DE SAINT-JOB

St. Jobsesteenweg

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Place de St.-Job

Quartiers : Calevoet Paroisses :
Papenkasteel N.-D. de la Consolation

St.-Job St.-Job

La Chaussée de St.-Job, le long de la Geleytsbeek, est sans conteste un chemin plusieurs fois séculaire, ainsi qu'en témoignent plusieurs anciennes dénominations telles que : "Beleydersweg" et "Beekkant" qui ne se rapportent qu'à un tronçon de l'actuelle chaussée.

P.C. Popp et Heuschling situent la Rue de St.-Job à l'est du grand "Broekvijver" (Petit St. Job) et le Chemin de Calevoet à l'ouest. La dénomination actuelle ne remonterait pas au-delà de 1856.

La chaussée de St.-Job suit le cours de la Geleytsbeek sur tout son trajet; rien d'étonnant qu'elle présente de multiples courbes d'après les sinuosités de la rivière; pas mal de ces courbes ont cependant été redressées.

Au début de la Chaussée de St.-Job, près de la place du même nom, existait jadis le café "In de Drie Koningen" où habitait Lemaire (act. Volle Gas). Un peu plus loin, le café du "Vieux St. Job" (act. Groom) faisait face à l'estaminet "Aux Fleurs de Houblon" (act. station-service Fina). Au n° 751 se trouvait l'entreprise de François De Hertogh qui fabriquait la fameuse moutarde de St.-Job.

Entre la chaussée et la Rue Jean Benaets, la "Petite Geleytsbeek" actionnait un moulin à polir.

L'ancienne auberge "La Maison Blanche" existe encore; c'est dans l'arrière-salle que fut fondée l'harmonie "l'Echo du Bois de la Cambre" en 1861.

La Rue de Wansijn fut tracée en 1948 dans le domaine loti du prince d'Arenberg. Une partie du mur d'enceinte de ce grand domaine est encore visible du côté gauche de la rue susnommée. Là se situait jadis la maison de Wansijn et plus tard le château dit "de St.-Job". Un moulin à eau, dit "Broekmolen", bâti en 1486, était actionné par les eaux de différents étangs alimentés par la Ritbeek et la Maalbeek. Ce moulin fut démoli après la première querre mondiale.

Passé le pont du chemin de fer, nous débouchons sur la place où se trouvait autrefois l'énorme "Broekvijver" ou étang St.-Pierre, comblé vers 1925 lors du redressement de la chaussée. A droite, la Rue Basse fait face au Kauwberg, appelé aussi Rue Coudenborre. Au n° 479, il y avait un manoir avec étang et parc, "De Vleugh", qui devint plus tard le château Spellemans, rasé en 1975 à l'exception de deux lions flanquant l'escalier d'entrée. Là jaillit aussi une source qui anciennement alimentait un moulin à eau, le "Coudenborremolen".

Au coin de l'Avenue de la Chênaie (jadis Boschstraat), on voyait la brasserie St.-Pierre avec son moulin à eau, le "Auderghemmolen" un moulin à grain, fief de l'abbaye d'Auderghem.

A proximité bat le cœur du quartier Petit St.-Job ; au coin gauche se trouvait un petit café exploité par "Jef Mossel" (act. café Pigeon Noir) avec une petite chaiserie à côté. En face et parallèlement à la Chaussée de St.-Job, trois petites maisons habitées respectivement par "De Krabbe", "Jef den Boer" et "Dauwe Kalender", trois personnages folkloriques inoubliables.

Au coin de la Rue Geleytsbeek, côté droit, "Zilleke den Bas" tenait également un petit café.

Du côté opposé de la chaussée, au coin droit de la Rue du Repos, se situait le café "Bij Pachter" (act. Boerenhesp). La villa et le potager de l'artiste-peintre Pierre Dierckx, se trouvaient au milieu de la chaussée. Plus loin, en face de l'Avenue Hellevelt, un étang alimenté par la Geleytsbeek fournissait l'eau au 'Cortenboschmolen' appartenant aux Alexiens de Bruxelles, moulin à papier appelé aussi moulin de Granville qui fut la proie des flammes en 1910. Actuellement, tout cela a fait place à un complexe d'immeubles.

Le Papenkasteel possédait également un moulin à eau destiné à la fabrication de papier qui aurait fonctionné de 1612 à 1913 (d'après Dubreucq, à partir de 1686). Les anciennes constructions, e.a. le café "Le Centenaire", situé au coin de la rue Papenkasteel, auraient fait partie de la papetérie.

Le manoir Kinsendael, appelé aussi le 'Geuzenkasteel' (château des Gueux) était aussi arrosé par la Geleytsbeek et comprenait un moulin à eau servant de meule à polir. Tout a disparu aujourd'hui.

Au croisement avec la Rue Engeland, au coin nord-ouest, existait le café-dancing très connu "Au Coq d'Or". Tandis que la Geleytsbeek coulait sous l'arcade gauche du pont de chemin de fer, la Chaussée de St.-Job passait sous l'autre arcade et virait à droite derrière les bâtiments de la brasserie le Château d'Or, pour déboucher dans la chaussée d'Alsemberg à côté de l'actuel restaurant "les Marronniers", jadis "Au Château d'Or", chez Léonard. Il est quasiment certain qu'avant la construction de la Chaussée d'Alsemberg, la Chaussée de St.-Job menaît plus loin le long de la Geleytsbeek jusqu'au croisement de la Rue François Vervloet, la Rue Keyenbempt et l'ancienne Valleystraat (Rue de la Vallée). Le plan de Heuschling mentionne encore ce chemin sous le nº 66 : Chemin Coba Pauwels, allant jusqu'au croisement susmentionné et assurant la liaison avec Drogenbos, Neerstalle et Linkebeek.

#### PARVIS SAINT-PIERRE

Sint-Pietersvoorplein

Limites : Rue Xavier De Bue - Rue du Doyenné
Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre
Dénomination approuvée par le conseil communal le
26-6-1916. Aussi dénommé précédemment Rue St.-Pierre
et Place de l'Eglise.

Saint Pierre est le patron de la paroisse et de l'église d'Uccle Centre. Le parvis fut aménagé en 1836. Cette année-là, le baron Huysmans - d'Annecroix fut autorisé à tracer une rue dans son domaine et, deux ans plus tard, on lui céda l'étang devant l'église. Ce transfert lui fut accordé à condition de combler l'étang de 10 m de large à ses frais et de remblayer les terrains environnants. Il devait en outre construire un chenal en maçonnerie (probablement pour l'Ukkelbeek) et payer 800 florins pour l'assiette de l'ancien chemin (sans doute Vieille Rue de l'Eglise).

De tout cela il apparaît que l'église d'Uccle était presque entièrement entourée d'eau : au nord (le long de l'ancien chemin de la Procession), deux étangs; à l'est (l'actuel square des Héros), un grand étang; au sud, l'Ukkelbeek et en face de l'église, l'étang dont il est question plus haut. Il apparaît aussi que la nouvelle Rue de l'Eglise (act. Rue Xavier De Bue) est plus au sud que l'ancienne. D'après certaines chartes, une ruelle "Marcolf" auraît existé près de l'église.

L'ancienne maison communale, l'actuelle Justice de Paix, fut construite en 1828-1830, partiellement avec les pierres de la chapelle de Calevoet après la démolition de celleci. La construction abrita la maison communale, une école et un lieu de détention. Vers 1882, elle fut vendue par la commune et transformée en Hôtel des Familles. La commune la racheta en 1925 pour les services de la police, des sapeurs-pompiers et de la Justice de Paix.

Sur le parvis nouvellement aménagé, une école pour filles fut construite en 1842 sur un terrain cédé par la famille Huysmans-d'Annecroix. Cette école fut longtemps une pomme de discorde entre la Fabrique d'Eglise et l'Administration communale; finalement, elle fut confiée à la commune. Il y a belle lurette qu'elle n'existe plus.

Une légende tenace à propos de l'église affirme qu'elle aurait été consacrée par Léon III (Saint-Pierre aux Liens) en présence de Charlemagne et de Gerbaldus, évêque de Liège (804).

Historiquement, il n'est question de l'église d'Uccle qu'en 1105 dans une charte de l'évêque de Cambrai qui en fait mention en même temps que de l'église de Forest.

L'ancienne église romane dont on a quelques illustrations, n'avait cependant pas été construite avant la fin du XIIe siècle.

Restaurée en 1609, elle était à nouveau délabrée en 1775. Elle fut alors démolie et remplacée par une nouvelle construite d'après les plans de l'architecte Jean-François Wincqz. Elle fut consacrée en 1782. Elle a un plan basilical et fut encore agrandie en 1937. C'est une des constructions les plus originales de l'architecture d'église du 18° siècle, à Bruxelles.

Le cimetière autour de l'église a servi jusqu'en 1870. Désaffecté en 1875 lors des travaux de l'avenue Brugmann, il fut remplacé par le cimetière communal du Dieweg.

Le chœur de l'église conserve deux pierres tombales : la première de J. F. Schavye décédé en 1812, œuvre de Godecharle, la seconde, du duc de Looz-Corswarem décédé en 1822 au château de Wolvendael.

Le trésor de l'église comprend :

- un candélabre en cuivre à huit branches offert en 1613 par l'infante Isabelle au couvent de Boetendael ;
- une Vierge du 18e s. (Notre-Dame aux Anges), originaire du même couvent;
- un Saint Pierre en bois du 16e s.;
- les fonts baptismaux de 1614;
- des ciboires, calices, reliquaires et ostensoirs (dont un de St-Pierre);
- de nombreux tableaux et vitraux d'époques diverses;
- un missel imprimé chez Plantin-Moretus en 1731.

L'église possède encore :

Des confessionnaux du XVIIIe siècle, une chaire de vérité de la fin du XVIIe siècle sur laquelle sont représentés sainte Brigitte et, sans doute saint-Augustin; un banc de communion (1782) contemporain de la construction de l'église. Les orgues sont de la main du fabricant nivellois Coppin (1829). A côté de l'église se trouve la vieille croix de l'église Saint-Pierre, qui coiffait la coupole jusqu'en 1952. Elle est en fer forgé et signée P.C. (Pierre Corten curé de 1808 à 1819). Toutefois d'après Crokaert elle serait forgée par Spinael lors de la construction de l'église.

## **AVENUE DE LA SAPINIERE**

Denneboslaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Carrefour Avenue de la Pinède et Rue de Percke.

Quartier: Verrewinkel Paroisse: St.-Anne Dénomination: une première mention en est faite au registre de la population en 1920, mais le chemin existait déjà au début du 19<sup>e</sup> siècle. C'était un chemin forestier allant de Boitsfort à Rhode-St.-Genèse.

En 1914, la plus grande partie de l'actuelle Avenue de la Sapinière s'appelait encore Rue de Rhode-St.-Genèse. La dénomination puise son origine dans la plantation de conifères à cet endroit. De là également le nom de l'Hôtel de la Sapinière qui, en 1914, se trouvait au coin de l'actuelle Avenue de la Sapinière et de la Chaussée de Waterloo.

La traduction de "Avenue de la Sapinière" en "Dennenboslaan" est fautive; la traduction exacte est Sparrenboslaan. (pin = den; sapin = spar).

Au numéro 18 de cette avenue habitait R. Vanderhaeghe, qui portait le pseudonyme de René Lyr.

## **AVENUE DE SATURNE**

Saturnelaan

Limites : Avenue De Fré - Avenue Circulaire

Quartier: Langeveld Paroisse: St.-Marc

Dénomination approuvée par le conseil communal le 6-2-1908.

Le nom est inspiré par l'Observatoire tout proche. La partie nord jusqu'à la Rue Copernic faisait autrefois partie de la "Carloosche Bane".

Saturne: Saturne est la deuxième planète extérieure du système solaire et sixième par rapport à sa distance au soleil (1.426.000.000 km, soit 9,54 fois la distance soleil-terre). Elle est surtout caractérisée par les anneaux lumineux qui l'entourent.

Jusqu'en 1781, c'était la dernière planète connue; cette année-là, Sir William Herschel découvrit la planète Uranus, encore plus éloignée du soleil. Neptune, découverte en 1846, et Pluton, en 1930, portèrent le nombre de planètes de notre système solaire à 9.

La durée de révolution de Saturne autour du soleil est de 29 1/2 ans; son diamètre de 120.000 km et sa masse représente 95,3 fois celle de la terre soit 5,686 x 10<sup>26</sup> kg.

## RUE ROBERT SCOTT

R. Scottstraat

Limites : Place Emile Danco - Rue de la Fauvette
Quartier : Wolvendael Paroisse : St.-Pierre
Dénomination approuvée par le conseil communal le
20-3-1913.

Le chemin de terre existant ne fut empierré qu'en 1924. Les prairies du côté droit de la rue servirent de dépôt de canons aux Allemands au cours de la première guerre mondiale.

Robert Falcon Scott: R. Scott est né à Devonport (Angleterre), le 6-6-1868.

Il devint explorateur des régions inhospitalières du Pôle Sud.

Avec son compatriote Ernest Shackleton, il entreprit une première expédition au Pôle Sud en tant que capitaine du navire "Discovery". Il atteignit la région appelée "Roi Edouard VII" et y resta de 1901 à 1904.

En 1910, il repartit à bord du "Terra Nova" dans le but d'atteindre le Pôle Sud géographique pour la première fois. Vers la même époque, le Norvégien Roald Amundsen partit dans le même but et planta le drapeau norvégien au Pôle Sud (1911) avant l'arrivée de Scott (17-1-1912). Scott et ses compagnons atteignirent le Pôle Sud mais périrent au cours du retour. Leurs corps furent trouvés le 12 novembre 1912.

Scott est considéré comme un héros national par les Anglais.

### RUE DE LA SECONDE REINE

Tweede Koninginstraat

Limites : Rue Vanderkindere - Rue des Carmélites Quartier : Chat Paroisse : Sacré-Cœur Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916.

Jadis, cette rue s'appelait Rue Marie-Henriette (2-6-1904) en souvenir de la reine Marie-Henriette d'Autriche, épouse du roi Léopold II. Plusieurs tentatives furent entreprises pour changer le nom :

- en 1936, en Rue Reine Astrid;
- en 1954, en Rue Jean Burgers.

Ces propositions furent rejetées.

Une plaque commémorative en souvenir de Jean Burgers est apposée au n° 21. Elle porte l'inscription suivante : "Ici demeura Jean Burgers 1917-1944. Héros de la Résistance. Commandant national du groupe G. Exécuté à Buchenwald le 6-9-1944.

La seconde Reine : L'archiduchesse Marie-Henriette-Anne de Habsbourg-Lorraine est née le 20-8-1836.

Son père était l'archiduc Joseph, prince héritier de Hongrie et de Bohême. Sa mêre était la princesse Marie-Dorothée de Würtemberg. Elle rencontra Léopold, duc de Brabant, au château impérial de la Hofburg alors qu'elle n'avait que 17 ans. Le mariage civil et religieux des princes eut lieu à Bruxelles le 22-8-1853.

Pendant les épidémies de typhus et de petite vérole qui sévirent en Belgique au début de 1871, la reine, accompagnée d'une dame de compagnie et d'un valet portant des colis de vivres, visita les malades les plus pauvres et les plus démunis dans le quartier du port d'Anvers et le quartier des Marolles à Bruxelles.

En 1900 elle préféra se fixer à Spa au lieu de rester à Bruxelles. Elle y mourut le 19-9-1902.

#### DREVE DU SENECHAL

Landvoogddreef

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue des Chênes Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 2-3-1904.

Cette avenue avait été tracée avant 1903 par Lehoday et Van der Meerschen sur le tracé d'une partie de l'ancienne Drève du Maréchal. La drève elle-même s'appelait "Wegh gaende naar de saevelput" (chemin menant à la sablière) et montait jusqu'à l'étang de Diesdelle (Vivier d'Oie). D'après J. Dubreucq, la forge de Cornélius Veldemans (1723) existait au coin droit de cette drève et de la Chaussée de Waterloo.

Sénéchal: Le mot sénéchal est emprunté à la langue franque (sini-skal = serviteur le plus âgé).

La signification inítiale de "sénéchal" était "responsable du ravitaillement de la cour du souverain". Puis il devint un officier féodal ou royal qui était chef de la justice et remplaçait le roi ou le souverain lors de son absence. Cette dénomination fut employée pour la première fois aux Pays-Bas sous les Bourguignons pendant le règne de Jean sans Peur (1414).

En 1531, cette fonction apparaît aussi dans le pouvoir central sous Charles-Quint. Les Habsbourg l'ont régulièrement renouvelée.

Le sénéchal était de préférence choisi parmi les princes ou princesses de sang royal.

## **AVENUE DES SEPT BONNIERS**

Zeven Bunderslaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Forest

Quartier : Centre Paroisse : St.-Augustin

Dénomination mentionnée depuis 1900.

Seule la partie nord de cette avenue se trouve sur le territoire ucclois (numéros 2 à 78 et 1 à 53).

Autrefois, ce chemin menaît au "Zevenbundersbos" (forêt des Sept Bonniers) qui s'étendaît entre Forest et Uccle et où se situait, jusqu'au début du 20° siècle, le manoir des Sept Bonniers.

Sur le tracé de cette avenue passait autrefois le chemin privé qui reliait le château Zaman à la Chaussée d'Alsemberg; elle s'appelait alors "Dreef" (Drève ou Avenue Zaman). Joseph Zaman marié à Cécile Dumonceau de Bergendael, avait fait construire ce château en 1860. En 1885, il fut exproprié après la faillite, en 1884, du "Comptoir Général Alfred Eickholt et Cie" dont Zaman était le mandataire responsable. La porte d'entrée en fer de ce chemin privé resta en place jusqu'en 1890; elle était fermée chaque soir.

A côté de cette grille se trouvait le café "Chez Théophileke" et une ferme-laiterie exploitée par Jan de Neus (Jean Merckx).

L'aménagement de cette avenue fut déjà entamée du côté de la chaussée d'Alsemberg avant l'enlèvement de la grille d'entrée. La partie sur territoire ucclois fut reprise par la commune en 1895.

**Bonnier**: Ancienne mesure agraire très différente d'après les régions. A Uccle, le bonnier équivalait à 91,38 ares. En Flandre française et belge, le bonnier valait de 54 à 137 ares.

Le bonnier était subdivisé en 4 journeaux, chaque journal en 100 perches.

En 1820, lors de la mise en application du système métrique, le bonnier devint l'équivalent d'un ha.

#### CARRE SERSTE

Serstéblok

Limites : Rue de Boetendael, nº 137 - Rue des Carméli-

tes, nº 116

Quartier : Chat Paroisse : Sacré-Cœur La dénomination actuelle apparaît depuis le recensement

de 1890.

Cette ruelle aurait formé la partie nord du "Crabbegatweg" (chemin du Crabbegat). Celui-ci menait de St.-Job à la rue Vanderkindere. Le plan cadastral de Heuschling le mentionne sous le n° 41.

Dans cette ruelle, les maisons sont numérotées de 1 à 10; celles de la parcelle 29 étaient jadis la propriété de Gaspard Van der Vorst tandis que les terrains avoisinants (parcelle 26) appartenaient à Monsieur Demillecamps de Bruxelles.

La plupart de ces maisons furent construites vers 1875 pour héberger les Bruxellois expropriés lors de la construction du Palais de Justice.

L'origine de la dénomination Sersté est incertaine. Nous avons repéré plusieurs personnes portant ce nom dans

les environs:

- Paul Sersté, maçon, né le 9-1-1828, venu d'Ixelles en date du 29-5-1866; plus tard, établi aubergiste au Langeveld, maison nº 8 à Uccle.
- Bernard Sersté, boucher, né rue de Boetendael, le 29-5-1859 et parti le 22-5-1889 pour la Rue des Cendres, nº 7 à Bruxelles.
- Jacques Sersté, menuisier, né Rue de la Chapelle en 1831 et décédé à Uccle, le 27-7-1875, en tant qu'aubergiste-boutiquier.

Au cimetière du Dieweg nous avons encore repéré :

- concession 2651 : Sersté Jean-Baptiste E 11/4 habitant Rue des Cottages, 89.
- concession 4392 : Sersté Jean-Baptiste D 56, habitant même adresse et transféré au cimetière de Verrewinkel,

Le nom de famille Sersté est donc un nom très connu à Uccle. Dans un procès-verbal de 1774 (cfr. Eigen schoon en de Brabander, 1927-1928, p. 189) un certain Francis Sersté est témoin d'une bagarre dans l'auberge "Het Fonteintje" à Stalle.

## **AVENUE DU SILENCE**

Stillelaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue de Calevoet Quartier: Calevoet Paroisse: N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916. S'appelait Avenue des Champs Elysées auparavant.

Cette avenue mène au cimetière communal de St.-Gilles et devait par conséquent être un chemin de silence. (A.

La Rue Molensteen, l'Avenue du Silence et l'Avenue des Tilleuls figurent sur le plan routier de Heuschling sous une même dénomination : "Sieckhuysweg" (n° 57).

Ce chemin suivait le tracé de ces trois rues depuis la "Tomberghof" (Ferme Tomberg) jusqu'au "Sieckhuys" à Calevoet et traversait donc l'actuel cimetière de St.-Gilles

Ce "Sieckhuys", qui était autrefois un lieu d'isolement pour malades contagieux, se trouvait au nord du Molensteenhof à Calevoet.

A l'entrée du cimetière est érigé un ouvrage sculpté "Femme pleureuse", signé J. Dillens, qui fut exécuté par l'artiste après son séjour en Italie (1878-1882).

L'artiste est inhumé à St.-Gilles.

Le cimetière de St.-Gilles a une superficie de 18 ha.; le premier enterrement y eut lieu le 28 janvier 1895.

C'est également dans ce cimetière que fut construit le premier crématoire intercommunal de Bruxelles. Le 21 mars 1932, une loi fut votée permettant la crémation de personnes décédées en Belgique.

L'avocat Tosquinet (président de la société belge pour la crémation) fit construire un crématoire à ses frais. Mais la loi de 1932 réserve aux communes et aux intercommunales le droit de construire et d'exploiter des crématoires. Ce fut la commune de St.-Gilles qui l'acheta et le revendit à l'intercommunale de Bruxelles.

C'est une bâtisse circulaire avec coupole construite en 1932 par l'architecte Devestel; la superficie de la construction avec four crématoire est de 500 m².

En 1936, un second four est construit en réserve. En 1982, Liège ainsi qu'Anvers construisent leur crématoire. En 1983, celui d'Uccle est agrandi : 15 ares de constructions, dont 5 fours permettant une crémation par quart d'heure. En 1986, extension jusqu'à 33 ares. On prévoit une superficie de 56 a. pour des dépendances et six salles de cérémonies. Actuellement, tout se déroule électroniquement. Tableau de l'évolution de la crémation à Uccle :

> 1933: 29 1973: 1.072 1940:96 1978: 4.200 1960: 204 1980: 6.261 1985: 7.194 1970:465

## ROND-POINT CHARLES SOLAU

Rondpunt Charles Solau

Limites: Rue du Kriekenput et Avenue Homborchveld Quartier: Homborch Paroisse: St.-Joseph Ce rond-point n'est pas mentionné sur le plan officiel des

rues de la commune d'Uccle.

Dénomination approuvée par le conseil communal le 9-9-1986.

Ce Rond-point existait déjà depuis l'aménagement du quartier-jardin Homborch dans les années 1950-55, il resta sans nom jusqu'à 1986 et était incorporé dans la Rue du Kriekenput.

Charles Solau : né à Bruxelles le 11-12-1890 - marié à Mariette De Voogt, habitant Chaussée d'Alsemberg 1033 E, devint directeur de l'hôpital de convalescents de Bruxelles (fondation Latour de Freins - Verrewinkel) et plus tard directeur général de la Blanchisserie de Bruxelles (Saint-Pierre) en tant que fonctionnaire auprès de la ville de Bruxelles.

Le 10-2-1947 élu membre du conseil communal d'Uccle sur la liste socialiste et le 5-1-1953 échevin de l'Assistance Publique, des Oeuvres Sociales et de l'Hygiène de la commune d'Uccle.

Le 12-6-1958, lors de la démission de monsieur Alles, le collège échevinal fut remanié, mais monsieur Solau conserva ses fonctions, ce qui fut confirmé le 12-1-1959. Le 9-2-1954 il est désigné comme sénateur par le Gou-

vernement Provincial du Brabant et le resta jusqu'à la dis-

solution des Chambres le 29-2-1958.

Monsieur Solau donna sa démission comme membre du conseil le 31-12-1964 et comme échevin le 7-1-1965. Il fut récompensé par les distinctions suivantes : médaille du souvenir d'Axtenam, médaille civique de 1ière classe et Chevalier de l'ordre de Léopold II. Charles Solau mourut à Uccle le 22-9-1983.

Durant les douze années passées à la tête de l'Echevinat des Oeuvres sociales, ses préoccupations vont à la fois vers le troisième et le premier âge. C'est à son initiative que l'on doit création du tout premier centre récréatif pour retraités en Belgique, centre qui est installé dans le cadre idyllique du parc de Wolvendael. C'est aussi grâce à lui qu'Uccle créera sa deuxième crèche d'Uccle-Centre, crèche qui, depuis sa création, rend les services les plus utiles aux parents qui doivent tous deux travailler pour subvenir aux besoins du ménage.

## **AVENUE DES SOPHORAS**

Sophoraslaan

Limites : Avenue des Hospices - chemin de fer Bruxelles-Charleroi

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph Dénomination approuvée par le conseil communal le 31-8-1961.

Sophora: Le sophora japonais est un arbre d'ornement atteignant jusqu'à 10 m de hauteur, à fleurs jaunes en grappes plus ou moins comparables à nos cytises ou aux mimosas, de la même famille des papillonacées. Importé du Japon en 1747 où il fournissait autrefois une matière colorante très appréciée pour traiter différents

#### AVENUE DES SORBIERS

Lijsterbessebomenlaan

tissus.

Limites : Avenue d'Hougoumont - Drève Pittoresque Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 5-10-1907.

Avant 1930, il s'appelait chemin de l'Arbuste. En 1849, sur le plan routier de Heuschling, il est désigné

comme "Kleine Groeselbergweg".

Depuis des temps immémorables, ce sentier était emprunté par les habitants du Groeselenberg pour aller puiser l'eau à la source. Ce chemin est en gradins, car la pente étant raide, on a dû façonner un escalier à proximité de la source pour faciliter la montée : n'oublions pas que la plupart des usagers portaient deux seaux d'eau! C'est là aussi que l'Ukkelbeek prend sa source; ce ruisseau a ravitaillé le village d'Uccle en eau potable pendant des siècles.

## **RUE JOSEPH STALLAERT**

Joseph Stallaertstraat

Limites : Place Brugmann (Ixelles) - Rue Vanderkindere Quartier : Cavell Paroisse : N.-D. de l'Annonciation Dénomination approuvée par conseil communal d'Ixelles le 1-12-1903 et acceptée par l'Administration communale d'Uccle le 7-10-1904.

L'aménagement de cette rue alla de pair avec le tracé du quartier Berkendael.

À peine quelques maisons se trouvent sur le territoire d'Uccle : les numéros 36 à 42 et 75 à 87.

Stallaert Joseph: Josephus, Joannes, Franciscus Stallaert est né à Merchtem, le 19-3-1825; il était le fils de Henri et de Catherine Janssens, une ancienne famille de la région.

Il s'établit à Bruxelles et y suivit les cours de l'Académie, où il fut l'élève de F.-J. Navez. Lauréat du prix de Rome en 1847, il dirigea l'académie de Tournai de 1852 à 1865. Plus tard, il professa à l'académie des Beaux-Arts et à l'école des arts décoratifs à Bruxelles. Il fut aussi membre correspondant de l'Académie en 1895 et membre de la commission du musée d'Ixelles depuis 1898.

Décoré officier de l'ordre de Léopold et de la Couronne civique de 1° classe, il se vit également attribuer de nombreuses distinctions étrangères.

Il épousa Louise Delvigne. Son frère, Charles acquit la notoriété en tant que philologue et historien.

Son œuvre, importante, comprend des portraits, des sujets historiques et mythologiques. Citons :

- "La Balançoire" musée de Liège; "La Mort d'Evrard 't Serclaes" à l'hôtel de ville de Bruxelles; "La Cave de Diomède et la Mort de Didon" musée national de Bruxelles; "St. Pierre reçoit les Clefs du Ciel", "Mater Dolorosa", "Oedipe et sa fille Antigone", "Oedipe à Colone" au palais royal, "Polyxène immolé sur le bûcher d'Achille" au musée de Gand; "Le dernier Combat du Gladiateur" au musée de Philadelphie.

Stallaert est aussi l'auteur de gracieuses décorations et de peintures de plafond, e.a. à la Banque Nationale, au Musée des Beaux-Arts et au palais du comte de Flandre. Il réalisa le chemin de croix de l'Eglise St.-Pierre à Uccle entre 1853 et 1855.

Le 6-5-1871, Joseph Stallaert vint habiter à Ixelles au n° 47 de la Rue des Aiguilles; il y demeura jusquà sa mort, le 24-11-1903, et est enterré au cimetière d'Ixelles, caveau 1672, pelouse S n° 11.

### RUE DE STALLE

Stallestraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Chaussée de Neerstalle
Quartiers : Vossegat Paroisses : St.-Pierre
Stalle Précieux Sang
St.-Paul

Dénomination approuvée par le conseil communal le 20-4-1916.

Anciennement 'Stalleweg' (Chemin de Stalle), Stallesteenweg (Chaussée de Stalle), Neerstallestraat (Rue de Neerstalle), jusqu'en 1916. A cette date, la partie comprenant les numéros 1 à 131 et 2 à 316 fut dénommée Rue de Stalle et le tronçon 139 à 237 et 324 à 442, Chaussée de Neerstalle.

Avant le tracé de la Chaussée d'Alsemberg (1726), le "Stalleweg" (Chemin de Stalle) débutait à hauteur de l'actuelle Rue de la Fourragère, à l'endroit où l'Ukkelbeek passait sous le chemin (act. Rue de Nieuwenhove).

Précédemment le quartier Stalle était situé au nord de la chapelle de N.-D. du Bon Secours, mais, au 19° siècle, le quartier d'habitation se déplaça progressivement autour des usines de Neerstalle.

Le Chemin de Stalle suivait le cours de l'Ukkelbeek, qui s'appelait "den Bak" ou "den Arm" à cet endroit et plus loin "de Fabrieksbeek". C'est vers 1875 que la partie du Chemin de Stalle près de la Chaussée d'Alsemberg fut courbée vers le sud pour former carrefour avec l'Avenue Brugmann (Globe).

Avant d'arriver à la chapelle, le ruisseau se scindait en deux; le bras gauche formait la "Kelle" vers le "Clipmolen"; les deux bras se rejoignaient à hauteur de la Rue des Trois Arbres. La chapelle trônait donc comme sur une petite île.

Le pavement de la Rue de Stalle débuta en 1832 mais ne fut achevé qu'en 1849. En 1833, l'Ukkelbeek fut canalisée jusqu'à l'indiennerie de Neerstalle.

En suivant la Rue de Stalle à partir du Globe, nous longeons d'abord le Clipvijver. Là se trouvait jadis un moulin à eau, le seul sur l'Ukkelbeek, bâti en 1629; c'était une dépendance de la seigneurie d'Overhem. Ensuite nous arrivons à la chapelle N.-D. du Bon Secours, construite sur plan basilical avec le chœur en trois pans, ce qui est rare dans nos régions. La chapelle daterait du 12e siècle mais la construction actuelle remonterait au 14e siècle. Elle fut transformée en 1693 et aménagée avec un plafond horizontal, tandis que le chœur fut pavé en 1697 comme mentionné sur une pierre tombale. L'ensemble fut restauré en 1931-32 et les maisons attenantes démolies. On découvrit alors une ouverture oblique dans le mur latéral gauche qui donnait vue sur l'autel.

La chapelle possède un obiit de la famille Van Hamme-Franckheim datant de 1700 et un autre de la famille de Roest d'Alkemade-Sirejacob de 1788, un banc de communion du 17° siècle et une pierre tombale de M. Desmanne, greffier de Stalle. L'objet le plus précieux de la chapelle était la statue miraculeuse de N.-D. du Bon Secours, en style espagnol, qui était vénérée dans toute la paroisse d'Uccle. Elle disparut au cours de la Révolution française et fut remplacée plus tard, par les soins du curé d'Uccle, par une autre statue. La statue originale fut retrouvée en 1925 et placée dans l'église St.-Paul à Stalle. En 1980, on y mit le feu mais la statue est entièrement restaurée actuellement. La chapelle et l'habitation du sacristain sont protégées par A.R. du 8-3-1938.

La chapelle et le Hof ten Horen (Vieux Cornet) sont deux endroits de prédilection pour les artistes-peintres à Uccle. A hauteur de la chapelle, du côté droit, se situait le manoir de Stalle, dont le dernier propriétaire fut François Rittweger. Une carte de 1855 montre encore le château, qui fut probablement rasé en 1867.

Au nº 90 habita, de 1927 à 1956, le littérateur et romancier très connu : Ernest Claes.

Le carré Peeters s'ouvre aux numéros 92-94; il comprend une ruelle et de petites maisons.

La brasserie "De Kroon" (La Couronne), connue depuis 1531 sous le nom "De Pollepel" ou "Camme van Overhem", se trouvait plus loin, du côté gauche. Un chemin piétonnier y descendait, venant de la Chaussée d'Alsemberg; appelé d'abord "Kroonweg", il devint plus tard la Rue des Trois Arbres. Deux écussons en pierre décoraient la façade de cette brasserie rasée en 1970. Le premier représentait une couronne de marquis portant l'inscription "In de Kroon", le second le blason de la corporation des brasseurs : le fourquet et la ratissoire croisés devant le panier à malt. Un des écussons est destiné à être placé dans la façade de la construction qui sera édifiée à cet endroit, l'autre est en possession des anciens propriétaires de la brasserie.

L'auberge "Bij Jeanneke Klontje", rasée en 1960, se situait au coin de la rue du Wagon. L'auberge "In het gerust Leven", située en face, disparut lors de la construction du pont du chemin de fer (15 m de haut). Passé le pont, à droite, s'étendaient deux étangs qui furent comblés en 1946. En face, de l'autre côté de la rue, au n° 266, une auberge, "In de Roode Poort", était exploitée par Van der Maeten - par sa veuve à partir de 1910; les socialistes y avaient leur local.

Plus loin, du même côté, l'auberge "A l'Etang" subsista, sans étang, jusqu'en 1978. L'étang en question servait jadis de réservoir pour l'indiennerie de Stalle qui avait un besoin régulier d'eau.

L'indiennerie de Stalle fut fondée en 1794, sous l'occupation française par Henri-Joseph Bosdevex, né à Leuven (Louvain) le 19-10-1768 d'un père français. Plus tard, elle passa aux mains de la S.A. Koeyvoet & Cie sous la direction d'Antoine de Genst. En 1813, l'usine employait entre 15 et 20 ouvriers.

En 1823, elle passa aux mains de Thomas Wilson qui y installa une machine à vapeur pour fournir la force motrice. Wilson avait acquis plusieurs propriétés dans les environs notamment une maison, le 12-7-1824, un terrain, le 22-5-1827, un autre terrain encore le 25-7-1827 et un troisième, le 24-1-1829. L'usine tournait alors à plein rendement, jusqu'au moment où les émeuteurs démolirent les machines au mois d'août 1830; ce qui mit provisoirement fin à son activité. Lors de la Révolution, Thomas Wilson se retira à Haarlem.

Par acte du notaire Laurentius Pontens daté du 13 novembre 1831, Carolina Catharina De Ridder, veuve de Lucas De Pauw et ses cinq enfants vendirent une propriété avec maison et 70 verges hollandaises de terre à Jacobus Josephus Eloy, fabricant à Anderlecht, pour le prix de 2.957 florins des Pays-Bas. Celui-ci avait probablement l'intention de reprendre la fabrication. Cette propriété se situait près du café de "Vaes den Dullen", en aval du moulin à grains, le "Creetmolen", et aboutissait au grand étang du sieur Wilson et à la rue où coulait la "Leybeke" ou "Geleytsbeke" ainsi qu'aux plantations de l'ancienne seigneurie de Stalle. Mais Eloy ne paya pas entièrement le prix et revendit le bien par acte du 1er mars 1832 du notaire Delcor, en son nom et en celui de son épouse Elisabeth Van Hamme, à Thomas Wilson au prix de 2.186,72 florins des Pays-Bas dont 1.200 florins devaient être versés à la veuve De Pauw.

Thomas Wilson remit l'entreprise en marche. En 1840, une machine à imprimer le coton et une machine à vapeur furent installées. Par bail passé devant le notaire Rommel, le 15-1-1842, il loua le tout à John Ratcliffe Wilson et Charles Verhulst qui s'étaient associés en vue de l'exploitation et, le 25 avril 1849, il vendit la propriété qui s'étendait alors sur 4 ha. 80 a. 30 ca. à John Wilson qui continua l'exploitation jusqu'à son décès, en association avec Charles Verhulst.

Après sa mort, sa veuve, Marie Stainforth, domiciliée Rue du Parnasse, 30, à Ixelles, en son nom et au nom de ses enfants, vendit l'usine à Charles Verhulst par acte du notaire Delporte du 18-8-1864. Par acte du 5-8-1863 du même notaire, Verhulst avait acquis le Creetmolen de Van de Zande et Gilles, et, par acte du notaire Delcor du 26-6-1863, un terrain avoisinant. Son bien s'étendait à ce moment sur 5 ha. 82 a. 70 ca.

De ce bien et de l'usine, il fit apport le 17 octobre 1864 à une "S.A. de Stalle pour la fabrication d'indiennes" créée par acte du notaire Delporte, au capital de 6.000.000 F, représenté par 12.000 actions de 500 F chacune. Parmi les actionnaires, nous trouvons Thomas Wilson, établi alors à Londres, Glouchester square, 20.

Cette société fut dissoute en 1868 et transformée en "S.A. de Stalle pour la blanchissement et l'impression des tissus". En 1880, 180 ouvriers et 16 employés y travaillaient. En 1896, l'usine était gérée par le chimiste Adolphe Dietz, qui installa 10 chaudières et 10 machines à vapeur pour seconder le travail des 232 ouvriers et des 22 employés. En 1910, l'activité de cette usine était à son apogée, avec 290 ouvriers, 15 moteurs de 208 CV et 4.500.000 m d'étoffe traitée par an.

Après la première guerre mondiale, ce fut le début du déclin et une fusion s'imposa avec la "Société cotonnière de Gand - Zele - Tubize" dont la liquidation eut lieu en 1934 par suite de la crise générale.

Plus tard, les bâtiments servirent de dépôt pour l'armée allemande d'occupation et en 1945 comme refuge de déportés étrangers.

En 1947, la firme l'Oréal s'y installa et, depuis 1977, les constructions hébergent la firme Colruyt.

Au coin nord de la rue de Stalle se trouvait l'auberge "Café - Brasserie de Stalle" exploitée par "Nette Mossel", plus tard par Swerts-Mommaerts; depuis, elle a été rasée. Du côté opposé, il y avait également un café, tenu par la famille Degendt, (dernier exploitant Louis Degendt).

Actuellement, le bâtiment est occupé par la firme Torbeyns.

En 1975, la Rue de Stalle fut prolongée en direction de l'autoroute.

#### **RUE STANLEY**

Stanleystraat

Limites : Avenue Molière - Rue Vanderkindere

Quartier: Bascule Paroisse: N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 14-5-1904. Ce chemin figure sur le plan routier de Heuschling sous l'appellation "Windmolenweg", n° 45.

Stanley: Il s'appelait John Rowlands et était né le 28-1-1841 à Denbigh en Angleterre. Il fut élevé dans un hospice. En 1859, il partit comme mousse pour la Nouvelle-Orléans. Là, il entra au service du marchand Stanley, qui l'adopta et lui donna les prénoms de Henry-Morton et le nom de famille de Stanley. En 1867, après maintes pérégrinations, il devint correspondant en Europe du journal le "New York Herald" et fut chargé d'une expédition en Ethiopie; il visita l'Espagne, l'Egypte, la Palestine, la Turquie, le sud de la Russie, la Perse et les Indes. En 1870, il fut chargé de rechercher l'explorateur Livingstone dont on était sans nouvelles depuis trois ans. Il le trouva sur la côte est du lac Tanganika et à cette occasion, prononça les paroles légendaires : "Livingstone, I presume". Ensemble, ils explorèrent la partie nord de ce lac et durent conclure qu'il n'était pas relié au lac Albert. De 1874 à 1878, il était en Afrique pour suivre le cours du fleuve "Congo".

En 1879, il y repartait pour le compte du Comité d'Etudes du Haut Congo, financé et présidé par Léopold II. En 1882, il dut revenir en Europe pour raisons de santé. Ses explorations furent poursuivies par des Belges et aboutirent en 1885 (acte de Berlin du 26-2-1885) à la création de l'Etat indépendant du Congo sous la souverainité de Léopold II.

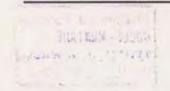
Stanley fit encore un dernier voyage dans l'Est Africain de 1887 à 1889 qui aboutit à la création du Protectorat britannique est-africain. En 1890, il s'établit en Angleterre, prit la nationalité britannique, fut élu membre du Parlement en 1895 et reçut le titre de Sir. Il mourut à Londres, le 10 mai 1904. Sur sa tombe, on grava les mots "BULA MATARI" (briseur de roches), nom que lui avaient donné les Congolais.

### **AVENUE DES STATUAIRES**

Beeldhouwerslaan

Limites : Avenue De Fré - Avenue Circulaire

Quartier : Wolvendael Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 2-2-1923, en hommage aux nombreux sculpteurs qui



séjournèrent à Uccle et y ont travaillé.

L'avenue fut projetée en 1918 pour relier l'Avenue De Fré au Dieweg et tracée en 1929. Elle traversait la propriété de monsieur Mulle de ter Schueren, petit-fils de la comtesse Coghen, lié à la famille Grandmoulin. Ces terrains étaient situés le long de la pente du "Kamerdelle".

Au pied de cette avenue, en face de la Ferme Rose, se trouvait une mare appelée "Peerdewater" et alimentée par l'Ukkelbeek.

Statuaires: Les plus connus qui vécurent à Uccle sont : Paul Dubois : Aywaille 21-9-1859 - Uccle 12-8-1938 Frans Huygelen : Anvers 19-8-1878 - Uccle 5-11-1940 Joseph Witterwulghe : Blankenberge 1-11-1883 - Uccle 10-11-1967

Léandre Grandmoulin : La Hulpe 12-11-1873 - Uccle 10-3-1957

Julien Dillens: Anvers 4-6-1849 - St.-Gilles (Brux.) 24-12-1904.

## **RUE STEENVELT**

Steenveltstraat

Quartier: Calevoet Paroisse: N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 19-10-1933.

La rue a été tracée dans un champ situé près de la ferme "Molensteenhof". Au n° 9 subsistent quelques vestiges de la maçonnerie de la Molenbeek (prolongement du Linkebeek) qui à cet endroit actionnait la roue du moulin de la "Molensteenhoeve". Ce moulin, connu depuis le 14° siècle, était un des principaux moulins d'Uccle - un fief personnel de Jean Offhuys. (voir Rue Molensteen).

#### CARRE STEVENS

Stevensblok

Limites : commence et aboutit au n° 461 de la Chaussée d'Alsemberg

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pie X

Dénomination en vigueur depuis 1890.

Nous ignorons tout de Stevens. A l'ancien cimetière du Dieweg, nous avons repéré deux tombes au nom de Stevens.

En 1860 existaient déjà quelques petites maisons à cet endroit et en 1875 le Carré fut construit pour accueillir les Bruxellois expulsés du quartier des Marolles pour la construction du Palais de Justice.

Il comprend une allée principale perpendiculaire à la Chaussée d'Alsemberg, deux couloirs latéraux qui, vers le milieu, donnent sur l'allée principale et deux autres couloirs latéraux à gauche, à l'extrémité du couloir principal. Les premières maisons le long des couloirs de droite sont

numérotées de 1 à 10 et la série à l'extrémité gauche de 11 à 18. Ce dernier groupe de maisons est également accessible par le couloir principal du Carré Pauwels adjacent.

D'après un plan routier de 1930, il existait jadis une issue vers l'avenue Mozart. L'emplacement de celle-ci est encore visible dans cette avenue entre les numéros 56 et 58; actuellement, il donne accès à un complexe de garages dont la façade arrière confine au Carré Stevens.

#### AVENUE PAUL STROOBANT

Paul Stroobantlaan

Limites: Chemin du Crabbegat - Dieweg

Quartier: Wolvendael Paroisse: St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 19-5-1931

S'appelait Avenue des Peintres précédemment (21-8-1923).

Le tracé de l'Avenue P. Stroobant figure déjà sur le plan cadastral de P.C. Popp et sur le plan routier de Heuschling vers 1850. La partie nord de ce chemin débutait au Crabbegatweg (Chemin du Crabbegat) (n° 11) la partie sud étant l'aboutissement du "Clijweg" (n° 18) qui traversait le parc de Wolvendael et aboutissait au Dieweg.

Stroobant Paul: P. Stroobant est né à Ixelles le 11-4-1868. Il succéda à Georges Lecointe en tant que directeur de l'Observatoire royal d'Uccle en 1925. Sous sa direction, plusieurs nouveaux instruments furent acquis, e.a. un télescope à enregistrement photographique et automatique, un double astrographe Zeiss et un chronographe Prin. Le département d'astrophysique vit le jour. En 1931, la première édition du bulletin astronomique de l'Observatoire Royal parut; il paraît toujours et a gardé son caractère initial.

Paul Stroobant resta directeur jusqu'en 1936. Il mourut à St.-Gilles, le 15-7-1936.

#### SUKKELWEG

Sukkelweg

Limites: Rue Roberts-Jones - Avenue Bourgmestre Jean

Hérinckx

Quartier : Brugmann Paroisse : St.-Marc

Le nom est aussi ancien que celui d'Uccle; il est officiel depuis 1900. On en trouve une première mention en 1816. Au 19° siècle, on le désignait aussi sous l'appellation "Soukelstraete".

Sur le plan cadastral de Heuschling, le chemin n° 13 appelé "Stukkelweg" partait du carrefour de la Kattebaan (actuellement Rond-point Winston Churchill) et menait au Hof ten Hove (Ferme Rose).

Sur un plan routier de 1914, il est mentionné comme Ave-

Bibliothèque Publique BOOLE - MONTJOIE 935/937, ch. de Waterlos UCCLE-1180 BRUXL

nue du Tennis et plus tard comme Avenue Adolphe Dupuich.

Un plan de Bruxelles datant de 1925 situe l'avenue A. Dupuich au bas de l'ancien 'Lijckweg' et le 'Sukkelweg' de l'Avenue de la Ramée jusqu'à l'Avenue De Fré (Ukkelbeek).

Une potence aurait existé jadis au carrefour du 'Sukkelweg' avec l'ancien 'Lijckweg'.

Il n'est pas impossible que le nom initial était tout bonnement "Ukkelweg". Nous ne pouvons oublier qu'avant 1850, le Sukkelweg partait du Hof ten Hove (Ferme Rose) jusqu'au Chemin de Bruxelles (act. Rue Edith Cavell) et se prolongeait par le 'Windmolenveldweg' vers Ixelles, derrière le hameau de Vleurgat.

Parmi les routes importantes d'Uccle, le Sukkelweg venait au 13e rang et n'était probablement pas moins praticable que les autres routes de ce temps. Quoi qu'il en soit, au point de vue du folklore, le nom reste très original et intraduisible.

L'actuel trajet officiel du Sukkelweg - Rue Roberts-Jones jusqu'à l'Avenue du Bourgmestre Jean Hérinckx - ne correspond pas à la réalité historique; le trajet mentionné faisait partie de l'ancien 'Lijckweg' allant du 'Langeveld' vers l'église d'Uccle (chemin des convois funèbres). Le 'Sukkelweg' initial montait d'Uccle vers lxelles.

## **AVENUE DE SUMATRA**

Sumatralaan

Limites : Rue Langeveld - Avenue De Fré

Quartier : Langeveld Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 24-2-1927

Cette avenue tracée en 1927 par le syndicat "Uccle Foncier" passait par les terrains appartenant à la villa "Sumatra".

Sumatra : C'est le plus grande île de l'Indonésie, à l'ouest de Java

## CHEMIN PRIVE 'T CORTENBOS

Private weg 't Cortenbos

Limites : Rue Geleytsbeek - Avenue du Lycée Français Quartier : Papenkasteel Paroisse :

N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 3-10-1949.

Le chemin débouche dans la rue Geleytsbeek entre les numéros 86A et 94.

Sur le plan cadastral de Ch. Everaert (1741), le 'Cortenboschveld' (Champ de Cortenbos) est situé au sud de la Geleytsbeek et se poursuit jusqu'à l'actuelle Rue Verrewinkel, où il forma à ce moment la ligne de démarcation avec la forêt de Soignes.

A l'ouest le Cortenboschveld (champ de Cortenboss s'étendait jusqu'au Papenkasteel et à l'est jusqu'à l'Ausnue de la Chénaie.

La forêt de Soignes allait alors jusqu'à l'actuel Chemin du Puits; le cimetière de Verrewinkel et une grande partie du Kauwberg en faisaient partie.

Sur la Geleytsbeek, en amont du Papenkasteel, se trouvait un moulin à eau (moulin de Cortenbosch), qui a appartenu au couvent des Alexiens à Bruxelles. C'était un moulin à papier à l'origine; plus tard, il fut aménagé en moulin à grains. (A. Wauters).

Il y a eu également une Avenue de Cortenbosch; celle-ci est devenue l'Avenue du Gui.

## **AVENUE TEN HOREN**

Ten Horenlaan

Limites : Avenue du Vieux Cornet - Avenue des Archères Quartier : Wolvendael Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 21-11-1950

(Voir avenue du Vieux Cornet).

#### **AVENUE LOUIS THEVENET**

Louis Thévenetlaan

Limites: Avenue Jean et Pierre Carsoel - Avenue Geor-

ges Lecointe.

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal en 1935

Thevenet Louis: Louis, François, Joseph est né à Brugge (Bruges) le 12-2-1874.

A peine âgé de deux ans, il passa sa jeunesse à Bruxelles dans le quartier pittoresque du Sablon; il devint garçon boulanger et, à l'âge de 18 ans, se fit enrôler sur un navire marchand britannique à bord duquel il effectue quatre voyages au long cours. 'Il vivait un rêve lointain' écrit René Lyr "dans une aventure d'images miroitantes, baignées d'air et d'eau". Cette chanson de marin traduisit son espoir et son dépit, sa vie ratée et sa revanche. Lui, qui aimait la compagnie du poêle de Louvain et se plaisait dans la peinture d'intérieurs, n'avait-il pas voyagé à travers le monde? Lui, fier de ses quatre années en tant qu'aide-cuisinier sur le navire S.M. Queen Victoria et du débarquement à Haïti, n'aurait-il pas préféré rester près de ces braves nègres auxquels il ressemblait tant.

En 1896, sous l'influence d'Auguste Oleffe, il décida de se lancer dans la peinture. Il suivit l'académie libre "L'Effort" et devint membre du groupe "Le Labeur". Quelques années plus tard, il contracta mariage avec Emma Tevels, originaire de la Flandre Occidentale. Il séjourna à Beersel au n° 9 de la Chaussée d'Alsemberg, jusqu'au 9-4-1908 et s'établit ensuite à Uccle au n° 271 de la Chaussée de St.-Job jusqu'au 16-8-1911. Plus tard, il se fixa à Hal, à Solenbempt d'abord, puis se fit construire une maison au n° 58 de la Rue Conscience en 1927. Thévenet, sans affectation, en toute spontanéité, qui est considéré comme un peintre post-impressioniste, est un symboliste dans la mesure où les objets et les lieux de la vie quotidienne qu'il peint, suggérent une autre vie; par ex. une commode en acajou avec tiroir mi-ouvert, un tapis de table, un poèle malinois, une nature morte avec des

la vie quotidienne qu'il peint, suggérent une autre vie; par ex. une commode en acajou avec tiroir mi-ouvert, un tapis de table, un poête malinois, une nature morte avec des oeufs sur le plat. Ses meilleures peintures révêlent un sentiment d'angoisse et de nostalgie ainsi qu'un désir secret d'évasion.

On raconte volontiers que Thévenet, après avoir terminé une toile, déposait les pinceaux en disant : "Plus tard on comprendra qui je suis" et s'adressant au tableau : "Partez à travers le monde! Vous, vous parviendrez jusqu'à l'Avenue Louise".

C'est ce qui se passa. Ses œuvres partirent à travers le monde et sont exposées e.a. aux musées de Bruxelles et d'Anvers.

Louis Thévenet mourut à Halle le 16-8-1930.

### CARRE TILLENS

Tillensblok

Limites : Rue Joseph Bens - Rue du Fossé

Quartier : Centre Paroisse : St.-Pie X

Dénomination attribuée vers 1900.

L'accès au Carré Tillens se trouve dans la Rue Joseph Bens, entre les numéros 9 et 11.

Dans cette ruelle, les maisons sont numérotées 5, 6, 7, 8, 9 et 10. Vers 1850, le terrain appartenait au notaire J. Charles Louis Delcor et la ruelle (n° 86 sur le plan Heuschling) s'appelait Chemin du Spijtigen Duivel; elle reliait la Rue Joseph Bens (en ces temps-là Vorststraat Rue de Forest) au chemin n° 85 dénommé "Zevenbundersweg" (Chemin des Sept Bonniers) plus tard Rue du Fossé. L'origine du nom Tillens nous est inconnue. Le seul indice: au n° 8 habitait un certain Tillens Frédéric inhumé au cimetière du Dieweg - concession 1173 B/22/6.

## **AVENUE DES TILLEULS**

Lindenlaan

Limites : Avenue des Hospices - Rue du Bourdon

Quartier : Homborch Paroisse : St.-Joseph

Avenue tracée en 1902 par le propriétaire du terrain et bordée de tilleuls.

Sur le plan routier de Heuschling de 1850, ce chemin s'appelait "Sieckhuysweg" (n° 57) et partait de la propriété de Tomberg vers le "Sieckhuys". Sur le plan de P.C. Popp, le "Sieckhuys" est situé un peu au nord du "Molensteenhof" (ferme de Molensteen) à Calevoet. Ce chemin traversait l'actuel cimetière de St.-Gilles et atteignait la Chaussée d'Alsemberg en face de l'actuelle Rue Molensteen.

Tilleul: Tiliaceae.

## DREVE DE TOURAINE

Tourainedreef

Limites: Avenue du Jonc - sans issue

Quartier : Vossegat Paroisse : St. Curé d'Ars Dénomination approuvée par le conseil communal le 21-12-1956.

Par acte du 15-7-1950, quelques fonctionnaires créérent, à l'initiative de Jean Gaillard, une société coopérative de locataires dans le but d'acheter le domaine "De Wijngaard" et d'y aménager un quartier d'habitations, le "Messidor". Toutes les rues et places qui y ont été aménagées portent un nom en rapport avec la viticulture.

La Drève de Touraine y fut aménagée vers 1951 par le S.C. Messidor.

Touraine: La Touraine est une ancienne province française appelée aussi le jardin de plaisance de la France. C'est une région viticole qui était déjà connue au 6° siècle. La plupart des vignobles sont situés dans le département d'Indre et Loire; ils produisent une grande variété de vins. Les plus réputés sont les vins blancs de Vouvray et de Montlouis et les vins rouges de Chinon et de Bourgueil.

#### **RUE DES TROIS ARBRES**

Drie Bomenstraat

Limites : Rue de Stalle - Chaussée d'Alsemberg

Quartiers : Vossegat Paroisse : Précieux Sang

Wolvendael

Dénomination approuvée par le conseil communal le 17-6-1915.

Ce nom désigne la rue qui relie la Chaussée d'Alsemberg au "Kersbeekbos" (bois de Forest) et longe la brasserie "De Kroon". (H. Crokaert).

Le terrain de labour entre la brasserie "De Kroon" (La Couronne) et Forest où fut tracée la Rue Allard s'appelait dans la tradition populaire 'Hofveld' ou 'Draayboomveldt'. Le "Draaiboomweg" a dû être un long sentier situé des deux côtés de l'actuelle Rue de Stalle. La brasserie (La Couronne) "De Kroon" jadis appelée "De Pollepel" (1531) ou "Camme van Overhem" se trouvait dans la Rue de Stalle, à 100 m de la chapelle N.-D. de Bon Secours, en direction de Neerstalle. Elle fut démolie en 1970.

Le "Draaiboom" dont il est question ici, était sans doute

le tourniquet ou la barrière mobile par où le bétail entrait dans la prairie. Le nom déformé en 'Drij Bomen' fut francisé en Rue des Trois Arbres et retraduit en 'Drij Bomenstraat'.

Sur le plan routier de Heuschling (1849) ce chemin, le n° 71, est désigné sous le vocable "Kwaedestraat". En 1914, il est mentionné comme "Sentier de la Couronne" et "rue de la Couronne". L'ancien atlas du plan cadastral de la commune d'Uccle le mentionne comme "Pollepelweg". La rue actuelle suit plus ou moins le tracé de l'ancien chemin mais fut redressée en expropriant quelques terrains du château Calixte (villa Magnolia) et du petit château St. Marie

## **RUE DES TROIS ROIS**

Drie Koningenstraat

Limites : Rue de l'Etoile - le champ au-delà de la Rue de

l'Yser

Quartiers : Stalle Paroisses : St.-Paul

Calevoet N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1926.

Tout comme la Rue de l'Etoile, cette rue rappelle un événement religieux. (H. Crokaert).

Jadis "Rue de la Comète" d'après l'usine "La Comète" qui était située Chaussée de Drogenbos.

La Rue des Trois Rois suit fidèlement le lit comblé de la Zandbeek, qui forme à cet endroit la frontière entre Uccle et Drogenbos jusqu'à la Rue de l'Etoile. La Zandbeek d'antan poursuivait son cours jusqu'à la Chaussée de Ruisbroek, sur le territoire de Forest. C'est à cet endroit que l'auberge "In de Drie Koningen" (Aux Trois Rois) figure sur la "Carte particulière des environs de Bruxelles jusqu'à Gand" gravée par Simon Cattoir et éditée par Georges Fricx (1746). D'après cette carte, l'auberge se trouvait le long de la route de Forest à Ruisbroek, là où l'actuelle "Zwartebeek" croise ladite chaussée. Il est réqulièrement question de cette auberge dans les actes de vente des biens de l'abbave de Forest par l'occupant francais en 1800. (Cfr. Les propriétés foncières de l'abbaye de Forest dans le département de la Dyle à l'époque de sa suppression - A. Van Lil dans "Eigen Schoon en de Brabander", pages 245 et suivantes).

L'auberge a probablement donné son nom à la rue.

## CHEMIN DE LA TRUITE

Forelweg

Limites : Rue Keyenbempt - Rue des Trois Rois

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul

Dénomination approuvée par le conseil communal le

13-3-1912.

Le plan Heuschling (1849) mentionne ce nom sous le

n° 65 bis et la dénomination "Kelperweg" allant de la "Drie Koningenstraat" jusqu'à la "Keyenbemptstraat" à hauteur du "Neckersgatmolen".

Actuellement (1983) le Chemin de la Truite existe sous forme de sentier depuis la Rue Keyenbempt jusqu'à la Rue du Melkriek; ensuite ayant la largeur de rue, il forme la limite nord-ouest du hameau du Melkriek, enfin il se poursuit en piétonnier jusqu'à la Rue des Trois Rois.

C'est donc un chemin à triple forme, qui devrait s'appeler plutôt Chemin de la Carpe.

Truite: trutta fario.

## RUE GEORGES UGEUX

Georges Ugeuxstraat

Limites: Rue du Melkriek - Rue du Chamois

Quartier : Stalle Paroisse : N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le

21-11-1966.

Cette rue fut aménagée en 1965-66 par la Société uccloise du Logement lors du lotissement des prairies basses situées au Melkriek, entre le Chemin de la Truite, la Rue François Vervloet et la Rue Keyenbempt.

Ugeux Georges: G. Ugeux est né à Huy le 20-8-1881. Il y fut d'abord directeur de banque et fondé de pouvoirs de "La Caisse de Reports et de Dépôts".

Plus tard, en 1922, il fut le président de la Société uccloise de Logement qui a tracé le quartier.

Rien de plus normal donc qu'une rue honore son nom. En 1925, il succéda à Xavier De Bue comme bourgmestre d'Uccle.

G. Ugeux habitait au n° 127 de l'Avenue Montjoie. Il mourut à Uccle, le 21-8-1964.

## **AVENUE DU VAL FLEURI**

Val Fleurilaan

Limites: commence et aboutit Rue Victor Allard

Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Paul

En 1890 c'était le "Villalaan" (Avenue des Villas), mais le nom fut changé en 1915 parce qu'une dénomination identique existait à Forest.

C'est un chemin qui dessert seulement quelques villas. En 1871, avant le tracé de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Charleroi, le "Kersbeekbos" (bois de Kersbeek) s'étendait jusqu'à cet endroit.

Le plan de Heuschling (1849) indique un sentier descendant de la Bergstraat (act. Rue Gatti de Gamond) en direction de l'actuelle Avenue de Kersbeek.

Il est possible qu'une partie de l'Avenue du Val Fleuri se trouve sur le tracé de l'ancien sentier. (n° 94, sans indication de nom).

## **AVENUE VAN BEVER**

Van Beverlaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Drève de Lorraine Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Anne Mentionnée comme telle lors du recensement de 1890, avant 1903 elle était pavée.

Elle fut tracée en 1880 dans les propriétés de la famille Van Bevere; les propriétaires prirent à leur charge le pavement, les trottoirs et la plantation de marronniers. En 1896 ils eurent des difficultés avec la commune : les travaux étant mal exécutés, les héritiers durent payer 11.600 F pour des travaux de réfection avant que la commune ne s'engage à prendre les travaux de voirie à sa charge. Les familles Van Bever, Van Bevere, Van Beveren appartiennent aux anciennes lignées du Brabant et chaque grande ferme a certainement eu un "Van Bever" comme métayer.

Parmi les Ucclois portant ce nom, notons : Franchoys Van Bevere à Verrewinkel en 1664; il exploitait une ferme avec ses frères Jacques et Adriaen et sa sœur Elisabeth; celleci se maria avec Joannes van der Elst et eut sept enfants, parmi lesquels un certain Carel, né à Uccle le 28-4-1667, décédé à Verrewinkel le 28-9-1699 et inhumé dans l'église d'Uccle.

Un certain Jan Baptist Van Bever né à Assche le 25-10-1749, décédé à Uccle-Stalle le 11-11-1788.

Enfin et surtout Van Bevere Guillaume. Celui-ci était notaire et possédait pas mal de terrains le long de la Chaussée de Waterloo. Son fils Guillaume qui lui succéda en tant que notaire à Bruxelles, eut trois enfants : Albert, Paul, Edouard né à Bruxelles le 6-5-1848 - inscrit à Uccle le 16-6-1893 - décèdé à Uccle le 13-8-1898, Elisabeth-Mathilde et Adelaïde-Belive. Tous trois habitant Chaussée de Waterloo n° 397-401.

Albert également notaire, fera lotir les terrains pour sortir d'indivision et sera le mandataire de ses soeurs. Le lotissement eut lieu le 23-10-1879 en lots de 15 a.

En 1907 Ernest-Henri-Léon Wouters acheta à la famille Van Bevere 2 ha. 74 a., fit démolir 2 petites maisons et y bâtit en 1910 la villa "Viola Cornuta" (terme italien désignant une plante à fleurs violacées), villa construite par l'architecte Jean Calewaers (1863-1948) en style éclectique du 19e siècle : briques et pierres bleues de France. Devant le château, une sculpture d'Henri Bouquet : un couple nu luttant et dansant à bras le corps. En 1921 l'industriel néerlandais Hugo Stokvis devient propriétaire du château que possède depuis 1950 la Société d'Assurances A.G., qui aménagea l'ensemble en tant que domaine sportif et social pour son personnel; le château devint le siège du club sportif.

## SQUARE VAN BEVER

Van Beversquare

Limites : Cité-jardin en bordure de l'Avenue Van Bever Quartier : Waterloo Paroisse : St.-Anne Accepté par le conseil communal en tant que "Clos Adèle" le 12-12-1950, et le 16-01-1951 comme Square Van Rever

En 1895 la famille Van Bevere vendit à Alfred Devos, négociant à St.-Josse-ten-Noode (pour Van Bevere, cfr. Avenue Van Bever), un terrain de 3 ha. 4 a., terrain situé le long de la Chaussée de Waterloo. Le nouveau propriétaire y fit construire en 1904 le château Devos, en style écletique et d'inspiration française. Plus tard l'ensemble fut agrandi jusqu'à 6 ha. 23 a.

En 1950, la société de construction "Etrimo" construisit dans le domaine de la veuve d'Alfred Devos, un quartier qui prit le nom de "Clos Adèle"; vu les difficultés de distribution postale et à la demande des habitants, le nom fut modifié en Square Van Bever.

En 1955, la veuve d'Alfred Devos, Marie Chapotel, vendit le domaine aux Sœurs de la Charité de Gand, qui y installérent "L'Institut Royal pour Sourds et Aveugles" (I.R.S.A.) et qui depuis revendent le "Clos Adèle" petit à petit aux habitants du quartier.

## **AVENUE VANDERAEY**

Vanderaevlaan

Limites : Chaussee d'Alsemberg - Dieweg

Quartier : Wolvendael Paroisse : Précieux Sang

En 1880, Ferdinand Vanderaey fit tracer le long de la limite sud de son domaine, une rue portant son nom et reliant la future villa Delvaux avec le Dieweg. Nous retrouvons cette ligne de démarcation au sud des parcelles 284 et 262 sur une carte de 1750 dessinée par Ch. Everaert. La maison portant le n° 102, construite en 1895, est l'oeuvre de l'artiste renommé Henry Van de Velde (Anvers 1863 - Zurich 1957). Ce peintre, architecte et rénovateur, inaugurait ainsi un art nouveau caractérisé par un style plus fonctionnel, tendance appelée "Bauhaus". Cette maison est mentionnée dans tous les livres traitant de l'architecture ; à remarquer surtout les dimensions et l'asymétrie des fenêtres ansi que la forme du toit.

Au n° 80, la villa "Bloemenwerf", où habitait Van de Velde.

Au n° 47, jadis consulat de Bolivie, existait l'original "Petit Chalet", disparu avant 1914 et situé près de l'étang "La Cuvelle", comblé en 1920.

Du côté opposé, dans le verger de la propriété Delvaux, existait un autre étang.

Auparavant, ces deux étangs formaient un ensemble dont le débordement allait au Klipmolen de la rue de Stalle. Au bas de l'avenue Vanderaey se trouvaient les "pataten fabriek" (féculeries) de A. Delvaux. Une cité Delvaux s'était même formée autour de cette industrie (1866).

Vanderaey Ferdinand: Ferdinand Vanderaey naquit à Antwerpen (Anvers), le 12-8-1814 et mourut à Uccle, le 2-10-1883. Il était rentier et marié à Amélie Brugelmann, de Dusseldorf. Il habitait à Uccle dans la "Rodestraat" (act. rue Colonel Chaltin) qui formait la limite de son domaine.

## PLACE JEAN VANDER ELST

Jean Vander Elstplein

Limites: Rue Beeckman - Rue Auguste Danse

Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal en

Précèdemment, cette place s'appelait Place Communale.

Le terrain de la place en question fut cédé gratuitement en 1865 par le baron Beeckman lors du lotissement du "Nouvel Uccle". La maison communale fut construite à son emplacement actuel entre 1872 et 1882. Elle est en style Louis XIII. La salle du conseil est ornée d'une frise de la main d'Omer Dierickx; elle relate l'histoire de la commune. D'autre part, une série de panneaux multicolores en fait revivre les coins pittoresques; ils sont l'œuvre de Staquet, Hermanus et Uyterschaut.

Le jardin au milieu de la place a été aménagé en 1971-72 par l'architecte-paysagiste Van Herck.

A l'angle gauche de la place et de la Rue Xavier De Bue existait jadis la salle Hoebrechts où eut lieu la première séance cinématographique en 1910.

Vander Elst Jean: Jean-François-Modeste Vander Elst était ne à Bruxelles, le 13-9-1873. Il était maître-brasseur du Merlo.

Il siègea comme membre du Conseil communal de 1911 à 1920 et de 1921 à 1926. En 1927, il fut nommé bourgmestre d'Uccle sous la coalition libérale-socialiste. Sous son mayorat, de grands travaux furent exécutés : le chemin de fer Halle-Schaarbeek, les lignes de tramways 6 et 10 vers St.-Job, la canalisation de l'Ukkelbeek dans la Rue de Stalle, ce qui entraîna la disparition du petit café pittoresque ombragé par un orme dont Ernest Claes parle dans son œuvre, au coin de la Rue Rittweger.

"La Société uccloise pour le Logement" construisit 10 maisons dans la Rue J. Benaets en 1926, 26 maisons dans la Rue de Puysselaer en 1933 et 105 maisons au Homborch en 1930.

En 1932, on rasa un quartier d'habitations délabrées à Uccle-Centre et on y traça la Rue Ch. Bernaerts. Jean Vander Elst mourut à Uccle, le 8-9-1933.

## PLACE LEON VANDERKINDERE

Leon Vanderkindereplein

Limites : Avenue Brugmann - Avenue Brugmann Quartier : Chat Paroisse : Sacré-Cœur Dénomination approuvée par le conseil communal le 4-5-1905.

Vanderkindere Léon: L. Vanderkindere, fils d'Albert, est né à Molenbeek-St.-Jean, le 22-2-1842. Reçu docteur en droit à Bruxelles en 1863, en lettres et en philosophie en 1865, il étudia l'histoire à Berlin et devint professeur d'histoire médiévale à l'Université libre de Bruxelles, dont il fut le recteur en 1880-84 et en 1891. Elu député libéral pour Bruxelles en 1880-84 et en 1892-94.

Léon Vanderkindere fut un des fondateurs de l'examen historique moderne et l'auteur du livre "Le Siècle des Artevelde" (1879).

Il publia différentes contributions à l'histoire d'Uccle, concernant le Dieweg et l'ancien échevinage d'Uccle. Il fut successivement échevin à Uccle de 1888 à 1895 et bourgmestre de 1900 à 1906.

Léon Vanderkindere habitait au n° 51 de l'Avenue de Floréal. Il mourut à Uccle, le 9-11-1906.

Au cours de son mandat de bourgmestre, la construction des égouts à St.-Job fut poursuivie jusqu'à Calevoet (1902); la "Kortestraat" (act. Rue J.B. Labarre) fut élargie. Au cours de ces travaux, on découvrit un tombeau dans le jardin de monsieur Vander Elst; c'était celui de son frère, échevin d'Uccle de 1830 à 1836 et membre du conseil communal de 1843 à 1848.

Pendant la même période (1901), Frédéric Brugmann, héritier de Georges, fit tracer sept nouvelles avenues entre le Sukkelweg et la Rue Edith Cavell. L'Avenue Hamoir fut également construite.

Le congé du premier mai fut introduit pour le personnel communal. En 1905, le conseil communal accepta la proposition d'un "Fonds communal d'aide aux chomeurs". Léon Vanderkindere réorganisa l'administration communale, la police, la direction des travaux publics, rétablit l'équilibre des finances communales, améliora le milieu écologique ainsi que la voirie. Il développa l'enseignement officiel dans la commune.

Un monument à sa mémoire, œuvre de sa fille Sylvie, a existé à la place Vanderkindere. Il avait été inauguré le 27-6-1909. Il fut enlevé en 1969 lors de la pose des lignes de tramways en site propre. Le buste a trouvé refuge au parc de Wolvendael où il a été inauguré en 1970.

#### RUE VANDERKINDERE

Vanderkinderestraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Chaussée de Waterloo Quartiers : Chat Paroisses : Sacré-Cœur Cavell N.-D. de l'Annonciation Bascule N.-D. du Rosaire

Le nom est mentionné pour la première fois lors du recensement de 1856. Précèdemment, cette rue s'appelait "Breedbunderweg" et traversait la "Heegde", défrichée au début du 18° siècle. Le chemin de terre fut conservé jusqu'au milieu du 19° siècle; en 1843, le pavement en fut entamé, mais les travaux ne progressaient que lentement.

L'église du Sacré-Cœur est située dans cette rue, à l'endroit où se trouvait jadis la chapelle des sœurs Carmélites bâtie vers 1821 au point culminant de l'endroit (103 m) et appelé "Edellandt". Le domaine fut loti en 1935. Entretemps, l'ancienne chapelle des soeurs était devenue l'église paroissiale et, d'après la tradition, le premier

mariage qui y fut béni le 18-2-1936, unit Monsieur et Madame Vandenbussche-Heyse.

La pose de la première pierre de l'église actuelle eut lieu le 20-9-1952 et la consécration le 2-7-1954. Elle est construite sur les fondations de l'ancienne église des sœurs Carmélites, église filiale du Carmel Royal qui avait été fondé par les archiducs Albert et Isabelle au début du 17° siècle (actuellement, le couvent est à Argenteuil).

La façade antérieure est bâtie en moellons jaunes de Modave; une représentation du Sacré Cœur, œuvre de Ph. Gérardis, de Louvain, y figure. Le chemin de croix et le tabernacle ont été exécutés par le ferronnier d'art Jacques, d'Ixelles. Les vitraux furent conçus et dessinés par H. Strebelle et, après son décès, poursuivis par F. Colpaert. Une collection de moulages polychromes de l'atelier du Cinquantenaire y est conservée.

L'autel renferme les reliques de St. Ignace d'Antioche et de St. Agnès.

Quelques élèments de l'ancienne église des sœurs Carmélites ont été intégrés dans la construction : la tour néoromane, des colonnes en pierre, la porte grillagée du baptistère et de la chapelle du souvenir où les vitraux racontent l'histoire de l'ordre des Carmélites.

Dans la maison qui porte le n° 15, situé à l'ouest de l'église, à hauteur du 3° étage, existe une croix ciselée dans la pierre naturelle. C'est à cet endroit que se trouvait jadis le couvent des sœurs Carmélites, qui déménagèrent à Argenteuil en 1930.

Vanderkindere Albert : est né à Geraardsbergen (Grammont) en 1806 et décédé à Uccle en 1859. Il était médecin, ancien bourgmestre de Molenbeek-St.-Jean, bourgmestre d'Uccle de 1854 à 1859 et prit l'initiative de faire avancer les travaux de pavement de cette rue, non sans intérêt car avec le docteur Kalkaer, il avait créé un institut pour déficients mentaux dans l'ancienne maison de campagne du baron de Leuze située le long de la Chaussée d'Alsemberg, entre le Rue Vanderkindere et la Rue Meyerbeer. Vanderkindere fut directeur de cet institut qui exista jusqu'en 1926. Pendant son mayorat un litige éclata à propos de l'obligation d'éclaircir les débits de boissons (il y en avait 102 à Uccle, sans compter une demidouzaine de brasseries). Les aubergistes et brasseurs s'y opposaient franchement et obtinrent finalement gain de cause.

# RUE JOSEPH VANDERLINDEN

Joseph Vanderlindenstraat

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue de l'Observatoire

Quartier : Observatoire Paroisse : N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 10-11-1939.

Vanderlinden Joseph: est né à Uccle le 29-5-1839 et y est décédé le 20-12-1930. Il était l'époux de Françoise Van Tassel, née à Linkebeek en 1842. Il siégea au Conseil communal d'Uccle de 1888 à 1899 et de 1904 à 1911. Il passa une grande partie de sa vie dans l'ancienne fermeauberge "Au Vert Chasseur", située Chaussée de Waterloo, n° 427 (act. n° 1103, station Shell).

Son fils, Joseph-Emile est né à Uccle, le 27-3-1877 et y est décédé en 1951. Le 2-5-1921, il avait épousé une cousine Vanderlinden à Uccle. Il travailla en tant que météorologue à l'Observatoire. Il est l'auteur du livre "Carloo St.-Job in het verleden".

Joseph-Emile Vanderlinden avait une fille, Marie-Jeanne Josée Charlotte, née le 25-7-1923.

## AVENUE OSCAR VAN GOIDTSNOVEN

Oscar Van Goidtsnovenlaan

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Place de l'Altitude Cent (Forest).

Quartier: Centre Paroisse: St.-Augustin Dénomination proposée par le conseil communal le 5-7-1904. Cette avenue a été tracée par l'entrepreneur A. Bertrand vers 1900.

Van Goidtsnoven Oscar, né à Jodoigne, le 25-10-1838 et décédé à St.-Gilles (Bruxelles), le 26-9-1904.

Avocat, membre du parti libéral, Ö. Van Goidtsnoven siégea au conseil communal de 1878 à 1903; il fut échevin de 1880 à 1881 et bourgmestre d'Uccle de 1881 à 1895. Il forma le second collège libéral homogène qui resta en place jusqu'en 1878.

Cette période fut dominée à Uccle, ainsi que dans tout le pays, par la guerre scolaire. Sous son mayorat, la nouvelle maison communale située Place Vander Elst, dont la construction avait été entamée en 1872, fut finalement mise en service, quoique l'éclairage fit encore défaut. Quelques années plus tard, les travaux préliminaires pour la construction du nouvel Observatoire Royal d'Uccle furent entrepris.

En 1895, le premier tramway à traction électrique était mis en service; il desservait la Place Danco, via l'Avenue Brugmann, jusqu'à la Place Stéphanie.

Les travaux du vélodrome de Bruxelles furent également entrepris, au coin de l'Avenue Langeveld et de la Rue Edith Cavell.

C'est aussi sous le mayorat d'Oscar Van Goidtsnoven que le village d'Uccle se transforma en un faubourg résidentiel de Bruxelles. Le nombre d'habitants passa de 11.027 en 1881 à 19.967 en 1903; c'est dire qu'il avait presque doublé.

## RUE EGIDE VAN OPHEM

Egide Van Ophemstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue de Stalle

Quartiers : Stalle Paroisses : N.-D. de la Consolation

Paroisses: St.-Paul Quartiers : Calevoet La rue est mentionnée pour la première fois sous ce nom en 1856. Auparavant, elle s'appelait "Cauterstraat", nom visant un terrain situé en hauteur,

Cette rue passait au nord du "Sieckhuysveldt" où se trouvalent les maisons des pestiférés. Ce chemin peut aussi être considéré comme une partie du Dieweg reliant la voie romaine Wavre-Malines à celle d'Enghien vers Asse. Avant la construction du chemin de fer Bruxelles-Charleroi. la Rue E. Van Ophem rejoignait la Chaussée d'Alsemberg en face de l'ancien Dieweg, comme il apparaît sur le plan cadastral de Ch. Everaert (vers 1750). La rue resta longtemps un chemin à travers champs, excepté le tronçon près de la Rue de Stalle, et ce n'est qu'en 1924-25 que la "Société Uccloise du Logement" y construisit les 29 premières maisons de la cité Errera.

Van Ophem Egide: Egide Van Ophem, né à Uccle le 19-5-1795, maître-brasseur à la brasserie 'Gulden Kasteel' (Le Château d'Or), eut une vie politique assez chargée, comme c'était souvent le cas des brasseurs de notre pays. Il fut d'abord échevin à la fin du Régime hollaindais, ensuite de 1830 à 1836 premier bourgmestre d'Uccle dans la Belgique indépendante; il resta au conseil communal jusqu'en 1848. Il fut nommé bourgmestre une seconde fois jusqu'en 1854. Il ne renonça pas encore, car il resta membre du conseil communal jusqu'en 1860, puis encore de 1872 à 1878

Egide était issu d'une ancienne famille uccloise. Son père, Jacques Van Ophem, fut installé premier agent municipal par l'autorité française. Nous le retrouvons maireadjoint en 1801 et maire en 1808; plus tard, membre du conseil communal, en 1818 et 1819.

En 1832, sous la direction d'Egide Van Ophem, les maisons furent, pour la première fois, dotées de numéros. Le conseil communal comprenait alors deux échevins et six

La Rue de Stalle fut aménagée le long de l'Ukkelbeek en commençant à la Chaussée d'Alsemberg, en face de la Rue de Nieuwenhove, jusqu'à 100 m de la chapelle de Notre-Dame: elle fut pavée vers 1832. Le troncon entre la chapelle et Neerstalle ne fut pavé qu'en 1849. Vers 1833, l'Ukkelbeek fut canalisée jusqu'à l'indiennerie de Neerstalle.

En 1836, la commune accorda une allocation de 4.000 F pour la restauration de l'église de St.-Job.

Egide Van Ophem mourut à Uccle, le 6-8-1881.

### AVENUE MAXIME VAN PRAAG

Maxime Van Praaglaan

Limites : commence et aboutit Avenue Château de Walzin Quartier: Brugmann Paroisse: St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 9-2-1965.

Cette avenue fut tracée en 1962 lors du lotissement du domaine Brugmann.

Van Praag Maxime: Maxime Van Praag naguit à St.-Gilles - Bruxelles, le 26 septembre 1910. Il obtint le diplôme de docteur en droit à Bruxelles, le 4-10-32, et devint avocat au barreau de cette ville.

Depuis le 23-1-1939, il était conseiller communal à Uccle. Pendant l'occupation, il devint membre de la Résistance, fut arrêté et transféré au camp de Nordhausen, où il mourut au début d'avril 1945.

#### RUE HENRI VAN ZUYLEN

Henri Van Zuvlenstraat

Limites : Chaussée d'Alsemberg - Rue Colonel Chaltin Quartier: Wolvendael Paroisses: St.-Pierre

Précieux Sana

Dénomination approuvée par le conseil communal le 20-5-1913. Henri Van Zuylen et ses parents habitérent à Uccle.

Anciens noms: Veldstraat (Rue des Champs), Veldweg (Chemin des Champs)

Van Zuylen Henri: Henri Van Zuylen van Neyevelt, ne à Diksmuide (Dixmude) le 26-2-1878, était second du navire-école belge "Comte De Smet-De Nayer" qui fit naufrage dans le Golfe de Gascogne le 19-4-1906.

Au nº 40 de la rue se trouve la maison de Ch. Viane. Audessus de la porte d'entrée, avec la date 1553, nous lisons "In nomine Domini pulsanti aperietur" - "A ceux qui frappent, il sera ouvert au nom du Seigneur". Les arcs des fenêtres sont soutenus par de petits chapiteaux où sont sculptés des musiciens; probablement des vestiges de maisons disparues. Ch. Viane, archéologue et collectionneur les a rassemblés à cet endroit. Il était aussi peintre d'art, aquafortiste, ancien président du cercle artistique "Uccle, centre d'Art" et auteur du livre "Uccle au temps iadis"

Au nº 51 est situé le château de la famille Delvaux, au milieu d'un grand parc.

Au nº 59, une villa en style Bauhaus, œuvre de l'architecte Yvan Beaudoux (1928).

La villa nº 21 était habitée jusqu'en 1969 par le journaliste bien connu Louis Quiévreux.

Au nº 81, la villa de l'œuvre philantropique "Notre Abri", fondée en 1914-18 par la comtesse d'Ursel et de Lannoy. Jusqu'en novembre 1918, cette villa était habitée par l'Allemand Alwin August Cranz, éditeur de musique, qui s'enfuit lors de l'armistice. La villa fut mise sous séquestre puis vendue à "Notre Abri".

## **RUE VERHULST**

Verhulststraat

Limites : Rue Xavier De Bue - Rue du Doyenné
Quartier : Centre Paroisse : St.-Pierre
La dénomination de cette rue a été attribuée vers 1860.
Précédemment, elle s'appelait Rue des Moineaux et Che-

min des Moineaux.

Vers 1900, le premier bureau des postes d'Uccle était situé dans cette rue; plus tard, il fut transféré Rue du Postillon. Il reste des traces de l'ancienne "Kerckstraat" (Rue de l'Eglise), la future Rue X. De Bue. C'est dans cette artère que fut installé le premier lavoir individuel.

Verhulst Charles: Ch. Verhulst naquit à Bruxelles, le 9-8-1813. Il s'installa comme industriel à Uccle, Rue de Neerstalle (act. Rue de Stalle) n° 94. En 1864 il était propriétaire de l'Indiennerie de Stalle, l'usine la plus importante d'Uccle.

En 1860, il fut nommé bourgmestre de la commune, mais en 1861, il cédait déjà son mandat à Hubert Dolez, libéral comme lui.

En 1873, il partit en Angleterre pour s'établir à Manchester.

## RUE DE VERREWINKEL

Verrewinkelstraat

Limites : Rue Engeland - Avenue de la Chénaie

Quartiers : Papenkasteel Paroisse :

Homborch N.-D. de la Consolation

Dénomination approuvée par le conseil communal le 3-5-1979.

Le nom "Verrewinkella" est déjà connu en 1258, en 1414 "Verrewilkele" et signifie "endroit éloigné" (Ucclensia). Le hameau où mène cette rue est le "Verrewinkel", déjà habité en 1846. Le plan de Heuschling (1849) mentionne cette rue sous le nom de "Kleine Hutte" (Petite Espinette); elle allait depuis Kinsendael jusqu'à la ferme St-Hubert à la Chaussée de Waterloo. Il y a 150 ans, ce chemin formait la limite ente les terrains de Cortenbosch, Coudenborre, Vrouw Mariënbosch et Gemeyne Heyde au nord et la forêt ducale au sud. Cette forêt s'étendait jusqu'au domaine de Kinsendael en ces temps-là. Une grande partie de la forêt située à cet endroit est occupée maintenant par le cimetière communal, au sud de la rue.

En néerlandais médiéval "winkel" signifie soit : angle (cfr. winkelhaak = équerre)

soit : magasin (au début, situé au coin de la rue).

Verrewinkel peut être considéré comme une des parties les plus anciennes d'Uccle. En 1885, G. Cumont découvrit le long de la "Verrewinkelbeek" un site néolithique et y dénombra 800 objets en silex. Ce site a beaucoup de similitude avec celui de Rhode-St.-Genèse, non loin de là.

Verrewinkelbeek: Tout comme le Geleytsbeek, la Verrewinkelbeek prend sa source dans un "thalweg" de la forêt de Soignes, non loin du hameau de la Petite Espinette, à hauteur du complexe sportif Wellington. Le fossé d'écoulement de ce thalweg débouche dans un tunnel en maçonnerie qui passe sous la Chaussée de Waterloo. Ce tunnel date du règne de l'impératrice Marie-Thérèse (1740-1780); de l'autre côté de la chaussée, il se déverse dans un conduit d'égout qui mène dans un fossé maçonné de la Rue de Percke. Cette maçonnerie fut établie à la demande de Monsieur Eugène Demunter, conseiller communal, qui avait souvent à souffrir d'excédents d'eau (canal Eugène).

Tout au long de son cours la Verrewinkelbeek est alimentée par différentes sources. Depuis la fin de la Rue de Percke jusqu'au pont de chemin de fer à Linkebeek, le cours sinueux de la Verrewinkelbeek forme la limite entre Uccle et Linkebeek. Au pont susmentionné, le ruisseau change de nom et prend celui de l'affluent qu'elle reçoit à cet endroit, c'est à dire la "Linkebeek". Dans une courbe assez large, elle contourne la colline où est bâtie l'église et, à partir de la Rue du Moulin, marque à nouveau la limite entre les deux communes. En passant par le "Nieuwbouwmolen" la Linkebeek arrive alors au "puits" de Calevoet, où elle passe sous la chaussée d'Alsemberg pour disparaître dans l'égout quelques mètres plus loin.

Quelque 200 mètres plus loin, c'est la Zandbeek qui indiquait la limite entre Uccle et Drogenbos.

## **AVENUE DU VERT CHASSEUR**

Groene Jagerslaan

Limites : Chaussée de Waterloo - Avenue de l'Obser-

vatoire

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Marc La dénomination est liée à un pâté de maisons autour d'une ancienne ferme-auberge le long de la Chaussée de

Waterloo (A. Nissens).

En 1880, l'Administration communale donna l'autorisation au notaire Albert Van Bever de tracer une voie de communication de 15 m. de largeur dans son domaine "Kleine Heyde" situé au hameau "Groene Jager" (du Vert Chasseur) dans le but de relier la Chaussée de Waterloo au Dieweg.

Autrefois, à environ 250 m au sud du croisement du Dieweg avec la chaussée de Waterloo, existait une clairière dans la forêt de Soignes (comptes de Jan Offhuys 1486-87); sur ce terrain du domaine ducal et avec l'autorisation du maître-forestier, une habitation provisoire fut construite dans le but de venir en aide aux voyageurs. Cette hutte en torchis fut appelée : "Première hutte" ou "petite

Espinette" ou encore "Cautershut".

Entre les habitants de cette cabane et les braconniers et autres brigands de grand chemin de la forêt de Soignes,

des rapports de connivence s'établirent assez vite et de récits saississants naquirent dans ce milieu mystérieux de la forêt. Une de ces histoires nous apprend que le Groene Jager "Vert Chasseur" était un esprit de la forêt dont l'apparition faisait trembler les braconniers, gens rudes mais fort superstítieux, pendant leurs occupations nocturnes.

D'après E. Vanderlinden, à l'endroit où se trouvait la "Première hutte", la forêt était déboisée sur une longueur de 500 m, mais peu en largeur. A gauche de la route existait une prairie, appartenant à l'abbaye de la Cambre, s'étendant jusqu'à la Chaussée de La Hulpe. A droite existaient quelques maisons, entre autres la ferme-auberge "De Engel" un peu en retrait du chemin, derrière une rangée d'arbres. Cette bâtisse se trouvait à l'emplacement de l'actuelle Avenue du Vert Chasseur.

Au sud de l'auberge "De Engel" existait le relais "De Groene Jager", avec un grand jardin et une gloriette le long de la chaussée. Le nom de ce relais passa au quartier résidentiel. Au début du 17º siècle, cette ferme-auberge n'était qu'une construction banale mais, en 1734, elle fut sensiblement agrandie et dotée d'un étage par Louis Hupperseel qui l'habitait alors. Le notaire Stuyck, bourgmestre d'Uccle (1828-1830), y habita de 1827 à 1833. En 1840, la famille Vanderlinden en fit l'acquisition. Le "Groene Jager" du début se trouvait à l'endroit où actuellement est exploitée la station-service Shell, au n° 1103, Chaussée de Waterloo. A hauteur de l'actuelle Avenue du Vert Chasseur existait vers 1900 un débit de boissons "Au Vieux Vert Chasseur".

En face, au coin du Champ du Vert Chasseur, on érigea après la première guerre mondiale un "Café-Restaurant-Pension de Famille" de classe, lieu de rendez-vous de la bourgeoisie bruxelloise, "Au Vert Chasseur".

## CHAMP DU VERT CHASSEUR

Groene Jagersveld

Limites : Avenue du Vivier d'Oie (Bruxelles) - Chaussée de Waterloo

Quartier: Waterloo Paroisse: N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 20-1-1964.

Seul le début de la rue du côté de la Chaussée de Waterloo (quatre maisons portant les numéros 86-88-87-89) se trouve sur le territoire d'Uccle.

Cette Avenue existait déjà sur le territoire de Bruxelles et était la première rue à droite de l'Avenue Van der Elschen.

Afin de remédier à plusieurs complications, notamment la distribution du courrier, la dénomination "Champ du Vert Chasseur" fut attribuée en 1964 à l'Avenue Van der Elschen. Cette avenue avait été tracée en 1907, dans le domaine des familles Van der Elschen et Van der Kerckhove. La dénomination en avait été confirmée par le Collège échevinal le 4-11-1910.

La dénomination Champ du Vert Chasseur est maintenue pour l'avenue de ce nom ainsi que pour l'Avenue Van der Elschen, dont le nom n'est plus usité depuis 1982.

Vert Chasseur : cfr. Avenue du Vert Chasseur.

## CITE DU VERT CHASSEUR

Groene Jagerswijk

Limites : Chaussée de Waterloo - sans issue

Quartier : Observatoire Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 9-5-1922

Construit vers 1875 par Jacques Errera qui en fit un modèle du genre, ce quartier s'appelait jadis "Cité Errera"

Le terrain sur lequel fut construit cet ensemble de maisons ouvrières était le jardin de l'auberge "Groene Jager", jardin qu'Errera avait acheté en 1874.

Jacques Errera, père de Léo (botaniste) et de Paul (bourgmestre d'Uccle, 1912-1921) était un important propriétaire foncier.

Vert Chasseur: (voir Vert Chasseur).

## RUE FRANÇOIS VERVLOET

François Vervloetstraat

Limites : Rue Egide Van Ophem - Rue des Trois Rois Quartier : Stalle Paroisse : N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916

Autrefois, l'actuelle Rue Fr. Vervloet était un chemin de premier ordre dans la commune. Son nom a changé plusieurs fois au cours des temps. Au 18e siècle, elle s'appelait chemin du Neckersgat.

Heuschling (1849) dénomme la partie entre l'actuelle Rue Keyenbempt et la Rue E. Van Ophem "Stinckaertweg", tandis que le tronçon depuis la Rue Keyenbempt jusqu'à la Rue de la Brasserie à Drogenbos s'appelait "Cammestrate" (Camme = brasserie).

En 1914, ce nom était déjà transformé en Kampstraat (Campstraat). La partie depuis la Rue Keyenbempt jusqu'à la Rue E. Van Ophem s'appelait alors Rue de l'Enseignement, probablement parce qu'une école existait à cet endroit.

Il y a quelques années, on a découvert des vestiges d'un chemin romain le long de la Grand'Route entre Drogenbos et Ruisbroek, et plus particulièrement le long de la Senne; il est probable que la Rue Fr. Vervloet ait été un prolongement du Dieweg allant vers Drogenbos jusqu'au "Mastellebrug" (pont Mastelle) au-dessus de la Senne.

Vervloet François: Fr. Vervloet est né à Bruxelles, le

4-01-1801. Il fut le premier instituteur d'Uccle sous la Belgique indépendante; il exerça ses fonctions durant quarante ans, de 1831 à 1871, fut conseiller communal de 1880 à 1883 et échevin du 29-12-1881 au 5-4-1883.

En tant qu'instituteur, il ne touchait pas de traitement fixe; il était payé par les parents d'élèves aisés (une septantaine) s'y ajoutaient 270 F payés par le Bureau de Bienfaisance d'Uccle et 212 F payés par l'Etat comme minerval pour les enfants pauvres (au nombre de cinquante environ). L'instituteur était logé gratuitement à la Chaussée d'Alsemberg, n° 191.

François Vervloet mourut à Uccle, le 13-4-1887; il fut enterré au cimetière du Dieweg.

Une plaque commémorative en souvenir d'André Didier est apposée au n° 10 de la rue. Elle porte l'inscription ; "Ecole André Didier, instituteur communal, mort au camp de Flossenburg".

André-Désiré-Englebert Didier est né à Schaerbeek, le 1-9-1900. Il était instituteur à cette école; il fut arrêté par l'occupant comme membre de la Résistance. On suppose qu'il fut fusillé à Flossenburg, le 7-3-1945. Le 5-12-1951, le Ministère compétent confirma qu'il était mort pour la patrie.

Le 27-9-1930, André Didier avait épousé à Uccle Marcelle Claes, née dans la commune le 22-5-1904, exerçant les fonctions d'institutrice à Anderlecht. Le couple habita au n° 307 de l'Avenue Kersbeek.

## AVENUE VICTOR-EMMANUEL III

Victor-Emmanuel III laan

Limites : Chaussée de Waterloo - Place de St.-Job - Rue du Ham

Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job

Dénomination approuvée par le conseil communal le 1-4-1919. Le 27-11-1913, cette artère s'appelait Avenue Carloo. Le 6-1-1919, le nom "Avenue Président Wilson" avait été proposé.

Le nom actuel fut attribué en reconnaissance au roi d'Italie, qui était intervenu à maintes reprises en faveur des Belges au cours de la guerre de 1914-18.

Au bout de cette avenue, côté Chaussée de Waterloo, s'élevait autrefois la "Laiterie de la grande ferme du Vivier d'Oie" exploitée par "Kobe Loicq". Cette ferme servit d'hôpital après la bataille de Waterloo. Elle fut coupée en deux lors du tracé de l'actuelle Avenue Victor Emmanuel III. Derrière le magasin à l'angle droit de l'avenue (côté Chaussée de Waterloo) se trouve une étable et du côté opposé une partie d'une grange, qui sont des vestiges de cette ferme.

Victor-Emmanuel III: Victor-Emmanuel III, Roi d'Italie, né à Naples en 1869 et décédé en Egypte, à Alexandrie, en 1947, était le fils d'Umberto 1er auquel il succéda en 1900

Par son rôle politique discret, n'enfreignant pas les règles

de la monarchie constitutionnelle, il facilità la prise du pouvoir par Mussolini.

Sous le régime fasciste, Victor-Emmanuel se tint à l'écart de la politique, mais fut quand même nommé Empereur d'Ethiopie en 1936 et roi d'Albanie en 1939.

Avec l'assentiment du Grand Conseil Fasciste, il se compromit dans un complot qui mena à l'arrestation de Mussolini. Menacé par une intervention allemande, il dut se placer sous la protection des Alliés en septembre 1943. Discrédité par quinze ans de cohabitation avec le régime fasciste, il abdiqua le 9-5-1946 en faveur de son fils Umberto II et quitta sa patrie.

## VIEILLE RUE DU MOULIN

Oude Molenstraat

Limites : Avenue Dolez - Chaussée de Waterloo Quartier : St.-Job Paroisse : St.-Job Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916.

S'appelait encore Rue du Moulin en 1890. Le nom a été modifié à cause d'autres rues homonymes à Bruxelles (Molenbeek).

Il s'agit ici du "Broekmolen", un moulin destiné à moudre les grains de colza pour en extraire l'huile destinée à l'éclairage; il en est déjà question en 1660.

Ce moulin s'élevait le long de l'actuelle Avenue Dolez, à mi-chemin de la Chaussée de St.-Job et de la Vieille Rue du Moulin.

Il était actionné par la Ritbeek venant du Rozendael et par les étangs de "Gastrique" et de "Wanne Joore". Il fut rasé en 1918 mais son nom survit dans la "Vieille Rue du Moulin".

Au coin de cette rue et de l'Avenue Dolez existait autrefois le café de Louise Horens, surnommée "Wiske Bonne Gueuze".

Avant le tracé de l'Avenue Dolez, la Rue du Moulin d'antan allait jusqu'à la Chaussée de St.-Job.

### VIEUX CHEMIN

Oude Weg

Limites : Rue du Bourdon - Rue de la Brasserie (Linkebeek)

Quartier : Calevoet Paroisse : N.-D. de la Consolation Dénomination approuvée par le conseil communal le 26-6-1916.

Le plan de P.C. Popp mentionne "Molenstraat" et le plan routier de Heuschling "Molenstraatje". En 1890, connu sous l'appelation "Linkebeekweg" (chemin de Linkebeek). C'est une rue sinueuse qui va et vient à travers la limite des communes de Linkebeek et d'Uccle. La première courbe en direction "est" est une partie de la Rue du Mou-

lin qui existe encore à Linkebeek; la deuxième courbe est un restant de l'ancienne "Molenstraatje". Les deux courbes sont traversées actuellement par la Rue de la Station à Linkebeek.

Le moulin que ces deux rues rappellent est le Vieux Moulin de Linkebeek, moulin banal ducal (où les habitants devaient faire moudre leur grain).

#### AVENUE DU VIEUX CORNET

Hof ten Horenlaan

Limites : Avenue Kamerdelle - Avenue des Statuaires Quartier : Wolvendael Paroisse : St.-Marc Dénomination approuvée par le conseil communal le 21-11-1950.

Le "Hof ten Horen" (Vieux Cornet) fut aussi appelé "Manoir du Cor de Chasse" et, par le peuple, "Cornet du Postillon".

Le bâtiment comprend une habitation construite en 1748 et une vieille tour, pas très haute qui, il y a quelques décennies, était encore munie de meurtrières.

Dans la façade ouest, à hauteur du premier étage, est encastrée une pierre carrée portant le texte : "Aensiet den tijd"; sous ce texte un cor de chasse et la date 570; au bas une autre date : 1700. La date 570 est certainement 1570.

Il est probable qu'y ait siègé le Consistoire de la Trompe, avec lequel le domaine avait des liens. Y ont sans doute siègé également les échevins d'Uccle et de Carloo.

Autrefois, le Hof ten Horen était une jolie maison de campagne appartenant au conseiller Winand Clerin et à son épouse Gertrude Van Veen. Les enfants de Maria-Catherina Van Veen et de Franz-Josef De Fraye, après lotissement en 25 parcelles, vendirent la propriété le 1-7-1768. La maison de campagne avec deux étangs et quelques dépendances, le tout d'une superficie de 4 bonniers, fut acheté par Pieter Goens, qui en 1770 en fit une ferme et la garda jusqu'en 1850.

Plus tard elle fut transformée en débit de boissons exploité par la famille Van der Elst. On y organisait annuellement des expositions de tableaux de peintres d'Uccle et d'ailleurs.

La famille Van der Cammen fut la dernière à exploiter le commerce, et cela jusqu'en 1924. Actuellement, c'est une demeure privée transformée une fois encore en 1927-28. En 1929, les dépendances devinrent des maisonnettes individuelles. C'est à l'ombre du "Hof ten Horen" que Thyl Ulespiegel, le héros de Charles De Coster, rencontra les aveugles, les archères et les amis de la bonne trogne. Le "Hof ten Horen" est classé depuis 1973.

## AVENUE DU VIVIER D'OIE

Diesdellelaan

Limites : Avenue de la Clairière (Bruxelles) Chaussée de La Hulpe

Quartier: Waterloo Paroisse: N.-D. du Rosaire Dénomination approuvée par le conseil communal le 28-10-1932.

Cette avenue est située à l'extrémité d'un long "thalweg" qui commence au chemin des Deux Montagnes et se poursuit jusqu'à la Chaussée de Waterloo qui, artificiellement ou non, coupe ce 'thalweg' comme un barrage. De l'autre côté de ladite chaussée, la vallée de la Geleytsbeek se poursuit vers St.-Job et Neerstalle.

L'écoulement des eaux d'une grande partie de la forêt de Soignes et l'apport de la source principale de la Geleyts-beek formaient à l'est de la Chaussée de Waterloo, cet énorme étang ou vivier oblong Diesdelle (Vivier d'Oie). Le nom Diesdelle aurait comme origine 'Dieversdelle' (1302) "diever" étant un habitant d'un endroit creux ou profond; "delle" est la forme ancienne de "dal" (vallée).

L'étang lui-même était aussi appelé "Brandvijver" parce qu'en ce hameau l'eau de l'étang servit à maintes reprises pour éteindre des incendies.

Du vivier d'Oie et de son étang, Denis van Alsloot (1570-1629) nous a laissé un magnifique tableau; celui-ci est conservé au Musée d'Art ancien à Bruxelles.

L'étang fut comblé peu à peu et, vers 1900, les terrains de football du Racing Club de Bruxelles s'y trouvaient déjà. Le Hameau du Vivier d'Oie doit sa naissance principalement au trafic et au transport de marchandises par la Chaussée de Waterloo. Des auberges historiques telles que "Bourgoyns Cruys", "den Hert", "het Lammeken" et d'autres s'y trouvaient pour aider les voyageurs et les transporteurs. La montée de la rude pente du "Keyberg" nécessitait souvent l'aide du forgeron et du charron; quelquefois des attelages de tête s'avéraient même nécessaires.

Le nom "Diesdelle" est déjà mentionné lors du premier recensement, en 1846.

Le Carré LAVROUNETZ fut rasé lors de la construction de la voie ferrée Etterbeek-Halle en 1925.

### AVENUE DU VOSSEGAT

Vossegatlaan

Limites : Rue Auguste Danse - en tête de pipe Quartier : Vossegat Paroisse : St.-Pierre Dénomination approuvée par le conseil communal le 27-10-1965. Le Chemin du Vossegat était un sentier très ancien (première mention fin du 18° siècle), allant de Forest à Uccle, plus précisément à Stalle, au nord de la chapelle de N.-D. du bon Secours.

Probablement "Voossegat" signifie ouverture, passage par un terrain (voos) stérile. Ce chemin traversait la Bergstraat (Rue de la Montagne), actuellement Rue Gatti de Gamond. De nos jours, il ne reste que quelques petits tronçons de l'ancien Chemin du Vossegat. D'ailleurs, sur le plan routier de Heuschling, le nom "Vossegat" est limité à une partie de l'actuelle Avenue du Jonc; la majeure partie sur le territoire ucclois s'appelait alors (1849) "Poelweg" n° 75, probablement d'après l'auberge "Het Hinneken" - (nom populaire : "Het Poeleken") - située près du carrefour actuel des rues V. Allard et Beeckmans. Là se trouvait aussi un petit étang.

Le café "Het Vossegat" se trouvait encore dans le périmètre du territoire ucclois; son existence remonte à 1802. En 1855, il appartenait à la famille Meert.

Ce café, mal famé, était surtout fréquenté le dimanche par les Bruxellois. D'habitude, des couples jeunes et moins jeunes venaient s'installer dans l'herbe avant de dégringoler la pente... après avoir fait le plein de gueuze ou de faro. Ce Vossegat renommé fournit aux Ucclois le surnom "de voskes". Ce qui pourrait avoir survécu de cette auberge doit être cherché le long de la Rue du Bambou, dans la propriété de l'Institut du Dr Decroly, Avenue du Jonc, n° 2.

Près du Vossegat existait un moulin à poudre (poedermolen - kruitmolen), qui explosa le 6-8-1818 et fit plusieurs victimes. D'après Verniers, c'était peut-être un moulin à vent

La partie du Vossegat au sud de l'Avenue de l'Aulne fut aménagée en 1964 et les buildings furent construits par la firme Amelinckx.

### CHEMIN DU VOSSEGAT

Vossegatweg

Limites : Rue Auguste Danse - Rue Beeckman

Quartier: Vossegat Paroisse: St.-Pierre

Quoique la partie traitée ici ait porté temporairement (vers 1890) le nom de Rue des Pigeons, et semble maintenant être un passage entre la Rue A. Danse et la Rue Beeckman, il est certain que le Chemin du Vossegat était un sentier très ancien, qui existait longtemps avant le tracé de ces rues.

Anciennement, c'était un chemin reliant Stalle (autour de la chapelle de N.-D. du Bon Secours) et la partie ouest d'Uccle à Forest. C'était un chemin sablonneux pour piétons qui ne se prêtait pas aux charrettes attelées.

Sur le plan de Heuschling, c'est le chemin n° 75 appelé 'Poelweg' allant de la chapelle de Stalle jusqu'à l'actuelle Avenue du Jonc, qui s'appelle Vossegatweg (Chemin Vossegat) sur le même plan. (cfr. aussi Avenue du Vossegat).

# **RUE DU WAGON**

Wagenstraat

Limites: Rue de Stalle - chemin de fer Bruxelles-Charleroi Quartier: Vossegat Paroisse: Précieux Sang Dénomination approuvée par le conseil communal le 2-12-1929. Auparavant: en 1890, ruelle du chemin de fer; en 1916, Impasse du Wagon.

Cette rue serait un tronçon de l'ancien Kalevoetweg (Chemin de Calevoet) menant à Bruxelles via la Rue Gatti de Gamond. Elle n'apparaît cependant sur aucun plan; mème les plans cadastraux n'en révèlent aucune trace. Seule indication : sur une carte de Bruxelles de 1914 figure un sentier vers la gare de Calevoet.

Pourtant, d'après Borremans et Walschot-Halle, un carrefour important aurait existé à hauteur d'Uccle-Nekkersgat et un chemin pré-romain Waudrez-Elewijt aurait suivi la vallée de la Senne en direction de Malines. Ce chemin serait passé sur l'actuel territoire d'Uccle par le gué de Calevoet via le Nekkersgat, la Rue du Wagon, la Rue Gatti de Gamond et l'Avenue du Domaine et menait à Bruxelles (Rue Haute).

La taverne "Bij Jeanneke Klontje" se situait au coin de la Rue du Wagon; elle fut rasée en 1960.

## CLOS DE WAGRAM

Wagramgaarde

Limites : Avenue de Foestraets

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal le 3-7-1984

Nom choisi en rapport avec les rues avoisinantes, qui remémorent les faits et gestes de Napoléon.

Wagram est une commune en Autriche, près de Gänserdorf, au nord-est de Vienne, à 160 m d'altitude.

Les 5 et 6 juillet 1809, Napoléon remporta une victoire décisive et éclatante sur les troupes autrichiennes commandées par l'archiduc Charles. Pendant la 5° guerre de coalition, les troupes de Napoléon franchirent le Danube, ce qui obligea les Autrichiens à accepter l'armistice; ils perdirent 50.000 hommes et les Français 34.000.

Charles de Habsbourg, archiduc et général autrichien (Florence 1771 - Vienne 1847) était le 3° fils de l'empereur Léopold II.

Il commanda les troupes autrichiennes à Genappes, Neerwinden, Wattignies et Fleurus; ministre de la guerre en 1806, il réorganisa l'armée autrichienne; blessé à la bataille de Wagram, il dut abandonner le commandement. Auteur d'ouvrages militaires.

## AVENUE ADOLPHE WANSART

Adolphe Wansartlaan

Limites: Rue Victor Gambier - Rue Gatti de Gamond Quartier: Vossegat Paroisse: St.-Paul Dénomination approuvée par le conseil communal le 11-11-1959.

Cette avenue fut tracée lors du lotissement du domaine Allard.

Wansart Adolphe: Artiste-peintre et statuaire ucclois, né à Verviers en 1873, il mourut à Uccle le 3-10-1959. Il était fondateur et vice-président du cercle "Uccle, centre d'Art". Il habita et travailla Rue des Carmélites et ensuite au 44, Avenue des Sept Bonniers. Il fut élève aux Académies de Bruxelles et de Liège (Ch. Vanderstappen et Portaels). Son œuvre sculptée (Prix Godecharle) au caractère figuratif, tend à la stylisation. Ses peintures sont bâties en force et les couleurs chantent la joie avec beaucoup d'ardeur (Porte de Namur). Cette œuvre, ses dessins, ses médailles et ses blasons lui ont valu la renommée.

Différentes collections publiques possèdent des œuvres de cet artiste : bustes de Victor Horta, d'Henri Van de Velde, d'Aznar Casanova et de Claude Lyr; statue monumentale aux Grands Palais du Centenaire et de St.-Hubert à l'Eglise de Laeken, etc.

## CHAUSSEE DE WATERLOO

Waterloosesteenweg

Limites : St.-Gilles - Rhode-St.-Genèse

Quartiers : Bascule Paroisses : N.-D. du Rosaire
Langeveld St.-Job
Observatoire St.-Anne

Waterloo

Dénomination en vigueur depuis 1890

C'est une route principale à circulation intense qui traverse Uccle sur une longueur de 6 km (bornes 4 à 10). Comme toutes les routes principales, elle connut plusieurs appellations. En 1399, "nous lisons Walschen wech", en 1661 "Hoge Walschen Heerwegh", en 1724 "Casseyde van Brussel op Naemen", en 1734 "Groote Casseye naar Waterloo".

C'est en 1569 que la première partie de la Chaussée de Waterloo fut aménagée entre la porte de Namur et le hameau de Vleurgat. Au début, le revêtement de cette route était composé de troncs d'arbres; en 1574, le tronçon entre Vleurgat et Vivier d'Oie fut pavé et en 1657, ce fut le tour à la partie Vivier d'Oie - Waterloo. Au cours des temps, plusieurs pentes furent nivelées; ce fut le cas pour la pente du Vivier d'Oie - Fort Jaco qui fut abaissée sur une longueur de 357 m jusqu'à 4,4 m à certaines endroits en 1708. L'entrepreneur de ces travaux de voirie s'appelait Michel de Nayer, qui mena cette grande entreprise

presque à bonne fin en 1664. Jacques du Moulin ou des Moulins poursuivit ces travaux en 1665 jusque Mont-St.-Jean. L'entretien de la route lui incombait également. Il y a un siècle, à partir de Bruxelles sur la Chaussée de Waterloo, la première construction sur le territoire ucclois était le débit de boissons "La Bascule" (voir Rue de la Bascule). Quelques maisons plus loin se trouvait l'atelier renommé du maréchal-ferrant Dandoy, poste de secours pour charrettes et chevaux, précurseur de nos multiples

garages et stations-service.

Autrefois, la numérotation des maisons, le long de la chaussée susnommée, se faisait à partir de l'auberge "A la Bascule", qui portait donc le n° 1. Actuellement, la première construction porte le n° 673.

De tout ce qui a été réalisé le long du hameau Vleurgat-Bascule aux 17\*, 18° et 19° siècles, il ne reste plus grandchose. Parfois, on retrouve une ancienne enseigne comme "Au Roi d'Espagne" (n° 670).

Une plaque commémorative en souvenir de Jean Druart, fusillé par les Allemands, le 12-10-1943, à l'âge de 25 ans, a été apposée à la pharmacie portant le n° 722. Jean Druart était aide-pharmacien et aidait les pilotes des armées alliées abattus à fuir le pays; il procurait régulièrement des renseignements aux Alliés.

Entre la Rue de la Bascule et la Rue Vanderkindere, tout est accaparé par le "Shopping Center Bascule". A cet endroit se trouvaient jadis au n° 33 (ancien numéro) "La Brasserie du Vieux Bruxelles" (1696), à côté,la ferme Lisart, le petit château Nicaise et celui de Lacroix; du côté opposé, au coin droit de la Rue De Praetere, l'auberge "Au Vieux Roi d'Espagne". A l'angle droit de la Rue H. Legrand, au n° 734, maintenant Brasserie Legrand, habitait jadis la famille Steenbeckeliers qui tenait le café "Au Pigeon d'Or".

Vers 1900 existait entre la Rue Vanderkindere et l'Avenue Bel Air le relais-auberge "La Couronne d'Or" appelé plus tard "Vader Lambic". C'était un arrêt fixe pour les voitures de la Poste.

A l'élargissement de l'Avenue Winston Churchill, au coin gauche, le restaurant "Beau Séjour" attire toujours les clients; toutefois, du côté opposé, au bois de la Cambre, tous les débits de boissons d'autrefois tels que "Moeder Kramiek", "Moeder Lambic", "La Lisière" et d'autres encore ont complètement disparu.

Par contre, au hameau Langeveld, quelques vieilles maisons ont survécu; elles sortent en général de quelques mètres du nouvel alignement. Au n° 889 existe toujours l'ancienne épicerie Puttemans, jadis la ferme Langeveld - G. Doppée Epiceries - C'est la première maison du hameau Langeveld, construite en 1666 par Jacques des Moulins, entrepreneur des travaux de voirie et de l'entretien de la Chaussée de Waterloo. Récemment, ladite maison a été totalement restaurée; les deux derniers chiffres de la date de construction, ont été renversés par erreur, de sorte que nous lisons maintenant 1699 au lieu de 1666. A également été conservé, le petit restaurant anciennement nommé 'De Waterzooi' avec sa porte d'entrée en pierre naturelle où est sculptée la date 1731. De l'autre

côté, au n° 830, le restaurant "Dikenek", très original, fut construit en 1740.

Nous arrivons au carrefour du Dieweg, actuellement Avenue de l'Observatoire; là se trouvait la "Radkapel" (voir Dieweg). En face de l'aboutissement de l'Avenue De Fré se dresse la grande villa "La Clairière" dont la reproduction figure dans le livre de A. Wauters, "Les Environs de Bruxelles". Construite en 1906 d'après les plans de l'architechte Van Ysendijck, elle est très délabrée actuellement, une restauration s'avérerait nécessaire. Plus loin, au n° 1082, la bâtisse de l'ancienne auberge "A la Paroisse" est devenue le "Swiss Gril".

Nous abordons le hameau "Vert Chasseur" devenu maintenant une suite de stations d'essence. Un fait identique se produitsit au coin droit de l'Avenue du Vert Chasseur, où existait précédemment le café "Den Engel". Disparu aussi, du côté opposé, et cela depuis 1968, le café restaurant "Au Vert Chasseur". A l'angle droit se trouvait l'auberge "Au Pigeon Bleu", actuellement "Le 421", souvenir de l'ancienne numérotation.

Au n° 1103 s'érigeait jadis la ferme de Vanderlinden, initialement auberge "De Groene Jager", bâtie au 18e siècle et qui donna le nom au quartier.

Actuellement, c'est une station Shell.

La cité "Vert Chasseur", auparavant "Cité Errera", se cache quelques mètres plus loin, derrière la façade originale très abîmée construite par Jacques Errera vers 1875. Les plaques indicatrices mises à part, le nom du quartier ne figure plus que sur l'enseigne de la "Carrosserie du Vert Chasseur".

Vis-à-vis de la Chaussée de La Hulpe s'étend l'ancien domaine de Rhier et Devis, actuellement l'Ecole européenne.

Le domaine où se trouve le château "Rhier" fut acheté en 1908 par Paul Devis, négociant en métaux; d'une superficie de 4 ha, cette propriété appartenait autrefois à la veuve Isabelle Couteaux. Paul Devis fit reconstruire le château jusqu'à achèvement en 1919 (architecte A. Blomme; 1878-1940). Paul Devis y vécut jusqu'en 1940 et porta la superficie du domaine à 6 ha. En 1959, l'Etat en fit l'acquisition.

La Chaussée de Waterloo traverse ensuite le hameau Vivier d'Oie. La vallée en question, avec son magnifique étang immortalisé par le tableau de Denis Van Alsloot, appartenait au comte Jean-Joseph-Philippe Vander Noot-Duras, seigneur de Carloo et de Stalle. L'étang était aussi appelé "Brandvijver" parce qu'on y puisait l'eau pour éteindre les incendies. Il fut comblé dans la seconde moitié du 18° siècle.

Tout comme St.-Job, le quartier du Vivier d'Oie a subi de grandes transformations par suite de la construction du chemin de fer Schaerbeek-Halle. Imaginons un instant la disparition de ce chemin de fer, de l'Avenue Latérale et de l'Avenue du Prince de Ligne; l'ancien Vivier d'Oie réapparaît, avec à l'est "een wegh gaende naar de Savelput" (act. Drève du Sénéchal). Au coin gauche de cette drève, la forge de Cornélius Veldemans, à côté "Het Lammeken", la prairie avec "De Ruivenstal" et plus loin "De Kroon" (La Couronne).

De l'autre côté de la Chaussée le "Oude Weg" vers St.-Job avec les auberges "Het Bourgoinsch Kruys", "Den Hert", et "De Coninc van Spaniën", qui figurent à maintes reprises dans les chartes. Et aujourd'hui? Au coin de l'Avenue du Prince de Ligne se trouve le "Café du Vivier d'Oie", jadis "Café Bourgeois" et un peu plus loin, le petit café "Au Grand Turc"; seule l'Ecole St.-Joseph, fondée en 1872, défie le temps avec sa façade grise cimentée. Là, où débouche l'Avenue Victor Emmanuel III existait auparavant la ferme "Café-restaurant du Vivier d'Oie - Jacques Loicq". Au nº 1226 survit le commerce de grains de Plasschaert, tandis que les constructions lézardées de l'ancienne brasserie de gueuze Vandenberghe et la maisonnette délabrée du vieux jardinier Moyson furent rasées en 1985. En face se trouve toujours le bâtiment d'un lavoir, jadis entrepôt de la brasserie susnommée et qui fut un certain temps l'école d'équitation Poffé. A l'entrée de l'Avenue du Racing existe toujours le petit Arc de Triomphe du "Royal Racing Club of Brussels"

Dans le petit château démoli (n° 1329), derrière les magasins Rob, était installée depuis 1921 "l'Ecole ouvrière Supérieure". Celle-ci avait été fondée au sein du Parti ouvrier Belge d'après une idée et avec l'appui d'Henri de Man. Au début, d'après un modèle pédagogique américain, l'école donnait une formation idéologique et syndicale; plus tard, elle préparait à la fonction d'assistant social. En 1921, la première session annuelle était francophone, la deuxième en 1922 néerlandophone, etc. Plus tard, la formation s'étala sur trois ans, mais en conservant l'alternance linguistique. L'école ouvrière supérieure fondée il y a 65 ans est actuellement située Rue Brogniez à Anderlecht.

"Le café du Vieux Fort Jaco", au coin de la drève des Renards, fut rasé en 1968 mais la maison du coin droit, jadis bureau de la Gendarmerie reste en bon état.

Au coin de la Vieille Rue du Moulin, où se trouve actuellement la Banque de Bruxelles, se trouvait jadis le café "Bij de Kloddereer" - le patron se nommait Carlier.

Le "Restaurant des Arcades" survit toujours au coin de l'Avenue des Eglantiers.

Au n° 1500, coin gauche de l'Avenue Van Bever, existe une auberge construite et exploitée jadis par Pierre Hibert à l'enseigne "A la nouvelles Ferme du Fort-Jaco" et, depuis, rebaptisée en "Café du Rallye des Autos".

Au côté opposé de cette avenue se trouve l'important institut poour handicapés de la vue et de l'ouïe qui s'étend jusqu'à la drève de Groenendaal. Passé cette drève, mais de l'autre côté de la chaussée, se situait, il y a un bon demi-siècle, "La Ferme du Cheval Blanc" - une partie en existe toujours et le souvenir en est concrétisé dans les enseignes de deux magasins de denrèes coloniales (les numéros 1473 et 1483).

Entre l'Avenue du Prince d'Orange au coin droit duquel se trouve le restaurant "Au Prince d'Orange" et l'Avenue de la Sapinière, survit une vieille ferme avec une spacieuse cour intérieure.

Plus loin, en direction de la Petite Espinette, tous les témoignages du passé ont disparu et sont remplacés par des villas construites en retrait; une exception : "Le Club sportif Wellington" au-delà de l'Avenue d'Hougoumont. Ce club fut fondé en 1928 et inauguré par Fernand Demets et Robert De Keyser, tous deux administrateurs de la "Belgian Benzine". Plus tard, cette société fut reprise par la firme Shell; c'est à elle que le "Wellington Royal Tennis et Hockey Club" doit sa longue existence.

De tout ce qui faisait naguère la gloire du quartier de la Petite Espinette, comme la ferme Huybrecht, l'Hôtel de la Forêt, le restaurant de la Petite Espinette, etc. rien n'a survécu. C'est devenu le carrefour d'un flot ininterrompu de voitures qui par le bruit et les émanations en font un quartier peu attrayant. Un coiffeur et un boucher subsistent, de même que l'inévitable station d'essence.

Ici, la Chaussée de Waterloo quitte le territoire d'Uccle. Au cours des temps, cette artère a connu le cycle complet des transports en commun, à commencer par la diligence, suivie du tram hippomobile, d'abord jusqu'au Vleurgat, prolongé plus tard jusqu'au Vert Chasseur. De 1881 à 1894, un tram vicinal à vapeur desservait une zone depuis la place Rouppe jusqu'à la Petite Espinette. Ensuite ce fut le tramway électrique, le premier en Belgique, prolongé au fur et à mesure jusqu'à Waterloo. Nous avons connu le "E" en 1908, le "RH" et le "R" en 1935, le "V" et le "W" jusqu'à leur remplacement actuel par des autobus (1964).

Waterloo: Waterloo est un centre historique et touristique situé entre les zones sablonneuse et limoneuse du Brabant, à la lisière de la forêt de Soignes.

L'église néo-baroque St.-Joseph, de 1885, œuvre de l'architecte Coulon, est bâtie à l'emplacement de l'ancienne chapelle St.-Anne, rebâtie en 1690 par Charles II, roi d'Espagne. L'inscription latine du fronton triangulaire de la colonnade sud le rappelle. Le choeur et la tour furent ajoutés à l'église en 1857, mais ce n'est qu'en 1898 que la tour fut couronnée de sa flèche. La partie circulaire et la coupole, vestiges de l'ancienne chapelle royale, sont classées, de même que l'achèvement intérieur en style baroque.

Le Lion de Waterloo couronne la butte de 45 m de hauteur. Il mesure 4,5 m de haut sur 4,5 m de long et pèse 28 tonnes. Il a été fondu dans les ateliers de Cockerill. C'est à cet endroit que le Prince d'Orange à été blessé. Le lion surveille le sud, témoignage symbolique de la défense de la frontière française par l'Angleterre et les Pays-Bas.

Le champ de bataille et les lieux environnants sont le lieu de rendez-vous des touristes, principalement des Français et des Anglais. On y trouve le musée "La Papelotte", la ferme "Le Caillou", la "Haie Sainte", "La Belle Alliance" et le musée Wellington au parvis de l'église de Waterloo.

## AVENUE WELLINGTON

Wellingtonlaan

Limites : Avenue Jacques Pastur - Avenue du Prince

d'Orange

Quartier : Verrewinkel Paroisse : St.-Anne Dénomination approuvée par le conseil communal en

1910.

Cette avenue, tracée lors du lotissement du domaine boisé du baron de Stassart, a gardé le caractère verdoyant de la contrée. Le nom, comme celui des avenues voisines, rappelle un acteur principal de la bataille de Waterloo.

Wellington Arthur: Arthur-Wellesley, duc de Wellington, était un militaire et un homme d'état, né à Dublin le 1-5-1769 et décédé à Walmer Castle le 14-9-1852.

En 1785, il entama sa carrière comme élève à l'école militaire d'Angers (France). De 1795 à 1805, il vécut aux Indes chez son frère, qui y était gouverneur général; il devint lui-même gouverneur à Seringapatan en 1799 et défit les Mahrattes en 1803. Son ambition politique le ramena en Angleterre, où il fit son entrée au Parlement en 1806. La même année, il épousa Catherine Pakenham, secrétaire en chef du gouverneur de l'Irlande. En 1807, lui-même fut secrétaire pour l'Irlande. Nommé lieutenant-général au début de la guerre d'Espagne, il fut placé au Portugal, sous les ordres du général Dalrymphe. Il remporta la victoire de Vineiro sur le général français Junot. A son retour au Portugal, il était généralissime des forces britanniques; il remporta la victoire de Talavera (1809). Sa victoire à Vitoria (21-6-1813) refoula les Français hors de l'Espagne. Il entra en France et défit le général Soult à Toulouse (1814). On lui donna les titres de marquis de Douro et de duc de Wellington. Après le premier traité de paix à Paris (mai 1814) il fut nommé ambassadeur en France. Il prit part au Congrès de Vienne en tant que plénipotentiaire britannique. Après le retour de Napoléon, il fut nommé généralissime des armées alliées et gagna les batailles des Quatre-Bras et de Waterloo (18-6-1815). Il fut le chef des armées d'occupation en France. De 1819 à 1827, il se relança dans la politique et, de 1827 à 1830, il fut le premier ministre du roi George IV. En 1829, il fit voter une loi en faveur de l'émancipation des catholiques. Il refusa catégoriquement toute réforme du Parlement,ce qui lui valut lenom de "Duc de fer"

A sa mort, le 14 septembre 1852, 200.000 personnes défilèrent devant sa dépouille mortelle et la reine Victoria ellemême était émue jusqu'aux larmes. Une citation de Wellington: "J'ignore ce que c'est de perdre une bataille mais il est certain que rien n'est plus pénible que de gagner une bataille et par ce fait de perdre tant d'amis".

# RUE DU WOLVENBERG

Wolvenbergstraat

Limites : Avenue Guillaume Hérinckx - Rue des Trois

Arbres

Quartier : Wolvendael Paroisses: St.-Pierre

Précieux Sang

Dénomination approuvée par le conseil communal en

L'aménagement de la rue débuta en 1935-36. Le nom est dérivé du hameau du Wolvenberg. Précédemment, l'actuelle Avenue Guillaume Hérinckx s'appelait aussi Rue du Wolvenberg. Le nom "Wolvesdal" est connu depuis 1209

D'après certains étymologistes, le mot "wolf" ne désignerait pas nécessairement le redoutable carnassier mais pourrait désigner une courbure ou une ondulation du

Au Wolvenberg existait un château qui, d'après A. Wauters, s'appelait alors "Hof ten Hane" (cfr Rue du Coq nº

En 1542, le domaine était en possession de Jeanne de Bailleul, fille naturelle de Robert de Bailleul. Elle était dame d'honneur de Marie de Hongrie. En 1573, elle rédigea un testament par lequel elle léguait 10 florins à l'église d'Uccle, 10 florins aux pauvres de la paroisse, 3 florins aux soeurs recluses d'Uccle, 10 florins de rente viagère plus une vache et un porc à sa servante, 32 liards au Nouvel An à sa sœur Madeleine de Bailleul, religieuse à Forest ainsi qu'une tarte de 6 liards le jour de son anniversaire. En 1621, sa belle-fille, Elisabeth de Bloyere, céda le domaine à son gendre, Ferdinand Reinbauts; le domaine s'étendait alors sur 12 ha. En 1829, c'était la famille Marbais du Gratry qui en était propriétaire.

## AVENUE WOLVENDAEL

Wolvendaellaan

Limites : Square Georges Marlow - Dieweg

Quartier: Wolvendael Paroisses : St.-Pierre

Précieux Sang

Dénomination approuvée par le conseil communal le 27-9-1912.

L'Avenue Wolvendael fut aménagée en 1911 par les entrepreneurs Jean et Pierre Carsoel. Dix ans plus tard l'avenue fut prolongée du Dieweg jusqu'à l'Avenue A. Lancaster et appelée Avenue Wolvendael, le 10-9-1923. Pourtant, en 1931, après le décès de Pierre Carsoel, la section entre le Dieweg et la place de St.-Job fut dénommée Avenue Jean et Pierre Carsoel.

L'Avenue Wolvendael doit son nom au toponyme de la place et parc du même nom.

Comme nous l'avons fait remarquer à propos de la Rue Wolvenberg, "wolf" désignerait probablement des ondu-

lations de terrain et non l'animal. Le nom Wolvesdal apparaît déjà en 1209. Ce n'était qu'une minime partie de ce qui constitue actuellement le parc de Wolvendael. Cette partie était située au bas du "Rowegh". D'ailleurs, "Den Rowegh" englobait une grande partie du parc actuel. Le "Pluimesiersblock" se situait plus haut, le long du "Clijweg" s'étendait le verger "Het Tappeken". En plus du "Clijweg" qui reliait transversalement, à travers le parc, l'actuelle Rue Klipveld au Crabbegat (maintenant av. P. Stroobant), il y avait encore la "Diepestraete" (le Ravin, aujourd'hui) qui menait jusqu'au "Clijweg"

Au sud de ce croissement, là où se trouve encore un chemin pavé, commençait jadis la "Broekstrate" qui débouchait à l'est du "Broekvijver" (étang St. Pierre). Un sentier appelé "Jerussteilweg", toujours situé dans le parc, reliait la "Diepestrate" et la "Broekstraete"

Comme il apparaît sur le plan cadastral de P.C. Popp, toute la partie située en haut du parc était lotie en une série de parcelles agricoles et longeait les chemins

Au 17° siècle, une maison de maître fut construite le long du "Rowegh", derrière l'étang. Au 18e siècle, elle appartenait à J.F. Slijpen. En 1715, celui-ci vendit le domaine à Eugène Fricx, libraire de la Cour. Après sa mort, le 1-10-1733, la propriété fut vendue pour 4.800 florins au comte Thomas de Fraula, qui la conserva jusqu'en 1750. Elle s'étendait alors sur une superficie de 2 ha. En 1810, elle était habitée par un certain M. Vanderborcht, Plus tard. elle fut la résidence de duc de Looz-Corswaren, qui y mourut en 1822. Sa fille Caroline y contracta mariage avec Don José Mariano de La Riva-Agüero, premier président du Pérou, en 1826. Ensuite, le château devint la résidence du comte Coghen, premier ministre des Finances de la Belgique indépendante. En 1877, on y célébra les noces de sa petite-fille Laure Mosselman du Chenoy avec Don Benjamin Ruffo di Calabria, grand-père de la princesse Paola de Belgique. En 1887, le domaine fut vendu au banquier C. Balser. Le baron Janssen en devint propriétaire en 1909

Le château actuel fut bâti en 1763, date qui apparaît sous un ornement de la façade antérieure. C'est une construction typique du 18° siècle, mais l'agrandissement effectué vers 1910 a fortement nui à la symétrie.

La commune acheta le château en 1920 pour la somme de 2.375.000 F et le transforma en 1930 pour y héberger l'athénée communal (plus tard royal) dont le premier préfet fut Albert Peeters.

Actuellement (1982), il abrite des activités culturelles. L'athénée migra en 1947 vers l'Avenue Houzeau.

La superficie du parc actuel est de 14.5 ha. Outre les arbres magnifiques (hêtres rouges) et la végétation qui y croissent, il a été doté au cours des temps et de ses multiples propriétaires de plusieurs œuvres d'art et de statues. Citons :

- Le pavillon Louis XV, enlevé au quartier juif d'Amsterdam par le baron Janssen en 1909 et placé dans son parc comme rendez-vous de chasse. Une date sous un ornement : F. Maes 1744. Un bel exemple de style Rococo. - Le puits ornemental près du pavillon, orné de bas-reliefs représentant des jeunes garçons, probablement installé par le même baron Janssen.

- Le monument Guilbert (près du château) : un banc en pierre blanche avec l'inscription "Au peintre Maurice Guilbert 1876-1933 - les amis Uccle Centre d'Art", Société dont il fut le président. Oeuvre de l'architecte L. Sneyers.

 Le monument Huygelen représente l'éclosion du printemps. A la mémoire de ce sculpteur (1870-1940). Inauquré le 26 septembre 1953.

-La statue Marlow (au bas du ravin) - "A Georges Marlow, poète et médecin 1872-1947" érigé au moyen d'une souscription en 1955. Buste signé Leandre Grandmoulin - démoli en 1985.

 - Une oie japonaise en bronze de Paul Hanrez - placée en 1962, enlevée en 1982.

 - La statue de Tintin - œuvre de N. Neujean - le moulage fut inauguré le 29-9-1976 en présence d'Hergé - la statue actuelle en bronze a été fondue à Milan.

 - Le buste de Léon Vanderkindere, bourgmestre d'Uccle de 1900 à 1906 - inauguré an 1970 - se trouvait précédemment place Vanderkindere.

## RUE DE L'YSER

**IJzerstraat** 

Limites: Rue des Trois Rois - Grand'Route (Drogenbos) Quartier: Calevoet Paroisse: N.-D. de la Consolation La date de l'approbation de la dénomination est inconnue à Uccle.

La plus grande partie de cette rue s'étendant sur le territoire de Drogenbos, il est plus que probable que son nom lui fut donné par cette commune.

La dénomination elle-même rappelle le grand rôle que ce fleuve a joué pendant la guerre de 1914-1918.

Une minime partie de cette artère, environ 30 m, (les numéros 44 à 52 et 29 à 35) se trouve sur le territoire d'Uccle.

Un fossé d'écoulement de la Zandbeek traversait cette rue autrefois et formait la limite entre Uccle et Drogenbos.

#### RUE ZANDBEEK

Zandbeekstraat

Limites: Chaussée de Drogenbos - Grand'route (Drogenbos)

Quartier: Calevoet Paroisse: N.-D. de la Consolation

Le nom actuel apparaît déjà en 1447, mais rien ne prouve qu'il s'agit de la rue en question. "Santbeke" ou encore "Floernt" - et "Floerbeke" (cfr. Rue Fleurbeek à Drogenbos).

Sur le plan de Heuschling, cette rue est divisée en deux parties : le tronçon depuis la Grand'Route jusqu'à la "Steenhoeve" (n° 121) s'appelait "Steenstraat"; l'autre partie, jusqu'à la Chaussée de Drogenbos, était le "Molenweg" (n° 64).

A Uccle, presque tous les ruisseaux peuvent porter le nom "Zandbeek"; en effet, tous creusent leur lit dans les couches sablonneuses (sables yprésiens et bruxelliens). Au cours des temps, il y eut donc quantité de "Zandbeken" et de "Zandbeekstraten" longeant ces ruisseaux. A titre d'exemples : sur un plan de Bruxelles de 1914, l'actuelle Rue de Calevoet porte comme nom "Rue Zandbeek"; l'actuelle Chaussée de Ruisbroek, près de la Chaussée de Neerstalle, s'appelait, il y a cent ans, "Zandbeekstraat".

L'authentique Zandbeek ne sillonnait pas sur le territoire ucclois, elle se jetait dans la Linkebeek et avait un embranchement avec source à Beersel. Une partie de son cours formait la limite entre Uccle et Drogenbos; elle s'appelait "Fleurbeek" à cet endroit. Elle est comblée depuis longtemps.

La seule "Rue Zandbeek" qui survit suivait la Molenbeek (disparue) un embranchement de la Linkebeek. Elle partait du puits de Calevoet et longeait la ferme "Molensteen" vers la Geleytsbeek dans les "Kauwbeemden". Avant le tracé de la Chaussée d'Alsemberg, la Rue Zandbeek était une route à circulation intense de Linkebeek, avec l'Itinéraire allant de Rhode et Alsemberg à Uccle et Forest.

## **RUE ZEECRABBE**

Zeecrabbestraat

Limites : Avenue De Fré - Rue Edith Cavell

Quartier: Cavell Paroisse: St.-Marc Dénomination en vigueur depuis 1890. Le nom était déjà connu en 1220; probablement importé par les fermiers originaires du Pays de Waes où cette dénomination est courramment en usage (Ucclensia).

Le nom est attribué d'après le nom d'un ancien château "Hof te Zeecrabbe" situé au nord de l'actuelle Avenue De Fré (n° 66). Cette appellation proviendrait d'une grande quantité de fossiles de crustacés trouvés sur place. D'autres optent pour une origine finlandaise. Les chartes mentionnent déjà ce nom en 1533.

Jadis, le château était la propriété de la famille noble Iturietta, il fut habité plus tard par le baron Thysebaert; François Thysebaert fut maire d'Uccle en 1812 sous le régime français, et également sous le régime hollandais, de 1818 à 1825

Ensuite, le château fut successivement habité par la famille Coumont, la famille Gilbert Dumont et la famille Van Gelder, au début de ce siècle. Michel Van Gelder y rassembla une des plus belles collections d'art d'Europe : de très rares céramiques espagnoles, des vases persans, des tapis d'Orient et des tableaux de maîtres renommés. Depuis 1946, l'ambassade d'U.R.S.S. s'y est installée dans un parc de 5 ha. La maison du concierge, le long de la Rue Zeecrabbe, et les écuries, le long de l'Avenue

Robert-Jones (actuellement transformées en bureaux), sont des vestiges de l'ancien château. Le parc et l'étang alimenté par la source toute proche de l'Ukkelbeek sont également très pittoresques.

Vers 1661, le domaine était aussi connu sous le nom "Candelaershuys".

Une plaque commémorative, "Hommage à l'Union Wallonne d'Uccle", a été apposée par l'Union Wallonne au n° 83 de la rue.

Au coin de cette rue et de la Rue Edith Cavell, côté nord, un café avec billard - un des premiers de ce temps-là fut aménagé en 1910 par Boucher. A l'angle opposé se trouvait l'auberge "Au Pigeon Blanc".

Zeecrabbe : Cancer Pagunus.

## RUE ZWARTEBEEK

Zwartebeekstraat

Limites : Chaussée de Neerstalle - Drogenbos

Quartier : Stalle Paroisse : St.-Paul Dénomination en vigueur depuis 1933. Précédemment,

Rue du Collecteur.

Cette rue doit son nom à la couleur des eaux du ruisseau qui la longe. Elle fut tracée en 1930, au moment où la Molenbeek (ou Geleytsbeek) qui longeait la Rue de l'Etoile et la Chaussée de Neerstalle fut dérivée vers la Senne. En même temps, ce fut la disparition de la Zwartebeek (Vuylbeek), qui depuis longtemps évacuait les eaux résiduaires de l'Indiennerie de Stalle vers la Senne.

Au bout de la Rue Zwartebeek, les collecteurs d'Uccle (ancienne Ukkelbeek), de St.-Job (ancienne Geleytsbeek) et de Linkebeek (anciennes Linkebeek et Zandbeek) se joignent dans un canal à ciel ouvert qui mène à la Senne.

Extrait du poéme - Coteaux Fraternels-	Index		1 5 4 5 4 5	page
Extrait du poéme Coteaux Fraternels- du recueil «Cloche Interdite» 15  Paroisse et églies Gaint-Pie X  Paroisse et églies Gaint-Pie X  17  Paroisse et églies Gaint-Pie X  17  Paroisse et églies Gaint-Pie X  17  Paroisse et églies Gaint-Pie X  18  Abbaye de la Cambre 18  Abbaye de la Cambre 18  Bois de la Cambre 18  Bois de la Cambre 18  Avenue de Ramone 19  Avenue des Alsiers 19  Parois Charlecter 38  Avenue Alphones Will 20  Avenue Château de Walzin 39  Avenue Château d'Bau 39  Avenue de Ramone 19  Avenue de			Rue des Cabris	34
Dréve de Carloo   35		page		
Paroisse et église Sint-Pier X 17 Paroisse et église Saint-Pie X 17 Paroisse et église Saint-Pie X 17 Paroisse et église de Notre Dame de l'Annonciation 17 Paroisse et église de Notre Dame de l'Annonciation 17 Paroisse et église de Notre Dame de l'Annonciation 17 Paroisse et église de Saint Cure d'ars 18 Abbaye de la Cambre 18 Bois de la Cambre 19 Avenue de l'Algion 19 Avenue de Ribait 19 Avenue de Saisiers 19 Avenue des Alisiers 19 Avenue Alphonse XIII 20 Avenue Alphonse XIII 20 Chaussee d'Alsemberg 20 Roue Victor Alsemberg 20 Roue Victor Alsemberg 20 Roue de Martinont 22 Avenue d'Ardimont 22 Avenue d'Ardimont 22 Avenue d'Ardimont 22 Avenue d'Ardimont 23 Avenue d'Ardimont 24 Avenue d'Ardimont 24 Rue de l'Artilope 23 Rue de l'Artilope 23 Rue de l'Artilope 23 Rue de l'Artilope 23 Rue de l'Artilope 24 Rue de l'Artilope 24 Rue de l'Artilope 25 Rue de l'Artilope 25 Rue de l'Artilope 26 Rue de l'Artilope 27 Avenue de Saubépines 25 Rue de s'Artilope 25 Rue de l'Artilope 26 Rue de l'Artilope 27 Avenue de Saubépines 25 Rue de l'Artilope 25 Rue de l'Artilope 26 Rue de l'Artilope 27 Rue de l'Artilope 27 Rue de l'Artilope 28 Rue de l'Artilope 29 Rue d'Allie 25 Rue de l'Artilope 29 Rue d'Allie 25 Rue		40		
Paroisse et église Saint-Pie X   Avenue J. et P. Carsoel		1.7		
Paroisse et église de Notre Dame de l'Annonciation 17 Paroisse et église du Samit Cure d'ars 18 Abbaye de la Cambre 18 Bois de la Cambre 19 Avenue de l'Agneau 19 Avenue de l'Agneau 19 Avenue de l'Agneau 19 Avenue de l'Agneau 19 Avenue de l'Aiglon 19 Avenue de l'Aiglon 19 Avenue de R'Aiglon 19 Avenue Albert 19 Avenue Albert 19 Avenue Albert 19 Avenue Albert 19 Avenue Alphonse XIII 20 Avenue Chateau d'Eau 39 Avenue de la Chénaie 40 Avenue d'Andrimont 22 Avenue d'Andrimont 22 Avenue d'Andrimont 23 Avenue d'Antitippe 23 Avenue d'Antitippe 23 Avenue d'Antitippe 23 Rue de l'Arbrisseau 23 Avenue des Archères 23 Rue de l'Arbrisseau 23 Avenue des Archères 23 Piace Guy D'Arezzo 24 Rue de l'Arbrisseau 23 Avenue des Archères 23 Piace Guy D'Arezzo 24 Rue des Arthores 25 Rue des Aublepines 25 Rue des Cottages 44 Rue Copernic 44 Rue Ges Cottages 46 Avenue des Cottages 46 Avenue des Cottages 46 Avenue des Cottages 46 Rue des Cottages 47 Rue des Balsans 25 Rue des Cottages 45 Rue des Cottages 45 Rue des Cottages 45 Rue des Cottages 45 Rue des Cottages 46 Rue des Cottages				
Paroisse et èglise du Saint Cure d'ars Abbaye de la Cambre 18 Forêt de Soignes 18 Rue Edith Cavell 36 Bois de la Cambre 18 Avenue de l'Agneau 19 Rue du Chamois 38 Avenue de l'Aigneau 19 Rue du Chamois 38 Avenue de l'Aigneau 19 Rue du Chamois 38 Avenue de l'Aigneau 39 Avenue de l'Aigneau 39 Avenue de l'Aigneau 39 Avenue Albert 39 Rue Victor Allard 39 Rue Victor Allard 39 Rue Victor Allard 39 Avenue des Alisiers 39 Rue Victor Allard 39 Avenue Alphonse XIII 20 Rue du Chatleau d'Eau 39 Rue de l'Antienau 39 Rue de l'Antienau 40 Avenue de la Chénaie 40 Avenue de Sa Chénaie 40 Avenue des Achénea 41 Avenue d'Eau 41 Rue de l'Antilope 23 Rue de l'Antilope 24 Rue Coghen 42 Rue Coghen 43 Avenue Ges Aubepines 45 Rue Aueu Aueu 45 Rue Coghen 46 Rue Barcheres 45 Avenue des Aubepines 45 Rue des Balkans 45 Rue Jean Ballegeer 46 Rue Jean Ballegeer 46 Rue Jean Ballegeer 47 Rue des Balkans 45 Rue Jean Ballegeer 46 Rue Jean Ballegeer 47 Rue des Balkans 49 Rue Jean Benevel 47 Rue Basse 48 Avenue de Flauine 48 Avenue de Flauine 49 Rue Baron R. Vander Noot 40 Rue Baron R. Vander Noot				
Abbaye de la Cambre Profet de Soignes Bois de la Cambre Bois de la				
Forêt de Soignes		3.2		
Bois de la Câmbre	A CONTRACT OF THE CONTRACT OF			
Avenue de l'Agineau         19         Rue du Chamois         38           Avenue de l'Agineau         19         Panvis Chantecler         38           Avenue Albert         19         Avenue Chantemerte         38           Avenue Albert         19         Avenue Chantemerte         38           Avenue Brisiers         19         Avenue Chantemerte         38           Avenue Albertor Allard         20         Rue du Chateau d'Eau         39           Avenue Albertor Alsemberg         20         Avenue Château d'Or         40           Aureu de Ancien Dieweg         22         Avenue des Chênes         41           Avenue d'Andrimont         22         Avenue des Chênes         41           Avenue d'Andrimont         22         Avenue des Chênes         41           Drève d'Anjou         23         Avenue Crochenes         42           Rue de l'Abrilope         23         Square Croplen         42           Rue de Indicope         23         Avenue Cophen         42           Rue de Tarbrisseau         23         Avenue Cophen         42           Rue de Tarbrisseau         23         Avenue Cophen         42           Rue Alph. Asseibergs         24         Rue Colonel Chaltin				
Avenue de l'Aiglon         19         Parvis Chantecler         38           Avenue Albert         19         Avenue Chantemerfe         38           Avenue Albort         19         Avenue Chantemerfe         38           Avenue Alphonex XIII         20         Rue du Château d'Eau         39           Avenue d'Albonose XIII         20         Rue du Château d'Eau         39           Chaussée d'Alsemberg         20         Rue du Château d'Eau         39           Avenue d'Andrimont         22         Avenue de la Chênaie         40           Ancien Dieweg         22         Avenue des Chênes         41           Avenue des Thardinont         22         Avenue des Chênes         41           Rue de Irândrijou         23         Rue Circulaire         41           Rue de Prândrijou         23         Rue Circulaire         41           Rue de Prândrijou         23         Rue Circulaire         41           Avenue des Archères         23         Square Thierry Cogels         42           Avenue des Archères         23         Square Thierry Cogels         42           Avenue des Archères         23         Square Coghen         43           Rue Alpin. Asselbergs         24         Rue Colon			Contract the contract of the c	
Avenue Albert 19 Avenue Chantemerle 38 Avenue des Alisiers 19 Place du Chat Botte 39 Rue Victor Allard 20 Rue du Chateau d'Eau 39 Avenue Alphonse Xill 20 Avenue Alphonse Xill 20 Avenue Alphonse Xill 20 Rue du Château d'Eau 39 Rue du Château d'Or 40 Avenue Alphonse Xill 22 Avenue des Chénaie 40 Avenue d'Andrimont 22 Avenue des Chénaie 41 Avenue d'Andrimont 22 Avenue des Chénaie 41 Avenue d'Andrimont 22 Avenue des Chénaie 41 Avenue d'Andrimont 22 Avenue Ges Chénaie 41 Avenue d'Andrimont 23 Avenue Circulaire 41 Drève d'Anjou 23 Rue Emile Claus 42 Rue de l'Antilope 23 Rue de l'Antilope 23 Rue de l'Antilope 23 Avenue Coghen 42 Avenue Ges Archères 23 Avenue Coghen 42 Avenue Ges Archères 23 Square Thierry Cogels 42 Avenue des Archères 23 Square Coghen 43 Rue Copenic 44 Rue Coghin 43 Rue Alph. Asselbergs 24 Rue Colonel Chaltin 43 Rue Alph. Asselbergs 24 Rue Copenic 44 Rue Cog 44 Avenue des Aubépines 25 Rue do Cog 44 Avenue des Aubépines 25 Rue do Cog 44 Avenue des Balkans 25 Rue des Cottages 45 Chemin Avijl 25 Rue des Cottages 45 Chemin Avijl 25 Rue des Cottages 45 Chemin Avijl 25 Rue des Cottages 45 Rue Jean Ballegeer 26 Avenue des Cytises 45 Rue Baron Perelman 26 Place Emile Danco 45 Rue Baron Perelman 26 Rue Baron Perelman 27 Rue de Baron R. Vander Noot 26 Rue Baron Perelman 27 Rue Barse 27 Avenue de Beroyer 47 Rue Barse 27 Avenue de Beroyer 47 Rue Barse 28 Avenue de Beroyer 47 Rue Barse 29 Rue Avenue de Beroyer 47 Avenue de Beroyer 47 Rue Barse 29 Rue Avenue de Berere 48 Avenue de Berere 49 Avenue de Beroyer 47 Avenue de Beroyer 49 Avenue de Boetendael 40 Carré Dewandeleer 53 Rue de Percke 52 Avenue Bourden 40 Avenue du Directoire 54 Avenue Bourgmann 40 Avenue du D			(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	
Avenue des Alisiers         19         Place du Chat Botte         39           Rue Victor Allard         20         Rue du Château d'Eau         39           Avenue Alphonse XIII         20         Rue du Château d'e Walzin         39           Square Amnesty International         22         Avenue de la Chenale         40           Ancien Dieweg         22         Avenue des Chênes         41           Avenue d'Andrimont         22         Avenue Winston Churchill         41           Rue de Indrijone         23         Avenue Winston Churchill         41           Rue de Indrijone         23         Rue Ger Indrijone         42           Rue de Indrijone         23         Rue Ger Indrijone         42           Rue de Indrijone         23         Square Thierry Cogels         42           Rue de Francisca         23         Square Coghen         42           Avenue des Archeres         23         Square Coghen         42           Avenue des Archeres         23         Avenue Coghen         42           Rue des Astronomes         25         Rue Colonel Chaltin         43           Rue Alph. Asselbergs         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue Alph. Asselbergs         25				
Rue Victor Allard				
Avenue Alphonse XIII         20         Avenue Château de Walzin         39           Chaussee d'Alsemberg         20         Rue du Château d'Or         40           Square Amnesty International         22         Avenue de la Chênaie         40           Ancien Dieweg         22         Avenue des Chênes         41           Avenue d'Andrimont         22         Avenue Winston Churchill         41           Rue de l'Andrimont         23         Avenue Circulaire         41           Prève d'Anjou         23         Rue Emile Claus         42           Rue de l'Antilope         23         Rue Emile Claus         42           Rue de l'Artrisseau         23         Avenue Coghen         42           Avenue des Archères         23         Square Thierry Cogels         42           Avenue des Archères         23         Square Coghen         43           Place Guy D'Arezzo         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue des Astronomes         25         Rue Guy Coghen         43           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue de l'Aule         25         Rue du Coq         44           Rue das Satronomes         25         Rue du Coq			The state of the s	
Chaussee d'Alsemberg         20         Rue du Château d'Or         40           Square Amnesty International         22         Avenue de la Chênaie         40           Ancien Dieweg         22         Avenue des Chênes         41           Avenue d'Andrimont         22         Avenue Winston Churchill         41           Al Le de l'Andremone         23         Avenue Winston Churchill         41           Drève d'Anjou         23         Avenue Circulaire         41           Rue de l'Arthilope         23         Square Thierry Cogels         42           Rue de l'Arbrisseau         23         Avenue Coghen         42           Avenue de Archères         23         Avenue Coghen         42           Avenue de Parbrisseau         23         Avenue Coghen         42           Rue des Archères         23         Avenue Coghen         43           Rue des Archères         23         Rue de Coghen         43           Rue des Cottages         45         Rue Colonel Chaltin         43           Rue de Satroneres         25         Rue de Coghen         43           Avenue des Pidule         25         Rue du Coq         44           Avenue des Albépines         25         Rue des Cottages				
Square Amnesty International         22         Avenue de la Chênaie         40           Ancien Dieweg         22         Avenue des Chênes         41           Avenue d'Andrimont         22         Avenue Winston Churchill         41           Rue de l'Andrimont         23         Avenue Winston Churchill         41           Rue de l'Arholpo         23         Avenue Circulaire         41           Rue de l'Arhoriseau         23         Avenue Coghen         42           Rue de l'Arbrisseau         23         Avenue Coghen         42           Avenue des Archères         23         Avenue Coghen         42           Place Guy D'Arezzo         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue des Aubépines         25         Rue du Coq         44           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue de l'Aulne         25         Rue du Coq         44           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Rue des Balkans         25         Rue des Cottages         45 </td <td></td> <td></td> <td></td> <td>7.5</td>				7.5
Ancien Dieweg Avenue d'Andrimont 22 Avenue d'Andrimont 22 Avenue d'Andrimont 23 Avenue Circulaire 41 Avenue Circulaire 42 Avenue des Archéres 42 Square Thierry Cogels 42 Avenue des Archéres 43 Avenue Coghen 42 Avenue des Archéres 43 Avenue Coghen 44 Avenue Coghen 45 Avenue Coghen 46 Avenue Coghen 47 Avenue Coghen 48 Avenue Coghen 49 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 43 Avenue Coghen 44 Avenue Coghen 45 Avenue Coghen 46 Avenue Coghen 47 Avenue Coghen 48 Avenue Coghen 49 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 43 Avenue Coghen 44 Avenue Coghen 45 Avenue Coghen 46 Avenue Coghen 47 Avenue Coghen 48 Avenue Coghen 49 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 43 Avenue Coghen 44 Avenue Coghen 45 Avenue Coghen 46 Avenue Coghen 47 Avenue Coghen 48 Avenue Coghen 49 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 43 Avenue Coghen 44 Avenue Coghen 45 Avenue Coghen 46 Avenue Coghen 47 Avenue Coghen 48 Avenue Coghen 49 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 43 Avenue Coghen 44 Avenue Coghen 45 Avenue Coghen 46 Avenue Coghen 47 Avenue Coghen 48 Avenue Coghen 49 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 40 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 41 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 42 Avenue Coghen 44 Avenue Coghen 45 Avenue Coghen 46 Coghen 46 Coghen 47 Avenue Coghen 47 Avenue Coghen 48 Avenue 49 Cogh				
Avenue d'Andrimont         22         Avenue Winston Churchill         41           Drève d'Anjou         23         Avenue Circulaire         41           Rue de l'Antilope         23         Rue Emile Claus         42           Rue de l'Artilope         23         Square Thierry Cogels         42           Avenue des Archères         23         Avenue Coghen         42           Avenue des Archères         23         Avenue Coghen         42           Avenue des Archères         23         Rue Coghen         43           Place Guy D'Arezzo         24         Rue Coghernic         44           Rue des Astronomes         25         Rue des Cottages         45           Avenue des Astronomes         25         Rue des Cottages         45           Avenue de F'Aulne         25         Rue des Cottages         45           Avenue de l'Aulne         25         Rue des Cottages         45           Chemin Aviji         25         Rue des Cutillette         45           Avenue de l'Aulne         25         Rue des Cutillette         45           Rue das Ballegeer         26         Avenue des Cytises         45           Rue des Ballager         26         Avenue des Cytises         45 <td></td> <td></td> <td></td> <td>7.7</td>				7.7
Rue de l'Anemone   23				
Drève d'Anjou				
Rue de l'Antilope         23         Square Thierry Cogels         42           Rue de l'Arbrisseau         23         Avenue Coghen         42           Avenue des Archères         23         Square Coghen         43           Place Guy D'Arezzo         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue des Aubépines         25         Rue du Coq         44           Avenue des Ballale         25         Chemin du Crabbegat         45           Kue des Balkans         25         Rue des Cottages         45           Kue des Balkans         25         Rue des Cottages         45           Rue des Ballageer         26         Avenue des Cytises         45           Rue da Bambou         26         Rue des Avenue des Cytises         45 <t< td=""><td></td><td></td><td></td><td></td></t<>				
Rue de l'Arbrisseau         23         Avenue Coghen         42           Avenue des Archères         23         Square Coghen         43           Place Guy D'Arezzo         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue Alph. Asselbergs         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue des Aubépines         25         Rue du Cochenic         44           Avenue des Balkans         25         Rue des Cottages         45           Avenue des Balkans         25         Rue des Cottages         45           Rue Jan Ballegeer         26         Avenue des Cytises         45           Rue da Bascule         26         Avenue des Cytises         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Bascule         27         Rue de Broyer         47				
Avenue des Archères         23         Square Coghen         43           Place Guy D'Arezzo         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue Alph. Asselbergs         24         Rue Copernic         44           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue des Aubépines         25         Rue du Coq         44           Avenue des l'Aulne         25         Rue du Coq         44           Avenue de l'Aulne         25         Chemin du Crabbegat         45           Kue du Bambou         26         Chemin du Crabbegat         45           Rue de Balkans         25         Rue Joseph Cuylits         45           Rue Joseph Cuylits         45         Avenue des Cytises         45           Rue Joan Gu Arn Hamme         26         Rue Joan Gu Arn Hamme         27         Rue de la Uguste Danse         47           Rue Basca         27         Rue Kavier De Bue         47         Rue Kavier De Bue         47      <	THE PROPERTY OF THE PROPERTY O			
Place Guy D'Arezzo         24         Rue Colonel Chaltin         43           Rue Alph. Asselbergs         24         Rue Copernic         44           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue des Aubepines         25         Rue du Coq         44           Avenue de l'Aulne         25         Chemin du Crabbegat         45           Chemin Avijl         25         Rue des Cottages         45           Rue des Balkans         25         Rue des Cottages         45           Rue Jean Ballegeer         26         Avenue des Cytises         45           Rue Jambou         26         Rue Joseph Cuyitis         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue Basse         27         Rue Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Avenue Ber-Air         28         Avenue Ber Fré         49				
Rue Alph. Asselbergs         24         Rue Copernic         44           Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue des Aubépines         25         Rue des Cottages         45           Avenue de l'Aulne         25         Chemin du Crabbegat         45           Chemin Aviji         25         Rue de la Cueillette         45           Rue des Balkans         25         Rue de la Cueillette         45           Rue des Balkens         25         Rue de la Cueillette         45           Rue des Balkens         25         Rue de la Cueillette         45           Rue dan Ballegeer         26         Rue Juguste Danse         47           Rue dan Ballegeer         26         Place Emile Danco         45           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron R. Vander Noot         26	DATE TARES TO THE CONTROL OF THE CON		A STATE OF THE STA	
Rue des Astronomes         25         Rue du Coq         44           Avenue des Aubépines         25         Rue des Cottages         45           Avenue de l'Aulne         25         Chemin du Crabbegat         45           Ken de Balkans         25         Rue de la Cueillette         45           Rue des Balkans         25         Rue Joseph Cuylits         45           Rue Baron Ballegeer         26         Avenue des Cytises         45           Rue Baron Perelman         26         Avenue des Cytises         45           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue Auguste Danse         47           Rue Bascule         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue de Broyer         47         Rue de Broyer         47           Rue de Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49		-		
Avenue de l'Aulne         25         Rue des Cottages         45           Avenue de l'Aulne         25         Chemin du Crabbegat         45           Chemin Aviji         25         Rue de la Cueillette         45           Rue des Balkans         25         Rue Joseph Cuylits         45           Rue dan Ballegeer         26         Avenue des Cytises         45           Rue dambou         26         Place Emile Danco         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue de la Bascule         27         Rue Avenue Danse         47           Rue de la Bascule         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue de la Bascule         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue des Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue de Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Avenue de Beersel         28         Avenue De Fré         49           Avenue de Beleitir         28         Square De Fré         49 <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>				
Avenue de l'Aulne         25         Chemin du Crabbegat         45           Chemin Aviji         25         Rue de la Cueillette         45           Rue de Balkans         25         Rue de la Cueillette         45           Rue Jean Ballegeer         26         Rue Davopylits         45           Rue du Bambou         26         Place Emile Danco         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue da Bascule         27         Rue Avenue de Broyer         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Avenue De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue Bel-Big         29         Avenue Den Doorn         51 <td></td> <td></td> <td></td> <td>10.00</td>				10.00
Chemin Avijl         25         Rue des Balkans         25           Rue Joseph Cuylits         45           Rue Jean Ballegeer         26         Avenue des Cytises         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue Basse         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Beeckman         28         Avenue de Foestraets         48           Avenue de Beersel         28         Avenue De Fré         48           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue des Biches         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue de Nieuwenhove         51	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR			
Rue des Balkans         25         Rue Joans Ballegeer         45           Rue du Bambou         26         Avenue des Cytises         45           Rue du Bambou         26         Place Emile Danco         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue Auguste Danse         47           Rue de la Bascule         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Brue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Basse         27         Avenue de Foestraets         48           Avenue du Beeu-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Avenue de Beersel         28         Avenue de Foestraets         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue de Beletites         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Belecil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Rue Joseph Bens         29         Rue de Nieuwenhove         5				
Rue Jean Ballegeer         26         Avenue des Cytises         45           Rue du Bambou         26         Place Emile Danco         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue Basse         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue U Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Basse         27         Avenue de Foestraets         48           Rue Beeckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Beloeil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Rue Jean Benaets         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue de Nieuwenhove         51				
Rue du Bambou         26         Place Emile Danco         45           Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue Basse         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Beeckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Belœil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Avenue de Belœil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Rue Joseph Bens         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue de Nieuwenhove         <				
Rue Baron Perelman         26         Clos Dandoy         46           Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rüe de la Bascule         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue Une Base         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Basse         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Basce         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Beckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue de Beleites         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Beloeil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Rue Jaan Benaets         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Rue Jaan Benaets         29         Rue Marie Depage         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         <				
Rue Baron R. Vander Noot         26         Rue Auguste Danse         47           Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue da la Bascule         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Avenue de Beersel         28         Avenue De Fré         48           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Belœil         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Joseph Bens         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Joseph Bens         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue des Biches         30         Rue de Percke         52           Rue de Beetendael         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>				
Rue Baron G. Van Hamme         27         Rue de Broyer         47           Rue Basse         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Beeckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue des Belœil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Avenue Benaets         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Jan Benaets         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         51           Avenue des Biches         30         Rue de Nieuwenhove         51           Rue des Bigarreaux         30         Rue De Praetere         52           Avenue Bilücher         30         Rue De Praetere         53           Avenue des Beitendael         31         Rue De Praetere         53				
Rue de la Bascule         27         Rue Xavier De Bue         47           Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Beeckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Beleties         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue des Beloties         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Avenue Benaets         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Joseph Bens         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         51           Avenue des Biches         30         Rue de Percke         52           Rue de Bigarreaux         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue de Boetendael         31         Rue De Praetere         53           Avenue Bonaparte         31         Rue de Wansijn         53				
Rue Basse         27         Avenue de Castonier         48           Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Beeckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Beloil         29         Avenue Den Dorn         51           Rue Jean Benaets         29         Avenue Den Dorn         51           Rue Jean Benaets         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Jean Benaets         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         51           Avenue des Biches         30         Rue de Percke         52           Rue des Bigarreaux         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue Boue Boetendael         31         Rue de Wansijn         53 </td <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>				
Avenue du Beau-Séjour         28         Avenue de Foestraets         48           Rue Beeckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Belœil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Avenue Jean Benaets         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Joseph Bens         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         51           Avenue des Biches         30         Rue de Percke         52           Rue des Bigarreaux         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Rue de Wansijn         53           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue du Directoire				
Rue Beeckman         28         Avenue De Fré         48           Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Belœil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Rue Jean Benaets         29         Avenue Den Doorn         51           Rue Joseph Bens         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         51           Avenue des Biches         30         Rue de Percke         52           Rue des Bigarreaux         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue de Boetendael         30         Carré Dewandeleer         53           Rue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divo	The state of the s			
Avenue de Beersel         28         Square De Fré         49           Avenue Bel-Air         28         Rue de Huldenberg         50           Avenue des Belettes         29         Allée Jean de la Fontaine         50           Avenue de Belœil         29         Avenue Arnold Delvaux         50           Rue Jean Benaets         29         Avenue Doorn         51           Rue Jean Benaets         29         Rue de Nieuwenhove         51           Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         51           Avenue des Biches         30         Rue de Percke         52           Rue des Bigarreaux         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue de Boetendael         30         Carré Dewandeleer         53           Avenue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Dieweg         54           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx	TOTAL CONTRACTOR AND CONTRACTOR OF THE CONTRACTO			
Avenue Bel-Air Avenue des Belettes 29 Allée Jean de la Fontaine 50 Avenue de Belœil 29 Avenue Arnold Delvaux 50 Rue Jean Benaets 29 Avenue Den Doorn 51 Rue Joseph Bens 29 Rue de Nieuwenhove 51 Rue Charles Bernaerts 29 Rue Marie Depage 51 Avenue des Biches 30 Rue de Percke 52 Rue des Bigarreaux 30 Rue De Praetere 53 Avenue Blücher 30 Rue P. de Puysselaer 53 Avenue de Boetendael 30 Carré Dewandeleer 53 Rue de Wansijn 53 Avenue Bonaparte 31 Dieweg 54 Avenue Hippolyte Boulenger 31 Avenue du Directoire 54 Avenue Hippolyte Boulenger 32 Avenue Den Doorn 55 Sue de Percke 52 Rue de Percke 53 Rue De Praetere 53 Rue de Wansijn 53 Avenue de Wansijn 53 Avenue du Directoire 54 Avenue Hippolyte Boulenger 31 Avenue du Directoire 54 Avenue Hippolyte Boulenger 31 Avenue Joseph Divoort 55 Rue du Bourdon 32 Rue Dr. Hubert Clerx 55 Clos Bourgmestre De Keyser 32 Avenue Dr. Decroly 55 Avenue Brugmann 33 Avenue Dolez 56 Avenue Brugmann 34 Avenue Dolez 57 Avenue Brunard 35 Rue du Doyenne 57				
Avenue des Belettes 29 Allée Jean de la Fontaine 50 Avenue de Belœil 29 Avenue Arnold Delvaux 50 Rue Jean Benaets 29 Avenue Den Doorn 51 Rue Joseph Bens 29 Rue de Nieuwenhove 51 Rue Charles Bernaerts 29 Rue Marie Depage 51 Avenue des Biches 30 Rue Depage 52 Avenue des Bigarreaux 30 Rue De Praetere 53 Avenue Blücher 30 Rue P. de Puysselaer 53 Avenue de Boetendael 30 Carré Dewandeleer 53 Rue de Boetendael 31 Rue de Wansijn 53 Avenue Bonaparte 31 Dieweg 54 Avenue Hippolyte Boulenger 31 Avenue du Directoire 54 Avenue Hippolyte Boulenger 31 Avenue du Directoire 55 Rue du Bourdon 32 Rue Dr. Hubert Clerx 55 Clos Bourgmestre De Keyser 32 Avenue Dr. Decroly 55 Avenue Brugmann 33 Avenue Dolez 56 Avenue Brugmann 33 Avenue Dolez 56 Avenue Brunard 33 Avenue d'Orbaix 57 Avenue Jean Burgers 34 Rue du Doyenne 57				
Avenue de Belœil 29 Avenue Arnold Delvaux 50 Rue Jean Benaets 29 Avenue Den Doorn 51 Rue Joseph Bens 29 Rue de Nieuwenhove 51 Rue Charles Bernaerts 29 Rue Marie Depage 51 Avenue des Biches 30 Rue de Percke 52 Rue des Bigarreaux 30 Rue De Praetere 53 Avenue Blücher 30 Rue P. de Puysselaer 53 Avenue de Boetendael 30 Carré Dewandeleer 53 Rue de Boetendael 31 Rue de Wansijn 53 Avenue Bonaparte 31 Dieweg 54 Bosveldweg 31 Avenue du Directoire 54 Avenue Hippolyte Boulenger 31 Avenue Joseph Divoort 55 Rue de Bourgmestre De Keyser 32 Avenue Dr. Decroly 55 Avenue Bourgmestre J. Herinckx 33 Rue Dodonée 55 Avenue Brunard 33 Avenue d'Orbaix 57 Avenue Jean Burgers 34 Rue du Doyenne 57				
Rue Jean Benaets       29       Avenue Den Doorn       51         Rue Joseph Bens       29       Rue de Nieuwenhove       51         Rue Charles Bernaerts       29       Rue Marie Depage       51         Avenue des Biches       30       Rue de Percke       52         Rue des Bigarreaux       30       Rue De Praetere       53         Avenue Blücher       30       Rue P. de Puysselaer       53         Avenue de Boetendael       30       Carré Dewandeleer       53         Rue de Boetendael       31       Rue de Wansijn       53         Avenue Bonaparte       31       Dieweg       54         Bosveldweg       31       Avenue du Directoire       54         Avenue Hippolyte Boulenger       31       Avenue Joseph Divoort       55         Rue du Bourdon       32       Rue Dr. Hubert Clerx       55         Clos Bourgmestre De Keyser       32       Avenue Dr. Decroly       55         Avenue Bourgmestre J. Herinckx       33       Rue Dodonée       55         Avenue Brugmann       33       Avenue Dolez       56         Avenue Jean Burgers       34       Rue du Doyenne       57				
Rue Joseph Bens29Rue de Nieuwenhove51Rue Charles Bernaerts29Rue Marie Depage51Avenue des Biches30Rue de Percke52Rue des Bigarreaux30Rue De Praetere53Avenue Blücher30Rue P. de Puysselaer53Avenue de Boetendael30Carré Dewandeleer53Rue de Boetendael31Rue de Wansijn53Avenue Bonaparte31Dieweg54Bosveldweg31Avenue du Directoire54Avenue Hippolyte Boulenger31Avenue Joseph Divoort55Rue du Bourdon32Rue Dr. Hubert Clerx55Clos Bourgmestre De Keyser32Avenue Dr. Decroly55Avenue Bourgmestre J. Herinckx33Rue Dodonée55Avenue Brugmann33Avenue Dolez56Avenue Brunard33Avenue d'Orbaix57Avenue Jean Burgers34Rue du Doyenne57				
Rue Charles Bernaerts         29         Rue Marie Depage         51           Avenue des Biches         30         Rue de Percke         52           Rue des Bigarreaux         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue de Boetendael         30         Carré Dewandeleer         53           Rue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Dieweg         54           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Avenue des Biches       30       Rue de Percke       52         Rue des Bigarreaux       30       Rue De Praetere       53         Avenue Blücher       30       Rue P. de Puysselaer       53         Avenue de Boetendael       30       Carré Dewandeleer       53         Rue de Boetendael       31       Rue de Wansijn       53         Avenue Bonaparte       31       Dieweg       54         Bosveldweg       31       Avenue du Directoire       54         Avenue Hippolyte Boulenger       31       Avenue Joseph Divoort       55         Rue du Bourdon       32       Rue Dr. Hubert Clerx       55         Clos Bourgmestre De Keyser       32       Avenue Dr. Decroly       55         Avenue Bourgmestre J. Herinckx       33       Rue Dodonée       55         Avenue Brugmann       33       Avenue Dolez       56         Avenue Brunard       33       Avenue d'Orbaix       57         Avenue Jean Burgers       34       Rue du Doyenne       57	Particular State of the Control of t			
Rue des Bigarreaux         30         Rue De Praetere         53           Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue de Boetendael         30         Carré Dewandeleer         53           Rue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Dieweg         54           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Avenue Blücher         30         Rue P. de Puysselaer         53           Avenue de Boetendael         30         Carré Dewandeleer         53           Rue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Dieweg         54           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Avenue de Boetendael         30         Carré Dewandeleer         53           Rue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Dieweg         54           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Rue de Boetendael         31         Rue de Wansijn         53           Avenue Bonaparte         31         Dieweg         54           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Avenue Bonaparte         31         Dieweg         54           Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Bosveldweg         31         Avenue du Directoire         54           Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57		0.70		
Avenue Hippolyte Boulenger         31         Avenue Joseph Divoort         55           Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57	TO SECURE THE PROPERTY OF THE			
Rue du Bourdon         32         Rue Dr. Hubert Clerx         55           Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Clos Bourgmestre De Keyser         32         Avenue Dr. Decroly         55           Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57		175 (		
Avenue Bourgmestre J. Herinckx         33         Rue Dodonée         55           Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Avenue Brugmann         33         Avenue Dolez         56           Avenue Brunard         33         Avenue d'Orbaix         57           Avenue Jean Burgers         34         Rue du Doyenne         57				
Avenue Brunard 33 Avenue d'Orbaix 57 Avenue Jean Burgers 34 Rue du Doyenne 57		100000		
Avenue Jean Burgers 34 Rue du Doyenne 57				
	Contract of the Contract of th			
Avenue Buysdelle 34   Chaussée de Drogenbos 57		S-4-34		
	Avenue Buysdelle	34	Unaussee de Drogenbos	5/

	page		page
Clos du Drossart	58	Avenue Kamerdelle	78
Avenue Pierre d'Union	58	Kauwberg	78
Avenue Adolphe Dupuich	58	Avenue Kersbeek	78
Avenue de l'Echevinage	59	Rue Keyenbempt	79
Chemin de l'Ecureuil	59	Rue Kinsendael	79
Avenue des Eglantiers	60	Rue Klipveld	80
Avenue Henri Elleboudt	60	Rue du Kriekenput	80
Rue Engeland	60	Rue Jean-Baptiste Labarre	80
Avenue Leo Errera	60	Jardin Yvonne Lados van der Mersch	81
Rue de l'Equateur	61	Square Charles Lagrange	81
Rue de l'Etoile	61	Chaussée de La Hulpe	81
Avenue des Faons	61	Rue du Lama	82
Rue de la Fauvette	62	Avenue Albert Lancaster	82
Avenue de la Ferme Rose	62	Rue Langeveld	82
Avenue du Feuillage	62	Avenue Latérale	83
Rue des Fidèles	62	Avenue Georges Lecointe	83
Avenue de Floréal	63	Rue Emile Lecomte	83
Avenue de la Floride	63	Avenue Legrand	84
Avenue François Folie	63	Rue Jules Lejeune	84
	64		1991
Avenue Fond'Roy		Rue Camille Lemonnier	84
Chemin de la Forêt	64	Rue Lincoln	85
Avenue du Fort-Jaco	64	Rue de Linkebeek	85
Rue du Fosse	65	Drève de Lorraine	86
Rue de la Fourragère	65	Avenue du Lycee Français	86
Rue du Framboisier	65	Avenue René Lyr	86
Avenue du Furet	65	Rue de la Magnanerie	87
Rue Gabrielle	65	Avenue du Manoir	87
Rue Victor Gambier	66	Avenue du Maréchal	87
Rue Gatti de Gamond	66	Avenue Maréchal Joffre	87
Avenue de la Gazelle	67	Avenue Maréchal Ney	88
Rue Geleytsbeek	67	Rue Marianne	88
Drève des Gendarmes	68	Square Georges Marlow	88
Rue Général Lotz	68	Square Massena	89
Rue Général Mac Arthur	69	Drève Paul Masui	89
Rue des Glaîeuls	69	Carré Meert	89
Avenue du Globe	69	Rue du Melkriek	90
Avenue René Gobert	69	Avenue Mercure	90
Place Homère Goossens	70	Square des Mérises	90
Rue Ernest Gossart	70	Rue Franz Merjay	90
Grand-Route	70	Rue du Merlo	91
Rue des Griottes	70	Avenue de Messidor	91
Avenue Groelstveld	70	Rue Meyerbeer	91
Rue Groeselenberg	71	Rue Edouard Michiels	92
Avenue du Gui	71	Square des Mirabelles	92
Rue du Ham	72	Moensberg	92
Avenue Hamoir	72	Rue Molensteen	92
Rue Paul Hankar	73	Rue Molenvelt	93
Rue Joseph Hazard	73	Avenue Molière	93
Avenue de l'Hélianthe	73	Montagne de StJob	93
Avenue Hellevelt	74	Avenue Montana	93
Avenue Guillaume Herinckx	74	Avenue Montjoie	94
	74	Avenue Moscicki	95
Avenue du Hérisson	74	Chemin du Moulin Rose	95
Square des Héros	(3.03)		
Avenue des Hespérides	75	Rue des Moutons	95
Avenue Hoche	75	Avenue Mozart	95
Avenue du Hoef	75	Avenue des Müres	96
Homborch	75	Avenue des Muses	96
Avenue d'Homborchveld	76	Rue de la Mutualité	96
Avenue des Hospices	76	Rue des Myosotis	97
Avenue d'Hougoumont	77	Avenue des Myrtilles	97
Avenue Houzeau	77	Avenue Napoléon	97
Avenue du Jonc	77	Avenue des Narcisses	97
Avenue Joseph Jongen Avenue Juliette	77 78	Chaussée de Neerstalle Avenue Nekkersgat	98 98

DECOUVREZ UCCLE

A contract the second second	page	400000000000000000000000000000000000000	page
Avenue de l'Observatoire	99	Rond'point Charles Solau	118
Vallon d'Ohain	99	Avenue des Sophoras	119
Chemin des Oiseleurs	99	Avenue des Sorbiers	119
Opstalweg	99	Rue Joseph Stallaert	119
Avenue des Ormeaux	100	Rue de Stalle	119
Avenue d'Overheim	100	Rue Stanley	121
Rue du Pacifique	100	Avenue des Statuaires	121
Rue Papenkasteel	101	Rue Steenvelt	122
Avenue Jacques Pastur	101	Carré Stevens	122
Avenue des Paturins	102	Avenue Paul Stroobant	122
Carré Pauwels	102	Sukkelweg	122
Avenue des Paysages	102	Avenue de Sumatra	123
Rue de la Pécherie	102	Chemin Privé 't Cortenbos	123
Rue des Pécheurs	103	Avenue Ten Horen	123
Carré Peeters	103	Avenue Louis Thévenet	123
Avenue de la Petite Espinette	103	Carré Tillens	124
Rue Edmond Picard	103	Avenue des Tilleuls	124
Avenue de la Pinède	104	Drève de Touraine	124
Chemin des Pins	104	Rue des Trois Arbres	124
Avenue Henri Pirenne	104	Rue des Trois Rois	125
Drève Pittoresque	104	Chemin de la Truite	125
Rue des Polders	105	Rue Georges Ugeux	125
Rue du Postillon	105	Avenue du Val Fleuri	125
Rue des Poussins	105	Avenue Van Bever	126
Rue de la Primevère	105	Square Van Bever	126
Avenue du Prince de Ligne	105	Avenue Vanderaey	126
Avenue du Prince d'Orange	106	Place Jean Vander Elst	127
Avenue Princesse Paola	106	Place Leon Vanderkindere	127
Avenue Ptolemee	106	Rue Vanderkindere	127
Chemin du Puits	106	Rue Joseph Vanderlinden	
Avenue du Racing	107		128
Avenue de la Ramée	107	Avenue Oscar Vangoidtsnoven Rue Egide Van Ophem	128
Rue Emile Régard	107	Avenue Maxime Van Praag	128
Avenue Reinaert De Vos	107		129
Avenue Achille Reisdorff	108	Rue Henri Van Zuylen Rue Verhulst	129
Rue Alphonse Renard	108		130
Drève des Renards	108	Rue de Verrewinkel Avenue du Vert Chasseur	130
Rue du Répos	108		130
Square de la République d'Argentine	1/17/00	Champ du Vert Chasseur	131
	109	Cité du Vert Chasseur	131
Chemin du Réservoir Drève des Rhododendrons	109	Rue François Vervloet	131
	109	Avenue Victor-Emmanuel III	132
Rue Rittweger Rue Roberts-Jones	109	Vieille Rue du Moulin	132
Rue du Roetaert	110	Vieux Chemin	132
	110	Avenue du Vieux Cornet	133
Avenue des Ronces	110	Avenue du Vivier d'Oie	133
Rue Roosendael	110	Avenue du Vossegat	133
Rue du Roseau	111	Chemin du Vossegat	134
Chemin des Roses	111	Rue du Wagon	134
Rue Rouge	111	Clos de Wagram	134
Chaussée de Ruisbroek	112	Avenue Adolphe Wansart	135
Avenue André Ryckmans	112	Chaussée de Waterloo	135
Place de la Sainte Alliance	113	Avenue Wellington	137
Drève Saint-Hubert	113	Rue du Wolvenberg	138
Place de Saint-Job	113	Avenue Wolvendael	138
Chaussée de Saint-Job	114	Rue de l'Yser	139
Parvis Saint-Pierre	115	Rue Zandbeek	139
Avenue de la Sapinière	116	Rue Zeecrabbe	139
Avenue de Saturne	116	Rue Zwartebeek	140
Rue Robert Scott	116		
Rue de la Seconde Reine	116		
Drève du Sénéchal	117		
Avenue des Sept Bonniers	117		
Carré Sersté	117		
Avenue du Silence	118		

DÉCOUVREZ UCCLE 143

# ANNEXE AU LIVRE DÉCOUVREZ UCCLE

# une mosaïque DES RUES ET PLACES

Copyright Raf MEURISSE, 48 rue du Ham, 1180 Uccle - tél. 374139.

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. La reproduction, sous quelques forme que ce soit, même partielle, est interdite.

Dépot légal: ISSN 0770 5719.

Editeur responsable : Raf Meurisse 1995.

# CLOS DE L'ABBE FROIDURE

Priester Froidure gaarde

Limite: Rue Egide Van ophem, un domaine appartenant

à l'Etat Belge

Quartier Stalle. Paroisse : St Paul.

Approuvé par le Conseil Communal en date 22-11-1990, après demande introduite par l'Echevin Civil Stéphane Lobkowicz.

Les traveaux pour l'aménagement du Clos furent attribués aux entreprises «La Gestion Immobilière et S.T.S.A.» jumelées pour la circonstance.

Froidure Edouard, Robert, Joseph, Augustin, Jules naquit à leper (Ypres), le 22-4-1899 d'une famille bourgeoise et décéda à Boitsfort le 10-9-1971,fauché par une voiture.

Ses premières études s'échelonnent de 1908 à 1914 dans cinq collèges différents e.a à Ypres, Ostende, Furnes et Nieuport.

En 1917 il s'engage à l'armée et est affecté à la 101e batterie Ille groupe du 6e régiment d'artillerie.

Aprés la guerre il suit les cours à St Louis faculté de philosophie et lettres; plus tard en tant que séminariste à l'Institut Léon XIII à Louvain, poursuit encore ses études à Rome, où il est confronté à la misère d'une grande ville. En 1923 il entre en contact avec les colonies de vacances : à Essen, Waudrez-lez-Binche, St-Vith, Averbode, Nieuport et Ostende. De 1925 à 1931 il est affecté au collège Cardinal Mercier (Braine-l'Alleud), c'est alors que le rêve de l'Abbé Froidure prend forme:s'occuper d'enfants pauvres, leur donner le sens de la grandeur humaine, de la liberté et de la fierté.

Le 27-12-1926 on lui confère les ordres sacrés.ll célèbre sa première messe en la chapelle du Châteaux Froicourt. En 1931 nommé vicaire à la paroisse Sainte-Alène, avenue des Villas à St- Gilles (Bruxelles). Dans une paroisse de 18.000 fidèles il fonde différents groupes de jeunesse, de soins de santé, et de colonies de vacances.

Sa première plaine de jeux était située à côté de l'église de St-Anne, Place de la St-Alliance à Uccle.

La grande affluence l'oblige à chercher d' autres plaines : Av. des Sorbiers et sur les terrains de Fond'Roy, av. Dolez tous à Uccle. L'œuvre est baptisée "Petits Sapins" d'après le café de la Sapiniére où les enfants passaient quotidiennement pour prendre le tram. En 1933, il peut disposer du domaine Parmentier à Woluwe situé près du dépôt du tram à Tervuren et d'une superficie de 12 ha.

En 1936, encouragé par le pouvoir écclésiastique il entame déjà la même année la fondation de différentes oeuvres à travers tout le pays. L'ensemble est baptisé "Fédération des Oeuvres de Monsieur Froidure a.s.b.l,"

En 1936 Fondation des "Petits Riens" : tous les dons reçus sont revendus, réemployés ou donnés là où le besoin se fait sentir.

En 1937 il fonde une école pour éducateurs.

En 1939 appelé comme aumonier de la force aérienne belge.

Après la capitulation il se démena pour soulager la misère des pauvres et le 11 novembre 1940 décide d'épauler la résistance : héberger des enfants juifs, des résistants. Après plusieurs perquisitions il fut finalement arrêté le 9 octobre 1942, transféré à la prison de St. Gilles, en 1944 dirigé vers l'Allemagne, où il passe dans différents camps pour échouer finalement à Dachau. Libéré par les américains le 21 avril 1945. De retour au pays, le 13 mai, il reprend d'emblée ses anciennes activités et dénonce la misère des taudis bruxellois. En 1952, en compagnie du ministre De Taye visite des impasses de la place du Sablon et peu de temps après en compagnie du Roi Baudouin, de 14 à 20 h, visite des taudis bruxellois. Esquissons pour terminer un bilan de A.S.B.L.les petits sapins :

En 1991 l'oeuvre de ce géant de Dieu comprend 14 complexes :

Homes pour enfants : maisons d'accueil ou séjournent environ 500 enfants ou jeunes gens de 3 à 21 ans

Maisons de guidances: pour personnes temporairement dans la détresse ou besoin .

Séjours de plain air: pour séjours journaliers d'école ou des vacances.

Les "Petits Riens" qui hébergent et entretiennent une centaine de communautaires confrontés à des difficultés dans le but de les diriger vers un emploi ou un séjour stable.

### **RUE VICTOR ALLARD**

(Découvrez Uccle p. 20)

En 1994 un ucclois de 40 ans a acheté le bâtiment de la gare d'Uccle-Stalle (construit en 1873 ligne Bruxelles-Luttre) en vente publique et il espère le transformer en restaurant.

Depuis le 1.1.1993 il n'y a plus de service. Il est classé par Arreté Royal du 14.7.1994.

#### PLACE GUY D'ARREZZO

(Découvrez Uccle p.24)

Traduction de l'hym le à St Jean : "Pour que vos serviteurs puissent à pleine voix chanter les merveilles de vos gestes, banissez des terres souillées le péché, O St. Jean. Ainsi-soit-il."

#### RUE BARON VANDERNOOT

(Découvrez Uccle p.26)

Dénomination approuvée par le Conseil Communal le 14.2.1939.

#### **RUE BARON VAN HAMME**

(Découvrez Uccle p.27)

Renouvellement de la toiture de l'Eglise St-Paul en 1994.

#### RUE BEECKMAN

(Découvrez Uccle p. 28)

Le 1er février 1945 une bombe volante tua 12 personnes, dont toute une famille d'un officier belge en captivité. Une dizaine de maisons s'effondreront sur leurs occupants. L'école St-Vincent de Paul s'est installée sur la nouvelle place communale en 1890.

#### AVENUE DE BOETENDAEL

(Découvrez Uccle p.30)

Dénomination approuvée par le Conseil Communal le 29.6.1926.

#### RUE DE BOETENDAEL

(Découvrez Uccle p. 31)

Dénomination par l'échevinage le 22.8.1873. Le 14 février 1978 s'est produit une explosion de gaz au n° 74. Deux policiers d'Uccle ont succombés : Freddy Vanderstraeten et Jacques Foubert.

#### RUE DU BOURDON

(Découvrez Uccle p. 32)

Viane écrit dans son livre "Au temps jadis d'Uccle" que les seigneurs d'Uccle avaient le droit de haute justice sur toutes les terres dépendant de leur juridiction, des gibets existaient au lieu dit 'Galgenbos' (bois de potence), au centre du Groelstveld, c'est à dire environ à l'endroit où actuellement le chemin de fer traverse la rue du Bourdon, sur la hauteur dominant la vallée.

# CLOS BOURGMESTRE DE KEYSER

(Découvrez Uccle p. 32)

Pendant 12 ans il fut échevin des travaux publics et premier président de l'Association Culturelle à qui fut confié la charge de la gestion du Centre Culturel. En 1965 lorsqu'il abandonna la politique il prit rang parmi les administrateurs, poste auquel il continuait à rendre d'éminents services.

Il fut également vice-président de la fédération routière.

# AVENUE BOURGMESTRE JEAN HERINCKX

(Découvrez Uccle p. 33)

Le Château de Boetendael dit aussi Bidart.

En 1796, le couvent de Boetendael fut confisqué comme bien national et les Récollets en furent chassés. Deux ans plus tard, le citoyen Pierre Tiberghien un négociant bruxellois l'acheta en vente publique.

Tiberghien ne tarda pas à démolir le couvent de manière à tirer bénéfice de tout materiaux susceptible d'être revendu ou rentabilisé: marbres, lambris, pierres bleues, etc... Seuls témoins du couvent, les couloirs souterrains voûtés furent repris dans le château Tiberghien pour y abriter cuisines et caves. A quelques exceptions près (comme l'infirmerie en fer à cheval, la petite maison du jardinier et une galerie), les bâtiments annexes subirent le même sort.

En 1816, le domaine de Boetendael fut acquis par le baron Guillaume van der Duyn, qui en 1845 possédait à Uccle quelque 40 ha de terres. En 1860, le baron Van der Duyn vendit sa proprieté à Adrien Bruneau, le fondateur de l'Institut des Deux Alice, dont le nom évoque Alice Dolez-Bruneau, décédée en 1860 et sa fille Alice Dolez morte à l'age de 18 ans. Par héritage, le bien passa ensuite à Louis-François-Théodore Watterman, candidat notaire originaire de Lessines. Par sa femme Marie-Constance-Françoise Watterman, fille du précédent, l'avocat Fernand-Charles-Joseph Bidart devint propriétaire du domaine de Boetendael en 1900.

En 1909, Bidart fit réaliser certaines transformations par l'architecte Albert Dumont (1853-1920), qui à ce moment avait déja à son actif l'Hôtel Communal de St. Gilles. Il n'est pas possible de déterminer si c'est Dumont ou un autre architecte, avant lui, qui ajouta une galerie aux façades avant et arrière. Force nous est de constater que ces modifications troublèrent l'équilibre de cet édifice initialement néo-classique. Cela vaut aussi pour l'étage que Dumont ajouta et dans lequel il aménagea une très belle salle de billard.

'Le château, remarqua Cosyn, est une demeure de plaisance ample et confortable, ornée d'un couronnement curviligne et que précède une pièce d'eau. En 1963 vint la fin, on entama la première phase de ce qu'en un merveilleux euphemisme nommait pudiquement 'l'aménagement urbanistique de la proprieté Brugmann'. Là où se dressait le château de Boetendael passe aujourd'hui l'avenue Bourgmestre Jean Herinckx.

Le hêtre pourpre a été classé par A.R. du 19-4-1977. Au sujet de cet hêtre vous pourriez préciser que 'C'est le 3ème hêtre pourpre de Belgique. Son poids est estimé à 12 tonnes.' Il a été abattu en 1995.

Le chêne pédonculé et l'érable sycomore situés au carrefour des avenues Bourgmestre Jean Herinckx et Jean Burgers, ont été classés par A.R. du 27-01-1983.

#### AVENUE BRUGMANN

(Découvrez Uccle p. 33)

Au coin de l'avenue Brugmann et de l'avenue de l'Echevinage existait jadis la maison de campagne 'Beukenhoek' dans un parc de 1 ha. Elle a été construite en 1904 par le grand architecte Octave Van Rysselberghe (1855-1927), qui fut brièvement associé à Henry Van de Velde (autre grand architecte) pour la réalisation de deux hôtels de maître à Bruxelles.

Par un incendie le 30-5-1976, dont on ignore la cause, cette maison est une ruine. En 1995 fut entamée la construction du Clos de l'Echevinage.

Pour le château Brugmann ou Belle-Vue voir en annexe avenue Messidor.

Entre l'avenue Brugmann et l'avenue Messidor et le Sukkelweg-Lijckweg se situe le domaine Brugmann, couvrant une superficie d'environ 30 ha. Dans ce domaine ont subsisté les derniers vestiges de l'ancienne Abbaye de Boetendael fondée par Isabelle de Portugal en 1467. Cette vaste propriété a été morcelée. Les héritiers Brugmann en ont cèdé une grande partie à la commune d'Uccle: la partie entre l'avenue de Messidor, Sukkelweg, Lyckweg et l'avenue Jean Herinckx a été aménagée en parc public, couvrant une superficie de quelque 5 ha et a été inauguré en juin 1976. Une autre partie de ce vaste domaine soit environ 18 ha et ayant l'avenue Bourgmestre Jean Herinckx pour épine dorsale a été réservée au lotissement.

De nombreux immeubles à appartements multiples y sont déja implantés.

#### **AVENUE JEAN BURGERS**

(Découvrez Uccle p. 34)

Arrêté par la gestapo en mars 1944 il fut incarceré au Fort de Breendonk et ensuite dans le camp de Buchenwald où il fut exécuté le 06-09-1944. Ce jeune martyr a été l'âme de la Résistance en Belgique et contribua ainsi pour une large part à la préparation de la libération du pays. Le sabotage scientifique du groupe 'G' a coûté vingt millions d'heures de travail à l'industrie de guerre allemande.

#### **RUE DES CARMELITES**

(Découvrez Uccle p. 35)

Dans le livre il s'est produit une confusion avec une autre rue le texte exact suit :

Limites: avenue Coghen - avenue Brugmann

Quartier : Le Chat Paroisse : Sacré-Coeur

La rue figure déja sous cette dénomination lors du recensement de 1876. Elle fut pavée en 1878.

Au début du 17ème siècle, Anne de Lobéra, en religion Mère Anne de Jésus et amie de Sainte Thérèse d'Avila, crée à Bruxelles un carmel à la demande des archiducs Albert et Isabelle.

En 1834 ce carmel est établi rue des Quatre-Bras à Bruxelles. Menacées d'expropriation pour la construction du Palais de Justice, les religieuses cherchent un terrain où pouvoir établir leur cloture. En 1875 elles jettent leur dévolu sur un terrain situé à Uccle dans le quartier du Chat. L'achat de ce terrain de 80 ares confiné par les rues Vanderkindere, de la Mutualité et des Carmélites se fit sous le nom du baron Charles Van Caloen. Le 18 juillet 1877 eut lieu la pose et la bénédiction de la première

pierre par le R.P. Provincial Berthold, délégué par le cardinal de Malines. L'église carmélitaine fut consacrée le 17 juillet 1882 par Mgr van den Branden de Reeth remplaçant le cardinal Deschamps. Dans la pierre de l'autel le prélat scella les reliques de Saint- Célestin et de Saint-Donat.

Au fil des années le quartier du Chat était devenue plus bruyant, plus populeux. Ne trouvant plus une atmosphère suffisamment silencieuse, les religieuses se mirent à la recherche d'une autre retraite. En 1928, le comte A. de Meeus, père de l'une des novices, cèda au carmel un terrain situé dans son domaine d'Argenteuil. Les carmélites quittèrent Uccle en 1930.

De 1930 à 1936, le quartier du Chat n'eut droit qu'au titre de 'Chapellenie du Sacré Coeur Uccle-Chat'. Elle sera élevée au rang de paroisse le 2 février 1936 sous le pastorat du curé Léon Guilmot. Le couvent fut démoli en 1938 et l'église carmélitaine fut abattue en 1952 pour faire place à l'actuelle église du Sacré Coeur, dont la première pierre fut posée le 20 septembre 1952 par le cardinal Van Roey. La consécration de cette église eut lieu le 2 juillet 1954 par Mgr Schoenmaeckers. Les reliques actuelles de cette église sont celles de Sainte -Agnes et de Saint-Ignace d'Antioche.

La rue des Carmélites aurait du - comme sa voisine la rue des Cottages - commencer chaussée d'Alsemberg. En effet, prenant naissance en réalité à l'avenue Coghen, la numérotation des maisons commence au n° 51 côté impair et 52 côté pair. Il faut noter aussi que la dénomination flamande de cette rue est erronée. En effet, le terme 'karmeliet' fait penser aux 'Carmes'. Les plaques de cette rue devraient mentionner 'Karmelitessenstraat'.

# AVENUE JEAN ET PIERRE CARSOEL

(Découvrez Uccle p.35)

Elle se dénomma d'abord avenue Pierre Carsoel en vertu d'une décision du collège des bourgmestre et échevins en date du 11 juillet 1929. Le 16 janvier 1931, ce collège la dénomma 'avenue Jean et Pierre Carsoel' Beaucoup de personnes l'appellent 'avenue Jean Pierre Carsoel', c'est fautif.

#### CARRE CASSIMANS

(Découvrez Uccle p. 36)

Les deux premières maisons furent construites par Félix Cassimans vers 1840. Son fils Edouard-Felix, né à Itterbeek, et l'épouse de celui-ci, Anna Van Droogenbroeck (née à Uccle) construisirent encore cinq maisons supplémentaires vers 1880. Edouard était ouvrier-brasseur et son épouse tenait une boutique au 45, rue des Cottages. Ils eurent ensemble neuf enfants qui héritèrent plus tard de leur patrimoine : petit à petit ces maisons furent vendues.

Entre 1826 et 1920, nous comptons 290 habitants, dont 21 % d'origine uccloise, 24 % de Bruxelles-ville, 10 % de St-Gilles, 4 % d'Ixelles, 8 % d'autres communes de l'agglomération bruxelloise, 11 % du reste de la province du Brabant, 3 % de Flandre Occidentale, 14 % d'autres provinces flamandes, 2,5 % de Wallonie, pas d'étrangers. Quant à leurs professions, nous dénombrons 7,5 % de main-d'oeuvre non qualifiée, 12 % d'employés de maison, 9 % de menuisiers, 18 % d'ouvriers de gros oeuvre, 35 % d'ouvriers d'achèvement dans le bâtiment, 7,5 % de jardiniers et transporteurs, 4,5 % de métiers divers et 2 % d'indépendants.

#### CAUTER

(Découvrez Uccle p. 36)

Dénomination par le Conseil Communal le 04-09-1876, la plus ancienne date de 1530.

#### RUE EDITH CAVELL

(Découvrez Uccle p. 36)

La clinique Edith Cavell compte environ 200 lits et a fusioné avec l'hôpital Lambermont en mai 1987. La princesse Paola, actuellement notre reine, a posé la première pierre du nouveau complexe hospitalier en 1972.

#### PARVIS CHANTECLAIR

(Découvrez Uccle p. 38)

Avant 1934 il existait dans le quartier une chapelle faite en bois et en tôle. Les lieux furent habités par les Marolliens chassés de leurs quartiers par la construction de la jonction Nord-Midi. L'ancienne chapelle se trouvait à l'actuelle avenue du Homborchveld n° 53-55. L'église date de 1934 et est due à l'architecte Serneels. Elle a été construite avec des briques fabriquées sur place. En effet, le plateau était parsemé de fours à briques qui faisaient planer au dessus des champs une odeur sulfureuse mêlée de poussières rougeatres. Une des briquetteries se trouvait à l'emplacement du terrain de sport paroissial actuel.

Cest là que vivaient entassés dans les barraquements, que leur avait fourni la Société Uccloise du Logement, les ouvriers des briquetteries. C'est en ce lieu que l'abbé De Keyser, promenant sa longue soutane noire, célébrait la messe dans une chapelle.

### **RUE DU CHATEAU D'EAU**

(Découvrez Uccle p. 39)

Classement du site le 21-04-1994. Connue également sous le nom de 'Kelstrate' qui conduisait jadis à l'ancien 'Cortenboschmolen' et après sous le nom de 'Moulin de Granville' au prolongement de cette rue à la chaussée de St-Job.

#### RUE DU CHATEAU D'OR

(Découvrez Uccle p. 40)

Il n'y a pas si longtemps encore, le château d'Or comptait parmi les plus anciens édifices d'Uccle. En 1971, l'Etat, faisant usage d'une procedure accélérée d'expropriation, rasa tout le secteur dit 'Château d'Or', ce qui eut pour résultat un grand terrain vague s'étendant entre les chaussées de St-Job et d'Alsemberg et la rue du Château d'Or.

Le château d'Or était une jolie campagne carrée, sobre et classique de conception. L'intérieur ne manquait pas d'interêt: on y voyait e.a. l'escalier bordé de balustres en marbre faisant echo au vestibule dallé de marbre noir et blanc. Un ensemble de stucs ornaient les murs et plafonds des trois salons; une magnifique cheminée de marbre noir enrichissait l'un d'eux. Une poutre de la charpente portait par ailleurs la date de 1719, indiquant par là la construction de l'édifice. Une autre source fait toutefois mention de la fin du XVIIe siècle et considère que 1719 serait la date d'une restauration effectuée à ce moment par les Cobrisse, premiers propriétaires connus.

Le moulin du Château d'Or était le dernier en fonction sur la Geleitsbeek.

La firme Illochroma a fait d'importants travaux d'agrandissement en 1994.

# **AVENUE WINSTON CHURCHILL**

(Découvrez Uccle p. 41)

Le Château Miele.

Les anciennes cartes postales le mentionnent aussi bien comme Château Miele que comme' Château Godtschalk' ou 'Château Fromont', du nom de ses trois premiers proprietaires. Il était situé le long de la jadis très résidentielle avenue Longchamp, aujourd'hui rebaptisée avenue Winston Churchill, entre la rue Edith Cavell et la rue Ernest Gossart. Un propriétaire bruxellois; Jules-Désiré Godtschalk fit construire ce château en 1898, sur un terrain de 46a qu'il venait d'acheter. Bien que l'édifice soit muni d'une petite tour de goût orientalisant, le terme de 'villa'lui convient mieux. Comme beaucoup de grosses maisons aux allures de 'château' de cette époque, il affichait un style éclectique dans lequel on remarquait particulièrement un beau portail en fer forgé de goût art nouveau. En 1947 on vendit ce château sans histoire à la s.a. d'Exploitation de Bâtiments: démolition du château et lotissement du terrain.

La Clinique Longchamps.

La clinique créa en 1913 la clinique Longchamps société coopérative, regroupant des médecins, et à la première ASBL succéda une nouvelle ASBL Longchamps qui pratique le tiers-payant envers les patients. La clinique dispose de 65 lits agrées et emploie près de 80 personnes spécialisées dans une thérapeutique humaine et personnalisée exercée par 40 médecins, dont plusieurs ont une chaire université, avec un service ophtalmologie, un ser-

vice dentaire qui pratique l'implantologie et surtout l'un des plus importants services de radiothérapie de Belgique dans le diagnostic et traitement du cancer. Winston Churchill a fait une visite officielle à Bruxelles où il vint présider la cérémonie d'inauguration le 15 novem-

# SQUARE THIERRY COGELS

(Découvrez Uccle p. 42)

bre 1945.

Le square a été inauguré le 12-05-1981 et est aménagé avec une rampe douce accessible aux handicapés et d'un bac à sable pour les enfants (ou chiens ?).

# SQUARE COGHEN

(Découvrez Uccle p. 43) Dénomination approuvée par le Conseil Communal le 26-03-1928.

#### **RUE COLONEL CHALTIN**

Voir (découvrez Uccle p.43)

Le Château Rouge.

En 1876, Ferdinand Vanderaey vendit à Henri et Gustave Van Roy, négociants - vraisemblement oncle et neveu un terrain de 1ha 80a situé rue Colonel Chaltin. Au coin des rues Henri Van Zuylen et Colonel Chaltin on venait de construire une nouvelle maison, qui sera agrandie à plusieurs reprises. Pour une raison inconnue on l'appellera le 'Château Rouge'; c'est d'autant plus inexplicable que l'édifice a toujours eu un ton gris jaunâtre et ne présente guère de ressemblance avec un château. C'est tout simplement une maison de campagne sans grand caractère et sans histoire. Entre 1876 et 1905, Henri Van Roy en était propriétaire. En 1905 c'est l'éditeur de musique allemand August-Alwin Cranz qui acquit la propriété, qui avait été agrandie jusqu'à plus de 3ha. A son tour Cranz vendit le bien à l'asbl 'Notre Abri', qui en est toujours propriétaire aujourd'hui. L'institution, dirigée par des religieuses, accueille des mères célibataires avec leurs enfants; elle fut fondée en 1918 par les comtesses d'Ursel et de Lannoy.

#### **RUE DU COQ**

Le Château Sainte -Marie apparaît comme le successeur du Hof ten Hane, lié à l'histoire de la Seigneurie de Stalle. C'est là que résidèrent, aux 17e et 18e siècles les famille Reymbauts et du Puis, seigneurs hauts justiciers de Stalle.

Ce qu'il advint par la suite de l'Hof ten Hane est peu clair. Toujours est-il qu'on constate qu'en 1861 un marchand du nom de Jean-Baptiste Cuvelier avait fait construire au même endroit un château baptisé on ne sait pourquoi 'Château Sainte-Marie'. L'entrée de sa propriété se trouvait juste en face de la rue du Coq. Du point de vue architectural, l'édifice offrait un curieux mélange d'éléments

pseudo- médiévaux (pignon en escalier) renaissance (lucarne) classique (lucarnes) et enfin contemporains. Jean-Baptiste décéda dès 1864 et sa veuve Pauline Cuvelier, ne tarda pas à vendre le château qui, en 1867. fut acquis par un plombier habitant Bruxelles, Joseph Christiaens. L'aspect disparate des caractères stylistiques est incontestablement lié aux trois agrandissements successifs et à la démolition partielle que subit le bâtiment sous ce deuxième proprietaire et sous ses deux successeurs. C'est un négociant. Victorien Timberman qui s'établit au château de 1882 à 1905. A partir de 1896. le domaine couvrait quelque 2 Ha 25a, comprenant le château, un jardin d'agrément de 2Ha 20a, une maisonnette, une écurie, une serre et une orangerie. Trois autres propriétaires se succédèrent par la suite au Château Sainte-Marie : de 1906 à 1920 l'industriel Evariste Coppieters et de 1925 à 1933 l'agent de change Eugène Ryckaert, En 1933, la Société Civile Foncière Brabant-Hainaut acheta la propriété pour la lotir et y fit passer la rue Guillaume Hérinckx et la rue des 3 Arbres. Le château fut rasé en 1937.

# CHEMIN DU CRABBEGAT

(Découvrez Uccle p. 45)

Par un A.R. du 05-07-1989 ce site a été classé en raison de sa valeur historique, scientifique et esthétique. Ce chemin, cher à tous les ucclois va enfin trouver sa fonction première, être réservé aux piétons. Le pont est renouvelé en 1995. Au n° 57 habitait Henri Quittelier, artiste-peintre. Il s'est éteint le 2 juillet 1980 à l'âge de 95 ans, dans son atelier. Depuis 1904 il était une des figures marquantes dans le petit monde des artistes d'Uccle, mais sa renommée s'étend bien au-dela de notre commune, pour laquelle il voua un attachement profond qui s'est traduit dans ses nombreuses oeuvres. L'oeuvre de Henri Quittelier est bien vivante et ses paysages nous raviront encore bien longtemps.

#### **RUE AUGUSTE DANSE**

(Découvrez Uccle p. 47)

L'inauguration du nouveau commissariat central pour la police d'Uccle a eut lieu le 07-03-1982, il est situé au n° 3 de cette rue. A cette occasion le bourgmestre, Monsieur Deridder a dévoilé une plaque commémorative en mémoire de trois policiers ucclois morts dans l'exercice de leurs fonctions : Monsieur Michel Naechtergael, décédé à Dachau le 13-02-1945 ; Monsieur Freddy Vanderstraeten et Monsieur Jacques Foubert décédés lors de l'explosion de gaz survenue dans la rue de Boetendael n° 74 le 14 février 1978.

#### RUE XAVIER DE BUE

(Découvrez Uccle p. 47)

Le 23 février 1888 fut crée dans la 'Kerkstraat' l'actuelle société Chorale Uccloise.

#### **AVENUE DE FRE**

(Découvrez p.48)

Dénomination approuvée par le Conseil Communal le 11-10-1864.

La clinique Sainte- Elisabeth existait depuis 1908 à Uccle quand le cardinal Goossens constate qu'aucun établissement hospitalier religieux réservé aux malades de toutes classes et particulièrement aux pauvres, n'existait à Bruxelles. Elle était très bien connue pour sa maternité. Les Soeurs Augustines de Louvain ont fondé l'hopital et les premières infirmières sont envoyées en Angleterre pour leur formation. Depuis 1987 la clinique est reprise par l'Université Catholique de Louvain sections neerlandais-français. En 1988 commence la construction d'une nouvelle clinique moderne. L'inauguration du chantier a eu lieu en octobre 1990 et l'ouverture en 1994.

La Ferme Rose voir avenue de la Ferme Rose en annexe.

Le Château du Zeecrabbe.

L'ambassade d'U.R.S.S. occupe le très vieux domaine du Zeecrabbe qui, selon A. Cosyn, est déja mentionné dans des actes de 1270. Son nom fait allusion aux nombreux coquillages fossiles retrouvés dans le sol ucclois. On connaît des noms de propriétaires du Hof ter Zeecrabbe depuis le XVe siècle. Au XVIIe siècle le nom 'Hof te Zeecrabbe' fut remplacé par celui de 'Candelaershoff' en raison de la proximité du Candelaersbosch. Selon A. Cosyn, Jean de Iturietta, sécretaire de sa Majesté Impériale, était propriétaire de l'Hoff ter Zeecrabbe à la fin du XVIIIe siècle ; depuis 1806 au moins c'était le baron de Thysebaert, qui lui était apparenté. De 1812 à 1825, sous les régimes français et hollandais, Uccle eut pour bourgmestre ce François Thysebaert, ce qui fit dire à Jean Francis non sans ironie : 'Il faut croire que l'homme s'y entendait pour se concilier les bonnes grâces de nos maîtres successifs! Il existe une représentation de l'Hof ter Zeecrabbe datée de 1806 qui nous montre une demeure classique aux lignes toutes simples. Une autre vue également exécutée par Paul Vitzhumb, de 1827 nous montre un ensemble de bâtiments disposés en carré, rappelant les fermes-châteaux du Brabant wallon. François de Thysebaert possédait à Uccle un domaine de 16 ha, en grande partie situé au Zeecrabbeveld. Il vendit 'sa campagne' avec 3 ha 82 a de terres, vers 1861 à Eugène-Ludovic-Rodolphe Coumont, un agent de change résidant à Bruxelles. Eugène Coumont (1828-1898) fit raser les bâtiments existants et, à partir de 1871, il fit élever à leur emplacement, en deux phases de construction, un bâtiment qui reçut tout naturellement le nom 'Château du Zeecrabbe'. C'était un assez bel édifice, d'inspiration néo-classique, à mi-chemin entre la villa et le château, entouré d'un superbe parc magnifiquement aménagé. Après Coumont, maître Gustave Dumont, résidant à Bruxelles, habita la campagne du Zeecrabbe de 1895 à 1897, suivi par Edouard-Guillaume-Philippe Gilbert, propriétaire, de 1897 à 1910 et par Michel Van Gelder de 1910 à 1937. Ce dernier était un peintre et un amateur d'art éclairé ; il avait rassemblé en son château d'Uccle une splendide collection d'objets d'art, au point de faire dire à L. Dumont-Wilden : ...une des collections les plus belles et les plus importantes qu'il y ait en Belgique, une des quelques collections qui comptent en Europe'. Michel Van Gelder était un hollandais qui, avec son épouse hongroise Irma Goreczky, s'était fixé à Uccle quelques temps avant même de s'établir au Zeecrabbe. A sa mort, en 1929 sa veuve fit raser le château pour le remplacer par un nouvel édifice, monumental, de style éclectique, toujours debout aujourd'hui. Peut-être le château était-il devenu trop petit pour la collection qui ne cessait de grandir...? A la surprise générale Madame Van Gelder vendit le bien en 1937 à l'ambassade d'U.R.S.S.. Le château n'était terminé que depuis deux ans; il était entouré d'un parc de 4Ha 38a. Moyennant quelques acrobaties (il faut regarder au-dessus du mur d'enceinte) il est possible d'apercevoir encore le nouveau château depuis la rue Roberts-Jones.

La paroisse Saint- Marc.

Cette paroisse est formée d'une partie de la paroisse Saint-Pierre et de la paroisse du Rosaire. Elle a été délimitée par Malines en janvier 1942 et reconnu par A.R. en janvier 1964 (et non janvier 1968). L'église a été construite en 1969-1970. Son architecte est André Milis de Forest. Elle est ouverte au culte depuis le 15 juin 1970. Le rez-de-chaussée comprend quelques salles et une chapelle; à l'étage une salle, pouvant contenir 650 personnes, sert de foyer paroissial et de lieu de culte.

L'église Orthodoxe est la reproduction de l'église de la Transfiguration à Ostrovo dans la région de Novgorad, de style byzantin. Elle a été restaurée en 1977. Elle est classée par A.R.

# ALLEE JEAN de la FONTAINE

(Découvrez Uccle p. 50)

Cette dénomination fut approuvée par le Conseil Communal le 29-06-1954.

# **AVENUE ARNOLD DELVAUX**

(Découvrez Uccle p. 50)

Le Château Delvaux.

Aux environs de 1868, le négociant Ferdinand Vanderaey vendit un terrain de 6 ha 46 a situé dans la partie nord de sa propriété à Arnold-Guillaume Delvaux, également négociant. En 1876 ; celui-ci y fit construire un château de style éclectique, la demeure annonce néanmoins la tendance moderniste qui ouvrait les maisons à la lumière. La tour exceptée, le château ressemble du reste d'avantage à une grande villa. En 1904 la propriété Delvaux comptait 5 Ha 33 a. Le château entouré de quelque 3 Ha en constituait l'essentiel, avec sa hêtraie et son verger, à cela s'ajoutaient encore des maisons et des terrains de l'avenue Colonel Chaltin. Au fil des ans, la famille Delvaux vendra peu à peu ces propriétés extérieures au

domaine initial : ce n'est pas ici un bois planté comme ce fut le cas pour de nombreuses propriétés à Uccle, mais bien son caractère forestier, il ne figure pas comme 'espace vert' au plan du secteur de Bruxelles. Pendant des décennies, propriété et propriétaires menèrent une vie sans histoires jusqu'à ce qu'il y a peu ils se trouvèrent brusquement propulsés dans l'actualité lorque 'Le Soir' e.a. publia un article intitulé 'Classement ? Lotissement ? Un quartier divisé, à Uccle, sur le sort de la propriété Delvaux.' Que s'était-il passé ? L'actuel propriétaire, Charles Delvaux, ayant fait part de son désir de lotir la propriété, les voisins manifestèrent une vive inquiétude. Soucieux de maintenir un havre de verdure et de paix, les riverains adressèrent, par le biais du comité de guartier Dieweg-Fauvette, une lettre de protestation à la commune. De son côté, le collège échevinal d'Uccle avait donné le feu vert pour une procedure de classement du domaine Delvaux dès 1975. Mis au courant le propriétaire déja très âgé, mais toujours alerte, réagit, consterné, par ces mots : 'Vais-je encore pouvoir disposer de mon bien comme je l'entends ?' Ces derniers temps le calme semble règner, mais une récente visite de M. Delvaux nous a montré qu'il est toujours indigné de cette affaire...

#### RUE MARIE DEPAGE

(Découvrez Uccle p.51)

Le Château Les Tilleuls.

A l'angle de la rue Marie Depage et de l'avenue Winston Churchill se dressait avant guerre un très joli et majestueux château appelé 'Les Tilleuls', environné d'un parc vraiment idyllique. Aménagé à l'anglaise, ce jardin d'agrément comportait e.a. un petit étang et une fontaine. mais il n'a pas été possible de déterminer s'il était effectivement planté de tilleuls ; en tout cas il y avait au moins un tilleul. Le château offrait une silhouette apparentée au style de la fin du XVIIIe siècle, sans être pourtant un édifice vraiment néo-classique. On y décelait des éléments empruntés au XIXe siècle, comme par exemple les ailes en ressaut sur la façade arrière, les jambages de fenêtres en bois au lieu de la pierre et les fenêtres relativement hautes et étroites, autant d'indices d'une architecture éclectique. Un lierre quelque peu envahissant tempérait le caractère solennel de l'édifice d'une note champêtre. A l'origine cette propriété appartenait à une veuve qui, de son nom de jeune fille se nommait Thérèse Meyer. En 1908 elle avait acheté un terrain de 60a et y avait fait construire le château et une serre. En 1926, elle vendit Les Tilleuls au chevalier Victor-Nicolas de Sturler. un hollandais qui décéda peu après, laissant une veuve Adèle-Elise Verstege, et un fils Jean-Victor de Sturler (1907-1979). Celui-ci deviendrait professeur d'histoire à l'U.L.B. Avec sa mère il habita Les Tilleuls au moins jusqu'en 1938. Cette année-là, le château fut en partie rasé et l'on commença le lotissement de la propriété. François-Xenon Stockhem, un marchand de bois, fut l'un des nouveaux acquéreurs; c'est sur son terrain que disparurent en 1950 les derniers vestiges du château Les Tilleuls.

#### **RUE DE PERCKE**

(Découvrez Uccle p. 52)

Anciennement la ferme de Percke s'est aussi appelée Ferme de Linkebeek. Elle fut le berceau d'une famille éteinte, les de Percke, qui lui laissa le nom. En 1427 la ferme par acte de vente entra dans la famille des Van der Noot. En 1511 deux membres de cette famille, Robert et Adrien cédèrent la ferme à l'Infirmerie du Béguinage de Bruxelles. Après le 'Begijnenhof' la ferme sera exploitée par le fermier Guillaume Pauwels, puis la famille Houwaert suivie par les Van Keerbergen qui occuperont la ferme jusqu'en 1797. Actuellement elle est exploitée par la famille De Dobbelaer. Les bâtiments que nous pouvons encore voir aujourd'hui datent de 1772. Dans le soubassement de la façade, sont logées deux pierres gravées : celle située à gauche de la porte, porte l'inscription énigmatique : 'I 7ber 1772 - me posuit - R-A-D I-F-T-C: l'inscription sur la pierre droite est plus explicite 1 7ber 1772 - me posuit - M.C.D. S.I.M.' Ces initiales sont de Marie-Catherine Desmedt, maîtresse de l'Infirmerie du Béguinage (Suprema Infirmariae Magistra). Pour la construction l'on fabriqua sur place les briques nécessaires (595.000) à l'aide de sept fours à briques. La pierre blanche fut extraite d'une terre sise près de la ferme (champs de Guillaume Thielemans). Pour paver la cour l'on utilisa, paraît-il, les pavés de réemploi provenant de la chaussée Bruxelles-Namur. Plus de 150.000 ardoises furent utilisées; la pierre de Rhode fut extraite du champ de Jean Girry à Rhode.

# RUE PIERRE de PUYSSELAER

(Découvrez Uccle p. 53)

Correction:

La dénomination est approuvée le 08-03-1934.

#### CARRE DE WANDELEER

(Découvrez Uccle p. 53)

C'est très tôt que nous retrouvons à Uccle la famille Sébastien Dewandeleer-Guérin. Il était stucateur (plâtrier), elle était commerçante et ils habitaient au Groese-lenberg, où ils achetèrent beaucoup de terrains. Leur propriété s'étendait jusqu'à l'avenue De Fré. Né à Uccle en 1822, Sébastien Dewandeleer construisit des maisons en tant que maître-plâtrier. Son épouse Jeanne était également née à Uccle en 1814. Ils eurent cinq enfants qui habitaient tous au Groeselenberg en 1856. Leur fils Louis devint également plâtrier de métier et épousa Anna Janssens. Beaucoup de maisons du carré Dewandeleer furent construites par Louis en 1880, en 1890 il en édifia plusieurs au Groeselenberg, et deux au sentier de la

Source. En 1907, il construisit sur ses terrains à l'angle des avenues De Fré et Houzeau une dizaine de maisons. En 1908, la famille Dewandeleer possédait 13 maisons avenue Houzeau, 13 maisons au Groeselenberg et au carré Dewandeleer, 7 maisons avenue De Fré ainsi que diverses terres cultivables et pâturages dans les environs. Louis eut guatre enfants; il mourut à Uccle après la première querre mondiale, et plusieurs propriétés furent vendues par ses héritiers, suite au partage. Jusqu'en 1876, par contre, seuls les membres de la famille Dewandeleer résidaient dans ces proprietés. De 1850 à 1920, on dénombrait 104 habitants dans le carré Dewandeleer, dont, dès 1860, Louis Dewandeleer, le maître-plâtrier. 46 % d'entre-eux étaient d'origine uccloise, 12 % de Bruxelles-ville, 6,5 % de St-Gilles, aucun d'Ixelles, 5.5 % du reste de l'agglomération, 1 % de communes voisines d'Uccle (Beersel, Drogenbos, Linkebeek), 10 % du reste de la province de Brabant, 10 % de Flandre Occidentale et 10 % des autres provinces flamandes, aucun de Wallonie ou de l'étranger. Parmi les professions représentées, notons 25 % de main d'ouvre non qualifiée, 13.5 % d'employés de maison, 13 % de menuisiers et artisans du bois, 23,5 % d'ouviers du bâtiment (gros oeuvre, maçonnerie, plafonage), 3 % d'ouvriers de finition du bâtiment (zingueurs, dalleurs), 6 % de jardiniers et de transporteurs, 12,5 % d'artisans du vêtement ou de travailleurs du cuir et 12,5 % de métiers divers : boulangers, ouvriers de boucherie ...

# **RUE DE WANSIJN**

(Découvrez Uccle p.53)

Le château de Saint-Job voir en annexe Vieille rue du Moulin.

#### DIEWEG

(Découvrez Uccle p. 54)

Le cimetière a une superficie originaire de 1 ha 71 a. Il sera agrandi en 1902, 1906, 1916 et 1923. Il est officie-lement désaffecté en 1945 ; les habitants auront encore le choix de s'y faire inhumer jusqu'en 1958, date à laquelle il abritait 38.570 personnes.Le site du Verrewinkel le remplaça. Une seule dérogation fut accordée : pour Hergé en 1983. En 1988, 63 a ont été lotis du côté de la rue Basse, alors que l'étendue globale du cimetière atteignit presque 4 ha. L'usine Gardy était une filiale de la société Suisse de même nom,elle fut mise en route en 1921, agrandie successivement en 1924, 1941, 1949 et 1960. Elle fabriquait spécialement du matériel électrique domestique (Interrupteurs, boîtes, transformateurs et apparaillage électrique). En 1976 elle entre dans la groupe Merlin-Gérin. Hergé habitait au n° 37.

#### **AVENUE DOLEZ**

(Découvrez Uccle p. 56)

Au n° 364 dans cette avenue se situe "Le Kriekenboom" classé par A.R.du 22-9-1994.

Le bois de Verrewinkel (Verrewinkelbos = Pulbos = vase,

pot.) classé par A.R. du 19-09-1990.En 1920 la canalisation de l'eau potable était rompue au coin de l'avenue Dolez par des glissements de terre. Les habitants se ravitaillaient ici car tout appartenait au proprietaire du château. En 1969 la lotisation commença. Le terrain était particulièrement mauvais. Une canalisation a été construite entre la vieille rue du Moulin et la chaussée de St-Job. En 1975 la commune exécute un vaste travail de consolidation le long de la rue, mais en juin de la même année un glissement de terrain se produit, ainsi que le 19 décembre. Les habitants de la maison n° 60 ont du être évacués. Différentes façades démontrent des fêlures.

# AVENUE D'ORBAIX

(Découvez Uccle p. 57)

Le château Carton de Wiart : En 1877, Léonce Brifaut un propriétaire fort aisé, acquit un domaine de 12 ha qui s'étendait entre la Chaussée de Waterloo et ce qui deviendrait le square d'Orbaix ; il y avait déja là une habitation, qui n'était cependant pas un château, et même lorsqu'à la fin du siècle elle fut agrandie et dotée d'un clocher, elle garderait son caractère de 'campagne' : une demeure riante et confortable élevée dans un style proche des chalets. L'intérieur était aménagé avec goût ; il n'y manquait pas d'objets précieux : faïences de Delft, porcelaines de Chine et meubles de style s'harmonisèrent avec lambris et tentures sombres pour créer une atmosphère intime. Le parc valonné comportait une magnifique 'warande' voûtée qui deviendra, après 1926, la drève de Carloo, lorsqu'Albert Carton de Wiart. gendre de Brifaut, vendra plus de 4 ha de terrain situés dans la partie orientale de sa propriété. A partir de ce moment, l'entrée du domaine se trouvant de ce côté, on l'appelera couramment 'Château de Carloo'. Signalons encore dans le parc un gigantesque et superbe marronnier, sous lequel on servait le café en été, et un élégant pavillon pourvu d'une salle de billard.

Leonce Brifaut avait épousé Valentine Briavoine. Leur fille Lucienne (1875-1958) s'unit à Albert Carton de Wiart (1870-1938), neveu du comte Henri-Victor Carton de Wiart, ancien premier ministre de Belgique. Pendant la première guerre mondiale Albert Carton de Wiart fut consul d'Espagne en Belgique. Dès le début, les époux Carton de Wiart-Brifaut habitèrent le domaine de façon permanente. Après le décès de son père en 1920 Lucienne Brifaut racheta la part de son frère Valentin de sorte que le domaine appartint entièrement aux Carton de Wiart-Brifaut. En 1951 elle se résolut à le vendre à la Société Egimo et elle alla habiter une petite maison en face du domaine, d'où elle assista à la démolition de la demeure où elle avait passé toute une vie ; elle décéda en 1958.

#### CHAUSSEE DE DROGENBOS

(Découvrez Uccle p. 57)

La Seigneurie de Drogenbos fut très longtemps la pro-

priété de la famille Berthout puisqu'un document de 1305 mentionne déja le nom de Wouter IV. En 1524 le bien passa à la famille de Hertewiick, des bruxellois de vieille souche qui le cèderont 18 ans plus tard aux Douvrin. Mais en 1587, c'est au chevalier Adrien du Bois d'acquérir les biens dont il fera hériter ses descendants qui le conserveront durant près de 150 ans. En 1717, Marie-Henriette de Caretto, douarière de Messire Philippe-Charles-François duc d'Arenberg, achètera le domaine et se fera construire une splendide maison de campagne à l'endroit même de la fameuse proprieté Calmeyn, famille à laquelle appartient le bourgmestre actuel de la commune. Si, du temps de Berthout, le château et ses dépendances formèrent un fief relevant de la Seigneurie de Malines, longtemps les seigneurs de Drogenbos exerceront dans le village la haute, la moyenne et la basse justice.

# **AVENUE DE L'ECHEVINAGE**

(Découvrez Uccle p. 59)

Sur le terrain de la villa 'Beukenhoek' on construit actuellement un clos résidentiel de grand luxe avec 31 appartements et 6 bureaux d'une superficie de 70 à 400 m².

# **AVENUE HENRI ELLEBOUDT**

(Découvrez Uccle p. 60)

Le Château de la Ramée.

Le bassin de natation de Longchamps et l'avenue de Boetendael d'une part, le Sukkelweg et l'avenue De Fré d'autre part, voilà les limites de la propriété Elleboudt en 1910. Cette année-là Léon David, un architecte réputé qui travailla beaucoup à l'étranger y édifia un château pour la veuve d'Henri Elleboudt, Marie-Eléonore-Françoise Bruzetto (1839-1930). Ce château reçut le nom de 'La Ramée'. La commanditaire avait une idée très précise de ce que serait sa demeure; aussi, le plan proposé par l'architecte David fut-il le reflet du goût de Madame Elleboudt. Le château était nettement inspiré du néoclassicisme français, avec un rythme de travées parfaitement articulées autour des ressauts centraux, le tout abrité sous un toit à la 'Mansart', dans un subtil équilibre de proportions d'ensemble. Le materiau utilisé était assez peu courant: il s'agissait de la pierre de France rosée, que le sculpteur Englebert Scoman orna de rinceaux. En 1951, le domaine, qui couvrait alors 3 Ha 32 a fut loti en bordure de l'avenue de Boetendael. Une dizaine d'années plus tard, les héritiers Elleboudt cédèrent gratuitement à la commune d'Uccle un important terrain, qui fut par la suite loti et où l'on fit passer l'avenue Henri Elleboudt, en souvenir de l'époux de Marie-Eléonore-Françoise Bruzetto, qui fut bourgmestre de Langemark au siècle passé. Ne pouvant plus faire face aux impôts, les héritiers cessèrent d'entretenir le château ; en 1974, lorque le domaine fut vendu avec les 50 a de terrain qui lui restèrent, le château n'était plus qu'une ruine, que l'on rasa le 17 mai 1978.

#### **RUE ENGELAND**

(Découvrez Uccle p. 60)

Le Château Woeste (Kinsendael).

Après avoit appartenu pendant plus de 30 ans au baron de Wal, le château du Kinsendael passa à son gendre, le baron Emmanuel-Constantin van der Linden d'Hoogvorst (1781-1866), qui sera membre du Gouvernement Provisoire en 1830, tandis que son épouse, née Marie-Caroline-Wilhelmine de Wal, sera dame d'honneur de la reine Louise-Marie. D'après le cadastre le propriétaire suivant, l'industriel Alfred Huysmans fit partiellement détruire le château. En 1960 le domaine de Kinsendael qui couvrait encore 7 ha 40 a, fut acheté par la s.a. Compagnie Immobilière de Belgique, qui fit aussitôt raser ce qui subsistait encore du château. Une nouvelle demande de classement fut introduite en 1974. En 1988 c'est la Région Bruxelloise qui acheta les 6 ha 50 a. La gestion est confiée à l'Administration des Eaux et Forêts. qui accordera une priorité à la valeur écologique du site. Le Kinsendael a été érigé en Réserve Naturelle par A.R. du 26 juin 1989. La Région Bruxelloise a achetée les 7,5 ha du Kinsendael pour la somme de 75 millions.

# **AVENUE LEO ERRERA**

(Découvrez Uccle p. 60)

Pour le 'Château Errera' voir en annexe avenue de l'Observatoire.

La Maison Van Buuren

La maison fut construite en 1928 avec jardin. Elle représente un magnifique exemple d'art-déco. Le musée comprend deux cents tableaux et aquarelles d'Hercules Seghers à Gustave van de Woestyne en passant par la famille Bruegel, Patenier, Guardi, Fantin-Latour, Van Dongen, Rik Wouters, Permeke, Evenepoel, Ensor, Tytgat, Thevenet, etc... Il faut ajouter à cette collection des sculptures de Georges Minne, de Rachel Van Dantzig, de Dolf Ledel, plusieurs Tanagra et des vieux 'Delfts'. C'est la moisson de la vie d'un couple richissime qui créa son lieu de recueillement dans une grande maison située hors du temps, surplombant un merveilleux parc qui est, à lui tout seul, une oeuvre d'art et un enclos paradisiaque. René Péchère a été l'organisateur et le poète, avec ses centres d'interêt : 'Le jardin pittoresque' ; 'Le Labyrinthe' enrichi par les sculptures d'André Willequet et 'Le Jardin du Coeur' réalisé entre l'automne 1969 et le printemps 1970, destiné à la méditation.

# **AVENUE DE LA FERME ROSE**

(Découvrez Uccle p. 62)

La 'Ferme Rose' est en fait 'Hof ten Hove', nom qui subsiste encore en néerlandais. L'appellation Ferme Rose est récente et date de l'époque fin de siècle dernier et début du XXe siècle ou elle fut transformée en cafélaiterie. Elle fait allusion à la couleur rose dont on l'avait badigeonnée. Selon A. Wauters le nom 'Hof ten Hove' s'expliquerait par le fait que la ferme aurait été initialement une villa des ducs de Brabant. C'est pourquoi elle fut appelée 'la villa' ou 'le manoir' par excellence, c.à.d. 'Hove' puis par la suite 'Hof ten Hove' incluse dans le domaine constitué par Georges Brugmann. La Ferme Rose fut cèdeé par leurs héritiers à la commune d'Uccle. En 1971 elle est classée comme monument par la Commission Royale de Monuments et des Sites par A.R. 13-07-1971. La commune d'Uccle entama les travaux de restauration en 1975 grâce à un leg laissé par Madame Van Buuren, dont la demeure située avenue Leo Errera est aujourd'hui musée. L'aile sud est ainsi remise en état. Depuis lors toutefois, non seulement les travaux de restauration sont arrêtés mais on refuse même à consolider la grange qui s'effondra dans la nuit du 10 au 11 juin 1980. L'inauguration par la commune a eut lieu le 27-04-1974. 'Le Ratinet' dans la Ferme Rose est un théatre de marionettes pour les enfants fondé par Anne Mauffroy et Claude Valère en janvier 1975 sous la forme juridique d'une ASBL. Situé au rez-de-chaussée il comprend une salle polyvalente de spectacles de 130 à 150 places. La Ferme Rose accueille aussi des expositions temporaires.

#### AVENUE FOND'ROY

(Découvrez Uccle p. 64)

Pour le Château Fond'Roy voir en annexe avenue du Prince d'Orange.

La Clinique Fond'Roy située en plein centre dans un quartier résidentiel ucclois, se compose de pavillons éparpillés dans un parc de 4 ha. C'est un institut psychiatrique fondé par le Docteur Swolfs.

### **RUE DU FOSSE**

(Découvrez Uccle p. 65)

Correction: cinq maisons y existent encore actuellement. La parcelle située rue du Fossé appartenait initialement à Jean-François De Bue, commerçant. Il la revendit à Petrus De Greef, boucher, qui la cèda à Josephus Mesmaecker-Dryslag. Celui-ci y construisit les premières maisons vers 1875. Il vendit plus tard de gré à gré sa proprieté à Fréderic Tillens. Tillens, voir Carré Tillens en annexe p. 23.

# RUE VICTOR GAMBIER

(Découvrez Uccle p. 66)

La Maison Raspail.

L'édifice fut vraisemblablement construit en 1739 en tant que dépendance (ferme?) du Château Bouton. Après plusieurs remaniements, il se présentait comme un long bâtiment élégant à un étage. Dans le cadre de transformations effectuées en 1946, l'ancienne porte cochère fut

remplacée par une nouvelle, dotée d'un encadrement de pierre bleue et s'inspirant de l'architecture brabançonne de la fin du XVIIe siècle. Avec le mur d'enceinte aujourd'hui restauré ce porche aurait été réedifié à Ecaussines. Depuis 1770 il y eut plusieurs occupants. Vers 1835 c'est le baron Jean-Louis de Romberg qui est propriétaire. En 1842 il la revendit à un médecin yprois, Jean-Hubert Tielemans, qui à son tour s'en défit 3 ans plus tard. De 1845 à 1911, trois générations de Gambier se succédèrent (Antoine-Théodore, Adolphe et Victor) dans la demeure qui prit bientôt le nom de 'Maison Raspail'. Le domaine couvrait 72 a : il en sera encore ainsi lors de la vente à l'état en 1966. Le bien comprenait un parc de 67 a et une petite serre. L'édifice fut rasé en 1972 . Destiné à une construction, ce terrain fut loué à la commune dès 1979. Il se situe sur une colline en forte dénivellation là où se trouvait l'ancienne résidence d'exil du chimiste et homme politique français François-Vincent Raspail (1794-1878) qui y demeura de 1857 à 1863 (correction). Le parc a été solennellement inauguré en 1981. Ce parc contient quelques beaux arbres : gingko de Chine (2,85 m de circonférence) hêtre des bois (3,85 m de périmètre) hêtre lacinié (2.65 m de circonférence) platane commun (4.50 m de circonférence).

### **RUE GATTI DE GAMOND**

(Découvrez Uccle p. 66)

Le Château de la Montagne.

son origine remonte au temps où la rue s'appelait encore rue de la Montagne et n'était qu'un chemin de campagne. Il faisait partie d'une propriété qui avait précédemment appartenue à Jean-Pierre Cluysenaer, l'architecte du château Allard. En 1868, ce dernier vendit son bien, qui couvrait 3 Ha 36 a, au sénateur et financier Jacques-Emmanuel-Prosper Crabbe (1827-1889) et, cinq ans plus tard, Uccle s'enrichissait d'un nouveau château, qui s'éleva à l'emplacement actuel de l'école du Val Fleuri. Il y a des raisons de penser que l'architecte était ...Cluysenaer. De vieilles cartes postales portent parfois la mention 'Château Philippson'. En 1909, le château accueillit un hôte de premier plan: la duchesse Eléonore-Ursule-Marie d'Arenberg (1845-1919), veuve du duc Englebert-Auguste d'Arenberg (1824-1875) 8ème duc d'Arenberg. Un an plus tard c'est à sa fille de s'installer au château: la princesse et duchesse Marie-Ludmille-Rose d'Arenberg, appartenant à la noblesse allemande, elle était veuve du prince Charles-Alfred-Louis de Croy (1859-1906).

En 1913, elle quitta le château avec ses quatre enfants et son personnel allemand pour faire place non à une troisième princesse d'Arenberg, mais plus prosaï-quement, a un plafonneur belge : François Loeckx. Le dernier locataire fut un négociant Eugène Dujardin (1859-1926) qui s'y établit en 1919 avec son épouse, Henriette Pauwels et leurs cinq enfants. En 1929, devenue veuve elle le quitta avec ses deux cadets pour l'avenue Jupiter. Entretemps les enfants Crabbe avaient

vendu le domaine, déja diminué de moitié, à la s.a. Linthout en 1926. En 1933 le château en ruine fut rasé.

# **RUE ERNEST GOSSART**

(Découvrez Uccle p. 70)

Le Château Miele voir avenue Winston Churchill en annexe.

#### **RUE DES GRIOTTES**

(Découvrez Uccle p.70, Ancien club Léopold)

Entre les rues Engeland et Grilottes la commune a acheté un complexe sportif et deux terrains de football. L'inauguration de ces nouvelles installations s'est déroulée le 16 septembre 1990. La dénomination 'Centre Sportif André Deridder' a été agrée par le Conseil Communal le 1er octobre 1990.

#### RUE GROESELENBERG

(Découvrez Uccle p. 71)

Les nouvelles constructions de la clinique Les Deux Alice datent de 1974. Les 196 malades qui se partagent les lits disposent de tous les services que peut dispenser une clinique moderne. En 1994 la clinique les 'Deux Alice' et la clinique 'Sainte Elisabeth' forment un ensemble de l'Université de Louvain. Les deux frontons sculptés sont classés par A.R. du 02-07-1992.

Le Château Paridant.

Les époux Paridant-Stroobant (avocat) avaient acquis, en 1898, un terrain de 3 ha 65 a sur lequel ils firent élever un château deux ans plus tard. L'architecte Van Mol a eu beaucoup de problèmes avec les désirs des commanditaires. La construction se poursuivit vraisemblablement sans architecte, ce qui explique sans doute le niveau artistique assez bas de l'édifice néo-gothique.

#### **AVENUE HAMOIR**

(Découvrez Uccle p. 72)

Correction: Hamoir Melchior-Victor-Léon, fils de Meenolf se maria le 26-05-1841 à Valenciennes avec sa cousine germaine Jeanne-Elisabeth-Louise Hamoir et tous deux sont enterrés au cimetière de Laeken, pelouse 10.

Correction: Les' Proprietaires Réunis' fondée à l'initiative du roi Guillaume 1er dont il était l'actionnaire principal, Hyacinthe De Reus en fut le directeur.

commandeur de l'Ordre de Léopold et de la Légion d'Honneur française et Saint Grégoire-le-Grand.

Au n° 14 de cette avenue se sont installées naguère les 'Auxiliatrices du Purgatoire'. Cette société de religieuses a été fondée à Paris en 1856 et rayonne sur le monde entier. A front de l'avenue Hamoir, l'on pouvait voir un petit oratoire consacré à Notre-Dame de la Providence.

#### AVENUE GUILLAUME HERINCKX

(Découvrez Uccle p. 74)

Le Château Sainte Marie voir rue du Coq en annexe. Le Château du Wolvenberg.

A un jet de pierre du château Sainte Marie, en direction de la gare d'Uccle-Calevoet, se dressait le Château du Wolvenberg, Jadis, avant la construction, en 1873, de la ligne de chemin de fer vers Charleroi, la propriété dominait le vallon de l'Ukkelbeek, avec à ses pieds le hameau de Stalle. Comme Wolvendael, Wolvenberg relève d'un toponyme signifiant 'colline près d'un méandre'. Le domaine du Wolvenberg existait depuis le début du XIXe siècle et, avec la propriété Sainte-Marie, il englobait une partie des 13 Ha de l'Hof ten Hane. Avant 1830, il appartenait à un gentilhomme, Marbais du Gratry. Au moment où le cadastre est constitué, entre 1835 et 1840, le rentier François-Ignace 't Sas apparaît comme propriétaire de 9 ha 40 a. Son fils François 't Sas hérita de 4 ha en 1847. Son bien incluait deux bâtiments, dont on ne précise toutefois pas si l'un était ou non un château. Nous ne pouvons affirmer avec certitude qu'il y avait un château du Wolvenberg qu'à la fin du siècle. Entretemps, le domaine était passé, en 1872, à Henri-François Jacqmotte, un négociant. En 1894, son fils François Jacqmotte vendit le Wolvenberg à un agent de change bruxellois Guillaume Cramer; il fit abattre une des maisons et agrandir l'autre. Peu après, en 1897 les documents cadastraux font état d'un château au Wolvenberg. Lean Lannoy acquit le bien comme résidence de campagne. Sous l'angle architectural, le château du Wolvenberg était, une fois de plus, un exemple caractéristique de l'imitation d'un style ancien du XIXe siècle. La sobriété équilibrée, le rythme et le sens des proportions inhérents au classicisme français du XVIIIe siècle sont une fois de plus trahis par des fenêtres de gabarits divers, par différents formes de balcon et par les deux portes d'accès. En 1920, Jean Lannoy vendit le domaine, ramené à 3 ha, au pharmacien Léon-Louis Dupuis, qui y vécut jusqu'à sa mort : c'est ensuite son frère Alfred Dupuis qui s'installa au Wolvenberg avec son épouse Renée Deham et leurs trois enfants. Sa fille aînée, Yvette, épousa en 1947 l'industriel Marcel Vandelanoitte. La famille y resta jusqu'à fin 1965. Peu après les époux Vandelanoitte-Dupuis vendirent le Wolvenberg à la s.a. Compagnie Financière et Immobilière Belgo-Africaine. Depuis 1969, la résidence Wolvenberg se dresse à cet endroit.

# **SQUARE DES HEROS**

(Découvrez Uccle p. 74)

Correction: l'oeuvre sculptée qui fut érigée en 1925 et inauguré en 1927 en mémoire des 1200 hommes qu'a fourni notre commune à l'armée belge durant la première guerre mondiale et dont 135 trouvèrent la mort.

# **AVENUE DES HESPERIDES**

(Découvrez Uccle p. 75)

La famille Colson-Peters a vendu les terrains à la firme 'LINPRO' qui a fait le lotissement. Le professeur à la VUB était le premier propriétaire dans ce lotissement.

### **AVENUE DES HOSPICES**

(Découvrez Uccle p. 76)

La zone autour de la 'Ferme Saint Eloi' entre l'avenue des Hospices et le Verrewinkelbeek (laquelle constitue, à cet endroit, la limite méridionale de la commune) a été classée par A.R. du 02-12-1959 ; le bâtiment par A.R. du 14-10-1971.

#### AVENUE D'HOUGOUMONT

(Découvrez Uccle p. 77)

Vers 1904 des religieuses venues de France vinrent s'installer avenue de Foestraets : il s'agissait des 'Servites de Marie', ordre fondé en Italie. Elles quittèrent Uccle en 1926 mais y revinrent en 1933. Elles se sont installées avenue d'Hougoumont et ont commencé une école.

Pas loin de là, à front de la chaussée de Waterloo, se trouve le 'Centre Hougoumont' dont la commune est propriétaire. Ce domaine sportif de 4 Ha env. avait été aménagé il y a un demi-siècle par Shell Société Pétrolière, à l'usage de son personnel. En 1970 cette société désire négocier la vente de ses installations. La commune d'Uccle par l'intermédiaire de son échevin de l'époque en sollicita l'achat, pour éviter l'intervention de promoteurs immobiliers. Ce domaine a été inauguré en 1982.

#### **AVENUE HOUZEAU**

(Découvrez Uccle p. 77)

Correction : au nº 89, un monument commémore les morts du 4e degré de l'athenée tombés au cours de la dernière guerre ... La loi du 19-05-1914 mentionne l'instruction obligatoire jusqu'à 14 ans. Le Collège et le bourgmestre Paul Errera décident de créer un quatrième degré, pour donner aux élèves la possibilté de continuer leur instruction sur place. La commune a construit dans l'avenue Houzeau un bâtiment adhéguat, le guatrième degré, qui a fonctionné depuis 1920 jusqu'à 1947. En 1930, la commune créa également une école-athenée dans le château Coghen (Wolvendael). L'athenée devenu trop exigu, on décide de changer les deux écoles : le château abritera dès 1954 une école professionelle et l'Athenée communal fut repris la même année par l'état, comme la plupart des institutions de ce genre dans l'agglomération bruxelloise.

Voir également Carré Dewandeleer.

## **AVENUE KAMERDELLE**

(Découvrez Uccle p. 78)

L'habitation du professeur Génicot au n° 22 date de 1937 et a été classée par A.R. C'est une oeuvre de l'architecte Raphael Delville en collaboration avec son fils. De composition sobre, le bâtiment se distingue par son aspect cubique, rythmé d'éléments géométriques : c'est le modernisme.

#### KAUWBERG

(Découvrez Uccle p 78).

Site du Kauwberg classement partiel par A.R. du 28-05-1994.

Le Château Spelmans - aussi Coudenborre.

Le toponyme fait référence aux trois sources qui jaillissaient à cet endroit. Là, s'élevait un petit castel nommé 'de Vleughe' en raison de son colombier, qui, sous l'ancien régime était un privilège royal. Du milieu du XVIIe siècle à la fin du XVIIIe, le Coudenborre fut propriété d'une famille de juristes, les Kerrebroeck, qui connurent une étonnante ascension sociale et furent élevés à la noblesse. Le troisième Kerrebroeck qui résida au Coudenborre Henri (1645-1699) fit élever une maison de campagne à l'emplacement du petit manoir. Pendant les premières décennies du XIXe siècle, le Coudenborre appartint d'abord à une rentière, la veuve G. Ackermans, puis au baron Eugène de Vicq de Cumptich. Ce dernier vendit le domaine en 1837 au rentier Jean-François Wauwermans, qui, deux ans plus tard la fit raser la campagne pour la remplacer par une autre. Le futur château Spelmans était un édifice carré, néo-classique, dont la sobriété fut malheureusement gâchée par trois modifications et adjonctions postérieures (sur 1 ha). Il y avait les trois sources qui alimentaient jadis deux petits étangs et à partir du XIXe siècle, un grand étang romantique avec un petit pont; à proximité il y avait une glacière, enfin deux lions veillaient au pied du perron (ils sont aujourd'hui protégés par des planches). Le château passant ensuite de main en main jusqu'à ce que en 1881, le négociant Jean-Joseph Spelmans s'installa au Coudenborre. Son fils s'en défit en 1912 et en 1955 la proprieté Spelmans fut acquise par un médicin. César-Charles Sergoynne, décédé en 1960. Les héritiers le vendirent à la soc. Immobilière de Belgique. Une demande de classement avait été introduite, mais elle se heurta a une autorisation de bâtir. Ce document stipulait toutefois le maintien de l'étang, des sources et d'un certain nombre d'arbres. Mais en 1975, la Compagnie Immobilière entreprit le lotissement des terrains.

#### RUE KINSENDAEL

(Découvrez Uccle p.79)

Le château Woeste (Kinsendael) voir Rue Engeland .

### **RUE DU KRIEKENPUT**

(Découvrez Uccle p. 80)

Par un A.R du 26-6-1984 le Kriekenput est érigé le 28-4-1994 en réserve naturelle, soit 1Ha 42 a. L'inauguration solonelle a eut lieu le 13 mai 1989. La Région Bruxelloise a également acheté ce site classé.

# **RUE LANGEVELD**

(Découvrez Uccle p. 82)

Correction: Verhulsel Marcel (1914-1976), aviateur, chef d'entreprise, a été membre du conseil communal à Uccle pendant 18 ans. Verhulsel Henri (1907-1994) commissaire de police à Uccle.

#### **AVENUE LEGRAND**

(Découvrez Uccle p. 84)

Dénomination approuvée par le conseil communal le 14-2-1876.

#### RUE DE LINKEBEEK

(Découvrez Uccle p. 85)

Les autorités communales ont inauguré un nouveau centre de pêche et de plein air le 15-6-1987.

Le 25-9-1988 a été inauguré le moulin "Nieuwe Bauwmolen" restauré. C'était le dernier des 15 moulins hydrauliques qui jadis animaient les vallées uccloises, et le dernier en bon état de marche dans l'agglomération bruxelloise. Il a été classé A.R du 8-8-1988.

#### DREVE DE LORRAINE

(Découvrez Uccle p. 86)

Au bord de la Forêt de Soignes dans la Dréve de Lorraine se dresse le château Wittouck dit "La Fougeraie" Peu après la révolution de 1830, le terrain faisait partie du patrimoine foncier de la Société Générale. Le joli nom "La Fougeraie" rappelle les fougères qui pullulaient jadis en ces terres marécageuses.

Au début du siècle le château était habité par Alphonse Lambrecht. En 1908, sa veuve vendit le bien au prince Albert. A cette occasion, l'on fit une description de l'intérieur, qui repose en l'étude du notaire Dubost. Il paraît que le château présentait d'assez vastes proportions, de nombreuses pièces, mais que par ailleurs il n'était guère attrayant.

Deux ans plus tard, le prince Albert se débarassa de sa propriété uccloise : La Fougeraie fut acquis par Paul Wittouck, qui s'empressa de raser le bâtiment pour le remplacer par le manoir actuel. Il fit venir de Paris les architectes Sue et Huilliard et le peintre Jaulme. Sue était à l'époque un architecte de renom, auquel l'institut d'ar-

chitecture de France consacrera en ce moment une rétrospective qui sera présentée à Paris. L'intervention de ces architectes français se traduit dans un édifice néo-classique, dont les élément marquants sont constitués par six colonnes massives rondes, un portique semicirculaire en ressaut et un toit coiffé d'un lanterneau.

Sue édifia en partie le château en béton armé,ce qui, à l'epoque était une nouveauté en Belgique. Dans l'ouvrage 'Bouwen door de Eeuwen heen' le bâtiment est qualifié de remarquable. L'intérieur comporte en particulier, deux pièces qui méritent d'être mentionnées : il s'agit d'un charmant petit salon en rotonde de style empire et d'une salle à manger dont Jaulme décora le plafond de motifs pompéiens. La proprieté englobe toujours 8 ha 79 a. L'actuel propriétaire de la Fougeraie, Eric Wittouck, est né en 1946. L'industriel André Wittouck se vit élever au rang d'écuyer en 1960. Depuis qu'Eric Wittouck est proprietaire le château est habité en permanence, alors que jusqu'ici il n'avait été considéré que comme résidence d'été.

Au carrefour des drèves de Lorraine et du Haras a été édifié en forêt un petit monument c.à.d. une colonne prismatique de 1,20 m de hauteur et de 30 cm de côté, pour commémorer les grandes tempêtes du début de l'année 1990 d'une part et la mort en service commandé de Marc De Ridder, brigadier de gendarmerie de la brigade d'Uccle, d'autre part. Le monument porte en français et en néerlandais les inscriptions suivantes : 'Début 1990 trois grandes tempêtes dévastèrent cette forêt. Ici le gendarme Marc De Ridder perdit la vie au cours d'une opération de sauvetage.- Par souscription publique - Cercle d'Histoire d'Uccle.' Le monument a été inauguré le 19 juin 1992.

#### CHEMIN LYCKWEG

(Découvrez Uccle p. 86)

Voie nº 9 du plan des chemins vicinaux d'Uccle dressé par le géomètre Heussling en 1849. Comme il n'y a pas de maisons, actuellement ce nom ne figure pas sur la liste des noms de rues de la commune d'Uccle. Sans doute la dénomination un peu lugubre y est pour une grande part, les habitants eux-mêmes ne se souvenant plus de l'origine de ce nom. Pourtant depuis des siècles les dénominations de 'Lyckweg' furent-elles fort nombreuses et universelles. Sur la carte des chemins vicinaux établie par le géomètre Heussling en 1849, on retrouve pas moins de 3 chemins portant le nom de 'Lyckweg', même si à cette époque les rues avaient déja leur nom propre renseignant l'itinérant de l'identité de la piste et de sa provenance lointaine. En effet, par le nom Lyckweg, les gens rappelaient simplement le passage habituel par cette voie des cortèges funèbres s'acheminant vers l'église paroissiale. La rue du Cog portait ce surnom, la rue Basse en sa partie occidentale, le chemin n° 33 allant du Catteweg (avenue Messidor-avenue Winston Churchill) au domaine de Boetendael et finalement le chemin nº 9 du plan Heussling allant du square

De Fré jusqu'à la rue Roberts-Jones et qui portait le nom 'Lyckweg' depuis des temps immémorables - et même au moment actuel ou des plaques signalétiques ont disparues et que la tendance existe de lui coller le nom de 'Sukkelweg' tout proche, l'ancienne dénomination de Lyckweg ne veut pas cèder sa place. Sa raison d'être était une nécessité indiscutable ; la vallée de l'Ukkelbeek étant impraticable ce fut la seule piste menant de l'église paroissiale vers les hauteurs du Bois de la Cambre et de la Forêt de Soignes. Vu la fréquentation intense, la Justice Ducale y avait dressé, au carrefour du Sukkelweg, les potenses seigneuriales rappellant à chacun la puissance des lois. Mais un jour, malgré l'utilité évidente de ce chemin et de sa prolongation naturelle 'Langeveldweg' menant à la chaussée de Waterloo, son passage à travers le parc du Zeecrabbe fut mis en discussion et finalement le baron François de Thysebaert, maire d'Uccle (1812-1825) et propriétaire du domaine du Zeecrabbe, obtenait satisfaction auprès le conseil municipal et le chemin fut coupé. Le contournement proposé en se servant d'un chemin rural passant derrière le château du Zeecrabbe (act. rue Roberts-Jones) n'eut jamais les faveurs de la population. On remis en bon état l'ancienne 'Waterstraat' passant au nord du grand étang (act.square des Héros) et un sentier longeant de près les marécages de l'Ukkelbeek jusqu'à sa source. Egalement la 'Hoogstrate' (act. rue Groeselenberg) gagnait en importance. Il fallait attendre 1866 pour assister à l'aménagement de l'avenue De Fré (sous le majorat de Louis De Fré 1863-1879). Depuis cette période le Lyckweg n'a guère changé, restant une voie sans habitations, à l'assiette à peine durcie par des cendrées et actuellement enfermée des deux côtés par une cloture en treillis; heureusement la circulation automobile y est interdite. Vers l'année 1970, la solitude de ce vieux chemin prit fin par l'aménagement du square De Fré tout proche et par la construction du bassin de natation d'Uccle. Voisinnent également au Lyckweg les façades-arrières des pavillons de l'Institut d'enseignement Supérieur Pédagogique et Technique de la Communauté Française (anciennement Berkendael) sis avenue De Fré, 62 et l'Internat réservé aux filles de l'Enseignement Supérieur de la Communauté Française, sis square De Fré, 2. Une promenade par ce vieux chemin nous convaincra qu'il mérite qu'on s'intéresse à lui.

#### RUE MARIANNE

(Découvrez Uccle p. 88)

16

Le 22-12-1904, le bourgmestre Léon Vanderkindere demanda au Collège Echevinal d'accorder le nom de 'Marianne' à la rue n° 14 sise quartier Berkendael entre les rues des Ecoliers et de la Culture d'une part et le Rond Point-rue Vanderkindere d'autre part ('sans donner plus de commentaires', d'après le rapport du Collège Echevinal). 'Marianne' était le nom de sa petite-fille, fille de son fils. Elle est née à Forêst le 13-05-1895 et décédée à Uccle le 09-06-1984. Marianne Vanderkindere

habitait n° 1 rue Joseph Cuylits. Le 08-07-1914 elle épousa Jean Morel. Son fils Lucien affirme que la rue a été dénomée d'après sa mère Marianne (il vivait encore en 1995).

# CARRE MEERT

(Découvrez Uccle p. 89)

A la mort du maréchal-ferrant Gauthier, Jean-Baptiste Meert-Vangenechten, né à Uccle, cultivateur, acheta cette propriété. Son fils y bâtit trois maisons. Il était cultivateur également et son épouse, Caroline Wittinck, commerçante. En 1890, au décès de ses parents, il agrandit encore la propriété de trois maisons. Après la mort de Pierre, Caroline déménagea à Bruxelles, rue Verte nº 61, et elle y vécut de ses rentes. En 1907, elle cèda sa propriété uccloise à la famille Van Haelen-Wets; cette famille ne résida jamais à Uccle. Plus tard dans les années vingt, les maisons passèrent dans d'autres mains. De 1870 à 1920 on dénombre 274 habitants dans ce quartier; parmi lesquels 39 % sont d'origine uccloise, 13 % de Bruxelles-ville, 10,5 % de St-Gilles, 8,5 % d'Ixelles, 6 % d'autres communes de l'agglomération bruxelloise. 6 % de communes voisines d'Uccle (Beersel, Drogenbos, Linkebeek), 10,5 du reste de Brabant, 5 % du reste du pays dont 1 % de Wallonie, pas d'étrangers. Quant aux métiers exercés par ces habitants, 17 % étaient sans qualification, 21 % employés de maison, 12 % menuisiers, 12,5 % d'ouvriers du bâtiment (gros oeuvre), 17 % d'ouvriers de finition du bâtiment (zingueurs, forgerons, couvreurs), 12 % de jardiniers et de transporteurs, 5,5 % de métiers divers. Personne n'était occupé dans le secteur de l'habillement ou indépendant.

### **AVENUE MERCURE**

(Découvrez Uccle p. 91)

Le Château Cherridreux.

Les avenues de Mercure et des Statuaires n'étaient pas encore tracées; seuls existaient le Dieweg et l'avenue Circulaire. C'est à cet endroit, appelé 'Den Doorn' au début du siècle, que Prosper-François Hanrez (1842-1920) réunit seize parcelles en un seul ensemble, initialement destiné à devenir un terrain de golf. Prosper Hanrez (ingénieur) avait épousé Marie-Francine Ramaeckers (1853-1931) qui lui donna cinq enfants. Parvenu à l'âge de la retraite il y fit construire un curieux château, dont il est bien malaisé de déterminer le style. Le jardin d'agrément aménagé par l'architecte paysagiste Jules Buyssens était assurément le principal attrait de la propriété Cherridreux, qui en 1913 couvrait une superficie de 7 ha 69 a.

'Cherridreux' est emprunté au dialecte liégeois; on peut le traduire en français par 'charrier droit' ou 'faire un sillon droit'. Le terme était utilisé par les paysans du pays de Liège à l'adresse de leurs chevaux de trait. Un descendant de Prosper Hanrez nous a signalé que le personnage était un homme intègre, qui choisit pour devise

le mot 'cherridreux' qu'il avait si souvent entendu dans sa jeunesse et, plus tard, en baptisa sa propriété uccloise. Trois de leurs cinq enfants résidèrent au château : Georges-François, ingénieur, Marguerite-Francine et Marcelle-Paul-Madeleine. Après la mort de leur mère, en 1931, Georges-François et sa soeur cadette s'installèrent à la chaussée de Charleroi, tandis que Marguerite-Francine résidait régulièrement à Cherridreux. Détail surprenant : il n'y avait pas de personnel à demeure à Cherridreux, du moins si l'on se réfère aux régistres de la population. C'était la chose exceptionelle pour l'époque! Entre 1940 et 1945, Cherridreux fut successivement occupé par les allemands, les anglais et les belges, et force est de constater que ce furent ces derniers qui causèrent le plus de dégâts.

Après que Marguerite Hanrez se fut à son tour installée dans la maison de la chaussée de Charleroi, Cherridreux fut encore habité, de 1953 à 1960, par le jeune ménage Romain-Bauthier. En 1967, Cherridreux revint en héritage à deux neveux de Marguerite, Paul Hanrez et Bernard Maroquin. Compte tenu des droits de succession élevés, ils se virent contraints de vendre la proprieté à la s.a. Fimanter. Le château fut rasé en 1971, mais le nom de Cherridreux est resté attaché au complexe résidentiel édifié à l'angle du Dieweg et de l'avenue Circulaire.

# **AVENUE MESSIDOR**

(Découvrez Uccle p. 91)

Le Château Belle-Vue où Château Brugmann.

Dès le début des années 1870, Georges Brugmann acquit dans le centre d'Uccle, avenue Brugmann, chaussée d'Alsemberg et rue Vanderkindere de nombreuses parcelles de terrain, pour une superficie de 107 ha. Pour la construction de son château, il fit appel à l'architecte Emile Janlet, qui conçut un édifice fortement inspiré du néo-gothique : aussi, pignons à gradins, fenêtres en T, tours d'angle de différents gabarits abondent-ils dans son oeuvre, tandis que l'alternance de briques et de bandeaux de pierre crée un curieux effet zèbré. La demeure principale de Georges Brugmann était située dans la rue d'Arenberg, mais il séjournait aussi régulièrement à Belle-Vue. A sa mort, en 1900, son neveu Frédéric Brugmann hérita du domaine. C'était le fils de son frère cadet, Alfred (1834-1927) qui porta le titre héréditaire de baron à partir de 1912; en 1929, Fréderic ajouterait le nom de 'Walzin' à son titre. Très vite Fréderic Brugmann vendit les deux tiers de la propriété, plus précisément les parcelles qui ne faisaient pas partie des terres environnant le château. En 1924, il acheta le domaine voisin de Boetendael et par là, reconstitua le domaine des Récollets. Fréderic Brugmann avait épousé Jeanne du Roy de Blicquy (1884-1941) dont il eut trois filles : Marguerite, Denise et Mireille, qui épousèrent respectivement le comte Gaston de Marchand et d'Ansembourg, le comte Philippe de Jonghe d'Ardoye et le baron Albert de Radzitzky d'Ostrowick. En 1945, le domaine qui couvrait alors 46 Ha, leur échut. Il était prévu que la partie

occidentale de la proprieté Brugmann serait lotie tout en respectant l'environnement de verdure. Les promoteurs lancèrent le slogan 'Vivez dans un parc...' Tout le monde à Uccle connaît la suite: au lieu d'un quartier de villas entourées de jardins s'élevèrent des immeubles à appartements. En 1962, les châteaux de Belle-Vue et de Boetendael furent rasés (voir avenue Jean Herinckx, annexe p. 33).

# **RUE MEYERBEER**

(Découvrez Uccle p. 91)

Correction : Paroisse St-Augustin et Sacré-Coeur.

#### MOENSBERG

(Découvrez Uccle p. 92)

Classés par A.R. du 3 mars 1994, l'ensemble formé par les terrains sis entre le Moensberg et le ruisseau de Linkebeek.

#### **RUE MOLENSTEEN**

(Découvrez Uccle p. 98)

Le Château Smans.

Aux limites de Calevoet, à la frontière avec Drogenbos. se situait, sous l'ancien régime, le 'Hof ten Steen', un fief du duché de Brabant. Au début du XIXe siècle, c'est Marie-Thérèse Floris de Steen qui y était propriétaire d'un bien vraisemblablement constitué d'une ferme entourée de terres. En 1841, une partie de ces terres sont propriété de la veuve Auguste Menu ; il s'agit d'environ 4 ha, sur lesquels elle fait élever une maison de campagne en 1845. Le bien incluait également une fabrique de soies imprimées, un étang alimenté par trois sources, différentes maisons et un jardin d'agrément de 1,5 ha. En 1855, son fils, Auguste Menu le jeune, agrandit à la fois la maison et le domaine. Des 5 ha 73 a qu'il possédait en 1877, il vendit 3 ha, y compris la maison de campagne, au propriétaire bruxellois Adolphe Kelecom. Ce dernier - comme d'ailleurs son successeur Jules Stevenart - ne resta pas longtemps au 'Steen'. Dès 1884, Charles-Ferdinand Smans (1829-1897), négociant et veuf, devint propriétaire du bien. Il s'y fixa en compagnie de son fils Charles-Henri (1861-1921) et de sa belle-fille Marie-Félicité Lifrange (1873-1954).

Charles-Henri Smans transforma la maison, à laquelle on accola son nom pour en faire le 'Château Smans', une aimable maison néo-classique à façade enduite blanche et dont les lignes de force étaient soigneusement appareillées en pierre. On y accédait par un perron à trois degrés. A cette époque, la superficie du domaine avait été ramenée à 2 Ha 28 a; il y avait encore un jardin d'agrément, un étang, un petit potager, deux serres et une drève de peupliers qui reliait le château Smans à la chaussée d'Alsemberg. Il y avait une autre entrée, pour

le personnel, dans la rue du Zandbeek. Comme la plupart des châteaux, le château Smans fut investi par les allemands, suivis des anglais. A cette époque, Charles-Henri Smans se vit proposer 5.000 francs-or pour un superbe hêtre pourpre ... Il refusa et le merveilleux arbre s'y dresse toujours ! Sa veuve et sa fille Fernande - née en 1899 et récemment décédée - vendirent le bien en 1924 à Pierre-Albéric-Félicien Meeus, un agent de change qui ne l'a apparemment pas habité. De 1937 à 1948, le domaine fut occupé par la famille Masquelin. Les deux derniers propriétaires du château Smans étaient l'industriel Isidore Magnus et peu après, le représentant de commerce Constant Wastehenko. Ce dernier lotit la propriété et fit raser le château en 1954.

# AVENUE NEKKERSGAT

(Découvrez Uccle p. 98)

Le Château du Neckersgat.

Sur la colline du Neckersgat on a trouvé des traces d'occupation à l'époque néolithique. La première partie du toponyme - nekker ou nikker - désigne un 'génie des eaux qui attire les hommes vers la profondeur' emprunté à la mythologie germanique. En 1299, il est déja fait mention d'un Henri de Neckersgate, qui possédait là un fief de 30 bonniers (c.à.d. env. 27 ha), comprenant un manoir, des vergers, des bois, des terres de culture et qui dépendait de la juridiction de l'abbaye d'Afflighem. Deux familles patriciennes, les Clutings et les Ofhuys acquirent ce fief au cours des XIVe et XVe siècles. Jean-Baptiste Gaucheret s'y fixa en 1666, inaugurant une longue lignée qui résiderait pendant plus de deux siècles au Neckersgat. C'est lui qui y édifia une demeure de campagne, qui fit probalement place à l'actuel château construit en 1844-45. C'est Marie-Thérèse de Gaucheret, veuve de Jean-François Pierret, qui fit édifier la maison néo-classique que nous connaissons encore. Construite en briques cuites de couleur blanchâtre, elle subit deux modifications importantes : le toit pentu original a été remplacé par un toit cantonné de balustres; d'autre part, l'actuel propriétaire, l'Oeuvre Nationale des Invalides, y a ajouté une grande aile et a surélevé le bâtiment initial d'un étage. De la sorte, les lignes originales du bâtiment et l'accentuation classique de la travée centrale ne sont plus guère visibles dans l'édifice actuel. Le domaine de Marie-Thérèse de Gaucheret s'étendait sur 9 ha 50 a. auxquels s'ajoutèrent, en 1876, 10 ha situés à Neerstalle. Y étaient e.a. compris un parc de 4 ha, un bois, le moulin du Neckersgat sur le Geleytsbeek (propriété des Gaucheret depuis 1666). Marie-Thérèse de Gaucheret étant décédée au château, en 1865, sa soeur cadette Jeanne-Marie de Gaucheret et son époux Jean-François de Meester de Bocht héritèrent du Neckersgat. La dernière descendante des Gaucheret, Jeanne-Ermance de Meester fut proprietaire du bien à partir de 1881 ; avant sa mort, survenue en 1904, le domaine couvrait plus de 30 Ha. Le bien passa ensuite à la famille de Meester de Betzenbroeck, qui le divisa en plusieurs lots et les vendit. De 1907 à 1913, les Jésuites y séjournèrent. C'est cette année-là que le domaine, avec sa superficie actuelle de 4 ha 24 a, fut vendu à l'Institut Hygiénique de Bruxelles. Les allemands l'utilisèrent ensuite comme hôpital militaire, au moins jusqu'en 1917. Au début de 1918, l'Institut Hygiénique y est de retour; il accueille exclusivement des tuberculeux. Depuis 1927, le domaine appartient à L'Oeuvre Nationale des Invalides (de guerre). L'Oeuvre est placée sous le haut patronage de Sa Majesté la Reine Fabiola. C'est la princesse de Mérode qui, en 1951, posa la première pierre du nouveau pavillon construit contre le château.

# **AVENUE DE L'OBSERVATOIRE**

(Découvrez Uccle p. 99)

Le Château Errera.

En 1870, un banquier, Ferdinand Van Humbeek possédait dans le haut de l'avenue De Fré, une campagne de 3 ha 74 a, qu'il cèda à un autre banquier Giacomo (Jacques) Errera. L'année suivante, en 1871, débuta la construction de ce qu'on appelerait la 'Campagne Errera' ou erronément, le 'Château du Vivier d'Oie'. De style éclectique, l'édifice se caractérisait par son opulente décoration typique du XIXe siècle, combinée avec un toit inspiré de la renaissance italienne et sommé de deux statues de femmes, un portique d'allure classique sévère, des frontons de style classique couronnant les fenêtres du bel étage. La référence à l'architecture italienne s'explique évidemment par la nationalité du commanditaire, Giacomo Errera. Deux lions veillaient à l'entrée du domaine. Symboles de la puissance et de la conscience d'être capable de réaliser de grands deseins, ils sont très représentatifs de l'esprit des hommes du XIXe siècle, comme aussi l'intérieur du château, qui réflétait ce même goût du pouvoir. Par contre, la salle de billard décorée d'arcades, apparaissait beaucoup plus dans le style du XVIIIe siècle. La famille Errera aimait à s'entourer de sculptures : aussi l'intérieur du château et le parc avaient-ils été enrichis de nombre de bustes et de statues grandeur nature. Ce grand jardin de plaisance, rythmé par des parterres ourlés de sentiers de promenade, présentait un aspect à la française, dont n'était cependant pas absent l'effet naturel des jardins pittoresques chers à cette époque. Six ans plus tard Giacomo Errera avait, par des achats successifs de parcelles avoisinantes, étendu son bien sur 11 ha ; touchant au Vert Chasseur à l'est. Là, il avait fait construire 17 maisons; mais le centre gravité de son domaine était le château entouré d'un parc de 9,5 ha, situé avenue De Fré et au début de l'avenue de l'Observatoire. Giacomo Errera (1834-1880) avait épousé Marie Oppenheim (1825-1918), qui lui donna deux fils: Léo Errera (1858-1905), qui deviendra un botaniste célèbre, et Paul Errera (1860-1920), juriste. Tous deux enseignèrent à l'U.L.B. Paul Errera sera bourgmestre d'Uccle de 1912 à 1921, A son actif on peut inscrire le rôle déterminant qu'il joua dans l'achat du domaine de Wolvendael. On établit parfois un parallèle entre Paul Errera et Léon Vanderkindere : tous deux furent en effet professeurs, puis recteurs de U.L.B. A cela s'ajoute que Paul Errera succèda à Léon Vanderkindere comme bourgmestre libéral d'Uccle. A la mort de son père, Léo Errera devint le nouveau châtelain de l'avenue De Fré. mais son domicile officiel était soit à Bruxelles, soit au 315 chaussée de Waterloo. En 1905 le domaine passa à la veuve de Léo Errera et ses enfants. Pendant les deux premières décennies de ce siècle, le château fut habité e.a. par Marie Oppenheim, veuve de Giacomo Errera, et par Alfred Errera (1888-?), fils de Léo Errera, qui fut, peu après la libération, bourgmestre faisant fonction à Uccle en 1944. Les derniers à résider au château furent le marquis Pierre Massoni (1896-1956) et son épouse Louise Errera (1896 - ? ) fille de Léo Errera. En 1936, le château fut rasé. A son emplacement, ses propriétaires firent construire une maison de campagne; selon un voisin, le baron de Beco, c'était une copie à petite échelle du château. La plus grande partie du domaine, dont la maison citée ci-dessus, fut vendue en 1961 à la s.a. Les Entreprises J. et P. Willems. Par la suite on y édifia des blocs d'appartements. Toutefois, avenue de l'Observatoire, la famille Errera conserva encore quelques hectares appelés 'le val des Oyes'.

Le Château Beco.

Au 41 de l'avenue de l'Observatoire se dresse un château élevé en 1893. A cette époque Henri-Emile Beco, propriétaire venait d'y faire l'acquisition d'un terrain d'environ 3 Ha qui appartenait précédemment à la fabrique d'église St-Boniface à Ixelles. La 'campagne' de Beco présente un caractère éclectique, tout récemment qualifié d'intéressant . L'équilibre de la façade arrière fut consciemment rompu par l'aménagement d'une niche abritant une Vierge à l'Enfant et par un oriel. Le cordon de pierre qui divisait horizontalement la façade en deux se trouva ainsi malencontreusement interrompu. Henr-Emile Beco (1843-1928) épousa Laure-Marie Huet (1856-1934) dont il eut six enfants. Il faisait partie de cette bourgeoisie qui, en récompense de services rendus dans de hautes fonctions - il fut gouverneur du Brabant à partir de 1905 reçut la noblesse. Dès 1924, il porta le titre héréditaire de baron. En effet, après qu'il eut racheté les parts de ses cohéritiers à des conditions très favorables, il fallut restaurer l'édifice de fond en comble pour le rendre à nouveau habitable... et voilà que l'on s'aperçut que les précieux plans qui contribueraient à la remise en état des conduites d'électricité et des installations de chauffage avaient disparu en fumée ! Selon les clausses du partage, la propriété fut morcelée en 4 parties : 3 petits terrains revenaient aux soeurs du baron, lui-même conservait le château entouré de 1 ha 41 a de terre. Veuf de Gabrielle-Marie-Renée Waucquet (1908-1949), l'actuel baron de Beco à épousé en secondes noces Jacqueline-Marie-Thierry de Meeûs, fille du comte Jean-Louis-Emile de Meeûs d'Argenteuil.

#### RUE PAPENKASTEEL

(Découvrez Uccle p. 101)

Le 'Papenkasteel' dont on commémore le tricentenaire est, sans conteste, le doven des châteaux ucclois. Il est situé à proximité de la chaussée de St-Job, sur la rive gauche du Geleytsbeek, dans un parc de 2,5 ha, entre les rues Engeland, Kinsendael et Papenkasteel. C'est dans cette dernière, au n° 99, que se trouve l'unique entrée du domaine. Dénominations successives et parfois simultanées : Maison de M. Franckheim (1685-1691) ; Château de Stalle (1691 - ); Château de Choisy (1698-1706): Papenkasteel (XIXe siècle à nos jours). Sa traduction : Château du Pape ne semble jamais avoir été utilisée. Le 'Papenkasteel' est un édifice de transition comprenant, sous une vaste toiture à croupes, un rez-dechaussée et un étage. Par son volume, il s'apparente aux maisons de campagne du XVIIIe siècle. Par sa structure, il rompt avec les traditions brabanconnes par son absence de pignons latéraux tout en s'v rattachant par ses chaînages de pierre correspondant à la division horizontale des croisées. Le château resta ainsi en possession des seigneurs de Stalle jusqu'en 1741, date à laquelle il fut vendu à François de Clèves, négociant et banquier bruxellois. Déchu de son rang de résidence seigneuriale, ce qui n'était plus que la maison de campagne de M. de Clèves sera encore appelé longtemps 'Château de Stalle' par habitude. En 1755, il est acheté par Jean-Pierre de Pape, seigneur de Wyneghem. Revendu en 1770, il est racheté en 1789 par le fils du précédent, Joseph de Pape de Wyneghem qui va le conserver jusqu'à son trépas survenu en 1830. C'est la famille de Pape qui laissera son nom au château bâti naquère par le conseiller Franckheim. Après avoir été vendu à diverses reprises, le château devint, en 1841, la proprieté de Léandre-Antoine Desmaisieres qui le gardera jusqu'en 1865. Léandre Desmaisières connut une carrière politique bien remplie. Cela ne l'empêcha pas d'apprécier son domaine ucclois dont il augmenta d'ailleurs la superficie par plusieurs achats. Le tableau qu'il offrit à l'église Saint-Pierre (la 7e station du chemin de croix) s'y trouve encore aujourd'hui avec le nom du donateur. Après la mort de Desmaisières commence l'ère des démembrements et le château finit par tomber, en 1943, entre les mains d'un consortium immobilier. Toutefois entre 1944 et 1949, M. Jean Barre rachète le château et un ensemble de parcelles voisines, ce qui lui permet de sauver le château et le parc d'une destruction certaine. En 1975, l'ensemble est classé comme monument et comme site. Hélas, depuis lors les travaux d'égoutage réalisés aux alentours ont rendu extrêmement précaire l'alimentation en eau du grand étang. Plus grave encore, le château a été laissé à l'abandon depuis plus de 4 ans et se dégrade rapidement ; un nouveau propriétaire a acquis le domaine depuis 1993.

# **CARRE PAUWELS**

(Découvrez Uccle p 102)

D'après le plan Everaert (1741),ce quartier est situé sur le 'Heilig Sacramentsveld' (Champ du Saint Sacrement).

Heusling (1849) parle lui aussi du Heilig sacraments-veld,mais en précisant Katte(Chat). A Uccle on retrouve déja tôt la famille Pauwels. Dans" Eigen schoon en de Brabander" 1943 N° 5, Jan Theys écrit qu'un certain Nikolaas, grenadier, fils d'Antoine Pauwels et de Jeanne Godier, né à Uccle le 23-3-1786, est mort des fièvres le 26-1-1810 à l'hôpital d'Udine (Italie). Le propriétaire des terrains des carrés Pauwels et Meert était un certain Petrus-Joseph Masstraeten, maître-maçon de métier, originaire de Bruxelles. La surface totale de sa propriété était de 5 ha.

Il revendit les terrains à Pierre Maeck,qui les céda ensuite à la société "Les Villas de Forest", ainsi qu'une partie à Petrus Pauwels-de Kerkhove. Maréchal-ferrant et né à Uccle en 1791, celui-ci bâtit vers 1865 les cinq premières maisons; il mourut à Uccle en 1871. Il avait cinq enfants. Sa veuve quitta Uccle en 1871 et s'établit à Laeken. En 1876, la veuve Pauwels possédait douze logements. A la fin du siécle dernier, beaucoup de maisons changèrent de propriétaires.

Les habitants (statistiques de 1860 à 1920) étaient pour la plupart des jeunes ménages, et ils déménageaient facilement, les espaces étaient réduits ainsi que les moyens de subsistance. 33 % d'entre eux étaient originaires d'Uccle, 15 % de Bruxelles-Ville,11 % de St-Gilles, 7 % d'Ixelles, 8 % d'autres communes de l'agglomération bruxelloise, 3 % de communes voisines d'Uccle (Alsemberg, Drogenbos, Linkebeek) 7.5 % du reste de la province de Brabant, 5,5 % de Flandre Occidentale, 5,5 % des autres provinces flamandes, 9 % de Wallonie et il y avait 7 étrangers (Italie, France, Hollande). Le nombre total d'habitants de plus de 20 ans étant environ 400. La population se composait surtout d'ouvriers de la construction, dont 20 % de maçons et plafonneurs, 16,5% de menuisiers.13% dans le secteur de la finition (zinqueurs, couvreurs, dalleurs). Il y avait aussi 17,5 % d'employés de maison,14 % d'ouvriers non qualifiés,10 % de jardiniers et transporteurs, 7 % employés dans le domaine de l'habillement et 0.3 % de métiers divers (tels que boulangers, bouchers ...). Pas d'indépendants ou de représentants de la classe moyenne.

#### CARRE PEETERS

(Découvrez Uccle p. 103)

Sur le registre du cadastre et de la population nous retrouvons les premières habitations en 1866. Le constructeur est inconnu, mais les sept maisons appartenaient à un commerçant de Bruxelles qui les cèda à Auguste Peeters-Cnaepens; fleuriste chaussée de Forest 62 à St-Gilles, en 1917, d'où le nom. Les maisons consistaient en une pièce au rez-de-chaussée et une pièce à l'étage, sans couloir d'accès, avec une petite cour avant la porte d'entrée. De 1866 à 1920, les habitants, d'après les statistiques des naissances, sont pour 50 % originaires d'Uccle, 20 % de communes voisines ou

de la province du Brabant. On compte plus de 50 % d'ouvriers non qualifiés et d'employés de maison, 10 % de menuisiers (ébénistes), 15 % d'ouvriers du bâtiment (gros oeuvre : plafonage, maçonnerie), pour le reste des jardiniers, transporteurs, ouvriers dans le secteur de l'habillement ou divers. Nous avons constaté aussi que trois maisons furent occupées pendant plus de 20 ans par la même famille.

# **AVENUE HENRI PIRENNE**

(Découvrez Uccle p. 104)

Le Château Vanderkindere ou la Villa des Bleuets.

Au coin des avenues Henri Pirenne et Boetendael, Léon Vanderkindere habitait une assez modeste propriété couvrant 93 a, qu'il avait achetée en 1888 à Georges Brugmann. Le domaine comprenait une maison de campagne terminée en 1890 et baptisée 'Villa des Bleuets', un jardin d'agrément de 89 a et une remise. L'édifice assez lourd, muni de gros murs, ne se distinguait guère des autres maisons de campagne de cette époque. Enfin, en 1982, la campagne, qui, à la fin du siècle passé, était qualifiée de 'Château Léon Vanderkindere' dans l'Annuaire des Châteaux de Belgique, fut complètement rasée; à son emplacement on éleva un bâtiment moderne et seul un cèdre rappelle encore le souvenir de l'ancienne campagne.

#### AVENUE DU PRINCE D'ORANGE

(Découvrez Uccle p. 106)

Le Château Fond'Roy.

C'est avenue du Prince d'Orange que se situe la propriété Fond'Roy, communément appelée 'Château Mobutu'. Délimitée par les avenues Napoléon et Wellington, c'est un rectangle couvrant un peu plus de 3 ha. Les données cadastrales nous apprennent que c'est un agent de change de St-Gilles, Jean Berckmans qui y fit édifier en 1911 un château, des serres, une écurie et un hangar. Le Château Fond'Roy, élevé en pierre de France, présente un caractère assez massif et se range parmi les bâtiments de style éclectique. Pour la façade arrière, avec ses lucarnes et son grand fronton, l'architecte semble s'être inspiré du XVIIIe siècle français. En 1919. Jean Berckmans vendit sa propriété à Jacques Poelaert, un notaire habitant Bruxelles qui, à son décès en 1929, la laissa à sa veuve, Irma Vermeulen. La demeure ne subit aucune modification jusqu'en 1947, date à laquelle elle passa à la compagnie d'assurance La Royale Belge. Un salon surmonté d'une terrasse fut alors greffé sur la façade arrière. La Royale Belge aménagea le domaine en centre récréatif pour son personnel, l'équipant e.a. de courts de tennis. En 1970, le président du Zaire, M. Mobutu, s'est rendu acquéreur de Fond'Roy, l'agrandissant par l'achat de deux parcelles, ce qui porta l'étendue du domaine à plus de 4 ha.

# **AVENUE PRINCESSE PAOLA**

(Découvrez Uccle p. 106)

Le Château Le Nid D'Aigle.

A n'en pas douter, le Nid d'Aigle était le plus singulier des châteaux ucclois. Pendant longtemps, cet édifice dépourvu de style mais flanqué d'une tour demeura caché. Cette maison de campagne s'élevait à l'angle de l'avenue Princesse Paola et de l'avenue Victor Gambier. En 1912, l'antiquaire Léon-Venerain Bieillemand, un espagnol, avait fait édifier 'Le Nid d'Aigle' sur un terrain de 24 a. qu'il avait acheté l'année précédente. La propriété était parsemée de curiosités. A l'est de la maison, une galerie souterraine menait à un puits et à une grotte, surmontée d'un bassin constitué de pierres empilées. Ce bassin avait la forme d'un nid d'aigle, d'où le nom de cette campagne. En 1921, Bieillemand vendit sa propriété à Vincent-Alphonse Cools, un hollandais qui gérait des plantations à Bornéo. La maison fut surélevée d'un étage pour y loger une nombreuse famille. Vincent Cools (1869-1953) n'y séjournait que sporadiquement ; mais lorsque lui-même et, plus tard, ses enfants y revenaient après des années d'absence, ils ramenaient de magnifiques obiets d'art des Indes Neerlandaises et les entassaient dans le petit salon. En 1971, leurs enfants vendirent le Nid d'Aigle à la société immobilière et de lotissement Lotim, qui s'empressa de le raser.

# SQUARE MAURICE RAINDORF

Limites : Angle de l'avenue Wolvendael - Dieweg Quartier : Observatoire Paroisse : Saint-Pierre Dénomination approuvée par le Conseil Communal en 1994.

Ce square n'est pas encore mentionné sur le plan officiel des rues de la commune d'Uccle.

En date du 4 septembre 1989 les autorités communales ont inauguré le square Maurice Raindorf. Né à St-Gilles le 16 février 1909, il vint habiter Uccle lors de son mariage en 1931 avec Lucy Tassin. Il résida successivement avenue Messidor et avenue Floréal. Dès le début de l'occupation allemande il participa activement à la presse clandestine s'occupant notamment de l'impression et de la diffusion de 'La Libre Belgique' et du 'Peuple'. Le 20 août 1941 il est arrêté à son domicile par les allemands. Il sera condamné à mort par un tribunal militaire allemand pour activités hostiles à l'ennemi. Il sera transféré à Bochum puis à Cologne où il sera exécuté le 19 mars 1943. Après la victoire son corps sera ramené à Bruxelles et il est inhumé à la pelouse d'honneur de notre cimetière.

#### AVENUE ACHILLE REISDORFF

(Découvrez Uccle p. 108)

Achille Reisdorff est décédé à Uccle le 01-10-1950. En 1963, l'école néerlandophone s'est installée dans cette avenue 'Koninklijk Atheneum van Ukkel'. Pour le Château du Neckersgat voir en annexe avenue Nekkersgat.

#### **RUE RITTWEGER**

(Découvrez Uccle p. 109)

Le Château Rittweger.

C'est en 1665 que Jacques Bouton, seigneur foncier de Stalle, fit construire une campagne un peu au nord de la chapelle de Stalle. Il s'agissait d'un édifice de plan rectangulaire, flanqué de tours d'angle carrées et coiffées d'un bulbe sphérique. Alternant avec des bandeaux de pierres claires (blanches), les briques espagnoles conféraient aux façades une structure toute simple. Le style de l'édifice était proche de celui du Papenkasteel, qui était par ailleurs contemporain du château de Jacques Bouton. A la mort de Rittweger, en 1848, le bien fut morcelé entre plusieurs acquéreurs. La maison (campagne) devint la propriété d'un certain Joseph Vanderelst, qui la fit bientôt abattre. Dans les années qui suivirent, Josse Allard (1805-1877) reconstituerait, fut-ce en partie, le domaine de Rittweger.

# PLACE DE SAINT-JOB

(Découvrez Uccle p. 113)

Le 28 octobre 1994 a eu lieu l'inauguration du complexe sportif de la place de Saint-Job en présence des autorités communales. Les travaux se sont déroulés en deux phases, d'une part une construction nouvelle pour la salle de sport et d'autre part la rénovation de l'ancien commissariat de police qui abrite l'infrastructure annexe, notamment les vestiaires, les douches et la cafétaria.

#### CHAUSSEE DE SAINT-JOB

(Découvrez Uccle p. 114)

Au carrefour de l'avenue de la Chenaie et de la chaussée de St-Job sur le petit square a eu lieu le 24 juin 1988 l'inauguration du lion provenant de l'entrée jadis du château 'De Vleughe' ou 'Spelmans' Voir détails Kauwberg p 78 et annexe.

#### PARVIS SAINT-PIERRE

(Découvrez Uccle p. 115)

Rectification: Lors de la description de cette place, nous avons exprimé l'idée érronée de voir couler l'Ukkelbeek, ou un de ses affluants, par le caniveau en maçonnerie à construire par le baron Huysmans d'Annecroix. Ceci fut une des conditions parmi tant d'autres, poseés par le Conseil Communal avant d'octroyer au baron la permission d'aménager favorablement ses multiples terrains par là et de créer le lotissement de la nouvelle rue de l'eglise (actuellement rue Xavier de Bue). La condition de construire un égout près de l'église et contournant le cimetière, nous paraissait bien étrange parmi tant de conditions communales bien plus importantes. Mais en

considérant de plus près la situation de ces lieux, nous nous sommes rendus compte que l'église et les terrains avoisinants se situaient au bout d'une pente de terrain ininterrompue depuis le Vossegat jusqu'au square des Héros où se situait jadis un étang important. Il est normal qu'on a du protéger l'église, obstacle artificiel, des eaux torrentielles dévalant cette pente lors des averses orageuses. Surtout la situation de la rue du Presbytère (act. rue du Doyenné) était fort précaire depuis son détournement par derrière l'église et à un niveau décelable encore aujourd'hui par deux maisons (Petit Pont) datant encore de cette époque. Notons aussi que l'architecte Fisco, lors de la reconstruction de l'église en 1782, en avait élevé les fondations de 3 mètres. Parmi les conditions imposées à Huysmans d'Annecroix figurait également l'assèchement d'un étang qui s'était formé devant le portail de l'église. Voilà qu'un simple égoût nous raconte un bon bout d'histoire du Parvis Saint-Pierre.

# CARRE SERSTE

(Découvrez Uccle p. 117)

Comme premier propriétaire nous trouvons Théodore Pileete-Sioen, rentier habitant Bruxelles. Superficie de 81,70 a. On y trouve deux maisons d'une surface de 5,84 a, le reste étant un jardin. En 1875, le docteur Joannes-Frédéricus Kalcher racheta cette propriété, pour la revendre ensuite à Daris et associés (avocat rue de Tongres à Bruxelles). Ces derniers ajoutèrent des serres sur une surface de 17,70 a. En 1876, Henri Sersté et son épouse Joanna Van Ophem achetèrent la propriété. Il était entrepreneur-charpentier. Il démolit tout et construisit neuf maisons et un atelier; plusieurs maisons furent vendues après 1925. Après la seconde guerre mondiale, elles furent à nouveau vendues et il en reste encore six. De 1870 à 1920, un chiffre record de 536 habitants occupèrent ces neuf maisons. Il y eut beaucoup de déménagements : 23 % des habitants étaient d'origine uccloise, 23 % de Bruxelles-ville, et là nous trouvons beaucoup de familles qui habitaient près du palais de Justice; 11 % de St-Gilles, 7 % d'Ixelles, 12 % d'autres communes de l'agglomération bruxelloise, 3 % de communes voisines (Drogenbos, Beersel, ...), 1 % du reste de la province de Brabant, 3 % de Flandre Occidentale, 5 % des autres provinces flamandes, 3 % de Wallonie, plus de l'étranger : 2 français, 1 hollandais, 1 allemand. Parmi les métiers représentés, 18 % des habitants étaient ouvriers non qualifiés, 18 % employés de maison, 1 1% menuisiers, 28 % ouvriers du bâtiment (gros oeuvre), 9 % ouvriers du bâtiment pour la finition : (zingueurs, couvreurs, dalleurs), 7 % jardiniers et transporteurs, 2 % travaillaient dans le secteur de l'habillement et du travail du cuir, et les 7 % restants divers autres métiers.

#### **AVENUE DU SILENCE**

(Découvrez Uccle p. 118)

Au cimetière de Saint-Gilles, cinq monuments funéraires ont été classés par A.R. du 11-07-1991 : Léopold Speckaert, Julien Dillens, Gustave Defnet, Gustave Bosquet, Stappers.

Le 4 mars 1945 un avion de chasse aux cocardes anglaises s'écrasa en flammes sur ce cimetière.

#### RUE DE STALLE

(Découvrez Uccle p. 119)

Le parc Raspail a été classé par A.R. le 22 septembre 1994 voir en annexe rue Victor Gambier .

En novembre 1993 un Rond Point a été construit dans la rue de Stalle prolongée, à proximité du parking de dissuasion nouvellement implanté par la Région. Des blocs de pierre bleue monolithes en petit granit des carrières de Soignies se dressent à partir de ce Rond point stratégique vers le ciel ucclois (oeuvre de Florence Fréson - Liège) Il n'y a que trois carrières en Belgique qui puissent fournir des blocs de cette dimension. Elles se trouvent dans le bassin du Hainaut. Dimensions 6 mètres hors de sol de haut sur 1,3 m.

# CHEMIN DE LA SOURCE

Bronwea.

Limites : rue Groeselenberg - avenue de Fré Quartier : Cavell Paroisse : Saint-Marc Dénomination approuvé par le Conseil Communal le 16-06-1930.

Avant 1930 ce vieux chemin est déja mentionné sous le nom 'Heesterweg' (Chemin de l'Arbuste). Et en 1849, sur le plan de Heusling sous le nom de 'Kleine Groeselenbergweg' (Petit chemin de Groeselenberg). Depuis longtemps les habitants de Groeselenberg empruntaient ce sentier pour alller puiser de l'eau à la source de l'Ukkelbeek. Pour faciliter la montée et la descente le chemin est construit en escaliers. N'oublions pas que les habitants montent la pente chargés de deux seaux d'eau. Cette source est aussi l'origine de l'Ukkelbeek et durant des siècles assurait l'approvisionnement en eau du centre du village d'Uccle.

# **AVENUE DES STATUAIRES**

(Découvrez Uccle p. 121)

Au n° 44 de cette avenue se trouve la sortie du domaine des Soeurs de Charité de Jésus et Marie de Gand : le domaine 'Le Caillou Blanc'. Une chapelle moderne et des petites salles de réunions datent de 1988.

# CARRE STEVENS

(Découvrez Uccle p. 122)

D'après le plan Everaert (1741) ce quartier se trouve sur le 'Heilig Sacramentsveld' (champ du Saint-Sacrement). Heusling parle lui aussi de Heilig Sacramentsveld mais en précisant 'Katte' (Chat). Le propriétaire de ces terrains, d'une superficie de 5 ha, était un certain Petrus-Joseph Masstraeten, maître-macon originaire de Bruxelles. Il revendit les terrains à Pierre Maeck, qui les cèda ensuite à la société Les Villas de Forest (connue pour la réalisation de avenue des Sept Bonniers, précédemment avenue Zaman ; Marie-Anne De Greef acheta également une parcelle du terrain Masstraeten. Elle le léqua à sa fille et à son gendre Laurentius Stevens, ébéniste à Uccle. En 1871, ce dernier y bâtit ses deux premières maisons. Plus tard d'autres suivirent. Le couple Stevens-De Greef eut quatre enfants, qui après leur mort héritèrent chacun d'une paire de maisons et de 4,3 a de terrain. Parmi eux on comptait deux macons et un ébéniste. Le nombre de maisons s'accrut encore. Les familles Stevens et leurs descendants restèrent proprieétaires jusque vers 1927, ensuite diverses parcelles et propriétés furent vendues, d'autres restant en leurs mains jusgu'en 1970. Entre 1871 et 1921, ce guartier compta environ 430 habitants de plus de vingt ans inscrits au régistre communal de la population. Parmi lesquels 33 % étaient originaires d'Uccle, 14 % de Bruxelles-ville, 15 % d'Ixelles et St-Gilles, 8 % d'autres communes de l'agglomération bruxelloise, 2 % de communes voisines d'Uccle (Beersel, Drogenbos, Linkebeek...), 6 % du reste de la province de Brabant, 4 % de Flandre Occidentale, 12 % des autres provinces flamandes, 5 % de Wallonie et 7 habitants venaient de l'étranger (France, Hollande, Italie). Quant aux métiers représentés, nous trouvons 9.5 % de travailleurs non qualifiés, 15.5 % d'employés de maison (pricipalement des femmes), 11 % de menuisiers et ébénistes, 32 % d'ouvriers du bâtiment (gros oeuvre : maçonnerie, plafonage), 10 % d'ouvriers de finition du bâtiment (zingueurs, dalleurs,...), 10 % de jardiniers et transporteurs, 9 % d'artisans du vêtement ou de travailleurs du cuir, 3 % d'autres travailleurs (boulangers, bouchers,...).

#### CARRE TILLENS

(Découvrez Uccle p. 124)

Durant la première moitié du siècle dernier, le terrain du carré Tillens appartenait à la famille Huysmans-d'Annecroix; il fut vendu au milieu du siècle à Albert Beeckman (voir place Vander Elst) celui-ci le revendit à un agriculteur originaire de St-Gilles, Hendrik Vanderschrick, qui à nouveau le céda à Antoine Tassignon, un agriculteur venu de Beersel, qui possédait une ferme au Cauter à Uccle. En 1874, les premières maisons furent construites. L'épouse de Tassignon, Begga Brigell, qui changea son nom de famille en

Lagrelle, hérita de tous ses biens, mais le carré Tillens doit son nom à son second époux, de trente ans son cadet, Frédéric Tillens, qui, né à Uccle, habita dans sa jeunesse, avant 1856, Ixelles (chaussée de Waterloo). Il déménagea en 1856 pour Uccle, dans la famille Tassignon, où il travailla comme domestique jusqu'à son mariage avec sa vieille patronne; ensuite, il fut répertorié comme ardoisier (couvreur). Il ne donna pas seulement son nom à cette impasse, mais étendit également son domaine à une partie de la rue du Fossé (grachtstraat). Son nouveau métier donne à penser qu'il dirigea luimême les travaux de construction. Grâce à son zèle dans l'exercice de son art, il termina sa vie comme rentier. Il se remaria après la mort de sa première épouse avec Marie-Thérèse Govers et lui laissa une impressionnante liste de possessions. Après la mort de Frédéric Tillens (1841-1908), sa veuve revendit les biens échus en héritage, et elle quitta Uccle en 1922 pour retourner à Gheel (Geel), son lieu de naissance. La plupart des habitants étaient originaires de la province de Brabant, surtout d'Uccle, mais nous en dénombrons quelques-uns de Flandre Occidentale. Ils étaient surtout des artisans du secteur de la construction et, pour les femmes, émployées de maison.

# AVENUE VAN BEVER

(Découvrez Uccle p. 126)

Villa VIOLA CORNUTA.

La conception d'ensemble du plan porte l'empreinte du classicisme du 18e siècle (pavillons d'angle et léger ressaut; lignes régulières de la travée centrale...); sur ce canevas se sont greffés des éléments décoratifs empruntés à des styles d'architecture plus récents, e.a. un portique néo-classique à des colonnes doriques disposé en ressaut selon un principe cher au XIXe siècle. Dans l'inventaire du patrimoine 'Bouwen door de Eeuwen heen' Viola Cornuta est classé dans la troisième catégorie, celle des bâtiments à caractère localement important.

#### AVENUE VANDERAEY

(Découvrez Uccle p. 126)

Le Château Delvaux situé au n° 118 de cette avenue est classé par A.R. du 22 septembre 1994 (façades, toitures et deux grilles clôturant le jardin); la moitié de cette proprieté est déja classé le 17 mars 1993 (1,5 ha).

Voir en annexe avenue Arnold Delvaux.

### RUE VANDERKINDERE

(Découvrez Uccle p. 127)

Corrections : La chapelle des soeurs Carmélites fut construite en 1881 et non en 1821.

Dans la maison nº 115 et non au 15.

#### CHEMIN JAN VAN NIJLEN

Limites : Chaussée d'Alsemberg, Chaussée de St-Job

Quartier: Calevoet

Paroisse: N-Dame de la Consolation.

Le sentier vicinal n° 127 au plan Heussling de 1849, reliant la chaussée d'Alsemberg (au delà de la gare de Calevoet) à la chaussée de St-Job (à proximité du viaduc de Calevoet) n'a pas de dénomination officielle. A la requête du conseiller communal Jean-Luc Van Raes et des associations culturelles néerlandophones d'Uccle, le conseil a approuvé la proposition d'appellation du nom du poète néerlandophone 'Sentier Jan Van Nijlen' en 1995.

Jan Van Nijlen est né à Anvers le 10-11-1884 et décédé à Forest le 14-11-1965 dans la clinique Molière. Il vécut à Uccle de 1939 jusqu'à son décès en 1965. Il a commencé sa carrière comme journaliste au journal 'La Métropole' à Anvers. Après la guerre mondiale il travaillait au ministère de la Justice comme traducteur et en 1949 il se retire comme directeur. Son oeuvre comprend 12 recueils de poésies (La Gare de Calevoet) ; il a publié sur Francis James, Charles Péguy et Charles Baudelaire ; il a également traduit un roman de Guy de Maupassant. Eminent poète flamand il gagna le prix de poésie du gouvernement en 1965, le prix de littérature néerlandaise de la commune d'Uccle, ainsi que le prix Constant Huygens en 1963.

# **RUE EGIDE VAN OPHEM**

(Découvrez Uccle p. 128)

Dénomination par le Conseil Communal le 04-09-1876. C'est en 1890 que le baron Georges Brugmann, banquier, châtelain d'Uccle et mécène offrit à la Commission des Hospices Civils d'Uccle, un terrain et un bâtiment, qui furent aménagés en hospice, grâce également aux dons des familles Errera et Allard. Ce ne fut pas un hospice grandiose! Mais il put néanmoins donner asile et assurer une vieillesse heureuse à une quarantaine de personnes âgées, sans ressources et sans proche famille que comptait alors la commune. Il y a cent ans de cela. Depuis le home a changé. En effet, en 1976, un nouveau bâtiment, de conception plus fonctionelle, plus confortable et plus moderne, fut inauguré à l'emplacement du vieil hospice. La nouvelle maison de retraite comprend deux bâtiments distincts: le bloc 'hotel' de 130 lits, qui s'élève sur 7 niveaux et est réservé aux pensionnaires valides; le bloc 'infirmerie' de 40 lits dont les deux niveaux sont destinés aux semi-invalides.

# **AVENUE MAXIME VAN PRAAG**

(Découvrez Uccle p. 129)

Le 15 août 1940, les allemands occupent déja Bruxelles et Maxime Van Praag, dix jours plus tard écrit au bourgmestre pour lui donner sa démission. Maxime était-il déja membre du célèbre réseau de résistance et d'espionnage 'Zero' ? D'une manière générale les britanniques considéraient les services de renseignements belges comme les meilleurs de l'Europe occupée. Quant à 'Zero', de l'aveu de nombreux témoins 'très prudent dans l'évaluation de ses informations, il fut un des meilleurs de Belgique'. En 1943, Maxime est choisi pour diriger le réseau. Le rôle d'un chef de réseau est très important parce que c'est lui qui trie les informations, en fait la synthèse et il n'expédie que des informations qu'il juge certaines et utiles. Originaire d'une famille juive bruxelloise totalement assimilée, et inscrit, depuis le début de l'occupation aux régistres des juifs, on se demande comment Maxime Van Praag a pu échapper si longtemps aux limiers nazis? Toujours est-il qu'à un moment quelqu'un le dénonce, et on vient pour l'arrêter dans les bureaux de maître Thoumsin. Nous sommes le 2 juillet 1944. les allemands en déroute, vident les camps, emmenant les prisonniers avec eux. C'est ainsi que Van Praag quitte Breendonk après le 30 août 1944 et il semble qu'il soit mort d'épuisement en avril 1945 à Nordhausen en Allemagne. En tant que résistant, mort en déportation, son nom figure au tableau d'honneur des martyrs de l'U.L.B., ainsi que sur le monument aux morts du Palais de Justice de Bruxelles et de la commune d'Uccle, square des Héros. En février 1965, le Conseil Communal d'Uccle décide de donner son nom à l'une des avenues de l'ancien domaine Brugmann.

#### RUE VERHULST

(Découvrez Uccle p. 130)

Il est certes injuste de traiter la rue Verhulst comme peu intéressante et d'en limiter la description à deux phrases. Avant la construction de la chaussée d'Alsemberg, passait par cet artère tout le trafic, à pied ou à cheval, venant du secteur sud du village et se dirigeant vers Forest et vers la ville. En somme, la rue Verhulst actuelle occupe une bonne partie du lit de l'ancienne rue du Presbytère, partie allant jusqu'à l'emplacement de l'Académie de Musique, là ou la rue du Doyenné la rejoint après avoir fait son nouveau périple par derrière de l'église à trois mètres en contrebas (Petit Pont). La rue Verhulst se confondant à son début avec la rue du Presbytère et le Parvis Saint Pierre, offrait aux passants une largeur de pavé suffisante pour arrêter leur chariot et de boire un bon verre. Aussi la population locale avaitelle surnommé ce carrefour 'de Mussenstraat', tant ces oiseaux étaient nombreux pour gouter ce que les chevaux laissaient sur place. N'oublions pas que cette rue, comme descendante directe de la rue du Presbytère, une des cinq rues principales du village, avait droit à être entretenue aux frais et par les soins de la commune. Il est parfois fort difficile de se représenter le patelin Uccle du 18e siècle. Autour de l'église surélevée de trois mètres, un relèvement des rues adjacentes s'imposait ; le déplacement du tracé de la nouvelle rue de l'Eglise vers

le sud et son rapprochement exagéré avec le chemin des Paroissiens, sa prolongation vers l'église, ont également influencé l'aspect de la rue Verhulst, qui a du faire sa jonction avec la rue Xavier De Bue. Puis il y a eu l'important remblayage de la rue du Presbytère (rue du Doyenné) qui en profita pour se créer une issue par derrière l'église. De tous ces travaux restent actuellement encore des traces bien visibles: la pente importante de la rue menant au square Coghen et l'ancien niveau de la rue du Doyenné (Petit Pont).

# VIEILLE RUE DU MOULIN

(Découvrez Uccle p. 132)

Située dans le Parc Régional Fond'Roy, notre commune possède la seule ferme en activité de l'agglomération bruxelloise... Dissimulée par de hautes essences, vallonnée à souhait, elle observe le village de Saint-Job de sa petite butte qu'un chemin pavé permet d'escalader. L'idée est pour le moins originale: ressusciter à Uccle une ferme dont les volets étaient désespérément clos depuis 1975. Cette année-là, le bien fut acquis par la Région Bruxelloise qui fit aussitôt classer le site en zone à ne pas urbaniser. C'est un centre actif de réinsertion sociale basé sur trois pôles. A savoir : la création d'une ferme pédagogique, d'une entreprise agraire d'apprentissage professionnel et enfin une petite unité de production pratiquant l'élevage et la culture maraîchère. Le domaine vaste, d'une dizaine d'hectares, abrite des espèces rares comme des séguoias et des hêtres pleureurs ainsi qu'un marais qui a une réelle vocation didactique de par la faune qui s'y est développée. Il est, en effet alimenté directement par une source d'eau potable à fort débit.

#### Le Château de Saint-Job.

Le château était un édifice classique ou, mieux une 'campagne' du début du XVIIIe siècle, communément appelée 'La maison de Wansijn'. Qui était ce Wansijn et quand y aurait-il habité? C'est peu clair, mais une rue porte aujourd'hui son nom à l'emplacement du 'château'. L'avenue Dolez, la chaussée de Saint-Job et la vieille rue du Moulin où se trouvait l'entrée principale, délimitaient la propriété avant son lotissement. Au début du XVIIIe siècle, Joseph de Moncheaux, seigneur de Hannetz, en était propriétaire. Après lui on ne sait rien, jusqu'au début du XIXe siècle, lorsque Jacques Claessens, un rentier, y possède un bien de 10 Ha, dont faisaient partie plusieurs jardins, des terres, des maisons et un vaste étang situé en contrebas de sa demeure. Il serait fastidieux d'énumérer tous les proprietaires qui succédèrent à Claessens: au début du siècle, le château avait été transformé en un agréable établissement ouvert au public en quête d'escapades champêtres. Il existe du reste plusieurs vues de cette 'guinguette'; sur l'une d'elles apparaîtrait, selon J. Dubreucq - spécialiste de la petite histoire ! - la bellemère du peintre Paul Delvaux. En 1908, le domaine fut acquis par des religieuses françaises, qui remplacèrent

la grille d'enceinte de la propriété par un haut mur. Le château devint leur couvent, tandis que les dépendances furent aménagées en asile pour nécessiteux, imprimerie, buanderie et maison de retraite pour vieux soldats blessés lors de la bataille de Sedan. En 1913, le domaine, d'un peu plus de 4 ha fut vendu à quatre membres de la famille d'Arenberg. Deux d'entre eux avaient des liens avec Uccle: Eléonore-Ursule-Josephine et sa fille Marie-Ludmille-Rose-Sophie d'Arenberg avaient en effet habité le château de la Montagne. Les Arenberg y restèrent peu de temps, car les biens furent placés sous séguestre de 1918 à 1940. Par ailleurs, aucun membre de la famille d'Arenberg n'a jamais été enregistré à Uccle à cette adresse. Dans l'entre-deux guerres, le château hébergea des familles nécessiteuses. A cette époque, la propriété était aussi fréquentée par les nudistes ! 'Parfois - écrit J. Dubreucg - des 'observateurs' munis de fortes jumelles et postés dans les greniers de l'avenue Dolez allaient après coup porter plainte pour attentat à la pudeur'. A la fin des années '30 le château était en ruine, le domaine à l'abandon. Les allemands l'utilisèrent encore comme dépôt de munitions. Peu après la guerre, la proprieté fut vendue par Marie-Ludmille-Rose-Sophie d'Arenberg à l'ingénieur Edouard Roulez, qui la lottit aussitôt. Le château fut rasé, l'étang assèché.

# **AVENUE DU VIVIER D'OIE**

(Découvrez Uccle p. 133)

'Dievesdelle' - quant à 'dieves' toujours selon A. Carnoy, il faut y voir la racine celtique 'divara', c.à.d. 'la rivière divine'. Il s'agit donc du vallon de la rivière divine. Quant à l'appellation française, elle résulte, comme c'est souvent le cas, d'une mauvaise traduction 'dieves' ayant été compris érronément comme 'dievijver' traduit par 'vivier d'oie' (die ou dieken). Ayant le sens de canard ou oie en dialect brabançon, selon Sander Pierron, le mot oye ou oie dériverait du mot neerlandais 'ooi' signifiant 'pré' ou 'lieu humide' (Histoire de la Forêt de Soignes).

# **AVENUE ADOLPHE WANSART**

(Découvrez Uccle p. 135)

Le Château Rittweger voir en annexe rue Rittweger.

# **CHAUSSEE DE WATERLOO**

(Découvrez Uccle p. 135)

Maison de repos Nazareth.

'Nazareth' ville de la Palestine - nom faisant allusion à la résidence de la Sainte Famille jusqu'au baptème de Jésus.

Maison de repos et de soins (MRS) sise au n° 961, chaussée de Waterloo à Uccle 1180 Bruxelles - Rust en Verzorgings Tehuis (RVH) érigée en association sans but lucratif (asbl) sous le logo ' Fac Similiter' et sous la direc-

tion actuelle de Soeur Huguette Wanlin des Soeurs Hospitalières de Saint-Augustin de Louvain, résidant à Uccle rue Langeveld 151. L'ouverture non-officielle de la maison a eu lieu le 12 juillet 1993.

Le complexe se compose de 2 bâtiments distincts soit la section A : construction nouvelle formant un bloc carré et érigée en grande partie sur l'emplacement de l'ancienne chapelle des Soeurs. Construction à quatre niveaux et prévue pour 160 lits. Chaque étage se présente comme une entité complète avec réfectoire, installations sanitaires et salons de réunion. Les étages 2,3 et 4 sont déja occupés par les résidents.

section B : construction ancienne, sise rue Langeveld 151 ayant servie jadis comme couvent des Soeurs et de logement des filles de l'école d'infirmières et dont le rez-de-chaussée est occupé actuellement par les services administratifs, le logement de l'aumônier et des salles médicales. Le premier et deuxième étage sont destinés à l'emplacement de 116 lits avec installations sanitaires, réfectoire et salons de séjour et de réunion. La maison de repos Nazareth est situé dans une zone de verdure, près du Bois de la Cambre et les résidents du complexe A ont une vue splendide sur les alentours boisés, vue qui sera encore étendue et embellie après la démolition d'une partie des anciens bâtiments de la clinique Sainte-Elisabeth. Il existe un plan pour un parking souterrain.

Correction : construction de la 'Clairière' en 1875 et non en 1906.

#### Le Chateau Rhier:

Le jeu chromatique de la pierre blanche alternant avec les briques et les ardoises, combiné avec la belle conception d'ensemble de l'édifice en fait un des plus beaux châteaux d'Uccle. L'architecte est resté très proche du classicisme français de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Les auteurs de 'Bouwen door de Eeuwen heen' estiment que le château Rhier est un monument significatif dans le contexte local.

#### Le Château Devos.

Au coin de la chaussée de Waterloo et de l'avenue Van Bever s'élève l'Institut pour Enfants Sourds et Aveugles (IRSA). Dans le parc de cette proprieté se trouve le château Devos. En 1895, Alfred Devos (1844-1922), un négociant habitant St-Gilles, avait acheté au notaire Albert-Paul-Edouard Van Bevere un terrain de 3 ha 04 a, situé avenue Van Bever. En 1904, il y fit entamer la construction d'un château de style éclectique et d'inspiration française, ainsi qu'en témoignent un corps d'habitation inspiré par les concepts du début du XVIIIe siècle et sur lequel se greffaient une tour apparentée au XVIIe siècle et un massif en ressaut du goût XIXe siècle. En 1910, Devos avait acquis un jardin d'agrément de 6 ha 23 a touchant à la chaussée de Waterloo; sa proprieté comportait aussi, outre le château, des serres, une petite usine d'électricité, plusieurs maisons, le tout couvrant 6 ha 69 a. Devos décéda sans postérite en 1922. Sa veuve Marie Chapotel (1862-1939) épousa en secondes noces un marchand de chaussures, Benoît Benoît (1867-1939), qui vint s'installer au château. Marie Chapotel était une française, originaire de Meaux; à la fin de sa vie, alors qu'elle était veuve pour la deuxième fois, ses nièces Marie-Augustine et Claire Chapotel, également originaires de Meaux, vinrent habiter auprès d'elle. Après sa mort, le château fut d'abord loué, e.a. à un avocat, Paul Coucke (1867-1958). Enfin, en 1955, le domaine fut acquis par la Congrégation des Soeurs de la Charité de Gand. Pour y installer les locaux nécessaires à leur institution, les religieuses ont construit divers bâtiments dans la proprieté qui ne couvre plus aujourd'hui que 4 ha 73 a. C'est au château que les enfants étudient et jouent, encadrés par un personnel spécialisé. Nulle trace d'un intérieur particulièrement beau; tout ici se doit d'être fonctionnel.

Le 3 janvier 1971 à 12h. une formidable déflagration semblable à un bombardement, suivant les dires de l'époque, détruisait tout un immeuble de quatre étages au n° 1511 de cette chaussée, vis-à-vis de l'Institut des Aveugles et des Amblyopes. Cette explosion de gaz mettait vingt-trois ménages sans abri et dans un rayon assez large, les vitres étaient brisées. C'était un spectacle de désolation: meubles déchiquetés, portes arrachées et certains arbres de la chaussée servaient de porte-manteaux à des morceaux d'étoffe pendant lamentablement. Cette catastrophe fit treize blessés et pour plus de 50 millions de dégâts. L'immeuble, complètement ébranlé et inhabitable, dut être démoli et reconstruit.

Le bâtiment au n° 1537 est encore une authentique ferme brabançonne, née du lotissement de la forêt de Soignes, sous l'égide de la Société Générale entre 1831-1836. Dernière restauration en 1994, actuellement le bureau d'architectes Samyn s'y est installé.

En 1980, des recherches scientifiques ont été faites pendant quelque temps dans la forêt de Soignes et l'on a trouvé que la chaussée de Waterloo allait, à partir de l'avenue du Prince d'Orange dans le bois et qu'elle existait à l'Espinette Centrale-sud à 120m. plus dans la forêt, sur une hauteur de 120 à 130 m. Ferraris avait, en 1770, dessiné cette route, mais sur une autre carte de 1834 la chaussée suivait la route actuelle. C'est alors entre 1770 et 1835 que la chaussée a été tracé droite : 'projekt Rijksuniversiteit Gent, laboratories voor Algemene Bodemkunde met professor J.B. Amerijckx (projet de l'Université de Gand - laboratoires de Recherches du Sol Général du Prof. J.B. Amerijckx).

#### AVENUE WOLVENDAEL

(Découvrez Uccle p. 138)

Le mariage civil de la princesse fut célébré à la Maison Communale nouvellement construite place Homère Goossens (aujourd'hui la Justice de Paix). Vers la même époque, la duchesse-douarière, veuve, se remaria avec Alphonse-Prudent Huyttens de Beaufort. Le baron Janssen agrandit une nouvelle fois le domaine, le portant

à 20 ha, et modela son aspect actuel de parc. Il fit assècher l'étang devant le château. Du quartier israélite d'Amsterdam, il fit venir le ravissant pavillon de style Louis XV que l'on remonta pierre par pierre dans le parc de Wolvendael! Le périodique 'La Chasse Moderne' publia en 1914 une description intérieure du château, dont voici un extrait:' Il n'y a pas un meuble, pas un vase, pas un tableau, pas un bibelot qui n'ait son histoire, qui ne soit révélateur d'un goût affiné par une longue pratique. Tout cela a été choisi avec ferveur, acquis avec un plaisir délicat et permettrait d'imaginer cet homme (baron Janssen) au regard vif et clair, à la parole ferme et souple, qui disserte en connaisseur de beautés séculaires de l'art et qui sut s'en entourer'.

# **RUE ZANDBEEK**

(Découvrez Uccle p. 139)

Le Château Smans voir en annexe rue Molensteen.

Nous donnons ci-après la liste des rues dont la dénomination en néerlandais diffère du nom français.

Anemoon bamboe beeldhouwers beemdgras berg van St-Job biezen

boogschutterinnen borre braambeziën braamstruiken

burgemeester J. Herinckx

burgemeester of Canteclaer Copernicus dekenij dennebos diepe drie bomen drie koningen Drossard eekhoorn egel eiken eikenbos elzeboom

anémone bambou statuaires pâturins

montagne de St-Job

jonc archères puits mûres ronces

source (annexe)

bourgmestre J. Herinckx

chanteclair Copernic doyenné sapinière basse trois arbres trois rois Drossart écureuil hérisson chêne chênaie aulne équateur Florida forel

frambozenstruik frans lyceum

fret gebladerte geitjes

gelaarsde kat gelovigen gems gendarmen

generaal Lotz generaal Mac Arthur godshuizen

gouden regen gracht grasmus groene jager grote baan Guido Van Arrezzo gulden kasteel

haan hagedoorn heester Heilig Verbond

helden hinden hof ten Horen horzel

IJzer karmelieten kasteel de Walzijn

kasteeltjes kippekens kleine Hut korporaal kraakbeziën

lam landhuisjes landschappen landvoogd lijsterbessen linden lisbloemen

loof maarschalk maarschalk Joffre maarschalk Ney maretak

meelbessen Mercurius mirabellen muzen narcisbloemen noordkrieken Ohaindal

olmpjes onderlinge bijstand Floride forel

framboisier lycée français furet

furet feuillage cabris chat botté fidèles chamois gendarmes général Lotz général Mac Arthur

hospices cytises fossé fauvette vert chasseur grand-route Guy d'Arrezzo

château d'or coq aubépines arbrisseau Sainte-Alliance

héros biches Vieux Cornet bourdon Yzer carmélites

château de Walzin

chalets
poussins
petite Espinette
caporal
myrtilles
agneau
cottages
paysages
sénéchal
sorbiers
tilleuls
glaïeuls
ramée
maréchal
maréchal Joffre

maréchal Ney gui alisiers Mercure mirabelles muses narcisses griottes Vallon d'Ohain ormeaux mutualité

evenaar

oude molenstraat oude wea pijnbomen pijnbos

pluk postilion

priester Froidure gaarde

prins de Ligne prinses Paola prins van Oranie private weg 't Cortenbos reebokies

republiek Argentinië ridderhofstede

riet ring rode roze hoeve roze molen rozen rust schapen schepenij schilderachtige schoon uitzicht schoon verblijf

Sint Hubertus Sint-Job Sint-Pieter sleutelbloem

sterrekundige sterrewacht stille

Stille Oceaan Terhulpen tweede koningin

vergaarbak veraeet-mii-nieties visserij vissers vleeskersen

vossen Vronerode wagen waterkasteel wezels wilde kersen

volgelvangers

wilderozelaars would

zeven bunders zijdeteelt

zonnebloem

vielle rue du moulin

vieux chemin

pins pinède cueillette postillon

clos de l'abbé Froidure prince de Ligne

princesse Paola prince d'Orange chemin privé 't Cortenbos faons

république d'Argentine

manoir roseau circulaire rouge ferme rose moulin rose roses repos moutons échevinage pittoresque bel-air beau-séjour Saint-Hubert Saint-Job

Saint-Pierre primevère étoile astronomes

observatoire silence

Océan Pacifique La Hulpe

seconde reine réservoir myosotis pêcherie pêcheurs bigarreaux oiseleurs renards Fond'Roy wagon

château d'eau belettes mérises églantiers forêt

sept bonniers magnanerie latérale hélianthe

Bibliographie Découvrez Uccle

#### A. OEUVRES EDITEES.

'Notes relatives à la dénomination des voies publiques' (1952) Par A. Nissens, sécrétaire communal honoraire 'Une Commune de l'Agglomération' par l'Institut Solvay 'Uccle et ses Bourgmestres' (1973) par Jean Francis

'Wegwijs te Vorst' (1981) par Albert Van Lil 'Uccle au Temps Jadis' (1950) par Charles Viane 'Evolution territoriale d'Uccle' par Henri Crokaert

'Court Historique du Hameau de Stalle sous Uccle' par Henri de Pinchart

'Histoire de la Forêt de Soignes' par Sander Pierron 'Tiroir aux Souvenirs' (1978) par Jacques Dubreucq 'L'Eglise catholique à Uccle' par Y. Lados van der Mersch

'Le Folklore Brabançon' périodique

'Eigen Schoon en de Brabander' périodique

'Gidsen Vlaanderen-Wallonië' par le Vlaamse Toeristenbond (1950)

'Quelques Jalons de l'Histoire d'Uccle' 'Het Cijnsboek van Duyst' (1447)

'Ukkel Maria's Dorp' (1858) par J. Daelemans

'Ucclensia' périodique

'Histoire des Environs de Bruxelles' (1855) par A. Wouters

'Carloo in het Verleden' (1922) par E. Vanderlinden 'Studie over de Nederlandse Plaatsnamen in de Gemeenten Elsene en Ukkel' (1931) par A. Van Loey 'Histoire de Forest-lez-Bruxelles' par L. Verniers

'Encyclopédies : Larousse - Winkler Prins

'Biografisch Woordenboek der Belgische Kunstenaars van 1830-1970' Arto Tommelein 1979

'La Chanson des Rues d' Uccle' (1975) par Jean Francis Journaux et Périodiques divers

'Les Châteaux d'Uccle' (1986) par Frans Varendonck publié à l'Exposition organisée par le Cercle d'Histoire d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et Environs à l'occasion du Tricentenaire du Papenkasteel 1686-1986

#### B. ARCHIVES

Archives de la Commune d'Uccle

Archives de la Ville de Bruxelles et environs

Archives de l'Etat - Bruxelles Ordre des Avocats de Bruxelles Ordre des Notaires de Bruxelles Archives du Musée de L'Armée

Conseil de Noblesse

Archives du cadastre provincial



Entrée du Château Errera ou Vivier d'Oye. Ingang Kasteel Errea of Vivier d'Oye.



BRUXELLES - Au Vert Chasseur

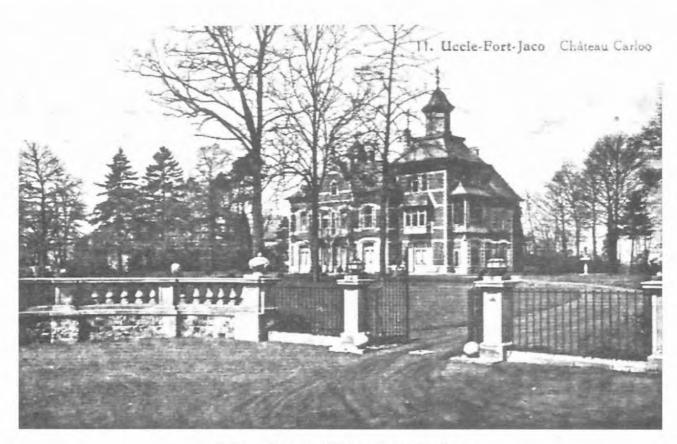
Vert Chasseur - chaussée de Waterloo. Groene Jager - Waterloosesteenweg.



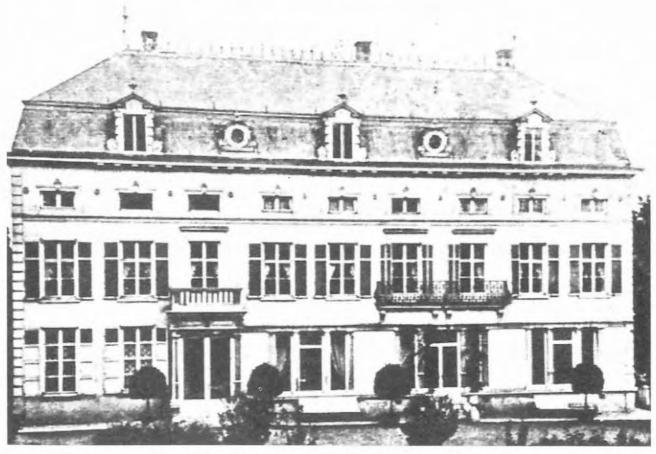
Cerisiers du Japon en fleurs -Homborch. Bloeiende Japanse kerselaars -Homborch.



Buysdelle à Verrewinkel. Buysdelle in Verrewinkel.



Château Carloo ou Château Carton de Wiart. Kasteel Carloo of het Kasteel Carton de Wiart.



Château du Wolvenberg - chaussée d'Alsemberg. Kasteel Wolvenberg - Alsembergsesteenweg.